COLLECTION
OF
WILLIAM SCHAUS
◎
PRESENTED
TO THE
NATIONAL MUSEUM
MCMV

24
1950
42

ÉTUDES

DE

LÉPIDOPTÉROLOGIE

COMPARÉE

PAR

CHARLES OBERTHÜR

Fascicule XV

RENNES
IMPRIMERIE OBERTHÜR

Mars 1918

LÉPIDOPTÉROLOGIE COMPARÉE

QL
542
O12
Fasc. 15
Ent.

ÉTUDES

DE

LÉPIDOPTÉROLOGIE

COMPARÉE

PAR

CHARLES OBERTHÜR

Fascicule XV

SMITHSONIAN INSTITUTION
U. S. NATIONAL MUSEUM

RENNES
IMPRIMERIE OBERTHÜR
—
Mars 1918

RÉVISION DES CASTNIINAE

A LA MÉMOIRE

DU

Dr BOISDUVAL

AUTEUR

DE L'UNE DES PLUS IMPORTANTES MONOGRAPHIES

QUI AIENT ÉTÉ PUBLIÉES

SUR LES *CASTNIES* AU SIÈCLE DERNIER

Jean-Baptiste-Alphonse DÉCHAUFFOUR DE BOISDUVAL,
né en 1799, à Ticheville (Orne).

Docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, l'un des plus célèbres entomologistes du XIXe siècle, mort à Ticheville, le 30 décembre 1879.

I

AVANT-PROPOS

Il y a vingt siècles, Marcus Tullius Cicéron, ce grand citoyen de l'antique République romaine, après avoir écrit son *Traité sur Caton l'ancien ou de la Vieillesse*, écrivit le *Traité de l'Amitié*.

C'était, dit-on, en l'an de Rome 709, c'est-à-dire 43 ans avant Jésus-Christ et un an avant la mort de l'Auteur qui périt, comme le dit l'histoire, assassiné par les sicaires, sous le commandement du tribun Popillius Lenas et par ordre du triumvir Antoine. La République était alors en proie à de véritables déchirements ; Cicéron avait le cœur rempli d'angoisse ; mais momentanément retiré à la campagne, il trouva le loisir et la force d'âme de composer plusieurs ouvrages philosophiques et notamment le *Traité de l'Amitié* qu'il adressa à son cher et fidèle Atticus.

L'auteur de ce *Traité* déclare que, la sagesse exceptée, l'amitié est le don le plus précieux que les dieux aient fait aux hommes « excepta sapientia, quidquam melius homini sit a diis immortalibus datum ».

Au cours de ma carrière, j'ai trop agréablement goûté les charmes de l'amitié pour ne pas partager l'opinion exprimée par Cicéron et qui résulte d'ailleurs de la réalité même des choses. Aussi m'a-t-il plu infiniment, au cours de la publication des *Études de Lépidoptérologie comparée*, de présenter à mes Lecteurs le souvenir resté bien vivace et toujours cher à mon cœur, de plusieurs de mes amis disparus.

Qu'on me permette, en pensant à Boisduval, à Guenée, à Fallou, à Emmanuel Martin, à Constant Bar, à l'abbé Fettig et à tant d'autres, de m'approprier les paroles suivantes de Montaigne qui, lui aussi, a écrit sur l'amitié : « nous nous cherchions avant que de nous estre veus et par des rapports que nous oyions l'un de l'autre, qui faisoient en nostre affection plus d'effort que ne porte la raison des rapports, ie croys par quelque ordonnance du ciel. Nous nous embrassions par nos noms : et à nostre première rencontre, nous nous trouvâmes si prins, si cogneus, si obligez entre nous que rien dez lors ne nous feut si proche que l'un à l'autre ».

Quelle était *la raison des rapports*, selon l'expression de Montaigne, qui m'unissaient à mes amis ? C'était l'Entomologie, science aimable entre toutes et qui jouit du privilège délicieux de créer l'amitié ou union des cœurs, tendant puissamment *ad benevolentiam conjungendam inter homines*.

Hélas ! si j'ai goûté le charme de l'amitié, sans m'en rassasier jamais, j'ai connu aussi l'amertume de la séparation. Combien d'amis très chers ai-je déjà vu tomber, la plupart, il est vrai, dans un âge avancé, mais si pleins de mérites et d'expérience !

L'âge est inexorable et Cicéron, dont j'invoque plus haut une parole qui nous fut heureusement conservée, a écrit, au sujet de la destinée humaine, une vérité qui, depuis deux mille ans, ne s'est point altérée : *Senectus aetatis est peractio; commorandi enim natura deversorium nobis, non habitandi, dedit.* La vieillesse est le dernier acte de la vie ; la nature nous a mis sur cette terre non pour l'habiter toujours, mais simplement pour y demeurer en passant.

Aujourd'hui, si c'est l'un de nous qui achève sa carrière, demain ce sera un autre. Lors donc que je regarde ma collection, combien de papillons me rappellent, par leurs étiquettes mêmes, écrites de la main de mes vieux amis, ceux qui ne sont déjà plus. De même les Entomologistes qui jetteront les yeux sur les déterminations et observations que j'ai moi-même écrites, ressusciteront dans leur pensée cette succession de Naturalistes à laquelle j'aurai appartenu et dont ils seront, pour un temps, les continuateurs.

Cependant, si les hommes passent et disparaissent très rapidement, les tendances des générations nouvelles semblent toujours de plus en plus avides de lumière. Chacun, parmi ceux qui sont le plus récemment entrés dans la carrière, essaie de développer les connaissances acquises par les anciens. De toutes parts, en des sens bien divers, l'activité de la pensée humaine se manifeste enflammée et pleine de curiosité.

Dans le domaine entomologique d'où je n'entends point sortir, c'est, comme en toutes choses, l'action incessante et ininterrompue pour le progrès et la marche en avant.

D'ailleurs l'ardeur au travail n'est pas sans compensations pour les esprits qu'elle anime ; au milieu des malheurs des temps actuels, ceux que leur âge retient dans leurs foyers, s'adonnent avec un zèle croissant aux études spéciales qui leur sont chères ; car, outre la satisfaction intime de concourir, — modestement sans doute, mais laborieusement, — à l'accroissement des connaissances scientifiques, patrimoine de l'humanité tout entière, ils trouvent, en se livrant à leur travail préféré, la source si précieuse de la patience, de la fermeté d'âme, de la résignation.

Voilà donc pourquoi, malgré tant d'obstacles matériels suscités par la guerre, la publication des *Etudes de Lépidoptérologie comparée* n'a pas encore été suspendue, ni même un peu longuement interrompue. On voit toujours briller une flamme au foyer ; aucune traverse n'a jusqu'ici réussi à l'éteindre ; car, en dépit des mauvais jours, l'amitié et le zèle de mes savants collaborateurs ajoute sans cesse à mes travaux personnels l'important appoint de leurs laborieux efforts.

L'amitié est une force et ses effets ne restent point stériles.

Ce ne sont pas, comme on a pu s'en rendre aisément compte, mes moyens seuls qui travaillent et qui agissent pour les *Etudes de Lépidoptérologie comparée*. Dieu merci, plusieurs de mes chers amis se trouvent encore pleins de vie et de force. Aussi, par une grâce bien douce dont j'adresse au Ciel l'expression de ma plus sensible gratitude, j'éprouve la satisfaction de me voir encore non point isolé, mais bien plutôt entouré d'amis qui sont mes actifs coopérateurs, pleins d'obligeance et de talent.

Dans les *Etudes de Lépidoptérologie comparée*, beaucoup de travaux ont déjà paru, œuvre de collaborateurs aussi zélés pour le progrès des Sciences naturelles que dévoués à l'œuvre entomologique illustrée dont j'ai pris l'initiative, il y a déjà plusieurs années.

MM. Serge Alphéraki, Henry Brown, Dr T. A. Chapman, P. Chrétien, Dr Courvoisier, J. W. H. Harrison, Constant Houlbert, Lacreuze, Ferd. Le Cerf, Gaston Melou, Harold Powell, Orazio Querci, Rehfous, Dr Reverdin, Rondou, Rowland-Brown, Standfuss (ce dernier récemment atteint par la mort), Comte Turati, ont déjà signé des travaux, souvent de grande importance, dans l'ouvrage que j'édite avec le concours artistique si distingué, si consciencieux et infiniment précieux pour moi, de M. Jules Culot et de ses filles, Mesdames Laugier et Millo.

Chacun de mes collaborateurs a exprimé, dans les *Etudes de Lépidoptérologie comparée*, sa pensée, comme cela lui a convenu, même si, par certains points, elle se trouvait différente de la mienne, ou bien si elle énonçait une critique de mes propres ouvrages, de sorte que je m'honore d'avoir ouvert une libre tribune pour la Science entomologique où chacun peut exposer, dans la plus entière sincérité de sa conscience, sa conception personnelle, en son intégralité. Joignant mes travaux à ceux des autres, j'ai pu produire, grâce à la bonne volonté de mes amis, réalisant ainsi parfaitement l'accord des bonnes volontés « *benevolentiae conjunctionem* », un véritable faisceau de documents entomologiques au moyen desquels nos successeurs se rendront compte de la méthode et de l'opinion

professée par d'assez nombreux Lépidoptéristes — et non des moins qualifiés — du commencement du XXe siècle.

Maintenant, c'est la *Monographie des Castnia* qui se trouve publiée en ce XVe Volume des *Etudes de Lépidoptérologie comparée*, œuvre tout à fait personnelle de M. le Professeur Constant Houlbert et dans laquelle il s'est révélé un excellent et très avisé novateur.

Peu d'hommes ont su faire profiter les autres de l'étendue et de la variété de leurs connaissances, aussi amplement que M. Houlbert.

Travaux sur la Botanique phanérogamique et cryptogamique, sur les divers ordres d'Insectes, Manuels d'enseignement classique comprenant non seulement les Sciences naturelles dans leur ensemble, mais aussi les Sciences chimiques, telle est l'œuvre considérable du Professeur Houlbert qui jamais n'a cessé de travailler. Un ouvrage étant terminé, c'est un nouveau travail qu'il entreprend ; son ardeur laborieuse fut constamment inlassable.

Cependant M. Houlbert n'avait point encore consacré son loisir à l'étude spéciale d'un groupe de Papillons. Pour son début dans la question lépidoptérologique, j'estime que la *Monographie des Castnia* est un travail magistral et qui fera toujours à son Auteur le plus grand honneur.

Il eut à sa disposition ma collection qui contient celles de Boisduval, de Guenée et de Constant Bar et il a pu voir tous les *specimina typica* du *Species Général des Lépidoptères Hétérocères* (Vol. I : *Sphingides*, *Sésiides*, *Castnides*) qui existaient encore au moment où le Dr Boisduval, avant de se retirer en Normandie, me céda tous les papillons qu'il avait réunis au cours de sa longue carrière.

De plus M. Bouvier, l'éminent et très libéral Professeur du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, eut l'obligeance de nous confier toute la collection de *Castnia* que possède le premier et plus important établissement scientifique de France. Cette riche collection est fort intéressante, attendu qu'elle est composée de nombreux échantillons souvent pourvus d'étiquettes de provenance très précise et qu'elle renferme encore quelques exemplaires de la collection Latreille qui ont servi à Godart pour les descriptions de l'*Encyclopédie méthodique*. Nous prions M. le Professeur Bouvier d'agréer l'expression de notre meilleure gratitude.

M. Houlbert a découvert un caractère de distinction spécifique très curieux dans les plantules en forme de palette qui sont situées à l'extrémité du dernier article des tarses chez les *Castnia* et il en a fait des dessins excellents, car il est fort habile dans l'art difficile de reproduire, avec la plume ou le crayon, les organes anatomiques que révèle le microscope.

De même il sait rendre avec une fidélité parfaite l'aspect des papillons eux-mêmes. M. Houlbert n'est pas seulement un savant naturaliste, ayant étudié toutes les branches de l'Histoire naturelle, c'est aussi un artiste dont le talent se trouve toujours empreint de ce souci supérieur de la vérité qui forme la base de sa conception scientifique.

Naturellement M. Houlbert a appliqué, — tels que l'observation prolongée des échantillons naturels le lui a fait entendre, — l'ordonnancement analytique et la classification même des *Castnia*, les unes par rapport aux autres.

Toujours, il a voulu remonter aux sources ; il a tenu à lire et à méditer toutes les descriptions, à voir toutes les figures. Aucune recherche bibliographique ne l'a rebuté. De plus, non content de s'instruire lui-même au moyen d'une documentation complète, il a fait ce que nul Auteur n'avait essayé jusqu'ici dans la Lépidoptérologie, c'est-à-dire qu'il a présenté à ses Lecteurs tous les textes intéressants, ainsi que la reproduction photographique de toutes les figures, d'après les ouvrages qu'il est parfois bien malaisé d'obtenir et de consulter.

De cette façon, la critique exprimée par M. Houlbert se trouve appuyée par des preuves dont chacun peut apprécier immédiatement la valeur et sans avoir besoin d'entreprendre des recherches qui coûtent un temps précieux et sont souvent loin d'aboutir au résultat désiré.

Il est, en effet, quelquefois difficile de se procurer le livre auquel il paraîtrait pourtant essentiel de recourir. On sait combien d'ouvrages entomologiques, déjà anciens, sont devenus rares et comme il est malaisé de savoir en quelle bibliothèque il est encore possible de rencontrer les exemplaires subsistants.

Jusqu'ici, les Auteurs des ouvrages entomologiques se bornaient à présenter de sèches citations bibliographiques vraies ou fausses, devant lesquelles on s'arrêtait, incomplètement renseigné, faute de pouvoir exercer le contrôle désirable.

Pour la monographie des *Castnia*, M. Houlbert a donc innové une méthode à laquelle je souhaite de nombreux imitateurs.

C'est à mon sens la saine et vraie critique scientifique,

pleine de probité, productrice de lumière, ouvrant la porte à la vérité.

Je félicite de son bel ouvrage mon cher ami C. Houlbert, l'un des excellents et dévoués Professeurs de notre Université bretonne qui est une des gloires de la ville de Rennes, studieuse cité.

Au temps, déjà un peu éloigné, où le suffrage de mes concitoyens m'avait investi de la charge de concourir à l'administration de ma ville natale, j'étais l'adjoint au Maire, délégué à l'Instruction publique. On m'excusera de rappeler que j'éprouve toujours une satisfaction intime très profonde, lorsque j'évoque le souvenir de mes efforts en vue de témoigner effectivement ma sympathie à l'Université de Rennes. C'est ainsi que je ne suis pas resté étranger à la décision qui fut prise d'achever la construction et l'aménagement de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Rennes, précieux instrument de travail où professent des hommes de grand mérite, parmi lesquels figure mon ami Houlbert.

Les fonctions que je remplissais m'ont valu d'approcher les honorables membres de l'Enseignement supérieur de notre Université. J'ai apprécié leur profond savoir, leur désintéressement, leur dévouement à la carrière de leur choix, leur sincère respect de la liberté de l'opinion et de l'indépendance de la pensée, base de la dignité humaine.

Je rends, en la personne de M. le Professeur Constant Houlbert, à ces hommes qui sont de si distingués serviteurs de la Science, l'hommage qu'ils méritent si bien.

Les Professeurs peuvent être justement comparés aux Militaires qui servent la Patrie pour l'honneur plutôt que pour l'argent.

Semblant indifférents à l'*auri sacra fames* qui pourtant presse si généralement le cœur des mortels, les Maîtres de l'Enseignement envisagent leur devoir envers la Science avant toute autre préoccupation.

La satisfaction sereine de leur conscience, jointe à la juste considération de leurs concitoyens, fait pour eux la compensation des profits dont ils n'ont cure, tenant constamment leur âme élevée vers le noble idéal auquel ils ont dédié leur vie.

Rennes, 15 décembre 1917.

CHARLES OBERTHÜR.

II

Révision monographique de la Sous-Famille des CASTNIINAE

Par C. HOULBERT,

Professeur à l'Université de Rennes.

INTRODUCTION

Depuis l'époque déjà lointaine où elle fut fondée par Emile Blanchard (1), la famille des *Castniidae* n'a pas cessé de solliciter la curiosité des entomologistes; aussi, est-ce avec une certaine émotion, mais non sans fierté, que nous verrons notre travail à la suite des grands noms de Westwood et de Boisduval.

Lorsque M. Charles Oberthür nous fit l'honneur de nous confier la revision des Castnies de sa collection, nous nous rendîmes très bien compte des grandes difficultés que nous aurions à surmonter; cependant, nous ne nous défendons pas d'avoir cédé au plaisir d'étudier l'un des plus beaux groupes d'Hétérocères qui existent, et de

(1) BLANCHARD (E.). — *Histoire naturelle des Insectes*, Paris, 1840, Vol. III, Orthoptères, Névroptères, Hyménoptères, Lépidoptères, etc., p. 472, in-8°.

collaborer aux *Études de Lépidoptérologie comparée* aux côtés du maître éminent qui dirige cette publication depuis plus de vingt années, avec une activité qui ne s'est jamais démentie et un désintéressement auquel tous les savants du monde entier rendent hommage.

Le groupe des Castnies, auquel Latreille et Godart appliquaient, non sans raison, le nom d'Hespéries-Sphinx, est intéressant à une multitude de points de vue, mais surtout parce qu'il nous fournit l'exemple d'une famille tout entière de Nocturnes ayant acquis, petit à petit, sous l'influence de circonstances qui nous sont malheureusement inconnues, les habitudes et l'aspect des vrais Diurnes, tout en conservant les caractères les plus nets et les plus représentatifs du type hétérocérien. Le cas n'est pas unique ; on en rencontre un certain nombre d'autres exemples çà et là chez les Noctuidés, mais nulle part, à notre avis, le curieux phénomène auquel les biologistes ont donné le nom de convergence, ne s'est exprimé d'une manière plus variée, ni sur une plus vaste échelle que chez les Castniidés.

Il est certainement très remarquable de constater que la plupart des adaptations du type rhopalocère se trouvent pour ainsi dire en germe chez les Castniidés : certaines formes présentent, en effet, le facies et l'allure des Hespéridés (*A. Pyrrhopygoides*) ; d'autres (*Phalaris* et *Argus*) ont l'aspect de nos Satyridés : *Nasca*, *Erycina* et *Pelopioides* sont presque des Lycénidés ; les plus nombreuses, enfin, ont acquis la robe et la silhouette des Piéridés (*Cronis*, *Licus*, *Evalthe*, etc.), des Héliconidés (*B. Simulans*) et même, jusqu'à un certain point, celles des Nymphalidés (*A. Cacica*, *Papilionaris*, *Oberthüri* (Pl. color. CDXXXVIII, fig. 3780) ; la coupe très hautement différenciée, qui nous est présentée par le genre *Papilio*, a même été réalisée chez les Castnies, puisque notre *Gazera Zagracoides* mime d'une façon très étroite le *Papilio*

Zagraeus de Doubleday. En revanche les grandes races sylvatiques du phylum *Daedalus* (Pl. E, fig. 39) ont conservé la sombre livrée des Noctuélides, et c'est probablement chez ces morphes géantes, lorsqu'on les connaîtra mieux, que nous retrouverons les plus nombreux vestiges des mœurs nocturnes qui ont dû être, à l'origine, l'apanage de la famille tout entière.

Nous n'essayerons pas, après tant d'autres, de justifier la position des Castnies dans la classification ; on peut certes placer ces Lépidoptères, avec les Sphinx et les Notodontides, en tête de tous les Hétérocères, parmi les anciens Crépusculaires de Latreille ; il est d'ailleurs difficile de trouver une place qui leur convienne mieux, en tenant compte, tout à la fois de leurs caractères anatomiques et de leurs habitudes. En réalité, les Castnies constituent un groupe très particulier, très isolé, qui pourrait trouver place dans les Grypocères de Karsch. Elles tiennent, du fait de leurs origines, tous les traits fondamentaux du type hétérocérien, tout en ayant acquis, par des adaptations progressives, un certain nombre des aspects qui sont devenus la marque de ce qu'on est convenu aujourd'hui d'appeler le type rhopalocérien. C'est ce mélange harmonieux, de caractères ancestraux et de caractères acquis, qui domine, ainsi que nous le verrons dans les pages qui suivent, toute l'histoire naturelle des Castnies.

Les documents qui ont servi à établir notre *Révision des Castnies* sont les plus importants de tous ceux qui existent en France et peut-être même à l'étranger ; c'est, en premier lieu, la riche collection de M. Charles Oberthür, si bien ordonnée pour l'étude des variations, et qui renferme 105 espèces ou variétés (ensemble, environ 425 exemplaires) réparties en 33 genres.

D'autre part, avec l'autorisation de M. le Professeur E.-L. Bouvier, membre de l'Institut, M. Fernand Le Cerf

nous a communiqué, sans aucune exception, tous les Castniidæ de la collection du Muséum d'Histoire naturelle, parmi lesquels se trouvent quelques types de Godart, avec divers exemplaires anciens rapportés par Delalande, A. d'Orbigny, Lacordaire, Sallé, etc.

Il nous est infiniment agréable, à l'heure où notre travail va recevoir les honneurs de la publicité, d'exprimer à nouveau, à M. Charles Oberthür, toute notre reconnaissance pour l'accueil si amical que nous avons toujours trouvé près de lui.

Nous adressons, en même temps, tous nos remerciements à M. le Professeur Bouvier, pour la bienveillance avec laquelle il nous a facilité l'étude des documents du Muséum de Paris, ainsi qu'à M. Le Cerf, dont les connaissances si précises, en lépidoptérologie, nous ont permis de résoudre plusieurs problèmes très délicats d'affinités.

Enfin, en terminant, nous tenons aussi à exprimer à M. Adam Böving, attaché au Bureau d'entomologie du Département de l'Agriculture à Washington, toute notre gratitude pour les renseignements qu'il a bien voulu recueillir pour nous aux Etats-Unis.

Rennes, le 20 janvier 1918.

C. Houlbert.

PREMIÈRE PARTIE

RÉSUMÉ BIOLOGIQUE ET CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES CASTNIES

CHAPITRE PREMIER

Révision succincte des caractères anatomiques utilisés dans la Classification

A part leur facies si varié, leur riche coloration et la forme si particulière de leurs antennes, on peut dire que les *Castniinae* possèdent tous les autres caractères des Hétérocères les plus normaux, y compris le frein aux ailes postérieures; cet organe est même ici, en général, très développé et son aspect est extrêmement précieux pour distinguer les sexes lorsqu'on ne peut pas avoir recours à l'examen direct des organes génitaux. Nous allons donc examiner rapidement les diverses régions du corps chez certaines Castnies des plus caractéristiques; mais, nous nous bornerons à relater les faits les plus utiles à la classification de la famille et à la distinction des espèces.

I. **Tête.** — La tête, chez les *Castniinae*, est toujours bien développée, mais jamais très large ni appliquée sur la partie antérieure du thorax, ainsi que cela se voit chez les Hespéridés (Fig. 1 B).

Yeux. — Les yeux sont toujours très grands, comme il convient à des insectes hautement adaptés et qui ne redoutent pas la lumière du jour; mais les facettes, qui ornent la surface cornéenne, sont relativement petites; nous en avons compté respectivement 730 et 650 par millimètre carré chez *C. Licus* et chez

A. Oberthüri (Fig. 2); ce sont des nombres du même ordre que nous rencontrons chez les Sphinx, les Catocala, les Hespéries, etc. (1); on ne peut donc pas dire, avec Burmeister, que, par le caractère des facettes, les Castnies se rapprochent plus des Diurnes que des Crépusculaires; en réalité, à part les différences qui résultent des dimensions absolues de l'appareil visuel, nous ne croyons pas qu'il y ait, sous ce rapport, de grandes variations chez les Hétérocères.

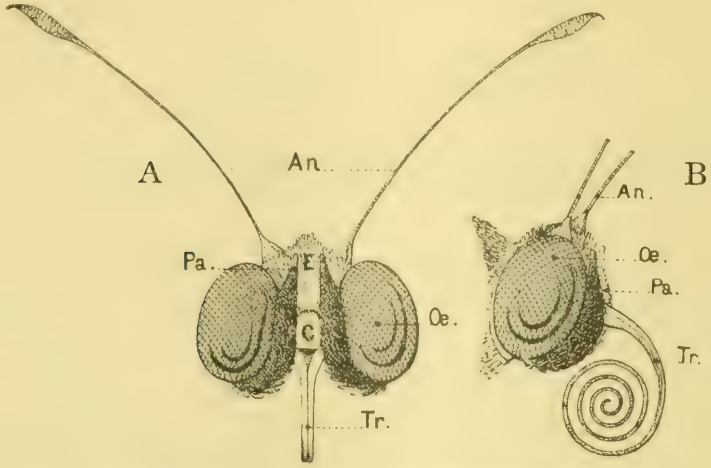


Fig. 1. — Tête d'*Eupalamides Schreibersi* : A, vue de face; B, vue de profil. — An, antennes; Œ, œil; Pa, palpes; Tr, spiritrompe; E, épicrane; C, clypeus (*Imité de Mikan*).

De chaque côté de la tête, accolé contre le bord interne de l'œil composé et un peu en arrière de l'insertion des antennes, nous trouvons un petit ocelle jaunâtre très brillant; ce caractère nous ramène nettement du côté des Hétérocères, car on ne trouve jamais d'ocelles chez les vrais Diurnes, à l'état adulte.

Palpes. — Dressés en avant de la tête et appliqués contre le front, de chaque côté de la spiritrompe (Fig. 1 A, Pa), les palpes se présentent sous l'aspect de deux petits appendices coniques, recouverts d'écailles; si l'on débarrasse ces organes des écailles

(1) Nous estimons que, chez *Castnia Oberthüri*, le nombre des facettes, pour la surface totale de chaque œil, n'est pas inférieur à 12.000.

qui masquent leur structure, on voit qu'ils sont formés de trois articles inégalement développés (Fig. 3 P'), mais le dernier de ces articles est toujours très petit. Les différences de forme et de position des palpes ont été utilisées, dans la classification des espèces, par George Gray et par le Dr Boisduval.

SPIRITROMPE. — La spiritrompe est longue, bien qu'elle n'atteigne jamais les dimensions qu'on observe, toutes proportions gardées, chez les Sphingidés; elle est, en général, complètement nue, mais sa surface chitineuse est ornée de stries obliques dans presque toute son étendue.

ANTENNES. — Les antennes, qui sont certainement les organes les plus caractéristiques des Castniidés, sont robustes et, en général, bien développées. Très fines dans leur partie funiculaire, elles se continuent par une sorte de massue allongée, fusiforme, terminée par une petite pointe recourbée en forme de crochet et dont l'extrémité est garnie d'un faisceau de poils écailleux (Fig. 3 A); Burmeister les dit cylindriques; cependant, dans un grand nombre de cas, nous avons observé qu'elles sont plus ou moins comprimées dans leur région subrhopalienne et par suite assez fortement carénées sur les côtés. La face supérieure des antennes est recouverte, dans toute son étendue, d'écailles très petites, fortement appliquées; en dessous, au contraire, les écailles sont entremêlées d'un grand nombre de petites soies rigides; le nombre des articles qui les composent varie peut-être avec les espèces; chez *Amauta Oberthüri* nous en avons compté 85. Une organisation analogue ne se rencontre que dans la famille des

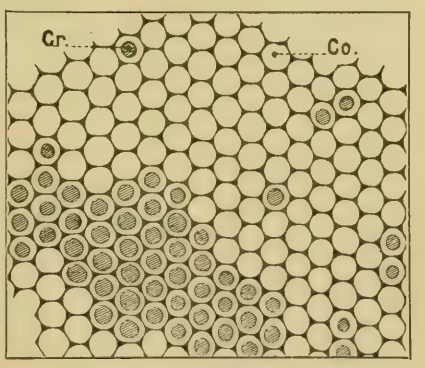


FIG. 2. — Portion très grossie de la cornée oculaire chez *Amauta Oberthüri* pour montrer l'agencement des facettes. — Co, cornée ommatidienne; Cr, cônes cristallins (Orig. × 90).

Hespéridés; toutefois, il convient de remarquer que, dans cette dernière famille, le crochet terminal des antennes est toujours beaucoup plus long et beaucoup plus fin que chez les Castniidés.

II. **Thorax.** — Le thorax est ovale, mais notablement allongé, pour permettre l'insertion des puissants organes de la locomotion que sont les ailes; les ptérygodes (*épaulettes*), presque toujours recouverts d'écailles de coloration un peu différente de celles des régions voisines, sont ordinairement bien développés; très souvent aussi leur pointe s'avance, en arrière, jusque sur l'insertion des ailes secondes.

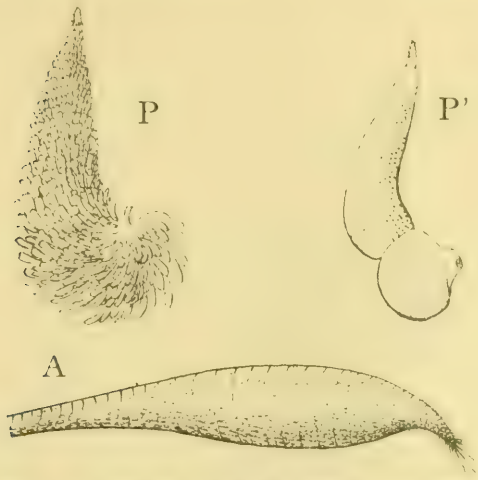


Fig. 3. — Palpes et antennes grossis, chez *Amauta Oberthuri*. — P, palpe isolé avec son revêtement d'écailles; P', le même, laissant voir ses trois articles; A, massue antennaire (*Imité de Mikan*).

Pattes. — Les pattes sont, comme toujours, formées de cinq régions distinctes inégalement développées : la *hanche*, le *trochanter* la *cuisse* ou *fémur*, la *jambe* (*tibia*) et le *tarse;* elles sont recouvertes d'écailles dans toute leur étendue, mais sont relativement grêles, par rapport à la taille de l'insecte; elles ressemblent peut-être plus à celles des Diurnes qu'à celles des autres Crépusculaires (Fig. 4).

Les pattes de la paire antérieure sont courtes, semblables dans les deux sexes; Burmeister parle d'un *grand éperon* qui serait fixé près de la base du tibia, dans l'angle de l'articulation du genou. En réalité, nous trouvons à cet endroit un organe très curieux dont il n'est peut-être pas très aisé de concevoir toute l'utilité et qui se présente, non pas sous l'aspect d'un éperon,

mais sous celui d'un petit sac aplati, ovale allongé, terminé par une courte épine brune. Ce petit sac est recouvert d'une pubescence dorée à reflets soyeux; à l'état naturel il est, en grande partie, caché par un épais faisceau de poils squameux qui ne laissent voir que sa pointe. Contrairement à ce que dit Burmeister, ce sac, chez *A. Oberthüri* tout au moins, ainsi que chez plusieurs autres espèces, n'est pas fixé à l'*angle du genou*, mais beaucoup plus bas, à peu près au tiers supérieur de la longueur des tibias (Fig. 5 Ep.).

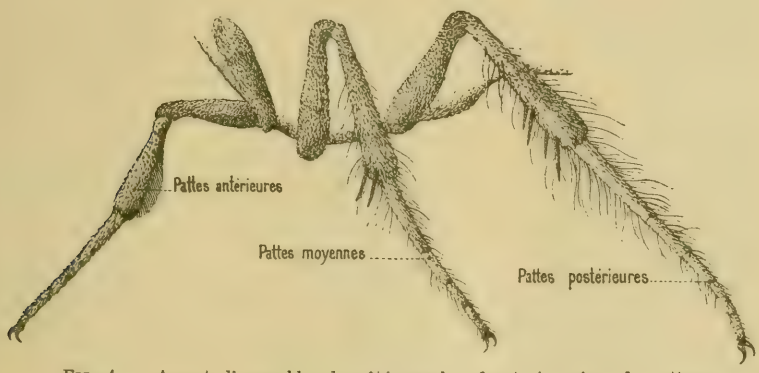


FIG. 4. — Aspect d'ensemble, du côté gauche, des trois paires de pattes chez *Amauta Oberthüri* (Orig. × 2,5).

Le Dr Berlese nous donne quelques renseignements sur les fonctions probables de cet organe bizarre que les anatomistes modernes désignent sous le nom d'*épiphyse tibiale ;* nous ne saurions mieux faire que de rapporter ici les paroles du savant entomologiste italien; jugeant par analogie, nous sommes d'ailleurs entièrement d'accord avec lui, relativement aux usages présumés de l'épiphyse tibiale : cet appareil est une brosse dont l'insecte se sert principalement popr nettoyer ses antennes et ses yeux, lorsque, après avoir butiné sur les fleurs, ces organes viennent à se trouver mouillés par des liquides ou recouverts par le pollen.

Voici, concernant les fonctions probables de l'épiphyse tibiale, les explications de M. le Dr Ant. Berlese ;

« Negli Eteroceri le cose son molto diverse.

» Già nei più bassi erano stati osservati speciali *sproni* detti *epifisi*, tutti villosi e fusiformi, molto alti nella tibia del primo paio, quasi alla sua metà e sono essi piutosto molli e tutti revestiti più o meno fittamente di peluria. Così si vedano nei *Bombicidi* nelle *Noctue* e nei *Microlepidotteri*.

» Ma nelle Sfingidi l'apparecchio è molto più perfezionato e ciascuno può averne essata contezza anche alla lente, essaminando la faccia interna delle tibia di una *Acherontia Atropos*, dove esso è molto voluminoso e cospicuo (quasi due millimetri di lunghezza) o nella *Sphinx Ligustri*, dove è di poco minore.

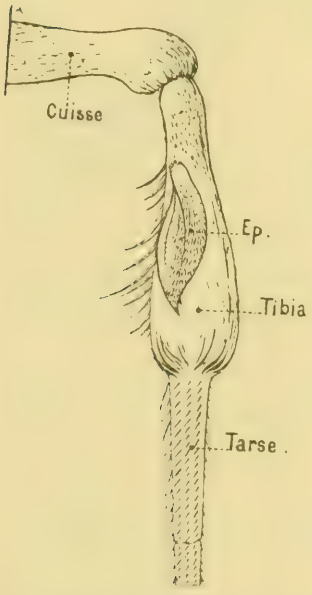


Fig. 5. — Patte antérieure gauche d'*Amauta Oberthüri* vue du côté interne pour montrer la situation et la forme de l'epiphyse tibiale Ep. (Orig. × 20).

» Si tratta di una speciale produzione abbastanza soffice e quasi carnosa, di forma ovale, acuta all' estremità, di color bruno, che benissimo spicca sul resto delle squame involucrali circostanti, la quale è a circa metà della faccia interna della tibia anteriore ed è tutta circondata da lungo orlo di lunghe squame di quelle che ricoprono tutto l'insetto.

» Anche ad occhio nudo, ma meglio alla lente, si vede la superficie esterna di questa appendice riflettente la luce como un lucido velluto e ciò dipende dal fatto que essa è coperta di fittissime e rigide setole spiniformi, rotondate all' estremità, nascenti regolatamente di una cuticola divisa in speciale reticolazione.

» Questa adunque è una vera e propria spazzola, soffice per la mollezza medesima di tutta l'appendice, come si conviene ad una delicata peluria di squame caduche como è quella delle farfalle.

Ma, vi ha di più. L'orlo esterno di questa spazzola è tagliente e tutto arricchito di spine rigide e lunghette, in gran numero, disposte regolarissimamente su una sola linea, formanti un fitto pettine dei più belli que siano negli insetti. Così queste eleganti e belle creature hanno sempre pronto in ciascun arto anteriore un molto appropriato spazzolino ed insieme un opportunissimo pettine per conservare alla loro vesta quello splendore per cui sono fra le più ammirate degli esseri viventi (1). »

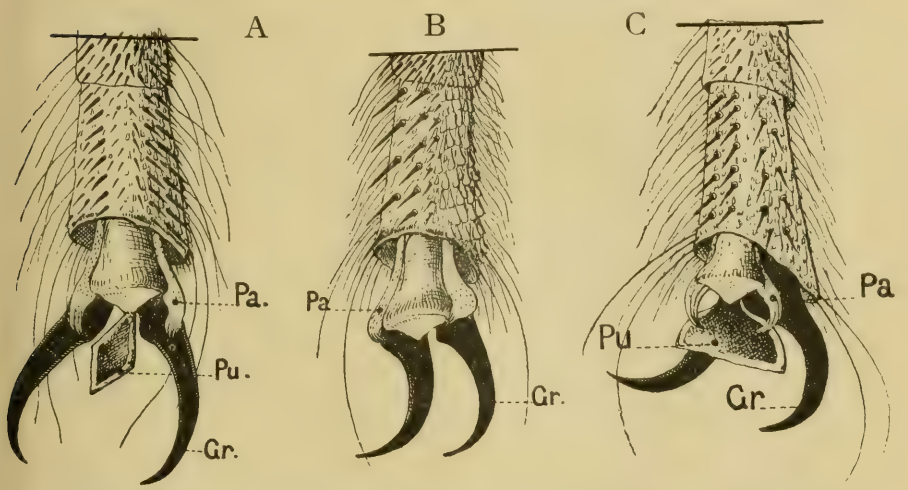


Fig. 6. — Dernier article des tarses pour montrer la diversité des plantules et des paronyques chez les Castnies. — Pa, paronyques; Pt, Pu, plantules; Gr, griffes (Orig. × 50). — A) *Amauta Oberthüri* Houlb.; B) *Cyparissias Daedalus* Cram.; C) *Eupalamides Schreibersi* Mikan.

Les pattes de la 2e paire sont un peu plus longues que les antérieures; un certain nombre d'auteurs disent qu'elles sont « remarquables par la grosseur du premier article des tarses »; ce caractère n'est sûrement pas général; en tout cas on n'observe rien de semblable ni chez *Amauta Oberthüri*, ni chez *Castnia Licus*, ni chez la plupart des Castnies que nous avons examinées; lorsque cette particularité se manifeste, ce ne peut être, à notre avis, qu'un signe de sexualité; on ne l'observerait, en effet, que chez les

(1) Berlese (Dr Ant.). — *Gli Insetti, loro organizzazione, sviluppo, abitudini e rapporti coll' uomo.* Milano, 1909, Vol. I, p. 249, gr. in-8°.

femelles et encore pendant la vie. Les tibias de la paire moyenne sont munis, en avant, un peu avant leur extrémité, de deux éperons sensiblement égaux (Fig. 4).

Les pattes postérieures sont très longues et presque toujours ornées, en plus de leur revêtement d'écailles, de nombreux poils bruns, flexueux, surtout sur les articles des tarses; les tibias portent, près de leur extrémité, deux paires d'éperons très forts (Fig. 4); l'éperon interne de chaque paire est notablement plus grand que l'externe.

Tous les articles des tarses sont garnis de nombreuses épines en dessous; le dernier porte deux griffes acérées, lobées à leur base, ordinairement séparées par une large *plantule* (Fig. 6 A, B, C); sur les côtés, se voient de petits *paronyques* (Fig. 6 Pa) terminés par des faisceaux de poils.

Comme l'organisation des pattes est très uniforme, dans toute la sous-famille des Castniinés, on n'a pas utilisé jusqu'ici les caractères qu'elles présentent ni pour la classification ni pour la détermination des espèces; les observations que nous avons faites, dans cet ordre de faits, nous ont cependant montré que les paronyques et les plantules pourraient rendre de très grands services à ce point de vue. La Fig. 6 nous permet d'apprécier les différences considérables qui peuvent se présenter; nous voyons, par exemple, en A, la disposition qui existe chez *Amauta Oberthüri* Houlb.; ici la plantule est étroite et présente la forme d'un fer de lance; les paronyques sont terminés par un pinceau de longs cils flexueux; en C, chez *Eupalamides Schreibersi* Mikan, les plantules sont très larges, en forme de palettes triangulaires à bord antérieur droit; c'est cet aspect que nous rencontrerons le plus souvent chez les *Castniinae;* et, comme nous l'avons pris comme terme de comparaison, c'est lui que nous désignons, au cours de notre travail, sous le nom de *type eupalamidien;* les pinceaux des paronyques sont encore ici très longs, mais leur développement n'est en aucune façon lié à la forme des plantules. En B, contrairement à ce que nous venons de voir, la plantule est

absente et les paronyques sont réduits à leur pièce basale : c'est la disposition qui existe chez *Cyparissias Amazonensis* et chez toutes les espèces de la souche phylétique *Daedalus*. Au cours des chapitres qui vont suivre nous examinerons, autant que faire se pourra, la structure de ces petits organes dans les différents groupements ; nous pourrons ainsi nous convaincre que si les dispositions qu'ils présentent n'ont pas un caractère de fixité absolue, leur aspect peut devenir néanmoins l'un des éléments essentiels des diagnoses qui servent à définir nos principales souches phylétiques.

Ailes. — La constitution des ailes, chez les Castniidés, est la même que chez la plupart des autres Hétérocères ; cependant, les variations de forme, susceptibles de servir à la systématisation des espèces, furent remarquées de très bonne heure. J. Dalman déjà, dans l'Introduction à la première Monographie qui ait paru sur ce groupe, note que, chez *Castnia Licus*, les ailes et la forme générale diffèrent de ce qu'on peut voir chez les autres espèces : « *Castnia Licus reliquis certe forma absimilis est; ita ut si plures species una eademque forma deprehenderentur proprium easdem genus efficere facillime crederes* ».

Plus tard, George Robert Gray, Fr. Walker et le Dr Boisduval, utilisèrent aussi, mais sans lui attribuer la même importance, la forme des ailes pour la classification ; en revanche, le Prof. Westwood et le Dr H. Burmeister attachaient, eux, plus d'importance à la nervation.

Les auteurs modernes, notamment M. le Dr Strand, pensent qu'on ne doit pas négliger les particularités si complexes du dessin et de la distribution relative des couleurs à la surface des ailes (1) ; il est certain que, pour obtenir un groupement tant soit peu satisfaisant des espèces, il faut tenir compte de tous ces

(1) Il s'agit ici, non pas de la variation des couleurs, d'après les lois de l'albinisme et du mélanisme, si bien étudiées par M. Charles Oberthür, mais seulement de leur distribution, c'est-à-dire du *pattern*, au sens donné à ce mot par les entomologistes anglais.

caractères à la fois; c'est à quoi nous tâcherons de nous appliquer tout spécialement dans la suite de ce travail.

Les ailes antérieures sont, en général, largement triangulaires (exception pour les espèces de la tribu des Gazerini où elles sont ovalaires comme chez les Héliconidés, p. 69, Pl. B [D]), mais leur forme est souvent un peu différente suivant les sexes; chez les mâles, le bord externe est, en général, ou droit, ou légèrement concave, ce qui fait paraître l'angle apical relativement accentué;

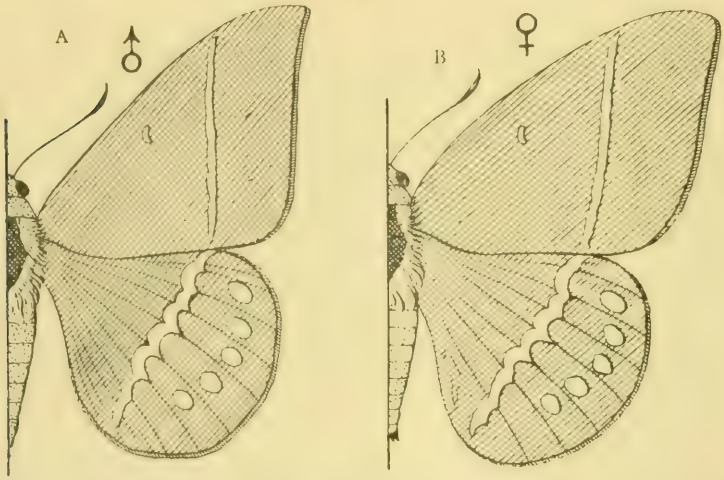
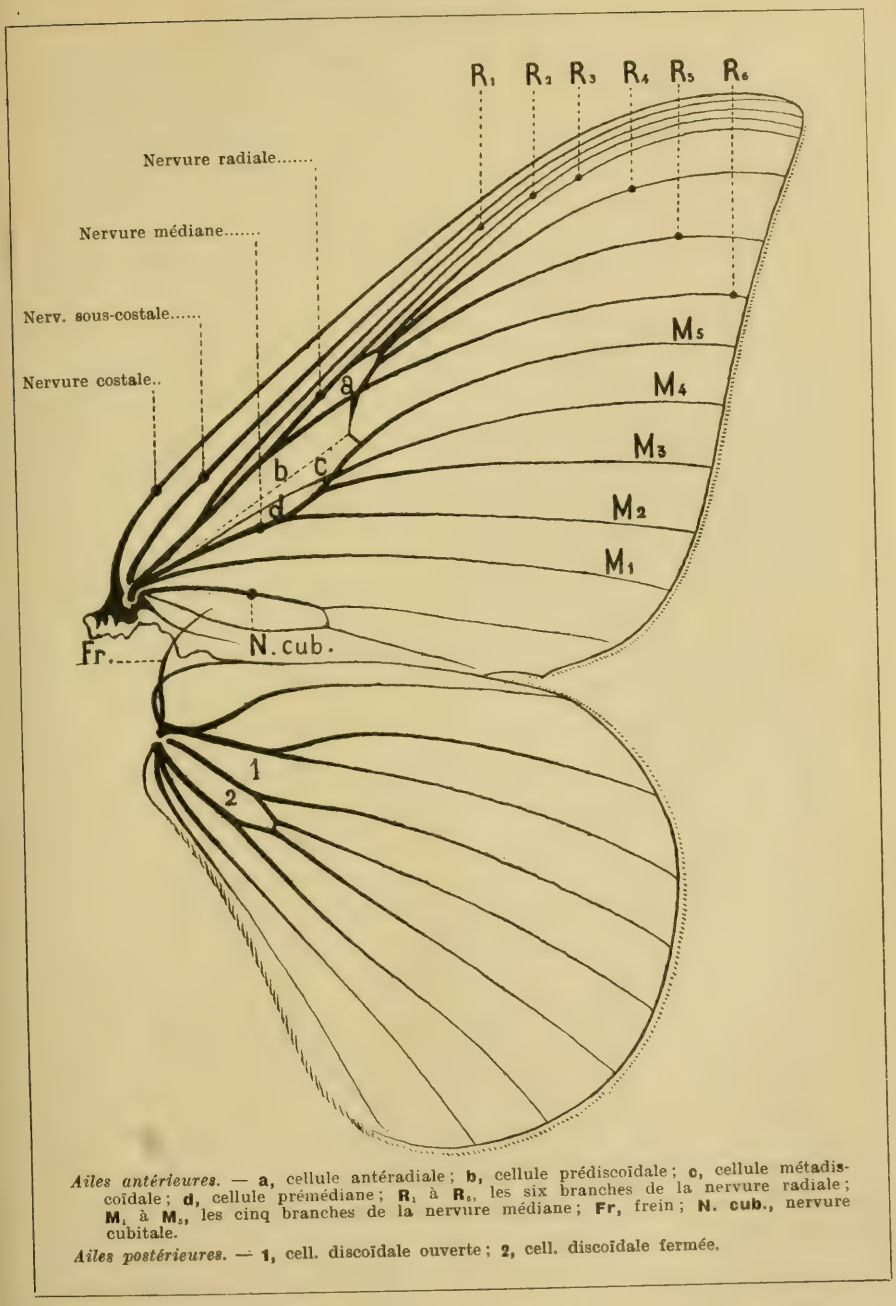


Fig. 7. — Silhouette des ailes antérieures chez le mâle (A) et chez la femelle (B) d'*Amauta Oberthüri* (d'apr. nat. × 1).

chez les femelles, au contraire, ce même bord externe est arrondi, quelquefois même très convexe, et l'angle apical paraît plus obtus; les silhouettes ci-jointes (Fig. 7 A et B), des ailes antérieures, chez *Amauta Oberthüri*, font ressortir ces différences avec une très grande netteté. Ce caractère est à peu près général, à notre avis; ce n'est guère que dans les genres *Ceretes* et *Orthia* que nous trouvons des ailes antérieures à peu près de même forme chez les mâles et chez les femelles.

Nervation. — Si la forme des ailes antérieures n'admet qu'un petit nombre de variations, la distribution des nervures, par



Ailes antérieures. — **a**, cellule antéradiale ; **b**, cellule prédiscoïdale ; **c**, cellule métadiscoïdale ; **d**, cellule prémédiane ; **R_1** à **R_6**, les six branches de la nervure radiale ; **M_1** à **M_5**, les cinq branches de la nervure médiane ; **Fr**, frein ; **N. cub.**, nervure cubitale.

Ailes postérieures. — **1**, cell. discoïdale ouverte ; **2**, cell. discoïdale fermée.

FIG. 8. — Nervation des ailes antérieures et postérieures chez *Amauta Oberthüri.*

contre, se présente à nous avec des caractères assez divers. Pour comprendre tous les avantages que Westwood et Burmeister ont retiré des particularités de la nervation, au point de vue de la systématique, nous allons étudier, avec quelques détails, l'aile d'*Amauta Oberthüri*, c'est-à-dire de l'une des espèces que l'on peut considérer comme l'une des plus typiques dans la sous-famille des Castniinés (Fig. 8).

De même que chez tous les autres Lépidoptères, la charpente nervurale des ailes antérieures tire son origine de trois troncs principaux. Le 1er tronc constitue à lui seul la nervure *sous-costale* (Fig. 8); il est surtout bien visible à la face inférieure de l'aile et ne se ramifie jamais; après avoir parcouru toute la partie antérieure du disque, un peu en arrière de la vraie *costale*, il se termine tout près du bord, dans la région apicale. Le 2e tronc, qui est le plus important de tous, se divise, dès sa base, en deux branches divergentes : *nervure radiale* et *nervure médiane*, qui enclosent entre elles l'espace, d'étendue variable, que nous désignons sous le nom d'**aire discoïdale.** Cet espace est simple chez la plupart des Lépidoptères, mais ici, chez les Castnies, il est subdivisé en deux, trois et même quelquefois quatre compartiments de second ordre par des nervures récurrentes; nous avons ainsi, dans les cas les plus compliqués, analogues à celui que nous présente *Amauta Oberthüri* (Fig. 8) : **a,** une *cellule antéradiale* comprise entre le tronc principal et le 2e rameau de la nervure radiale; **b,** une *cellule prédiscoïdale* entre la radiale et le pli discoïdal ; **c,** une *cellule métadiscoïdale*, en arrière du pli indiqué ci-dessus et enfin **d,** la *cellule prémédiane*, située entre le tronc principal et le prolongement du 3e rameau de la médiane. C'est dans cette aire discoïdale que nous trouverons les variations les plus remarquables de la nervulation des Castnies; nous aurons d'ailleurs bien des fois l'occasion de revenir sur ce sujet.

La *nervure radiale* qui limite, ainsi que nous venons de le voir, l'aire discoïdale en avant, se divise en six branches; les trois premières : R_1, R_2, R_3, très rapprochées, restent parallèles au bord antérieur et vont se terminer dans la région de l'angle apical; les trois autres : R_4, R_5, R_6, soutiennent le disque au

delà de l'aire discoïdale et vont se terminer près du bord externe (Fig. 8).

La *nervure médiane*, de son côté, donne naissance à cinq rameaux très divergents : M_1, M_2, M_3, M_4, M_5, qui tous se dirigent vers le bord externe.

Le 3e tronc nervural est aussi, généralement, simple ; cependant, il se complique quelquefois par l'adjonction de plis longitudi-

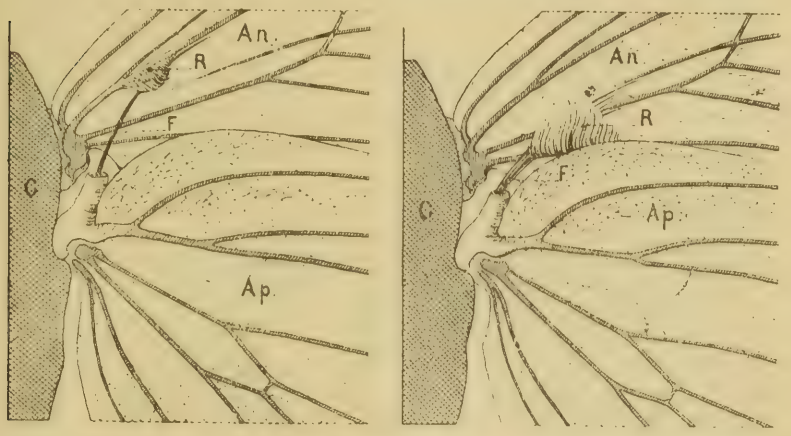


Fig. 9. — Ailes vues en dessous chez *Amauta Oberthüri*, pour montrer la disposition du frein. — A, chez le ♂ ; B, chez la ♀.
An, ailes antérieures ; Ap, ailes postérieures ; F, crin ou soie rigide ; R, coulisse ; C, corps de l'insecte (Orig. × 2).

naux, pouvant aller jusqu'à la formation de veines rudimentaires ; tout cet ensemble constituera pour nous les *nervures cubitales* (Fig. 8, *N. cub.*).

Les ailes postérieures ont une forme toujours très différente de celle des antérieures ; toutefois, dans son ensemble, leur réseau nervural, quoique plus simple, est identique (Fig. 8). La *nervure costale* manque fréquemment et Burmeister dit que la « cellule discoïdale » est toujours ouverte ; c'est là, sans constestation possible, une généralisation trop absolue ; nos observations personnelles, ainsi qu'un certain nombre de dessins de Westwood, de George Gray, etc., nous ont montré, qu'aux ailes secondes, l'aire discoïdale était parfois presque aussi compliquée qu'aux antérieures (Voir notamment *Ypanema Hübneri*, p. 407).

Frein. — Nous trouvons également, aux ailes postérieures, l'un des organes caractéristiques de la grande majorité des Hétérocères: c'est la soie rigide (ou le faisceau de soies rigides) destinée, conjointement avec un autre organe fixé sur les ailes supérieures, à assurer le battement synchrone des deux paires d'ailes pendant le vol (Fig. 9); l'appareil, assez compliqué, à l'aide duquel ce synchronisme est réalisé porte le nom de *frein.*

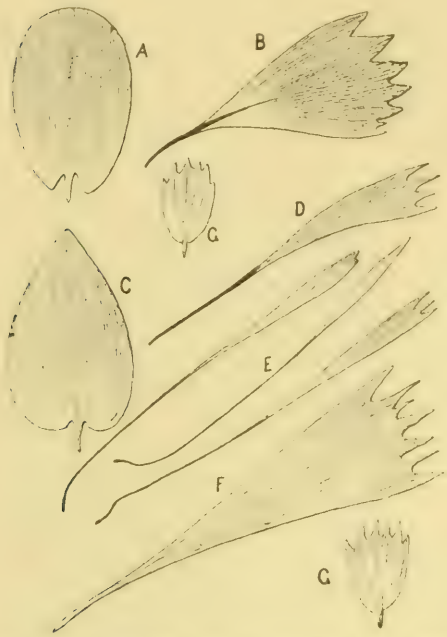


Fig. 10. — Différentes formes d'écailles à la surface des ailes chez *Amauta Oberthuri.* — A, écailles du milieu du disque; B, vers les bords du disque; C, en mélange, çà et là, sur le disque; D, écailles du bord abdominal; E, poils écailleux de la région discoïdale; F, grandes écailles blanches de la frange (Orig. × 160).

Le frein se compose de deux parties : 1° le *crin* (c'est la soie dont nous parlions tout à l'heure), qui part de la base antérieure des ailes secondes, et n'est autre chose, en réalité, que la nervure costale saillante et dégagée de la membrane alaire (1); puis 2° une *coulisse* en forme de crochet, due à une excroissance lobée de la radiale des antérieures (Fig. 9, R).

Nous savons, depuis les travaux de Phelipe Poey, directeur du Musée zoologique de la Havane (2), que le crin est tantôt simple,

(1) Ceci nous explique pourquoi il n'y a pas de nervure costale aux ailes postérieures chez la plupart des Hétérocères.

(2) Poey (Ph.). — *Observations sur le crin des Lépidoptères de la tribu des Crépusculaires et des Nocturnes* (Ann. de la Soc. Entomol. de France, 1832, Vol. I, p. 91-94).

tantôt double, triple ou même multiple. Chez les Castnies, de même que chez tous les Hétéroceres où il existe, le crin est toujours *simple chez les mâles*, alors qu'il est formé d'un faisceau de *2 à 5 soies chez les femelles*. Par contre, la coulisse saillante, en forme de crochet, que nous venons de signaler, ne possède l'aspect d'une excroissance latérale que chez les mâles (Fig. 9, A, R); chez les femelles, les soies multiples sont retenues par une touffe de poils couchés, fixée sur le premier rameau (M_1, Fig. 8) de la nervure médiane. Nous avons donc là un moyen très commode de reconnaître le sexe des Castnies sans recourir à l'examen des organes génitaux, examen qu'il n'est d'ailleurs pas toujours facile de pratiquer, surtout si l'on ne veut pas sacrifier des échantillons rares ou uniques.

Ecailles. — On trouve chez les Castnies, comme chez la plupart des Hétérocères, une très grande variété d'écailles; on peut même dire qu'il y a toutes les transitions possibles de formes entre le poil simple et les lamelles étalées qui constituent les écailles proprement dites (Fig. 10). La plupart de ces écailles portent, sur leur face supérieure, un système très riche de stries parallèles qui décomposent les radiations lumineuses à la manière des *réseaux;* nous avons compté, sur les grandes écailles ovales qui recouvrent la partie centrale du disque alaire, une moyenne de 80 stries par écaille; comme la largeur de chaque écaille est d'environ 160 μ, cela nous donne environ 500 stries par millimètre linéaire; on s'explique dès lors comment se produisent, à la surface des ailes, ces merveilleuses couleurs aux reflets métalliques, lorsqu'on regarde obliquement les Castnies étalées, en tournant le dos à la source lumineuse. Les premiers entomologistes ont toujours été très frappés par la splendeur de ce phénomène qui s'observe, indépendamment de la pigmentation, aussi bien sur les espèces à coloration terne que sur celles qui sont les plus richement décorées.

La production de ces belles couleurs métalliques, vertes, violettes ou bleues irisées, est considérée, avec raison sans doute, comme

l'un des caractères appartenant en propre à la famille des *Castniidae;* de fait, nous n'avons jamais trouvé des reflets semblables dans aucune autre famille; lorsque ce phénomène se rencontre, comme par exemple chez quelques Noctuidés, il a toujours infiniment moins d'éclat.

FIG. 11. — Armure génitale du mâle d'*Amanta Cacica*. — V, valves, couvertes de soies dressées; U, uncus; T, tegmen; E, manchon de tissu conjonctif enveloppant l'œdeagus; Œ, œdeagus (d'après un croquis de M. Le Cerf).

De tous les Lépidoptères, ce sont aussi les Castnies qui nous montrent les écailles de la plus grande taille; cependant chez quelques espèces, notamment chez *Orthia Therapon*, les écailles sont relativement petites et ne dépassent pas les dimensions ordinaires; dans ce cas, les effets de diffraction de la lumière à la surface des ailes, sont aussi beaucoup moins riches; la beauté de ce phénomène, chez les Castnies, paraît donc bien réellement liée à la structure, au développement et à la grandeur exceptionnelle des écailles.

III. **Abdomen.** — L'abdomen des Castnies est conique et ne présente, extérieurement du moins, aucun caractère particulier pouvant servir à la classification; sa longueur, sauf dans les genres *Cabirus* et *Boisduvalia*, dépasse rarement la limite des ailes postérieures; on observe fréquemment, mais non toujours, à son extrémité, un faisceau de poils écailleux plus ou moins développé.

ORGANES GÉNITAUX. — Si l'abdomen varie peu dans sa forme, les *armures génitales*, en revanche, nous présentent des agencements spéciaux qui en rendent l'étude fort utile et fort importante. Bien que l'examen des organes desséchés soit peu favorable à l'interprétation exacte d'appareils aussi compliqués,

nous donnons néanmoins ici le résumé des observations que nous avons pu faire sur les exemplaires de grande taille que nous avons été autorisé à sacrifier, et que nous complétons à l'aide des croquis très expressifs, qui nous ont été obligeamment communiqués par M. Fernand Le Cerf, préparateur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

1° *Armure génitale des mâles.* — L'armure génitale des Castnies est organisée sur le plan ordinaire des Lépidoptères Hétérocères; on peut dire, cependant, qu'elle est caractérisée, chez les

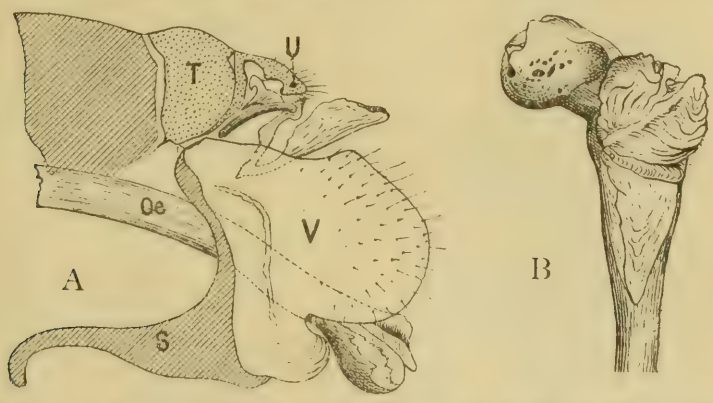
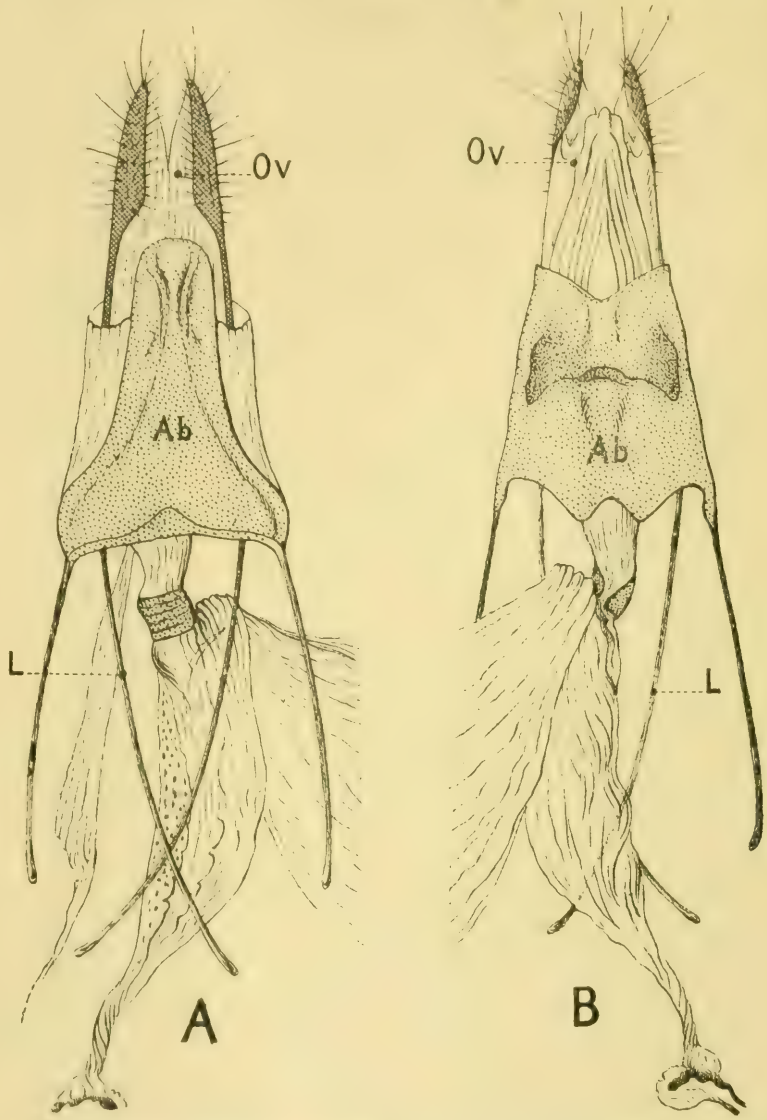


Fig. 12. — **A**, armure génitale ♂ d'*Amanta Cacica*, vue de côté. — V, valves ciliées; U, uncus; T, tegmen; Œ, œdeagus; S, saccus. — **B**, sommet de l'œdeagus très grossi et vu de côté (d'après les croquis de M. Le Cerf).

mâles, par la brièveté de l'uncus, et par le grand développement des valves. La description que nous donnons ici, et que l'on pourra suivre sur les figures correspondantes, s'applique plus spécialement aux espèces de la souche phylétique *Cacica*.

L'uncus (Fig. 11 et 12, U) est assez large, légèrement sinué à son extrémité, mais, en général, élégamment lobé sur ses côtés; il se raccorde avec le tegmen (T) par une dépression peu accusée; à son extrémité postérieure l'uncus porte de longs cils rigides; sa pointe est un peu recourbée et sa face inférieure est concave; sur les côtés, se voient les deux branches du *scaphium*, également terminées par une pointe rembrunie et ciliée, branches qui représentent, croit-on, les vestiges du 10e sternite abdominal.



Armure génitale de *Castniomera* (*Phaeosema*) *Ecuadorensis* ♀. — Ov, ovipositor ; Ab, sclérite abdominal ; L, apodèmes styliformes servant à la fixation des muscles faisant mouvoir les pièces de l'armure génitale.

FIG. 12 *bis*. — Reproduction, en partie schématique, de l'armure génitale d'une Castnie femelle (d'après les croquis de M. F. Le Cerf).

Les valves (V) sont larges, arrondies en avant et ciliées plus ou moins richement sur leur bord et sur leur face externe ; leur face interne est également ciliée; chaque valve se prolonge en arrière par une large pièce chitineuse qui est le saccus (S); ces deux pièces se réunissent sur la ligne médiane en une large plaque qui représente vraisemblablement le sternite abdominal du 9e segment.

L'œdeagus (Oe) se présente, comme toujours, sous l'aspect d'une longue tige chitineuse, légèrement courbée et terminée, à son extrémité libre, par un renflement ovoïde muni d'une ouverture allongée; c'est par cette ouverture que se dévagine la membrane péniale au moment de l'accouplement.

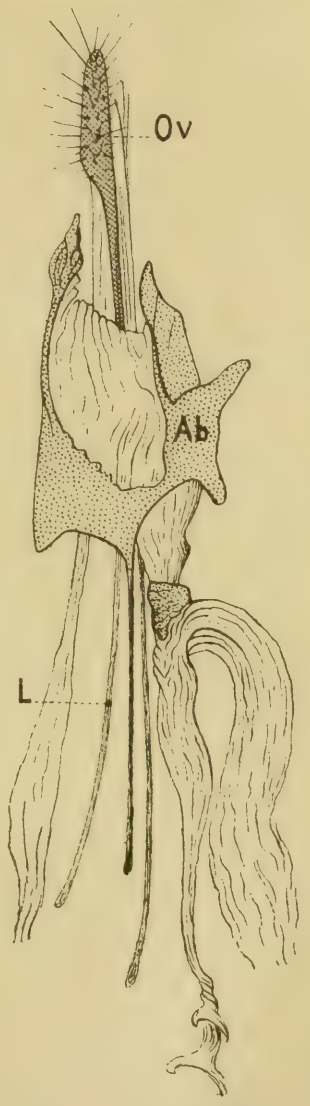


Fig. 12 *ter*. — Armure génitale de *Castniomera* (*Phaeosema*) *Ecuadorensis* ♀, vue de côté; les lettres comme précédemment (d'après un croquis de M. Le Cerf).

Un peu au-dessus de la gaine qui renferme l'œdeagus (Fig. 73 *ter*, G), nous trouvons, entre les deux valves et immédiatement en dessous de l'uncus, un lobule ovale, charnu, très saillant, portant une ouverture triangulaire à son extrémité; ce lobule représente la tout à fait dernière partie de l'abdomen et l'ouverture qui le termine est l'*anus* (Fig. 73 *ter*, A). Ce lobe est probablement soutenu, à sa base, par les deux petites lamelles chitineuses issues des branches correspondantes du *scaphium*.

Toutes ces pièces sont réunies entre elles par des membranes molles qui leur permettent de légers déplacements sous l'action des muscles qui les commandent.

2° *Armure génitale des femelles.* — L'armure génitale des femelles présente une très grande uniformité dans toute la sous-famille des Castniinae; l'organe essentiel dont elle se compose est l'oviscapte (*Ovipositor*, Ov. Fig. 12 *bis* et 12 *ter*) le plus souvent caché par le faisceau de poils qui entoure l'extrémité de l'abdomen, mais aussi quelquefois saillant au dehors, surtout chez les femelles qui ont effectué leur ponte.

Les figures 12 *bis* et 12 *ter*, qui nous montrent en dessus, en dessous et sur le côté, d'après des croquis de M. F. Le Cerf, l'armure génitale d'une femelle de la souche phylétique *Humboldti*, laissent voir l'oviscapte saillant, formé de deux espèces de palettes chitineuses garnies de longs cils sur toute leur surface, mais principalement à leur extrémité. Les valves de l'oviscapte sont réunies, en dessus et en dessous, par une membrane molle, fortement plissée; le tout forme une sorte de tube qui peut se distendre pour le passage des œufs au moment de la ponte.

Tout cet ensemble est protégé, en outre, par un anneau chitineux (Ab) provenant des derniers sclérites abdominaux; cet anneau, bien développé en dessus et en dessous, est, au contraire, en grande partie membraneux sur les côtés; cette disposition favorise évidemment l'écartement latéral des valves pendant les courts instants où se fait l'émission des œufs. Les deux petites tiges chitineuses (L, Fig. 12 *bis* et 12 *ter*) qui prolongent les valves de l'oviscapte à l'intérieur du corps, tout à fait analogues à celles qui sont également fixées sur le sclérite abdominal (Ab), indiquent que les valves représentent elles-mêmes un anneau modifié et adapté à des fonctions spéciales. Par analogie avec ce qui est admis par les anatomistes, on peut, à notre avis, considérer les valves chitineuses de l'oviscapte, de même que l'uncus des mâles, comme les vestiges du 10e segment abdominal; toutefois les

valves seraient les homologues des *scaphia*, plutôt que de l'uncus lui-même.

Nous ne voulons pas insister sur ces points très discutés de la morphographie des génitalia; mais nous ne voulons pas non plus négliger de signaler les faits susceptibles d'apporter quelques éclaircissements à la nomenclature.

CHAPITRE II

Premiers états et métamorphoses des Castnies.

Nous possédons très peu de documents concernant les premiers états et la vie évolutive des Castnies; notre rôle se bornera donc ici à réunir et à coordonner tous les renseignements qu'il nous a été possible de nous procurer sur ce sujet. On sait déjà, par les relations concordantes des auteurs, que ces Papillons sont de vrais diurnes par leur manière de vivre; si leur vol, d'une très grande puissance, s'effectue, pour un bon nombre d'espèces, en pleine lumière du soleil, ils ne quittent jamais cependant d'une façon complète, « l'ombre des forêts où ils sont nés (1) ».

Fig. 13. — *Eupalamides Schreibersi* au repos, vu en dessus (d'après Mikan × 1).

La plupart des espèces butinent sur les fleurs en bourdonnant et en volant; elles déroulent leur longue trompe avec une très

(1) Les *Gazerini*, notamment, se tiennent toujours cachés dans l'épaisseur des fourrés « lorsque ce n'est pas l'heure de voltiger »; mais ils s'enfuient précipitamment, comme nos *Callimorphes*, aussitôt qu'ils sont découverts.

grande rapidité en passant d'une fleur à l'autre; mais on les voit aussi, très fréquemment, se reposer à plat, sur la terre, sur les branches desséchées des buissons, et même sur les troncs des arbres, à la façon de nos *Catocala;* en général, cependant, leur vie se passe à la cime des grands arbres, où se trouvent les fleurs qu'elles recherchent et dont l'odeur les attire de très loin. Au repos, elles reploient leurs ailes en toit ainsi que le font la plupart de nos Sphingidés (Fig. 13).

Les Castnies sont des Lépidoptères essentiellement sylvatiques; leurs chenilles nues se nourrissent de la moelle succulente des Bananiers et de certaines plantes cactoïdes; quelques-unes s'enfoncent à l'intérieur des bulbes des Orchidées et dans les Broméliacées qui croissent en parasites sur les arbres des grandes forêts tropicales; leurs chrysalides elles-mêmes y restent abritées, pendant toute la durée de la nymphose, dans des cocons grossiers, formés de fibres végétales entrecroisées (Voir p. 37).

*
* *

Comme tous les auteurs qui ont eu l'heureux privilège de consulter les documents anciens, nous avons pu constater que la chenille représentée par Mlle de Mérian, dans son travail sur les Insectes de Surinam, Pl. 36, se rapportait à un Morphidé de grande taille, mais nullement au *Castnia Licus* Fabr. (1) (Voir ci-contre, Pl. B, Fig. 14). Le Dr F. Klug, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Berlin, est donc le premier qui ait eu l'occasion de signaler, en 1848, deux chrysalides de l'*Orthia Therapon;* ces deux chrysalides avaient été extraites des bulbes languissants d'une Orchidée du genre *Catasetum* par M. Sello, directeur des jardins royaux de Sans-Souci, près Potsdam. L'une de ces chrysalides a été figurée dans le travail du Dr Klug,

(1) MÉRIAN (Sybille de). — *Metamorphosis Insectorum Surinamensis*, etc. Walk, Amsterdam, 1705, gr. in-folio avec 60 pl.

FIG. 14. — *Castnia Licus*, de Surinam (Reproduct. d'après Mlle Sybille de Mérian, *loc. cit.*, Pl. 36). La forme de la tache noire, à la base des ailes postérieures, concorde presque complètement avec le même caractère dans la figuration de Drury (voir p. 222).

consacré au genre *Synemon* (1); d'après sa forme allongée et d'après les rangées transversales d'épines qui ornent les segments de l'abdomen, on peut la comparer à celle des Sésies et des Cossidés, dont la manière de vivre est d'ailleurs identique; F. Klug adoptait cette conclusion, confirmée depuis par les intéressantes observations du Dr Philippi.

C'est, en effet, au Dr R. Philippi, directeur du Musée d'Histoire naturelle de Santiago (Chili), que nous sommes redevables des premières observations qui ont été publiées, concernant les chenilles des *Castniidae*, par l'occasion qu'il eut de décrire et de figurer les principales phases de l'évolution de *Castnia* (*Elina*)

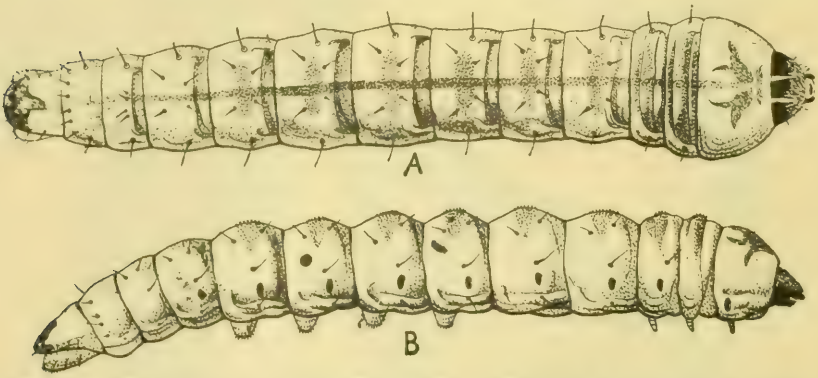


Fig. 15. — Chenille d'une femelle de *Castnia* (*Elina*) *Eudesmia* R. Gray, peu de temps avant la chrysalidation : A, vue en dessus; B, vue sur le côté (d'ap. Philippi × 1).

Eudesmia, dont les transformations s'effectuent à l'intérieur des tiges d'une Broméliacée, le *Pourretia coarctata*. Voici d'ailleurs la reproduction *in extenso* du travail de M. le Dr Philippi, d'après la *Gazette entomologique de Stettin*, 1863, p. 337 et suivantes (2).

« So viel ich weiss, kennt man bisher die ersten Zustände von *Castnia* noch nicht. Chile besitzt eine hübsche Art dieses Gesch-

(1) Klug (F.). — *Ueber die Lepidopteren-Gattung Synemon, nebst einem Nachtrage über Castniae* (Abhandl. d. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1848, p. 245-247, Pl. I, fig. 8 et 9).

(2) Philippi (Dr R. A.). — *Metamorphose von Castnia* (Entomologische Zeitung herausg. von d. entom. Vereine zu Stettin, 24. Jahrgang, 1863, p. 337).

lechtes, welche durch ihre prachtvollen, metallischen Farben an die tropischen Schmetterlinge erinnert, *Castnia Eudesmia* Gray. Sie kommt nicht blos in der Provinz Concepcion vor, wie es bei Gay Zool., VII, p. 47, angegeben ist, sondern wird auch bei Valparaiso, Santiago, etc., im Monat December nicht eben selten angetroffen. Man findet sie fast ausschliesslich um die sehr honigreichen Blumen einer gigantischen Bromeliacee, der *Puya* Mol. oder *Pourretia* R. et F., herumfliegen, und zwar bei Tage; der Flug ist ziemlich schwerfällig und erinnert an den Flug von *Aglia Tau*. Herr von Landbeck der den Schmetterling öfter gefangen hat, meint sich zu erinnern, dass er in der Ruhe die Flügel aufgerichtet, fast wie ein Tagfalter trägt (1).

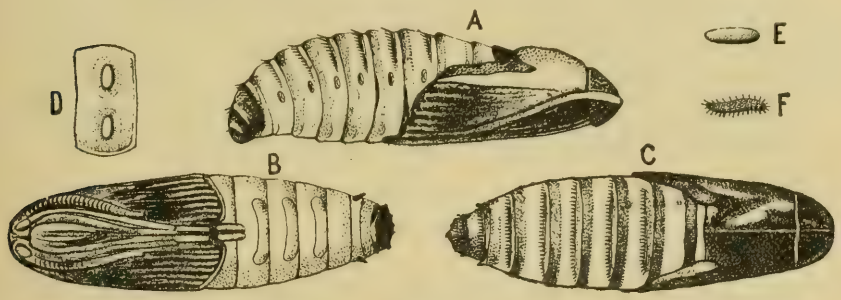


Fig. 16. — Chrysalides de *Castnia* (*Elina*) *Eudesmia* R. Gray, vues de trois côtés différents; A, en dessus; B, en dessous; C, de profil; D, un segment de la région abdominale, vu en dessous, montrant les fausses pattes; E, un œuf, grandeur naturelle; F, jeune chenille peu de temps après l'éclosion.

» Lange Zeit ist es mir nicht gelungen, zu erfahren, wo die Raupe lebt und wie sie beschaffen ist. Manche Umstände machten es wahrscheinlich, dass sie sich im Innern der Stengel der *Puya* aufhalte, und vor einigen Wochen ist dies zur Gewissheit geworden, indem Herr Ferd. Paulsen in denselben aufgewachsene Raupen entdeckt hat, die sich in der Gefangenschaft verpuppt und den Schmetterling gegeben haben. Es ist mühsam,

(1) On remarquera ici un certain nombre de contradictions avec les indications données précédemment; le vol d'*Aglia Tau* n'est pas lourd (*schwerfällig*) comme le dit l'auteur, et la figure d'*Eupalamides Schreibersi*, reproduite d'après Mikan (Fig. 13), montre que les ailes ne sont pas dressées « wie ein tagfalter trägt ». *Elina Eudesmia* doit se comporter comme les autres *Castniidæ*.

sie zu erlangen. Der Chagual oder Cardon, wie die *Pourretia coarctata* mit dem einheimischen Namen heisst, wächst in einiger Menge erst am Fuss der Cordilleren, in 6 bis 8 Stunden Entfernung von Santiago; der Stamm ist dicht mit Steifen, am Rande dornigen Blätter bewachsen; man muss mit einem Seil denselben von den Felsen herunterreissen und mit einem Beil sorgsam spalten, was nicht abgeht, ohne dass man sich die Hände zersticht, und mit dem einigen Gummi welches der Chagual in Folge seiner Verletzung durch die Raupe ausschwitzt, beschmutzt. Das Vorhandensein dieses Gummis ist ein ziemlich sicheres Zeichen, dass im Stamm Raupen stecken. Ist kein Gummi ausgeflossen, so kann man sich die Mühe sparen, nach Raupen zu suchen.

» Die ausgewachsenen, dem Verpuppen nahen Raupen, welche mir Herr F. Paulsen mitgetheilt hat, sind ausgestreckt 4 ½ Zoll lang, an der breitesten Stelle 9 Linien breit und wohl 6 Linien dick. Sie sind halbdurchsichtig, namentlich sieht man auf dem Rücken ein schwärzliches Gefäss durchschimmern, grünlich weiss, glänzend, kahl, wenn man will, einem Engerling ähnlich (Fig. 15). Das Kopfschild ist heller oder dunkler rothbraun; auf dem ersten Brustring ist eine braunrothe Zeichnung, fast hufeisenförmig, hinten offen und verwachsen, vorn scharf begrenzt, oft mit einem Ast jederseits und vor derselben, nah am Vorderrand stehen zwei ovale, braune Fleckchen. Auch das Aftersegment hat eine rothbraune oder rostgelbe zeichnung, welche aus einer breiten, dem Hinterrande parallelen Querbinde besteht, die nach vorn in der Mitte ein Spitzchen ausschickt. Die Luftlöcher sind ebenfalls rostgelb und die sehr kurzen Brustfüsschen gelblich. Die Oberkiefer sind dunkelbraun, fast schwarz, die Fressspitzen entzogen sich bei den fortwährenden, raschen Bewegungen des Thieres einer genaueren Beobachtung, und ich durfte die Raupe nicht tödten. Zwei geschwungene, nach hinten in einen spitzen Winkel convergirende vertiefte Linien auf dem Kopfschild ein Dreieck ab, welches drei Höckerchen trägt. Eine Reihe von Borsten, umgiebt, in einiger Entfernung, den Rand des Kopfschildes. Das erste Segment der

Brust ist der breiteste Theil des ganzen Körpers, reichlich zweimal so breit als das Kopfschild; es trägt oben ein paar Borsten und ist sonst glatt. Die beiden folgenden Segmente nehmen an Breite ab und sind zusammen kaum länger als das erste; jedes ist oben wieder durch zwei Querfurchen getheilt und die zweite und dritte Falte sind in ihrer vorderen Hälfte, mit kleinen, erhabenen Körnchen oder Spitzchen von dunkelbrauner Farbe besetzt, die der Raupe beim Fortkriechen in den von ihr gefressenen Gängen von grossem Nutzen sein müssen.

Fig. 17. — Un cocon renfermant une chrysalide de *Castnia* (*Elina*) *Eudesmia* R. Gray (d'ap. Philippi × 1).

Die Bauchsegmente sind — bis auf das letzte — ziemlich gleich breit und gleich lang, und, von der Seite betrachtet, auf dem Rücken stark gewölbt; die sieben ersten zeigen jederseits in der vordern Hälfte eine vertiefte Langslinie und dazwischen eine Querfurche, hinter welcher grade auf der Mitte des Rückens eine quer ovale oder längliche, mit kleinen schwarzbraunen Spitzchen versehene Stelle sich zeigt. Vor und hinter dieser Stelle stehen je zwei Borsten, sonst sind die Segmente vollkommen kahl. Die letzten Glieder haben diese rauhen Stellen nicht; das vorletzte ist vor dem Hinterrand mit einer Reihe Borsten besetzt und eine ähnliche Borstenreihe umgiebt den Rand des letzten Segmentes.

» Die drei Brustfüsschen sind, wie bereits oben bemerkt, auffallend kurz. Das dritte, vierte, fünfte und sechste Bauchsegment tragen je ein Paar kürzer, häutiger Füsse, welche queroval sind, (Fig. 16, D), einen Kranz von strahlenförmig gestellten

Erhabenheiten haben und ausserdem ringsum mit feinen Rauhigkeiten besetzt sind. Ebenso sind die beiden Nachschieber beschaffen.

Die im Vorstehenden beschriebene Raupe ist zufolge ihrer Dimensionen unstreitig die eines Veibchens. Eine andere, kleinere, obgleich ebenfalls dem Verpuppen nahe, halte ich für ein Männchen. Sie unterscheidet sich sonst nur durch dunklere Zeichnung des Kopfes und ersten Brustsegmentes.

Die Raupe spinnt im innern des Chagual-Stammes die Abschabsel, Bruchstucke von Schuppen, Blättern u. s. w. zu einem wohl 5 Zoll langen und 1 ½ Zol dicken Gehäuse zusammen (Fig. 17), dessen innere Wandung sie ziemlich dicht mit einem weissen Gespinnst überzieht.

Die Puppe ist bei 2 ¼ Zoll Länge fast acht Linien breit und ebenso dick, hinten abgestumpft und das letzte Segment endet nicht in eine Spitze; es ist im Gegentheil abgestutzt und zeigt vier, in einen Kreis gestellte und mit Rauhigkeiten besetzte Höcker (Fig. 16, A, B, C). Die Theile, welche dem Kopf, der Brust und den Flügeln des vollkommenen Insectes entsprechen, sind lebhaft kastanienbaum. Der Hinterleib ist auf der Bauchseite sehr hell, gelblich, auf der Rückenseite dunkler, rothlich braun; die letzten Segmente allmälig dunkler, das letzte kastanienbraun. Auf der Rückenseite erblickt man eine den Kopf abgrenzende Querfurche und eine erhabene Längslinie auf dem braunen Theil; nach hinten sind die Futterale der Vorder — und Hinterflügel deutlich von einander zu interscheiden. Auf der Bauchseite erkennt man am Kopf vorn die Lage der Augen, welche durch zwei ovale Erhabenheiten angedeutet ist. Die Fühler stecken ei einem besondern Futteral, welches zwei Längsfurchen und zahlreiche Querfurchen hat. Eben so zeigen Zunge und Beine besondere Futterale und ragen die Futterale der Hinterbeine über die der Flügeldecken etwas hinaus. Dass für alle diese Theile abgesonderte, durch so tiefe Furchen getrennte Futterale vorhanden sind, scheint mir sehr auffallend. — Die Segmente des Hinterleibes haben vom dritten an jedes auf dem Rücken, nahe am Vorderrande, eine Querreihe feiner, dunkelbrauner Dornen, die auf dem

achten und neunten am grössten sind und kurz vor dem Hinterrande haben sie eine zweite Querreihe von Spitzchen, die sehr viel kleiner und erst bei einiger Vergrösserung als solche zu erkennen sind. Die Bauchseite zeigt auf dem vierten, fünften und sechsten Segment eine schwache Erhabenheit, die dicht vor dem Hinterrand liegt, quer gestaltet, vorn schwach ausgebogen und jederseits abgerundet ist. Es liegt auf der flachen Hand, wie leicht es bei dieser Beschaffenheit der Puppe werden muss, sich späterhin bis an die Oberfläche des in den Stengel gefressenen Ganges emporzuarbeiten, damit der Schmetterling beim Sprengen seiner Hülle gleich in das Freie gelangt.

» Die Raupen, welche ich beobachten konnte, gaben keine Excremente von sich, auch fand ich deren keine in dem Gespinnst der Puppen, so dass ich dieselben nicht beschrieben kann.

» Die Eier, (Fig. 16, E), haben ziemlich Grösse und Gestalt, ja auch die Farbe eines Weisenkornes und sind an beiden Seiten gleichmässig abgerundet. Die jungen Räupchen, die daraus hervorgehen, sind, roth und mit langen Börstchen besetzt. (Fig. 16, F). Die Veränderungen, welche sie erfahren, bis sie zu Verpuppung reif sind, sind mir unbekannt, ebensowenig vermag ich zu sagen, ob sie ihre Verwandlung im Laufe eines Jahres durchmachen, oder dazu mehrere Jahre bedürfen.

» In den Blüthenstengeln des Chagual lebt eine zweite Raupe, welche einen kleinen, weisslichen, noch unbeschribenen Zünsler liefert. »

Nous avons cru devoir reproduire ces observations en entier, parce que les renseignements biologiques concernant les Castnies sont très rares et que nous trouvons ici un certain nombre de détails intéressants, en même temps qu'une description complète de la chenille d'une espèce bien déterminée. Cette larve ressemble, en somme, à celle des Priones par son large segment prothoracique, mais plus intimement encore, cela va sans dire, à celles des *Cossus* et des *Zeuzera;* elle possède, comme ces dernières, quatre paires de pattes ventrales et une paire anale; elle

est blanche, charnue, avec des soies peu abondantes, dressées; sa tête est d'un brun fauve ainsi que l'extrémité postérieure du corps. Lorsque cette chenille est complètement développée, elle tisse un large cocon composé de brindilles, de fragments de feuilles et de fibres végétales, rattachés les uns aux autres avec des fils de soie. La chrysalide est d'une coloration châtain sombre, avec les segments abdominaux plus pâles (Fig. 15, 16 et 17).

Deux autres observations, concernant *Elina Eudesmia* ont été publiées postérieurement au travail de M. le Dr Philippi; l'une en 1882, par Mr. A. G. Butler, dans les *Transactions of the Entomological Society of London*, p. 4; l'autre en 1884, par Mr. P. Crowley, dans les *Proceedings* du même périodique, p. 1. Ces observations ne nous apportent aucun fait nouveau; nous nous contenterons de les résumer en quelques mots, lorsque nous donnerons la description d'*Elina Eudesmia* (Voir p. 343).

M. le Dr Edw. Poulton, professeur de Zoologie à l'Université d'Oxford, a publié, en 1909, quelques indications relatives à *Castnia* (*Orthia*) *Therapon* que nous rapporterons également en leur lieu et place (Voir p. 504).

Enfin, nous avons nous-même eu l'occasion d'étudier, dans la collection de M. Charles Oberthür, les œufs et les cocons de certaines espèces; pour ces derniers, notamment, nous avons même pu reproduire (p. 314) l'un des curieux cocons fibreux de *Paysandisia* (*Castnia*) *Josepha* Obthr. Les œufs, chez *Elina Icarus*, sont ovoïdes, allongés, de couleur crème et très fortement cannelés; examinée au microscope, leur surface nous a paru absolument lisse.

Nous venons de voir que la chrysalide des Castnies est allongée et qu'elle porte, sur ses divers segments abdominaux, les épines caractéristiques qui ont été signalées chez *Therapon* et chez *Eudesmia*; elle ressemble certainement beaucoup à celle des Hépiales et des Xyleutes. Est-ce l'indice d'une ancestralité lointaine ou un simple phénomène de convergence dû à

l'identité du mode de vie, il est évidemment difficile de se prononcer sur ce point, mais nous penchons plutôt pour la seconde interprétation.

En résumé, les premières phases de l'évolution des Castnies, et cela bien inégalement, n'ont guère pu être observées jusqu'ici que chez sept ou huit espèces : *Eudesmia*, *Therapon*, *Licoïdes* (sous le nom de *Licus*), *Satrapes*, *Garleppi*, *Boisduvali*, *Acraeoides* et *Josepha;* on peut, sans aucun doute, admettre que les choses doivent se passer de la même manière pour toutes les autres espèces, néanmoins nos connaissances sont trop incomplètes pour qu'on puisse essayer de généraliser quoi que ce soit sur ce sujet.

CHAPITRE III

Résumé historique de la classification des Castnies.

Les Castnies, très peu nombreuses, connues des auteurs anciens, et caractérisées en quelques lignes dans les divers ouvrages de Fabricius, restèrent, jusqu'en 1807, dans le grand genre *Papilio*, créé par Linné.

Vers cette époque, l'étude des Lépidoptères se compliquant de plus en plus, par suite des découvertes effectuées dans les différentes parties du monde, Fabricius comprit qu'il était devenu nécessaire d'établir des subdivisions génériques plus nombreuses, mais moins étendues. Dans son *Systema Glossatorum*, ouvrage dont il avait en grande partie terminé la rédaction au moment de sa mort, il créa un très grand nombre de genres nouveaux, fondés sur les différences de forme des antennes et des palpes; l'ancien genre *Papilio* permit d'établir, à lui seul, 40 subdivisions nouvelles; l'une de ces subdivisions, la 7e, fut précisément le genre CASTNIA, genre qui fut maintenu, par Fabricius, dans les Papillons de jour, entre les *Cethosia* et les *Euplaea*.

Le *Systema Glossatorum* ne fut jamais publié par son auteur; Fabricius mourut en 1808, avant d'avoir le temps de le faire; on dit même que le manuscrit fut perdu; nous ne connaissons, en tout cas, cet ouvrage que par le petit extrait en quelques pages qui en fut donné, en 1807, par Illiger dans le Tome VI de son *Magazine fur Insektenkunde*, p. 277 (1). « Bei dem Interesse das dieser Gegenstand gerade gegenwartig hat, dit Illiger,

(1) Le Dr Boisduval a également jugé utile de publier une traduction de cet ouvrage dans son *Species général des Lépidoptères*, Rhopalocères, 1836, Vol. I, p. 79-91. — Notons que dans la traduction anglaise, qui en avait déjà été donnée en 1830 par Mr. John Children, dans le *Philosoph. Magaz.* de Taylor, le nom de *Castina* est imprimé par erreur au lieu de *Castnia*.

benütze ich die günstige Gelegenheit, diese Gattungen zur Erkenntniss des entomologischen Publikums zu bringen, da der erste Band, jenes *Systema Glossatorum* vor Ostern nicht erscheinen kann... Ich habe die Artnamen der *Entomologia Systematica* beibehalten; in dem *Syst. Glossatorum* werden sie häufig mit andern, besonders mit den von der Pflanze genommenen Namen vertauscht, auf der die Raupe lebt. »

Voici la diagnose qui nous intéresse :

CASTNIA. Taster zwei, kurz, dreigliedrig; dritter Glied sehr kurz, walzenformig, nakkt. Fühler geknopft : Kolbe mit verengter pfriemenförmiger Spitze; Beine gleich, vollständig.

Papilio Icarus Cram., *Cyparissias, Orontes*, 13 Art (1).

Illiger dit qu'il a traduit fidèlement, en allemand, « *treu verdeutscht* », les caractères du genre créé par Fabricius.

Cex extraits, dont les entomologistes apprécieront tout l'intérêt, constituent les seuls renseignements que nous ayons sur les caractères généraux des Castnies d'après les vues de Fabricius; l'auteur ajoute d'ailleurs, dans une note additionnelle, qu'il n'a pas encore pu classer, dans aucun de ses genres, les espèces suivantes : *Papilio Ceneus*, CHREMES, *Hesperus*, *Mirus*, *Pinthaeus*, *Darius*, DAEDALUS, *Polymenus* et *Nerina*.

Fabricius ayant ainsi créé le genre *Castnia*, les auteurs qui vinrent ensuite s'occupèrent surtout à décrire les nouvelles espèces. Nous allons passer en revue les ouvrages de ceux qui essayèrent, en outre, d'en réaliser la distribution méthodique.

La description des premières Castnies, considérées alors comme des *Papilio*, est antérieure d'environ vingt ans au *Systema Glossatorum;* l'ouvrage de Mlle de Mérian, où fut représenté

(1) Boisduval traduit ainsi qu'il suit la Notice d'Illiger (*loc. cit.*, p. 80) : « 7. Genre CASTNIA. — Deux palpes courts, à trois articles; le troisième très court, cylindrique, nu. Antennes renflées en bouton à l'extrémité; massue avec une petite pointe subulée, courbée. Pattes égales et complètes. — *Papilio Icarus, cyparissias, orontes.* — (13 espèces). »

Castnia Licus, remonte, en effet, à l'année 1705, et le *Thesaurus* d'Albert Seba, où il est encore question de la même espèce, porte la date de 1765; treize espèces avaient donc déjà été décrites et figurées, ainsi que nous l'avons vu, par D. Drury, par Cramer et par Fabricius lui-même, au moment où parurent les quelques feuilles du *Systema Glossatorum* sauvées par Illiger.

Nous avons déjà reproduit *Castnia Licus* d'après Mlle de Mérian (Voir Pl. B, Fig. 14); il nous paraît également utile de faire connaître la figuration de Seba, ainsi que certains renseignements puisés dans le *Thesaurus* (1); nous pourrons comparer ces documents avec ceux que Drury et Cramer nous apportèrent plus tard (Voir p. 222), et nous convaincre ainsi que l'espèce de Surinam, par l'aspect de la tache noire, à la base des ailes inférieures, est une morphe bien spéciale qu'il ne faut pas confondre avec les formes voisines de la Guyane française, ni, à plus forte raison, avec les formes brésiliennes de la même souche phylétique.

---

(1) Seba (Alb.). — *Locupletissimi rerum naturalium Thesauri accurata descriptio et iconibus artificiosissimis expressio-Opus, cui in hoc genere, nullum par extitit.* Amstelaedami, 1734-1765, 4 vol. in-folio, édit. Merkum, texte latin et français.

Certains documents nous apprennent que la collection d'Albert Seba fut acquise, en 1752, par l'Académie de Pétersbourg, mais il y a tout lieu de croire que déjà, à cette époque, les insectes qu'elle renfermait avaient été dispersés. Nous lisons, en effet, les lignes suivantes dans la Préface du Tome IV :

« On a vu, dans la préface du troisième Tome, que l'auteur infatigable avait fait graver d'après nature tout ce qui devait entrer dans le dernier volume et l'avait rangé à peu près dans l'ordre usité de son temps (Seba mourut l'année 1736). Ainsi, quoiqu'il eut suivi un arrangement plus méthodique que dans les Volumes précédents, il s'en fallait bien encore qu'il eût atteint la perfection que l'on a mise aujourd'hui dans l'histoire naturelle à cet égard. Il nous a fallu suivre malgré nous l'ordre des planches gravées; nous n'aurions pu faire autrement, sans des innovations et des dérangements considérables. »

« Mais ce qui est bien plus digne de nos regrets, c'est la perte de cette immense et magnifique collection d'Insectes, qui peut-être n'aura jamais d'égale, même dans les plus riches Cabinets des Princes de l'Europe. Tel est le sort ordinaire de ces trésors naturels amassés à grands frais par des curieux... Lorsqu'en 1752, on vendit publiquement à Amsterdam, le Cabinet du Défunt, on vit, à l'inspection du Catalogue, que toute cette partie manquait. »

« Nous avons dû, en qualité de commentateurs, faire mention de cette perte irréparable, d'abord pour rendre justice au travail et aux soins infinis de Mr. Seba, et ensuite pour excuser les fautes qu'on pourrait remarquer dans cet ouvrage. »

Aux explications de la Planche XIX, Fig. 11 et 12 du IVe volume de l'ouvrage de Seba, nous lisons :

Papillon brun bandelé de blanc; espèce de P. Danaïde mâle de Linné.

Le Texte, p. 25, concernant les « Papillons des divers pays dont la patrie est incertaine » est ainsi conçu : « *Les ailes antérieures de ce Papillon Américain sont teintes de brun, veinées de noir, et marquées de deux taches obliques blanches, qui ont du noir sur le côté; ses ailes postérieures, à moitié brunes, sont rayées de noir, blanches au milieu, ensuite noires et ornées de taches d'un beau rouge; le bord de la partie noire est pareillement rouge; l'envers est d'un brun uni, marqué de quelques taches blanches, rondes et obliques; tout le tour des taches qui se voyent sur les ailes postérieures est d'un rouge pâle et terne* ».

Cette description, vieille de 150 ans, est certainement aussi claire et aussi explicite que beaucoup d'autres publiées de nos jours; elle est, par surcroît, accompagnée d'une figure très suffisante pour caractériser l'espèce dont il s'agit; si l'*Art.* 25 du Code de Nomenclature, concernant la *Loi de Priorité*, n'exigeait la publication *d'un Nom* d'après les principes de la dénomination binominale, ce serait à Albert Seba et non pas à Drury qu'il faudrait attribuer la paternité du *Castnia Licus*.

Les auteurs qui précèdent, y compris Fabricius et Linné, ne furent, en somme, que des descripteurs de Castnies; ce fut le professeur Johann Wilhelm Dalman, conservateur du Musée de l'Académie de Stockholm, qui réalisa le premier groupement rationnel des espèces connues de ce genre; il en décrivit 18, dont 4 considérées comme nouvelles, dans les Transactions de l'Académie suédoise, et fit remarquer que *C. Licus* différait de toutes les autres espèces par ses ailes, plus allongées et partiellement hyalines, ainsi que par son abdomen plus long que les ailes; il se demande si ces différences ne constituent pas l'indication d'un genre voisin : « *An proprium etsi propinquum genus hae discrepantiae indicant ?* » et, de fait, dans la liste qu'il dresse à la fin de son travail, il place *Castnia Cronus* dans une seconde section

A. Castnie américaine de Seba, vue en dessus (grand. nat.).

B. Castnie américaine de Seba, vue en dessous (grand. nat.).

FIG. 17 *bis*. — Une Castnie américaine, probablement le *Castnia Licus* de Cramer, ou une espèce très voisine (d'après Albert Seba).

et *Castnia Linus* dans une troisième, sans préciser davantage sa manière de voir. Cette première ébauche d'une classification des Castnies remonte à 1824 (1).

La même année, 1824, parut le travail de J. B. Godart dans l'*Encyclopédie méthodique*, Vol. IX, p. 794-801 ; c'est une simple série de descriptions, qu'aucune intention taxinomique n'a dirigée, et où 18 espèces sont également mentionnées ; quelques-unes de ces espèces avaient appartenu autrefois à Latreille ; deux seulement sont restées dans la Nomenclature avec le nom de Godart, ce sont *Marcel-Seressi* et *Decussata*.

Quatorze ans plus tard, en 1838, Mr. George Robert Gray reprend la question et décrit 29 espèces dans les Transactions de la Société entomologique de Londres, p. 140 à 149 (2). Après avoir rappelé l'essai plus ancien de Dalman, l'auteur propose de distribuer les Castnies en cinq sections, basées principalement sur la structure des palpes et sur la forme des ailes ; les sections de Mr. Gray furent définies ainsi qu'il suit :

I. Those with the palpi very long, closely applied to the head, and covered with short scales. The fore-wings are subtriangular, thickly clothed with scales, with the exterior margin straight, or slightly rounded ; the lower wing beneath with one guide. — *C. Cyparissias*, *Licus*, *Evalthe*, *Fonscolombei*, etc.

II. Those with the fore-wings elongate-triangular ; the hindwings are expanded, with the posterior margin somewhat truncate. — *C. Ardalus*, *Palatinus*.

III. Those with the palpi short, reaching half way towards the base of the antennae, and covered with long scales ; the fore-wings covered with small scales, with the exterior margin rounded. The outer margin of all prominently fringed with long scales. — *C. Hübneri*.

IV. Those with the wings covered with minute scales, partly diaphanous ; the fore-pair with the exterior margin rounded, similar also in the hind pair, with three wing-guides. — *C. Cochrus*, *Linus* and *Acraeoides*.

(1) Dalman (J. W.). — *Prodromus monographiae Castniae, generis Lepidopterorum*, Holmiae, 1825, in-4°, 28 p. avec 1 pl. en couleurs.

(2) Gray (Georges-Rob.). — *Synopsis of the Species belonging to the Genus Castnia* (Trans. of the Entom. Society, London, 1838, p. 140).

V. Those with the antennae similar to the outers, but the hook at the apex is formed of large scales. The head of the male is very broad, as the eyes are much larger than in the female. All the wings have the outer margin rounded with a narrow fringe of small scales, and with four wing-guides. The sexes differ much in color. — *C. Nicon, Thais.*

Disons tout de suite que l'arrangement systématique de Gray repose sur de très bonnes bases anatomiques et que rien de meilleur n'a été proposé jusqu'ici; pourtant il faut bien reconnaître que ce cadre est aujourd'hui trop étroit pour comprendre toutes les Castnies découvertes dans ces 80 dernières années; il a donc été nécessaire de l'étendre pour l'adapter à l'ensemble de nos connaissances actuelles.

En 1854, Mr. Francis Walker, dans son *Catalogue des Lépidoptères Hétérocères, Part. I* (1), essaya de fonder la classification des Castnies uniquement sur la forme des ailes; mais, comme il ne tint aucun compte des vues générales de G. Gray, l'arrangement systématique qu'il propose ne repose pas sur des bases solides; la critique en a été faite depuis longtemps et si nous l'indiquons ici, c'est seulement à titre documentaire.

Nous arrivons maintenant au grand travail d'ensemble du Dr Boisduval, c'est-à-dire à l'une des plus importantes Monographies descriptives qui aient jamais été publiées sur la famille des Castniidés. Le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, qui renferme l'histoire des Sphingides, des Sésiides et des Castnides, porte la date de 1874 (2); ce fut d'ailleurs, ainsi que le fait remarquer M. Charles Oberthür, le « dernier ouvrage de science pure » composé par le célèbre conservateur de la collection du comte Dejean (3); l'auteur, « qui avait toujours ressenti une

(1) Walker (Fr.). — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera* (List of the Specimens of Lepidopterous Insects in the Collection of the British Museum, London, 1854, Part. I, 278 p. in-12).

(2) Boisduval (Dr J. A.). — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, Paris, 1874, Tome premier : Sphingides, Sésiides, Castnides, 568 p., 11. Pl. color. in-8°.

Cet ouvrage ne fut, en réalité, publié qu'au mois de février 1875.

(3) Oberthür (Ch.). — *Notice nécrologique sur le Docteur* Boisduval (Ann. de la Soc. entomol. de France, 1880, p. 135). — « Respectueux conservateur de l'ordre même que M. Boisduval avait adopté pour ses Lépidoptères, je m'abstins de toute modification à sa classification. Je conservai même ses

prédilection pour ces robustes Papillons en avait réuni plusieurs séries déjà fort nombreuses ».

Boisduval divise les Castnies en quatre genres très inégaux : *Castnia*, *Ceretes*, *Orthia* et *Gazera*, ainsi caractérisés :

1. Genre : CASTNIA : Palpes divergents, de trois articles, écailleux, montant à peine au niveau du front ; le dernier article petit et conique. Trompe moins longue que le corps. Antennes en massue, cylindriques, jamais ciliées, ou scabres, terminées par une très petite houppe soyeuse. Pattes écailleuses avec les jambes munies de deux ergots. Corselet robuste, écailleux. Abdomen conique, un peu plus court que les ailes inférieures. Ailes larges, sans dentelures, recouvertes d'écailles grossières, beaucoup plus larges que dans aucun autre genre de Lépidoptères. Les inférieures munies d'un crin comme les Sphinx. — 53 espèces.

Ce genre était le plus riche de tous, puisqu'il réunissait, à lui seul, cinquante-trois espèces. Parmi les caractères énumérés ci-dessus, un certain nombre appartiennent à tous les insectes de la famille ; ils ne sauraient être, dès lors, considérés comme génériques.

2. Genre : CERETES : Tête petite, pourvue de deux stemmates. Antennes de longueur moyenne, ayant une longue massue fusiforme, se terminant en pointe. Palpes très velus, appliqués fortement sur le front, non divergents, à articles indistincts. Corselet assez robuste. Abdomen assez fort, cylindro-conique, ne dépassant pas les ailes inférieures. Ailes larges ; les supérieures un peu sinuées sur leur bord extérieur, avec le sommet un peu pointu ; les inférieures ayant les deux nervures médianes très rapprochées et coudées en sens inverse, mais ne se joignant pas pour former une cellule fermée.

étiquettes qui existent toujours chez moi telles qu'il les avait écrites, et afin que la collection du Dr Boisduval restât toujours elle-même dans la mienne, avec laquelle elle faisait corps désormais, je pris soin de fixer à l'épingle de tous les Papillons une étiquette imprimée portant : *Ex Musaeo Doctoris Boisduval.* »

Ces sages précautions, prises par M. Charles Oberthür, lorsqu'il devint acquéreur de la collection Boisduval, en 1876, permettent donc de retrouver toujours, avec une certitude absolue, les types qui ont servi à établir les descriptions du *Species*.

Les espèces de ce petit groupe ont, en dessous, sur une bande discoïdale, quelques points blancs. Elles sont toutes du Brésil. — 3 espèces.

Ce genre est très naturel, bien que Westwood ait critiqué quelques-uns des caractères sur lesquels il avait été fondé. Le dichroïsme si accentué des ♂♂ et des ♀♀ aurait été, à notre avis, suffisant pour le définir et, d'après nous, il doit être conservé.

3. Genre : ORTHIA : Tête petite, pourvue de deux stemmates. Antennes proportionnellement assez longues, en massue fusiforme, terminée par une petite pointe. Palpes très velus, très courts, à articles indistincts. Corselet peu développé. Abdomen cylindroïde, peu robuste, ne dépassant pas les ailes inférieures. Ailes allongées, assez étroites ; les inférieures ayant, près de la base, une petite cellule elliptique fermée. — 6 espèces.

Boisduval divise ce genre en deux sections qu'il ne définit pas ; il est évidemment impossible de le maintenir dans les limites et avec les caractères qui lui furent assignés par le *Species*.

4. Genre : GAZERA : Antennes en massue allongée, terminées par une petite houppe soyeuse, à peine visible. Palpes courts, arrivant à peine au milieu du front, de trois articles, dont les deux premiers confondus et le troisième très distinct, nu et pointu. Tête assez petite, pourvue de deux stemmates. Ailes allongées, héliconiformes, à écailles moins grossières que dans les *Castnia* proprement dites ; les inférieures munies d'un frein et ayant la cellule discoïdale étroite, fermée en angle aigu. Abdomen cylindroïde, un peu plus long que les ailes inférieures. — 6 espèces.

Ce genre est certainement le meilleur et le plus naturel de ceux qui ont été créés par Boisduval.

En 1877, le Prof. J. O. Westwood, après avoir passé en revue les diverses classifications proposées, ne croit pas qu'il soit possible d'arriver à une distribution méthodique et satisfaisante

des Castnies (1). « I prefer, dit-il, to regard the Species as constituing a single genus and shall content myself by dividing them into two sections :

1st Those with the fore wings more or less broad and triangular : *G. Castnia.*

2nd Those with the fore wings more or less elongate-ovate, the latter nearly corresponding with Boisduval's genus *Gazera.*

Ainsi Westwood, malgré les critiques qu'il a opposées au système de classification du Dr Boisduval, est amené, par la force des choses, à reconnaître lui-même la légitimité de la subdivision générique *Gazera.* Comme, d'autre part, M. le Prof. Westwood avait fait une étude très approfondie des caractères de la nervulation des ailes chez les Castnies, il ne nous paraît pas inutile de mettre ici ses conclusions en regard d'un autre travail, dont nous disons quelques mots plus loin. « I have thought it advisable to trace these veins and their branches to a normal state in order, if possible, to ascertain their significance, either as sexual, specific, subgeneric or generic character. It appears to me that we have now sufficient materials before us to assume that they possess no higher than specific importance. » (*Loc. cit.*, p. 163).

Nous n'avons pas une grande estime pour la taxinomie de M. Buchecker ; et, nous nous serions même abstenu de citer son travail dans cette introduction historique, s'il ne renfermait une ébauche de classification, basée aussi sur la nervation des ailes. Westwood, avec sa haute autorité, vient de nous dire ce qu'il faut penser de ces caractères appliqués à la définition des genres. La classification de M. Buchecker, en son état actuel, repose sur des croquis seulement ; comme aucune explication ne vient les commenter, il est impossible de savoir si l'on a bien saisi la pensée de l'auteur (2).

(1) WESTWOOD (J. O.). — *A Monograph of the Lepidopterous Genus Castnia and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society, London, 1877, broch. 53 p., 6 pl., n. et col., in-4°).

(2) BUCHECKER (A.). — *Systema Entomologiae* : *Castnia*, 1880, in-8°, 28 planches.

Nous trouvons tout d'abord, dans la famille des *Castnidae*, deux subdivisions : *Castninae* et *Athinae*, auxquelles, on ne sait pourquoi, le nom de *Familles* est encore laissé (1). Ces deux familles (*tribus*), qui sont définies par les caractères des ailes inférieures (Fig. 18), nous semblent basées sur ce fait que les branches de la médiane sont au nombre de quatre, bien développées dans la première, et au nombre de trois seulement — la 4e étant toujours rudimentaire — dans la deuxième. Si ce dispositif était général et aussi accentué que l'indiquent les croquis de M. Buchecker et, de cela nous doutons fort, la famille

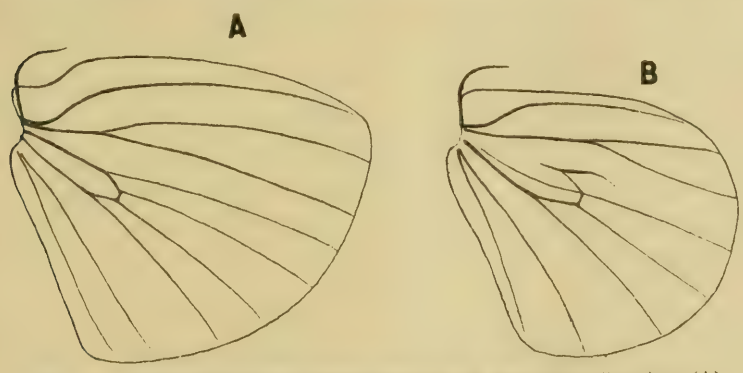


Fig. 18. — Nervation des ailes postérieures dans les deux tribus *Castninae* (A) et *Athinae* (B), d'après M. Buchecker (*loc. cit.*, pl. I).

(*tribu*) des *Athinae*, représentée par le seul genre *Athis*, correspondrait, dans une certaine mesure, au genre *Ceretes* de Boisduval. Or, ne l'oublions pas, ce caractère ne constitue nullement une observation originale à l'actif de M. Buchecker; il a été emprunté à George Gray, et répond, comme le dit Westwood (p. 166), non pas à l'aile postérieure de *Chremes* (*Thais*), mais à celle de *Marcel-Serresi* (2). La tribu des *Athinae*, selon Buchecker, repose donc sur un caractère inexactement interprété et de valeur systématique à peu près nulle.

(1) D'après les règles de la terminologie internationale, à cette époque, l'auteur a probablement eu en vue deux tribus.

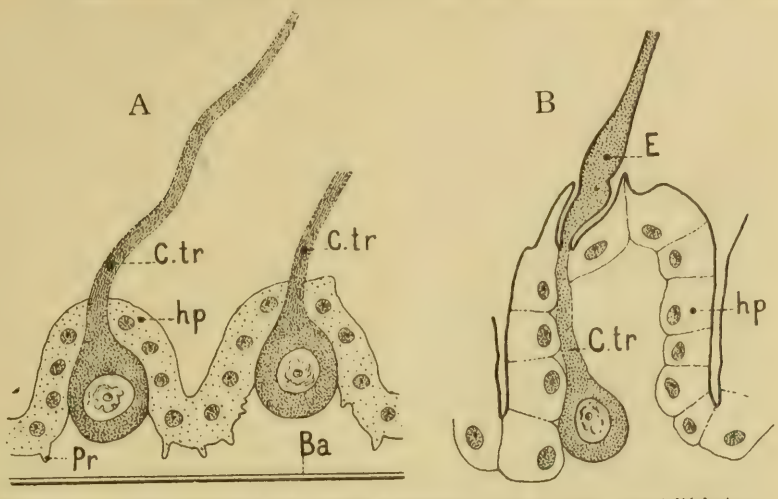
(2) Hind wings with the « deux nervures médianes très rapprochées et coudées en sens inverse, mais ne se joignant pas pour former une cellule fermée. »

Dans la tribu des *Castniae*, toutes les autres espèces sont réparties dans dix genres différents : genres créés avec des noms nouveaux ou avec les anciennes dénominations d'Hübner. Pour les uns : *Chremes*, *Corybanthes*, *Prometheus*, *Cabirus* et *Doubledaya*, il y aurait, au centre de l'aile antérieure, quatre cellules discoïdales plus ou moins nettes; tandis que dans les autres : genres *Castnia*, *Euphrosyne*, *Herrichia*, *Graya* et *Geyeria*, seules persisteraient les cellules *postcostale* et *prémédiane* (voir : Nervation, p. 20, Fig. 8), par suite de la disparition du pli rétrogressif (1). Dans chacun de ces groupements, la bifurcation des branches de la radiale, fournirait encore des caractères de second ordre, utiles à la distinction des espèces. Tout cela est fort beau, en théorie; malheureusement ces caractères n'ont pas la constance et la généralité qui semblent leur avoir été attribuées par l'auteur. On pourra être surpris des restrictions que nous indiquons ici, mais, tous ceux qui ont abordé la question savent que, malgré leur grande taille, la nervation des Castnies n'est pas toujours facile à interpréter.

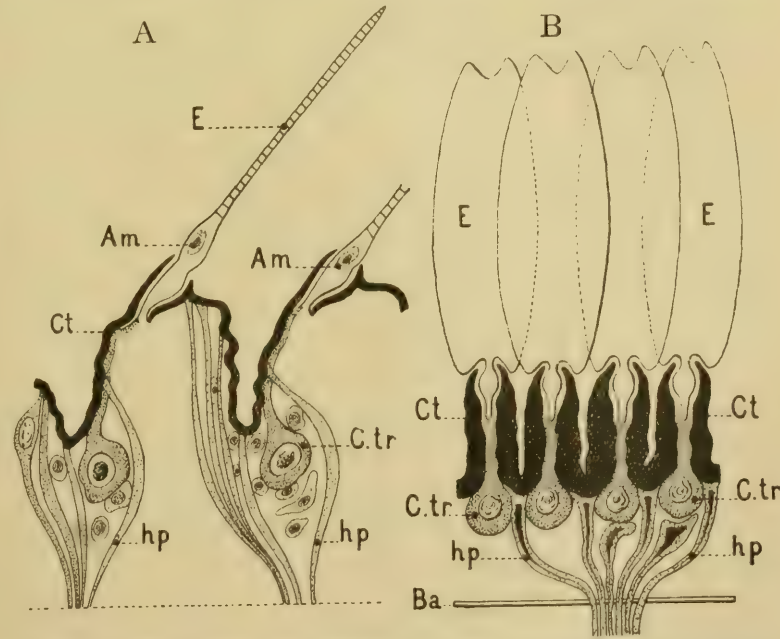
En résumé, il ne nous paraît pas possible d'admettre les suggestions de M. Buchecker; les rapprochements qu'elles imposent, comme par exemple *Cronis* à côté de *Therapon* (*Paradoxa*), dans le genre *Herrichia; Daedalus* à côté de *Procera* (*Panamensis*), dans le genre *Graya*, ne sont pas heureux; nous continuerons donc à nous en rapporter, pour ce qui concerne les caractères fournis par la nervation des ailes, aux conclusions du Professeur Westwood.

Un dernier cadre de taxinomie, relatif au genre *Castnia*, a été proposé par M. le Dr Strand dans le grand ouvrage de Seitz : *Les Macrolépidoptères du Globe*, 2e partie, tome VI, p. 7. Le Dr Strand rappelle, tout d'abord, que les essais qui ont été faits jusqu'ici, dans le but de subdiviser le genre *Castnia*, n'ont pas réussi et que seul, le genre *Gazera*, est encore, « de temps en temps », considéré comme une coupe possible; il s'efforce ensuite

(1) C'est ce que nous avons appelé le *pli discoïdal*.



Section d'une aile nymphale de *Danais Plexippus* 8 ou 9 jours avant l'éclosion. — *C. tr*, cellule trichogyne ; *Ba*, membrane basale ; *hp*, cellule hypodermique ; *E*, écaille en formation ; *Pr*, prolongements fournis par les cellules hypodermiques (d'après Mayer).



A, même coupe que ci-dessus, mais quelques jours seulement avant la fin de la nymphose. — **B**, portion superieure de la membrane alaire perpendiculaire à la direction des nervures. Mêmes lettres que ci-dessus ; *Am*, amibocytes (d'après Mayer).

FIG. 19 et 19 *bis*. — Croquis schématiques destinés à montrer l'évolution des écailles chez les Lépidoptères.

d'établir des groupements qui n'ont d'autre but, dit-il, que de « faciliter l'orientation et la définition des espèces, sans leur attribuer une importance *nomenclatoire* (*sic*); c'est, en somme, la classification de Westwood avec un essai de groupement des espèces, qui est adoptée.

FIG. 20. — Coupe transversale, légèrement schématisée, d'une écaille de *Danais Plexippus*, prise sur une chrysalide, quelques jours avant l'émergence. — **A**, coupe transversale montrant les piliers chitineux; **B**, écaille, vue en dessus, coupée à sa partie supérieure (Imité de Mayer).

Au point de vue systématique, le travail de M. Strand, il faut bien le reconnaître, est un progrès réel, et même un grand progrès, lorsqu'on le compare à tout ce qui a été fait jusqu'ici. La variation des couleurs à la surface des ailes, dont les lois sont bien connues, ne peut évidemment pas nous donner des caractères assez précis pour qu'ils puissent servir à la définition des espèces; mais, il n'en est pas de même de la *disposition relative de ces mêmes couleurs* et des dessins, généralement très fixes, qui résultent de la répartition des écailles. Tout le monde sait que la structure anatomique comparée des ailes, et surtout des écailles (Fig. 19 et 19 *bis*), n'a pas été étudiée assez complètement chez les Lépidoptères; nous ne connaissons presque rien des règles qui président à l'agencement des petits trabécules qui relient entre elles les deux membranes de l'écaille (Fig. 20) (1), et pourtant il n'est pas douteux que la disposition de ces trabécules, leur nombre, leur étendue, n'exercent une influence très marquée sur la circulation des liquides nutritifs et par suite sur la distribution des pigments (2).

(1) MAYER (A. G.). — *The development of the wing scales and their pigments in Butterflies and Moths* (Bull. Mus. Comp. Zool., 1896, Vol. XXIX, p. 209-236, 7 Planches.

(2) LANDOIS (H.). — *Beiträge zur Entwickelungsgesch. der Schmetterlingsflügel, in der Raupe und Puppe* (Leipzig, Zeitschr. Zool., 1871, mit 11 Tafeln, in-8°).

Le Dr Ant. Berlèse fait les remarques suivantes : « per le squame il processo è quello che ho indicato, ma la cellula tricogena ritraendosi abbandona speciali tramezzi chitinei che uniscono assieme le due faccie della squama, la quale intanto è divenuta molto piatta, ed ancora una delle faccie, quella rivolta verso la lamina alara ed il corpo, si arrechisce di rilievi longitudinali a forma di costole parallele, che determinano uno speciale aspetto striato della squama e servono a darle consistenza » (*loc. cit.*, p. 483).

Le dessin général de l'aile dépend évidemment, dans une certaine mesure, de la structure anatomique de l'écaille; et, c'est d'après cette structure que doivent prendre naissance les caractères *très fixes* dont parle M. Arnold Pictet (1), « caractères que l'expérience n'arrive pas à amoindrir ou à modifier » et « qui se retrouvent parmi plusieurs espèces d'un groupe ou d'un genre ».

L'essai de classification de M. Strand, trouvant sa raison d'être, comme les précédents, dans les caractères les plus minutieux de l'anatomie, peut donc se justifier; nous en acceptons le principe, nous réservant seulement de le modifier et de le préciser dans les détails.

M. Strand admet 25 subdivisions dans le genre *Castnia*, 6 dans le genre *Gazera*, plus 11 espèces d'*incertae sedis*, dans un Appendice qui termine l'ouvrage; en ce qui nous concerne, nous nous sommes efforcé de rattacher ces *incertae sedis* aux groupements qui les réclament et de rendre aussi rationnelle que possible la classification des Castnies; nous considérerons que notre but aura été atteint si, du fait de notre travail, l'étude de cette intéressante famille se trouve ainsi facilitée.

(1) PICTET (Arnold). — *Recherches expérimentales sur les mécanismes du Mélanisme et de l'Albinisme chez les Lépidoptères*, Genève, 1912, p. 268.

CHAPITRE IV

Arrangement systématique des Castnies.

La difficulté la plus sérieuse que l'on rencontre, lorsqu'on veut établir une classification des Castnies, réside dans la distribution méthodique des espèces de la tribu des *Castniini* puisque, depuis Boisduval, tous les auteurs sont d'accord sur les limites de la tribu des *Gazerini*. Si nous isolons d'autre part, dans le genre *Ceretes*, les deux ou trois espèces caractérisées par leur dichroïsme sexuel, toutes les autres formes restantes devront trouver place dans de nouveaux cadres définis, ainsi que nous venons de le dire, par le dessin des ailes, principalement des ailes antérieures.

Examinons donc sous ce point de vue les grandes formes noctuidiennes : *Daedalus*, *Amazonensis*, *Guyanensis*, *Geron*, *Preissi*, etc.; nous trouvons, chez toutes ces espèces, *une bande blanchâtre*, transversale, partant du bord antérieur de l'aile et se dirigeant vers l'angle anal (Fig. 35); c'est là, avec un certain nombre d'autres particularités anatomiques, un caractère de groupe; et, comme nous supposons que toutes les espèces qui le possèdent ont dû avoir, dans le passé, des ancêtres communs, nous les considérons comme appartenant toutes à la même lignée et leur ensemble constitue pour nous la *souche phylétique* CYPARISSIAS.

De même, nous formons avec *Cacica*, *Procera*, *Oberthüri*, *Papilionaris*, etc. une deuxième souche phylétique, la *souche phylétique* AMAUTA, dont le caractère le plus visible est d'avoir, aux ailes antérieures, une bande transversale blanche ou jaunâtre, *sensiblement parallèle au bord externe* (Fig. 43).

En procédant de la même manière pour toutes les autres espèces, nous obtenons 33 groupements spéciaux, d'étendue très

inégale, mais tous caractérisés par l'analogie du dessin aux ailes antérieures. Dans les cas, peu nombreux d'ailleurs, où les ailes antérieures présentent une trop grande uniformité d'ornementation, nous avons eu recours aux caractères des ailes secondes; c'est dans ces conditions que nous avons été amené à définir les souches phylétiques HUMBOLDTI et LICUS, d'après la présence ou l'absence des taches maculaires rouges au bord externe des postérieures (Fig. 67 et 72).

Si parfaite qu'elle soit, une classification ne peut jamais prétendre à la perfection absolue; tous nos groupements, nous devons le reconnaître, ne peuvent malheureusement pas être définis par des caractères d'une égale valeur ni d'une égale fixité; et pour quelques-uns, si nous ne voulons pas étendre outre mesure le nombre des subdivisions phylétiques, les limites seront forcément conventionnelles; il en est ainsi, par exemple, de la souche phylétique PYLADES (Fig. 62), où nous plaçons côte à côte *Mathani*, *Fusca* et *Veraguana;* ici, néanmoins, nous avons été guidé par l'aspect des plantules que nous avons trouvées avec des formes identiques ou presque (Fig. 63) chez *Pylades* et chez *Govara*. Quoi qu'il en soit de ces difficultés, nous espérons qu'à l'avenir on pourra toujours, sur ces bases et à la lumière des nouvelles découvertes, interpréter nos diagnoses et les rectifier s'il y a lieu.

Afin de ne pas introduire de trop grandes modifications dans la Nomenclature, nous avons, à l'exemple de M. Buchecker, mais sous un autre point de vue, utilisé les anciens noms de Hübner et d'Herrich-Schaeffer pour *titulariser* nos sources phylétiques; chacune d'elle acquiert ainsi, d'après notre manière de voir, la valeur systématique d'un genre, mais il va sans dire que les noms ainsi choisis ont un sens tout à fait différent de celui qu'ils avaient dans les anciennes classifications; toutefois, nous avons réservé le nom de *Castnia* aux formes les plus caractéristiques de la tribu, lesquelles, par un heureux hasard, se trouvent être aussi celles qui, comme *Castnia Licus*, furent les premières connues et les premières décrites.

La diagnose complète et les caractéristiques essentielles de nos divers groupements seront indiquées dans la deuxième partie de notre travail, qui traite de l'histoire et de la classification des espèces.

Il nous a toujours paru indispensable d'attribuer, selon l'usage, à chacune de nos souches phylétiques, le nom de la forme principale qui a servi à l'établir : des expressions telles que *souche phylétique Daedalus*, *souche phylétique Cacica*, seront, en effet, comprises de tous et laisseront dans l'esprit l'idée d'un type bien défini ; elles équivalent en définitive à ceci : souche phylétique ayant pour type *Daedalus*, *Cacica*, etc. Mais, nous avons dit, d'autre part, que les souches phylétiques devaient être considérées comme équivalentes à des genres, nous aurions donc dû être amené, par la force des choses, à choisir, pour ces genres, les mêmes noms que pour les souches phylétiques. Evidemment l'Art. 23 du Code de Nomenclature n'interdit pas les appellations tautonymiques, mais, s'il est tolérable d'user de cette liberté dans quelques cas exceptionnels, il ne faut pas, à notre avis, en faire abus, aussi avons-nous reculé devant l'emploi, trente-trois fois répété, de deux mots identiques ou presque : telle est la raison qui a déterminé notre conduite ; s'il y a contradiction apparente à dire que les espèces du genre *Castnia* appartiennent, par exemple, à la souche phylétique LICUS, cette contradiction disparaît si l'on veut bien admettre la convention que nous avons proposée ci-dessus.

Classification des CASTNIINAE

Afin de donner une idée d'ensemble du plan de classification que nous avons adopté, nous dressons ici le tableau synoptique de tous les groupements et de toutes les subdivisions qui sont proposés dans ce travail.

Sous-Famille : CASTNIINAE

1re Tribu : **CASTNIINI**

I. — Souche phylétique Daedalus

1er Genre : **Cyparissias :**

1re Section : *Daedalus, Guyanensis, Amazonensis, Grandis, Geron, Boliviensis.*

2e Section : *Preissi.*

II. — Souche phylétique Cacica

2e Genre : **Amauta :**

1re Section : *Oberthüri.*

2e Section : *Cacica, Proera.*

3e Section : *Papilionaris, Amethystina, Ambatensis, Velutina.*

4e Section : *Hodeei.*

III. — Souche phylétique Pylades

3e Genre : **Corybantes :**

1re Section : *Pylades, Mathani.*

2e Section : *Fusca, Dolopia.*

3e Section : *Veragua, Govara.*

IV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE SCHREIBERSI

4e Genre : **Eupalamides** : *Schreibersi, Actor, Zerynthia.*

V. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HUMBOLDTI

5e Genre : **Castniomera** :

1re Section (MELANOSEMA) : *Atymnius.*

2e Section (PHAEOSEMA) : *Humboldti, Salasia, Affinis, Ecuadorensis, Newmanni, Drucei.*

VI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE LICUS

6e Genre : **Castnia** : *Licus, Licoides, Licoidella, Albomaculata, Macularifasciata, Laura* et var. *Rubromaculata.*

VII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HARMODIUS

7e Genre : **Erythrocastnia** : *Harmodius.*

VIII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE EVALTHE

8e Genre : **Xanthocastnia** :

1re Section : *Evalthe, Evalthoides, Evaltheformis, Evalthonida,* var. *Flexifasciata, Euphrosyne.*

2e Section : *Viryi, Vicina.*

IX. — SOUCHE PHYLÉTIQUE DALMANNI

9e Genre : **Graya** : *Dalmannii.*

X. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HEGEMON

10e Genre : **Athis** :

1re Section : *Hegemon, Japyx, Orestes,* var. *Leopoldina, Menetriesi, Boisduvalii,* var. *Besker, Herrichii.*

2e Section : *Papagaya, Fabricii, Ciela.*

3e Section : *Pyrrhopygoides.*

XI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE JOSEPHA

11e Genre : **Paysandisia :** *Josepha.*

XII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE ICARUS

12e Genre : **Elina :** *Icarus, Invaria, Icaroides, Jordani,* var. *Endelechia, Juturna, Penelope, Eudesmia, Le Cerfi.*

XIII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE CHREMES

13e Genre : **Ceretes :** *Marcel-Serresi, Thais,* var. *Gracillima, Inornata.*

XIV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE PHALARIS

14e Genre : **Sympalamides :**

1re Section : *Mimon, Mygdon, Rubrophalaris, Argus.*

2e Section : *Subvaria, Albofasciata, Sora.*

3e Section : *Chelone.*

XV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HÜBNERI

15e Genre : **Ypanema :**

1re Section : *Hübneri,* var. *Sternbergii, Uruguayana,* var. *Cinerascens, Strigata.*

2e Section : *Decussata,* var. *Fulvipyga.*

XVI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE AMYCUS

16e Genre : **Schaefferia :** *Amycus, Alboinsignata, Meditrina.*

XVII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE INCA

17e Genre : **Aciloa :**

1re Section : *Inca,* var. *Mexicana, Clitarcha, Briareus, Orizabensis, Ahala, Rutila,* var. *Rutiloïdes, Bogota, Fuscorubra.*

2e Section : *Palatinus, Palatinoides, Staudingeri, Superba.*

XVIII. — Souche phylétique Pallasia

18e Genre : **Imara** : *Pallasia*, var. *Umbratula*, var. *Lativittata*, *Satrapes*, var. *Catkarinea*.

XIX. — Souche phylétique Galinthias

19e Genre : **Spilopastes** : *Galinthias*.

XX. — Souche phylétique Cochrus

20e Genre : **Prometheus** : *Cochrus*, *Garbei*, *Cochroides*.

XXI. — Souche phylétique Therapon

21e Genre : **Orthia** :

1re Section : *Therapon*, *Archon*, *Amalthea*, *Delecta*.

2e Section : *Hecktiae*.

XXII. — Souche phylétique Diva

22e Genre : **Cyanostola** : *Diva*, *Tricolor*, var. *Maculifera*.

XXIII. — Souche phylétique Cronis

23e Genre : **Haemonides** : *Cronis*, var. *Corningii*, *Lutea*, *Strandi*, *Odila*, *Cronida*, var. *Pebana*.

XXIV. — Souche phylétique Acraeoides

24e Genre : **Herrichia** : *Acraeoides*.

XXV. — Souche phylétique Hecate

25e Genre : **Ircila** : *Hecate*.

2e Tribu : **GAZERINI**

XXVI. — Souche phylétique Gramivora

26e Genre : **Tephrostola :** *Gramivora, Parana, Fenestrata.*

XXVII. — Souche phylétique Mimica

27e Genre : **Xanthospila :** *Mimica.*

XXVIII. — Souche phylétique Marcus

28e Genre : **Enicospila :** *Marcus.*

XXIX. — Souche phylétique Linus

29e Genre : **Cabirus :** *Linus, Heliconioides, Micha, Linoides, Dodona.*

XXX. — Souche phylétique Pellonia

30e Genre : **Boisduvalia :**

1re Section : *Pellonia, Songata, Melanolimbata, Albicornis, Buckleyi, Michaela, Ecuadoria, Mars, Amazonica, Melessus, Cratina.*

2e Section : *Truxilla.*

3e Section : *Tarapotensis, Simulans, Praedata, Personata, Cononia.*

XXXI. — Souche phylétique Zagraea

31e Genre : **Gazera :** *Zagraea, Hahneli, Garleppi, Zagraeoides, Daguana, Cycna, Colombina, Carilla, Salvina, Juanita.*

3e Tribu : **PELASGINI**

XXXII. — Souche phylétique Pelasgus

32e Genre : **Nasca :** *Pelasgus, Fulvofasciata, Unifasciata.*

4e Tribu : **PELOPIINI**

XXXIII. — Souche phylétique Erycina

33e Genre : **Westwoodia :** *Erycina, Pelopia, Pelopioides.*

Nous terminerons cette première partie de notre travail par un tableau analytique qui permettra, dans la mesure où cela est possible, la détermination rapide des tribus et des genres ; mais, comme *Classification* et *Détermination* sont deux choses très différentes, il ne faudra pas s'étonner de voir ici, utilisés dans nos tableaux, des caractères qui ne se retrouveront pas ensuite dans nos diagnoses génériques.

Les Castnies, dans leur ensemble, forment un groupement si homogène que, bien souvent, l'ordre adopté par nous pourrait être modifié sans inconvénients ; si nous avons suivi cet ordre, c'est qu'il nous a paru, dans l'état de nos connaissances, le plus rationnel et le plus méthodique, mais nous n'avons nullement la prétention de croire qu'il est immuable et définitif. Les découvertes que l'avenir nous réserve apporteront certainement des modifications à notre manière de voir ; néanmoins nous avons la conviction que notre travail ne sera pas sans utilité pour ceux qui, plus tard, voudront, comme nous, s'attacher à l'étude passionnante des Castniidés.

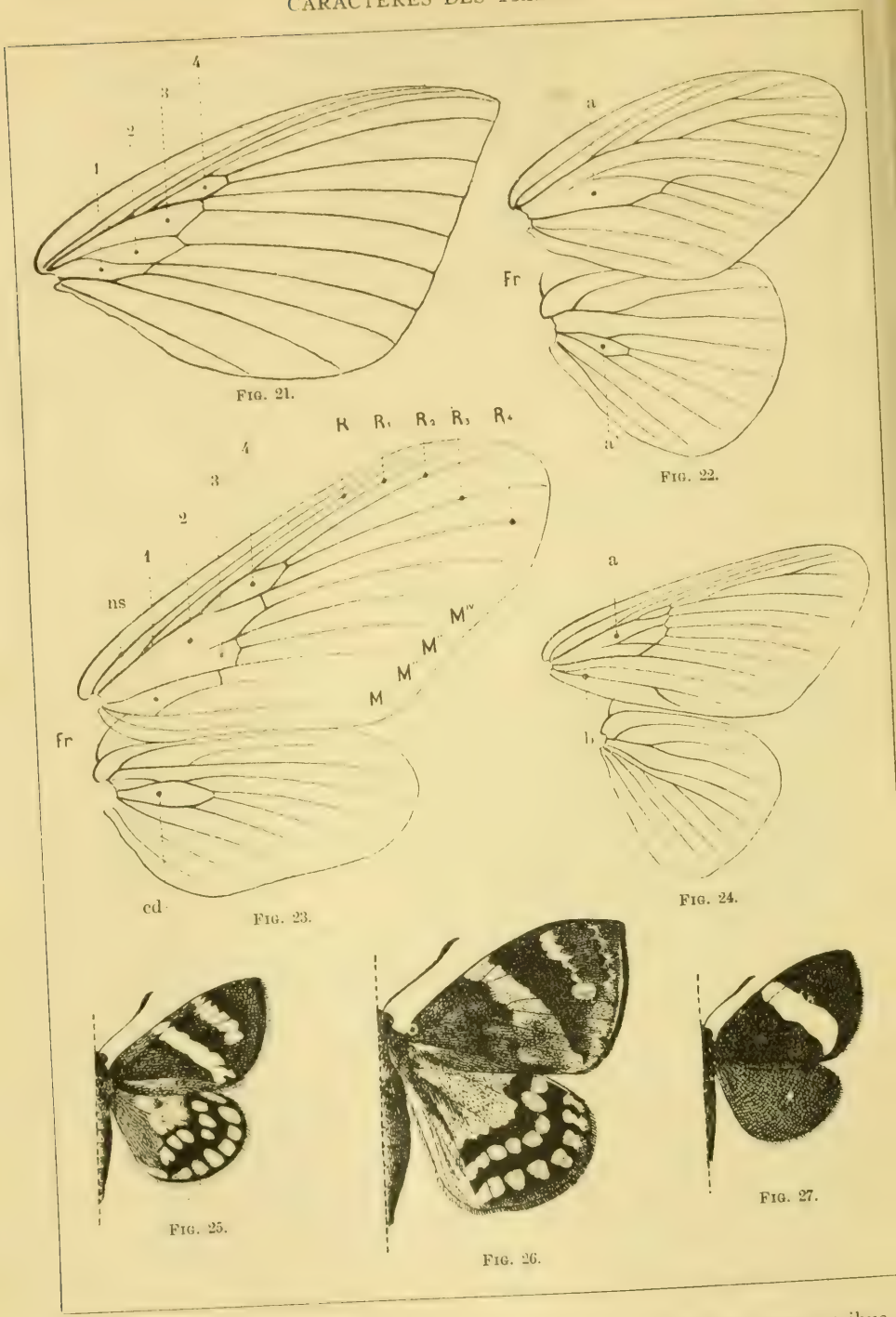


FIG. 21 à 27. — Caractères particuliers de la nervation dans les quatre tribus de la sous-famille des Castniinae.

FIG. 21 *bis*. — Type de Castniini (*Athis Japyx* Hübner).

FIG. 22 *bis*. — Type de Gazerini (*Gazera Garleppi* Preiss).

A. — Type de Pelasgini
(*Nasca Pelasgus*).

B. — Type de Pelopiini
(*Westwoodia Erycina*).

FIG. 21 *bis* et 22 *bis*. — Silhouette et ornementation des ailes, pour montrer les caractères généraux des quatre tribus qui composent la sous-famille des Castniinae.

TABLEAU ANALYTIQUE DES TRIBUS ET DES GENRES

1. Ailes à coloration variable, ornées de bandes ou de points; aire discoïdale des antérieures fermée et composée de 2, 3 ou 4 compartiments (Fig. 21, 25, 26)..... 2

—. Ailes d'un bleu violacé très foncé uniforme, avec une seule bande transversale oblique, jaune ou blanche aux antérieures; aire discoïdale des antérieures ouverte, ne formant pas de compartiments limités (Fig. 22, 27). III. **PELASGINI** (p. 639)

2. Nervure anale des ailes antérieures portant, un peu au delà du milieu, une petite branche oblique dirigée vers l'arrière (Fig. 24)..... IV. **PELOPIINI** (p. 647)

—. Nervure anale des ailes antérieures ne portant pas de branche oblique (Fig. 21, 23)..... 3

3. Ailes antérieures plus ou moins larges, triangulaires, à bord externe droit ou peu arrondi (Fig. 21, 26). I. **CASTNIINI** (p. 79)

—. Ailes antérieures ovales allongées, à bord externe très arrondi (Fig. 23)..... II. **GAZERINI** (p. 553)

1re Tribu : CASTNIINI

(CASTNIES NYMPHALIDIFORMES)

I. Ailes antérieures ornées de 1-2 bandes transversales *simples*, accompagnées ou non de points de même couleur, mais jamais de bandes longitudinales (Fig. 28)... 2

Ailes antérieures ornées de dessins plus ou moins compliqués, formés de points, de bandes contournées ou ramifiées; lorsqu'il y a des bandes transversales, elles sont accompagnées de bandes longitudinales (Fig. 29). 9

2 { Une bande blanche ou jaune, transversale, unique dans la région discoïdale de l'aile (Fig. 28 A, R)..... 3
Deux bandes transversales, blanches, dans la région discoïdale de l'aile (Fig. 28 E)..... ELINA (p. 323)

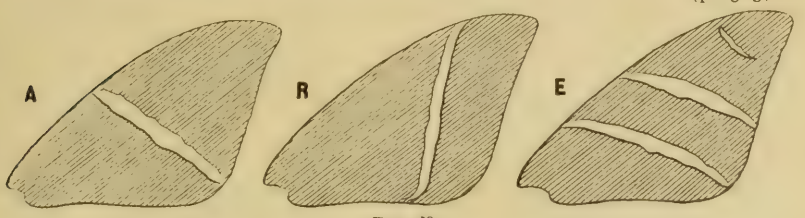


FIG. 28.

3 { Bande transversale du centre de l'aile disposée obliquement, du bord antérieur à l'angle interne (Fig. 28 A)... 5
Bande transversale sensiblement parallèle au bord externe (Fig. 28 R)..... 4
Bande transversale large, fortement sinuée, ou en forme de chevron (Fig. 30)..... CORYBANTES (p. 177)

4 { Disque des ailes inférieures *brun*, avec une bande transverse jaune, rouge ou bleuâtre et des points de même couleur le long du bord externe (Fig. 43)..... AMAUTA (p. 123)
Disque des ailes inférieures blancs, avec une large bordure rouge brique (Fig. 92)..... GRAYA (p. 282)

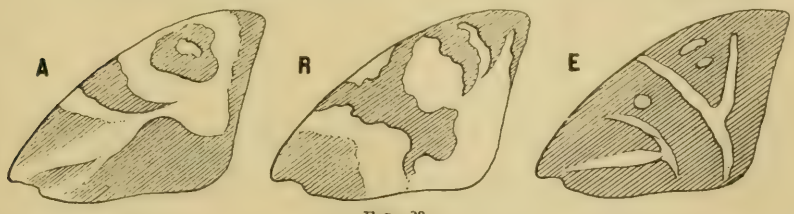


FIG. 29.

5 { Bande transversale des ailes antérieures *jaune*, accompagnée d'une autre bande *continue*, de même couleur dans la région apicale (Fig. 81)..... XANTHOCASTNIA (p. 260)
Bande transversale *blanchâtre*, accompagnée d'une bande maculaire de même couleur, mais beaucoup plus courte, dans la région apicale..... 6

6 Ailes postérieures traversées par une grande bande oblique blanche ou rosée (Fig. 32 A)..... 7

Ailes postérieures à fond brun uniforme, sans bande transversale, ornées seulement de points jaunâtres ou rouges (Fig. 32 L)..... 8

7 Ailes postérieures *sans aucune tache* rouge le long du bord marginal (Fig. 67)..... CASTNIOMERA (p. 199)

Ailes postérieures avec un système de taches rouges ou orangées le long du bord marginal (Fig. 72)..... CASTNIA (p. 219)

8 Ailes postérieures ornées de points jaunâtres ou blancs sur le disque ou le long de la marge (Fig. 35)..... CYPARISSIAS (p. 91)

Ailes postérieures ornées de points rouges le long du bord externe (Fig. 80)..... ERYTHROCASTNIA (p. 251)

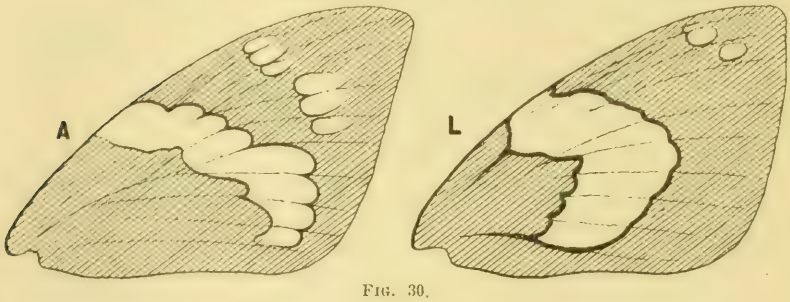


FIG. 30.

9 Ailes postérieures de coloration différente chez les mâles et chez les femelles (Pl. col. CDL, Fig. 3807-3808)... CERETES (p. 352)

Ailes postérieures de même coloration et de même dessin chez les mâles et chez les femelles..... 10

10 Ailes antérieures ornées de bandes obliques plus foncées convergeant vers le milieu du disque (Fig. 29 A)... EUPALAMIDES (p. 156)

Ailes antérieures ornées de bandes plus ou moins régulières, mais ne convergeant pas vers le milieu du disque (Fig. 29 R, E)..... 11

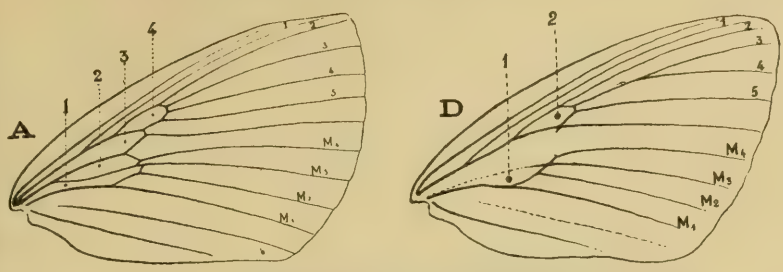


FIG. 31. — A, aile antérieure à quatre compartiments discoïdaux; D, aile antérieure à deux compartiments discoïdaux.

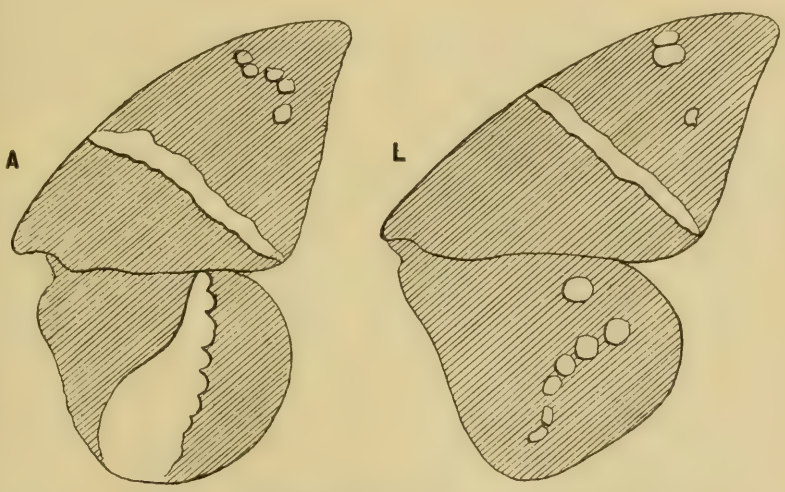


FIG. 32. — A, ailes postérieures avec une large bande claire; L, ailes postérieures avec des points blancs jaunâtres.

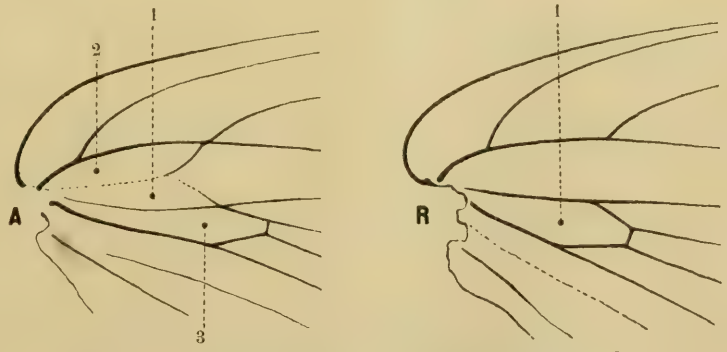


FIG. 33. — A, aile postérieure à trois compartiments discoïdaux; R, aile postérieure à un seul compartiment discoïdal.

FIG. 31 à 33. — Croquis schématiques de la nervulation et de l'ornementation des ailes chez quelques Castnies.

11 Aire discoïdale des ailes antérieures à 3 ou 4 compartiments bien limités (Fig. 31 A)..... 13

Aire discoïdale des ailes antérieures en partie ouverte, à 1 ou 2 compartiments (Fig. 31 D)..... 12

12 Ailes antérieures ayant, dans la région de l'angle apical, 1-3 petites fenêtres transparentes, inégales, dépourvues d'écailles (Fig. 175)..... ORTHIA (p. 496)

Ailes antérieures ornées de bandes et de points, mais n'ayant pas de fenêtres transparentes dans la région de l'angle apical (Fig 138)..... YPANEMA (p. 402)

13 Ailes antérieures ayant, dans la région de l'angle apical, 2 ou 3 fenêtres transparentes (Fig. 151)..... ACILOA (p. 432)

Ailes antérieures n'ayant pas de fenêtres transparentes dans la région de l'angle apical..... 14

14 Cellule discoïdale *des postérieures* complètement close en avant, et formant deux compartiments bien limités (Fig. 33 A) 15

Cellule postcostale des postérieures partiellement ouverte en avant, réduite, dès lors à un seul compartiment (Fig. 33 R)..... HERRICHIA (p. 542)

15 Ailes postérieures blanches ou d'un jaune très pâle avec une bordure noire (Fig. 185)..... HAEMONIDES (p. 520)

Ailes postérieures bleues bordées de brun avec des points ou une marge rouge (Fig. 177)..... CYANOSTOLA (p. 509)

Ailes postérieures noires, brunes ou rouges avec des dessins de forme très variée (Fig. 129)..... 16

16 Ailes antérieures de coloration grise ou brune, presque uniforme, à dessins peu compliqués et peu visibles..... 17

Ailes antérieures à coloration grise, brune ou roussâtre, à dessins compliqués et bien marqués..... 18

17 Ailes antérieures uniformément grises, avec une bande étroite de taches blanches transversale (Fig. 96)... PAYSANDISIA (p. 309)

Ailes antérieures presque uniformément rousses ou brunes, avec des bandes nébuleuses plus sombres (Fig. 94)..... ATHIS (p. 286)

18 Bandes brunes sur fond clair, formant des dessins irréguliers, mais à direction transverse..... 19

Bandes brunes sur fond clair, mais parcourant le disque parallèlement au bord externe (Fig. 94) (HEGEMON : 2e section) (p. 303)

Bandes claires sur fond brun, parallèles au bord externe, ou nombreux points disséminés..... 21

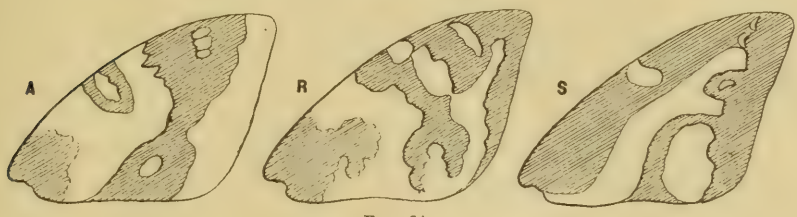


FIG. 34.

19 Ailes antérieures grises avec des bandes blanches, irrégulières, transversales et de *nombreux pointillés de même couleur* (Fig. 145)..... SCHAEFFERIA (p. 417)

Ailes antérieures grises ou brunes avec des bandes brunes en damier ou transverses, *sans pointillé blanc* (Fig. 34 A, R, S)..... 20

20 Ailes postérieures ornées de nombreux points blanchâtres ou rouges (Fig. 129)..... SYMPALAMIDES (p. 378)

Ailes postérieures ornées de dessins rayonnants continus ou interrompus (Pl. I_1, Fig. 134)..... (PHALARIS : 2e et 3e sections) (p. 307)

21 Ailes antérieures ornées de nombreux points disséminés (Fig. 162)..... SPILOPASTES (p. 476)

Ailes antérieures ornées de bandes claires non disposées en points disséminés (Fig. 34)..... 22

22
- Bandes claires des ailes antérieures en lobes irréguliers, ni maculaires, ni alignées (Fig. 160)..... IMARA (p. 464)
- Bandes claires des ailes antérieures maculaires alignées parallèlement au bord externe (Fig. 163)..... PROMETHEUS (p. 480)
- Bande claire des ailes antérieures parallèle au bord externe, ocellée de 5 points noirs à sa base (Fig. 194)..... IRCILA (p. 548)

2e Tribu : GAZERINI

(CASTNIES HÉLICONIFORMES)

1
- Ailes *antérieures* de coloration uniforme, grises ou noires sans aucune tache..... 2
- Ailes *antérieures* de coloration non uniforme, avec une ou plusieurs taches claires plus ou moins étendues : jaunes, rougeâtres ou blanches..... 3

2
- Les quatre ailes concolores, grisâtres et substransparentes dans toute leur étendue (Fig. 195)..... TEPHROSTOLA (p. 554)
- Les quatre ailes noires ; mais, sur les postérieures, une tache jaune ovale vers le milieu du disque (Fig. 196). XANTHOSPILA (p. 560)

3
- Ailes antérieures avec une seule tache jaune discoïdale ; ailes postérieures d'un rouge brique (Fig. 197)..... ENICOSPILA (p. 563)
- Ailes antérieures avec des taches mélangées jaunes, blanches ou rouges, plus ou moins nombreuses et plus ou moins étendues..... 4

4
- Les quatre ailes noires avec des taches blanchâtres ou jaunes, translucides (Fig. 201)..... CABIRUS (p. 566)
- Les quatre ailes avec des taches noires, rouges et jaunes mais non translucides..... 5

Ailes antérieures d'un rouge jaunâtre ou d'un rouge brun, ornées de bandes noires (Fig. 206)..... BOISDUVALIA (p. 582)

5 Ailes antérieures d'un rouge jaunâtre ornées, en plus des bandes, de nombreux points séparés blancs ou jaunes, souvent alignés le long du bord externe (Fig. 221)..... GAZERA (p. 617)

3e Tribu : **PELASGINI**

(CASTNIES LIBYTHÉIFORMES)

Un seul genre. Ailes antérieures noires avec une bande jaune ou blanche, transversale (Fig. 232)..... NASCA (p. 640)

4e Tribu : **PELOPIINI**

(CASTNIES ERYCINIFORMES)

Un seul genre. Ailes postérieures noires avec une large bordure d'un vert émeraude argenté (Fig. 235).... WESTWOODIA (p. 648)

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Sous-Famille : CASTNIINAE

1re Tribu : **CASTNIINI**

I. — **SOUCHE PHYLÉTIQUE DAEDALUS**

(Genre CYPARISSIAS)

La première mention et la première figure, concernant le représentant le plus connu de ce beau groupement, sont dues à Pierre CRAMER, dans son ouvrage intitulé : *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, etc., édition princeps, publiée à Utrecht et Amsteldam, en 1775.

Pour les espèces signalées antérieurement à son travail, Cramer conserve les noms tels que Linné les a adoptés dans la XIIe édition du *Système de la Nature;* mais, pour les autres, dit-il, « dont on ne trouve nulle part de description, je leur ai donné, à son exemple, des noms de Héros Grecs ou Romains, pour éviter, de cette manière, le mieux possible, toute confusion (loc. cit. : *Descript. des Planches*, t. I, p. 9). » Comme application de ce principe, il attribue à l'un des plus grands Lépidoptères de sa collection le nom de *Daedalus*, en souvenir du fameux mécanicien et artiste grec qui construisit le Labyrinthe, et il ajoute :

« Ce rare papillon diurne appartient, suivant la division de Mr. Linnaeus, aux Papillons panachés (*Pap. Dan. Fest.*). La

singulière structure des masses de ses antennes diffère de celles des autres Papillons Diurnes. Je n'en connais que six espèces, qui aient ainsi les antennes grainées. Quand on est tourné le dos du côté de la lumière, tenant la partie postérieure du Papillon vers soi, et que l'on regarde le côté supérieur et le côté inférieur, les ailes et tout le corps paraissent être d'un beau vert chatoyant, de sorte que sa couleur brune disparaît entièrement. Ce Papillon se trouve en Amérique, et il m'a été envoyé des Berbices, où il se tient dans les bois. On le trouve aussi à Suriname; mais ceux-ci sont plus petits (1) [*loc. cit.*, p. 1 (17)]. »

Si la Notice de Cramer n'était accompagnée, dans le même ouvrage, d'une très bonne figure (*Planches*, t. I, pl. 1, A, B), elle pourrait à peine être considérée comme une description valable; telle fut sans doute l'opinion des auteurs qui vinrent ensuite, car déjà Fabricius, l'année suivante, dans son *Genera Insectorum, Chilonii*, 1776, p. 257, reprit la description du *Daedalus* en y ajoutant quelques précisions; mais, comme Fabricius avait déjà décrit un *Papilio Daedalus* dans le *Systema Entomologiæ* (2), il se trouva obligé de changer le nom donné par Cramer et adopta celui de *Cyparissias*, fâcheux exemple des nécessités inévitables de la synonymie. Ce dernier nom fut maintenu dans la science jusque vers 1825, sous l'influence de Godart et de Latreille.

Voici la brève description de Fabricius :

PAPILIO D. F. CYPARISSIAS; alis integerrimis nigris; fasciis duabus albis, anteriorum (3) obliquis, posticarum punctatis.

Papilio Daedalus Cram., Ins., I, Tab. I, fig. A, B.

Habitat in America meridionali.

Antennae clavatae clava acuminata. Alae nigrae certo situ viridi colore splendentes.

(1) Cette dernière remarque de Cramer, relativement à la taille plus petite des exemplaires de Surinam, est à noter soigneusement.

(2) *Hamanumida Dædalus*, Fabr., *Syst. Entomol.*, 1775, p. 482, nº 174.

(3) Ce mot, dans les autres ouvrages de Fabricius, postérieurs au *Genera Insectorum*, a été changé en *anticarum*.

Cette description suffisait sans doute alors aux besoins des entomologistes, car elle est reproduite, sans changements, par tous les auteurs contemporains et dans tous les ouvrages de Fabricius, jusques et y compris l'*Entomologia systematica*, en 1793, t. III, pars. I, p. 39, n° 115.

En cette même année, 1793, parut le VIe volume du grand ouvrage de Johann-Friedrich-Wilhelm HERBST : *Natursystem aller bekannten in= und ausländischen Insekten als eine Fortsetzung der von Büffonschen Naturgeschichte*, Berlin, Pauli, 1785-1806, mit. illum. Kupfertafeln, in-folio.

Bien que Herbst subisse toujours l'influence de Fabricius, puisqu'il conserve le nom de *Cyparissias*, il juge évidemment que la courte diagnose du professeur de Kiel ne suffit pas ; il en établit une autre beaucoup plus complète et qui me paraît avoir servi de modèle à tous les auteurs qui se sont, dans la suite, occupés de *Daedalus*. Voici la description de Herbst (*loc. cit.*, t. VI, p. 10) ; elle est d'ailleurs accompagnée d'une excellente planche, reproduction légèrement améliorée de celle de Cramer (*Kupfertaf.*, t. I, Tab. 118, fig. 1, 2).

Papilio Cyparissias. CRAM., Ins. I, Tab. I, fig. A, B. *Papil. Daedalus*.

« Den ersten Anblick nach sollte man diesen Schmetterling fast für einen Nachtvogel halten. Die Oberflügel sind oberhalb braun schwarz, am Aussenrande etwas fahler, und in einer gewissen Richtung hat die Grundfarbe einen grünlichen Glanz. Zwei milchweisse Binden gehen vom Vorderrande über das Feld weg, erreichen aber nicht den Hinterrand ; die untere ist nur wenig wellenförnig, die obere aber ist weit mehr gebogen, viel Kürzer, und sheint aus drei bis vier zusammengeflossenen Mondflecken zu bestehen ; vor ihr am Hinterrande stehen noch drei weisse Flecken neben einander, so wie vor der untern ein einziger. Unten ist die Grundfarbe brauner, an der Spitze und dem Aussenrande breiter gelbraun ; die Binden sind auch hier, nur steht vor denselben hinter der Aussenrand, eine ganze Reihe

weisser Flecken, die nach der Spitze zu schwarz eingefasst sind, und an der Spitze ganz in schwarz übergehen. Die Unterflügel sind oberhalb auch braunschwarz, innerhalb nach Wurzel zu mit braunen Haaren besetzt; ausserhalb stehen zwei Reihen ungleicher weisser Flecken, Unten ist die Grundfarbe umbrabraun, und die weissen Flecken haben eine schwarze Einfassung. Die Fühlhörner haben am Ende, einen langezogenen zuletzt zugespitzen Knopf. Der Leib ist haarig, und hat oben und unten die Farbe der Flügel; so auch die Füsse, die insgesamt zum Laufen geschickt sind. »

« Das Vaterland ist das mittägige America. »

Nous arrivons maintenant en 1824 (1). Jean-Baptiste Godart, ancien proviseur du Lycée de Bonn, collaborateur et continuateur de Latreille à l'*Encyclopédie méthodique*, termine, dans cet important ouvrage, la révision systématique de tous les Papillons diurnes jusqu'alors connus. Godart adopte le genre *Castnia*, créé en 1807 par Fabricius, et donne une description nouvelle du *Daedalus*, qui se trouve, di-il, à Surinam, dans les bois. Quoique la description de Godart soit très vague, il ne nous paraît pas impossible de préciser la provenance des exemplaires qu'il a eus sous les yeux; l'espèce, dit-il, a de « sept pouces à sept pouces et demi d'envergure (soit 19 à 20 centimètres). Le dessus des ailes est d'un brun noirâtre chatoyant en vert ou en violet, selon les aspects, avec deux bandes blanches. »

Ces dimensions, ainsi que nous le verrons plus loin, nous paraissent bien supérieures à la taille ordinaire des formes de la Guyane (2); elles s'accordent très bien, au contraire, ainsi d'ailleurs que la coloration générale « *d'un brun noirâtre* », avec tous les caractères que nous trouvons réunis chez les formes plus robustes des grands bassins de l'Orénoque et de l'Amazone.

Boisduval prétend que Godart n'a jamais vu *Daedalus* en

(1) Bien que le titre du Vol. IX de l'*Encyclopédie* porte la date de 1819, on sait que la 2e partie, rédigée par Godart, ne fut publiée qu'en juillet 1824.

(2) Voir p. 80 la remarque de Cramer.

nature et que sa description est faite d'après la figure de Cramer. C'est une hypothèse invérifiable, mais vraisemblable et que confirmerait, dans une certaine mesure, l'observation que nous venons d'indiquer.

Quoi qu'il en soit, la description la plus complète, concernant *Castnia Daedalus* Cram. à l'heure actuelle, est toujours celle de Herbst, reproduite précédemment *in-extenso;* celle du Dr Boisduval, en langue française, dans le tome Ier du *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, Paris, 1879, p. 499, nous est plus accessible, mais cette description laisse encore une impression de vague assez troublante; et, pour ce qui est de la femelle, nous sommes portés à penser que Boisduval lui-même n'a pas eu à sa disposition d'autres documents que les anciennes figurations de Herbst et de Cramer.

Nous mentionnons seulement, pour mémoire, les auteurs tels que Dalman (1825), Westwood (1877), Druce (1881), Strand (1913), qui vinrent ensuite, et qui ont écrit sur *Daedalus;* leurs descriptions sont, ou bien très brèves, et dès lors insuffisantes, ou bien ne font que résumer en quelques lignes les écrits antérieurs.

*
* *

Voilà donc, brièvement retracée, l'histoire des connaissances que nous ont laissées les anciens relativement à *Daedalus*, connaissances très incomplètes et fréquemment en contradiction avec les renseignements plus nombreux et plus précis que nous possédons aujourd'hui; il nous apparaît déjà que le phylum *Dædalus* doit être représenté, non pas par une spécification unique, mais par une série de formes toujours excessivement rares et localisées; nous sommes convaincu que beaucoup d'auteurs n'ont vu aucun *Daedalus* en nature, puisque ceux-là même qui, comme Godart, prétendent avoir eu sous les yeux des échantillons de Surinam, en donnent des descriptions qui, chose bizarre, conviendraient infiniment mieux aux morphes amazoniennes.

Que conclure de toutes ces contradictions ? C'est que, comme nous, sans doute, les anciens se sont trouvés en présence de plusieurs individualités différentes du groupement *Daedalus;* mais, peu avertis des faits de la variation et trop strictement soumis, d'autre part, à l'autorité de Cramer, ils se sont, la plupart du temps, contentés de déterminations approximatives ; tout ce qui pouvait être, selon leurs vues, rapproché avec assez de vraisemblance de la figure donnée par le vieux maître hollandais, fut considéré par eux comme *Daedalus.* On ne tenait pas compte alors des variations de couleur et de dessin dues aux influences locales; en d'autres termes, la notion d'espèce, suivant la tradition linnéenne, était interprétée beaucoup plus largement qu'aujourd'hui. De nos jours, instruits par l'expérience et par une connaissance plus approfondie des premiers états, nous savons qu'il faut attacher une grande importance aux plus petites particularités de l'adaptation et qu'il suffit parfois d'influences à peine saisissables pour amener des divergences très sensibles parmi les différentes unités d'un même phylum.

Toutes les considérations qui précèdent, à n'en pas douter, sont applicables non seulement aux grandes espèces qui constituent la souche phylétique *Daedalus*, mais aussi, certainement, à la plupart des anciennes espèces du genre *Castnia;* plusieurs collectivités que les entomologistes ont considérées jusqu'ici comme des espèces indivises sont, en réalité, des groupements de morphes affines, dans lesquelles il conviendra de faire des subdivisions nouvelles. Comme nous aurons de nombreux faits de ce genre à signaler, il nous a paru préférable d'exposer ces vues générales au début de notre travail, afin de n'avoir pas à y revenir trop longuement dans la suite. Cependant il est encore une chose que nous nous reprocherions de ne pas indiquer dès maintenant et qu'il est indispensable de retenir ; c'est que les anciens auteurs eux-mêmes, et cela probablement sans s'en rendre compte, ont implicitement reconnu la supériorité des figures sur les meilleures descriptions ; tous ont été influencés par la docu-

mentation de Cramer et ils ont en quelque sorte apporté, par avance, au principe si éloquemment défendu par M. Charles Oberthür : « *pas de nom valable sans une bonne figure à l'appui* », l'autorité d'une expérience qui a pu, dans la suite, se trouver méconnue ou volontairement obscurcie, mais qui n'a cessé cependant d'être fortifiée chaque jour par toutes les conquêtes qui ont marqué le progrès des sciences entomologiques.

Nous sommes ainsi amené, par les faits eux-mêmes, à pratiquer une sélection très sévère dans la documentation ancienne. Nous sommes bien résolu, tant que faire se pourra, à nous en rapporter avant toute chose aux meilleurs travaux iconographiques et à n'accorder aux descriptions écrites, nonobstant la *Loi* dite *de priorité*, qu'une valeur très relative; ce sont ces travaux qui nous serviront de base pour l'appréciation des matériaux que nous allons avoir à examiner, et c'est sous leur patronage incontesté que nous voulons placer notre *Révision monographique des Castniinae.*

Ayant ainsi écarté les entraves qui auraient pu gêner notre travail analytique, examinons donc simplement les documents naturels; nous essayerons ensuite d'en dégager des conclusions.

*
* *

Bien que l'événement puisse paraître extraordinaire, lorsqu'il s'agit de lépidoptères de si grande taille, une attention excessive n'est cependant pas nécessaire pour constater qu'il existe, dans les grandes collections, au moins trois espèces (ou sous-espèces) de *Castniinae* désignées jusqu'ici sous le nom de *Daedalus.* Ces trois espèces (ou sous-espèces), cela va sans dire, sont toutes originaires de l'Amérique du Sud, mais chacune d'elles habite un district bien délimité et des localités très distinctes. Il peut, certes, s'effectuer des mélanges, et on concevrait difficilement qu'il en fût autrement; mais ces mélanges, vraisemblablement peu nombreux, ne pourront évidemment se produire que

dans les zones de contact, c'est-à-dire aux confins des aires de distribution géonémiques; à part cela, dans un district donné, chacune des espèces paraît régner sans conteste et presque à l'exclusion des deux autres.

Ces principes étant posés, nous nous trouvons en présence d'une première difficulté; aucune des deux espèces que nous avons sous les yeux ne correspond, d'une façon absolument parfaite, à la figuration des *Uitlandsche Kapellen*, et comme il est prouvé que les dessins de Cramer sont toujours très exacts (1), nous sommes conduits à penser que les figures *A*, *B* des *Papillons exotiques* représentent une troisième morphe, très rare, inconnue de nous actuellement, ou qui, du moins, si elle existe encore dans quelque collection ancienne, y est restée jusqu'ici insoupçonnée; c'est donc cette forme et celle-là seule qui devra être considérée comme le *specimen typicum* de l'espèce, c'est-à-dire comme le vrai *Daedalus* selon Cramer; toutes les autres, qui s'en distinguent, et par leur provenance et par un certain nombre de caractères différentiels, sont des *species novae* qui demandent à être décrites et que nous allons essayer de définir aussi exactement que possible.

La première des trois espèces arrivées, ainsi que nous venons de l'expliquer, à notre connaissance sous le même nom collectif, est évidemment, dans l'ordre chronologique, le *Daedalus* type de Cramer; cette espèce habite, d'après les indications des *Uitlandsche Kapellen*, les vallées boisées du Rio Berbice, qui coule du sud au nord, dans la Guyane anglaise, parallèlement au grand fleuve Essequibo

La haute vallée du Berbice arrive jusqu'aux vallonnements des monts Guacanayas, qui s'étendent entre Radcliff et Cumaka; quoique isolé en apparence, le petit cours d'eau qui la parcourt fait partie du riche réseau hydrographique qui descend des cas-

(1) Cf. Oberthür (Ch.). — *Observations sur quelques espèces de Saturniidæ d'Afrique* (Etudes de Lépidopt. comparée, Fasc. IV *bis*, 1910, p. 28; et : *Révision iconographique des espèces de Phalénites* (*loc. cit.*, Fasc. XII, 1916, p. 146).

sures de la Sierra Essari; il se trouve ainsi, par cette voie, par des seuils dont l'altitude est inférieure à 800 mètres (1), en communication directe avec le territoire de la rivière Mapuera, et par suite avec l'immense bassin drainé par le fleuve Amazone et ses affluents. Dès lors, si le *Daedalus* de Cramer n'est pas une morphe franchement amazonienne, il en possède néanmoins tous les caractères; nous pouvons parfaitement le considérer comme l'une de ces espèces de contact dont nous parlions précédemment (p. 86) et que l'on rencontre toujours, en nombre plus ou moins grand, sur les confins des grandes aires de distribution zoologiques.

La deuxième espèce, celle qui semble être venue immédiatement après *Daedalus* dans les collections européennes, est principalement originaire de la Guyane française; nous la désignerons sous le nom de *Guyanensis*. Cette espèce est de taille plutôt moyenne; l'envergure des plus grands exemplaires que nous avons sous les yeux ne dépasse pas 16 centimètres; la coloration des ailes supérieures, en dessus, est un brun fauve roussâtre à peu près uniforme, avec la bordure un peu plus claire; la bande blanche oblique, qui va de la côte antérieure au bord interne, est bien marquée, mais elle est toujours reliée, au point blanc qui la termine, par un espace rétréci et n'en est que très rarement séparée ainsi que cela a lieu dans les figures de *Daedalus* publiées par Cramer et Johann Herbst; la bande maculaire de l'angle apical forme *un arc arrondi dont la convexité*, du côté interne de l'aile, *est toujours très régulière* (Pl. E, fig. 39); les ailes inférieures sont d'un brun un peu plus foncé et possèdent les deux rangées caractéristiques de taches blanches signalées par les auteurs.

La troisième espèce, celle de la région forestière du haut Amazone et du Marañon, sera pour nous *Cyparissias Amazonensis;* elle est, en général, beaucoup plus grande que la précédente; la

(1) La puissance du vol, dans les grandes espèces, leur permet évidemment de franchir avec facilité des obstacles de cette altitude.

bande blanche qui traverse l'aile supérieure et la tache maculaire apicale existent toujours; mais cette dernière, au lieu de former un arc régulier, *est proéminente du côté interne et très anguleuse;* la comparaison des figures (Pl. F, fig. 40, et Pl. col. CDXXXVII, fig. 3779) permettra de saisir ces différences beaucoup mieux que ne le pourrait faire une longue description.

La collection de M. Charles Oberthür renferme trois exemplaires dont l'envergure varie entre 16 et 19 centimètres; il existe, cela va sans dire, des échantillons plus petits, dont la taille ne dépasse guère celle des formes guyanaises, mais néanmoins cette troisième morphe, brasilo-péruvienne, reste toujours très distincte par sa taille et par l'ensemble de ses caractères, qui ne permettent pas de la confondre avec la forme moins massive des Guyanes.

En s'avançant plus à l'ouest, les entomologistes ont encore signalé, sous le nom de *Daedalus*, mais vraisemblablement à tort, quelques autres formes que nous n'avons pas vues en nature; c'est ainsi que M. Herbert Druce mentionne *Daedalus* à Chiriqui (Colombie occidentale), dans l'Equateur et dans le Haut-Amazone (1); ces diverses localités jalonnent bien la répartition de l'espèce telle que nous nous la représentons dans la zone équatoriale, mais elles étendent singulièrement son aire de distribution vers le nord; cela nous permet de croire qu'on arrivera encore à rencontrer, dans ces régions septentrionales, quelque morphe nouvelle appartenant à la même filiation. Quoi qu'il en soit, il semble aussi que, dans cette direction, nous ne sommes pas loin d'atteindre la limite extrême de l'aire de distribution; Mr. Druce, en effet, s'exprime ainsi : « Apparently a common species in Guiana and the Amazons valley; thence it spreads to the State of Panama, where, however, it would appear to be less abundant, a single specimen only having come under my notice (*loc. cit.*, p. 24) ».

(1) Druce (Herbert). — *Insecta Lepidoptera Heterocera* (Biologia Centrali-Americana, 1881, p. 24).

En plus des espèces que nous venons d'indiquer, nous considérons comme appartenant encore à la même souche phylétique que *Daedalus* les Castnies suivantes : *Geron* de Kollar (*nec* Preiss); *Boliviensis* Houlb. (= *Geron* Preiss); *Preissi* Staudg., ainsi que l'*Eupalamides Grandis* décrit récemment par M. Karl Jordan dans les *Novitates Zoologicæ*.

Différences sexuelles. — Les différences sexuelles de la souche phylétique *Daedalus* sont, en général, peu accusées dans les diverses morphes qu'il nous a été donné d'examiner; on rencontre cependant, dans la race amazonienne principalement, une particularité importante sur laquelle les descripteurs n'ont pas assez insisté, c'est la présence, chez les femelles, dans toute la région centrale des ailes antérieures, *en dessous*, d'un plantis d'écailles dressées, donnant un aspect velouté très caractéristique; chez les mâles, au contraire, la région correspondante est recouverte de poils très longs, très fins et très soyeux.

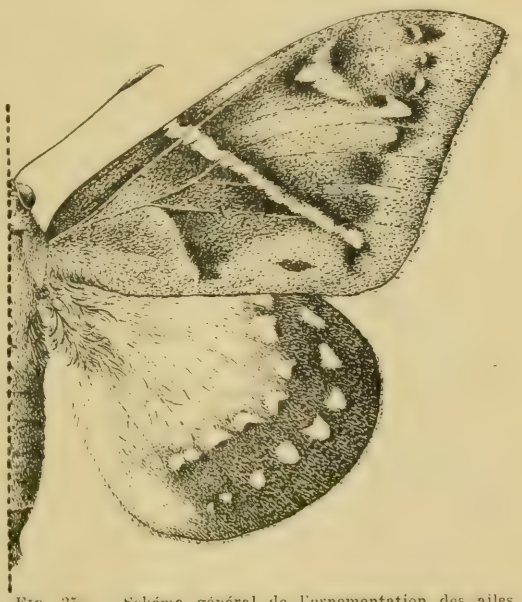


Fig. 35. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phyletique *Dædalus*.

Ces différences, très faciles à apprécier, se retrouveront probablement chez un certain nombre d'espèces du même phylum; nous n'hésitons pas à leur attribuer la valeur d'un caractère sexuel de premier ordre.

En résumé, bien que formé par un ensemble d'espèces assez disparates au premier abord, le groupement *Daedalus* est, en réalité, très homogène. Toutes les morphes qui le composent ont les deux paires d'ailes de même couleur et portent, sur les antérieures, une bande oblique transversale s'étendant, du milieu de la côte, jusque dans la région de l'angle anal ; la région apicale est aussi, le plus souvent, orné de dessins clairs : bandes, arceaux ou macules (fig. 35).

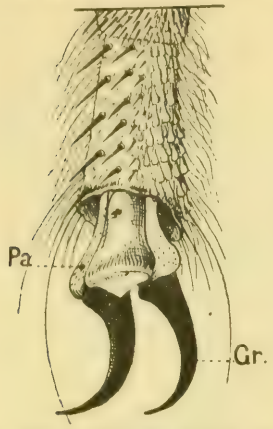


Fig. 36. — Dernier article des tarses pour montrer qu'il n'y a pas de plantules entre les griffes.

Sur les ailes inférieures nous ne trouvons jamais que des points séparés et diversement disposés.

Le dernier article des tarses est dépourvu de *plantule* entre les griffes ; les paronyques sont rudimentaires en ce sens qu'ils sont réduits à leur pièce basale et que le pinceau de soies flexueuses qui les termine manque toujours à l'extrémité de cette pièce (Fig. 36). Nous n'avons malheureusement pas pu étudier la disposition de ces organes chez toutes les espèces; mais, si ces particularités étaient générales, elles constitueraient un caractère excellent pour définir le genre *Cyparissias*.

L'aire de distribution des espèces de ce groupe paraît correspondre, vers le nord, à la partie septentrionale de la grande vallée de l'Amazone et aux petits bassins secondaires des fleuves Essequibo, Corentyne et Maroni, qui se jettent dans l'Océan Atlantique ; vers le sud elle s'étend certainement assez loin, peut-être jusqu'au centre du Brésil, mais nous n'avons pas de renseignements suffisants pour en tracer les limites.

Les représentants de cette grande souche phylétique sont toujours très rares dans les collections; on n'en connaît jusqu'à ce jour que huit espèces; mais, à notre avis, le nombre des formes qui existent doit être beaucoup plus grand.

Afin de ne pas surcharger la nomenclature d'une expression nouvelle, nous adoptons, comme appellation générique, le nom de CYPARISSIAS, employé autrefois par Fabricius pour désigner le *Daedalus* de Cramer.

Pour clore cette longue exposition, il ne nous reste plus qu'à dresser le tableau analytique des espèces et à énumérer les caractères spéciaux des différentes morphes du genre *Cyparissias*.

1er GENRE : **CYPARISSIAS** nov. gen.

Ce beau genre, que nous constituons avec toutes les grandes espèces guyano-amazoniennes voisines de *Daedalus*, peut être caractérisé ainsi qu'il suit : Ailes antérieures ornées d'une bande oblique blanche, transversale, partant du bord costal, pour aboutir dans la région de l'angle anal ; dessins arqués ou macules blanches dans la région subapicale (Fig. 35).

Ailes postérieures avec un certain nombre de taches blanches disposées parallèlement au bord externe; pas de plantule libre entre les griffes des tarses.

TABLEAU ANALYTIQUE ET DESCRIPTION DES ESPÈCES

1	Bande blanche de l'angle apical formée de deux gros points contigus et d'un croissant placé dans le 6e intercôte (Pl. H, fig. 42).....	*C. Preissi.*
	Bande blanche de l'angle apical en forme d'S irrégulier, très ouvert (Fig. 37).....	*C. Boliviensis.*
	Bande blanche de l'angle apical en forme d'arc arrondi ou anguleux (Fig. 39-40).....	2
2	Bande blanche de l'angle apical accompagnée de points submarginaux (Fig. 39).....	3
	Bande blanche de l'angle apical non accompagnée de points submarginaux.....	*C. Grandis.*
3	Bande blanche de l'angle apical arrondie en arc du côté interne de l'aile (Fig. 39 et 41).....	4
	Bande blanche de l'angle apical proéminente et anguleuse du côté interne de l'aile (Fig. 40).....	5

4 Ailes postérieures avec une bordure noire très nette portant six taches blanches (Pl. G, fig. 41)..... *C. Geron.*
Ailes postérieures avec deux rangées de taches blanches mais sans bordure noire (Pl. E, fig. 39). *C. Guyanensis.*

5 Ailes supérieures d'un brun foncé presque noir; la bande blanche qui la traverse est suivie d'un point blanc isolé (Pl. C, D, fig. 38 et 38 *bis*)..... *C. Dædalus.*
Ailes supérieures d'un brun foncé olivâtre; la bande blanche transversale est toujours reliée au point qui la termine (Pl. E, fig. 40)..... *C. Amazonensis.*

1re SECTION

Une tache claire sinuée ou en forme d'arc dans la région subapicale.

1. **Cyparissias Daedalus** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1775, Vol. I, p. 9; Pl. I, fig. A, B.

Nous rappelons que la meilleure description de cette espèce est celle de J. HERBST in *Natursystem aller bekanten in = und ausländischen Insekten*, Vol. VI, p. 10 (Voir p. 81); malheureusement l'indication de patrie, « *mittätige Amerika* » est trop vague. On pourra aussi consulter la description de BOISDUVAL : *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 499.

Aucun exemplaire du *Cyparissias Daedalus* (Pl. C, Fig. 38, et D, Fig. 38 *bis*) n'existait dans la collection du Dr Boisduval lorsque M. Charles Oberthür en fit l'acquisition en 1879. Boisduval indique qu'il est redevable de cette espèce à MM. Bar, « qui ont découvert les chrysalides à Cayenne, dans le tronc d'un bananier »; on peut admettre qu'il y a ici une erreur d'identification, puisqu'il s'agit d'espèces provenant de la Guyane française et non pas des Guyanes occidentales (1). Nous avons sous les yeux trois des exemplaires récoltés par Constant Bar; leurs

(1) « On peut considérer comme certain que beaucoup d'Espèces connues par les Anciens ne sont plus en notre possession;..... celles que Cramer, par exemple, avait reçues de Surinam ou des Berbices ont cessé de parvenir aux Entomologistes européens, parce que personne n'a plus récolté de papillons à Surinam ni aux Berbices, localités où la faune paraît un peu spéciale et est spécifiquement différente de celle des autres régions américaines même peu éloignées. » (Cf. Ch. OBERTHÜR : *Études de Lépidoptérol. comparée*, 1910, Fasc. XII, texte, p. 147).

caractères, ainsi que nous l'avons déjà dit, ne concordent pas d'une façon absolue avec ceux que Boisduval attribue à *Daedalus;* nous doutons dès lors, fortement, que ce soient là les types qui aient servi à la description du *Species général;* incontestablement, la description dont il s'agit s'applique bien mieux aux morphes amazoniennes de la race *Amazonensis* Houlb. qu'à celles de la Guyane française; nous ne serions pas étonné que Boisduval lui-même, ne se soit laissé influencer par la figuration de Cramer.

Nous ne pouvons malheureusement pas tenir compte, autant que nous l'aurions voulu, des figures grossières données par M. Buchecker (*Syst. entom. Castnia*, 1880, Pl. 17); la présence de quelques caractères assez nets nous montre cependant que l'auteur a bien eu réellement l'intention de représenter un *Daedalus* de Cramer. Si le dessinateur a été sincère, et rien ne nous permet de penser qu'il n'en soit pas ainsi, nous avons la preuve qu'une morphe analogue, sinon identique, au vrai *Daedalus*, existe encore quelque part dans les collections; il serait donc très important de savoir quelle est l'origine des documents utilisés par M. Buchecker.

En résumé, nous ne connaissons pas, en nature, la morphe géante que Cramer a représentée sous le nom de *Daedalus;* nous savons bien que ce n'est pas une solution d'admettre l'existence de formes, en quelque sorte théoriques et purement iconographiques; cependant, à notre avis, et jusqu'à nouvel ordre, nous pensons que le nom de *Daedalus* ne doit s'appliquer qu'aux morphes de Surinam, *strictement conformes* à la figuration de Cramer (Pl. C, fig. 38, et Pl. D, fig. 38 *bis*).

2. **Cyparissias Guyanensis** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles et rectification de quelques noms indûment employés* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 50, Pl. I, fig. 1 : *Castnia Guyanensis*).

Tête, thorax et abdomen d'un brun fauve uniforme, un peu plus clair en dessous; les yeux sont très saillants, bordés en

arrière d'un liséré très fin de poils argentés; les antennes sont longues, d'un brun rougeâtre et atteignent environ la moitié de la marge antérieure de l'aile ; leur massue, graduellement épaissie, se termine par une pointe recourbée et ornée d'un faisceau de poils divergents.

Les ailes antérieures sont triangulaires, et leur marge est arrondie dans la région de l'angle apical; la nervure subcostale, très saillante, forme une sorte de carène en avant de laquelle le bord costal, dans les deux tiers inférieurs de l'aile, est déprimé et rabattu. La couleur générale est un brun fauve sensiblement uniforme, très légèrement roussâtre avec, cependant, une tonalité brune un peu plus accentuée dans la région moyenne du disque; le long du bord externe on distingue quelquefois une bande assez large, légèrement cendrée; la frange est blanchâtre. Il existe sur l'aile deux bandes claires d'un blanc crème, l'une oblique, à peu près rectiligne, part du bord antérieur un peu au-dessous du milieu et traverse le disque en se dirigeant vers l'angle interne; cette bande se termine à un point blanc arrondi, faisant partie d'une ligne d'autres points semblables disposés parallèlement au bord externe. La deuxième bande blanche occupe la région de l'angle apical; elle n'est pas continue comme la première, mais formée de points disposés *en un arc régulier* dont la convexité est tournée vers l'intérieur de l'aile (Pl. E, Fig. 39) (1).

Les ailes inférieures sont arrondies, d'un brun un peu plus foncé que les supérieures; elles portent, dans les deux tiers de leur base, de longs poils bruns très soyeux; dans leur tiers extérieur, entre la limite des poils et le bord marginal, se voient deux séries concentriques de taches blanches disposées dans les intercôtes et dont les plus larges sont dans les espaces internervuraux médians.

En dessous, le dessin des ailes supérieures est identique à celui du dessus; le dessous des inférieures est d'un roux jaunâtre uni-

(1) Les indications de cette forme, avec l'ordre indiqué par les grandes capitales alphabétiques, simples, redoublées ou accentuées, s'appliquent aux *Planches noires* intercalées hors texte dans le cours du volume.

forme; les points blancs sont, en général, beaucoup moins bien marqués qu'en dessus.

La collection de M. Charles Oberthür renferme trois ♂♂ recueillis dans la Guyane française par Constant Bar; pour deux d'entre eux, l'étiquette de provenance porte simplement la mention : Cayenne.

De la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous avons pu examiner cinq exemplaires très beaux (4 ♂ et 1 ♀), provenant, non seulement de la Guyane française (Cayenne, Saint-Georges-Oyapock), mais encore de la Guyane hollandaise (Aoua, Maroni), et même du Venezuela (Sarare).

3. **Cyparissias Amazonensis** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 51, Pl. II, fig. 2 : *Castnia Amazonensis*).

Tête, thorax et abdomen d'un brun foncé olivâtre, le dessous un peu plus clair; les antennes sont d'un brun noir, mais leurs massues sont rougeâtres en dessous et à la pointe.

Ailes antérieures triangulaires avec leur marge arrondie dans la région de l'angle apical; la nervure subcostale est aussi très saillante, et en avant, le bord antérieur de l'aile est rabattu. La coloration fondamentale est le brun olivâtre avec des parties beaucoup plus foncées sur le disque. Il existe aussi deux bandes claires; la première traverse obliquement la région médiane du disque dans la direction de l'angle interne; la deuxième, au-dessous de la courbure apicale, est discontinue; elle se relie, du côté du bord externe, à quelques points blancs très inégalement développés; du côté interne, elle s'élargit *en une macule triangulaire* transparente, traversée par la subcostale et par les 3e et 4e branches de la radiale; on voit, le long du bord externe, une bande régulière assez large, un peu plus claire que toute la région discoïdale (Pl. F, fig. 40).

Les ailes inférieures sont arrondies; elles offrent les mêmes caractères que dans l'espèce précédente, sauf que les points blancs

internervuraux de la bande interne s'élargissent en s'approchant du bord antérieur. En dessous, le dessin des ailes supérieures est le même qu'en dessus ; pour les inférieures, la coloration est d'un fauve roussâtre uniforme, mais les points blancs sont beaucoup moins bien marqués qu'en dessus (Pl. color. CDXXXVII, n° 3779) (1).

Nous avons étudié quatre exemplaires magnifiques de cette espèce dans la collection de M. Charles Oberthür, trois ♂♂ et une ♀ ; tous ont été récoltés, en mai et juin, dans la région du Haut-Amazone par M. Marc de Mathan, les uns aux environs de Santo-Paulo-d'Olivença, à la frontière occidentale du Brésil, les autres à Caballo-Cocho, par conséquent en territoire péruvien.

Obs. — Nous rapportons encore à cette espèce, sans aucun doute possible, un exemplaire de l'ancienne collection Guenée dont la provenance est douteuse ; cependant, à notre avis, la coloration générale des ailes, le système des taches blanches dans la région de l'angle apical, le rattachent incontestablement aux morphes amazoniennes ; voici les renseignements qui accompagnent cet insecte, sur une étiquette écrite de la main de Guenée :

Castnia Daedalus Cr. Patria ? Cayenne.

« Je ne puis déterminer cette espèce dans les auteurs. Serait-ce la *Geron* de Kollar dont je n'ai pas vu la figure ? et que Boisduval a décrite imparfaitement et brièvement sur cette même figure ? Toutes réflexions faites, elle me paraît n'être que la *Daedalus* Cr. malgré les imperfections de la figure et des descriptions. »

« Elle est de Cayenne, où MM. Bar l'ont trouvée en chrysalide dans le tronc d'un Bananier. »

Cette dernière assertion cadre mal avec le point d'interrogation qui précède ; d'ailleurs Guenée ne veut pas dire par là qu'il tient ce renseignement directement de MM. Bar ; croyant être en

(1) Les indications présentées sous cette forme : *Pl. col.* ou *Pl. color.* s'appliquent aux planches en couleur dues à l'habile pinceau de M. J. Culot. Toutes sont placées à la fin du volume.

présence de *Daedalus*, il reproduit simplement l'indication qui termine la description de Boisduval (*loc. cit.*, p. 499).

Aujourd'hui, avec les éléments de comparaison dont nous disposons, il nous est beaucoup plus facile d'établir nos identifications, mais nous comprenons fort bien quelles ont dû être, il y a quarante ans, les hésitations d'Achille Guenée.

Avant de terminer l'étude de la morphe amazonienne, il n'est pas non plus inutile de rappeler que *Daedalus* Cramer, quoique originaire de la Guyane hollandaise, se rapproche cependant beaucoup plus de *Cyp. Amazonensis* que de *Cyp. Guyanensis;* la description primitive et toutes les adaptations que les descripteurs en ont faites ne laissent aucun doute à ce sujet; chez presque tous les auteurs anciens nous retrouvons, en effet, les mêmes expressions; qu'on en juge :

CRAMER (*loc. cit.*, p. 1), « quand on regarde le Papillon du côté de la lumière les ailes et tout le corps paraissent d'un beau vert chatoyant, de sorte que sa *couleur brune* disparaît entièrement. »

FABRICIUS (*loc. cit.*, p. 39), « *Alae nigrae* certo situ viridi colore splendentes. »

HERBST (*loc. cit.*, p. 10), « Die Oberflügel sind oberhalb *braun schwarz.* »

BOISDUVAL lui-même, qui prétend pourtant avoir établi sa description sur des échantillons provenant de la Guyane, dit : « les ailes supérieures sont d'un *brun foncé* », et plus loin : « la femelle est plus grande que le mâle; ses ailes sont *plus noires.* »

GODART (*Encycl. méthod.*, p. 797) : « le dessus des ailes est *d'un brun noirâtre.* »

WESTWOOD (*loc. cit.*, p. 167) : « C. *alis fuscis* metallico nitentibus. »

Nous pourrions même invoquer le texte de M. E. Strand, le dernier descripteur des Castniidés (*in* Seitz, p. 70) : oben im Grunde *matt schwarz* etwas *olivenfarbig* angeflogen. »

Des citations qui précèdent il résulte clairement que tous les auteurs depuis Cramer, à l'exception de Westwood, ont eu en vue, sous le nom de *Daedalus*, une grande Castnie *à ailes brunes* et à reflets verts chatoyants.

Or, comme nous l'avons vu, cet ensemble de caractères convient infiniment mieux aux représentants de la race des Amazones qu'à l'une quelconque de la forme des Guyanes.

De tous ces faits nous tirons à nouveau la conclusion que Cramer et Stoll, dans les *Papillons exotiques*, Pl. I, fig. A, B, ont représenté, sous le nom de *Daedalus*, non pas la forme rousse des Guyanes, mais la race brune des Amazones; c'est ce qui a fait croire à Boisduval que la figure de Cramer, quoique fort exacte, était « un peu trop noire ».

Nous avons là une nouvelle preuve de la prudence qu'il faut apporter dans nos appréciations, lorsque nous nous permettons de juger les travaux des anciens; M. Charles Oberthür l'a dit avant nous et avec bien plus d'autorité; mais nous sommes tout particulièrement heureux en ce moment d'avoir son approbation et ses conseils, pour l'interprétation assez laborieuse de certains faits concernant la systématique des *Castniidae*.

Cyparissias Amazonensis a déjà été figuré : Cf. HOULBERT : *Diagnoses de Castnies nouvelles*, Pl. I, Fig. 2, mais nous le représentons à nouveau dans ce travail (Pl. F, Fig. 40), ainsi que son congénère de la Guyane (Pl. E, Fig. 39), afin de bien mettre en relief tous les faits que nous venons d'exposer.

4. **Cyparissias Grandis** Jordan. — *Two new American Moths* (Novitates Zoologicae, 1917, Vol. XXIV, n° 1, p. 59 : *Eupalamides grandis*).

Il semble que la petite Notice, publiée par nous récemment (*Etudes de Lépidopt. comparée*, 1917, Fasc. XIII, p. 49 à 87), a déjà porté ses fruits. Il a suffi de ramener l'attention des zoologistes sur les *Castniidae* pour qu'immédiatement, l'un des

groupes les moins connus de cette importante famille s'enrichisse d'une forme nouvelle; M. Karl Jordan, conservateur du Département de l'Entomologie au Musée de Tring, vient, en effet, de faire paraître, dans le dernier volume des *Novitates Zoologicae*, la description d'une espèce qu'il estime très voisine de *Dædalus* et qu'il désigne sous le nom d'*Eupalamides Grandis*.

Peut-on dire que la description de M. K. Jordan aurait beaucoup gagné à être accompagnée d'une photographie, ou même d'un petit croquis, si simple qu'il fût ? nous aurions pu ainsi nous rendre compte de la constitution de la tache subapicale, qui semble, en effet, tout à fait caractéristique de cette espèce.

Quoi qu'il en soit, voici la description de M. Jordan :

« ♂ ♀. — *E. dedalo* simillimus, pallidior, alis anticis sine maculis submarginalibus ante ramum primum radialem (costam sextam) atque infra totis squamosis. »

« *Hab.* — French Guiana (type), Surinam, British Guiana and the Amazons. In these countries two species occur, apparently side by side. The one which I take to be *dedalus* Cram. (1775) = *Cyparissias* Fabr. (1777), has one or more submarginal spots on the forewings between the first radial (R^1 = vein 6) and the costa, both above and below; the forewings beneath in the male is strongly hairy from near the base to two-thirds, and glossy in the centre, and in the female is covered with narrow hair-like scales between base and oblique band. In the second species the scaling in the underside of the forewing is normal, *i. e.* there is no coat of hair in either sex; the apical area of the forewings and the whole hindwing, beneath, are much paler than in *E. dedalus*, and there are no submarginal spots from R^1 forward on the forewing. The ♂ — genitalia also differ to some extent, as will be explained in another place. »

« *Eupalamides* Hübn. (1822 ?) is a well-defined genus, both sexes being characterised *inter alia* by the hairiness of the upperside of the hindwing and the absence of the paronychia and pulvilli. » (*Novitates Zoologicae*, 1917, Vol. XXIV, n° 1, p. 59.)

Il est bien vrai qu'Hübner créa, vers 1822 (1) (*Verzeichniss bekannter Schmetterlinge*, p. 101), le genre *Eupalamides* pour le *Daedalus* de Cramer, rangé dans la 2e famille de ses *Telchines terribiles;* mais il appliqua aussi ce nom, à la même époque, à l'espèce qu'il désigne sous le nom de *Ctesiphon*, et qui n'est autre que le *Schreibersi* Mikan; il l'imposa même (*Zuträge*, III, fig. 639-640) au *Decussata* de Godart; il semble donc que nous aurions dû, d'après la Loi de Priorité (Art. 32), conserver le nom générique d'*Eupalamides* pour les espèces du groupement *Daedalus*, au lieu de l'appliquer, ainsi que nous l'avons fait, à la souche phylétique *Schreibersi.*

EUPALAMIDES, en grec, signifie main parfaite (ευ, bien, παλαμη, main) (2) ; en choisissant cette expression, Hübner a certainement eu en vue la structure du dernier article des tarses. M. Jordan dit que ce genre est *bien défini*, et qu'il peut être caractérisé *by the absence of the paronychia and pulvilli.* Un genre ne saurait jamais être bien caractérisé par des caractères négatifs, c'est-à-dire par l'absence ou par l'imperfection des organes qui ont servi à l'établir; néanmoins, nous avons constaté en effet (Voir p. 90) que les plantules (*pulvilli*) n'existent pas chez les différentes espèces, *Guyanensis* et *Amazonensis*, voisines de *Daedalus*, et que les paronyques sont rudimentaires.

A notre avis, une *main* (tarse) ainsi constituée ne peut pas être considérée comme une *main parfaite;* chez *Schreibersi* (Ctesiphon), au contraire, le dernier article des tarses porte, entre les griffes, une large plantule en forme de palette et, sur les côtés, deux paronyques bien développés (Voir Fig. 53, p. 145); la *main* de *Ctesiphon* est donc beaucoup mieux organisée que celle de *Daedalus.*

Ce sont ces considérations qui nous ont conduit à rejeter le nom d'*Eupalamides* pour les espèces du phylum *Daedalus*, et

(1) Nous sommes ici d'accord avec M. Jordan, la date de 1816, sur le titre et à la fin de la Préface, ne peut s'appliquer qu'aux cinq premiers feuillets du *Verzeichniss.*

(2) Nous savons que les anciens entomologistes comparaient volontiers le tarse des Insectes à la main des animaux supérieurs

à le conserver pour la souche phylétique *Schreibersi*. En agissant ainsi, nous avons la conviction de pénétrer avec beaucoup plus d'exactitude dans les véritables intentions d'Hübner.

5. **Cyparissias Geron** Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae species novae Iconibus illustratae* (Annalen des Wiener Museums, der Naturgeschichte, 1839-40, t. 2, p. 217, Pl. XIII, fig. 1).

Nous possédons très peu de renseignements concernant cette belle espèce; V. Kollar, qui la décrivit en 1839 sur un exemplaire ♀ unique, originaire de Cuyaba (Brésil), dit qu'elle fut capturée par J. Natterer, mais il ne donne aucun autre renseignement sur les particularités de sa capture ou de son habitat; il en publie une très bonne figure, comme annexe à la courte notice insérée dans les Annales du Musée d'Histoire naturelle de Vienne sous le titre : *Lepidoptera Brasiliensia species novae iconibus illustratae*, Pl. XIII, fig. 1.

M. Paul Preiss, ainsi qu'on peut le voir, s'est trompé du tout au tout (voir p. 103) quand il prétend étudier et représenter un nouveau ♂ de cette espèce provenant de Bolivie (*Neue und seltene Arten*, 1899, p. 7); Strand, en bon copiste, reproduit l'erreur de Preiss, mais ce n'est qu'un début, nous en verrons bien d'autres à son actif.

Tous les autres auteurs qui ont parlé de *Geron* se sont bornés à résumer la description de Kollar, mais généralement ils l'ont altérée au point de rendre l'espèce méconnaissable. Comme il est aujourd'hui très difficile de se procurer les Annales du Musée d'Histoire naturelle de Vienne, nous pensons qu'il sera agréable aux entomologistes de trouver ici, reproduite *in extenso*, la description originale de *Geron*.

Voici cette description :

CASTNIA GERON, Tab. 13, fig. 1. — « *C. alis fusco griseis, certo situ violaceo viridique nitentibus, superioribus supra fasciis*

duabus albis, subtus medio pilis longis barbatis; inferioribus supra basi discoque barbatis, margine postico flavido maculatis, subtus dense squamosis, duplici serie e maculis albis obsoletis. »

« *Longit. corporis 2 poll. et ultra; alarum expansio 5 poll. 4 lin.* Species perquam singularis ad maximas in hoc genere pertinet et rarissima esse videtur; cum unicum tantum specimen absque antennis indefessus naturae scrutator J. NATTERER attulerit. »

« *Caput* fusco olivaceum, lineola pone oculos utrinque alba, palpis fusco griseis. »

« *Thorax* supra fusco olivaceus, vittis in medio albido griseis, antice posticeque coalitis. »

« *Abdomen* undique, thorax subtus pedesque fusco grisei. »

« *Alae superiores* supra fusco, griseo olivaceoque nebulosæ, certo situ modo violaceo, modo viridi nitentes, fascia media obliqua subcontigua alterave apicis maculari ex flavo albidis, serie macularum ejusdem coloris sed magis indeterminatarum ad marginem posticum. »

« *Alae inferiores* basi discoque loco squamarum pilis longioribus vestitæ, fusco griseæ, limbo olivaceo, serie macularum intramarginalium flavidarum sex. »

« *Subtus : Alae superiores* disco pilosæ, fasciæ in pagina superiori memoratae transparent, maculae ad marginem posticum vero hic majores, magis determinatæ; color fusco griseus; — *posteriores* basi discoque densissime squamosæ, dilutius fusco griseae, quam in limbo, qui duplici serie macularum obsoletarum, confluentium coloris flavo-albidi instructus adparet. Fimbriae alarum omnium albidæ. »

« *Habitat in Brasilia, in Cyaba; a J. Natterer pro Museo lecta.* »

Comme on le voit (Pl. G, fig. 41), aux ailes supérieures, *Geron* porte encore les deux bandes blanches caractéristiques du genre *Cyparissias*, mais la bande apicale est fortement disloquée et maculaire. Aux inférieures, la rangée interne des macules

blanches n'existe pas non plus, elle est seulement représentée par un gros point transverse, bigéminé, placé tout près du bord abdominal; la marge des quatre ailes est d'un blanc jaunâtre.

Nous n'avons jamais vu *Geron* en nature; il n'en existe, croyons-nous, qu'un seul exemplaire authentique, c'est celui qui a servi à la description de Kollar et qui est sans doute toujours conservé au Musée zoologique de Vienne. La localité de Cyaba (probablement Cuyaba), où *Geron* a été capturé, se trouve dans la partie sud-occidentale du Brésil, vers le 16e parallèle; c'est la région accidentée qui descend des contreforts du Matto-Grosso, vers la haute vallée du Santo Lourenço, affluent du Paraguay. Il est probable que cette espèce constitue, vers le sud, l'un des derniers représentants de la souche phylétique *Daedalus;* sa rareté nous porte à croire qu'on est, en effet, tout près de la limite de dispersion de ce beau groupement.

6. **Cyparissias Boliviensis** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 52 : *Castnia Boliviensis* nom. nov. = *C. Geron* Preiss, nec Kollar).

Ainsi que nous venons de le démontrer, l'espèce décrite et représentée par P. Preiss dans : *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus Castnia*, p. 7, Taf. II, fig. 3, sous le nom de *Geron*, n'est pas *Geron* Kollar. L'acceptation tout allemande de cette erreur par M. le Dr E. Strand dans l'ouvrage de Seitz n'y peut rien changer; nous sommes donc obligé d'imposer une appellation nouvelle à cette espèce; et, pour rappeler son origine, nous la désignons sous le nom de *C. Boliviensis.*

Comme nous n'avons jamais vu non plus *Cyparissias Boliviensis* en nature, nous nous bornons à reproduire la description de M. Paul Preiss :

« Unterseite : Vorderflügel und Hinterflügel schmutzig gelbbraun, das Mittelfeld der ersteren zu beiden Seiten der hellen

Binde dunckler; letztere im Alterwinkel mit einem rundlichen und einem zweiten, schmalen, nach der Mitte gerichteten Flecken von lichter Färbung, die gelblichen Fleckenreihen der Oberseite hier kleiner und verschwommen. »

M. Preiss ajoute, de bonne foi sans doute, puisqu'il ne connaît pas le vrai *Geron* : « Das vom ♂ wesentlich abweichend gezeichnete und gefärbte, viel grössere ♀ bildet Kollar (1839) ab. »

Fig. 37. — *Cyparissus Boliviensis* Houlb. considéré, à tort, comme étant le *Geron* Koll. par M. Preiss (d'après P. Preiss). — Comparer avec la Fig. 4, Pl. G.

Cette phrase insidieuse est vraisemblablement destinée à laisser croire que l'auteur a consulté Kollar; cependant, elle ne trompera personne, car la comparaison de la figure que nous donnons ici (Fig. 37) avec la Pl. G, Fig. 40, lèvera tous les doutes à ce sujet. Quant au Dr Strand, il néglige systématiquement de relever les erreurs de M. Preiss, mais pourquoi se croit-il obligé d'y ajouter deux absurdités ? il compare le soi-disant *Geron* à *Daedalus* Cramer, et nous lisons, en effet, à la page 7 du Tome VI des *Macrolépidoptères de la Faune américaine* : « *C. geron* Koll.

(1, a) est une espèce bien plus petite qu'on trouve au Brésil. » Or, ces deux assertions sont fausses; *Geron* Kollar est une grande espèce qui atteint au moins 15 centimètres et demi d'envergure; elle est donc à peine, par sa taille, inférieure à *Daedalus;* de plus, le *Geron* selon Preiss, que M. Strand représente en 1 *a*, Pl. I, n'est pas du Brésil, il provient de Rio-Juntas, Bolivie; le texte de M. Preiss est formel, il suffisait de le lire : « Das vorliegende ♂ von Garlepp am Rio Juntas in Bolivien in einer Höhe von 1000 m. gefangen (P. PREISS, *loc. cit.*, p. 8).

Comme on le voit, l'exemplaire représenté par M. Paul Preiss a été capturé à peu près sous la même latitude que *Geron* Koll., mais à plus de 250 kilomètres de distance, dans la direction de l'ouest. Cette particularité, à elle seule, aurait dû suffire pour faire penser à la possibilité d'une nouvelle spécification, surtout dans ces régions.

2e SECTION

Deux macules jaunâtres contiguës dans la région subapicale et un petit point en forme de croissant situé au-dessous.

7. **Cyparissias Preissi** Staudg. — Societas entomologica, 1899, t. XIV, p. 21.

Cette espèce, originaire de la région du Haut-Amazone, fut décrite pour la première fois, en 1899, par M. Paul Preiss sous le nom de *C. Staudingeri;* mais, comme Herbert Druce avait déjà désigné sous ce nom une variété d'*Inca* dans : *Annals and Magazin of Natural History*, 1896, t. XVIII (6), p. 28, il a fallu adopter une autre appellation spécifique. Le Dr Otto Staudinger, possesseur de l'espèce, fit la rectification obligatoire dans le n° 3 de *Societas entomologica*, et pour n'être pas en retour d'amabilité, il la redédia à son premier descripteur M. Paul Preiss; ainsi donc, aujourd'hui *C. Preissi* Staudg. = *C. Staudingeri* Preiss, mais non pas *Staudingeri* Druce.

Nous donnons la description primitive de P. Preiss avec la reproduction du type (Pl. H, Fig. 42) pour tous ceux qui ne pourraient pas consulter les *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus Castnia :*

« Fühler dunkel mit bräunlich gelber Keulenspitze. Bei gewisser Beleuchtung tritt der den meisten Castnien eigenthümliche grüne Schiller auf. An einen zweiten mir gegenwartig (1899) noch vorliegenden, etwas grössern ♂ ersehe ich, dass die Fransen der Vorderflügeln, am Innenwinkel, und die der Hinterflügeln in halber Breite aussen weiss sind, was bei dem abgebildeten, stark geflogenen Exemplare nicht mehr zu erkennen war. Unterseite : Schmutzig gelbbraun, im Mittelfelde der Vorderflügeln dunkelbraun, sonst mit den gleichen Flecken und Binden der Oberseite. »

« Diese stattliche neue Art steht neben *Daedalus* Cram. und ist Herrn Dr. Otto Staudinger zu Ehren benannt. Von Michael in Iquitos, oberer Amazonas, gefangen. » (*loc. cit.*, p. 7.)

Voici maintenant la petite notice rectificative du Dr. Staudinger :

« Auf der ersten Tafel bildet Herr Preiss eine grosse, neue Art ab, von der ich zwei von O. Michael bei Iquitos (am obern Amazonas gelegen) gefangene ♂♂ erhielt, die er nach mir benennt. Da Mr. Herbert Druce bereits in der Biologia Centralamericana eine Art aus Chiriqui (die ich später auch aus Bolivien erhielt, nach mir benannte, so freue ich mich die Gelegenheit zu haben, die *Castnia Staudingeri* Preiss in *Preissi* Stdgr. umtaufen zu können, um dadurch dem ebenso liebenswürdigen wie tätigen Verfasser des sohönen Werkes eine Kleine Aufmerksamkeit erweisen zu können. »

Il nous paraît nécessaire de constituer, avec *Cyparissias Preissi*, une deuxième section de la souche phylétique *Daedalus ;* aux ailes supérieures, la bande claire de l'angle apical, chez les

espèces de cette deuxième section, est, en effet, réduite à deux gros points contigus, séparés par le troisième rameau de la radiale; dans le premier espace internervural des branches de la médiane, existe une petite tache blanche en forme de croissant, tournant ses pointes vers le bord externe; aux ailes inférieures, les bandes blanches maculaires ont perdu leur régularité; la plus interne est réduite à un gros point placé près du bord antérieur; l'externe, formée de six points inégaux (les deux derniers allongés), n'est plus parallèle au bord externe, comme cela se voit dans les espèces de la première section.

Iquitos est une ville du Pérou, dans la haute vallée du Marañon; elle est située entre le 3e et le 4e parallèle sud, non loin de la frontière occidentale du Brésil.

Nous reproduisons *Cyparissias Preissi* Staudg. en grandeur naturelle (Pl. H, fig. 42) d'après les *Neue und seltene Arten.*

En résumé, nous voyons, par les documents qui précèdent, que la souche collective *Daedalus* n'est pas représentée, ainsi qu'on l'avait cru jusqu'à ce jour, par une seule unité spécifique, mais bien par un ensemble de formes dont nous ne connaissons sans doute encore qu'une faible partie. Toutes ces formes sont localisées dans les régions les plus chaudes du continent sud-américain; leur aire de distribution géographique ne paraît pas s'étendre au delà de 10°, en dessus et en dessous de la ligne équatoriale, sur les territoires du Brésil, du Pérou, des Guyanes et de la Colombie.

Ces régions sont excessivement vastes; elles renferment encore un grand nombre de districts inexplorés et nous sommes certes loin de connaître les richesses infinies de la faune lépidoptérique qu'elles nourrissent.

FIG. 38. — *Cyparissias Daedalus* Cramer. Vu en dessus; grandeur naturelle (d'après Cramer, Pl. I, fig. A). Remarquer la forme anguleuse de la tache blanche subapicale du côté interne.

FIG. 38 *bis*. — *Cyparissias Daedalus* Cramer. Vu en dessous; grandeur naturelle (d'après Cramer, Pl. I, fig. B). Les ailes sont d'un brun noir, très foncé, et la tache blanche subapicale est toujours anguleuse du côté interne.

FIG. 39. — *Cyparissias Guyanensis* Houlb., ♂. Vu en dessus (d'après nature, grandeur naturelle) (Coll. Ch. OBERTHÜR).

Remarquer, aux ailes antérieures, la forme arrondie de la tache blanche subapicale.

FIG. 40. — *Cyparissias Amazonensis* Houlb., ♂. Vu en dessus (d'après nature, grandeur naturelle). Tache blanche subapicale des ailes antérieures de forme anguleuse. (Coll. Ch. OBERTHÜR).

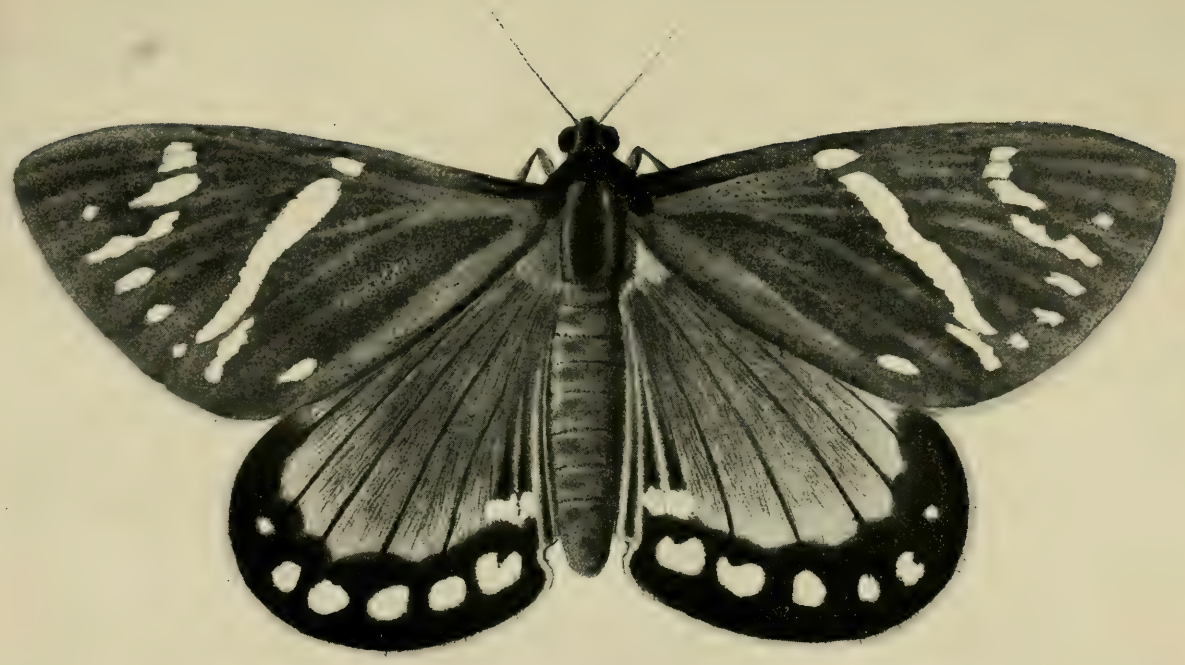


FIG. 41. — *Cyparissias Geron* Kollar, ♀. Vue en dessus; grandeur naturelle (Réprod. d'après KOLLAR, Pl. XIII, fig. 1). Comparer avec la Fig. 37, p. 104, dans le texte.

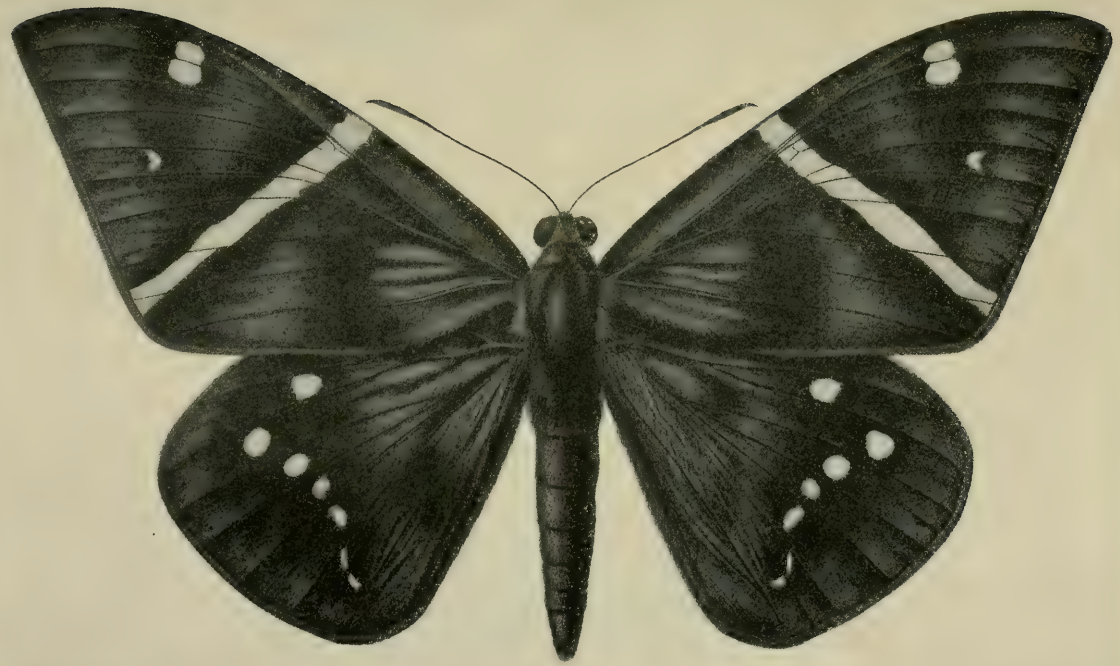


FIG. 42. — *Cyparissias Preissi* Staudg. Vu en dessus; grandeur naturelle (Reprod, d'après P. Preiss, Pl. I, fig. 4). Aux ailes antérieures, la bande blanche subapicale n'existe plus et la disposition des points blancs, aux ailes postérieures, diffère de ce qu'on voit dans la première section.

II. — SOUCHE PHYLÉTIQUE CACICA

(Genre AMAUTA)

Nous rapprochons ici, dans un même groupement, toutes les espèces dont le facies général rappelle celui de *Cacica*, c'est-à-dire dont les ailes supérieures sont traversées, en dessus, par une seule bande jaune plus ou moins large, sensiblement perpendiculaire au bord postérieur; en plus de cette bande, il existe, le plus souvent, tantôt à droite, tantôt à gauche, quelquefois des deux côtés en même temps, des points jaunes ou rougeâtres, de forme variable, mais généralement peu développés (Fig. 43).

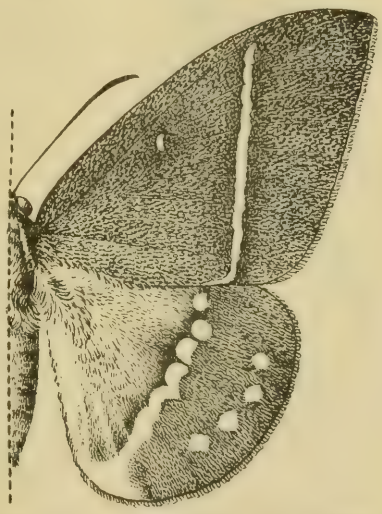


FIG. 43. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Cacica* (D'après nature).

Sur les ailes inférieures, on observe toujours une bande oblique, *jaune*, *rouge*, *violacée* ou *bleutée*, accompagnée ou non de points de la même couleur, disposés parallèlement au bord externe. Cette bande, qui traverse le disque du bord antérieur à l'angle anal est, tantôt continue (*Papilionaris*), tantôt maculaire et festonnée (*Oberthüri*) sur une certaine partie de son étendue.

Malgré les différences de coloration que nous venons d'indiquer, toutes ces espèces, on ne saurait le méconnaître, sont étroitement alliées entre elles; toutes, on peut le dire, sont construites sur le même schéma. Nous proposons de donner à cet ensemble le nom générique d'*Amauta*, tiré aussi de l'histoire des Incas, et

si nous choisissons *Cacica* comme terme de comparaison, c'est que cette espèce, la plus anciennement décrite, est aussi la mieux connue (1).

Nous trouvons, dans la filiation des espèces dont l'ensemble constitue la souche *Cacica*, quatre systèmes de coloration différents aux ailes inférieures.

Dans une première subdivision, que nous considérons comme la plus primitive au point de vue phylétique, la bande transversale des ailes inférieures, ainsi que les points le long du bord externe, sont jaunes; quelques écailles rouges mélangées s'observent seulement dans la région de l'angle anal. Cette disposition spéciale des *Amautes xanthochroïques*, constituera pour nous la première section du phylum *Cacica*.

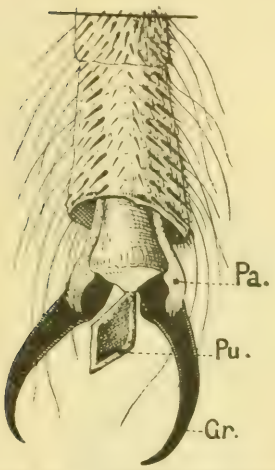


FIG. 41. — Dernier article des tarses pour montrer la plantule en fer de lance chez *A. Oberthüri* (D'après nature).

Le deuxième groupement, celui des *Amautes érythrochroïques*, comprendra *Cacica* et *Procera;* ici, la bande transversale des ailes inférieures est d'un rouge plus ou moins vif, ainsi que les points marginaux; ce sera la seconde section du phylum *Cacica*.

Le troisième système renferme toutes les espèces dont les ailes inférieures sont traversées par une bande violette ou bleutée; quelques points plus clairs, parsemés d'écailles rouges, peuvent coexister ou non le long du bord externe. Nous avons ainsi la série des *Amautes cyanochroïques* qui comprend : *Papilionaris Amethystina, Ambatensis* et *Velutina*, comme 3e section du phylum *Cacica*.

(1) On donnait, chez les Péruviens, au temps des Incas, le nom d'*Amautes* aux philosophes chargés d'enseigner à la jeunesse les découvertes faites dans les sciences.

Enfin, nous isolons, dans un quatrième groupement, la seule espèce *Hodeei;* ici la bande transversale des inférieures est jaune et fortement élargie en son milieu, tandis que les points marginaux sont rouges; nous avons donc, semble-t-il, un mélange des caractères d'*Oberthüri* avec ceux de *Cacica*. De plus, dans l'élargissement très prononcé de la bande médiane, nous voyons le germe d'une disposition qui deviendra l'une des caractéristiques les plus importantes des souches *Licus* et *Evalthe*.

Hodeei se trouve être ainsi le seul représentant des *Amautes hétérochroïques*, c'est-à-dire de la 4e section du phylum *Cacica*

2e Genre : **AMAUTA** nov. gen.

Ailes antérieures d'un brun noir ou d'un brun olivâtre, ornées, en dessus, d'une bande transversale jaune sensiblement parallèle au bord externe, avec un petit point de même couleur, arrondi ou en forme de croissant (exception pour *Procera*) dans la région de l'aire discoïdale.

Ailes inférieures brunes ou noires, traversées par une bande oblique *jaune*, *rouge*, *violacée* ou *bleutée* et portant quelquefois, mais non toujours, une série de points jaunes ou rouge-orangé, disposés parallèlement au bord externe.

Dernier article des tarses avec une plantule allongée en fer de lance (fig. 44).

Tableau analytique et description des Espèces

1 { Ailes postérieures ornées d'une bande transversale rouge ou jaune avec, en outre, un certain nombre de points marginaux..... 2
Ailes postérieures ornées d'une bande transversale bleue ou violette, mais dépourvues de points marginaux 3

2	Ailes postérieures ornées d'une bande transversale rouge avec des points marginaux de même couleur	4
	Ailes postérieures avec une bande transversale jaune et six points marginaux de même couleur (Pl. J, fig. 47)	*A. Oberthüri.*
	Ailes postérieures ornées d'une large bande transversale jaune et de points marginaux rouges (Pl. L, fig. 51)	*A. Hodeci.*
3	Ailes antérieures marquées d'un point blanc dans la région discoïdale (Pl. I, fig. 40)	*A. Cacica.*
	Ailes antérieures dépourvues de point blanc dans la région discoïdale (Pl. col., fig. 3781)	*A. Procera.*
4	Bande transversale bleue des ailes inférieures sensiblement élargie en son milieu	5
	Bande transversale bleue des ailes inférieures de même largeur dans toute son étendue (Pl. K, fig. 50)	*A. Ambatensis.*
5	Bande transversale bleue des ailes inférieures submaculaire et festonnée dans toute son étendue (Pl. col., fig. 3782)	*A. Velutina.*
	Bande transversale bleue des ailes inférieures continue dans toute son étendue	6
6	Ailes antérieures d'un brun olivâtre, avec un point discoïdal arrondi ; ailes postérieures d'un noir très foncé (Pl. J, fig. 48)	*A. Papilionaris.*
	Les deux paires d'ailes d'un brun noir à peu près de même tonalité ; point discoïdal des antérieures en forme de croissant (Pl. K, fig. 49)	*A. Amethystina.*

1re SECTION : *Amautes xanthochroïques.*

Bande transversale des ailes postérieures et points marginaux jaunes.

8. **Amauta Oberthüri** Houlb. *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 52, Pl. III, fig. 3 : *Castnia*).

Au point de vue phylogénétique, les pigmentations de nuance jaune ou jaunâtre semblent toujours avoir précédé les diverses

tonalités du rouge et du violacé; c'est pourquoi nous considérons *Amauta Oberthüri* comme l'une des morphes les plus primitives de la souche *Cacica*.

Tête, thorax et abdomen bruns; les yeux sont, comme de coutume, très saillants et les palpes dépassent à peine le niveau du front; les antennes sont également d'un brun foncé, à massue longue, plus pâle en dessous, et terminées par une petite pointe courbée en dehors.

Pattes postérieures à tarses noirs.

Ailes supérieures triangulaires, à bord externe régulièrement courbé; en avant, le bord costal s'arrondit très notablement dans la région de l'angle apical; le dessus des ailes est d'un brun velouté très foncé avec des reflets d'un vert chatoyant, il est traversé par une étroite bande jaune commençant un peu en arrière du bord costal et venant aboutir au bord postérieur; une petite macule allongée jaunâtre s'observe vers la limite des cellules discoïdales (Pl. color. CDXXXVIII, fig. 3780).

Les inférieures, en dessus, ont la même couleur fondamentale que les supérieures; elles sont traversées en écharpe par une bande jaune allant du bord antérieur jusqu'à l'angle anal; cette bande, si on la suit de l'avant vers l'arrière, comprend d'abord trois gros points arrondis ou rectangulaires (le 1er transverse); vient ensuite une chaînette de trois festons à concavité tournée vers le bord externe, puis le tout se termine par une bande sinueuse, légèrement irrégulière, s'étalant dans la région de l'angle anal où elle finit par un pointillé diffus. En dehors de cette bande oblique médiane, se trouve, dans les espaces intranervuraux, une succession de six gros points arrondis, jaunes, disposés parallèlement au bord externe.

En dessous, la coloration est la même qu'en dessus, mais avec un mélange d'écailles rouges plus abondant aux ailes inférieures; le dessin des ailes supérieures est le même qu'en dessus, mais le point discoïdal, qui est quelquefois peu apparent ou totalement effacé, a d'autres fois nettement la forme d'un **1**; de plus, il existe, en dehors de la bande jaune, une série de sept à huit

macules jaunâtres, alignées parallèlement au bord externe, et dont les deux plus grosses sont 2 et 3, en comptant à partir de l'angle interne.

Aux inférieures, la bande médiane oblique est maculaire dans toute son étendue.

FIG. 45. — *Amauta Oberthüri* Houlb. — Reproduction exacte, et en grandeur naturelle, de l'exemplaire ♀ qui a servi à la description primitive de l'espèce (HOULBERT : *loc. cit.*, Pl. III, fig. 3).

En résumé, *A. Oberthüri* est exactement construit sur le même plan que *Cacica*; la seule différence essentielle réside dans ce fait que la bande médiane oblique des ailes postérieures est beaucoup plus étroite chez *Oberthüri* et qu'il existe six gros points jaunes le long du bord externe, alors qu'on n'en compte que cinq (*rouges*) chez *Cacica*. Il convient de noter cependant

que, chez certains exemplaires de *Cacica*, on observe un sixième point maculaire très petit, près du bord antérieur, et que la coloration rouge typique prend quelquefois une teinte orangée tirant sur le jaune.

Nous dédions cette magnifique Castnie à M. Charles Oberthür, qui nous a permis de l'étudier dans sa splendide collection, et qui a bien voulu faire à notre travail l'honneur de figurer à côté des siens dans le XVe Fascicule de la *Lépidoptérologie comparée.*

Plus de trente exemplaires existent dans la collection Ch. Oberthür ; tous proviennent de Balzapamba et de Zaruma, Equateur, c'est-à-dire des régions les plus chaudes de l'Amérique du Sud.

Obs. — La petite Notice parue récemment dans le Fascicule XIII de la Lépidoptérologie comparée : *Diagnose de Castnies nouvelles et rectifications de quelques noms indûment employés*, nous a valu une lettre très aimable de M. George Talbot nous informant qu'*Amauta Oberthüri* Houlb. était absolument identique à l'espèce publiée, *sans figure* (!), il y a 10 ans, par M. Herbert Druce, sous le nom de Castnia angusta (*Annals and Magaz. of Natural History*, 1907, vol. XX, p. 505). M. Talbot s'est assuré de ce fait en comparant la photographie qui accompagne notre description « avec le type de Druce ».

Nous acceptons cette rectification; elle est dans les possibilités que nous admettions; voici, en effet, ce que nous disions de *Castnia Angusta* dans la partie *inédite* de notre manuscrit faisant suite à la petite Notice indiquée ci-dessus : « Nous ne connaissons pas cette espèce en nature et, comme elle n'a jamais été figurée, nous n'avons aucun document qui nous permette d'émettre une opinion valable sur sa position systématique. Nous la croyons voisine d'*A. Oberthüri*, mais ce serait encore le cas de répéter ici, pour la centième fois, que la plupart des descriptions sans figure sont sans utilité ».

Voici la description de *Castnia Angusta* telle que l'a établie M. Druce (*loc. cit.*, p. 505).

« *Male.* — Head, collar, tegulæ, thorax and abdomen dark brown; legs blackish brown. Primaries dark brown, bluish at the base; the veins near the outer margin irrorated with pale blue scales; a pale yellow spot at the end of the cell, beyond which a narrow yellow line crosses the wing from the costal to the inner margin near the anal angle; the fringe yellow : secondaries dark brown, shot with blue at the base, crossed beyond the middle by a band of narrow, crescent-shaped, yellow spots, which extend from near the apex to the anal angle; a submarginal row of six rather large round yellow spots, starting from the apex; the fringes of both wings yellow. Underside considerably paler brown : primaries, the yellow band much wider than above, a submarginal row of eight yellow spots extends from the apex to the anal angle; secondaries crossed by two rows of yellow spots, the first below the middle, the second submarginal, on the outer margin the spots are edged with reddish brown. »

Expanse 6 1/2 inches.

Hab. — Ecuador, Los Lanos (*Mus. Druce*).

Nous avions étudié, avec la plus grande attention, la description qui précède, mais nous déclarons, en toute loyauté, qu'il nous avait toujours été impossible de nous faire une opinion ferme concernant l'espèce à laquelle elle s'applique; si M. G. Talbot, au contraire, a été immédiatement fixé, ce n'est certes pas au texte de notre description qu'il le doit.

Nous entendons profiter de cette petite expérience — qui n'a pas été organisée pour les besoins de la cause — pour affirmer plus que jamais que la documentation iconographique est toujours incomparablement supérieure à la documentation descriptive. Chacun jugera l'incident comme il l'entendra et bien que nous acceptions, ainsi que nous l'avons dit, sans la moindre arrière-pensée, la rectification ci-dessus mentionnée, nous maintenons néanmoins *Amauta Oberthuri* dans la nomenclature. Nous

soutenons qu'en dehors de Druce, et de ceux qui ont pu consulter directement les types de sa collection, personne ne pouvait savoir, avant notre publication, ce qu'était véritablement *Castnia Angusta;* c'est à la figuration d'*Amauta Oberthüri* que la grande majorité des entomologistes auront dû la connaissance exacte de cette espèce.

Quoi qu'il en soit, nous remercions vivement M. G. Talbot, pour la très gracieuse communication qu'il a bien voulu nous faire parvenir.

2e SECTION : *Amautes érythrochroïques.*

Bande transversale des ailes postérieures et points marginaux rouges.

9. **Amauta Cacica** Boisd. *in* Herrich-Schaeffer. — *Aussereuropäischer Schmetterlinge*, 1854, Pl. LIV, fig. 143.

On doit associer, à juste titre, les noms de Boisduval et d'Herrich-Schaeffer, lorsqu'il s'agit d'exposer l'histoire de nos connaissances relativement à *Cacica.* L'important ouvrage d'Herrich-Schaeffer : *Sammlung neue oder wenig bekannter aussereuropäischer Schmetterlinge*, fut publié à Ratisbonne de 1850 à 1858; il renferme 120 planches gravées sur cuivre et la représentation de 511 espèces très habilement coloriées au pinceau; c'est en même temps un ouvrage de classification; on y trouve, en effet, quelques considérations générales sur les genres et même des tableaux synoptiques de détermination, mais aucune indication morphologique relativement aux espèces représentées.

La première description de *Cacica* est celle du Dr Boisduval, dans le *Species général des Lépidoptères hétérocères*, p. 502; Boisduval s'attribue la dénomination de l'espèce et la note, très suggestive, qui accompagne sa description, a peut-être le sens d'une discrète réclamation. « Nous avons prêté, dit-il, au savant entomologiste Herrich-Schaeffer toutes les Castnies

figurées dans son remarquable ouvrage (*Sammlung Aussereuropäischer Schmetterlinge*), moins cependant la *Cronides* (!) et l'*Eudesmia* qui n'appartenaient pas à notre collection ». Il était bien à prévoir qu'en donnant communication de ses Castnies à Herrich-Schaeffer, Boisduval leur avait, à l'avance, imposé des noms dans sa collection ; ces noms ont, en général, été maintenus, ainsi que nous l'apprend la petite notice qui précède le *Catalogue Systématique*, p. 53 : « Die zahlreichen Artnamen, welche von Herrn Boisduval in literis (*sic*) gegeben wurden, habe ich, als von mir zuerst bekannt gemacht, mit H. S. Exot (*Neue aussereuropäischer Schmetterlinge*) bezeichnet ».

Nous n'insisterons pas sur cette question de priorité; si Herrich-Schaeffer a omis d'indiquer que le nom de *Cacica* lui avait été suggéré par Boisduval, il a eu, en revanche, le mérite très appréciable de donner, vingt ans avant la description du *Species général*, une excellente représentation coloriée des documents qu'il avait reçus.

Nous avons sous les yeux l'exemplaire de la collection Boisduval qui a servi de modèle au Dr Schaeffer; nous constatons que la figure est la représentation parfaitement exacte du type, mais, pour être complet, nous reproduisons ici cet exemplaire par la photographie (Pl. I, fig. 46).

Boisduval, dans sa description de *Cacica*, dit que les ailes supérieures sont ornées d'*un point blanc discoïdal* bien marqué, et qu'il existe, sur les inférieures, entre la bande rouge et le bord externe, une série de cinq gros points de la même couleur. Le corps, dans les deux sexes, est d'un brun noirâtre, nuancé de rouge en dessous de l'abdomen ; chez les mâles, la bande oblique transversale et la rangée des points sur les ailes secondes, seraient d'un rouge orange, tandis qu'elle est d'un rouge franc chez les femelles, notamment comme chez celle figurée par Herrich-Schaeffer. On aurait pu croire exacte cette indication de Boisduval, car Goudot, qui lui avait envoyé l'espèce de Colombie, déclarait avoir trouvé le mâle et la femelle *accouplés*, sur les bords de la rivière Magdalena. Il y a cependant là une confu-

sion, dont Boisduval n'est probablement pas responsable ; les deux exemplaires dont il parle, les seuls d'ailleurs qu'il ait jamais possédés, étaient deux femelles; chez l'une, les taches des ailes inférieures sont, en effet, non pas rouges, mais d'un jaune orangé. Cette particularité n'a rien qui doive nous surprendre; elle est conforme à la *Loi de Variation*. ainsi que M. Charles Oberthür l'a si clairement démontré dans tous ses ouvrages, et notamment dans la Livraison XX des *Etudes d'Entomologie*, p. 42. En réalité, ce n'est pas par des différences de coloration que les ♂♂ de *Cacica* se distinguent, à première vue, des ♀♀, mais bien plutôt par la forme générale des ailes antérieures qui sont en triangle allongé et très pointues dans la région de l'angle apical; les figures 45 et 47, Pl. J, permettront d'apprécier ces différences qui semblent exprimer un caractère à peu près général chez les Castniidæ.

Les échantillons du Dr Boisduval, auxquels deux autres ont été ajoutés, existent toujours dans la collection de M. Charles Oberthür; tous, sans exception, proviennent de la Colombie centrale; nous relevons les indications suivantes sur les étiquettes : Bogota, Cauca (Distrito de Pereira); quant aux deux exemplaires types qui ont servi à la description du *Species général* (p. 502), ils ont été, comme nous l'avons dit, capturés par Goudot sur les bords du Rio Magdalena.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a communiqué un exemplaire ♂ d'*A. Cacica* Boisd. provenant aussi de Colombie et portant comme localité d'origine : Santa Fé de Bogota.

10. **Amauta Procera** Boisd. — *Species général des Lépidoptères hétérocères*, 1874, p. 503.

Cette remarquable espèce, qui ne représente sans doute qu'une adaptation géographique de *Cacica*, possède cependant des caractères très fixes qui permettront de la distinguer toujours et sans difficulté; Boisduval, qui le premier la fit connaître (*Species*

général des Lépidoptères hétéroceres, p. 503), résume ses caractères en ces termes :

« Le corps est d'un noir brun de part et d'autre. Elle a le même port et la même taille que la *Cacica*, c'est-à-dire 13 centimètres d'envergure. Elle est de même d'un noir brun à reflets verdâtres. Les ailes supérieures, dont la frange est blanche, sont traversées, sur leur tiers postérieur, par une raie blanche, droite, régulière, ne touchant pas tout à fait à la côte.

» Les ailes inférieures offrent, un peu au delà du milieu, une bande transverse, assez étroite, rouge, un peu crénelée, et dilatée à l'angle anal. Entre cette bande et l'extrémité, il y a, en outre, une série de *quatre gros points* de la même couleur.

» Le dessous des ailes est brun avec le même dessin qu'en dessus, sauf qu'il est beaucoup moins indiqué sur les inférieures que sur la face opposée. »

Boisduval ajoute : « Cette belle espèce diffère de la *Cacica* par ses ailes supérieures un peu plus pointues au sommet, *par l'absence de la petite tache blanche discoïdale*, par ses ailes inférieures dont la bande transverses est moitié plus étroite, et enfin par le dessous des ailes qui est entièrement d'un brun uniforme ainsi que le corps. »

Les remarques de Boisduval sont parfaitement exactes; cependant lorsqu'il croit trouver une différence essentielle entre *Procera* et *Cacica* dans les ailes supérieures « *un peu plus pointues au sommet* », cela tient tout simplement à ce qu'il avait devant les yeux un mâle de *Procera* et une femelle de *Cacica* (voir page 130). De même, la largeur plus faible de la bande rouge transversale des ailes inférieures est encore un caractère sexuel; les mâles de *Cacica*, sous ce rapport, n'ont rien à envier à ceux de *Procera*

L'exemplaire qui a servi au Dr Boisduval pour la description du *Species général* provenait du Mexique; il n'a malheureusement pas donné d'autre indication à son sujet; cet exemplaire existe toujours, en parfait état, dans la collection de M. Charles

Oberthür; grâce au merveilleux talent de M. J. Culot nous en donnons ici une représentation très fidèle sur la Pl. color. CDXXXIX, fig. 3781 de ce travail; on pourra ainsi utilement le comparer à *Cacica*, également reproduit par la photographie, Pl. I, fig. 46.

Herbert Druce, dans les *Lepidoptera-Heterocera* de la Biologia Centrali-Americana, 1883, t. I, p. 25, n'admet pas la distinction entre *A. Cacica* H. S. et *A. Procera* Boisd.; les raisons qu'il en donne nous paraissent aujourd'hui bien extraordinaires sous la plume d'un entomologiste aussi averti.

« This species, dit-il, has a wide range in Central America. In South America it is restricted to the valley of the Magdalena. »

Il y a là une première erreur qui est le point de départ de toutes les confusions énoncées dans la suite par Herbert Druce; l'espèce qui est largement répandue dans toute l'Amérique centrale est *A. Procera* Boisd.; tandis que celle *restricted to the valley of the Malgdalena* est strictement et exclusivement *Cacica* H. S.; dès lors, le reste de la notice s'explique aisément . M. H. Druce a connu *Procera* Boisd. qui est, en effet, une espèce très répandue dans toute l'Amérique Centrale et jusqu'au Mexique; mais il est probable qu'il n'a jamais connu *Cacica* autrement que par la figuration d'Herrich-Schaeffer.

« The specimens before me differ from H.-Schaeffer's figure *in wanting the white spot at the end of the discoidal all* of the primaries. Through the kindness of Mons. Ch. Oberthür, I have been enable to examine the type of Boisduval's *C. procera*, and find that it does not differ in any respect from *C. cacica*, except in wanting the white discoidal spot; and I cannot but think that it is a mistake on the part of Herrich-Schaeffer, in inserting this spot, and believe his figure to have been taken from a rubbed specimen. I have now before me a considerable number of examples from widely different localities, and do not find the slightest trace of the spot referred to. »

Il n'en pouvait être autrement; la surprise de M. H. Druce vient de ce qu'il n'a eu sous les yeux que des *Procera* Boisd. et pas un seul exemplaire de *Cacica*.

Nous n'aurions pas attaché d'importance à l'erreur de M. Herbert Druce, mais il nous semble qu'elle a eu des conséquences plutôt fâcheuses; non seulement M. Paul Preiss ne la relève pas, dans ses *Abbildungen der Exotischen Nachtschmetterlinge*, 1888, p. 7, mais il la sanctionne en représentant, à la Pl. IX, fig. 2 de son travail, un *C. Procera* de Chiriqui sous le nom de *Cacica;* M. Strand lui-même, dans le grand ouvrage d'Adalbert Seitz, *Die Grossschmetterlinge der Erde*, accepte trop légèrement les documents de ses devanciers; l'espèce qu'il représente, sous le nom de *Cacica*, Pl. 1 *b*, n'est autre chose qu'un *Procera* Boisd.

Il est regrettable de voir des confusions de ce genre se perpétuer avec tant de légèreté dans des ouvrages qui ont la prétention de représenter la science mondiale.

Le premier document iconographique qui soit venu à notre connaissance, concernant *Procera*, est une figure assez grossière du travail de Buchecker (*Systema Entomologiæ : Lepidoptera, Castnidæ*, etc., Pl. 15, fig. 20). Sous le nom de *Graya panamensis* Bucheck., cette planche 15 représente, en effet, avec des détails anatomiques relatifs à la nervation des ailes, un exemplaire provenant de Panama; par erreur certainement le dessinateur a représenté la bande blanche des ailes antérieures comme s'étendant, sans discontinuité, du bord interne jusqu'au bord costal; au point où elle aboutit, la bande blanche s'étale même un peu, à droite et à gauche, le long de la marge antérieure; aucun entomologiste ne peut admettre une semblable particularité; tous, au contraire, notent formellement que la bande blanche s'arrête toujours avant d'avoir atteint le bord costal antérieur; *C. panamensis* Buch. tombe alors tout simplement en synonymie de *A. Procera* Boisd. Nous ne connaissons pas les ab. *bivittifera* et *macula* de Strand, mais elles nous paraissent acceptables.

Rappelons avant de terminer que M. P. Preiss : *Abbildungen*, Pl. IX, fig. 2, et E. Strand (in *Seitz*, Pl. 1 *b*), représentent, sous le nom de *Cacica*, des formes absolument typiques de *Procera* Boisd. Il convient aussi de dire que, à l'exception de la Colombie (Rio Magdalena), toutes les localités indiquées par Herbert Druce (*loc. cit.*, p. 25) pour *C. Cacica* : GUATEMALA, Polochic valley, San Juan; NICARAGUA, Chontales; COSTA-RICA; PANAMA, Chiriqui, Buguba, se rapportent sans aucune espèce de doute à *Procera*. Jusqu'ici *Cacica* n'a été trouvé que dans la Colombie centrale et jamais au-dessus du parallèle de Bogota, tandis que *Procera* est répandu dans toute l'Amérique centrale, jusqu'au Mexique, c'est-à-dire jusque vers le 18e degré de latitude. Parmi les grands Castniidæ, cette espèce est certainement l'une de celles qui remontent le plus loin vers le nord.

Un exemplaire extrêmement beau de ♂ *Procera*, obtenu *ex larva*, et qui nous a été communiqué par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris, vient de Chiriqui, dans la région de Panama.

3e SECTION : *Amautes cyanochroïques.*

Bande transversale des ailes postérieures bleue ou violacée.

11. **Amauta Papilionaris** Walk. — *Catalogue of Lepidoptera heterocera*, 18, Part. XXXI, Supplément 1, p. 42 : *Castnia*).

Boisduval, ainsi qu'il l'indique, ne connaissait pas *A. Papilionaris* Walk. à l'époque où il rédigeait le *Species général ;* le connut-il plus tard? cela paraît douteux, car aucun échantillon de cette espèce n'existait dans sa collection, au moment où M. Charles Oberthür en fit l'acquisition, en 1879. Pourrait-on même trouver beaucoup d'entomologistes qui puissent se flatter de posséder le vrai *Papilionaris*, c'est-à-dire un exemplaire absolument conforme à la description de Walker et à la figure qu'en

a donnée Westwood en 1877 (*A Monograph of the Lepidopterous Genus* CASTNIA, etc., p. 175, Pl. XXI, fig. 3).

Avant de répondre à cette question, il convient de consulter les documents originaux; voici tout d'abord la description primitive de Mr. Francis Walker :

« CASTNIA PAPILIONARIS. *Saturate ferrugineo-fusca, aureo viridique micans, pectus venterque ochracea; alæ anticæ puncto discali fasciaque exteriore obliqua flavis; posticæ nigricantes, fascia dentata cyanea.*

» Deep ferruginous-brown. Plumes of the head, of the thorax, of the pectus, and of the wings with brilliant golden or green reflections, varying according to the aspect in which they are viewed. Pectus and abdomen beneath ochraceous. Fore wings with a pale yellow discal point, and with an exterior slender straight oblique pale yellow band; under side with the point elongated into a lunule, and with a broader band, the latter traversing an irregular ochraceous space. Hind wings blackish, with a dentate blue band, which is indicated on the under side by the absence of ochraceous scales elsewhere prevalent. Length of the body 20 lines; of the wings 64 lines.

» This species is most nearly allied to *C. cacica.*

» A. Bogota. From Mr. Stevens' collection. »

Il existe une différence assez notable entre cette description et la diagnose de Westwood; parlant de la coloration générale, Fr. Walker dit : *Saturate ferrugineo-fusca, pectus venterque ochracea;* or Westwood prétend que « the ochraceous colour of the body described by Mr. Walker is simply the result of the rubbed condition of the specimen in the British Museum ». Pour lui, il semble bien que la coloration fondamentale du corps et des ailes antérieures n'est pas le brun ferrugineux, mais un « *brun obscur* » différent de ce qui avait été observé par Walker. A notre avis, ces contradictions proviennent d'un malentendu; elles résultent de ce que les deux auteurs ont eu en vue des insectes tout à fait différents, quoique de même provenance, mais catalogués sous le même nom.

Westwood était professeur de zoologie à l'Université d'Oxford, et il y a tout lieu de penser que l'exemplaire de *Papilionaris* qui a servi à l'illustration de la pl. 31, dans son travail, provenait du Musée de cette célèbre Université. Quoi qu'il en soit, nous trouvons là une raison de plus de nous conformer à la règle de conduite adoptée au début de ce travail et, sans rejeter absolument la description de Walker, nous considérons que le *Papilionaris* type est celui qui a servi à l'illustration du travail de Westwood; nous en donnons ici une reproduction fidèle (Pl. J, fig. 48), afin de fixer une fois pour toutes les caractères essentiels de cette espèce.

M. Embrik Strand a copié avec un médiocre souci d'exactitude, comme toujours, la figure de Westwood; après un mélange d'observations bizarres, où les caractères de *Cacica* sont entremêlés avec ceux de *Papilionaris* dans un fatras absolument inintelligible, il s'exprime ainsi : « Contrairement à notre figure, les ailes antérieures et postérieures des exemplaires de *Papilionaris*, que j'ai sous les yeux, sont d'une couleur presque uniformément foncée et la tache discoïdale claire de l'aile antérieure est plus petite ».

Inutile de faire remarquer que les exemplaires dont parle ici le Dr Strand sont tout autre chose que des *Papilionaris* Westw.

M. von Dalla Torre donne aisle à toutes les divagations de Strand dans le *Lepidopterorum Catalogus*, pars 15, p. 5; il les aggrave même en ce qui concerne *Procera*, car *Procera* Boisd., nous l'avons vu, est une espèce parfaitement valable, mais dût-elle n'être considérée que comme une variété, il faudrait la rapprocher de *Cacica* et non pas de *Papilionaris*, cela va sans dire; d'autre part, *bivittifera* et *macula* Strand sont des aberrations de *Procera* et n'ont rien de commun avec *Papilionaris*.

Maintenant que nous avons défini, d'une façon que nous croyons exacte, l'identité du *Papilionaris* Westwood-Walker, examinons les éléments que nous fournissent les collections. Il existe, dans la collection de M. Charles Oberthür, cinq exemplaires appartenant incontestablement à la même souche phy-

létique; ils possèdent, en effet, la même silhouette générale, le même système de coloration, mais ils sont cependant tellement différents du *Papilionaris* type qu'on peut, à notre avis, distinguer trois espèces nouvelles. D'après le dessin de Westwood, le véritable *Papilionaris* Walk. est franchement bicolore, les ailes supérieures présentant une coloration brun roussâtre tout à fait caractéristique, tandis que les ailes inférieures seules sont à fond noirâtre; ici, au contraire, les quatre ailes possèdent le même fond noir uniforme; quant aux bandes jaunes et bleues qui les ornent, elles sont toujours beaucoup plus étroites que dans le type de Westwood; la tache jaune discoïdale est aussi vraisemblablement plus petite (1); ce sont évidemment des formes analogues à celles auxquelles M. Strand fait allusion dans son travail (*loc. cit.*, p. 8). Quoi qu'il en soit, voici les caractères essentiels des trois nouvelles espèces que nous avons cru pouvoir distinguer dans la section cyanochroïque de la souche *Cacica*

12. **Amauta Amethystina** ♂ Houlb. *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 54 : *Castnia*).

Tête, thorax et abdomen couverts d'écailles brunes et de poils écailleux en dessus; en dessous, la coloration est légèrement modifiée par la présence d'écailles rouges au bord postérieur des sternites abdominaux.

Les ailes, en dessus, sont d'un brun noirâtre très foncé; l'existence, sur les supérieures, d'écailles rouges mélangées leur donne un ton olivâtre un peu différent des inférieures (Pl. K, fig. 49).

Les ailes supérieures sont nettement triangulaires avec leur bord antérieur arrondi dans la région de l'angle apical; une

(1) On sait aujourd'hui, après vérification sur l'exemplaire type, que le point discoïdal des ailes antérieures de la figure de Westwood, Pl. XXXI, fig. 3, a été notablement exagéré par le dessinateur.

bande jaune, de deux millimètres de large dans sa moitié antérieure, les traverse dans une direction à peu près perpendiculaire au bord postérieur; cette bande, sensiblement droite, part de la courbure apicale et va aboutir dans la région de l'angle interne; il existe un point discoïdal très petit en forme de croissant.

Les ailes inférieures sont arrondies et traversées obliquement par une bande bleuâtre à reflets d'améthyste; cette bande, qui part du bord antérieur, s'élargit dans sa partie médiane et vient se terminer en pointe fine dans le voisinage de l'angle anal; dans la région radiculaire de l'aile, surtout le long du bord abdominal, on voit deux épais faisceaux de poils écailleux, analogues à ceux qui recouvrent les deux premiers tergites abdominaux.

En dessous, les quatre ailes présentent un semis d'écailles rouges beaucoup plus abondant qu'en dessus; aux supérieures, la bande jaune transversale se retrouve, mais elle est un peu plus large et dégradée du côté du bord externe; le point discoïdal est linéaire; aux inférieures, la bande bleue est remplacée par une raie noirâtre, peu distincte mais de même orientation.

Malgré sa coloration générale qui est très foncée et le point discoïdal beaucoup plus petit, cette espèce est celle qui se rapproche le plus de *Papilionaris* Walk.-Westw.; l'étiquette qui l'accompagne indique comme provenance Panama; cette origine n'a rien d'invraisemblable, toutefois c'est jusqu'ici le seul représentant de ce beau groupement signalé en dehors du territoire de la République de l'Equateur.

13. **Amauta Ambatensis** ♀ Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 55).

Tête et thorax couverts de poils écailleux d'un brun olivâtre très foncé; abdomen conique, de même coloration que le thorax.

Ailes antérieures triangulaires arrondies, d'un brun olivâtre velouté; frange blanche; une bande jaune, étroite et légèrement

courbée, les traverse; cette bande, qui part un peu avant la courbure apicale, est continue quoique formée d'une série d'arcs internervuraux à convexité externe; sa largeur, qui ne dépasse pas un millimètre, est beaucoup plus faible que dans l'espèce précédente. Il existe un point discoïdal ovoïde.

Les ailes inférieures sont d'un noir velouté; elles sont aussi traversées obliquement, à peu près dans leur milieu, par une bande plus claire, d'un bleu violacé, sensiblement parallèle au bord externe; la frange est brune. Contrairement à ce qu'on observe chez *Papilionaris* et chez *Amethystina*, la bande bleue possède la même largeur dans toute son étendue et n'est pas dilatée en son milieu (Pl. K, fig. 50).

En dessous, la coloration fondamentale est le roux olivâtre avec un mélange plus ou moins abondant d'écailles rouges orangées; aux supérieures, la bande jaune et le point discoïdal sont bien marqués, plus larges qu'en dessus ; aux inférieures, une bande brunâtre, un peu sinuée en avant, correspond à la bordure interne de la fascie bleue.

Pattes d'un roux brun orangé; tarses postérieurs noirs.

En résumé, cette espèce est caractérisée par l'étroitesse et la courbure des bandes bleues et jaunes qui ornent ses ailes.

L'exemplaire unique, ♀, de la collection Charles Oberthür, a été recueilli par J. Stolzmann dans la vallée du Pastaza, province d'Ambato (Equateur).

14. **Amauta Velutina** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 56).

Cette magnifique Castnie est certainement l'un des plus beaux représentants de la section phylétique *Papilionaris*.

Les quatre ailes sont d'un brun noir velouté très franc; cependant, les supérieures, sous une certaine incidence, accusent une tonalité olivâtre qui tranche un peu sur le noir des inférieures;

chez les mâles, le bord externe est assez notablement excavé au-dessous de l'angle apical.

Les ailes supérieures sont traversées par une bande jaune, dont la largeur dépasse à peine un millimètre; cette bande est droite; elle part de la courbure apicale pour se terminer à environ un centimètre du sommet de l'angle interne; le point discoïdal est petit; la frange est jaune (Pl. color. CDXL, fig. 3782).

Les ailes inférieures, d'un noir profond, sont traversées, aux deux tiers de leur étendue, par une bande bleue, légèrement élargie en son milieu; cette bande est maculaire dans sa partie antérieure et s'atténue en pointe très fine dans la région de l'angle anal ; sur certains exemplaires, on observe, le long du bord externe, quelques îlots peu distincts d'écailles rouge orangé qui rappellent la maculature marginale du groupement *Cacica;* cependant ici, cette maculature ne se développe jamais au point de devenir un caractère essentiel de l'espèce; la frange des inférieures est noire.

En dessous, comme chez les espèces précédentes, on trouve des écailles rouge orangé en assez grande abondance; la bande jaune et le point discoïdal sont bien développés aux antérieures, et, le long du bord externe, s'ajoute même, chez les ♂, une série de sept ponctuations rougeâtres dans les espaces internervuraux; aux inférieures, la bande noire qui suit le bord interne de la fascie bleue est bien visible; elle se termine, dans la région de l'angle anal, par deux petits arcs clairs exactement placés sur le prolongement de la bande bleue qui existe en dessus.

Cette espèce a été reçue de Guayaquil qui est, comme on le sait, le grand port d'exportation de la République de l'Equateur; mais il est probable qu'elle vient de l'intérieur du pays, c'est-à-dire des régions sylvatiques situées à l'est de la chaîne des Andes.

Nous avons également étudié, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, un très bel exemplaire d'*Amauta Velutina* ♀, n° 73, provenant de Macas (Equateur).

4e SECTION. : *Amautes hétérochroïques.*

Bande transversale des ailes postérieures jaune et points marginaux rouges.

15. **Amauta Hodeei** Oberthür. — *Etudes d'Entomologie*, 1881, Livr. VI, p. 29, Pl. IV, fig. 1.

Nous ne pouvons mieux faire, pour cette belle espèce, découverte en Nouvelle-Grenade, que de répéter ce qu'en a dit M. Charles Oberthür, qui l'a décrite et figurée pour la première fois en 1881, dans ses *Etudes d'Entomologie*, Pl. IV, Fig. 1; nous la reproduisons ici à nouveau, Pl. L, Fig. 51.

» Les ailes supérieures sont d'un brun rouge en dessus et traversées par une bande droite, blanche, commençant un peu après le bord costal et venant joindre le bord inférieur. Les ailes inférieures, en dessus, sont d'un brun noirâtre avec le bord extérieur rougeâtre, à peu près comme aux supérieures. Elles sont traversées par une bande d'un jaune nankin d'abord maculaire, puis se noyant dans une tache assez large rouge brique, laquelle tache occupe l'angle anal. La frange du bord anal est du même rouge brique, tandis que, par ailleurs, la frange aux quatre ailes est brun noir. Entre la bande jaune nankin et le bord extérieur, il y a cinq taches intranervurales, à peu près cunéiformes et rouge brique.

» En dessous, le dessus est assez exactement reproduit à cela près que les ailes inférieures et le bord extérieur des supérieures, surtout vers l'apex, sont sablées de rouge brique; puis, la bande maculaire rouge des inférieures, comprise entre le bord terminal et la bande jaune paille se compose de six taches intranervurales au lieu de cinq qu'on voit seulement en dessus, et cette bande de taches maculaires intranervurales se prolonge, aux supérieures, entre la bande blanchâtre et le bord externe jusque vers le bord costal.

» En dessus, le thorax et l'abdomen sont bruns; l'anus est rougeâtre; en dessous, la couleur rougeâtre couvre tout le corps. »

Cette magnifique Castnie a été dédiée à M. le chanoine Hodée, qui fut pendant de longues années professeur de sciences physiques et naturelles au collège Saint-Vincent, à Rennes, et dont M. Charles Oberthür avait été l'élève ; elle provient de la Nouvelle-Grenade (Colombie), de Papillons récoltés surtout aux environs de Santa Rosa, et de Carare; l'exemplaire ♀ représenté ici, Pl. L, Fig. 51, fait partie de la collection de M. Charles Oberthür; c'est probablement le seul qui existe jusqu'ici dans les collections.

Le ♂ nous est inconnu.

FIG. 46. — *Amauta Cacica* Boisd.

Exemplaire type, grandeur naturelle, ayant servi au Dr Boisduval pour la description du *Species* et à Herrich-Schaeffer pour la figuration du *Sammlung aussereuropäischer Schmetterlinge*, Vol. I, Pl. XIV, fig. 143.

FIG. 47. — *Amauta Oberthüri* Houlb. — Exemplaire type ♂, grandeur naturelle (Coll. Ch. Oberthür) (Voir la ♀, dans le texte, fig. 45, p. 126).

FIG. 48. — *Amauta Papilionaris* Westwood. — Exemplaire type, grandeur naturelle. Reproduction d'après Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXI, fig. 3).

FIG. 49. — *Amauta Amethystina* Houlb. — Type ♂, vu en dessus, grandeur naturelle, d'après l'exemplaire de la coll. Ch. Oberthür.

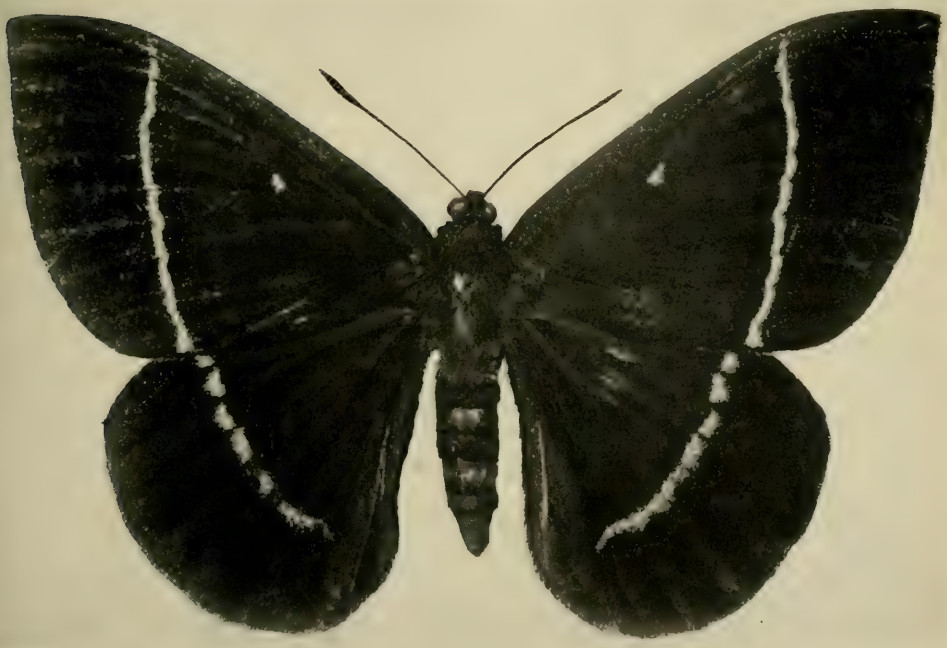


FIG. 50. — *Amauta Ambatensis* Houlb. — Type ♀, vu en dessus, grandeur naturelle, d'après l'exemplaire de la coll. Ch. Oberthür.

FIG. 51. — *Amauta Hodeei* Obthr.

Reproduction directe de l'exemplaire type ayant servi à établir la description des *Etudes d'Entomologie*, Livr. VI, p. 29 (coll. Ch. Oberthür).

III. — SOUCHE PHYLÉTIQUE SCHREIBERSI

(Genre EUPALAMIDES)

Avant d'aborder l'étude très confuse des formes dont l'ensemble constitue pour nous la souche phylétique *Schreibersi*, il nous paraît utile de faire connaître les considérations que le Dr Boisduval avait cru devoir développer, dans son *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 500, à propos de la première espèce décrite, qu'un botaniste tchèque, le Professeur Johann Christian Mikan, de Prague, fit connaître en 1820, dans un ouvrage sur la flore et la faune du Brésil.

« Cette belle Castnie, dit Boisduval, a été décrite ou figurée presque simultanément par quatre auteurs sous des noms différents. Il est même assez difficile de dire auquel appartient la priorité. Mikan en a donné une bonne figure en 1820, et l'a dédiée au savant directeur du Muséum de Vienne, Carl Anton von Schreibers. En 1824, Godard, de son côté, la dédia à Latreille, surnommé à juste titre le prince des Entomologistes. En 1825, Dalman l'a décrite sous le nom d'*Actor*. Nous ne savons si c'est avant, ou vers la même époque, que Hübner l'a figurée sous celui de *Ctesiphon* (Pl. N, fig. 57). Le titre de son ouvrage porte la date de 1806, mais les planches ont été publiées successivement jusqu'en 1825. Ce qu'il y a de positif, c'est qu'il ne la connaissait pas en 1816 puisque son Catalogue ne mentionne que les espèces représentées dans l'ouvrage de Cramer. Ce n'est qu'en 1826, l'année même de la mort de ce célèbre iconographe, que les planches, contenant plusieurs espèces de Castnies, nous sont parvenues. »

Ainsi donc, d'après Boisduval, une seule et même Castnie, *E. Schreibersi*, aurait été, depuis Mikan, décrite et figurée sous quatre noms différents; de semblables exemples ne sont pas rares dans l'histoire de nos connaissances entomologiques. En ce qui

nous concerne, le souci de fournir une documentation puisée aux sources les plus sures, nous a amené à lire les descriptions originales et à rechercher toutes les figures anciennes jusqu'ici publiées, afin de les comparer entre elles et aux échantillons naturels qui sont à notre disposition dans la collection de M. Charles Oberthür. Or, nous avons constaté que ces figures : *Schreibersi* Mikan; *Ctesiphon* Hübner; *Latreillei* Godart, selon Perty, et *Actor* Dalman, représentaient non pas une seule et même espèce, mais bien, pour le moins deux espèces parfaitement distinctes.

Les reproductions que nous donnons ici ne peuvent, à notre avis, laisser aucun doute à ce sujet.

Incontestablement, la description de Mikan vient la première en date; on sait, en effet, aujourd'hui que les vingt et une premières planches du 2e Volume des *Sammlungen* d'Hübner étaient terminées en décembre 1821 (1), mais que la planche 76, de ce 2e Volume, où se trouve représenté *Ctesiphon*, n'a pu, par conséquent, paraître avant 1822; d'autre part, la fin du Vol. IX de l'*Encyclopédie Méthodique*, où sont décrites les Castnies, remontant à l'année 1824, il en résulte que le *Latreillei* de Godart (2), de même que *Ctesiphon* Hübner, doivent tomber en synonymie de *Schreibersi*

Nous ne connaissons pas la provenance de la très belle Castnie publiée vers 1822 (Voir p. 151) par Jacob Hübner, sous le nom de *Ctesiphon*. Quelque regrettable que soit cette lacune de la documentation d'Hübner, nous n'hésitons pas cependant à reconnaître, en *Eupalamides Ctesiphon*, le *Schreibersi* Mikan; l'espèce brésilienne que nous avons sous les yeux en quatre exemplaires ♂♂, dans la collection de M. Charles Oberthür, représente aussi *Schreibersi*. Pour appuyer notre manière de voir, nous donnons ci-après une reproduction de la planche 76, fig. 1, des

(1) SCUDDER (S.). — *Historica Sketch of the generic Names proposed for Butterflies* (Proceed. of the American Academy of Arts and Sciences, Boston, 1875, Vol. X, p. 96.

(2) C'est nous qui rectifions la dénomination spécifique (*Latreillei* au lieu de *Latreille*) conformément à l'art 14 des Règles de la Nomenclature internationale.

Sammlungen (Pl. N, fig. 57), et de l'un des exemplaires de la collection Ch. Oberthür qui s'en rapproche le plus (Pl. L *bis*, fig. 54 *bis*). La description du Dr Boisduval, dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 500, convient parfaitement à toutes ces espèces, puisqu'elle a été établie d'après les échantillons naturels dont nous venons de parler ci-dessus.

L'examen comparatif des quatre exemplaires *Schreibersi*, de l'ancienne collection Boisduval, nous a montré que cette Castnie varie un peu quant à la disposition des taches aux ailes secondes; certains exemplaires, ce sont les plus nombreux, sont dépourvus de toute maculature; en dessous, ils se rapportent alors exactement à la figuration de Mikan (Pl. M, fig. 54-55); un autre nous montre « une série transverse de points bleuâtres » absolument comme le *Ctesiphon* d'Hübner (Pl. N, fig. 57).

Des intermédiaires doivent exister, mais nous n'en avons vu aucun.

Pour compléter la documentation relative à cette espèce, nous devons ajouter, qu'en 1830, le Dr Maximilien Perty, dans le grand ouvrage de Spix et Martius (1), ayant à décrire et à représenter des Papillons du Brésil, donna, sous le nom de *Castnia Latreillei* God., la figure d'une très belle Castnie, à laquelle il crut pouvoir appliquer la diagnose en trois lignes de l'*Encyclopédie* : » *Cast. alis integris, atris, nitidis : anticis fascia albida, obliqua, bifida; posticis vitta longitudinali arcuque maculari cæsiis.* » Quelles raisons de principe avaient conduit le Dr Perty à faire cette identification? il ne s'en est jamais expliqué; mais nous ne serions pas étonné que ce fût tout simplement la méconnaissance des travaux qui avaient paru antérieurement sur ce sujet, car les références bibliographiques du travail sont des plus rudimentaires. Quoi qu'il en soit, les entomologistes qui, à partir de cette époque, s'adonnèrent à l'étude des Castnies, purent rai-

(1) Perty (M.). — *Delectus animalium articulatorum, quae in itinere per Brasiliam annis 1817-1820 jussu et auspiciis Maximiliani Josephi Bavariae regis augustissimi peracto, collegerunt Dr J. D. de Spix et Dr C. F. Ph. de Martius*, Monachii, 1830-1834, in-4° p., Pl. XXX, fig. 7.

sonnablement penser que le *Castnia Latreillei* de Godart, ayant ainsi reçu, dans l'ouvrage de Perty, une sorte de consécration iconographique, se trouvait dès lors à l'abri de toute erreur d'interprétation. Nous ne sommes nullement sûr qu'il en soit ainsi ; les contradictions qui se remarquent entre le texte français de l'*Encyclopédie* et la figuration du *Delectus* nous portent à penser que Perty a cru avoir sous les yeux, mais sans aucune certitude, dans une Castnie du Brésil, la morphe répondant à la description de Godart. Jusqu'à ce qu'une comparaison directe puisse être faite entre cette figure et l'exemplaire type de la collection Latreille, nous restons à la merci d'une erreur de détermination ; cette erreur était naturellement plus facile à l'époque de Perty, où les Castnies étaient encore si rares et si mal connues.

Fig. 52. — Schéma de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Schreibersi*.

N'ayant aucun moyen de résoudre cette difficulté, nous nous contentons de reproduire ici la soi-disant *Castnia Latreillei* secundum Perty (Pl. N, fig. 58) ; par la comparaison avec les autres espèces, nous acquerrons, dans tous les cas, la certitude qu'il s'agit d'une morphe de grande taille, sensiblement différente d'*Aetor* Dalman, mais qui n'est peut-être, au fond, qu'une ♀ albinisante de *Schreibersi* (1).

(1) Tout ce qui précède était, depuis quelque temps, composé lorsque l'occasion nous a été donnée d'examiner les Castnies de ce groupe appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris ; nous avons pu ainsi constater que le *C. Latreillei*, type (*ex coll. Latreille*), figurant sous le n° 38 (Pl. M, fig. 56), était bien identique au *Schreibersi* de Mikan.

Nous trouvons enfin, dans *Nunquam otiosus*, 1870, Vol. I, p. 8, une dernière description de *Ctesiphon* faite par le Dr L. Schaufuss sur un échantillon naturel de la collection Kaden, dû à la générosité du comte Hoffmansegg. Comme cette description concorde, de tout point, avec celle de Boisduval, nous avons là un nouveau motif de croire, si nous n'en avions la preuve par ailleurs, que *Schreibersi* et *Ctesiphon* sont bien deux noms s'appliquant à la même espèce.

Il est d'ailleurs à présumer que Boisduval, lors de la rédaction du *Species*, n'a pas employé le nom de *Schreibersi* sans consulter l'ouvrage de Mikan; s'il accepte ce nom, c'est donc que le papillon représenté par cet auteur est analogue à ceux qui existent dans sa collection. Comme tous les exemplaires de la collection Boisduval sont des *Ctesiphon* Hübner, il en résulte que :

Schreibersi Mikan = *Ctesiphon* Hübn. = *Latreillei* Godart.

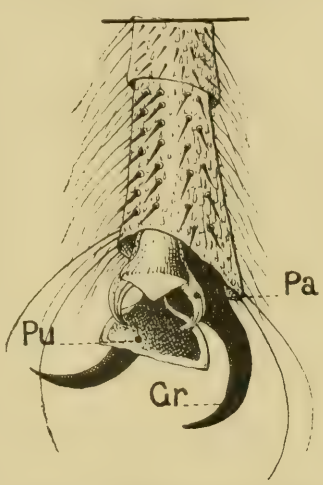


Fig. 53. — Dernier article des tarses chez *Eupalamides Schreibersi* Mikan. — *Pa*, paronyques; *Pu*, plantule en forme de palette élargie; *Gr*, griffes (Orig.).

Quant à l'exemplaire figuré par Dalman sous le nom d'*Actor*, il doit rester, vraisemblablement, en dehors de ces difficultés; malgré l'opinion contraire de Boisduval, nous persistons à le considérer comme une espèce tout à fait à part, différente de *Schreibersi;* la reproduction que nous en donnons plus loin (Pl. O, fig. 59) suffira, à notre avis, pour dissiper tous les doutes à ce sujet.

Le dessin des ailes antérieures, absolument analogue à celui des espèces précédentes, nous montre que le *Castnia Zerynthia* de Robert Gray doit aussi faire partie de la souche phylétique *Schreibersi* (Pl. O, fig. 60).

Nous reprenons, pour ce groupement, le nom générique d'*Eupa-*

lamides (1), créé par Hübner (*Catal.*, 1816, p. 101), mais sans lui attribuer un sens spécial. La structure du dernier article des tarses est, en effet, à peu près la même que dans la plupart des autres subdivisions des Castniidés (Fig. 53).

3e Genre : **EUPALAMIDES** Hübner.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 101.

Lépidoptères de grande taille; ailes antérieures d'un brun noir, ornées de deux bandes obliques plus foncées, l'une en forme de flamme, l'autre étalée dans toute la région du bord interne; ces deux bandes se rapprochent dans la partie moyenne du disque, où elles se détachent nettement sur des espaces plus clairs (Fig. 52). Une grande tache sombre occupe aussi la région de l'angle apical; en son milieu existe un espace grisâtre ou même deux macules blanches géminées.

Ailes postérieures brunes avec des taches violacées ou blanches, bordées de noir avec ornementation de points jaunes.

Dernier article des tarses avec une plantule en palette triangulaire, élargie transversalement (Fig. 53).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes postérieures traversées par une bande blanche, avec le long de leur bord externe une large bordure noire portant deux rangées irrégulières de points jaunes (Pl. O, fig. 60).....	*E. Zerynthia.*
	Ailes postérieures d'un brun grisâtre dans toute leur étendue, avec seulement quelques taches claires bleues ou violacées.....	2
2	Ailes inférieures ornées de quatre points marginaux arrondis, mais dépourvues de tache bleue longitudinale (Pl. O, fig. 59).....	*E. Actor.*
	Ailes inférieures ornées de taches bleues ou violacées longitudinales et de points marginaux plus ou moins nombreux (Pl. M, fig. 55 et 57).....	*E. Schreibersi.*

(1) Du grec, εὖ bien, παλάμη main.

16. **Eupalamides Schreibersi** Mikan (Pl. L *bis*, fig. 54 *ter*, et Pl. M, fig. 55). — *Delectus Floræ et Faunæ Brasiliensis*, 1820, Vindobonæ, in-fol., fig.

Voici la description originale d'*Eupalamides Schreibersi;* nous devons cette description, ainsi que les photographies et les dessins qui l'accompagnent, à l'amabilité de M. Fernand Le Cerf, préparateur au Muséum de Paris, qui a bien voulu les relever pour nous dans l'ouvrage de Mikan.

Castnia *alis anticis supra ex rufo fuscis, macula magna, basim implente, subrhomboïdali, pallidiore, in fasciam albidam abruptam et obliteratam excurrente, altera breviore a costae medio descendenti; subtus e fusco nigris, lacteo bifasciatis : fasciis obliquis, extrorsum confluentibus et ad angulum alae posticum in gyrum productis ; posticis supra atris, in medio macula oblonga, biramea, caesia, lilio heraldico non absimili, punctoque uno alterove huic extrorsum adjacente et concolore, notatis ; subtus nigricantibus, versus marginem albido irroratis.*

Hanc e maximis hujus generis speciem, nuper e Brasilia allatam (loco, ubi captata, non indicato), e collectione insectorum Musei Historiae naturalis Caesarei benevole mecum communicavit ejusdem Musei, de cujus incrementis et distributione systematica optime meritas est, Praefectus Eques de Schreibers, in Entomologia et aliis historiae naturalis disciplinis versatus, nec non missionem naturae scrutatorum Austriaco-Brasiliensem cura et studio prosecutus. Antecedat in illius honorem denominata aliis speciebus novis, in hoc opere promulgandis.

DESCRIPTIO

Caput pilis fuscis vestitum. Oculi ex rufo fusci. Palpi squamis testaceis, lateralibus bifariam adpressis, basalibus longioribus et radiatim divergentibus, dense obtecti. Lingua castanea, pagina extima (non obtecta) nigricante vel nigra. Antennae longitudine abdominis, rufo vestitae, clausa latere interno albida.

Thorax squamis fuscis, adpressis, dorsalibus minutis, anticis et lateralibus majoribus, tectus. Pectus e fusco testaceum.

Alae anticae supra ex rufo fuscae, colore ad margines saturatiore, macula magna pallidiore, subrhomboidali, alae basin implente, apice suo acuto medium alae attingente ibique in fasciam albidam, obliteratam, excurrente, alia ejusdem coloris huic proxima, oblique a costa descendente, versus prioris apicem directa, sed breviore, similiter abrupta et obliterata; subtus nigrae, apicibus fuliginoso-nigris, fasciis binis lacteis, oblique a margine alae antico ad posticum excurrentibus, in medio confluentibus, ad angulum posticum (margine intacto) in gyrum angulo parallelum productis : gyro venis alae interrupto; posticae supra atrae, in medio macula oblonga, apice (margine postico propinquo) biramea, caesia, ob ramos apicales recurvas et basin dilatatam lilio heraldico non absimili, punctoque uno alterove huic extrorsum adjacente et concolore, notatae; basi squamis erectis elongatis, linearibus et cuneiformibus intermixtis varicoloribus, versus medium et angulum analem excurrentibus, dense obsitae; subtus fuliginoso-nigrae, versus marginem posticum albido vel caerulescente irroratae, punctis minutissimis ad angulum analem in lineam obliquam, utrinque abruptam, accumulatis; punctis subinde aliquot majoribus, distantibus, albidis, serie margini propinqua et parallela dispositis. Alae omnes supra infraque viridi et violaceo varicolores : supra in anticis colore viridi, in posticis violaceo praevalente, subtus aequa distributione uno cum altero alternante. Retaniculum, seta simplici, fuscum.

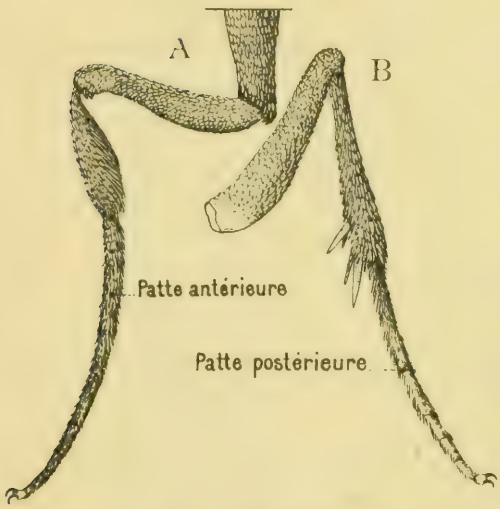


Fig. 54. — Pattes antérieure (A) et postérieure (B) d'*Eupalamides Schreibersi* Mikan. — Reproduction d'après Mikan. — Grossissement × 12.

FIG. 54 *bis*. — *Eupalamides Schreibersi* Mikan, ♂, ♂. Vu en dessus, grandeur naturelle (D'après un exemplaire de la collection Charles Oberthür.)

FIG. 54 *ter*. — *Eupalamides Schreibersi* Mikan. Vu en dessous ; ♀ grandeur naturelle (D'après Mikan).

Pedes testacea-fusci (Fig. 54). Abdomen ovato-incrassatum, supra thoraci, subtus pectori concolor; squamae illius basales, basalibus alae posticae similes et simul varicolores.

Mas feminae simillimus, excepto abdomine attenuato et graciliore.

Nous avons pu étudier, en nature, une belle série d'*Eupalamides Schreibersi* Mikan, appartenant à la collection de M. Charles Oberthür (4 ♂♂) et à celle du Muséum de Paris (2 ♂ et 1 ♀). Tous viennent du Brésil, malheureusement nous ne connaissons pas les localités d'origine; pour un seul exemplaire de la collection Ch. Oberthür l'étiquette de localité porte pour mention : Bahia. Dans l'un des exemplaires de la collection du Muséum de Paris, n° 38, les ailes inférieures sont entièrement d'un brun uniforme; des îlots d'écailles bleues, dans la région médiane du disque, nous montrent cependant que nous sommes en présence d'une variation mélanisante de *Schreibersi* Mikan. Chez *Actor* Dalm., les taches bleues marginales possèdent une orientation différente.

17. **Eupalamides Actor** Dalman. — *Prodromus Monographiae Castniae, generis Lepidopterorum* (Act. Holm., 1824, p. 398, 2, Tab. V, f. 1).

La deuxième forme de Castnie, se rattachant au phylum *Schreibersi*, est la belle espèce décrite par Dalman sous le nom d'*Actor* en 1824. Voici la description originale de Dalman et la reproduction d'*Actor* d'après son travail (Pl. O, fig. 59).

« *C. alis superioribus fusco-olivaceis maculis obscurioribus fasciaque obliqua sordide alba; inferioribus nigris, punctis intramarginalibus caerulescentibus.* — Tab. I, fig. 1; Act. Holm., anno 1824, p. 398, 2; Tab. V, f. 1.

Habitat in Brasilia, Dom. WESTM., Mus. Reg. Ac. Scient.

Mas? — Statura omnino *C. Icari*, sed major. Longit. corporis 1 poll. 10 lin. Expansio alarum 5 pollicum Parisiensium.

Antennae dimidio corpore longiores, fusco-ferrugineae, subtus pallidiores. Caput fuscum, palpis concoloribus, oculorum orbita pallida. Thorax fuscus, squamosus, certa luce viridi-micans. Abdomen thorace duplo longius, conicum, fuscum; segmentum primum squamis elongatis hirsutum, reliqua squamulis appressis vestita; anus squamis elongatis rigidis barbatus. Corpus subtus fuscum totum, pedibus concoloribus.

Alae superiores supra fuscae, olivaceo micantes; in medio fascia albida ochraceo polluta, lata, obliqua, indeterminata, cui inscripta est fasciola costalis nigro-fusca, alteraque apicem occupans. — Alae inferiores totae nigrae, certo situ e viridi nonnihil micantes, maculisque intra marginem aliquibus caerulescentibus, serie digestis.

Subtus alae superiores fuscae, haud micantes, macularum vestigiis, fasciaque alba distinctiore. Alae posticae nigrae, immaculatae.

Var. B. alis posticis nigris, macula magna caerulescenti, posterius subtriloba. ♀?

Habitat in Brasilia, Mus. Dom. SCHÖNHERR.

Il nous serait difficile d'ajouter quoi que ce soit à cette description; il est certain que la forme et la disposition des quatre petits groupes de points bleus, aux ailes inférieures, ne rappellent en rien ce que nous avons vu précédemment.

En ce qui concerne la femelle supposée, dont Dalman parle en dernier lieu (*var. B*), avec une grande tache bleue, subtrilobée en arrière, aux ailes postérieures, il est certain qu'il s'agit d'une forme typique de *Schreibersi*.

En résumé, dans la souche phylétique que nous venons d'étudier, la plupart des auteurs ont travaillé sur des matériaux rares, avec des moyens d'information bien inférieurs à ceux que nous possédons aujourd'hui; les confusions et les inexactitudes que nous relevons dans leurs travaux ne doivent donc pas nous

étonner; Hübner, notamment, est bien excusable d'avoir imposé le nom de *Ctesiphon* au *Schreibersi* de Mikan; ces deux auteurs travaillaient vers la même époque et s'ignoraient probablement.

M. le Dr Strand, dans le grand ouvrage de Seitz (*Macrolépidopt. du Globe*, Fauna Americana, p. 9), cite *Actor* Dalman comme une variation de *Schreibersi*, dépourvue de taches bleues aux ailes postérieures; la Pl. O, Fig. 59 montre que cette dernière appréciation n'est pas tout à fait exacte; les quatre petits îlots de pointillés bleus disposés le long du bord externe ne peuvent pas être négligés, et leur disposition n'est pas comparable à quoi que ce soit de ce qui existe chez *Schreibersi*.

18. **Eupalamides Zerynthia** G. R. Gray. — *Synopsis of the Species belonging to the Genus Castnia* (Trans. Entom. Soc. London, 1838, p. 144).

Mr. George Robert Gray fit le premier mention de *Zerynthia*, en 1838, dans son *Synopsis* des Castnies; mais la courte diagnose latine qu'il en donne est trop brève pour permettre une appréciation exacte de cette belle espèce.

En 1857, E. Ménétriés, directeur du Musée entomologique de Petrograd, ayant à établir le Catalogue des collections de l'Académie impériale des Sciences de Russie, fut amené à décrire à nouveau cette espèce sous le nom de *Langsdorffii;* il la représenta même avec une très grande fidélité sur la Pl. XI, Fig. 1, de son travail.

Voici la description très détaillée de Ménétriés.

> CASTNIA LANGSDORFFII Nob. — Catal. de la Coll. entom. de l'Acad., Tab. XI, fig. 1.
>
> ? *Zerynthia* Gray. — Transact. of the Entom. Soc. of London, Vol. II, p. 144, n° 11. — Enverg. 4 p. 3/4.

« Cette belle espèce est de la taille de la *Cast. Latreillei* God. et lui ressemble par ses ailes supérieures.

» En dessus, les ailes supérieures présentent leur grande tache brune, près du sommet, moins en triangle; elle est de teinte plus claire sur son milieu, qui est de plus orné de deux petites taches carrées, transparentes; la bande oblique en sautoir, qui part du milieu du bord antérieur, est beaucoup plus large à sa base, mais également bordée de blanc sur ses bords; puis, au lieu de la tache convexe qui orne le milieu de l'aile de la *Latreillei*, c'est une bande droite qui part tout près de l'extrémité de la bande en sautoir, vient en s'élargissant atteindre le milieu du bord interne de l'aile et est nuancée de blanchâtre à son côté interne qui est bien limité, tandis que le côté externe de cette bande se fond dans une teinte plus claire qui occupe toute la région de l'angle interne. Les ailes inférieures ont leur base largement colorée de noir à reflets d'un vert bronzé; toute la partie médiane de l'aile est traversée par une large bande d'un blanc mat, qui devient un peu plus étroite vers le bord antérieur; enfin tout le bord extérieur et postérieur est largement d'un brun foncé, sur lequel reposent des taches irrégulières d'un fauve clair et qui sont presque placées sur deux rangées parallèles à ces bords; ces ailes sont de plus frangées de blanc. » (Pl. P, fig. 61.)

» En dessous, les ailes supérieures offrent leur sommet ainsi que le bord externe d'un brun clair; tout le reste du fond de l'aile est d'un blanc un peu jaunâtre, sur lequel se dessinent les taches du dessus, telles que la tache du sommet, celle en sautoir qui part du bord antérieur, une autre plus interne qui lui est parallèle, ainsi qu'une grande tache irrégulièrement orbiculaire, blanche dans son milieu, et placée près de l'angle interne; toutes ces bandes et taches, dis-je, sont d'un brun très foncé, à reflets vert bronzé et opalin selon les inflections (*sic*) de la lumière. Les ailes inférieures ont leur première moitié blanche, surtout la bande médiane du dessus qui est ainsi indiquée, et l'autre moitié est d'un gris fauve clair, présentant quelques taches de teinte encore plus claire; enfin, de l'angle interne part une bande noire, en zig-zag, qui remonte obliquement, et une autre qui lui est inférieure mais presque effacée; puis, un peu plus haut que le milieu

de l'aile, se voit un gros point roussâtre d'où part une ombre, d'une teinte un peu plus claire, qui se dirige vers le bord antérieur. La tête et le corselet sont d'un brun foncé, ainsi que le premier article de l'abdomen qui offre de plus des reflets d'un vert bronzé; le reste de l'abdomen est d'un blanc mat, excepté le pinceau de poils de l'extrémité qui est roux : le thorax, les palpes, le côté interne des cuisses et tout le corps sont d'un blanc mat; les jambes, les tarses et les antennes sont d'un brun rougeâtre.

» Je dois avouer que la diagnose de la *Zerynthia* Gray est trop courte et trop imparfaite pour m'assurer que mon espèce lui fut identique ; c'est pourquoi j'ai préféré lui assigner un nouveau nom.

» J'ai rapporté cette espèce de la province Diamantine, au Brésil, et me fais un devoir de la dédier à M. de Langsdorff, chef de l'expédition scientifique russe, dont je fus le Zoologue (1). »

Les incertitudes qui se présentèrent devant M. Ménétriés sont, aujourd'hui, en majeure partie solutionnées; les espèces nouvelles décrites par George Gray, dans son *Synopsis*, appartenaient, ainsi qu'il le dit lui-même, à la collection de Mme Children. Or, une partie tout au moins de ces collections fut acquise par le British Museum, et c'est ainsi que Mr. A. Butler a pu donner, dans ses *Illustrations of typical Specimens of Lepidoptera Heterocera*, Pl. I, fig. 5, sinon la représentation du *specimen typicum* de Gray, celle, tout au moins de l'un des cotypes de la même collection. Nous pouvons ainsi nous assurer que les noms : *Zerynthia* Gray et *Langsdorffii* Ménétr. s'appliquent bien à une seule et même unité spécifique.

Nous avons pu étudier quatre exemplaires superbes d'*Eupalamides Zerynthia* Gray, dans la collection de M. Charles Oberthür

(1) MÉNÉTRIÉS (E.). — *Enumeratio corporum animalium Musei imperialis Academiae Scientiarum Petropolitanæ*, Pars. II, Lepidoptera Heterocera, 1857, p. 127.

(Pl. O, fig. 60), tous proviennent du Brésil, sans indication précise de localité; il en est de même des deux exemplaires ♂ et ♀ de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Westwood (*loc. cit.*, p. 170) indique aussi la Bolivie pour certains échantillons du Musée d'Oxford.

Nous n'avons rien à dire de la documentation iconographique de M. Preiss; elle est exacte; celle de Strand (*in* Seitz : *Macrolépidoptères du Globe*, t. VI, Pl. 3 *a*) en est une copie.

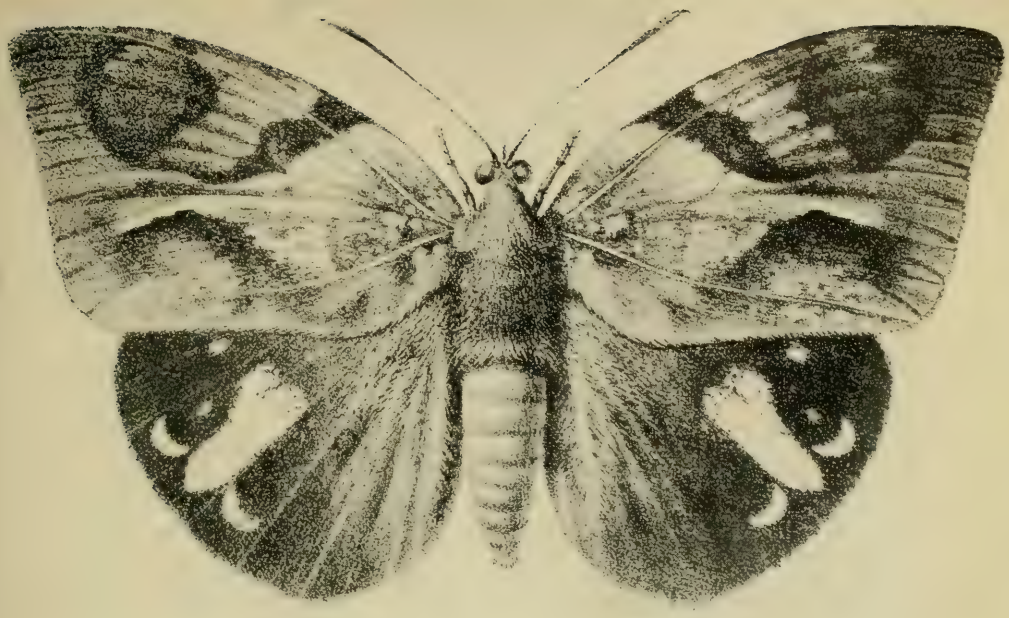


FIG. 55. — *Eupalamides Schreibersi* Mikan. Vu en dessus; ♀ grand. nat. (D'après Mikan)

FIG. 56. — *Eupalamides* (*Castnia*) *Latreillei*, ♀, Godart (=*E. Schreibersi Mikan*). Vu en dessus; grand. naturelle. — Reproduction de l'exemplaire type qui a servi à Godart pour établir la description de l'Encyclopédie (Coll. du Museum de Paris).

FIG. 57. — *Eupalamides Ctesiphon* Hübn. (=*Eupal. Schreibersi* Mikan); ♂, grandeur naturelle vu en dessus (D'après J. Hübner, Pl. 141, fig. 1).

FIG. 58. *Eupalamides Latreillei* Godart, d'après Perty (Pl. XXX, fig. 7); ♀, grandeur naturel vue en dessus (Voir le type de Godart, Pl. M, fig. 56).

FIG. 59. — *Eupalamides Actor* Dalman. Vu en dessus, grandeur naturelle. (Reprod. d'après Dalman, Tab. I, fig. 1).

FIG. 60. — *Eupalamides Zerynthia* Gray. Vu en dessus; ♂ grandeur naturelle. (D'après un exemplaire de la coll. Ch. Oberthür)

FIG. 61. — *Eupalamides* (*Castnia*) *Langsdorfii* Ménétr. Dessus et dessous ; grand. naturelle.
(Reproduction d'après Ménétriès, Tab. XI, fig. 1).

IV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE PYLADES

(Genre CORYBANTES)

Nous avons été amené à réunir ici, à la suite de *Pylades* et de *Mathani*, un certain nombre de Castnies qui n'ont probablement entre elles que de très lointaines relations phylogéniques; toutes sont de grande taille et fort peu répandues dans les collections, aussi est-il difficile d'établir l'ensemble des caractères qui permettraient de définir avec précision leurs affinités réciproques.

FIG. 62. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Pylades*.

Le dessin des ailes est variable, ainsi que la coloration; la nervation paraît identique, mais elle n'a pas été étudiée avec assez de détails pour qu'on puisse en tirer des conclusions. En ce qui nous concerne, nous avons pu examiner les plantules du dernier article des tarses chez quatre espèces différentes : nous avons constaté qu'elles se présentaient sous la forme d'un ove à peu près régulier chez *Pylades* (Fig. 63), *Fusca* et *Govara;* chez *Mathani* et *Zerynthia*, elles revêtent, au contraire, la forme en palette élargie que nous avons déjà rencontrée dans la souche phylétique *Schreibersi* (Fig. 53).

D'après l'ensemble des caractères et en considérant, d'autre part, la distribution géographique des six espèces signalées dans ce travail, nous avons cru pouvoir établir trois sections distinctes.

Les espèces de la 1re section, comprenant *Pylades* et *Mathani*, habitent principalement les Guyanes et la vallée moyenne du fleuve Amazone : elles sont caractérisées par la présence, aux ailes antérieures, d'une large bande oblique blanche ou grisâtre plus ou moins lobée (Fig. 62) ; dans la 2e section, nous avons placé *Fusca* et *Dolopia*, qui sont distribuées beaucoup plus à l'ouest dans la République de l'Equateur et dont les ailes portent une large macule grisâtre, arrondie, dans la région discoïdale (Pl. col., fig. 3798) ; enfin, dans la 3e section, nous avons placé *Veraguana* et *Govara*, qui remontent vers le nord en Colombie et jusque dans l'Etat de Panama ; les ailes antérieures portent une large bande claire en forme de chevron (Pl. R, fig. 66).

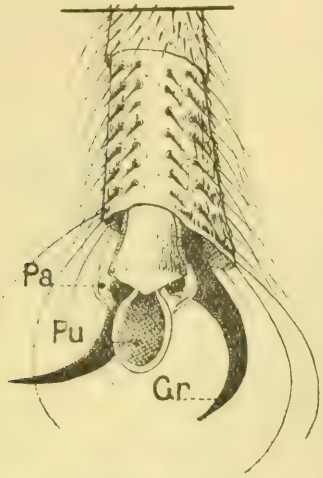


FIG. 63. — Dernier article des tarses chez *Corybantes Pylades* Cramer. — Pa, paronyques ; Pu, plantule en forme de spatule ovoïde ; Gr, griffes (Orig.).

En résumé, les six grandes espèces actuellement connues de la souche phylétique *Pylades*, appartiennent aux zones nettement équatoriales, mais il est à prévoir que bien des formes restent encore à découvrir, surtout dans la 2e section.

Nous avons adopté le nom générique de *Corybantes* (1) pour l'ensemble des Castniinæ que nous groupons autour de *Pylades* ; ce nom est dû à Hübner (*Verzeichniss*, 1816, p. 101) ; le groupement auquel il s'appliquait était aussi caractérisé par la présence de bandes claires aux ailes supérieures : « *die Schwingen schief hellstreifig* », mais on y trouvait, rapprochées, six espèces d'affinités fort différentes.

(1) Nous conservons l'orthographe primitive d'Hübner (*Catal.* 1816, p. 101) conformément à l'art. 19 du Code de Nomenclature internationale.

4e Genre : **CORYBANTES** Hübner.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 101.

Espèces de grande taille, dont les ailes antérieures portent des bandes claires de forme variable ou simplement de grandes macules arrondies; les plantules des tarses sont ovales ou en forme de palettes élargies (Fig. 63 et 63 IV).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes antérieures portant, vers le milieu du disque, une bande transversale oblique, blanche ou grisâtre (fig. 62) plus ou moins lobée	2
	Ailes antérieures portant, vers le milieu du disque, une large macule arrondie grisâtre et plusieurs autres de même couleur alignées parallèlement au bord externe (Pl. col., fig. 3798)	3
	Ailes antérieures portant, dans leur partie médiane, une large bande claire, brisée, en forme de chevron (Pl. R, fig. 66)	4
2	Ailes postérieures ornées, parallèlement au bord externe, d'une rangée de macules jaunâtres, contiguës, avec chacune un gros point noir en leur milieu (Pl. Q, fig. 64)	*C. Pylades.*
	Ailes postérieures ornées de deux rangées inégales de taches jaunes triangulaires, bordées de rouge (Pl. Q", fig. 65)	*C. Mathani.*
3	Ailes antérieures avec deux taches noires en forme de croissant le long du bord interne (1)	*C. Dolopia.*
	Ailes antérieures avec deux taches noires en forme d'angle, au-dessus du bord interne (Pl. color., fig. 3798)	*C. Fusca.*

(1) « Below the spots *on the inner margin* are two *lunular-shaped* black marks. »

4 { Ailes postérieures noires, ornées, le long de leur bord externe, d'une série de grandes macules rouges contiguës (Pl. color., fig. 3802)..... *C. Govara.*
Ailes postérieures, rouges dans leur moitié externe avec une large bande noire transverse, continue (Pl. R, fig. 66)..... *C. Veraguana.*

1re SECTION

Bande transversale des ailes antérieures fortement lobée à son bord externe.

19. **Corybantes Pylades** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1782, Pl. CCCLXXXVII, fig. A, B.

On ne peut pas considérer les vagues indications de l'ouvrage de Cramer comme une description suffisante pour donner une idée nette de cette belle et rare espèce; les études de Godart et de Dalman, qui sont basées sur la figuration de Stoll, ne nous apportent par conséquent aucun élément nouveau d'appréciation; la description de Boisduval (*Species*, p. 501), établie d'après quelques beaux exemplaires de la Guyane, se trouve être dès lors la meilleure et la plus complète; nous la reproduisons ici, en même temps que l'un des types de la collection Charles Oberthür (Pl. Q' fig. 64 *bis*).

« Cette belle et rare espèce est au moins aussi grande que *Daedalus*. Ses ailes sont d'un noir brun chatoyant en vert, selon les aspects, comme, du reste, cela a lieu dans la plupart des espèces du même genre.

» Les ailes supérieures ont deux larges bandes transverses, sinuées, d'un blanc sale, saupoudrées d'atomes obscurs, dont la première est située un peu au delà du milieu, et la seconde plus courte, entre celle-ci et le sommet.

» Les ailes inférieures sont d'un noir plus foncé, et offrent, parallèlement au bord postérieur, une large bande rouge, ou d'un

rouge légèrement fauve, dentée en dedans, et divisée dans le sens de sa longueur par une rangée de taches noires orbiculaires, dont les trois dernières sont confluentes.

» Le dessous des ailes supérieures est brun, avec les bandes du dessus d'un fauve rougeâtre ainsi que le bord interne; ces mêmes ailes ont, entre les nervures, des espèces de taches oblongues ou éclaircies longitudinales, demi-transparentes.

» Le dessous des ailes inférieures est d'un noir brun saupoudré d'atomes d'un gris jaunâtre; la bande terminale a la même forme qu'en dessus, mais elle est obscure et à peine rougeâtre.

» La femelle, qui est énorme, diffère du mâle en ce que ses ailes supérieures ont, entre la base et le milieu, une large bande mal définie, d'un blanc sale.

» Cette espèce est fort rare dans les collections. Nos individus proviennent de chrysalides trouvées par hasard, à Cayenne, par le capitaine Cathernault, dans le tronc d'un bananier.

» Godart et Dalman l'ont décrite sur la figure de Cramer. »

Sur les cinq exemplaires de la collection Charles Oberthür, quatre sont originaires de la Guyane française; deux proviennent de l'ancienne collection Boisduval et ce sont les types qui ont servi à établir la description qu'on vient de lire; deux autres ont été recueillis de 1879 à 1884 par M. Constant Bar; le 5°, enfin, a fait autrefois partie de la collection Guenée; sur son étiquette d'origine, il porte, avec un point de doute, la mention Para, ce qui tendrait à faire croire que l'espèce s'avance, vers le sud, jusque dans les Guyanes brésiliennes. Cette indication est tout à fait vraisemblable puisque le bel exemplaire décrit et figuré par M. Preiss (*Neue und seltene Arten*, p. 8, Pl. III, fig. 1) a été capturé à Manicoré, par conséquent dans les régions méridionales de la province des Amazones; la figuration de M. Paul Preiss a été reproduite par le Dr Strand.

Nous avons pu en outre étudier cinq exemplaires appartenant à la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; tous

proviennent de la Guyane française et nous relevons les indications d'origine qui suivent : Cayenne, Saint-Georges-Oyapock, La Mana, Maroni.

20. **Corybantes Mathani** Oberthür. — *Lépidoptères d'Amérique* (Etudes d'Entomologie, 1881, Vol. VI, p. 30, Pl. 4, Fig. 2).

Cette superbe espèce, l'une des plus belles de la famille des Castniidæ, paraît être excessivement rare. Il nous semble bien qu'elle n'a jamais été retrouvée depuis 1879, époque où M. Marc de Mathan la découvrit à Teffé (Amazones) et que les trois seuls exemplaires qui existent sont les deux ♀♀ qui se trouvent actuellement dans la collection de M. Charles Oberthür plus le ♂, de petite taille, de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, dont nous parlons plus loin. La figure ci-jointe (Fig. 63 *bis*), nous montre que la plantule est encore du type eupalamidien, mais avec les angles antérieurs très saillants.

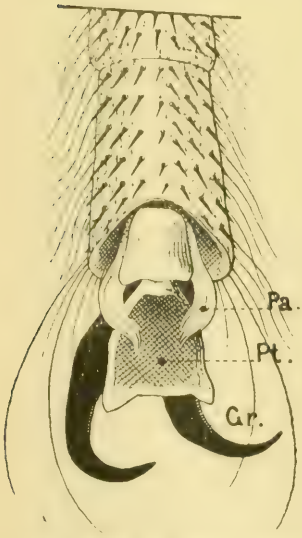


FIG. 63 *bis*. — Dernier article des tarses chez *Corybantes Mathani* Obthr. — Pa, paronyques ; Pt, plantule ; Gr, griffes (Orig.).

L'un de ces exemplaires de la collection Ch. Oberthür a servi à rédiger la description originale des *Etudes d'Entomologie* que nous reproduisons ci-après.

« Taille de *Daedalus*. — En dessus, d'un brun luisant avec reflets verdâtres; les supérieures traversées par deux bandes maculaires partant du bord costal et se réunissant de façon à former un angle aigu dont le sommet repose sur la nervure antépénultième, au delà de laquelle se trouve, dans l'espace intranervural, un croissant, dernier prolongement de la bande intérieure qui est irrégulière,

formée de taches transparentes toutes contiguës, tandis que la bande extérieure n'est composée que de quatre taches également transparentes, laissant entre elles deux espaces intranervuraux inoccupés (Pl. Q″. fig. 65).

» Cette transparence n'existe que par le moins d'adhérence des écailles qui sont d'ailleurs moins serrées que dans le reste de l'aile et qui sont brunes.

Fig. 63 *ter*. — *Corybantes Mathani* Obthr. ♂ grandeur naturelle (d'après un exemplaire de la collection du Museum d'Histoire naturelle de Paris).

» Les ailes inférieures sont traversées à peu près parallèlement au bord extérieur par une double bande maculaire, irrégulière, l'une incomplète, d'un brun rougeâtre. Les écailles, dans ces deux bandes maculaires, sont comme celles des supérieures.

» Le dessous reproduit le dessus, mais les taches y sont plus dilatées.

» Thorax et abdomen bruns, avec des reflets bleuâtres brillants en dessus comme en dessous. »

La figure qui reproduit *Castnia Mathani* Obthr. dans les *Etudes d'Entomologie* est due au pinceau de M. d'Apreval; elle

est absolument irréprochable tant au point de vue de la forme qu'au point de vue du coloris, et il n'était pas possible de reproduire la nature avec plus de sincérité. M. Strand l'a représentée, en partie, dans l'ouvrage de Seitz (*Gross-Schmetterl. d. Erde*, Fauna Exot., VI, pl. 3 *c*), mais il a négligé d'indiquer la source de sa documentation.

A côté de l'exemplaire du Brésil, signalé ci-dessus et recueilli par M. de Mathan, il existe en outre, dans la collection Ch. Oberthür, un exemplaire capturé par Constant Bar à la Guyane française.

Toute cette partie de notre travail était déjà composée lorsque nous avons reçu communication d'un mâle de petite taille (8 centimètres d'envergure), de cette espèce, appartenant à la collection du Muséum de Paris. Cet échantillon précieux, le seul qui soit probablement connu à l'heure actuelle, nous a présenté un ensemble de caractères tout à fait identiques à ceux qui sont énumérés dans la description précédente; les petites différences qui existent portent sur la forme des ailes antérieures, dont l'angle apical est beaucoup plus prononcé que chez les ♀♀, et sur la bande fauve des ailes postérieures qui n'est développée que dans la région de l'angle anal.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici ce rarissime *Corybanthes Mathani* ♂ (Fig. 63 *ter*) qui est originaire de Saint-Georges-Oyapock, dans la Guyane française.

2e Section

Ailes antérieures avec une large macule arrondie vers le milieu du disque.

21. **Corybantes Fusca** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 67).

A la suite de *Corybantes Mathani*, et appartenant certainement à la même souche phylétique, nous trouvons, dans la collection

Charles Oberthür, une nouvelle morphe, de grande taille, que nous décrivons sous le nom de *Corybantes Fusca* à cause de sa coloration brune généralisée (Pl. color. CDXLVI, Fig. 3798).

Cette espèce provient de l'Equateur; elle a été recueillie en 1894, à Balzapamba, province de Bolivar, par M. de Mathan.

Tête, thorax et abdomen d'un brun foncé uniforme, aussi bien en dessus qu'en dessous avec, toutefois, les segments dorsaux de l'abdomen un peu plus foncés et bordés d'écailles blanches à leur bord postérieur; antennes entièrement brunes sauf l'apex qui est un peu plus pâle.

Ailes antérieures triangulaires brunes, de même que la tête et le thorax, avec un beau reflet vert soyeux; un peu avant le milieu, en contact avec la nervure subcostale, se trouve une grande macule arrondie un peu plus claire, mais peu visible; sur le milieu du disque, parallèlement au bord externe, existe une bande partiellement maculaire, de même coloration s'étendant jusque dans la région de l'angle apical; du côté du bord interne, cette bande pâle est suivie de deux petites taches noires anguleuses; tout le bord interne est plus clair.

Les ailes secondes sont de même coloration que les supérieures dans leur partie basale, où elles portent de longues écailles sétiformes; dans tout le reste de leur étendue, jusqu'au bord externe, elles sont d'un brun noirâtre velouté; à la limite de ces deux régions court une rangée de cinq macules blanches allongées, partant du bord abdominal et se terminant par une tache arrondie au milieu du disque, dans le 4e espace internervural. La frange des quatre ailes est blanche mais très étroite.

En dessous, on retrouve les mêmes dessins qu'en dessus, mais la coloration est d'un brun plus uniforme; les macules blanches des ailes inférieures sont bordées de noir et toute la région de l'angle anal est nuancé de la même couleur.

Deux exemplaires ♂♂ de cette belle espèce existent dans la collection de M. Charles Oberthür; la très exacte représentation

en couleur (Pl. CDXLVI, Fig. 3798), due à l'habile pinceau de M. J. Culot, permettra d'apprécier ses rapports de parenté très certains avec *Mathani*.

22. **Corybantes Dolopia** Druce. — *Descript. of five new Species of Heterocera* (Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1907, 2, Vol. XX (7), p. 505).

Cette espèce, décrite — mais non figurée — par Herbert Druce, a été laissée par M. Strand dans ses *incertae sedis*. Après une étude très attentive du texte, nous croyons pouvoir la rapprocher de notre *Corybanthes Fusca*. Nous prions M. George Talbot de vouloir bien encore ici comparer la figuration coloriée de notre travail avec l'exemplaire type de la collection Druce.

« *Female* — Head, collar, tegulae, thorax and base of the abdomen dark brown; abdomen black; antennae black, the tips pale brown. Primaries dark brown glossed with green; a large greyish-brown spot at the end of the cell, beyond which the wing is crossed from near the apex by a series of dull greyish-brown spots, those nearest the apex very indistinct; the spots are edged with black; below the spots on the inner margin are two lunular-shaped black marks : secondaries black, the base shot with bluish green; a row of brownish-white spots crosses the wing from near the anal angle almost to the apex, the fringe brownish-white. The underside of both wings pale brown, with all the spots much more distinct and all edged with black. »

Expanse : 7 3/4 inches.

Hab. — Ecuador, Los Lanos (*Mus. Druce*).

3e Section

Ailes antérieures avec une large bande claire en forme de chevron.

23. **Corybantes Veraguana** Westwood. — *A monograph of the Lepidopterous Genus Castnia and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Soc. London, 1877, Vol. I (2e sér., *Zool.*), p. 168.

Westwood décrivit et figura cette espèce, en 1877, d'après un exemplaire du Musée d'Oxford (Pl. R, fig. 66); cet exemplaire qui était, paraît-il, le seul connu à cette époque, avait été envoyé, quelques années auparavant, à MM. Godman et Salvin par un de leurs collecteurs nommé Arcé; pour rappeler qu'il avait été recueilli à Veraguas, dans l'Etat de Panama, Westwood lui donna le nom de *Veraguana*. Mr. Herbert Druce, qui nous donne ces renseignements, dans le volume de *Biologia Centrali-Americana*, consacré aux *Lépidoptères-Hétérocères*, 1883, texte p. 24, a reproduit très exactement, dans son *Atlas*, Tab. 4, fig. 4, la figuration de Westwood. Cette espèce nous est donc connue par deux bonnes figures et par une description originale; voici cette description, telle que Westwood l'a établie dans le Vol. I de la 2e série des *Transactions de la Société linnéenne de Londres*, p. 168.

« *C. thorace alisque anticis castaneo-brunneis his basi cæruleo viridique nitentibus, in medio fascia lata valde angulata, antice albida, postice brunnescente, punctisque nonnullis ovalibus versus apicem albidis; alis posticis chabyleo-nigris, fascia pone medium (e maculis ovalibus composita) margineque postico aurantiaco-rufis, abdomine nigro. Long. corp. unc. 2 1/4. Exp. alar. antic. unc. 6 lin. 7.*

» Hab. Veragua (*Salvin*). In Mus. Hopeiano Oxoniæ (olim *Saunders*).

» This very fine new species is allied to *C. Cacica* Bdv., H.-Sch., but has the fore wings rather less triangular, and they do not possess the small oblong cell seen in other species, formed by the connexion of the second and third branches of the subcostal rein by a small transverse veinlet. »

24. **Corybantes Govara** Schaus. — *New Species of Heterocera from Tropical America* (Journ. of the New-York Entomological Society, 1896, Vol. IV, p. 147).

Bien que ce détail ne soit mentionné nulle part dans la description qui précède, le *Corybantes Veraguana* de Westwood ne représenterait, paraît-il, que le sexe femelle de cette belle espèce; le mâle nous serait resté inconnu jusqu'en 1896, époque à laquelle Mr. William Schaus le décrivit, dit-on, sous le nom de *Castnia Govara*, dans le *Journal of New-York entomological Society*, p. 147. Il est certain que le *C. Govara* de Schaus ne diffère, en aucune façon essentielle, du *Veraguana* de Westwood; le dessin des ailes antérieures, en dessus, est sensiblement le même quoique plus accentué; la principale différence s'observerait aux ailes inférieures qui sont entièrement noires chez *Govara*, avec seulement une rangée marginale de grandes taches rouges (Pl. color. CDXLVIII, fig. 3802).

Voici la trop courte description de Mr. Will. Schaus, qui suppose être en présence d'un ♂ de *Veraguana* Westw. :

CASTNIA VERAGUANA Wtw.

Castnia veraguana Westwood, Trans. Linn. Soc. Lond., sér. 2, *Zool.*, 1, p. 168, pl. 30, fig. 1, Druce, *Biol. Centr. Amer. Het.*, p. 24, pl. 14, fig. 4.

« I have recently obtained what I believe to be the ♂ of the above species. The primaries agree very well with the type figured, only the subapical white spots are more oblique in my specimens. The secondaries differ in being very velvety black

with a marginal row of large red spots extending on to the fringe. Expanse, 108-130 mm.

» Habitat : Columbia.

» Should my description refer to a new species then I propose for it the name of *C. govara* » (1).

Tout cela manque de précision; à notre avis, et quoi qu'en pense M. le Dr Strand, il n'est point du tout sûr que *Veraguana* et *Govara* représentent les deux sexes d'une même espèce. Nous avons pu étudier, dans la collection de M. Charles Oberthür, deux très beaux exemplaires femelles de cette morphe superbe, provenant aussi de Colombie; or, par leur aspect général, ce sont des *Govara* plutôt que des *Veraguana;* toutefois les ailes inférieures ne sont pas entièrement noires; dans l'un des échantillons la tache noire postmédiane est complètement entourée de rouge, comme chez *Veraguana* type, dans l'autre le noir envahit presque entièrement le disque ; les plantules des tarses (Fig. 63 IV), bien qu'un peu différentes de ce qui se voit chez *Cor. Pylades*, ont cependant, dans leur ensemble, la même forme générale.

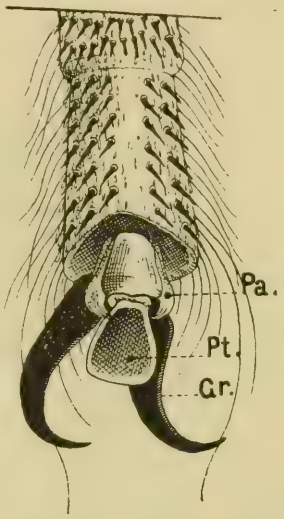


Fig. 63 IV. — Dernier article des tarses chez *Corybantes Govara* Schaus. — Pa, paronyques; Pt, plantule; Gr, griffes (Orig.).

En résumé, nous ne sommes pas éloigné de croire que *Veraguana* Westw. et *Govara* Schaus sont deux espèces voisines, mais néanmoins distinctes; ainsi que nous venons de le voir, ce n'est

(1) Nous sommes redevables de la description originale de *C. Govara*, ainsi que de quelques autres (*Gramivora* et *Corrupta*), à M. Adam Böving, du Museum National de Washington, qui a bien voulu prendre la peine de les copier pour nous dans le *Journal of the New-York Entomological Society*. Nous prions M. A. Böving de vouloir bien accepter ici nos remerciements les plus cordiaux.

pas la disposition relative des taches noires et rouges, aux ailes inférieures, qui peut servir à caractériser ces deux espèces, mais bien le dessin des ailes antérieures ; la tache en chevron du milieu du disque n'a pas la même forme chez les deux espèces ; elle est toujours beaucoup plus fortement bordée de noir dans les formes colombiennes et il n'y a jamais, dans les morphes du type *Govara*, que deux macules transparentes à la région de l'angle apical, tandis qu'il y en a toujours trois chez *Veraguana*.

Enfin, l'abdomen n'est pas entièrement noir, ainsi que Westwood le laisse entendre (*abdomine nigro*) ; il est très nettement rouge en dessous et quelquefois aussi à l'extrémité en dessus. Les deux femelles du type *Govara*, que nous trouvons dans la collection Ch. Oberthür et dont nous avons pu examiner les armures génitales, proviennent des régions andiques de la Colombie centrale, Etats de Cauca (Juntas) et de Cundinamarca (Cananche) ; elles y ont été recueillies par M. Marc de Mathan en 1898 et 1900.

N'ayant pas vu en nature l'exemplaire du Musée de Tring dont parle M. le Dr Strand (*Macrolép. du Globe*, p. 14), nous sommes bien obligé d'admettre l'indication qu'il donne relativement au sexe ; à en juger par la figure (forme des ailes antérieures et extrémité de l'abdomen) nous doutons fort que ce soit un mâle. S'il en était ainsi cependant, l'hypothèse de deux espèces distinctes que nous avons posée au début de cet article s'en trouverait notablement renforcée ; dès lors, s'il existait des mâles et des femelles du type *Govara*, en Colombie, il y a tout lieu de croire qu'il en serait de même pour le type *Veraguana* à Panama. Quoi qu'il en soit, on ne connaît jusqu'à aujourd'hui, de ce dernier type, que la femelle du Musée d'Oxford, primitivement décrite et figurée par Westwood.

Le ♂ *Veraguana* nous reste par conséquent toujours inconnu ; et, malgré la suggestion de M. le Dr Strand, nous croyons bien qu'il en est de même pour le ♂ *Govara*.

FIG. 64. — *Corybantes Pylades* Cramer. Vu en dessus, grandeur naturelle (Reproduction d'après Cramer, Vol. IV, Pl. CCCLXXXVII, fig. A).

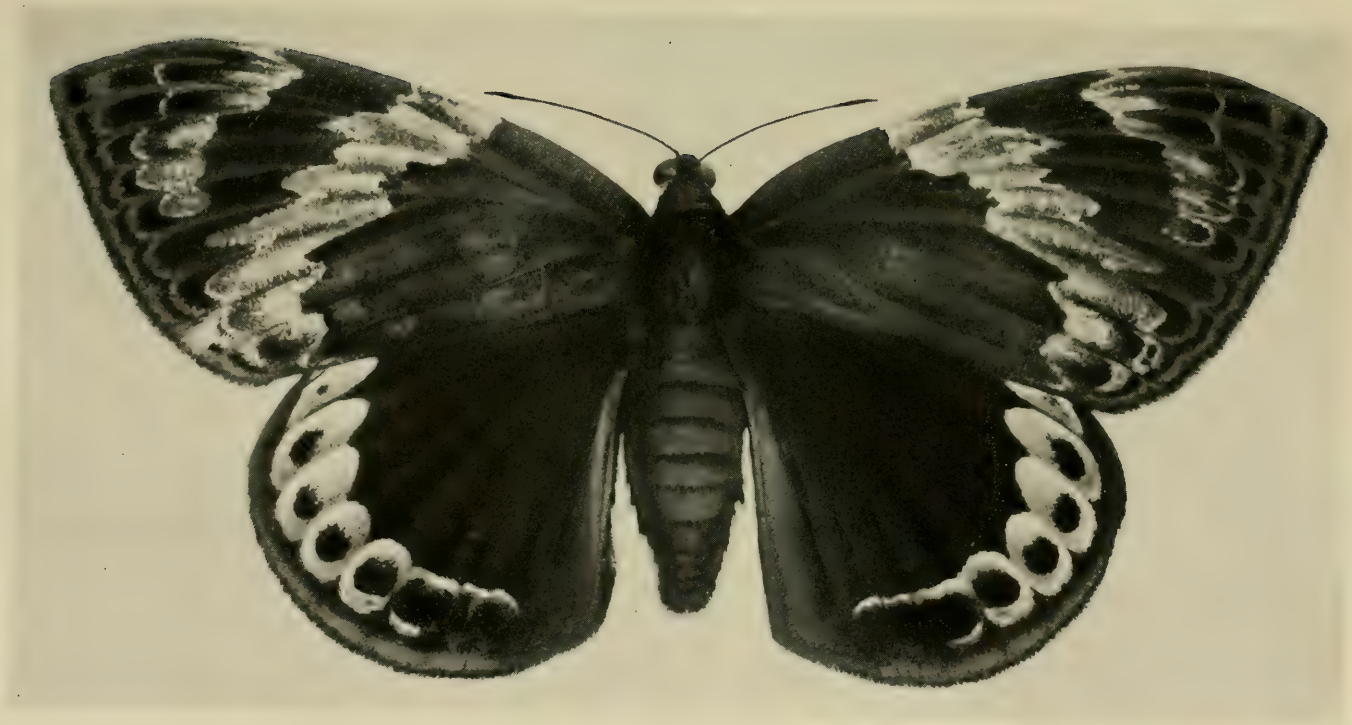


FIG. 64 *bis*. — *Corybantes Pylades* Cramer.
Vu en dessus. Reproduction directe grandeur naturelle d'un exemplaire ♀ de la collection Ch. Oberthür.

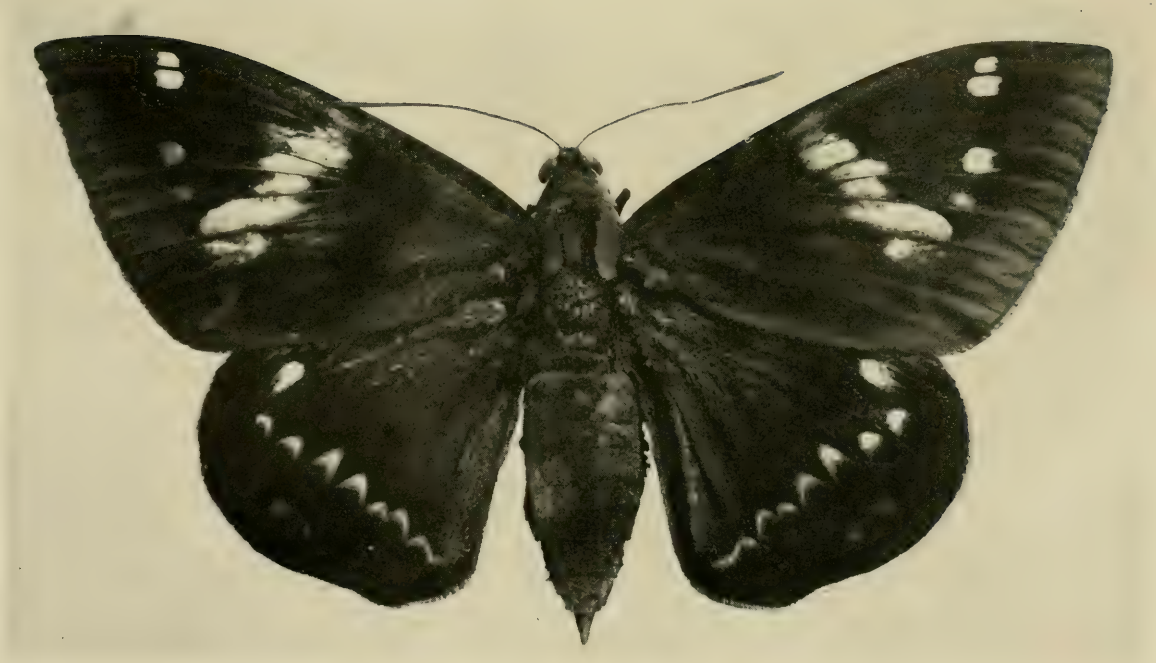


FIG. 65. — *Corybantes Mathani* Obthr. ♀ vue en dessus ; grandeur naturelle.
Reproduction de l'exemplaire type qui a servi à la description des *Etudes d'Entomologie*. Livr. VI, p. 30 (Coll. Ch. Oberthür).

FIG. 66. — *Corybantes Veraguana* Westwood. - ♀ grandeur naturelle, vue en dessus.
Reproduction d'après Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXX, fig. 1).

V. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HUMBOLDTI

(Genre : CASTNIOMERA).

Toutes les Castnies pouvant se rattacher à la morphe *Humboldti* constituent un ensemble très homogène caractérisé principalement par le dessus des ailes supérieures et par l'*absence de taches marginales rouges ou orangées le long du bord externe des postérieures;* la coloration générale varie du noir foncé, chez *Atymnius*, au brun fauve ou au brun rougeâtre clair chez *Newmanni* et *Drucei;* mais, dans les formes moyennes les plus typiques, la couleur fondamentale est le brun chocolat plus ou moins foncé (*Humboldti*); les ailes supérieures sont toujours plus sombres que les inférieures.

FIG. 67. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Humboldti*.

L'ornementation des ailes supérieures peut se réduire à une bande blanche transversale ; c'est le cas d'*Atymnius*, mais, dans la section *Humboldti*, nous trouvons, en outre, une bande maculaire sinuée, formée de 5 à 6 gros points blanchâtres, dans la région de l'angle apical ; cette bande maculaire est toujours très apparente et bien marquée chez les femelles; chez les mâles elle est, au contraire, plus ou moins éteinte par le brun fondamental des ailes; la bande transversale médiane est toujours aussi plus étroite et plus irrégulière chez les mâles que chez les femelles.

Aux ailes postérieures, la bande blanche oblique est large et bien marquée; sauf chez *Drucei*, elle s'étend toujours du bord antérieur à l'angle anal et parcourt le disque de l'aile en s'élargissant; souvent aussi sa bordure interne est nuancée de violet

(*Ph. Salasia*). Nous proposons de constituer un genre, avec toutes les espèces de la souche phylétique *Humboldti*, sous le nom de *Castniomera* (1).

Les variations que nous venons de passer en revue nous ont également conduit à distinguer, d'après le dessin des ailes, dans la souche phylétique *Humboldti*, deux sections très inégales, auxquelles nous attribuons la valeur de sous-genre : la 1re section, qui comprend la seule morphe *Atymnius* (Pl. S, fig. 69-70), est caractérisée par la coloration noire très franche du fond des quatre ailes et par l'absence (?) complète de bande maculaire subapicale, aussi bien chez les ♂ que chez les ♀. Nous n'avons malheureusement aucune donnée exacte concernant l'habitat d'*Atymnius;* c'est une forme brésilienne et nous savons seulement, par une indication vague de Perty, qu'elle se rencontre principalement dans les régions équatoriales; nous rangeons *Atymnius* dans le sous-genre *Melanosema* (2), pour bien marquer que le noir domine dans la coloration générale des ailes.

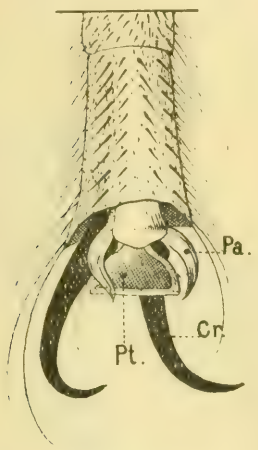


Fig. 68. — Dernier article des tarses chez *Castniomera (Phaeosema) Ecuadorensis*. — Pa, paronyques; Pt, plantule triangulaire ; Cr, crochets (Orig.).

La 2e section renferme toutes les espèces qui se peuvent plus étroitement rattacher à *Humboldti*, c'est-à-dire qui présentent, en plus de la bande blanche médiane, une deuxième bande maculaire formée de cinq ou six points blancs dans la région de l'angle apical (Fig. 67); nous réunissons tout cet ensemble sous

(1) Du grec : *meros* partie, pour indiquer que ce groupement est une subdivision de l'ancien genre *Castnia*.

(2) Du grec : *melas* noir et *sêma* marque distinctive.

le nom subgénérique de *Phaeosema* (1), pour rappeler que c'est la coloration brune qui domine chez les espèces les plus caractéristiques.

Tous les *Phaeosema* connus n'ont été rencontrés jusqu'ici que dans la République de l'Equateur, la Colombie et sur divers points de l'Amérique centrale.

Nous avons étudié la plantule des tarses chez *Castniomera* (*Phaeosema*) *Ecuadorensis* Houlb. ; elle se présente sous la forme d'une palette triangulaire élargie du type eupalamidien (Fig. 68).

5e Genre : **CASTNIOMERA** nov. gen.

Les espèces de ce genre sont de taille moyenne; toutes portent, en dessus, aux ailes supérieures, une bande blanche oblique, transversale, partant du milieu de la côte et aboutissant à l'angle interne; on trouve en outre, le plus souvent, une bande maculaire formée de 5 ou 6 points blancs ou grisâtres dans la région de l'angle apical (Fig. 67).

Le caractère essentiel se trouve aux ailes postérieures qui ne portent qu'une large bande et jamais de macules rouges ou orangées le long du bord externe.

Plantule du type eupalamidien (Fig. 68).

Tableau analytique des Sections

I	Ailes antérieures avec une seule bande blanche transversale dans la région moyenne de l'aile (*1re Section*) (Pl. S, fig. 70).....	S.-g. : Melanosema (p. 202).
	Ailes antérieures avec deux bandes blanches, l'une continue, dans la région médiane de l'aile ; l'autre maculaire, dans la région subapicale (Fig. 67) (*2e Section*).....	S.-g. : Phaeosema (p. 206).

(1) Du grec : *phaios* brun et *sêma* signe distinctif.

1re SECTION

Ailes antérieures sans aucune tache en dessus, dans la région de l'angle apical, tout au moins chez les mâles.

(Sous-Genre : MELANOSEMA).

25. **Castniomera (Melanosema) Atymnius** Dalm. — *Prodromus Monographiae Castniae generis Lepidopterorum*, 1824, p. 12.

Cette espèce, décrite par Dalman en 1824 et représentée par Perty en 1834 seulement, a donné lieu, même de nos jours, à de graves erreurs d'identification ; la plupart des auteurs l'ont confondue avec l'une ou l'autre des nombreuses morphes de la section *Humboldti* (1).

La description la plus accessible qui nous ait été donnée de cette espèce est celle du Dr Boisduval que l'on peut lire dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 528 ; cependant, à titre documentaire, nous tenons à donner ici la description primitive de Dalman.

« *C. alis supra nigris fascia alba obliqua, superiorum angusta, inferiorum posterius dilatata, margine immaculatis; antennarum apice, abdomine corporeque subtus albidis.*

» *Castnia Atymnius*, Act. Holm., 1824, p. 400, n° 6.

» Habitat in Brasilia, Dom. WESTIN., Mus. R. Ac. Scient. Holm.

» Nimis affinis *C. Lico*, sed major et differre videtur colore obscuriore et defectu fasciolae subapicalis in alis anticis, punctorumque ferrugineorum in alis posticis.

(1) La figuration donnée par Emile Blanchard dans l'*Histoire naturelle des Insectes*, Vol. III, Lépidoptères, Pl. 19, sous le nom de *Castnia Athymnia*, s'applique, sans contestation possible, à *Castniomera Humboldti*. Dans le texte, p. 473, le nom spécifique est, à tort, orthographié *Atymnus*.

» Longitudo corporis fere 1 1/2 poll. Expansio alarum 4 poll. Paris.

» Antennae nigrae, clava apice testacea. Caput fuscum palpis pallidis. Thorax nigro-fuscus. Abdomen conicum, album, dorso infuscato, segmentoque primo squamis elongatis fuscis hirto. Corpus subtus album, pedibus concoloribus, tarsis ferrugineis. Anus in nostro specimine non nisi squamis brevibus barbatus.

» Alae omnes supra saturatius nigrae; in medio fascia obliqua superiorum tenui alba, inferiorum nivea, versus angulum analem dilatata, situ et proportione omnino ut in *C. Lico.* — Alae subtus dilutius fuscae, superiores medio saturatiores, et praeter fasciam mediam obliquam etiam fasciolis duabus e maculis albis interruptis notatae, omnino ut *C. Lico.* Alae inferiores griseae, fascia lata alba. Margo alarum inferiorum undique omnino immaculatus, superiorum vero angulus inferior albo ciliatus, ut in affinibus (*loc. cit.*, p. 12) ».

L'indication d'habitat donnée par Dalman « *in Brasilia* » est malheureusement beaucoup trop vague. Perty précise un peu plus « *in Brasilia aequatoriali* », mais il ne donne lui-même aucune précision concernant les localités.

Nous appelons l'attention des entomologistes sur ces mots de la description de Dalman : *alae supra nigrae... saturatius nigrae;* en dessus les quatre ailes de *C. Atymnius* Dalm. sont, en effet, d'un noir très franc; Boisduval, qui posséda deux exemplaires de l'espèce, dit qu'elles sont d'un *noir foncé;* toutefois, pour bien apprécier les difficultés en face desquelles nous nous sommes trouvé, il faut lire la description de Westwood en entier (*loc. cit.*, p. 172) : « C. alis anticis nigro-fuscis metallico nitidis, fascia media albida obliqua fere recta ad angulum analem extensa alteraque subapicali valde sinuata e maculis 5 vel 6 formata (interdum obliteratis); alis posticis fuscis extus plus minusve brunneis; fascia magna alba obliqua media versus costam attenuata et ad angulum analem valde dilatata, fimbria partim alba; antennis apice fulvis. Long. corp. unc. 1 ⅓ — 1 ½. Expans. alar. antic. unc. 3 ½ — 3 ⅔.

» Var. α maculis subapicalibus albis in alis anticis valde distinctis (Columbia, Nicaragua, Bogota).

» Var. β fascia media alarum anticarum alba distincta, fascia maculari subapicali fere obliterata squamis nonnullis pallidioribus tantum distinguenda, vel omnino obliterata (ut in figura Pertii), alis posticis brunneis albo fasciatis (Columbia, St. Estavan, Venezuela).

» Var. γ fascia media et fascia subapicali alarum anticarum fere obsoletis (Nicaragua, Santa Martha, Guatemala, Mexico) ».

Au début, lorsque nous avons commencé l'étude d'*Atymnius*, nous ne doutions pas que l'illustre professeur de l'Université d'Oxford, avec sa grande expérience, n'ait apprécié les choses avec exactitude, notamment en ce qui concerne les femelles, que Dalman et Boisduval n'ont jamais connues. Celles-ci, évidemment, peuvent différer des ♂♂ par la présence d'une bande maculaire de cinq taches blanches dans la région apicale des ailes antérieures, car c'est là un caractère que nous avons toujours observé dans toutes les morphes de ce groupe, mais nous ne pouvons pas affirmer qu'il soit général. Pour notre part, nous n'avons jamais vu aucune femelle authentique d'*Atymnius* et, après avoir lu tout ce que les auteurs ont écrit sur ce sujet, nous sommes porté à croire qu'ils n'ont pas été plus favorisés que nous. La coloration *nigro-fusca*, attribuée par Westwood aux ailes antérieures, exprime imparfaitement ce qu'on peut observer sur les échantillons eux-mêmes ; quant aux ailes postérieures, elles seraient, d'après Westwood, simplement brunes (*fuscae*), alors que nous les voyons d'un noir profond (*saturatius nigrae*) et de même tonalité que les antérieures.

Nous en concluons que toutes les Castnies de Colombie, du Nicaragua, du Mexique et du Venezuela décrites par Westwood sous le nom d'*Atymnius* ne représentent pas du tout l'*Atymnius* de Dalman ; il s'agit très certainement de quelques-unes des nombreuses races géographiques qui, dans les régions subéquatoriales avoisinant l'isthme de Panama, gravitent autour de la morphe *Humboldti*.

Il existe, dans la collection de M. Charles Oberthür, cinq ♂♂ *Atymnius* bien authentiques et parfaitement conformes à la figuration de Perty; deux d'entre eux ont fait partie de la collection Boisduval, les trois autres sont de réception plus récente, 1876-1882, mais tous proviennent bien de la région sud-orientale du Brésil; l'étiquette qui les accompagne porte Santo Antonio dos Brotos, province de Rio de Janeiro; des trois exemplaires ♂♂ de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, ceux dont on connaît exactement l'origine, viennent également de la province de Rio de Janeiro. Nous estimons que c'est là la véritable et unique patrie d'*Atymnius* et que toutes les autres localités, bien plus septentrionales, indiquées par Westwood et Herbert Druce : Panama, Nicaragua, Costa-Rica, Honduras, Guatemala, doivent s'appliquer aux différentes morphes de la section *Humboldti*. M. Paul Preiss décrit (*Neue und seltene Arten*, etc., p. 10) et représente, Taf. VIII, fig. 1, d'une façon tout à fait erronée, sous le nom d'*Atymnius*, une ♀ de Cuba qui, de même, ne peut se rapporter qu'à *Humboldti* ou à l'espèce très voisine que nous avons désignée sous le nom d'*Affinis;* l'expression qu'il emploie en parlant des ailes antérieures : *Vorderflügel kaffeebraun*, ne laisse aucun doute à ce sujet.

La figuration de M. Embrik Strand, Pl. 26, est admissible à la rigueur; mais l'espèce n'est pas, comme il le croit, largement répandue dans l'Amérique centrale. Si l'échantillon qui a servi à l'artiste ne venait pas du Brésil, indication qui manque dans le texte du Tome VI, nous sommes encore en présence d'une autre espèce; le noir des ailes n'est, en effet, pas le noir profond et velouté du véritable *Atymnius* Dalm.

En résumé, *Castniomera* (*Melanosema*) *Atymnius* (Pl. S, fig. 70) est une espèce tout à fait différente de *Phaeosema Humboldti*, aussi bien par sa coloration générale que par sa distribution géographique; tous les exemplaires exactement identifiés que nous connaissons proviennent des régions méridionales du Brésil et plus spécialement de la province de Rio de Janeiro.

En dépit des indications de M. Strand, nous croyons que, dans

cette espèce, le mâle seul est actuellement connu; en tout cas, il nous paraît difficile d'admettre la femelle, originaire de Colombie, représentée sous le nom de *Graya Atymnius* par M. Buchecker, Pl. 18, fig. 23, à moins toutefois que cette femelle n'ait été capturée sur les confins les plus méridionaux des régions colombiennes, dans les vallées de l'Iça ou de la rivière Napo.

2e Section

Ailes antérieures avec une bande maculaire de taches blanches ou grisâtres plus ou moins nettes dans la région de l'angle apical.

(Sous-Genre : Phaeosema).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Bande transversale blanche des ailes antérieures s'arrêtant vers le tiers antérieur du disque (Pl. col., fig. 3789)	*C. Drucei.*
	Bande transversale blanche des ailes antérieures s'étendant jusqu'au bord costal (Pl. col., fig. 3784)	2
2	Ailes antérieures avec la bande oblique blanche et les taches apicales bien marquées	3
	Ailes antérieures avec la bande blanche et les taches apicales presque effacées (Pl. S, fig. 71).	*C. Ecuadorensis.*
3	Coloration générale des quatre ailes d'un brun roux uniforme	4
	Coloration générale des quatre ailes d'un jaune rougeâtre uniforme (Pl. color., fig. 3787)	*C. Newmanni.*
4	Fascie blanche des ailes inférieures nettement lavée de violet sur les bords	5
	Fascie blanche des ailes inférieures sans reflet violet sur les bords (Pl. col., fig. 3784)	*C. Humboldti.*
5	Taches blanches des ailes antérieures d'un blanc mat ou légèrement jaunâtre (Pl. col., fig. 3785).	*C. Salasia.*
	Taches blanches des ailes antérieures très nettement lavées de rose (Pl. col., fig. 3786)	*C. Affinis.*

26. **Castniomera (Phaeosema) Humboldti** Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 528.

Quoique présentant des caractères très tranchés et bien qu'elle ait été décrite de la façon la plus exacte par le Dr Boisduval, peu d'espèces ont été l'objet, de la part des auteurs, d'aussi nombreuses et d'aussi inexplicables confusions. Aucun exemple ne pourrait mieux servir à faire ressortir l'inutilité à peu près complète, on pourrait même presque dire le danger, des descriptions sans figures; *Castniomera Humboldti* est facile à distinguer, entre toutes les autres morphes voisines et pourtant, comme on le verra, pas un parmi les auteurs qui ont écrit sur ce sujet depuis le Dr Boisduval, n'a interprété cette espèce exactement, à tel point que si l'exemplaire unique, qui a servi à la description du *Species général*, avait été détruit, personne aujourd'hui ne pourrait se flatter de pouvoir reconnaître *Humboldti*.

Ainsi, M. le Dr Strand, qui a dû cependant consulter pas mal de documents et qui semble même avoir eu à sa disposition les exemplaires de la collection Staudinger, n'a pas su en faire une appréciation correcte; ce qu'il représente sous le nom de *Humboldti* avec sa variation *Rufolimba* (Pl. 1 *c*), ce ne sont autres choses que deux formes absolument typiques de *Castniomera Drucei* Schaus; tout le monde pourra s'en assurer.

Westwood (*loc. cit.*, p. 180) reproduit simplement, en l'abrégeant, la description de Boisduval; il fait remarquer que, sur les exemplaires du Muséum de Paris, la bande maculaire subapicale est constituée par des taches obsolètes : « Fascia 5-macularis subapicalis alarum anticarum in individuo Boisduvalliano guttas duas subcostales albas supra gerit; haec fascia, in individuis Musaei Gallici e maculis fere obsoletis constat ».

On s'explique aujourd'hui très bien les motifs de ces différences : à l'époque où Westwood écrivit son travail (1877), il n'y avait qu'un seul exemplaire ♀ d'*Humboldti* dans la collection

Boisduval, alors que, vraisemblablement, tous les échantillons du Muséum de Paris étaient des mâles; nous savons aujourd'hui, en effet, que les taches claires de la région subapicale, toujours bien développées chez les ♀♀, sont, au contraire, chez les ♂♂, toujours plus petites et plus ou moins effacées.

En résumé, *Castniomera* (*Phaeosema*) *Humboldti* Boisd. est une espèce qui paraît absolument inconnue des auteurs; nous représentons ici les deux sexes (Pl. color. CDXLI; ♂, fig. 3783; ♀, fig. 3784) et reproduisons la description originale; l'un de ces exemplaires, la femelle, est le type même de Boisduval, trouvé à la Nouvelle-Grenade et nommé par lui en souvenir du célèbre explorateur Alexandre de Humboldt.

Voici la description, d'après le texte du *Species*, p. 528.

« Elle est un peu plus grande que l'*Atymnius* avec les ailes plus pointues au sommet.

» Les supérieures sont d'un brun noirâtre, avec un reflet olivâtre très prononcé; elles sont traversées, du milieu de la côte à l'angle anal, par une bande blanche, atténuée inférieurement; elles ont, en outre, du côté du sommet, une bande courte, flexueuse, maculaire bien nette, composée de cinq taches un peu oblongues.

» Les ailes inférieures sont *d'un brun roux* (1) à leur extrémité, traversées par une bande d'un blanc pur, sinuée en dedans, et s'élargissant insensiblement pour arriver à l'angle anal; leur frange est entièrement blanche.

» Le dessous des premières ailes offre le même dessin qu'en dessus, mais la bande sinueuse qui précède le sommet est un peu moins maculaire qu'en dessus et les trois points situés près du bord terminal sont plus gros que dans les espèces voisines.

» Le dessous des secondes ailes est d'un gris brun avec la bande blanche comme sur la face opposée; il y a, en outre, sur

(1) Nous appelons l'attention sur ce caractère que nous retrouvons partout dans la souche phylétique *Humboldti*.

le disque, un petit œil blanchâtre, cerclé de brun, caractère que nous n'avons observé dans aucune autre espèce.

» Les antennes ont la massue ferrugineuse.

» Cette belle espèce, que nous dédions à la mémoire du célèbre Alexandre de Humboldt, a été trouvée à la Nouvelle-Grenade.

» Coll. Bd. Très rare. »

La morphe typique *Humboldti* habite exclusivement la Colombie et nous ne croyons pas trop nous avancer en disant que la forme *brunneata* de Honduras, signalée par M. Strand, n'est qu'une femelle de *Salasia* Boisd.

La collection de M. Charles Oberthür renferme six exemplaires, 4 ♂♂ et 2 ♀♀ de *C. Humboldti;* les uns viennent de Colombie (Muzo, Toquiza), les autres du Venezuela.

27. **Castniomera (Phaeosema) Salasia** Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 529.

Cette espèce, très intéressante, que le Dr Strand (*loc. cit.*, p. 8) considère, à tort sûrement, comme une variété d'*Atymnius*, a été fort bien comprise et fort bien décrite par Boisduval; le caractère essentiel se trouve aux ailes inférieures qui sont noires vers la base avec un reflet vert; « elles sont traversées, comme dans les espèces du même groupe, par une bande d'un blanc pur, *mais à reflet violâtre*, légèrement sinuée en dedans et s'élargissant insensiblement pour gagner l'angle anal ».

La mention de ce reflet « violâtre », signalé par l'auteur du *Species*, est tout à fait caractéristique de cette espèce; nous le retrouvons, parfaitement visible, non seulement sur l'exemplaire type de l'ancienne collection Boisduval, mais dans quatre autres exemplaires ♂♂ et ♀♀, nettement conformes et provenant tous de Honduras.

De toutes les morphes de la section *Humboldti*, celle-ci paraît

être l'une de celles dont l'habitat est le plus septentrional; Boisduval dit qu'il l'a reçue du Mexique, ce qui est possible; mais, en réalité, il ne connaissait pas la provenance exacte de l'exemplaire qu'il a décrit.

Il est facile de voir, par le texte du *Species*, que l'exemplaire de *Salasia* décrit par Boisduval était un mâle : « les supérieures, dit-il, sont d'un noir brunâtre, à reflet verdâtre; elles sont marquées d'une bande linéaire très étroite, ou plutôt d'une raie enfumée, allant du milieu de la côte à l'angle interne; on voit, en outre, vers le sommet, mais très faiblement, l'empreinte de la bande sinuée du dessous ».

L'exemplaire que nous reproduisons ici (Pl. color. CDXLI, fig. 3785) est, au contraire, une très belle femelle de la collection Charles Oberthür; comme l'un des sexes seulement était connu du Dr Boisduval, il en résulte que la documentation concernant cette espèce se trouve maintenant complète.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a communiqué trois exemplaires bien authentiques de *C. Salasia*, qui viennent également du Mexique.

28. **Castniomera (Phaeosema) Affinis** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 57).

Comme dessin et comme coloration, cette espèce ressemble tout à fait à *C. Salasia* Boisd. Elle en diffère toutefois, aussi bien chez les ♂ que chez les ♀, par l'absence du reflet violacé sur le contour de la tache blanche aux ailes inférieures; l'unique femelle que nous avons pu étudier présente, en outre, sur la bande et sur les taches blanches des antérieures un reflet rosé que nous n'avons rencontré chez aucune autre espèce; ce reflet rosé a été parfaitement rendu par M. J. Culot sur la Pl. CDXLII, fig. 3786 de notre travail.

Castniomera Affinis est aussi de Colombie, comme *Humboldti;* mais ses quatre ailes ont une coloration d'un brun marron à peu près uniforme, tandis qu'elles sont nettement bicolores chez *Humboldti.*

29. **Castniomera (Phaeosema) Ecuadorensis** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 57).

Encore une morphe de la section *Humboldti* et l'une des plus répandues semble-t-il (Pl. S, fig. 71).

Nous avons sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, douze exemplaires ♂♂ et deux ♀♀ ; tous proviennent de la République de l'Equateur, provinces de Rios et de Bolivar.

Chez les femelles, on trouve, comme toujours, sur les ailes antérieures, une bande oblique d'un blanc jaunâtre partant du bord costal et aboutissant dans la région de l'angle anal, puis une bande maculaire sinueuse, formée de cinq taches blanches un peu en dehors, du côté de l'angle apical; aux inférieures, la tache blanche est, dans son ensemble, plus étroite que dans l'espèce précédente.

Chez les mâles, la tache blanche des ailes inférieures est tout à fait identique à celle qui existe chez les ♀, mais, aux ailes supérieures, la bande oblique et les taches maculaires de l'angle apical ne sont indiquées que par des silhouettes grisâtres. La coloration fondamentale des quatre ailes est le brun marron uniforme comme chez *Affinis.*

Le Dr Strand a signalé, sous le nom de *Defasciata*, une forme ♂ qui pourrait être voisine de l'espèce que nous venons de nommer; malheureusement, comme cette forme n'est pas figurée et que sa provenance n'est pas indiquée, il nous est impossible de savoir à quelle morphe de la section *Humboldti* il convient de la rapporter.

30. **Castniomera (Phaeosema) Newmanni** Guenée *in* Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 58).

Nous trouvons sous ce nom, dans la collection de M. Charles Oberthür, une curieuse espèce inédite ayant appartenu autrefois à Achille Guenée. Par sa coloration d'un jaune roussâtre tres franc, cette espèce ne ressemble à aucune autre de la section *Humboldti*, pourtant c'est le même dessin et le même facies général (Pl. CDXLII, fig. 3786).

Chez les femelles, la bande transversale oblique des ailes antérieures est large et bien marquée; il en est de même des taches maculaires de l'angle apical; aux inférieures, la tache blanche présente la même forme et la même disposition que chez *Affinis*. En dessous, on retrouve la coloration jaune roussâtre du dessus avec le dessin de toutes les morphes du même groupe.

Chez les mâles, la coloration des quatre ailes en dessus est également le jaune roussâtre, mais la bande transversale oblique et les taches de l'angle apical ne sont plus représentées que par une vague teinte grise. La tête, le thorax et la partie antérieure de l'abdomen sont recouverts de poils bruns; l'extrémité postérieure de l'abdomen est d'un blanc grisâtre.

Guenée attribue, comme patrie, à cette espèce la Colombie avec un point de doute; mais il n'a connu que la femelle; les deux mâles que nous avons pu, en outre, étudier dans la collection Oberthür viennent de Matachin (Panama); la concordance des localités est suffisante pour nous montrer que nous sommes encore en présence d'une espèce bien tranchée et probablement assez répandue dans l'Amérique centrale.

En plus des deux ♂♂ de la collection Ch. Oberthür, une belle série de cette espèce (9 ♂ et 1 ♀) nous a été communiquée par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris; d'après la provenance des exemplaires que nous avons sous les yeux, l'espèce ne serait pas

seulement répandue dans la région de Panama, mais aussi en Guatemala, en Colombie septentrionale et au Venezuela. M. F. Le Cerf nous fait remarquer que les exemplaires de Panama diffèrent un peu de ceux de Colombie et il n'est pas éloigné de croire que cette race représente le véritable *Futilis* selon Walker.

En Colombie et au Venezuela, toujours d'après M. Le Cerf, dont les suggestions nous paraissent très acceptables, l'espèce donne deux formes : la première, à bande blanche des ailes inférieures peu courbée, presque rectiligne et évanescente vers le haut (n°s 126-127); l'autre, chez laquelle cette bande est plus développée et nettement sinuée (n°s 128 à 131).

31. **Castniomera (Phaeosema) Drucei** Schaus. — *New Species of Heterocera from Costa Rica* (Ann. and Magaz. of Nat. History, 1911, Vol. VII (1), p. 191).

Fr. Walker décrivit, d'une façon très sommaire, sous le nom de *Futilis*, en 1856 (*Catal. of Lepidoptera Heterocera*, Part. VII, p. 1581), une Castnie du Nicaragua, dont l'interprétation a donné lieu à un certain nombre de difficultés. Boisduval, nous ne savons pour quel motif, ne fait aucune mention de cette espèce. Westwood le premier, en 1877, émit quelques doutes sur la validité de *Futilis;* il la considère comme une variété d'*Atymnius*, chez laquelle les bandes blanches, médiane et subapicale des ailes antérieures, étaient presque effacées; il déclare d'ailleurs que la description de Walker a été établie d'après deux spécimens flétris et en mauvais état du British Museum : « *from two old faded and rubbed specimens* ».

En 1883, Mr. Herbert Druce, dans *Biologia Centrali Americana*, t. I, p. 26, croyant reconnaître la Castnie de Walker dans une espèce de Costa-Rica, s'exprime ainsi : « This species is very distinct from *Castnia Atymnus*, though Prof. Westwood considers it the same in his memoir on this genus, stating that the type in the British Museum is only a rubbed and faded

specimen of *C. Atymnus*. Having before me a long serie of specimens in the finest condition, I find that *C. Futilis* differs in many respects from *C. Atymnus*, and that it must be retained as a distinct species. A Costa-Rican example is figured ».

On ne s'expliquerait pas les contradictions qui existent entre la manière de voir de M. Druce et celle du Prof. Westwood, si l'on ne savait aujourd'hui que les observations des deux auteurs portaient, en réalité, sur deux espèces différentes. M. William Schaus, pour trancher la difficulté, a pris la peine de comparer, dans les collections du British Museum, la figuration d'Herbert Druce avec le type même de Walker; il a pu ainsi constater que la morphe de Costa-Rica, figurée dans la *Biologia Centrali Americana*, n'était nullement référable à l'espèce du Nicaragua décrite sous le nom de *Futilis*. Walker croyait que son *C. Futilis* devait être placé près d'*Atymnius* (very nearly allied to *C. Atymnius*), mais il serait facile de démontrer que Walker, ainsi que Westwood d'ailleurs, et tous les auteurs de ce temps ont confondu, sous le nom d'*Atymnius*, la plupart des morphes de la section *Humboldti*. M. le Dr Strand, dans le grand ouvrage de Seitz, t. VI, p. 8, s'est approché plus près de la vérité en ce qui concerne l'espèce de Druce; mais, bien que connaissant le travail de Schaus, il reste hésitant et, selon lui, le *Castnia Futilis* Druce (*nec* Walker) pourrait être simplement considéré comme un ♂ d'*Humboldti*.

Les figurations en couleur du ♂ et de la ♀ (Pl. CDXLIII, fig. 3789 et fig. 3790), que nous donnons ici d'après les exemplaires de la collection Ch. Oberthür, permettront de voir que *C. Futilis* selon Druce n'est ni une forme d'*Atymnius* (Cf. Pl. S, fig. 70) ni une forme d'*Humboldti* (Cf. Pl. CDXLI, fig. 3783 et fig. 3784); c'est une espèce distincte parfaitement valable, appartenant au même phylum, cela va sans dire, mais à laquelle M. W. Schaus a eu raison d'imposer un nom nouveau.

En dehors de la coloration rouge brique clair des ailes inférieures, cette espèce se distingue surtout par la forme toute particulière de la tache blanche aux mêmes ailes. Cette tache, en

effet, ne s'étend pas dans toute la largeur du disque, ainsi que cela se voit chez *Atymnius* et dans toutes les autres morphes voisines de la section *Humboldti;* elle s'arrête à un centimètre environ du bord antérieur, et cette particularité — qui est le caractère essentiel de cette espèce — a été parfaitement mise en évidence dans le texte et dans la figuration de l'ouvrage d'Herbert Druce.

Pour compléter la documentation relative à cette espèce, il est indispensable de faire connaître la description originale de Will. Schaus, car Mr. Druce, dans la *Biologia*, s'est borné à transcrire la diagnose très courte et beaucoup trop vague de Fr. Walker.

• CASTNIA DRUCEI Schaus.

« ♂. Head, thorax, and basal half of abdomen dorsally dark brown; abdomen otherwise whitish buff. Fore wings dark brown, shaded with dark green, an indistinct pale band from middle of costa to tornus, varying in intensity. Hind wings : the base dark brown, otherwise light reddish brown, except a large white area *at anal angle and inner margin* tapering to a point medially at vein 5. Fore wings below light brown; the transverse band broad, white, preceded by a reddish-brown shade and followed by a dark brown shade to a postmedial wavy white band from costa to vein 4; faint subterminal whitish spots, chiefly between veins 3 and 5. Hind wings below light brownish buff; a fine reddish medial line broken into spots near inner margin which is white, and followed by a faint brownish shade down curved to anal angle; faintly darker marginal shades. »

Expanse : 84 mm.

« The female differs in having the transverse band on fore wings white, and there are six postmedial white spots, the three lower ones between veins 4 and 7 outcurved. »

Expanse : 89 mm.

Hab. — Rio Grande, Guapiles, San Geronimo. At Avangarez a male form was found which has the fore wings almost as light

reddish brown as the hind wings and the transverse line on the fore wings very distinct. »

« *Castnia Drucei* is well figured in the « Biologia » as *C. futilis* Wlk. but is quite distinct. The type of *C. futilis* is probably only a form of *C. Atymnius* Dalm. as already suggested by Westwood. »

Nous devons aussi faire remarquer, en terminant, que les figures données par M. Strand, dans les *Macrolépidoptères du Globe*, t. VI, Pl. 1 *c*, sous les noms de *Humboldti* et *Rufolimba*, représentent deux exemplaires parfaitement caractérisés de *Drucei* Schaus ; il est probable que M. Strand continue à confondre, sous le nom d'*Atymnius*, les nombreuses morphes de la section *Humboldti* qui habitent les diverses régions de l'Amérique centrale.

Les difficultés relatives à *C. Futilis* ont reposé, comme on le voit, dès l'origine, sur l'interprétation, absolument impraticable, d'une description sans figure. C'est la publication d'Herbert Druce et avant tout la figuration de l'espèce qu'il considérait, à tort, comme étant le *Futilis* de Walk., qui a permis de rectifier cette première erreur. Combien de problèmes analogues existe-t-il encore dans la littérature entomologique? problèmes qui ne pourront jamais être élucidés, à moins que la diagnose primitive ne soit complétée par une exacte représentation des espèces en litige (1). Quoi qu'il en soit, le nom de *C. Futilis* Walk. doit être rayé de la nomenclature, ou tomber en synonymie de l'une des nombreuses formes de la section *Humboldti* (2); *Futilis* Druce, espèce absolument distincte, originaire de Costa-Rica, ne peut dès lors conserver son nom ; elle devient le *Castniomera* (*Phacosema*) *Drucei* Schaus.

---

(1) Depuis sept ans, avec une conviction que rien ne décourage, M. Charles Oberthür s'applique à cette tâche, en ce qui concerne les Phalénites décrits par Guenée dans les Vol. IX et X du *Species général des Lépidoptères*.

(2) Nous avons déjà fait ressortir (p. 205) qu'*Atymnius* était une espèce des parties les plus méridionales du Brésil ; *C. Futilis* Walk. doit donc se rapporter à l'une des formes de la section *Humboldti* qui habitent bien plus au nord, dans les régions boisées de la Colombie et de l'Amérique centrale.

Nous avons étudié deux exemplaires parfaitement typiques de *Drucei* (1 ♂ et 1 ♀) dans la collection de M. Ch. Oberthür et un exemplaire ♂ de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. A propos de cette espèce, M. F. Le Cerf nous fait, avec raison, remarquer que la figuration de M. Paul Preiss (*loc. cit.*, p. 11, Pl. VIII, fig. 4), indiquée comme étant celle d'un ♂, est en réalité une ♀ ; les taches apicales des ailes antérieures et leur bord externe très arrondi, ne laissent aucun doute à ce sujet. Cette erreur continue à être propagée dans le grand ouvrage de Seitz par M. Strand et dans le *Catalogue* de M. Dalla Torre.

VI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE LICUS

(Genre : CASTNIA).

Il existe un grand nombre de Castnies où la disposition des bandes blanches, aussi bien sur les ailes antérieures que sur les ailes postérieures, est absolument analogue à celle que nous venons d'observer, dans le chapitre précédent, chez *Castniomera Humboldti*, avec cette différence que nous trouvons en plus, parallèlement au bord externe des ailes postérieures, une série de macules rouges ou orangées, de grandeur variable (Fig. 72), dont le nombre varie de deux à huit; l'ensemble constitue pour nous la souche phylétique *Licus*.

FIG. 72. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Licus*.

Le *Papilio Licus*, originaire de Surinam, semble avoir été la première espèce connue de la grande famille des Castniidae; Mlle de Mérian le représente, en effet, déjà avec précision dans son Atlas, autrefois si apprécié, des *Insectes de Surinam*, dont la première édition parut en 1705; Panzer nous apprend, d'autre part, qu'il faisait également partie du « Cabinet » d'Albert Seba, apothicaire d'Amsterdam, représentant de la Compagnie des Indes, mort en 1736; il faut cependant arriver jusqu'au grand ouvrage de Drury : *Illustrations of Natural History*, London, 1770, Vol. I, Tab. XVI, fig. 1 et 2, pour trouver cet insecte sous une dénomination binominale, avec une description complète et une figuration coloriée.

« En vérité, dit Drury, les occasions fréquentes que j'ai eu d'observer le grand penchant que toutes les espèces d'insectes ont à flétrir et périr, espécialement les phalènes et les papillons,

m'a premièrement donné l'idée de les garantir de l'oubli en les faisant dessiner (*loc. cit.*, Préface, t. I, p. XII). »

Pierre Cramer représente le *Papilio Licus* à nouveau en 1779 (*Papillons exotiques des trois parties du monde*, Vol. III, taf. CCXXIII, fig. A-B) et Johann Goezé (1), la même année, le signale également dans ses *Entomologische Beiträge*, t. III, p. 223.

A cette ancienne espèce sont venues s'ajouter, dans les collections, à partir de 1820, un certain nombre de morphes nouvelles que les auteurs ont souvent confondues entre elles et avec le *Licus* primitif. Les recherches que nous avons faites, jointes aux observations que nous serions heureux de provoquer, nous permettront sans doute, dans un temps peu éloigné, de fixer, avec plus d'exactitude, les rapports phylogéniques de cet ensemble, et de délimiter plus sûrement ses diverses unités spécifiques.

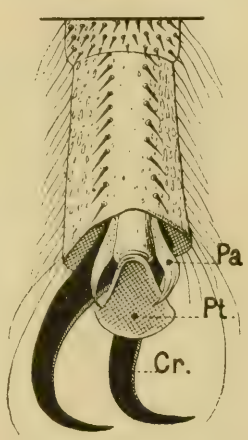


FIG. 73. — Dernier article des tarses chez *Castnia Licoides*, Boisd. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule en forme de palette triangulaire élargie; *Cr*, crochets (Orig.).

La distribution géographique du groupement licoïdien nous paraît sensiblement équivalente à celle que nous avons observée pour la souche phylétique *Humboldti*; les espèces qui fréquentent la grande vallée de l'Amazone débordent, en effet, fréquemment d'une part vers les Guyanes, d'autre part vers l'Equateur et vers la Colombie; les formes que l'on rencontre dans ces régions sont, le plus souvent, très spécialisées; ce fait s'explique, car nous pouvons les considérer comme les descendants d'individus s'étant progressivement éloignés du centre primitif de dispersion et ayant acquis, de ce fait, dans leur nouveau milieu, des caractères qui les ont amenés petit à petit à l'état de véritables races géographiques.

(1) GOEZE (Johann August). — *Entomologische Beiträge zu des Ritter Linné zwölften Ausgabe des Natursystems*, Leipsig, 1777-79, 3 vol. in-8°.

Nous avons examiné les plantules des tarses sur un certain nombre d'individus du groupement licoïdien; elles ont la forme de palettes élargies, à peu près semblables à celles que nous avons observées chez *Eupalamides Schreibersi*.

Nous conservons le nom générique de *Castnia* pour les espèces de ce groupe, parce que l'espèce type, ainsi que nous l'avons expliqué, a été, de toutes les Castnies, la première décrite et la première figurée.

6e Genre : **CASTNIA** Fabr.

Systema Glossatorum, 1807.

Ailes antérieures ornées, en dessus, d'une bande blanche ou grisâtre transversale, partant du bord antérieur et aboutissant dans la région de l'angle interne; de plus, il existe, dans la région de l'angle apical, une bande maculaire formée de 5 à 6 points blancs ou grisâtres. Aire discoïdale divisée en quatre compartiments (Fig. 73 *bis*).

Ailes postérieures avec une large bande blanche, oblique, traversant entièrement le disque de l'aile et une rangée de macules rouges ou orangées disposées parallèlement au bord externe (Fig. 72).

Plantule des tarses en forme de palette triangulaire, élargie en avant (Fig. 73).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Bande blanche transversale des *ailes antérieures*, maculaire dans toute son étendue (Pl. U, fig. 79).....	*C. Macularifasciata.*
	Bande blanche transversale des *ailes antérieures* continue (fig. 72).....	2
2	Bande transversale des ailes antérieures recouvertes d'écailles grisâtres dans les deux sexes (Pl. U, fig. 78).....	*C. Licoidella.*
	Bande transversale des ailes antérieures blanche ou d'un blanc jaunâtre, très nette dans les deux sexes.....	3

3	Bande blanche maculaire de l'angle apical bien développée dans les deux sexes (Pl. color., fig. 3797).....	*C. Albomaculata.*
	Bande blanche maculaire de l'angle apical obsolète chez les mâles.....	4
4	Bande blanche *des ailes postérieures* maculaire	*C. Laura.*
	Bande blanche *des ailes postérieures* continue.	5
5	Bord supérieur de la tache blanche des ailes postérieures « *terminé en coin au-dessus de l'extrémité de l'abdomen* » (Pl. T, fig. 74)...	*C. Licus.*
	Bord supérieur de la tache blanche des ailes postérieures en S très ouvert et se terminant à l'angle anal (Pl. T, fig. 76).....	*C. Licoides.*
	Avec une large tache rouge dans la région de l'angle anal (Pl. color., fig. 3788). var.	*Rubromaculata.*

32. **Castnia Licus** Drury. — *Illustrations of Natural History*, 1770, Vol. I, p. 30, Pl. XVI, fig. 1 et 2.

Les anciens auteurs ont connu des formes de Lépidoptères que nous n'avons jamais revues; le *Castnia Licus*, décrit et figuré par Drury, nous semble être dans ce cas. Cette espèce, d'après les indications du texte, avait été reçue de Surinam; mais, comme elle nous présente un certain nombre de caractères que nous ne retrouvons pas dans les autres morphes de la Guyane, nous croyons devoir donner ici le texte de Drury *in extenso*, ainsi que la figure originale du même auteur (Pl. T, fig. 74 et 75). L'espèce ainsi définie sera pour nous le vrai *Licus;* elle n'existe dans aucune des grandes collections que nous avons pu étudier, et si, par un heureux hasard, quelque naturaliste la retrouvait un jour, ce serait rendre un vrai service à l'entomologie de la faire connaître dans tous ses détails par une nouvelle description et par une bonne représentation photographique.

La description de Boisduval, concernant *Castnia Licus* (*Species*, p. 526), ne s'accorde que très imparfaitement avec celle de

l'*Illustration of Natural History*. Drury a décrit et représenté un mâle provenant de Surinam (Guyane hollandaise), tandis que Boisduval n'a eu en sa possession sous le nom de *Licus* qu'une petite femelle de provenance inconnue, mais que, d'après ses caractères, nous estimons originaire de Cayenne (Voir p. 231).

« Il déploye ses ailes presque quatre pouces.

» *Le Dessus*. — Les antennes sont brunes obscures, mais plus pâles à leurs extrémités, proche desquelles elles sont formées en nœuds, comme celles des papillons en général, néanmoins elles terminent en pointe. — Les Yeux noirs. — La *Tête* et le *Corcelet* brune foncée presque couleur de chocolat. — L'*Abdomen* couleur de crème chargée, mais proche du corcelet brune chargée; laquelle couleur continue pour plus de deux tiers le long du dessus, diminuant par degrés. — Les *Ailes Supérieures* sont d'une belle couleur brune foncée presque de couleur de chocolat. Une barre étroite, irrégulière et inégale, s'élève dès le milieu du bord antérieur au coin inférieur, d'une couleur de crème foncée. Entre cette barre et le bout, dès le bord antérieur, une autre barre irrégulière et tortuë, d'une couleur beaucoup plus foncée, court presque la moitié au travers de l'aile, vers le coin inférieur; et de là, le long du bord extérieur, court une nuance faible, qui s'étend jusqu'au bout. — Les *Ailes Inférieures* sont de la même couleur brune foncée que les supérieures, et ont une barre blanche qui s'élève justement au-dessous du milieu du bord antérieur, et courant transversalement et s'élargissant par degrés, finit au bord abdominal, *s'étendant de cet coin, au dessus de l'extrémité de l'abdomen* (1). Six taches quarrées couleur d'orange de différentes grandeurs, sont placées le long des bords extérieurs de chacune de ces ailes.

» *Le Dessous*. — La *Poitrine* et les *Pieds* sont couleur de crème chargée. — L'*Abdomen* un peu plus claire. — Les *Ailes Supérieures*, dans leur milieu, sont couleur de chocolat chargée, envi-

(1) Nous indiquons en italiques les expressions de Drury qui, comme sur le dessin, fixent le caractère des ailes inférieures.

ronnées près des Bouts d'une couleur de faon obscure, mais près des épaules plus claire. Les deux barres irrégulières, vues en dessus, sont ici très distinctes et plus larges. Le long du bord extérieur sont trois taches blanches, ou plutôt couleur de perle, deux desquelles sont ovales, l'autre seulement demi-ovale. — Les *Ailes Inférieures*, près des épaules, sont d'une couleur grise faon, mais plus chargée aux bords extérieurs. Une barre couleur de perle pâle s'élève près du milieu du bord antérieur et finit à l'extrémité de l'abdomen, s'élargissant par degrés comme en dessus, mais n'est point si large que là. Au-dessous de cette barre se trouvent quelques taches faibles, et proches du bord extérieur, d'autres orange pâle, sont à peine visibles. Les bords de toutes les ailes sont unis.

» Je l'ai reçu de Surinam. »

Ajoutons que, dans *Castnia Licus* (*iconographicus*) Drury, la frange des quatre ailes est noire en dessus; au contraire, dans toutes les espèces de la Guyane française que nous connaissons, la même frange possède toujours un peu de blanc, ne fût-ce que dans la région de l'angle interne des antérieures.

Telle qu'elle nous apparaît, la *Castnie* de Drury se rapproche évidemment des autres formes de la Guyane qui sont sous nos yeux; cependant, la forme arrondie de la tache noire basale aux ailes inférieures ne permet pas de l'identifier avec aucune d'elles; si imprévu qu'il soit, ce caractère a dû être interprété avec exactitude par le dessinateur; car, non seulement Drury en a donné une précision formelle dans son texte, mais les figurations de Cramer (*Pap. exot.*, Vol. III, Pl. 223, Fig. A) et de Seba, nous montrent la même particularité. Sur la reproduction que nous avons donnée, dans la première partie de ce travail (Fig. 14, p. 47), de l'une des planches de l'*Histoire générale des Insectes de Surinam*, nous pouvons même constater que Mlle de Mérian s'est également trouvée en présence d'une morphe identique. Le *Castnia Licus* de la Guyane hollandaise est donc une espèce très spéciale, nettement définie, mais étroitement localisée et qui paraît n'être plus connue

actuellement des entomologistes que par les représentations iconographiques de Mlle de Mérian, de Seba, de Cramer et de Drury.

La forme générale des ailes antérieures, la présence d'une « *barre blanche, irrégulière et tortuë d'une couleur beaucoup plus foncée* » dans la région de l'angle apical nous porte à penser que l'exemplaire unique qui a servi à la figuration de Drury était un mâle de bonne taille moyenne.

Les renseignements biologiques, transcrits ci-après, ont été rapportés, par leur auteur, à *Castnia Licus* Fabr. (1); mais, étant donnés les caractères de la morphe en question, ainsi que sa provenance, nous croyons qu'il s'agit plutôt d'une forme guyanienne de *Licoïdes* Boisd. Quoi qu'il en soit, comme cette espèce paraît causer de sérieux dégâts dans les plantations de canne à sucre à la Guyane anglaise, nous ne saurions mieux faire que de résumer la petite Notice qui lui a été consacrée, en 1905, par Mr. C. L. Marlatt, dans le Bulletin entomologique du Département de l'Agriculture de Washington (2).

« The appearance of an important new sugar-cane pest in Demerara, British Guiana, has some interest for us.

» That this new cane insect may come north seems doubtful, as the family to which it belongs is essentially tropical. The adults, larvae, pupae, and eggs of this insect, together with canes shoving the larval burrows and containing the larvae, were transmitted to Col. G. B. Brackett, pomologist of the Department, by Mr. B. Howell Jones, of Georgetown, Demerara, who gave a rather interesting account of it in a letter which is quoted below. The insect proved to be *Castnia Licus* Fab. and the only known food habit hitherto recorded is the breeding of the larvae in the Upper Orinoco in the roots of an orchid.

(1) Fabricius a mentionné cette espèce sous le nom de *Licas* (*Mantiss. insect.*, 2, p. 26, 1787), mais c'est Drury qui la décrivit le premier en 1773.

(2) Marlatt (C. L.). — *The giant sugar-cane borer* (Some miscellaneous results of the Work of the Bureau of Entomology. Bull. nº 54, 1905, p. 7, 1 pl. noire).

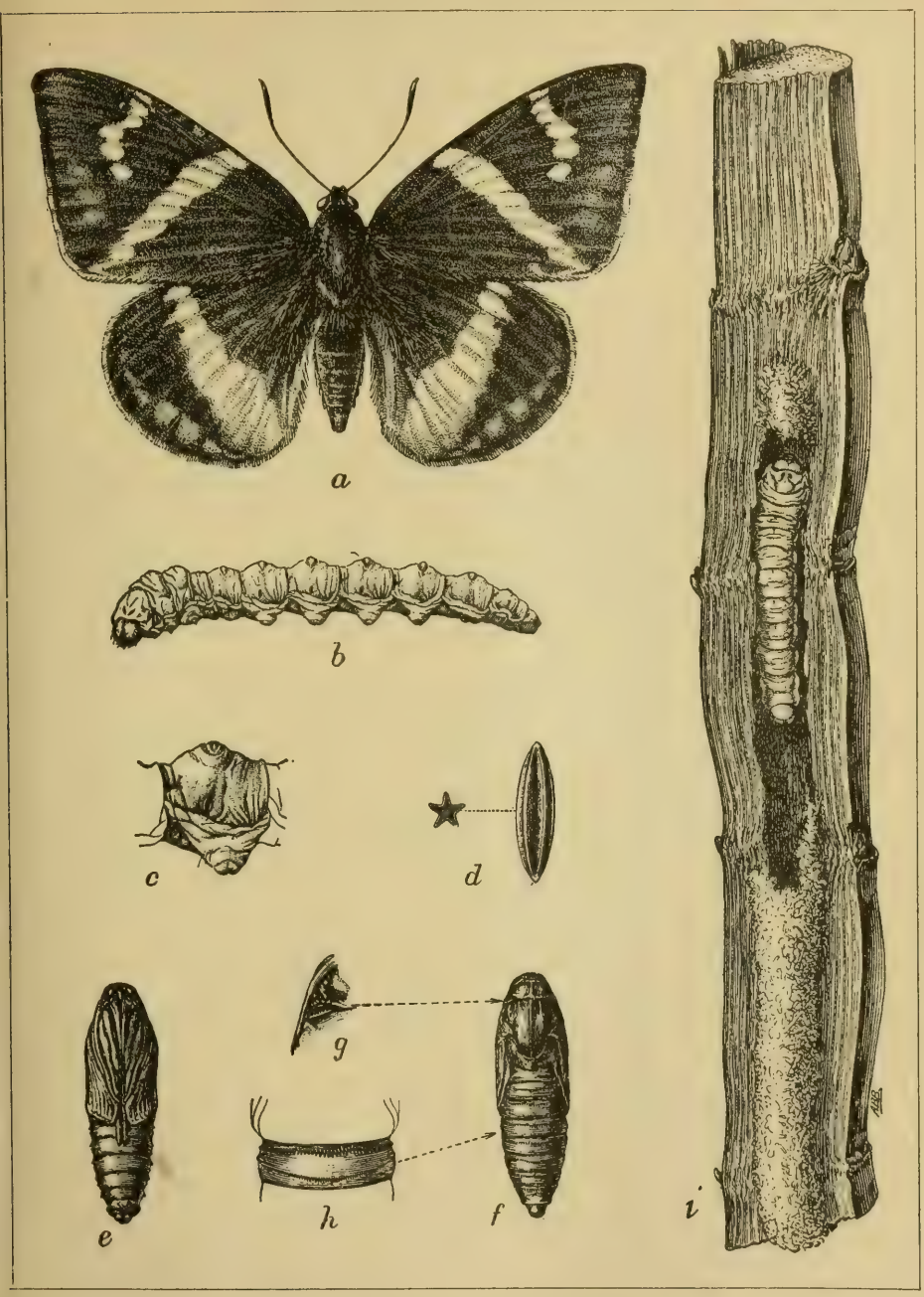


FIG. 73 *bis*. — Evolution de *Castnia Licoïdes* Boisd., indiquée à tort sous le nom de *Licus* Fabr. par M. C. L. Marlatt. — *a*, insecte adulte, *b*, *c*, sa chenille ; *d*, l'œuf ; *e*, *f*, *g*, *h*, la chrysalide ; *i*, tige de canne à sucre minée par une chenille.

» Mr. Jones's letter is a most interesting contribution to the knowledge of the history of this insect, and it is significant that now that it has found a food plant furnishing abundant means of reproduction it breeds in enormous numbers. I quote the letter referred to in full :

GEORGETOWN, DEMERARA, BRITISH GUIANA

November 28, 1904 :

G. B. BRACKETT, Esq.

« DEAR SIR : I am taking the liberty of sending you a small box containing the eggs, caterpillars, chrysalis, and butterfly that has been doing some damage to some of our cane fields. It is enterely new to us here, though some planters say the have seen it before, but the did not think it did much damage. In the present case it is doing a great deal of damage, and a few children with nets have caught upward of a thousand of the butterflies in a week. At present the attack is confined to one estate, but, of course, it may spread. This is the third year it has been noticed. In the two first years comparatively slight damage was done, but at present time a great deal of damage has been done. The caterpillars enter the cane both from the bottom, close to the root, and work upward through four or five joints, or enter above and work downward, forming a chrysalis at the bottom of the carre or in the ground at the base of the carre. The caterpillars appear in October and November, and, as this is our chief reapin season, many of them are destroyed by the mill. They have been found in fields of loose vegetable soil which have been top-dressed with filter-press refuse. »

« My object in writing to you is to ask you if you would put this before the entomologist of your Department to see if the butterfly is known, and to ascertain its name, if it is. It also might be interesting to those engaged in studying the cultivation of sugar-cane and the disease from which it suffers. »

« Hoping I am not giving you too much trouble and trespassing on your kindness, believe me, yours faith fully. »

B. HOWELL JONES.

« In a subsequent letter, under date of February 2, 1905, Mr. B. Howell Jones gives a additional information that the plague of these insect still continues on the Enmore estate and many thousands of the moths are being caught weekly. He says

the only remedies so far practiced are catching the moths and destroying the grubs when found. An attempt to attract the moths by putting a strong light in the fields at night was without success. »

La Planche précédente, R A, a été reproduite d'après le travail de Mr. C. L. Marlatt.

33. **Castnia Sebai** sp. nov., Pl. R B, Fig. A et B.

En examinant avec attention les très intéressantes planches de l'ouvrage d'Albert Seba, M. Charles Oberthür a découvert une deuxième Castnie, qui n'avait été jusqu'ici remarquée par aucun entomologiste. Cette Castnie appartient évidemment encore à la souche phylétique *Licus;* nous la reproduisons ici, Pl. R B, Fig. A et Fig. B ; et, pour rappeler son origine, nous proposons pour elle le nom de *Sebai.*

Voici comment s'exprime à son sujet le savant apothicaire d'Amsterdam, dans le *Thesaurus rerum naturalium*, Vol. IV, p. 27 :

« Le dessus des ailes antérieures du Papillon est de couleur de plomb bleuâtre à veines noires, et chaque aile a le long de son bord un tour de petites taches blanches, et plus en dedans deux taches blanches et longues, dont le centre est d'un brun pâle. Les ailes postérieures sont d'un brun foncé vers leur commencement : vient ensuite une bande blanche qui les traverse ; elles se terminent enfin par une couleur grise obscure, ornée de taches rouges, qui ont quelque peu de blanc au milieu. Le dessous des ailes antérieures est d'une couleur de plomb foncée, orné de petites marques rondes et blanches, et de deux taches longues, blanches et bordées de noir. Celui des ailes postérieures est d'un gris roussâtre, blanc au milieu, bordé de noir.

» Cet insecte vient aussi de Surinam.

» La chenille de ce Papillon est d'un jaune clair, entourée d'anneaux ou de bandelettes noires, bifurquées sur le dos, du milieu

FIG. A. — *Castnia Sebai* Houlb. ; l'exemplaire est reproduit de grandeur naturelle et vu en dessus

FIG. B. — *Castnia Sebai* Houlb. ; l'exemplaire est reproduit de grandeur naturelle et vu en dessous.

FIG. 73 *ter*. — *Castnia Sebai* Houlb. ; reproduction d'une Castnie figurée et sommairement décrite par Alfred Seba, dans le *Thésaurus rerum naturalium*, Vol. IV, Pl. XXI, fig. 9-11.

desquelles s'élèvent de petites éminences couvertes d'un poil très court. »

Le titre de la Planche (*loc. cit.*, Texte, p. 15) nous donne en outre les renseignements suivants :

PLANCHE XXI. — Papillons des colonies hollandaises en Amérique, Fig. 9-11, *Papillon bleuâtre rayé de noir, et tacheté de blanc et de gris. Espèce de Danaïde mâle* de Linné (*).

Le petit signe placé ici, après le nom de Linné, indique qu'il n'est fait nulle mention de cette espèce dans les diverses éditions du *Systema Naturæ;* mais il pourrait se faire que ce soit à un exemplaire de cette morphe que convienne le nom de *plumbeo-cœrulescens* employé par Goeze.

34 **Castnia Licoides** Boisd. (= *Licus* Hübn.). — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, t. I, 1874, p. 527 (Pl. color. CDXLIV, fig. 3793-3794).

Nous n'avons jusqu'ici rencontré, dans tout le groupe des Castnies, aucune morphe aussi riche en variétés géographiques que *Castnia Licoides*. La description de Boisduval est acceptable; il y est dit que l'espèce « habite la province de Sainte Catherine au Brésil ». Nous ignorons où Boisduval a puisé ce renseignement; comme il n'existait dans sa collection aucun exemplaire de *Licoides* provenant du Brésil, nous sommes convaincus que l'éminent auteur du *Species* a rédigé sa description en ayant seulement sous les yeux la planche XVI de l'ouvrage d'Hübner (*Sammlung exotische Schmetterlinge*, t. II) où se trouve la représentation très fidèle d'une Castnie désignée sous le nom de *Licus*. Boisduval s'était évidemment bien aperçu que la figure d'Hübner ne concordait pas avec celle de Drury; et c'est le motif qui l'a conduit, vraisemblablement, à changer le nom de *Licus* Hübn. en celui de *Licoides*.

Nous avons sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, un grand nombre de formes, de provenances très variées, qui peuvent — avec quelques variantes — être rapportées à

Licoides Boisd.; mais, entre toutes, il faut bien le reconnaître, ce sont les formes du Brésil qui correspondent le mieux à la description du *Species*. Un petit détail pourtant a dû être, selon nous, quelque peu exagéré par le dessinateur : c'est la denture externe de la bande blanche qui traverse obliquement les ailes antérieures. Boisduval appelle l'attention sur ce détail; or, nous ne le retrouvons, avec une aussi forte accentuation, sur aucun autre des exemplaires qui sont passés entre nos mains. L'absence

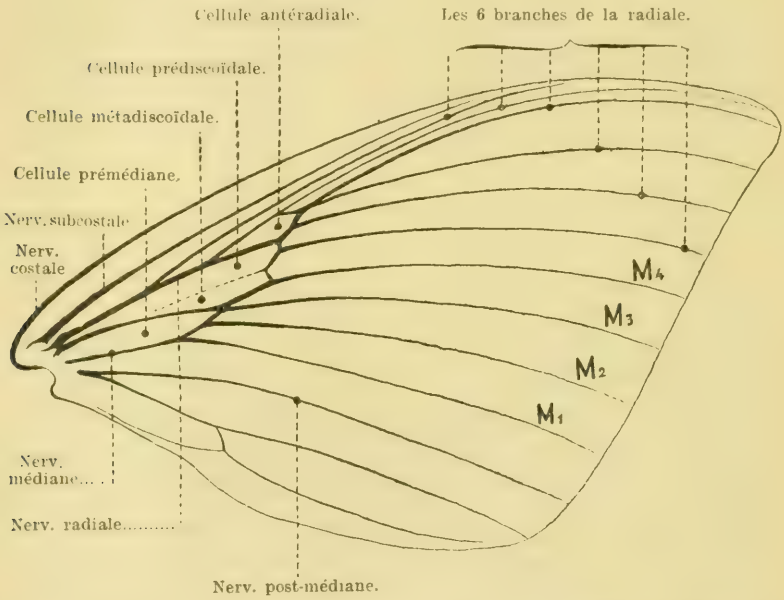


Fig. 73 iv. — Silhouette et nervation des ailes antérieures chez *Castnia Licoides* Boisd. (Orig. ×2). — M_1, M_2, M_3, M_4, branches de la médiane.

d'une deuxième bande blanche maculaire, dans la région de l'angle apical, nous indique aussi que l'exemplaire qui a servi à l'illustration de l'ouvrage d'Hübner était un mâle.

Pour bien apprécier toutes les variations de cette espèce, nous croyons devoir reprodure ici la description de Boisduval et les Fig. 1 et 2 de la XVIe Planche d'Hübner (Pl. T, fig. 76). Pour

le port et pour la taille, dit Boisduval, l'espèce serait très voisine de *Licus* (1), mais la massue des antennes est jaune. Cette particularité n'est pas générale.

« Les ailes supérieures sont de même d'un brun noir chatoyant en vert, avec une bande linéaire blanche, *dentée en dehors*, allant du milieu de la côte à l'angle anal (2). Il n'y a pas de bande sinuée à l'extrémité; la frange est blanche. »

« Les ailes inférieures sont d'un noir brun, traversées dans leur milieu par une bande blanche, à reflet un peu violet, *dentée en dehors*, s'élargissant insensiblement pour arriver à l'angle anal; le bord terminal est divisé par un cordon de *sept taches rouges* dont l'anale est double et plus petite. »

Le dessous des ailes supérieures est brun avec la bande blanche *sinuée* dans sa partie antérieure; on retrouve sur cette face la bande flexueuse de *Licus*, mais elle est plus étroite et plus éloignée du sommet; les trois ou quatre petites taches blanches du bord marginal sont comme chez les espèces voisines. »

« Le dessous des ailes inférieures est à peu près comme dans *Licus*, sauf que les taches rouges du bord terminal sont à peu près aussi indiquées qu'en dessus. »

« Elle habite la province de Sainte Catherine au Brésil. »

La nervation des ailes antérieures, dans les espèces du genre *Castnia* (Fig. 73 IV), peut être considérée comme représentant l'un des types les plus parfaits de ces organes, dans l'ensemble de la famille et pourra servir de terme de comparaison pour apprécier le degré d'évolution des autres espèces.

Tout ce qui précède, ainsi qu'on peut s'en rendre compte, dans la description de Boisduval, correspond exactement aux caractères que l'on trouve sur la figuration d'Hübner, mais à cela seulement; de plus, cela ne s'applique qu'aux exemplaires

(1) Il n'en pouvait être autrement, car c'est une femelle de *Licoides* que Boisduval possédait dans sa collection et qu'il a décrite, sous le nom de *Licus*, dans le *Species des Lépidopt. Hétérocères*, p. 526; il en résulte que toute la synonymie qu'il a donnée à cet article est à rectifier.

(1) C'est ce que nous appelons aujourd'hui *l'angle interne*.

mâles, car chez les femelles, il existe toujours, aux ailes supérieures, une deuxième bande blanche maculaire, dans la région de l'angle apical. Dans l'ouvrage de Boisduval, c'est la description de *Cast. Licus* (*Species*, p. 526) qui doit être rapportée aux femelles de *Licoides* (1); et, comme il y est dit que les ailes inférieures ne portent, en dessus, le long de leur bord externe, qu'une rangée de « *cinq à six taches rouges* », nous en concluons que l'exemplaire qui a servi à l'établissement de cette description provenait de la Guyane et non du Brésil.

Cet exemplaire d'ailleurs existe toujours; il est conservé, avec la sollicitude éclairée qui convient à un document de cette importance, dans la collection de M. Charles Oberthür; et, bien qu'il ne soit accompagné d'aucune étiquette de provenance, l'ensemble de ses caractères nous confirme absolument dans l'opinion que nous venons d'exposer (Pl. color. CDXLIV, fig. 3792).

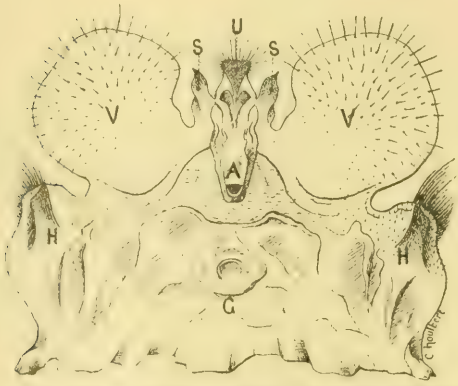


Fig. 73 v. — Armure génitale du ♂ de *Castnia Licoides*, vue de face. — V, valves; S, scaphium; U, uncus; A, anus; G, gaine de l'œdeagus (Orig. × 30).

Quelques lignes plus loin, Boisduval dit aussi (*Species*, p. 527) qu'on « rencontre quelquefois des femelles dont les ailes supérieures, d'un brun grisâtre, sont presque dépourvues, en dessus, de la bande sinuée de l'extrémité. » Nous avons examiné l'exemplaire qui a motivé cette remarque; ce n'est nullement, comme le croit Boisduval, une femelle anormale de *Licus*, mais tout simplement un mâle, parfaitement typique, de *Castnia Licoidella* Strand.

Nous ne sommes pas d'accord avec Boisduval en ce qui concerne la Castnie représentée par Mlle de Merian dans son *Histoire géné-*

(1) Voir la note de la page .

rale des Insectes de Surinam, édit. Desnos, 1771, planche 36. Ainsi qu'on peut le voir par la comparaison des figures *Cast. Licus (iconographicus)* Drury est une morphe spéciale qui ne peut pas être confondue avec *Licoides;* il est possible que les deux formes puissent vivre mélangées sur les confins de leurs aires respectives de dispersion, mais, en général, elles sont cantonnées dans des districts isolés et bien délimités.

Pour l'interprétation des Fig. 73 V et 73 VI, se reporter à la description des armures génitales des ♂♂, *1re Partie*, p. 25 et suivantes.

Passons maintenant en revue les variations géographiques de *Castnia Licoides;* il y a, presque dans chaque pays, une race particulière, ayant son facies bien défini et son habitat bien délimité. Nous pouvons les distinguer ainsi qu'il suit :

1. Six ou sept grandes taches rouges ou orangées au bord externe des ailes inférieures (1)..... 2
-. Moins de six taches rouges ou orangées au bord externe des ailes inférieures..... *Race guyanienne.*
2. Tache blanche des inférieures très large dans toute son étendue ; coloration noire veloutée. *Race péruvienne.*
-. Tache blanche des ailes inférieures modérément large, très rétrécie en avant..... 3
3. Six ou sept grandes taches d'un rouge pourpré. *Race brésilienne.*
-. Six ou sept taches d'un rouge orangé..... *Race vénézuélienne*

1. *Race brésilienne.* — C'est la race type de *Cast. Licoides*, et ce sont *les exemplaires mâles* de cette race qui correspondent le mieux à la description de Boisduval (*Species*, p. 527). Les ailes sont d'un brun noir un peu roussâtre et il existe 6-7 grandes taches rouges au bord externe des inférieures. En dessous, la bande blanche apicale des antérieures est généralement continue.

(1) Nous ne faisons entrer ici en ligne de compte que les taches rougeâtres de taille notable et bien développée.

Six exemplaires ♂♂ existent dans la collection de M. Charles Oberthür, tous provenant de la vallée de l'Amazone : Para, Obidos, Cameta.

Huit exemplaires ♂♂ et deux ♀♀ existent également dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, auxquels nous ajoutons trois exemplaires de l'Equateur et de la Bolivie, qui nous paraissent appartenir à ce groupement par leurs caractères.

2. *Race vénézuélienne.* — Ressemble tout à fait à la précédente, seulement ici les 6-7 taches du bord externe des secondes ailes sont *d'un orangé jaunâtre* et non pas rouges. En dessous, aux ailes antérieures, les trois taches postérieures de la bande apicale sont séparées.

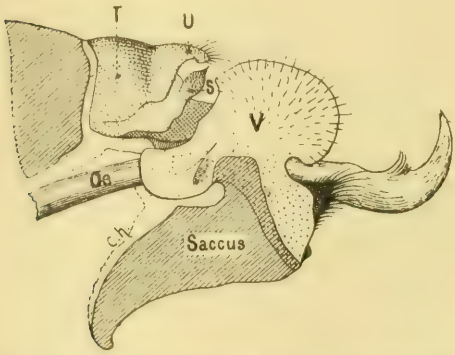


Fig. 731v. — Armure génitale du ♂ de *Castnia Licoides*, vue de côté. — T, tegmen ; U, uncus ; V, valves ; Œ, œdeagus (Orig. × 28).

Il existe neuf exemplaires ♂ et 1 ♀ provenant de Merida (Venezuela) dans la collection de M. Charles Oberthür.

La collection du Muséum de Paris nous présente également trois échantillons provenant du Venezuela ; nous y rattachons quelques formes de Colombie et de Panama qui se distinguent par la coloration jaune rougeâtre ou tout à fait jaune des points submarginaux aux ailes inférieures.

3. *Race guyanienne* (Pl. col. CDXLIV, fig. 3792). — Nous admettons dans ce groupement non seulement les formes des Guyanes, mais aussi quelques-unes de la partie nord et nord-orientale du Brésil ; les formes moyennes sont caractérisées par la présence de 4-5-6 taches rouges orangées aux ailes inférieures (1).

(1) C'est un exemplaire de *C. Licoides* Boisd. de la race guyanienne qui est représenté dans le *Règne Animal* de Cuvier, édit. 1850, Insectes, Atlas, Pl. 145, Fig. 1, et non pas, ainsi que cela est indiqué à tort, le *C. Licus* de Cramer.

La description de *Castnia Licus* de Boisduval (*Species*, p. 526) se rapporte aux femelles de ce type. Neuf exemplaires ♂♂ et quatre ♀♀ se trouvent dans la collection de M. Charles Oberthür, auxquels nous pouvons joindre les 38 exemplaires (34 ♂ et 4 ♀) de la collection du Muséum de Paris.

A cette race des Guyanes, nous devons également rattacher une variété intermédiaire, qui a été rapportée de l'île de la Trinidad par Miss Margaret Fountaine en 1911 et à laquelle nous avons donné le nom de *Licoides* form. *insularis*. Cette forme, dont les ailes sont d'un beau brun noir velouté, ne montre jamais plus de 4 taches rouge orangé au bord externe des inférieures; par là, elle se rapproche des formes normales guyaniennes; par ailleurs, le bord interne de la tache blanche, aux mêmes ailes, est presque rectiligne comme dans les formes du Venezuela.

Trois exemplaires ♂♂ dans la collection de M. Ch. Oberthür; deux ♂♂ et une ♀ dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

4. *Race péruvienne.* — Les individus de cette race sont remarquables par leur grande taille; la tache blanche aux ailes inférieures est très large et il existe au moins six gros points rouges le long du bord externe (Pl. U, fig. 77).

Huit exemplaires ♂♂ dans la collection de M. Ch. Oberthür; tous proviennent de Chanchamayo, Pérou. Cette belle race n'est pas représentée dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

La synonymie ancienne ne doit être acceptée qu'avec la plus grande prudence dans cette section de *Castnia Licoides*, si riche en variations géographiques, c'est pourquoi nous ne croyons pas utile de la discuter. Westwood, lui-même (*loc. cit.*, p. 173), fait un mélange inextricable de toutes les espèces du groupe; il va jusqu'à dire que *Licus* et *Licoides* sont des espèces supposées non distinctes d'*Atymnius*; nous sommes étonnés de voir une opinion semblable émise par le savant professeur de l'Université d'Ox-

ford. Les figures données par M. E. Strand (*Macrolépidoptères du Globe*, Pl. 2 *a*, sont exactes, et, bien que l'auteur ne donne aucune indication à ce sujet, nous pensons, étant donnés leurs caractères, qu'elles représentent un mâle *Licoides* et une femelle (*Licus*, à tort) de la race péruvienne.

En résumé, dans l'énumération des caractères qu'il attribue à *Licus* et à *Licoides*, Boisduval fait des confusions de sexes qui rendent ses descriptions absolument inutilisables. Il convient donc de rétablir ainsi les concordances systématiques du *Species* avec notre travail :

1° Notre *Licus* correspond aux figurations de Drury, de Cramer, de Seba et de Mlle de Merian;

2° Notre *Licoides* : c'est *Licus* ♀ + *Licoides* ♂ et ♀ de Boisduval ; une bonne figuration en est donnée dans l'ouvrage d'Hübner.

35. CASTNIA LICOIDES, var. **Rubromaculata** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 60).

Nous trouvons au Brésil, région du Matto-Grosso et dans les Andes de Bolivie, une variété très remarquable du *Castnia Licoides* Boisd. ; nous lui donnons le nom de *Rubromaculata* à cause de la tache rouge orangée qui se trouve à l'extrémité de la bande blanche des ailes inférieures, dans la région de l'angle anal. Cette tache, qui peut être plus ou moins étendue, suivant la taille des exemplaires n'est pas le seul caractère distinctif de cette très intéressante variété (Pl. col. CDXLII, fig. 3788).

Un exemplaire de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, en provenance du Venezuela, nous a aussi présenté un rudiment de tache rouge dans la région de l'angle anal. Cette particularité pourra peut-être s'observer chez toutes les races de *Licoides*.

En dessus, tant aux ailes supérieures qu'aux ailes inférieures, nous retrouvons tous les caractères essentiels de *Castnia Licoides* type; le long du bord externe des inférieures existent les six ou sept taches rouges de la *race brésilienne*, mais la tache blanche qui traverse le disque, le plus souvent, n'atteint pas le bord anal; elle en est séparée par une tache ovale rouge orangé (1).

En dessous, aux antérieures, nous retrouvons aussi les deux bandes blanches caractéristiques, mais avec un reflet violacé; la bande sinuée de l'angle apical est ici continue; quant aux petites taches, au nombre de quatre ou cinq, qui courent parallèlement au bord externe, elles sont ici entièrement rouges; aucune d'elles n'est blanche, pas même les supérieures comme cela se voit dans les autres races de *Licoides*.

En somme, on peut dire que notre *Castnia Rubromaculata* occupe, dans la section des Castnies licoïdes, une place analogue à celle d'*Amauta Hodeei* dans le groupe de *Cacica;* c'est une tache rouge à l'angle anal des inférieures qui les distingue l'un et l'autre des exemplaires typiques de l'espèce.

La collection de M. Charles Oberthür renferme deux mâles de cette variété; l'un, très petit (envergure 72 millimètres), a été recueilli en 1888 à Cochabamba (Bolivie) par P. Germain; l'autre, relativement grand (enverg. 86 millim.), provient des environs de Cuyaba (Brésil). Un ♂ de cette variété, mais appartenant à la race vénézuélienne, existe également dans la collection du Muséum de Paris.

36. **Castnia Licoidella** Strand (Pl. U, Fig. 78). — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune américaine, Vol. VI, p. 8, Pl. 2 *b*.

Nous conservons, pour cette élégante Castnie, le nom qui lui a été donné par M. E. Strand dans le grand ouvrage de Seitz

(1) Dans les exemplaires les plus petits, cette tache rouge est seulement indiquée.

(*Les Macrolépidoptères du Globe*, t. VI, p. 8). M. Strand n'a pas décrit *Licoidella*, car il la considérait seulement comme une forme de *Licus*; elle appartient évidemment à la section *Licus*, mais c'est une espèce parfaitement distincte et qu'on n'a pas rencontrée jusqu'ici — du moins à notre connaissance — en dehors des régions andiques du Pérou; elle se distingue, à première vue, de toutes les autres espèces de Castnies par la coloration générale de ses ailes antérieures, qui est le châtain clair un peu gris, lavé de brun.

Nous la décrivons ainsi qu'il suit :

Mâle. — Tête, thorax et abdomen recouverts en dessus d'écailles brunes; la coloration brune s'atténue progressivement sur les derniers anneaux de l'abdomen et passe au gris cendré; tout le dessous du corps présente cette même coloration. Antennes à massue brune sauf l'apex qui est rougeâtre.

Ailes antérieures d'un gris clair, traversées obliquement par une bande blanche allant du bord costal antérieur à l'angle interne; dans la région de l'angle apical, il existe six taches gris brunâtre, formant une bande sinuée peu distincte; la base de l'aile, jusque vers le tiers du disque, est dégradée de brun; la bande blanche oblique sur ses deux côtés ainsi que la bande maculaire sinuée sont fortement lisérées de brun; toute la région apicale ainsi que le bord externe jusqu'à l'angle interne sont également lavés de brun.

Les ailes inférieures portent, en leur milieu, une large bande blanche saupoudrée de points brun violacé à son bord externe; son bord interne est limité nettement par une tache brune qui part de la région costale et s'étend jusqu'à l'angle anal en formant un S très ouvert (Pl. U, Fig. 78). Le long du bord extérieur de l'aile, on voit sept taches jaune orangé dont les plus larges sont au milieu; la dernière, en partie fusionnée avec la tache blanche, est souvent peu visible. La frange est brune dans l'ensemble, sauf dans la partie antérieure du bord externe.

En dessous, nous retrouvons les mêmes dessins qu'en dessus, mais la coloration est plus claire; la bande sinuée de l'angle apical,

aux antérieures, est continue dans toute son étendue et près d'elle, parallèlement au bord externe, court une rangée de cinq taches claires dont les deux dernières sont un peu variées de rougeâtre, mais les quelques taches orangées du bord externe qui transparaissent sont beaucoup moins visibles.

Femelles. — La femelle présente les mêmes caractères et la même coloration que le mâle, mais elle est généralement plus grande. Aux ailes antérieures, la bande transversale oblique est plus large, un peu arquée et saupoudrée de brun; les six taches grises de la bande maculaire apicale sont bien nettement visibles; en dessous, ces six taches sont réunies en une bande continue comme chez le mâle.

Provenance : PÉROU : Tarapoto, Moyobamba (*M. de Mathan*).

Nous avons étudié une série de 20 exemplaires (15 ♂ et 5 ♀) dans les collections de M. Charles Oberthür et du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et nous avons ainsi pu nous rendre compte de la réelle fixité des caractères de cette intéressante espèce.

37 **Castnia Albomaculata** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 59, Pl. IV, fig. 4).

Cette belle Castnie, dont la coloration générale est le brun noir velouté, a été certainement jusqu'ici confondue avec *Licus* et *Licoides* selon Boisduval. Voici ses caractères différentiels les plus tranchés (Pl. color. CDXLIV, fig. 3793-3794).

Mâles et *Femelles.* — Tête, thorax et première moitié de l'abdomen bruns en dessus; à sa partie postérieure, l'abdomen devient grisâtre et cette coloration est celle qu'on retrouve sur tout le corps en dessous; antennes brunes un peu rougeâtres à l'apex.

Les quatre ailes sont d'un brun noir velouté chatoyant, rehaussées d'un magnifique reflet vert violacé lorsqu'on les

regarde à l'opposé de la lumière. Aux antérieures, il existe toujours, aussi bien chez les ♂ que chez les ♀, deux bandes blanches, l'une oblique, transversale, assez large, courbée à son bord externe et irrégulièrement sinuée; la seconde, dans la région de l'angle apical, est formée de 5-6 taches blanches, disposées en deux groupes, l'un touchant le bord costal, l'autre plus bas, un peu en dehors et orienté en sens inverse; chez les ♀♀, les taches blanches sont toujours beaucoup plus petites que chez les ♂♂; la frange est blanche, au moins dans la région de l'angle interne.

Fig. 73 VII. — *Castnia Albomaculata* Houlb. ♀ grandeur naturelle, vue en dessus (*Diagn. de Castnies nouv.*, Pl. IV, Fig. 4).

Aux inférieures, on trouve la bande blanche caractéristique du groupe, mais ici cette bande s'élargit relativement peu en arrière et, du côté de la racine de l'aile, *est presque rectiligne* (Fig. 73^{VII}); du côté externe, la bande blanche est sinuée dans les espaces internervuraux et *devient maculaire en se rapprochant du bord antérieur*. Près du bord externe, on voit 5 taches rouges dont deux plus grandes; la 5e, près du bord anal, est très petite.

En dessous, nous retrouvons le même dessin qu'en dessus; toutefois, aux premières ailes, les trois taches antérieures de la bande

blanche apicale sont au contact et forment une bande continue, tandis que les trois autres restent toujours séparées. Aux ailes secondes, toute la région de l'angle radiculaire est d'un gris brun cendré beaucoup plus accentué que dans les autres espèces; seules, les deux grandes taches rouges du bord externe transparaissent en dessous; très souvent, surtout chez les ♀ qui ont pondu, l'oviscapte est très saillant à l'extrémité postérieure de l'abdomen.

Ainsi donc, dans cette espèce, les caractères extérieurs des ♂ et des ♀ sont identiques, et, aux ailes antérieures, *la bande blanche maculaire de l'angle apical est toujours visible en dessus*, tandis que chez toutes les autres espèces de la section *Licus*, que nous connaissons, les taches maculaires de l'angle apical sont peu visibles ou complètement obsolètes.

Cette superbe Castnie est originaire des régions nord et nord-occidentales du Pérou et du Brésil; elle semble habiter les grandes plaines forestières de la vallée du Haut-Amazone et de quelques-uns de ses affluents; M. de Mathan l'a rencontrée à Iquitos et à Chanchamayo (PÉROU), à Cananche (COLOMBIE) et à Santo-Paulo-d'Olivença (BRÉSIL).

On la distinguera, à première vue, de toutes les autres espèces, ses voisines, par sa belle coloration brune, presque noire et par le bord interne de la tache blanche des ailes inférieures, presque droit et non courbé en S ouvert comme dans les autres espèces.

Nous trouvons, dans la collection de M. Charles Oberthür, six exemplaires de cette belle espèce, quatre ♂♂ et deux ♀♀.

38. **Castnia Macularifasciata** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 61).

Nous rattachons encore à la souche phylétique *Licus* une morphe très remarquable de la Guyane française, caractérisée surtout par ce fait que la bande blanche transversale des ailes

antérieures, au lieu d'être continue, est formée de taches séparées et de grandeur inégale, d'où le nom de *Macularifasciata* (Pl. U, fig. 79).

Les ailes antérieures sont d'un brun olivâtre et marquées de deux bandes blanches obliques; la première de ces bandes traverse l'aile à peu près en son milieu, du bord costal à l'angle interne; elle est formée de deux gros points blancs, suivis de cinq autres plus petits, alignés et presque contigus; la seconde bande, dans la région de l'angle apical est presque continue mais n'atteint pas le milieu du disque.

Les ailes inférieures sont traversées obliquement par une bande continue d'un blanc pur mais assez étroite et s'élargissant à peine en arrivant vers l'angle anal. Quelques taches d'un rouge orangé pâle le long du bord externe.

Le dessous des ailes supérieures est brun, mais les deux bandes blanches, correspondantes à celles du dessus, y sont mieux marquées et presque continues.

Le dessous des inférieures est d'un blanc grisâtre avec la même bande blanche qu'en dessus.

Nous ne trouvons malheureusement, dans la collection de M. Charles Oberthür, qu'un seul exemplaire femelle et un peu défraîchi de cette très curieuse espèce.

Les mâles nous sont inconnus.

39. **Castnia Laura** Druce. — *Descriptions of five new Species of Castnia from Tropical South-America* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896 (6), Vol. XVII, p. 216).

Il n'est pas douteux que cette espèce, par l'ornementation de ses ailes antérieures, n'appartienne à la souche phylétique *Licus*; mais, la bande blanche maculaire, qui traverse le disque des inférieures, du bord antérieur à l'angle anal, lui donne une allure toute particulière au milieu des autres espèces du genre *Castnia*. Elle est en quelque sorte l'inverse de notre *C. Macularifasciata*,

et nous désirons vivement qu'une représentation photographique en soit publiée, par ceux de nos collègues anglais qui peuvent facilement consulter la collection laissée par M. Herbert Druce.

« Primaries brown, crossed from about the middle of the costal margin to the anal angle by a wide white band, which becomes narrower near the anal angle; six round white spots nearest the apex, the first three in a straight line, the second three beyond slightly curved outwards; the fringe brown and white; underside as above excepting that the white band and spots are more distinct, and, in addition, a marginal row of large orange-yellow spots extending from the apex to the anal angle, those nearest the apex being the smallest. Secondaries brown, crossed below the middle from the costal margin-nearly to the anal angle by a row of large pure white spots and a marginal row of large orange-yellow spots extending from the apex to the anal angle; the fringe brown; the underside very similar to the upperside, but paler in colour. Head, antennae, thorax, abdomen, and legs dark brown, the anus orange. »

« Expanse 4 inches. »

« *Hab.* : Brazil, Chapada (*Mus. Druce*). »

FIG. 69. — *Castniomera* (*Melanosema*) *Atymnius* Dalm.
Exemplaire ♂, grandeur naturelle, vu en dessus (=*Castnia Spixi* Perty, *loc. cit.*, Pl. XXXI, fig. 2).

FIG. 70. — *Castniomera* (*Melanosema*) *Atymnius* Dalm.
Reproduction directe, grandeur naturelle, d'après un exemplaire de la coll. Ch. Oberthür.

FIG. 71. — *Castniomera* (*Phacosema*) *Ecuadorensis* Houlb.
Reproduction directe, grandeur naturelle, d'après un exemplaire de la coll. Ch. Oberthür.

FIG. 73 *bis*. *Castnia Licus*, vu en dessus. Reproduction d'après Cramer (Papillons exotiques, Pl. CCXXIII, fig. A).

FIG. 73 *ter*. *Castnia Licus*, vu en dessous. Reproduction d'après Cramer (Papillons exotiques, Pl. CCXXIII, fig. B).

FIG. 74. — *Castnia* (*Leucocastnia*) *Licus* Drury. — Exemplaire ♂, vu en dessus. Reproduction d'après J. Hübner, Pl. LXXVIII, fig. 1.

FIG. 75. — *Castnia Licus* Drury. — Reproduction de l'exemplaire type en dessus, d'après Drury, Pl. XVI, fig. 1.

FIG. 76. — *Castnia Licus* Drury. — Reproduction de l'exemplaire type en dessous, d'après Drury, Pl. XVI, fig. 2.

FIG. 77. — *Castnia Licoides* Boisd. — Race péruvienne ; reproduction directe, grandeur naturelle, d'après un exemplaire de la coll. Ch. Oberthür.

FIG. 78. — *Castnia Licoidella* Strand. — Reproduction directe, grandeur naturelle, d'après un exemplaire de la coll. Ch. Oberthür.

FIG. 79. — *Castnia Maculariifasciata* Houlb. — Reproduction directe, grandeur naturelle, de l'exemplaire type de la coll. Ch. Oberthür.

VII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HARMODIUS

(Genre : ERYTHROCASTNIA).

En conformité des principes qui servent de règle à notre travail, nous choisissons, pour cette souche phylétique, le nom d'*Harmodius*, parce que c'est sous ce nom que l'espèce type a été représentée par Cramer pour la première fois. Pour l'appellation générique, nous proposons le nom d'*Erythrocastnia*, qui rappelle que l'espèce, par ses ailes antérieures, se rapproche du genre *Castnia*, mais qu'elle ne possède, aux ailes postérieures, que *les grandes taches rouges du bord marginal* (Fig. 80), sans la bande blanche qui occupe, dans le groupe précédent, la plus grande partie de la région médiane du disque.

FIG. 80. — Schéma de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Harmodius*.

Le genre *Erythrocastnia* (1) peut être considéré comme une sorte d'intermédiaire entre le genre *Castnia* et la souche phylétique *Evalthe*; il ne renferme jusqu'ici qu'une seule espèce, qui a été rencontrée dans les Guyanes et dans les régions moyennes de la vallée de l'Amazone.

7e GENRE : **ERYTHROCASTNIA** nov. gen.

Ailes antérieures ornées, en dessus, d'une large bande blanche, légèrement sinueuse le long de son bord externe et traversant le disque du bord antérieur à l'angle interne (Fig. 80). Comme dans le genre précédent, on observe de plus, dans la région de l'angle apical, une bande maculaire disloquée formée de six points blancs, disposés en deux groupes de trois.

(1) Du grec : *eruthros*, rouge et *Castnia*, nom générique.

Ailes postérieures entièrement brunes à la base et dans leur région médiane, portant seulement, le long du bord marginal, une rangée de 7 ou 8 grandes macules rouges; la 2e tache, près de l'angle anal, est souvent recoupée par une bandelette noire qui se raccorde avec le fond brun du disque.

Les plantules des tarses, quoique peu élargies en avant, sont du type eupalamidien (Fig. 80 *bis*).

40. **Erythrocastnia Harmodius** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du monde*, 17, Vol. III, Pl. 223, fig. C-D.

Ici, comme pour *Evalthe*, nous n'avons pas le choix de l'interprétation; l'espèce a été décrite pour la première fois en 1775, par Fabricius, dans le *Systema Entomologiae*, sous le nom de *Syphax*, et il est indiqué, douze ans plus tard, dans les *Mantissa Insectorum*, Vol. II, p. 26, que *Syphax* est l'équivalent du *Papilio Harmodius* de Cramer. La figure de l'ouvrage de Cramer (*Papill. exot.*, Vol. III, Pl. 223, C-D) correspond, en effet, suffisamment avec les échantillons naturels que nous avons pu observer, pour que l'opinion de Fabricius soit adoptée, mais nous conservons le nom d'*Harmodius* (Pl. V, fig. 82-83) parce que c'est sous ce nom que l'espèce a été figurée pour la première fois.

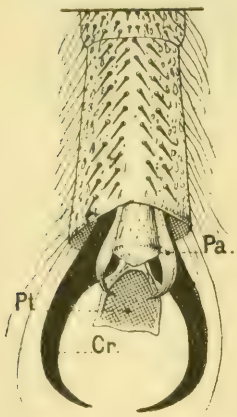


Fig. 80 *bis*. — Dernier article des tarses chez *Erythrocastnia Harmodius* Cram. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantules; *Cr*, crochets ou griffes (Orig.).

Comme tous les auteurs qui ont étudié les Castniidæ sont d'accord en ce qui concerne *Syphax-Harmodius*, nous reproduisons ici la description qui nous paraît la plus claire et la plus complète, celle du Dr Boisduval, avec les remarques qui l'accompagnent.

« A l'époque où Godard publiait le nouveau volume de l'*Encyclopédie méthodique* (1), les Musées et les Collections

(1) Il s'agit du tome IX, rédigé par Latreille et Godart après la mort d'Olivier.

particulières étaient bien pauvres en Castnies. Il n'est donc pas très étonnant que ce savant auteur, qui n'avait guère à sa disposition que les figures de l'ouvrage de Cramer, ait pris l'espèce dont il s'agit pour une variété de la *Licus*, à laquelle elle ressemble par ses ailes supérieures.

» Elle a environ 10 centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un brun noirâtre, avec la frange blanche et un léger reflet verdâtre; elles sont marquées de deux bandes blanches, dont la première presque droite, un peu atténuée inférieurement, descend du milieu de la côte à l'angle interne, et dont la seconde, courte, sinuée, maculaire, composée de cinq taches, est située vis-à-vis du sommet.

» Les ailes inférieures sont brunes, avec une large bande terminale rouge, coupée par les nervures, un peu sinuée en dedans, et dilatée vers l'angle anal; la frange est brune.

» Le dessous des premières ailes est brun; il diffère du dessus en ce que la bande flexueuse, maculaire, descend plus bas et est composée de huit taches.

» Le dessous des secondes ailes est d'un brun pâle, traversé au milieu par une bande noirâtre, obsolète; la bande terminale rouge est beaucoup moins tranchée qu'en dessus, plus étroite et un peu maculaire.

» Décrite sur un très bel exemplaire pris à Cayenne par Année.

» Ni Dalman, ni Godart n'ont vu cette espèce. »

Boisduval est trop absolu en ce qui concerne Godart; nous avons ici sous les yeux, et nous reproduisons ci-après, à l'aide de la photographie (Fig. 80 *ter*), l'exemplaire de l'ancienne collection du Muséum qui a servi, en partie, à établir la description de l'*Encyclopédie* (p. 797). Godart, personnellement possédait, en fait de Lépidoptères, une collection qui passait pour l'une des plus belles de Paris; il eut, en outre, à sa disposition, en plus des collections nationales du Jardin du Roi, les collections de Dufresne, de Valencienne et de Latreille. Le texte de l'*Encyclopédie* ne laisse d'ailleurs aucun doute à ce sujet, Godart a pu examiner au moins un exemplaire d'*Harmodius* en nature et sa description

n'est pas basée uniquement sur la figuration de Cramer. Son erreur provient de ce qu'il considère *Harmodius-Syphax* comme une variété de *Licus* qui serait privée de la bande blanche médiane des ailes inférieures.

« La bande blanche des ailes inférieures, dit-il, est quelquefois oblitérée. Il rrive même *qu'elle manque totalement* (1), comme dans la variété que les auteurs ont donnée sous le nom de *Syphax*. »

Tout ce qui précède ces lignes, dans l'*Encyclopédie*, se rapporte à l'une des nombreuses formes de *Licoides* dont nous avons parlé dans le chapitre précédent.

La figuration en couleurs que nous donnons à la fin de notre travail (Pl. color. CDXLV, Fig. 3797) a été faite d'après un échantillon de la collection Charles Oberthür; elle représente l'exemplaire ♂ qui a servi à la description de Boisduval dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*.

Erythrocastnia Harmodius vit dans les Guyanes, mais on l'a également rencontré vers le sud, dans la province brésilienne de Grao-Para (Obidos, Cameta, Belem, etc.). Strand le figure exactement dans le grand ouvrage du Dr Seitz : *Die Gross-Schmetterlinge der Erde : Fauna Americana*, Abteil. I, pl. 2 *d*.

Nous avons eu nous-même l'occasion d'étudier douze exemplaires de cette belle espèce; sept d'entre eux (5 ♂♂ et 2 ♀♀) faisaient partie de la collection Charles Oberthür; les cinq autres (3 ♂♂ et 2 ♀♀) appartenaient à la collection du Muséum de Paris. Parmi ces derniers, ainsi que nous le fait remarquer amicalement M. Fernand Le Cerf, figure, sous le n° 87, l'exemplaire qui a donné lieu aux remarques de Godart (Voir ci-dessus, p. 255); et qui est, en outre, intéressant « parce qu'il montre des taches blanches diffuses sur les taches rouges de la bande rudimentaire interne à l'angle anal ».

(1) C'est nous qui soulignons.

VII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE EVALTHE

(Genre : XANTHOCASTNIA).

Un très grand nombre de formes ont certainement été confondues, par les auteurs, sous le nom d'*Evalthe*. La première description du Lépidoptère qui devrait être considéré comme le type de ce phylum a été donnée par Fabricius en 1775, dans le *Systema Entomologiae*, p. 480, mais la description de Fabricius est si brève, si vague, que, malgré la petite explication qui la suit, il est aujourd'hui impossible de savoir de quel insecte il s'agissait; jugeons-en :

Evalthe, 166, P. D. F. (1) alis integerrimis, fuscis : anticis fasciis duabus flavis, posticis fascia flava rubraque.

Habitat in Indiis (2). *Mus. Lugdunense* (3).

« Statura praecedentis (il s'agit de *C. Syphax*), at minor. Alae fuscae. Anticae fasciis duabus flavis, quarum altera in medio, altera versus apicem, marginem haud attingens. Posticæ fascia flava in medio et rubra maculari in margine. Subtus anticae concolores, posticæ rufo pulverulentae, fascia flava. »

Ainsi donc, pour Fabricius, seront *Evalthe* : tous les *Danai Festivi* qui auront deux bandes jaunes aux ailes antérieures, une bande de même couleur au milieu des ailes postérieures et des taches rouges le long de leur bord externe. Etant donnés les progrès de la science et les nombreuses découvertes faites depuis

(1) Ces initiales, P. D. F., constamment employées par les anciens auteurs, après les noms d'espèces, signifient ici *Papiliones Danai Festivi* et se rapportent à la classification de Linné.

(2) Par cette expression « *In Indiis* », Fabricius désignait indistinctement l'Amérique ou les Indes; mais il employait plus généralement les termes « *In India* » ou « *In India orientali* » lorsqu'il voulait parler des contrées asiatiques.

(3) Il s'agit évidemment ici de Leyde : LUGDUNUM BATAVORUM.

l'époque de Fabricius, cette définition conviendrait aujourd'hui à au moins cinq formes évalthoïdes que nous nous efforcerons de distinguer les unes des autres.

Pour savoir exactement quel insecte Fabricius avait sous les yeux lorsqu'il écrivit cette description, il faudrait évidemment visiter les Musées de Leyde et de La Haye qu'il indique dans ses ouvrages, mais les précieux échantillons y sont-ils encore ? c'est douteux.

Quoi qu'il en soit, nous avons néanmoins une référence exacte; dans le *Species Insectorum*, de même que dans son *Entomologia Systematica*, qui sont, parmi les ouvrages de Fabricius, les derniers où il soit question d'*Evalthe*, cette espèce est donnée comme étant le *Papilio Dardanus* de Cramer. Dès lors, nous n'avons plus le choix de l'interprétation; dè par l'autorité de Fabricius lui-même, tout échantillon conforme à la figuration de Cramer (Pl. X, fig. 84-85) devra être considéré comme *Evalthe* type. Cette interprétation, ainsi qu'on va le voir, ne va pas sans quelque difficulté.

Dalman, en 1824, dans sa *Monographie des Castnies*, essaya, avec une bonne volonté évidente, de mettre un peu de lumière dans ces obscurités, mais il est probable qu'il n'eut pas assez de matériaux à sa disposition; lisons cependant ce qui suit avec attention :

« *C. corpore supra fusco subtus cum pedibus rufo; alis nigris, anterioribus fascia fasciolaque flavis; posterioribus supra fascia flava maculisque rubris; subtus rubris fascia maculari flava.* »

α. Alarum posteriorum fascia flava integra, unicolor, nec cum intramarginali confluens.

Castnia Evalthe Act., Holm. 1824, p. 401, n° 8.

* *Pap. Dardanus* Cram., Tab. 17, fig. E. F.

* *Pap.* Dan. Fest. *Evalthe* Fabr., E. S. III, 1, p. 45, 136.

* *Pap. Evalthus* Herbst., Tab. 137, fig. 1, 2.

Var. β. Alarum inferiorum fascia flava abbreviata rubro terminata et ad angulum analem cum intramarginali rubra confluens. Tab. nostr., fig. 3.

Habitat α. Surinami in sylvis, Cramer; — β. in Brasilia, Dom. WESTIN. Mus. R. Ac. Scient. Holm.

Longitudo corporis 1 poll., 1 lin. Expansio alarum 3 poll. 3 lin.

α, qualem depinxerunt Cramer et Herbst haud vidi. Ab insequente nostra diferre videtur abdomine supra haud rubro sed fusco, fascia media alarum inferiorum angustiore, nec posterius rubro limbata.

Var. β. Antennae nigrae clava subtus pallida. Caput nigrofuscum, palpi fusci, basi albidi. Thorax supra fuscus, squamosus. Abdomen conicum thorace duplo longius, rufo-aurantiacum dorso segmentoque basali fuscis. Corpus subtus rubro-aurantiacum, pedibus concoloribus, pectore grisescente.

» Alae superiores nigrae, fascia flava determinata, ante medium costae incipiens et ad angulum inferiorem usque ducta; versus apicem alae fasciola tenuior praecedenti sub-parallela, marginem haud attingens. *Subtus* concolores, sed pallidiores, versus costam et apicem rubricantes.

» Alae inferiores supra nigrae, in medio fascia lata flava, extus abbreviata, 5 maculis constans, posticum versus aurantiaco terminata; ante marginem posticum series e maculis 4 vel 5 rufo-aurantiacis, ad angulum analem cum fascia discoidali omnino confluentibus. *Subtus* rubro-aurantiacæ, fascia media discoidali flava, e maculi 4 vel 5 majoribus intimis, tribusque minoribus externis composita.

» *Obs.* Cl. Fabricius specimen nimis pallidum (vetustum ?) descripsisse videtur. »

(*Prodrom. Monogr. Castniac*, p. 14-15).

Ainsi donc, Dalman n'a pas vu d'échantillon qu'il puisse identifier avec les Fig. E et F de la Pl. XVII des *Papillons exotiques* : « qualem depinxerunt Cramer et Herbst haud vidi »; en désespoir de cause, il désigne cette forme inconnue par la lettre α et elle diffère, dit-il, de celle qu'il a sous les yeux, sa Var. β, *par l'abdomen qui est rouge et non fauve en dessus; par la bande*

médiane des ailes inférieures, plus étroite et non bordée de rouge en arrière. Hélas! même à l'aide de ce subterfurge, Dalman n'a pas résolu le problème; sa var. β n'est pas *Evalthe*; comme il est facile de s'en rendre compte par la comparaison des figures (Pl. X, fig. 86), c'est l'*Euphrosyne* de Perty qui est, en effet, du Brésil.

Et, en fin de compte, nous retombons toujours sur la même difficulté; qu'est-ce donc que le *Dardanus* de Cramer ?

En réalité, si nous considérons la Planche XVII, fig. E et F des *Papillons exotiques*, et si nous comparons l'échantillon représenté à tous ceux qui ont passé devant nos yeux avec le nom d'*Evalthe*, nous constatons qu'aucun n'est conforme d'une façon absolue. La description pittoresque de Cramer ne suffit pas à nous éclairer. « Ce Papillon, dit-il, a le bout des antennes de la même forme que le *Dedalus*. Cette espèce se nomme, à Surinam, *Papillon des bois* (1). Les ailes chatoyent de part et d'autre d'un beau reflet vert; les six jambes semblent porter des épines aux côtés intérieurs. »

Comme nous ne voulons pas revenir sur ce que nous avons dit au début de la 2e partie de ce travail (p. 86) concernant l'exactitude des documents iconographiques anciens, nous en concluons que le *Dardanus* de Cramer — c'est-à-dire le véritable *Evalthe*, teste Fabricius — est une espèce que nous ne connaissons plus. Si elle existe encore quelque part, dans quelque collection privilégiée, elle y est certainement méconnue et confondue avec les autres morphes évalthoïdes. Nous avons eu la chance de pouvoir étudier, dans la collection Charles Oberthür, plusieurs formes de Cayenne; et nous pouvons affirmer que, malgré l'opinion contraire de Boisduval, elles ne correspondent avec les figures de Cramer ni pour la couleur ni pour le dessin.

Nous n'avons vu aucun échantillon évalthoïde de Surinam; tous proviennent de la Guyane française, mais l'expérience nous a

(1) On reconnaît ici l'origine du renseignement fourni par Dalman : *Habitat v. Surinami in sylvis* (p. 257).

montré que ces deux pays, quoique voisins, sont, le plus souvent, habités par des morphes différentes. A notre avis, les formes géographiques qui se rapprocheraient le plus du *Dardanus-Evalthe* Cramer sont, non pas les formes guyanaises, mais bien les formes brésiliennes de la vallée de l'Amazone. M. le Dr Strand adopte, comme étant *Evalthe*, la forme figurée dans l'ouvrage de Donovan (*An Epitome of the Natural History of the Insects of India*, p. 15, Pl. 22); c'est s'éloigner beaucoup de la conception de Cramer; E. Donovan ne donne d'ailleurs dans son texte aucune précision d'habitat; il en résulte que ni M. Strand, ni nous, ni personne, ne savons quelle est la provenance exacte d'*Evalthe* selon Donovan. Se rapprochant de ce schéma, c'est-à-dire avec une bande jaune très régulièrement maculaire aux ailes inférieures, nous ne connaissons que la race géographique du Honduras; mais, comme nous n'avons à notre disposition qu'un seul exemplaire ♀ de cette race, nous ne voulons pas nous hasarder à tirer une conclusion.

Fig. 81. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Evalthe*.

J.-B. Godart, dans l'*Encyclopédie méthodique*, p. 798, indique très formellement Surinam et le Brésil comme provenance de son *Evalthe*; ce renseignement confirme notre manière de voir, cependant, il y a encore de la confusion dans la description de Godart car il parle d'individus chez lesquels la bande jaune des ailes inférieures « *est remplacée par une grande tache semi-lunaire de sa couleur* »; ces derniers mots ne peuvent évidemment se rapporter qu'à *Euphrosyne* ou à notre *Evaltheformis*, qui sont effectivement de la Guyane ou du Brésil.

Inutile de discuter ici la description de Westwood (*loc. cit.*, p. 181) où quatre espèces différentes, quoique distinguées par des lettres grecques, sont réunies sous le même nom.

En résumé, et jusqu'à nouvel ordre, nous continuerons à réserver le nom d'*Evalthe* aux morphes de Surinam, inconnues de nous, qui répondent exactement à la figuration des *Papillons exotiques* de Cramer; quant aux autres formes à double bande jaune aux ailes antérieures — sauf *Evalthoides* de Strand que nous adoptons — nous les considérons comme des espèces géographiques suffisamment tranchées et nous les distinguerons d'après les indications du tableau qui suit la définition du genre.

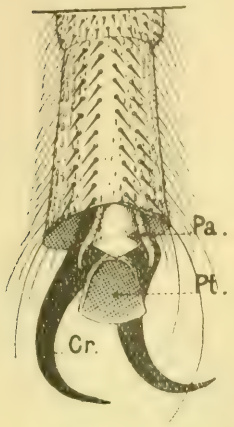


FIG. 81 *bis*. — Dernier article des tarses chez *Xanthocastnia Evalthonida* Houlb. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantules; *Cr*, crochets ou griffes (Orig.).

Nous proposons, pour cet ensemble, le nom générique de *Xanthocastnia* (1) destiné à rappeler que, sauf la coloration jaune des bandes aux ailes antérieures, le facies général et, dans une certaine mesure, la disposition maculaire des inférieures les rapprochent des Castnies vraies, plus que de n'importe quel autre groupement.

8e GENRE : **XANTHOCASTNIA** nov. gen.

Ailes antérieures ornées de une ou deux bandes jaunes placées, l'une, très légèrement courbe, vers le milieu du disque; l'autre, plus étroite, dans la région de l'angle apical (Fig. 81). Ailes inférieures traversées, dans leur milieu, par une bande également jaune, plus ou moins maculaire, suivie, le long du bord externe, d'une rangée de taches rouges arrondies ou subrectangulaires.

Les plantules des tarses sont faiblement triangulaires, avec leur bord antérieur arrondi; elles sont accompagnées de paro-

(1) Du grec *xanthos* jaune et *Castnia* non générique.

nyques bien développés et doivent, par conséquent, être rattachées au type eupalamidien (Fig. 81 *bis*).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Deux bandes jaunes obliques aux ailes antérieures *en dessus* (1re *Section*)	2
	Une seule bande jaune oblique aux ailes antérieures en dessus (2e *Section*)	6
2	Ailes inférieures entièrement rouges *en dessous* dans toute leur étendue (sauf la bande jaune).	3
	Ailes inférieures plus ou moins lavées de noir *en dessous*, au moins en dedans de la bordure jaune	5
3	Bande jaune des ailes inférieures (en dessus) continue ou submaculaire	4
	Bande jaune des ailes inférieures réduite à une large macule ovale dans la région centrale du disque (Pl. Z, fig. 90)	*X. Euphrosyne.*
4	Bande jaune des inférieures fortement arquée et continue ; de la même largeur dans toute son étendue (Pl. X, fig. 84)	*X. Evalthe.*
	Bande jaune des inférieures élargie dans sa partie terminale et submaculaire denticulée à son bord externe (Pl. color., fig. 3795)	*X. Evaltheformis.*
5	Disque des inférieures (*en dessous*) uniformément lavé de brun ; le plus souvent avec un point blanc vers la base de l'aile (Pl. Y, fig. 87)	*X. Evalthoides.*
	Disque des inférieures (*en dessous*) avec une bordure noire élégamment dégradée en dedans de la bande jaune ; un vague point brun vers la base de l'aile (Pl. Y, fig. 88)	*X. Evalthonida.*
6	Une seule bande jaune pâle oblique sur les ailes antérieures *en dessous* (Pl. Z, fig. 91)	*X. Viryi.*
	Deux bandes jaune pâle obliques sur les ailes antérieures *en dessous* (Pl. color., fig. 3796)	*X. Vicina.*

1re SECTION

§ 1. Deux bandes jaunes obliques aux ailes antérieures.

41. **Xanthocastnia Evalthe** Fabr. — *Syst. Entomol.*, 1775, p. 480 (*Papilio*).

Dardanus Cram., *Papillons exotiques*, Pl. XVII, Fig. E, F.; *Eualthus* Herbst., *Natursystem in- und ausländ*, Insekten, Taf. CXXXVII, Fig. 1-2;

Evalthe α. Dalm. « Alarum posteriorum fascia flava integra. » Act. Holm., 1824, p. 401, n° 8.

Evalthe Godart, *Encyclopéd. méthod.*, 1824, p. 797 : les échantillons de Surinam seulement.

? *Evalthe* α Westw. *A monogr. of the Lepid. Genus Castniæ*, 1875, p. 181; les échantillons de Surinam au Musée d'Oxford, mais non pas ceux de l'Equateur. Les termes de la description de Westwood, « *alis posticis fascia media submaculari flava,* » ne correspondent pas exactement à ce qu'on voit sur le dessin de Cramer; la bande médiane jaune des ailes inférieures n'est pas *submaculaire* mais continue (Pl. X, fig. 84-85).

En somme, jusqu'ici, la description primitive de Fabricius (p. 257) et la figuration de Cramer, sont les seuls documents que nous puissions rapporter strictement à cette espèce.

42. **Xanthocastnia Evalthoides** Strand *in* Seitz (*Macrolépidopt. du Globe*, p. 8, Pl. 3 *a*).

? *Evalthe* α Westw., *Monograph. Castniæ*, 1877, p. 181.

La description de Strand est insuffisante, mais la figuration qu'il a donnée rendra plus facile la comparaison avec les autres espèces voisines.

D'après lui, ce qui caractérise *Evalthoides*, c'est que les taches médianes jaunes, sur les ailes postérieures, *sont réunies en une bande continue*, tandis qu'elles sont séparées chez *Evalthe* (1).

Nous avons sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, dix exemplaires ♂ et ♀ de la morphe *Evalthoides* Str., la partie principale de la bande jaune, aux ailes inférieures (Pl. Y, fig. 87), est, en effet, continue; toutefois, sa partie antérieure devient généralement maculaire; mais, ce que M. Strand a omis de nous dire c'est qu'en dessous, à ces mêmes ailes inférieures, il existe, le plus souvent, un point blanc jaunâtre tout à fait caractéristique que nous ne retrouvons dans aucune autre morphe (2).

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris ne nous a fourni qu'un exemplaire ♀ de cette espèce, originaire de l'Equateur, vallée du Rio Napo.

Evalthoides Str. habite le bassin du haut Amazone et de ses affluents, dans les régions où ils coulent au pied des Andes du Pérou et de Bolivie. Les principales localités que nous relevons sur les étiquettes de provenance sont : BOLIVIE : Cochabamba (*P. Germain*); BRÉSIL : Santo Paulo d'Olivença; PÉROU : Pebas, Cavallo-Cocho (*M. de Mathan*); RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR : Guayaquil.

43. **Xanthocastnia Evalthonida** Houlb. (*loc. cit.*, p. 66, Pl. IV, fig. 5) (= *Evalthe* Boisd. p. part. et Auct.).

En remontant vers le nord, dans la région des Andes de Colombie et jusque dans l'Amérique centrale (Honduras), nous trouvons encore une belle grande Castnie, caractérisée par ses

(1) Rappelons ici que les taches jaunes sont, en effet, bien séparées sur les ailes inférieures d'*Evalthe* selon Donovan, mais qu'elles ne le sont pas chez le *Dardanus* de Cramer, qui est le véritable *Evalthe* (voir p. 264).

(2) Ce point blanc jaunâtre disparaît quelquefois, mais le plus souvent il est très visible; nous serions heureux que M. Strand voulût bien vérifier ce caractère sur les échantillons qu'il a à sa disposition; si son observation concorde avec la nôtre, on pourra alors considérer l'établissement de la forme *Evalthoides* comme tout à fait définitive.

ailes, d'un beau noir velouté, et par quelques particularités des bandes jaunes qui les traversent. Pour rappeler que cette espèce ne sort pas du cadre évalthoïdien où se meuvent les morphes précédentes, nous l'avons désignée sous le nom d'*Evalthonida* (Pl. Y, fig. 88).

Ailes d'un noir franc avec un reflet velouté; aux antérieures, la première des bandes jaunes est large, légèrement dilatée en son milieu et progressivement atténuée vers l'angle interne qu'elle atteint souvent en faisant un petit crochet le long du bord. La seconde bande, près de l'angle apical, est très étroite, presque linéaire et légèrement festonnée.

Aux inférieures, la bande jaune est anguleuse, tantôt entièrement maculaire, tantôt subcontinue dans sa partie postérieure; cette bande est étroite, souvent irrégulière et denticulée à son bord externe. Une grande tache rouge fait suite à la bande jaune et couvre tout l'angle anal; le long du bord, existent 4 ou 5 macules rouges dont les plus larges sont au milieu.

En dessous, on retrouve, aux antérieures, le même dessin qu'en dessus; aux inférieures, la bande jaune est toujours maculaire et est bordée en dedans par un élégant dégradé brun qui s'étend plus ou moins vers la base de l'aile; un vague point noir se distingue sur le fond rouge dans la région radiculaire.

La frange est noire aux ailes inférieures.

Nous avons trois exemplaires de cette belle espèce dans la collection Charles Oberthür; tous proviennent de Cananche (Colombie) où ils ont été recueillis par M. de Mathan.

Les deux exemplaires de la collection du Muséum de Paris (nos 81-82) viennent vraisemblablement de Santa Fé de Bogota.

43 *bis*. XANTHOCASTNIA WAGNERI Buchecker. — *Syst. Entomol. Castnia*, 1880, Taf. XX, fig. 26.

Cette espèce, grossièrement représentée par M. Buchecker, est une morphe de la souche phylétique *Evalthe* voisine d'*Evaltho-*

nida; la bande jaune des ailes inférieures est plus maculaire et les taches rouges marginales plus accentuées en dessous, mais ces différences n'excèdent pas le cadre des variations individuelles. *Wagneri* ne peut être que notre *Evalthonida* ou tout au plus la morphe voisine de Honduras que nous avons désignée sous le nom de var. *Flexifasciata.*

44. XANTHOCASTNIA EVALTHONIDA, var. **Flexifasciata** Houlb. (*loc. cit.*, p. 67).

Nous avons aussi, de Honduras, un exemplaire présentant le même ensemble de caractères que l'espèce précédente à l'exception de la frange qui est presque blanche et de la bande jaune apicale des ailes antérieures qui est *plus large et festonnée;* nous en faisons la variété *Flexifasciata.*

45. **Xanthocastnia Evaltheformis** Houlb. (*loc. cit.*, p. 64) (= *Evalthe* Boisd. p. part. *Species des Lépidopt. Hétérocères*, p. 514 et Auct.).

Nous donnons ce nom aux morphes de la Guyane française qui répondent à la première partie de la description d'*Evalthe* selon Boisduval; voici cette description :

« Elle varie pour la taille depuis 7 jusqu'à 10 centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un brun noir, chatoyant en vert selon les aspects; elles sont marquées de deux bandes parallèles très nettes, d'un jaune citron, dont la première, très légèrement courbe, commence un peu avant le milieu de la côte, pour arriver à l'angle interne, et dont l'autre, très étroite, linéaire, est située entre celle-ci et le sommet. »

« Les ailes inférieures sont noires comme les supérieures, traversées au milieu par une bande étroite, un peu maculaire, d'un jaune citron, suivie, sur le bord terminal, d'une rangée de taches rouges arrondies. »

« Le dessous des premières ailes est semblable au dessus, sauf que la côte et le sommet sont un peu lavés de rouge. »

« Le dessous des secondes ailes est *entièrement rouge* (1), avec une bande maculaire, jaune, correspondant à celle de la face opposée. »

« Telle est la description de l'*Evalthe* d'après les exemplaires que nous avons reçus de Cayenne, et parfaitement conformes à la figure donnée par Cramer sur un individu de Surinam. »

D'après les indications de provenance le reste de la description s'applique probablement encore à *Evaltheformis* Houlb. et non pas, comme le croit Boisduval, à l'*Euphrosyne* de Perty; nous reviendrons sur ce point en temps utile.

La description qui précède, ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte, convient très bien à notre *Evaltheformis*; cependant Boisduval ne fait pas assez ressortir l'aspect tout spécial de la bande jaune aux ailes inférieures. Ici, cette bande jaune est en réalité formée de deux parties : l'une maculaire, formée de trois points, alignés à partir de la côte; l'autre, beaucoup plus large, continue et denticulée à son bord externe, occupe le reste du disque jusqu'à la tache rouge. Nous ne trouvons cette disposition dans aucune autre espèce (Pl. color. CDXLV, fig. 3795).

Si Boisduval dit que la bande jaune des ailes inférieures est étroite, remarquons qu'il parle par comparaison avec ce qu'il croit être l'*Euphrosyne* de Perty où cette bande est exceptionnellement large; cependant nous pouvons observer, dans la collection de M. Charles Oberthür, un exemplaire d'*Evaltheformis*, où la tache jaune des ailes inférieures est aussi grande que chez *Euphrosyne;* la description de Boisduval paraît d'ailleurs avoir été faite sur un exemplaire de petite taille et de mauvaise venue

Il existe cinq exemplaires d'*Evaltheformis* dans la collection Ch. Oberthür; tous proviennent de la Guyane française où ils ont été recueillis par Méaux et Constant Bar.

(1) C'est nous qui soulignons.

La collection du Muséum de Paris nous a fourni également trois exemplaires (nos 83, 84, 85) de même provenance.

46. **Xanthocastnia Euphrosyne** Perty. — *Delectus Animalium articulatorum in Brasilia collectorum*, 1830, p. 155, Pl. 31, fig. 1 ♂.

Evalthe, var. β,. Dalman, *Prodr. Monogr. Castniæ*, 1825, p. 14, Pl. I, Fig. 3, ♀.

Evalthe, var. Boisd., *Species Lépid. Hétér.*, 1874, p. 515.

Pertyi Buchecker, Syst. Ent. Castn., Pl. 19, Fig. 25, ♂ et ♀.

Cette espèce, souvent confondue dans les collections avec les formes évalthoïdiennes du Brésil septentrional et de la Guyane, en diffère cependant toujours très nettement par la forme ovalaire de la tache jaune aux ailes inférieures. Chez les ♀, cette tache jaune est largement bordée de rouge à son bord postérieur.

Dalman décrivit et figura le premier la femelle de cette espèce, en 1824, dans son *Prodrome monographique des Castnies*, Pl. I, fig. 3; mais il la considéra comme une variété d'*Evalthe* et ne lui donna pas de nom spécial. La description de Dalman est très précise; l'ayant déjà reproduite, p. 258, avec la figure originale qui lui correspond (Pl. X, fig. 86), nous ne la répétons pas ici.

En 1830, le Dr Maximilien Perty, « *in R. Universitate Monacenci zoologicas disciplinas insigni cum laude docens*, » dans son grand ouvrage sur les Articulés du Brésil, fit connaître, sous le nom d'*Euphrosyne*, le ♂ de cette espèce, resté jusque-là inconnu. Dans son ensemble, la description de Perty concorde avec celle de Dalman; cependant, l'érudit zoologiste bavarois ajoute un certain nombre de précisions qu'il est utile de rapporter.

« Quoad colores et forma *C. Eualthe* Hbst., *Pap. Dardano* Cram. simillima, sed multo minor, et colorum distributione diversa. Alae anticae fusco-nigrae, chalybeo-micantes, fascia media integra postice rufescente et externa dimidiata angusta flavis, angulo

postico e squamulis albido-ciliato. Alae posticae fusco nigrae, sine nitore, macula paene media flava, cum margine interno rufescente confluente, serie ad marginem posticum e maculis aurantiacis extus sensim minoribus, marginulo extremo e squamulis fusco-ciliato. Alae anticae subtus pallidiores, ad apicem rufescentes, fascias flavas sicuti in pagina superiore offerentes. Alae posticae subtus ferrugineo-rufae, nervis nigris, macula media et tribus parvis externis flavis, marginulo postico e squamulis nigro-ciliato. Corpus supra fusco-nigrum, abdomine rufescente, ano ferrugineo; subtus cum pedibus rufescens. Antennae nigrae clava subtus rufescente.

» *Habitat ad flumen Amazonum.* »

Cette diagnose ne laisse rien à désirer; nous la complétons par une reproduction photographique (Pl. Z, fig. 89-90) qui facilitera la comparaison avec les échantillons naturels et avec la documentation correspondante de Dalman (p. 258). Bien que la description de Perty soit postérieure à celle de Dalman, comme ce dernier n'avait pas imposé d'appellation spéciale à cette espèce, c'est le nom d'*Euphrosyne* qui doit être maintenu, d'après les usages établis dans la nomenclature.

Il existe deux exemplaires d'*Euphrosyne*, un ♂ et une ♀, dans la collection Ch. Oberthür; l'aspect extérieur des deux sexes est peu différent; cependant, comme toujours, chez le ♂, l'angle apical des ailes antérieures est beaucoup plus accentué que chez les femelles. Un exemplaire ♂ dans la collection du Muséum de Paris.

Ces trois exemplaires proviennent du Brésil, sans indication précise de localité; mais nous croyons, avec Perty, que l'espèce se trouve surtout dans la vallée de l'Amazone; nous ne serions pourtant nullement étonné si on la retrouvait un jour ou l'autre, plus au nord, jusque dans les Guyanes, où certaines morphes évalthoïdes (par ex. : *Evalthetormis*), revêtent un facies qui rappelle *Euphrosyne* de très près,

2e SECTION.

Ailes supérieures ne portant, en dessus, qu'une seule bande jaune oblique, transversale.

Il nous reste maintenant, pour terminer l'étude du phylum évalthidien, à signaler deux espèces caractérisées par ce fait qu'*en dessus*, sur les ailes antérieures, on ne trouve *qu'une seule bande jaune oblique, transversale*. L'une de ces espèces est connue depuis longtemps, c'est *Viryi* Boisd. (Pl. Z, fig. 91); l'autre, *Xanthocastnia Vicina*, n'a jamais encore été décrite ni figurée. On peut distinguer ces deux espèces par les caractères suivants :

Chez *Viryi* on ne trouve, aux ailes antérieures, *en dessous*, qu'une seule bande jaune oblique, tandis que chez *Vicina*, nous trouvons, *sur le dessous* des ailes inférieures, deux bandes jaune pâle, obliques.

47. **Xanthocastnia Viryi** Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, Vol. I, p. 515, Pl. XI, fig. 3.

Boisduval a, le premier, décrit et figuré cette espèce, qu'il avait reçue de M. de l'Orza; voici la description originale :

« Elle est un peu plus grande que l'*Evalthe* typique, dont elle a le port et le facies. Ses quatre ailes sont d'un brun noir, chatoyant en vert, selon les aspects; les supérieures sont traversées, du milieu de la côte à l'angle interne, par une bande oblique régulière, d'un blanc à peine soufré. Les ailes inférieures sont marquées, un peu au delà du milieu, d'une bande maculaire jaune, formée de quatre taches séparées par les nervures, dont la plus interne de ces taches se fond vers l'angle anal avec un espace d'un rouge brique. Outre cela il y a, comme chez *Evalthe*, près du bord terminal, une série de cinq à six points du même rouge. La frange des ailes est brune.

» Le dessous des ailes supérieures est brun avec la même bande qu'en dessus, et le sommet lavé de rouge brun.

» Le dessous des secondes ailes est d'un rouge pâle, comme dans *Evalthe* et *Euphrosyne*, avec les mêmes taches qu'en dessus.

» Cette nouvelle espèce ne pourra pas être confondue avec *Evalthe* ni avec *Euphrosyne* qui ont chacune deux bandes jaunes sur les ailes supérieures.

» M. de l'Orza, qui s'est défait généreusement en notre faveur du seul exemplaire qu'il possédait dans sa collection, lui avait imposé le nom de *Viryi*, comme témoignage de son amitié pour M. Viry, entomologiste distingué à Nancy. C'est avec plaisir que nous nous sommes empressé de l'adopter. »

La *Castnia Viryi* habite le Mexique.

Telle est la description de Boisduval; elle est claire, formelle; il n'est pas possible de confondre *Viryi*, qui n'a qu'une seule bande jaune aux ailes antérieures, avec *Evalthe* ou *Euphrosyne* qui en ont deux. Nous sommes surpris de voir que Westwood n'admet point la manière de voir de Boisduval; l'illustre professeur de l'Université d'Oxford réunit en une seule toutes les espèces du phylum évalthoïdien; c'est abusif et inexact.

Herbert Druce, *in* Biol. Centr.-Americ. *Heteroc.*, I, p. 27, n'est pas beaucoup mieux fixé; il admet que *Viryi* n'est que la forme septentrionale d'*Evalthe* « it is clearly the northern form of *C. evalthe* » ; cela pourrait se dire, à la rigueur, des formes d'*Evalthonida* Houlb. qui remontent jusque dans l'Amérique centrale; mais, à coup sûr, pas de *Viryi*.

Nous avons sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, deux exemplaires parfaitement authentiques de *Viryi*, car l'un d'eux est celui qui a servi à la description et à l'illustration du *Species* (Pl. Z, Fig. 91).

Il n'y a donc aucune espèce de doute sur la validité de cette belle espèce qui constitue même, pour nous, le type d'une section particulière dans la nombreuse série des formes évalthoïdes.

48. **Xanthocastnia Vicina** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 67).

Bien que possédant, à peu près, les mêmes caractères généraux que *Viryi*, cette espèce s'en distinguera toujours, et sans la moindre difficulté : 1° *en dessus*, par l'aspect maculaire de la bande oblique des ailes postérieures, formée de 7 petits points jaunes, anguleusement alignés depuis la côte jusqu'à la tache rouge de l'angle anal; 2° *en dessous*, par les deux bandes jaunes des ailes antérieures (Pl. CDXLV, fig. 3796).

Le dessus des ailes, dans les quatre exemplaires que nous avons sous les yeux, est d'un beau noir velouté très franc, et, aux ailes inférieures, le nombre des points rouges bien développés, le long du bord externe, est toujours de cinq ou six. En dessous, aux ailes antérieures, la partie rougeâtre s'étend le long de la côte et dans toute la région de l'angle apical; chez *Viryi*, au contraire, elle descendrait plutôt le long du bord externe.

L'abdomen est noir en dessus, rougeâtre en dessous.

Cette espèce a été capturée à La Chima, République de l'Equateur, en 1893, par M. Marc de Mathan.

FIG. 82. — *Erythrocastnia Harmodius* Cramer. — Exemplaire vu en dessus, grandeur naturelle. Reproduction d'après Cramer (*Papillons exotiques des trois parties du Monde*, Vol. III, Pl. CCXXIII, fig. C).

FIG. 83. — *Erythrocastnia Harmodius* Cramer. — Exemplaire vu en dessous, grandeur naturelle. Reproduction d'après Cramer (*Papillons exotiques des trois parties du Monde*, Vol. III, Pl. CCXXIII, fig. D).

FIG. 84. — *Xanthocastnia Evalthe* Fabr. (*Papilio Dardanus* Cramer). Exemplaire vu en dessus (D'après Cramer : *Pap. exot.*, I, Pl. 17, fig. E)

FIG. 85. — *Xanthocastnia Evalthe* Fabr. (*Papilio Dardanus* Cramer). Exemplaire vu en dessous (D'après Cramer : *Pap. exot.*, I, Pl. 17, fig. F).

FIG. 86. — *Xanthocastnia Euphrosyne* Perty. — Reprod. de l'exemplaire décrit et figuré par Dalman sous le nom de *Castnia Evalthe* (Pl. I, fig. 3).

FIG. 87. — *Xanthocastnia Evalthoides* Strand.

Reproduction directe, grandeur naturelle, vu en dessus, d'un exemplaire ♀, appartenant à la collection Ch. Oberthür.

FIG. 88. — *Xanthocastnia Evalthonida* Houlb.

Reproduction directe, grandeur naturelle, vu en dessus, d'un exemplaire ♂, appartenant à la collection Ch. Oberthür.

FIG. 80. — *Xanthocastnia Euphrosyne* Perty. — Exemplaire ♀ (?) vu en dessus. Reproduction d'après Perty, *loc. cit.*, Pl. XXXI, fig. 1.

FIG. 81. — *Xanthocastnia Euphrosyne* Perty. Reproduction directe et en grandeur naturelle d'un exemplaire ♀ appartenant à la coll. Ch. Oberthür.

FIG. 82. — *Xanthocastnia Viryi* Boisd. — Reproduction directe de l'exemplaire type ayant servi à Boisduval pour établir la description du *Species* (coll. Ch. Oberthür).

IX. — SOUCHE PHYLÉTIQUE DALMANNI

(Genre : GRAYA).

Si nous considérions seulement les caractères des ailes antérieures, il nous faudrait placer la souche phylétique *Dalmanni* immédiatement à la suite du genre AMAUTA; dans les deux cas nous trouvons une bande claire, relativement étroite, disposée parallèlement au bord externe. Mais, si nous tenons compte des ailes inférieures, le rapprochement indiqué ci-dessus n'est plus possible; nous nous trouvons en présence d'un schéma ornemental entièrement différent.

FIG. 92. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Dalmanni*.

Après avoir beaucoup hésité sur la place qu'il convient d'assigner à *Dalmanni* dans la classification, il nous a semblé, en dernière analyse, que cette espèce pouvait être rapprochée d'*Orestes* et d'*Hegemon;* la silhouette des ailes inférieures et la disposition des dessins ont, en effet, des rapports évidents. Ce rapprochement ne s'impose pas, toutefois, d'une façon absolue, mais aucun autre ne nous a paru meilleur ou plus facile à justifier; *Dalmanni* est une espèce isolée et qui est toujours restée très rare dans les collections.

Nous reprenons, pour cette espèce, le nom générique de *Graya*, créé par Buchecker, mais appliqué par lui à des morphes d'allures morphologiques très diverses; il nous a semblé équitable de réaliser, de cette manière, les intentions de Boisduval en ce qui concerne la mémoire de George Gray.

Graya Dalmanni est originaire du Brésil, malheureusement nous ne possédons aucun renseignement relatif aux régions qu'il habite.

9e Genre : **GRAYA** Buchecker.

Systema Entomologiae, Castnia, 1880.

Ailes antérieures triangulaires, d'un brun grisâtre un peu ferrugineux portant, un peu après le milieu, une raie oblique d'un blanc pur allant de la côte au bord interne (Fig. 92). Ailes inférieures d'un brun olivâtre à la base, ornées, dans la région médiane du disque, d'une large bande blanche transversale, atteignant le bord abdominal; tout le bord marginal est rouge brun avec un cordon de taches noires assez grosses et bien marquées.

Les extrémités tarsales sont du type eupalamidien; toutefois, les angles des plantules sont légèrement arrondies sur les côtés (Fig. 93).

49. **Graya Dalmannii** C. R. Gray. — *Synopsis of the Species belonging to the Genus Castnia* (Trans. Ent. Soc. London, 1837, p. 145).

La description de George Robert Gray ne suffit pas pour caractériser cette intéressante espèce; nous la reproduisons cependant, à titre documentaire, et à cause des difficultés qu'elle soulève en ce qui concerne les femelles jusqu'ici tout à fait inconnues.

« Alis anticis ferrugineis, *maris* fasciis duabus obsoletis; feminæ olivaceis fascia alba angusta, et punctis hyalinis duo-

bus; posticis rubris, basi, strigis maculisque juxta marginem, nigris; *maris* disco flavo, et feminæ albo. »

Al. exp. ♂ 3 ½″. ♀ 4″.

Habitat in Brasilia. In coll. D. Childrenæ.

Lorsque Boisduval visita le British Museum, en 1853, il fut accueilli avec la plus grande cordialité par George Gray et par son frère, le célèbre naturaliste Edward Gray, directeur de la section de zoologie des grandes collections britanniques; mais, s'il jeta un coup d'œil sur le groupe des Castnies, il est probable qu'il ne vit pas les exemplaires types de *Graya Dalmannii*, qui étaient encore la propriété personnelle de Mme Children.

Ce fut un nommé Joseph Becker, entomologiste de Wiesbaden, qui, ayant reçu des Lépidoptères du Brésil, communiqua cette belle Castnie à Boisduval « comme une rareté de premier ordre »; l'illustre auteur du *Species*, la croyant nouvelle, la publia dans son ouvrage, p. 498, sous le nom de *Grayi*, en souvenir de George Gray, mort en 1872. Il est indispensable de faire remarquer que la description de Boisduval, contrairement à l'opinion reçue, s'applique exclusivement aux mâles de *Cast. Dalmannii* (= *Grayi*), car les femelles lui resteront aussi toujours inconnues; les deux exemplaires qui existaient dans sa collection et dont l'un servit à la description du *Species*, sont, en effet, des mâles, nous avons pu nous en assurer directement par l'examen des armures génitales. Personne jusqu'ici n'a décrit les femelles de *Dalmannii* Gray; quant aux figures, celle donnée par Buchecker, pl. 4, sous le nom erroné de *Zerinthia*, est manifestement celle d'un mâle, la coupe des ailes

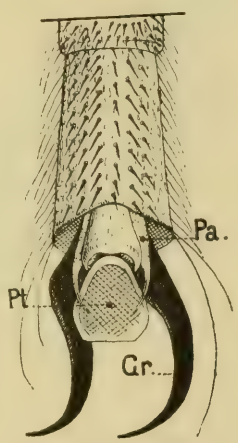


FIG. 93. — Dernier article des tarses chez *Graya Dalmanni*, R. Gray. — *Pa*, paronyques; *Pu*, plantules du type eupalamidien, mais légèrement arrondies en avant et sur les côtés; *Gr*, griffes (Orig.).

antérieures et le pinceau d'écailles jaunâtres à l'extrémité de l'abdomen ne laissent aucun doute à ce sujet; la seule représentation qui pourrait, à la rigueur, être acceptée comme celle d'une femelle est celle de Westwood (*loc. cit.*, pl. XXX, fig. 5); la maculature des ailes antérieures, l'absence du liséré jaune au bord costal des postérieurs et du faisceau pygidial, sont des caractères qui n'ont pas d'analogues chez les mâles que nous connaissons.

Il ne faut pas non plus, par ailleurs, confondre *Graya Dalmannii* R. Gray (=*Grayi* Boisd.) avec une autre Castnie signalée également par Boisduval dans le *Species des Lépidoptères*, p 512, sous le nom de *Dalmannii*. Cette dernière, considérée à tort comme étant l'espèce de Gray, n'est autre chose que le *Castnia Hegemon*, décrit et représenté par Kollar, en 1839, in *Annalen des Wiener Museum fur Naturgeschichte*, p. 217, Taf. XIII, Fig. 2. A propos de cette espèce, Mr. Arthur Butler fait remarquer que le mâle de la description de Robert Gray (*loc. cit.*, p. 145) est probablement identique avec le ♂ *Hegemon* de Kollar.

Nous sommes absolument de cet avis, l'expression de Gray : *maris disco flavo* ne peut pas s'appliquer aux mâles de *Dalmannii* R. Gray, qui ont, sur le disque des ailes postérieures, une grande tache blanche et non pas jaune.

Les figures que nous donnons ici (Pl. W, fig. 98-99) et (Pl. A_1, fig. 101) contribueront, nous en avons l'espoir, à lever toutes les difficultés d'interprétation relatives à ces deux espèces.

X. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HEGEMON

(Genre : ATHIS).

Nous réunissons ici, dans un même groupement, un certain nombre d'espèces, assez disparates, en apparence, mais qui présentent cependant toutes un schéma d'ornementation à peu près identique aux ailes antérieures. Nous avons divisé cet ensemble en trois sections : dans la première, à laquelle nous donnons pour type la morphe *Hegemon* (Pl. A_1, fig. 101), nous groupons toutes les espèces dont les ailes antérieures portent une ou plusieurs bandes sombres parallèles au bord externe, *sur un fond brun*. Dans la deuxième (type *Papagaya*, Pl. B_1, fig. 106) sont rangées les espèces où les ailes antérieures portent des bandes sombres *sur un fond clair*. Enfin, dans la troisième section, constituée par la seule espèce *Pyrrhopygoides* (Pl. color. fig. 3821), les ailes antérieures sont également brunes, mais elles portent, en outre, cinq petits points grisâtres dans la région de l'angle apical.

FIG. 94. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Hegemon*.

Toutes ces espèces habitent les régions centrales et méridionales du Brésil ; quelques-unes cependant s'écartent, vers l'ouest, jusqu'en Bolivie (*Boisduvali*) et jusque dans les régions andiques de la République de l'Equateur.

Hübner avait déjà catalogué l'une des espèces les plus caractéristiques de ce groupe sous le nom d'*Athis;* nous conserverons cette appellation générique pour grouper tout cet ensemble, en signalant toutefois qu'*Orestes* présente des caractères tant soit peu aberrants par rapport à ceux que nous considérons comme

les plus représentatifs de la souche phylétique *Hegemon* et que, par l'ornementation de ses ailes antérieures, il nous offre un dessin que nous trouvons généralisé dans la souche phylétique *Phalaris*.

10e GENRE : **ATHIS** Hübner.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 101.

Ailes antérieures triangulaires, ornées de larges bandes brunes sur un fond de même tonalité ou sensiblement plus clair (Fig. 94); quelques espèces portent, en outre, quelques macules blanchâtres ou transparentes dans la région de l'angle apical (*Boisduvali*); vers le milieu de l'aile, tout près de la côte et l'atteignant quelquefois, se voit une tache ovoïde ocellée ou entièrement brune.

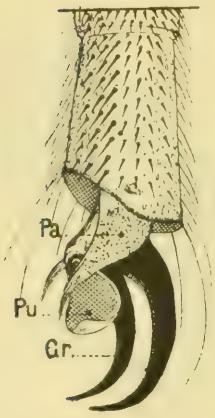


FIG. 95. — Dernier article des tarses chez *Athis Hegemon*, Kollar. — *Pa*, paronyques triangulaires, à pointe grêle; *Pu*, plantule ovale, coupée obtusément en avant; *Gr*, griffes (Orig.).

Les ailes inférieures portent un dessin souvent très compliqué de taches noires et rouges et sont, le plus souvent, échancrées le long de leur bord externe près de l'angle anal.

Les plantules des tarses sont ovales, légèrement obtuses en avant; les paronyques sont lamelleux comme dans le phylum précédent (Fig. 95).

TABLEAU ANALYTIQUE ET DESCRIPTION DES ESPÈCES

1	Ailes inférieures d'un jaune orangé dans presque toute leur étendue, simplement festonnées de brun le long de leur bord externe (Pl. A_1, fig. 102).....	*A. Japyx.*
	Ailes inférieures à disque blanc, jaunâtre, rouge ou bicolore, bordées ou non de noir...	2

2	Région centrale du disque des inférieures entièrement blanche	3
	Région centrale du disque des inférieures d'un jaune pâle, bordée ou non de noir	4
	Région centrale du disque des inférieures d'un rouge jaunâtre ou d'un rouge écarlate	6
	Moitié basale des ailes inférieures rouge; le reste d'un jaune rosé avec des taches noires ovales, en anneaux (Pl. C_1, fig. 107)	*A. Fabricii.*
3	Ailes postérieures avec une large bordure noire ornée de taches rouges (Pl. A_1, fig. 103)	*A. Orestes.*
	Ailes postérieures avec une large bordure rouge décorée de taches noires (Pl. A_1, fig. 101)	♀ *A. Hegemon*
4	Région discoïdale des ailes inférieures d'un jaune pâle uniforme	5
	Région discoïdale des ailes inférieures jaune en avant, blanche le long du bord abdominal (Pl. W, fig. 100)	♂ *A. Hegemon.*
	Région discoïdale des ailes inférieures d'un jaune clair sur fond rouge orangé (Pl. C_1, fig. 108)	*A. Ciela.*
5	Ailes antérieures avec trois taches transparentes dans la région de l'angle apical (Pl. B_1, fig. 105)	*A. Herrichii.*
	Ailes antérieures dépourvues de taches transparentes dans la région de l'angle apical (Pl. color., fig. 3818)	*A. Menetriesi.*
6	Région discoïdale des ailes inférieures d'un rouge écarlate ou d'un blanc rosé, avec taches noires	7
	Région discoïdale des ailes inférieures d'un jaune rougeâtre; noire le long du bord abdominal (Pl. color., fig. 3821)	*A. Pyrrhopygoides.*

7	Ailes antérieures éclaircies sur le milieu du disque ; postérieures rouges avec deux bandes noires continues (Pl. B_1, fig. 106).....	A. *Papagaya.*
	Ailes antérieures d'un brun uniforme sur le milieu du disque ; postérieures avec une large bande noire parsemées de taches rouges (Pl. color., fig. 3819).....	A. *Boisduvali.*
	Ailes inférieures d'un blanc rosé (Pl. B_1, fig. 104 *bis*)..... var.	*Bescke1*

1re SECTION

Ailes antérieures portant, sur un fond brun, une cu plusieurs bandes brunes parallèles au bord externe (1).

50. **Athis Hegemon** Kollar. *Lepidopterorum Brasiliae Species novae iconibus illustratae* (Ann. des Wiener Mus., 1839, Vol. I, p. 217, Taf. XIII, fig. 2).

Cette espèce est l'une des plus belles et l'une des mieux caractérisées de tout le groupe des Castnies; Boisduval, cependant, l'a confondue avec une autre espèce très différente et l'a décrite, dans le *Species*, p. 512, sous le nom de *Dalmanii*. Afin d'éviter tout motif de confusion dans l'avenir, nous croyons utile de reproduire ici la figuration originale (Pl. W, fig. 100) et la description primitive de Kollar. Voici cette description :

« C. alis superioribus supra brunneis, basi fasciaque media, extus bipartita, obsolete saturatioribus; inferioribus supra rubris, macula baseos, striis duabus ad angulum analem nigrofuscis, fascia media flava; subtus ferrugineis, omnibus basi, inferioribus et margine interno albis.

» *Longit. corporis 1 poll. 3 lin.; alarum expansio 3 poll. et ultra.*

(1) Cette bande brune se réduit, chez *Orestes*, à un îlot plus sombre ocellé de gris, dans la région de l'angle apical.

» *Castniae Palatino* Cram. et Dalm. magnitudine colorumque distributione quodammodo similis, habitu vero *Cast. Fonscolombe* Encycl. meth. proxima species.

» *Antennae*, caput, thorax et truncus supra brunnea, subtus cum palpis pedumque femoribus et tibiis alba.

» *Abdomen* utrinque album, segmento anali ferrugineo penicillato.

» *Alae superiores* brunneae, macula baseos indeterminata, fasciaque media versus marginem externum, seu costam bipartita, saturatioribus, sed valde obsoletis; certo situ versus marginem posticum violaceo adspersae adparent.

» *Alae inferiores* ex croceo rubrae; basi macula magna e squamis longioribus nigris, medio fascia latiore abbreviata flava versus marginem internum albicante; striis duabus intramarginalibus, versus angulum analem confluentibus nigris, anteriore breviore, posteriore magis extrorsum protracta, una alterave nonnunquam fere deleta.

» *Subtus : Alae superiores* coloris brunnei dilutioris, seu potius rufi, macula baseos fasciaque media hic magis distinctae et invicem confluentes; costa basi squamulis albis tecta.

» *Alae inferiores* basi albidae, sensim sensimque versus limbum pallido rufescentes, macula ad angulum analem ferruginea.

» *Habitat in Brasilia ad Rio Janeiro; Schott pro Museo legit.* »

La description qui précède, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la coloration assignée aux ailes inférieures, ne concerne que les mâles d'*Hegemon;* il est probable que Kollar ne connaissait pas les femelles de cette espèce, chez lesquelles, comme le dit bien Boisduval, le disque des ailes est d'un blanc de neige et non pas jaune.

D'autre part aussi, chez les femelles, le bord externe des ailes antérieures est arrondi et les taches claires sont plus accentuées que chez les mâles (Pl. A_1, fig. 101).

Nous avons pu étudier, dans la collection de M. Charles Oberthür, cinq exemplaires de cette belle espèce, quatre mâles

et une femelle; tous proviennent du Brésil, de la province de Rio de Janeiro; pour l'un d'eux, Santo Antonio dos Brotos est précisé comme localité d'origine.

Nous avons également pu examiner, dans la collection du Muséum de Paris, l'exemplaire ♂ qui fut jadis déterminé sous le nom de *Dalmanii* par Boisduval.

51. **Athis Japyx** Hübner. — *Sammlung exotischer Schmetterlinge*, 1806, Vol. II (*Athis*), Pl. 75, fig. 1, 2 ♂ (1).

Avec *Japyx* nous rentrons dans le domaine des réalités; la première figuration de cette belle espèce par Hübner et sa description par Godart dans l'*Encyclopédie Méthodique*, paraissent avoir été faites à la même époque, ce qui fait que les auteurs, suivant leurs préférences, la désignent presque indifféremment, soit sous le nom de *Japyx* avec Hübner, soit avec Godart sous le nom de *Fonscolombei*. La désignation de Hübner a sûrement le bénéfice de l'antériorité; mais il n'y a, à notre point de vue, aucun intérêt à tenir compte des discussions qui ont été agitées à ce sujet. Fidèle au principe qui nous a toujours guidé dans ce travail, nous accordons à la documentation iconographique une importance beaucoup plus grande qu'à la documentation écrite; de sorte que, quelles que soient la date et l'exactitude de la description de Godart, c'est pour nous le nom de *Japyx* qui a seul autorité dans la nomenclature; *Fonscolombei* sera un bon synonyme, synonyme qui aura même pour lui, ce qui n'est pas toujours le cas, l'avantage d'être appuyé par la première description écrite acceptable.

Cette première description, nous ne l'utiliserons cependant pas, parce qu'elle a été établie sur des documents incomplets; nous reproduisons ici celle du Dr Boisduval (*Species*, p. 497), la plus

(1) Et non pas dans : *Zuträge zur Sammlung exot. Schmetterlinge*, ainsi que l'indique le *Catalogue* de Dalla Torre, p. 14.

précise et la plus claire qui existe, parce qu'elle a pour base des éléments nombreux, d'une authenticité absolue; et, dans tous les cas, parfaitement conformes à la figuration originale de Hübner.

« Godart a dédié cette grande Castnie à M. le comte Boyer de Fonscolombe, entomologiste à Aix, en Provence, mais comme le nom de *Japyx*, donné à cette espèce par Hübner, nous paraît avoir l'antériorité, nous l'adoptons de préférence.

» Le mâle a 10 et la femelle 11 ½ centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un roux olivâtre, très chatoyantes, marquées sur leur tiers postérieur d'une raie oblique brune, allant de la côte au bord interne; elles ont, en outre, au-dessous de la côte, une tache blanchâtre, arrondie, un peu obsolète, et, sur la bande brune oblique, un petit point blanc.

» Les ailes inférieures sont d'un fauve orangé vif avec la base d'un brun olivâtre; l'extrémité est d'un rouge ferrugineux, avec une rangée de gros points, d'un brun un peu roussâtre, vers l'angle externe seulement. L'extrémité des nervures offre aussi, sur un fond assez intense, des taches d'un brun roux (Pl. A_1, fig. 102).

» Le dessous des premières ailes est d'un rouge brique avec la bande transverse assez obsolète.

» Le dessous des secondes ailes est d'un jaune d'ocre, avec trois raies noirâtres incomplètes, dont les deux premières sinuées et la dernière maculaire et un peu effacée.

» Le corselet est de la couleur des premières ailes. L'abdomen est d'un jaune un peu fauve.

» La femelle a les ailes supérieures moins pointues au sommet, d'une couleur plus ferrugineuse, avec cinq taches blanches, dont quatre alignées sur la bande transversale brune et une plus grosse sous la côte. Ses ailes inférieures sont marquées sur leur bord terminal de deux rangées de taches d'un brun roux ferrugineux.

» Cette espèce n'est pas très rare; on la reçoit souvent du Brésil. Godart n'a connu que la femelle. »

Nous ne croyons pas que cette magnifique Castnie soit aussi commune que le pense le Dr Boisduval; tous les auteurs qui en ont parlé sont très brefs en ce qui concerne ses caractères et sa provenance; Westwood, qui énumère souvent de nombreuses localités d'origine, ne nous donne aucun renseignement pouvant nous servir à établir la distribution géographique de cette espèce; les indications les plus directes que nous ayons sont celles que nous puisons dans la collection de M. Charles Oberthür; là nous trouvons douze exemplaires magnifiques, 9 mâles et 3 femelles qui proviennent sans exception des anciennes collections Boisduval et Achille Guenée; les étiquettes d'origine portent Brésil, quelquefois Brésil (*Palmer*), sans plus.

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris renferme sept exemplaires (6 ♂ et 1 ♀); quelques étiquettes d'origine portent les mentions suivantes : Rio de Janeiro et Est-Rio, Itabapoana.

En résumé, le ♂ de cette espèce a été figuré, sous le nom de *Japyx*, par Hübner, et c'est la ♀ que Godart a décrite dans l'*Encyclopédie* (p. 799) sous le nom de *Fonscolombei;* mais, comme le fait déjà remarquer Guenée : à date égale, « c'est le nom du mâle qui doit toujours prévaloir ».

Le dessin en noir de M. Paul Preiss (*Abbildungen der Exot. Nacht. Schmetterl.*, taf. IX, fig. 3); celui en couleur de M. le Dr Strand (*Macrolépid. du Globe, Fauna exot.*, p. 13, taf. 5 *b*), représentent tous les deux des mâles parfaitement caractéristiques de *Japyx-Fonscolombei.*

Athis (*Castnia*) *Japyx* est également figurée dans le *Dictionnaire d'Histoire naturelle* de d'Orbigny, Paris, 1873, Pl. VIII, fig. 1.

52. **Athis Orestes** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera*, 1854, Part I, p. 26.

Quoique rare, cette gentille espèce a été redécrite, après Walker, par un certain nombre d'auteurs; c'est Ménétriès qui a donné les

détails les plus complets sur ses caractères extérieurs, en 1860, dans l'ouvrage intitulé *Enumeratio Corporum animalium Musei imperialis Academiae scientiarum Petropolinae*, Pars. II, Lepidopt. Heterocera, p. 118. Il la décrit longuement sous le nom de *Castnia Umbrata* (Fig. 95 *bis*) et la représente, en dessus et en dessous, sur la Pl. XI, fig. 2, du même ouvrage. Les exemplaires qui ont servi à la description de Ménétriès avaient été pris par M. Bescke à Moro Quemado (Brésil), province de Rio de Janeiro;

FIG. 95 *bis*. — *Athis Umbrata* Ménétr. (= *Orestes* Walk.). — Reproduction, dessus et dessous, d'après l'ouvrage de Ménétriès (Grand. naturelle).

ceux qui ont été étudiés par le Dr Boisduval avaient la même provenance. Quelques-uns, parmi les 10 exemplaires qui existent aujourd'hui dans la collection de M. Charles Oberthür, portent sur leurs étiquettes d'origine les noms de : Para, Sto Antonio dos Brotos et Novo Friburgo; ils ont été récoltés soit par P. Germain soit par M. Auguste Vincent, de Lyon.

Parmi les quatre exemplaires du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, M. Le Cerf nous fait remarquer un ♂ à teinte roussâtre avec, aux ailes inférieures, les taches rouges plus pâles, en partie centrée de blanc et plus nombreuses que chez le type.

Cette espèce nous paraît assez fixe; cependant, pour être sûr de bien la définir à l'aide de ses caractères essentiels, nous reproduisons ici la description primitive du *Specimen typicum* de Walker.

« *Fusca, cyaneo et viridi varia; antennae subtus ferrugineae; abdomen albidum; alae anticae basi fasciisque tribus fuscis guttaque hyalina; posticae fascia lata obliqua alba maculisque biseriatis aurantiacis, subtus ferrugineae.* »

« Brown, with blue and green reflections. Antennae ferruginous beneath. Abdomen whitish. Fore wings dark brown at the base, and with three dark brown bands; first oblique, forked hindward; second not extending beyond half the breadth from the fore border, including a hyaline spot; third extending along the apical margin; under side orange, with brown bands nearly similar to those above. Hind wings with a broad oblique white band which is widened behind, and with two row of orange spots; under side ferruginous instead of brown, with the exception of a brown spot on each inner angle. Length of the body 15 lines; of the wings 40 lines. »

Brésil, Venezuela, d'après les collections de Bates et de Becker.

Au lieu de reproduire la fig. 2, Pl. II, de l'ouvrage de Butler, représentant l'un des spécimens typiques du British Museum, nous donnons ici (Pl. A_1, fig. 103), l'un des exemplaires, parfaitement concordants, de la collection Ch. Oberthür.

Var. **Leopoldina.** — Strand reproduit *Orestes* Walk. (*loc. cit.*, Pl. 3 *a*), très probablement d'après Butler; il signale, en outre, une forme *Leopoldina* provenant de la province de Espirito-Santo, laquelle diffère, dit-il, du type « par la bande blanche de l'aile postérieure fortement réduite, large seulement de 2 à 4 millim., décomposée en taches suivant la longueur de l'aile et n'atteignant pas le bord interne ».

Deux exemplaires ♂♂.

Nous n'avons jamais eu l'occasion d'observer la forme *Leopoldina*.

53. **Athis Menetriesi** Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 511.

Nous sommes ici en présence d'une forme extrêmement voisine de la précédente, la décoration des ailes est presque identique avec cette différence qu'il n'existe aucune tache transparente dans la région apicale des ailes antérieures et que les macules qui ornent la bande noire des postérieures sont orangées au lieu d'être jaunes.

Boisduval considérait comme une femelle l'exemplaire de *Menetriesi* sur lequel a été établie la description du *Species;* les anciens entomologistes accordaient beaucoup trop d'importance à l'aspect extérieur de l'abdomen pour l'appréciation des sexes; ici, comme dans beaucoup de cas, ce caractère a été une cause d'erreur certaine ; nous nous sommes, en effet, assuré, par l'examen direct des genitalia, que l'exemplaire en question était non pas une femelle, mais un mâle ; la forme des ailes antérieures et du frein suffisent d'ailleurs à le démontrer ; on pourra s'en convaincre par la figure de l'une de nos planches coloriées, qui reproduit, avec la plus grande sincérité, l'unique *Castnia Menetriesi* de l'ancienne collection Boisduval (Pl. color. CDLIII, Fig. 3818).

Voici ce que nous lisons dans le *Species*, p. 511 :

« Elle est à peu près de la taille de la femelle de l'espèce précédente, dont elle a le port ainsi que de la *Dalmani*.

» Ses ailes supérieures sont pointues au sommet, comme dans ces deux espèces ; elles sont d'un brun noir assez obscur, avec deux bandes transverses d'un noir plus foncé, dont l'antérieure bifide et la postérieure sinuée ; outre cela, ces deux bandes paraissent réunies par un rameau latéral ; le long de la côte, on voit aussi deux taches plus pâles que la teinte générale.

» Les ailes inférieures sont noires, marquées vers leur milieu d'une grande tache jaune, transversale, sinuée en avant, suivie

en arrière, du côté de l'angle externe, de quatre à cinq points orangés, alignés, et d'un autre point semblable rejeté en dehors. La gouttière abdominale est blanche.

» Le dessous des premières ailes est noir, lavé de fauve vers l'angle interne, avec trois bandes d'un blanc jaunâtre, bien marquées, dont deux en forme de bandes courtes, sous la côte.

» Le dessous des secondes ailes est en grande partie de couleur blanche, avec l'extrémité d'un gris violâtre; l'angle anal est brunâtre et marqué d'une liture noire, qui s'éteint insensiblement le long de la portion violâtre.

» Le corselet est de la couleur des ailes supérieures. L'abdomen est noir à sa base et ensuite entièrement blanc. L'anus est ferrugineux.

» Nous ne connaissons que la femelle (1), nous l'avons reçue du Brésil. Le mâle en diffère beaucoup pour la couleur.

» Nous avons dédié cette espèce à feu notre ami Ménétriés, directeur et conservateur des collections entomologiques de l'Académie de Saint-Pétersbourg. »

Comme la plupart des formes de ce groupe, *A. Menetriesi* provient du Brésil, mais nous n'avons aucun autre renseignement sur la localité où elle a été capturée.

54. **Athis Boisduvalii** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera* (Lepidopt. Insects in the Collections of the British Museum, Part I, 1854, p. 27).

Nous donnons d'abord la description originale de Walker et une figuration coloriée d'après les exemplaires de la collection de M. Charles Oberthür (Pl. color. CDLIV, Fig. 3819 ♂, 3820 ♂);

(1) Nous rappelons que l'unique exemplaire de *Menetriesi*, qui fit autrefois partie de la collection Boisduval, actuellement en la possession de M. Charles Oberthür, est un mâle et non pas une femelle; la description de Boisduval est parfaitement exacte, mais son erreur, relativement au sexe, est certaine.

il nous semble, en effet, que cette espèce a été interprétée bien trop largement par les auteurs.

« *Fusca; antennae ferrugineae; abdomen plus minusve fulvum; alae cyaneo viridique micantes; anticae fascia obliqua obscuriore maculaque antica limpida, subtus aurantiacae, nigro variae, apice fuscae; postice aurantiacae basi margineque postico maculis interrupto nigris.* »

« Brown. Antennae ferruginous. Abdomen tawny on each side and beneath, or wholly tawny. Wings with blue and green reflections, rather more angular than in those of the three preceding species. Fore wings brown, darker at the base, and with a darker oblique band which is widened in front and behind, or is interrupted in the middle, and includes in front a small limpid spot; under side orange, brown at the tip, and with three or four black marks in the disk. Hind wings orange, black at the base, and along the hind border with a broad black band which includes an irregular partly double row of orange spots; under side wholly orange. Length of the body 14 lines; of the wings 34 lines. »

a) Brazil. From Mr. Milne's collection.

b) Brazil. From Mr. Becker's collection.

La figure Pl. B_1, fig. 104, reproduit l'exemplaire des *Illustrations of the typical Specimens in the Collection of the British Museum*, Pl. L, fig. 4; cet exemplaire est celui de la collection Becker; c'est donc, en fait, l'un de ceux qui ont servi à établir la description qui précède.

Ainsi, d'après tous les documents que nous venons d'indiquer, les ailes inférieures. chez *A. Boisduvalii* Walk., sont noires avec une bande centrale orange ou écarlate (*scarlet*); malheureusement jusqu'ici les mâles paraissent avoir été seuls observés dans cette espèce.

Si l'on s'en rapportait aux opinions des auteurs, résumées dans le récent Catalogue de Dalla Torre (*Lepidopterorum Cata-*

logus, CASTNIIDÆ, 1913, p. 12), il faudrait admettre que les femelles de *Boisduvali* seraient représentées par des formes telles que *Herrichii* d'Herrich-Schaeffer; nous ne pouvons pas admettre cette suggestion et voici pourquoi. Nous avons sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, l'exemplaire qui fut prêté par Boisduval à Herrich-Schaeffer, et qui figure, parfaitement représenté d'ailleurs, sous le n° 144, dans le *Sammlung der aussereuropäischer Schmetterlinge*. Or, cet exemplaire, ainsi que nous avons pu nous en assurer par l'examen direct des organes génitaux, n'est pas une femelle, mais un mâle; la silhouette des ailes antérieures et le frein suffisent à le démontrer, si l'on n'avait pas, pour lever tous les doutes, les caractères de l'armure génitale; le faisceau d'écailles jaunâtres qui termine l'abdomen a peut-être été représenté d'une façon trop régulière par le dessinateur; mais tous ceux qui ont étudié d'assez près les Castnies ont pu se convaincre que ce faisceau est souvent plus développé chez les mâles que chez les femelles; il ne faut donc tirer aucune conclusion de sa présence.

D'ailleurs, si l'on y regarde de très près et si l'on compare, point par point, tous les caractères de *Boisduvali* et d'*Herrichii*, on acquiert très vite la conviction que l'on est bien en présence de deux espèces distinctes et non pas des deux sexes d'une même unité. Boisduval lui-même avait eu, au début, cette impression : « Nous avions pris, dit-il, la femelle pour une espèce nouvelle, que nous avions dédiée au savant auteur de travaux nombreux sur les Lépidoptères ».

Plus tard, sans doute sous l'influence de M. Becker, il changea d'opinion et il eut bien tort, car c'est à la faiblesse de ses convictions que l'on doit attribuer, depuis cette époque, tout le chaos de la nomenclature en ce qui concerne cette espèce.

Remarquons d'un autre côté que *A. Boisduvali* vient du Brésil, tandis que *Herrichii* est originaire de Bolivie; on ne saurait évidemment voir, dans cette différence de provenance, même une simple présomption d'une diversité spécifique, néanmoins c'est une indication que nous ne devons pas négliger.

Le système des taches aux ailes supérieures est bien plus compliqué, chez *Herrichi* que chez *Boisduvali*, ainsi qu'on peut le voir par la comparaison des figures (Pl. color., fig. 3820, et Pl. B_1, fig. 105); la grande bande claire, qui traverse en écharpe les ailes inférieures, est jaune et non pas écarlate; enfin la disposition des macules à l'intérieur de la bande noire du bord externe n'est pas du tout la même dans les deux espèces.

En résumé, *A. Boisduvali* est une espèce brésilienne dont les femelles sont jusqu'ici restées inconnues; *Herrichi* est une autre espèce du même phylum dont, à l'inverse, on ne connaît que les formes mâles.

Des quatre échantillons d'*A. Boisduvali* ♂ qui existent dans la collection Ch. Oberthür, trois proviennent des régions de Bahia, de Pernambuco et de Santa Catharina; la 4e, ayant appartenu à Achille Guenée, est notée avec un point de doute comme originaire de la Nouvelle-Fribourg.

Nous avons en outre étudié, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, deux ♂♂ *Boisduvali* dont les caractères sont identiques à ceux de la collection Ch. Oberthür; l'un provient de Bahia, l'autre de la province de Espiritù Santo.

Il nous reste maintenant à dire quelques mots d'une troisième forme de Castnie décrite en 1857 par Ménétriés sous le nom de *Besckei* et que tous les entomologistes ont considéré jusqu'ici comme un mâle de *Boisduvali*. Il y a, dans l'ouvrage de Ménétriés (*Enumerat. corp. anim. Mus. Petrop.*, p. 129, pl. XI, fig. 3) une contradiction que nous ne pouvons pas nous expliquer; c'est la différence entre la coloration des ailes inférieures signalée dans le texte « *le reste de l'aile est d'un rouge de sang* » et celle, d'un rosé pâle, que nous constatons sur la fig. 3 de la Pl. XI. Il ne semble pas qu'on puisse attribuer cette contradiction à une négligence du dessinateur; les illustrations de Ménétriés sont toujours très exactes et l'auteur a bien eu sous les yeux le lépidoptère ainsi représenté; s'il a cru pouvoir le comparer à *Herrichii* il a sans doute été amené à cette manière de voir précisément par la couleur très pâle des ailes inférieures; mais, à notre avis, nous

nous trouvons encore ici en présence, ou bien d'une espèce particulière, ce qui serait indiqué par le dessin très simplifié des ailes antérieures en dessous, ou bien d'une simple variété albinisante de *Boisduvali*, ce que la communauté d'origine permet aussi de penser. Quoi qu'il en soit, nous nous rallions plus volontiers à cette dernière manière de voir; mais, pour ne négliger aucun des moyens qui pourront, à l'avenir, permettre d'éclaircir cette question, nous reproduisons ici la description originale de Ménétriés ainsi que la figure de son *Castnia Besckei;* on pourra ainsi constater à quel point le dessin des taches, aux ailes inférieures, est concordant avec ce qui existe chez *Boisduvali*.

55. ATHIS BOISDUVALI var. **Besckei** Ménétr. — *Enumeratio corporum animal. Mus. imperial. Acad. scient. Petropolitanae*, Petropoli, IIe Part., 1877, p. 129, Pl. XI, fig. 3.

« Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la *C. Herrichii* Boisd, H.-Schaeffer, *Lepidopt. exotic.*, fig. 144; cependant j'ai cru qu'elle différait assez pour être distinguée par un nom particulier.

» L'exemplaire que nous possédons est un mâle et ne diffère pas de la *C. Herrichii* par la coupe de ses ailes, seulement il est plus petit. Les trois petites taches transparentes des ailes supérieures reposent de même sur une tache brune, mais qui est moins triangulaire, étant plus étroite près du bord antérieur; cette tache se continue en une bande oblique qui atteint le milieu du bord interne de l'aile, et n'a rien de commun avec la bande transversale du milieu de l'aile, laquelle est réduite à une tache ronde peu apparente et qui touche le bord antérieur. Les ailes inférieures ont leur base d'un brun foncé chatoyant de verdâtre, teinte qui descend davantage le long du bord interne ou abdominal; le reste de l'aile est d'un rouge de sang avec deux bandes dentées, parallèles au bord postérieur, qui se touchent un peu à la moitié de leur longueur, et dont la plus externe atteint l'angle externe; la frange du bord externe est rouge (Pl. B_1, fig. 104 *bis*).

» En dessous, les ailes sont d'un rouge un peu plus orange; les supérieures présentent, comme en dessus, la tache transparente posée sur une grande tache qui est un peu brune, et la tache arrondie du dessus qui touche le bord antérieur est plus foncée, surtout inférieurement où elle est presque noire; au milieu du bord interne et proche de ce bord, est un petit point noir, d'où part de chaque côté un trait oblique brunâtre, ce qui forme un V très ouvert. Les ailes inférieures ne présentent pour tout dessin que la trace des deux bandes du dessus, qui sont d'une teinte un peu plus foncée que le fond. La tête et le corselet sont d'un brun foncé; les deux premiers articles de l'abdomen sont d'un brun foncé chatoyant de verdâtre et le reste de l'abdomen est d'un blanc jaunâtre en dessus, avec le pinceau de poils qui le termine roussâtre; mais les côtés et le dessus du corps, ainsi que les pattes, sont d'un jaune doré, excepté les palpes et une large bande longitudinale qui part de la bouche et descend jusqu'au milieu du thorax, qui sont d'un blanc éclatant. Les antennes sont d'un brun roussâtre.

» Cette espèce a été envoyée de Bahia par Mr. Bescke, à qui je l'ai dédiée, pour honorer la mémoire de cet intrépide collecteur. »

Nous ne connaissons *Besckei* que par la figuration de Ménétriés, mais tout, même dans le détail des caractères, nous incite à la rapprocher de *Boisduvali* plutôt que de *Herrichi*. Remarquons que la provenance Bahia est la même que pour *Boisduvali*, tandis que le seul exemplaire connu d'*Herrichi* est de Bolivie.

En résumé, pour nous, *A. Besckei* Ménétr. est une variété albinisante de *Boisduvali*.

56. **Athis Herrichii** Boisd. *in* Herrich-Schaeffer. -- *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereurop. Schmetterlinge*, 1854, Pl. 54, n° 144.

Boisduval, qui croyait que cette espèce représentait le sexe femelle de celle qui porte son nom, s'exprime ainsi (*Species*,

p. 510) : « La femelle diffère beaucoup du mâle par la taille et par la couleur; tout ce qui est rouge dans le mâle est d'un jaune pâle chez elle. Son abdomen, au lieu d'être brun, est d'un blanc jaunâtre ».

Nous avons déjà expliqué (voir ci-dessus, p. 300) qu'*Herrichi* différait de *Boisduvali*, non seulement par la couleur, mais par la disposition des taches aussi bien aux ailes antérieures qu'aux inférieures. Comme *Herrichi* n'a jamais été décrit, nous croyons utile d'en donner ici une courte diagnose pour compléter le dessin d'Herrich-Schaeffer que nous reproduisons également (Pl. B_1, fig. 105).

Ailes antérieures triangulaires portant, le long du bord externe, une tache noire s'étendant jusqu'à l'angle interne; trois autres taches noires séparées par des plages plus claires s'étendent, en travers, sur le disque, l'une à la base, l'autre au milieu et la 3e dans toute la région de l'angle apical; vers le milieu de cette tache apicale se voient trois espaces dépourvus d'écailles et par conséquent transparents ; les deux supérieurs beaucoup plus grands que l'inférieur qui est ponctiforme.

Ailes inférieures légèrement échancrées au bord externe, d'un brun noir velouté à la base; une large bande d'un jaune pâle traverse le disque du bord antérieur au bord abdominal; la région postérieure est noire et porte une série de taches également jaune pâle, disposées autrement que chez *Boisduvali;* à l'angle anal se trouve une tache d'un rouge brique qui conflue souvent avec les taches jaunes.

Antennes d'un roux clair; abdomen jaune pâle en dessus et en dessous.

En dessous, la coloration générale est le jaune pâle, relevé çà et là de taches roussâtres; on retrouve, aux ailes supérieures, le même dessin que sur le dessus, mais plus accentué; aux ailes inférieures le système maculaire est très peu accentué.

L'exemplaire qui nous a servi à établir cette description a fait autrefois partie de la collection Boisduval; il porte encore son

étiquette d'état civil et d'origine écrite de la main de l'auteur du *Species ;* nous croyons même, sans cependant pouvoir l'affirmer, que cet exemplaire est celui-là même qui a servi à l'illustration de l'ouvrage d'Herrich-Schaeffer ; en tout cas c'est un mâle en tout point identique avec la figure n° 144 des *Sammlungen;* ce fait seul suffit à prouver qu'*Herrichi* ne peut pas être la femelle de *Boisduvali.*

Nous savons qu'*Herrichi* est originaire de Bolivie ; mais, aucun détail plus précis n'a jamais été fourni sur les localités où il a été capturé.

2e Section

Ailes antérieures portant, sur un fond clair, une ou plusieurs bandes brunes parallèles au bord externe.

57. **Athis Papagaya** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus Castnia and some allied Groups* (Trans. of the Linn. Soc. Lond., 1877, p. 170, tab. XXX, fig. 6.

Nous connaissons cette belle Castnie par la description de Westwood, qu'accompagne une très bonne figure dans le Vol. I, 4e partie, seconde série des *Transactions de la Société Linnéenne de Londres.* L'espèce, qui paraît très rare, est représentée, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, par trois magnifiques exemplaires, 1 ♂ et 2 ♀ ; pour le mâle seul (n° 22), la localité d'origine, Rio Grande do Sul, est indiquée.

Voici d'ailleurs la description originale de Westwood ; la fig. 106 de notre Planche noire B_1 est une reproduction très fidèle de *A. Papagaya* selon Westwood.

Castnia Papagaya : « Corpore crasso fulvo-fuscescente, abdominis lateribus magis rufis ; alis anticis ovali-trigonis, in medio saturate fulvescentibus, basi et margine apicali obscurio-

ribus maculaque media costali fusca bipartita, medio pallidiore, fasciaque obliqua irregulari fusca inter medium alae et apicem, ad costam et marginem internum dilatata, in medio angustata et ibi subobliterata, maculam parvam albam prope costam includente; alis posticis rotundatis chalybeo-nigris, fasciis tribus transversis e maculis ovalibus compositis, rubris fimbriaque lutescente; antennis rufescentibus; alis subtus rufis, anticis nigro variis. Long. corp. unc. 1 2/3. Expans. alar, antic. unc. 3 3/4. »

Hab. — Papagaya (*Rogers*). In Mus. Hopeiano Oxoniae (olim *Saunders*).

Cette espèce est remarquable par son corps très robuste et par ses ailes relativement courtes; si l'on en juge par l'aspect général et par la forme des mâles, elle est très voisine de *Boisduvali*, mais néanmoins très distincte; comme localité d'origine nous trouvons noté : Rio Grande do Sul.

Papagaya est une localité des régions les plus méridionales du Brésil; M. E. Strand signale encore, dans la province de Rio Grande do Sul, une variation de cette espèce caractérisée par la bande brune des ailes antérieures tout à fait interrompue au milieu et par les bandes noires des ailes inférieures qui sont largement réunies par le « saupoudré noir » des nervures intermédiaires. Il propose de donner à cette forme le nom de *Grandensis*. Jusqu'à ce que des découvertes nouvelles nous aient permis de mieux connaître cette variation, nous pouvons accepter cette manière de voir.

58. **Athis Fabricii** Swainson. — *Zoological Illustrations of new, rare, or interesting Animals*, 1822-23, Vol. III, Pl. 149.

Athis (*Castnia*) *Fabricii* est encore l'une des espèces très rares que nous ne connaissons que par des indications bibliographiques; la plupart des auteurs qui en ont parlé paraissent d'ail-

leurs avoir été obligés de s'en rapporter, comme nous, à l'ouvrage de Swainson. Nous ne pouvons donc mieux faire que de reproduire ici les documents originaux, c'est-à-dire la description, malheureusement très brève, et la figure mentionnées plus haut (Pl. C_1, fig. 107).

« C. alis anticis, suprà ferrugineis; posticis rufis, fasciis 3 undatis, nigris, masculis ovatis interstinctis, ornatis.

» Anterior wings above ferruginous; posterior rufous, with three waved bands of black, between which are imperfect oval spots. »

Swainson ajoute : « The insects of this genus form one of the most singular groups among the Lepidoptera; they are few in number, and confined to the tropical regions of America; flying only during the meridian heat, and then with incredible rapidity : they frequent the narrow inlets of thick forests, occasionally resting, far above the ground, on the trunks of trees. The species here figured is very rare, and came from the Diamond district of Brazil : it is named after the illustrious entomologist who first founded the genus. The bases of the wings beneath are furnished, in the male, with a spiral socket and horny spring, similar to those of the Phalaenidae ».

Nous avons tenu à rapporter ces renseignements parce que tout ce qui concerne la biologie des Castniidés est très peu connu; la planche reproduite ici nous montre aussi, qu'au repos, sur les branches des arbres, l'attitude de cette Castnie, avec ses ailes repliées en toit, est tout à fait analogue à celle des Lasiocampidés.

M. le Dr Strand, *in* Seitz : *Macrolép. du Globe*, VI, Pl. 4 *e*, en a publié une reproduction exacte; mais, ce que Buchecker donne, à la Pl. 5, fig. 7 de ses grossières illustrations sous le nom de *Castnia Fabricii* Swainson est un vague *Japyx* de Hübner.

Il est encore utile de remarquer que le nom spécifique *Fabricii* a été employé abusivement pour désigner plusieurs Castnies diffé-

rentes; il en est résulté une synonymie très compliquée et telle qu'il est parfois tout à fait impossible de savoir quelle forme les auteurs ont eue en vue.

59. **Athis Ciela** Boisd. *in* Herrich-Schaeffer. — *Sammlung aussereurop. Schmetterl.*, 1854, Pl. 109, fig. 486-487.

Cette espèce est très belle; malheureusement les échantillons qui ont dû exister autrefois, dans la collection Boisduval, ont disparu. Nous la connaissons donc seulement par la description du *Species*, p. 532, et par l'excellente figuration qu'en a donnée Herrich-Schaeffer; nous reproduisons ci-après l'une et l'autre (Pl. C_1, fig. 108).

Envergure, environ 8 centimètres. « Ses ailes supérieures sont d'un gris blanchâtre chatoyant en vert ou en violet, avec la base, le bord terminal, une grosse tache sous-costale et une bande transversale de couleur brune; la bande transversale située sur le tiers postérieur est sinuée; elle se dilate sur la côte et sur le bord interne, de sorte qu'elle est un peu étranglée dans son milieu.

» Les ailes inférieures sont d'une belle couleur orange, avec un arc discoïdal noir; leur tiers postérieur est marqué d'une rangée de taches, un peu oblongues, un peu plus pâles que le fond, séparées par des nervures noires et renfermées entre deux lignes ondulées, d'un noir foncé.

» Le dessous des premières ailes est d'un jaune un peu fauve, avec les bandes et taches du dessus dessinées en blanc lavé de jaune.

» Le dessous des secondes est d'un brun grisâtre pâle; la moitié postérieure est blanchâtre, avec les mêmes taches que sur la face opposée, sauf qu'ici elles sont d'un blanc grisâtre.

» Cette espèce est encore assez rare. Nous l'avons reçue de Bahia et de Pernambouc.

» La figure donnée par M. Herrich-Schaeffer est parfaite. »

Boisduval avait prêté à Herrich-Schaeffer toutes les Castnies qui figurent dans : *Sammlung aussereuropäischer Schmetterlinge*, à l'exception de *Cronides* et d'*Eudesmia* (1); il n'y a donc pas de doute; cette belle espèce a dû faire autrefois partie de la collection Boisduval; mais tous les échantillons prêtés à Herrich-Schaeffer furent-ils restitués à leur propriétaire? Nous l'ignorons.

3e Section

Ailes antérieures traversées obliquement par une bande grisâtre et portant cinq points de même couleur dans la région de l'angle apical.

60. **Athis Pyrrhopygoides** ♂ Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 72).

Ailes antérieures triangulaires, d'un brun olivâtre, arrondies le long de la côte dans la région apicale et à sommet bien marqué; une bande grisâtre oblique traverse le disque du milieu costal à l'angle interne qu'elle n'atteint pas; une bande maculaire, formée de cinq petits points, de même couleur, mais beaucoup moins visible, occupe la région subapicale. En dessous, ces deux bandes sont plus visibles; toute la base de l'aile est brune, tandis que le reste est d'un brun rougeâtre.

Les ailes inférieures sont également triangulaires, subsinuées le long de leur bord externe et légèrement prolongées en un lobe arrondi à l'angle anal; la coloration fondamentale de ces ailes est un noir roussâtre velouté; une large tache semi-annulaire se voit dans la région antéro-latérale et une bandelette blanchâtre ou jaune grisâtre se trouve à l'angle anal dont la marge est rougeâtre.

En dessous, les ailes postérieures sont d'un roux plus ou moins violacé, mais toute la région du bord abdominal jusqu'à la racine

(1) Voir p. 129, généralités concernant *Amauta Cacica*.

de l'aile est d'un gris verdâtre à reflets chatoyants; la disposition de la tache semi-annulaire est la même qu'en dessus.

Tête, thorax et abdomen bruns en dessus; en dessous, l'abdomen est d'un gris rougeâtre; l'anneau pygidial est rouge avec une moucheture d'écailles noires en dessus.

Cette gracieuse petite Castnie, dont trois exemplaires ♂♂ existent dans la collection de M. Ch. Oberthür, provient de Zaruma, Equateur, d'où elle a été rapportée, en 1891, par M. de Mathan. Nous lui donnons le nom de *Pyrrhopygoides*, en raison de son aspect général, qui rappelle de très près celui du genre *Pyrrhopyge*, de la famille des Hespéridés. M. J. Culot l'a reproduite en couleurs, avec une très grande fidélité, sur la Pl. CDLIV, fig. 3821, de notre travail.

XI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE JOSEPHA

(Genre : PAYSANDISIA).

La très belle Castnie, décrite et figurée en 1913 par M. Charles Oberthür dans les *Etudes de Lépidoptérologie comparée*, Fasc. IX, p. 63, Pl. CCLVII, fig. 2164-2165, sous le nom de *Josepha*, présente des caractères si particuliers que nous la considérons comme le représentant d'une souche phylétique toute spéciale. La forme des ailes antérieures, avec les rudiments de la bande transversale oblique qu'on y observe, ne rappellent que de très loin le dispositif du phylum *Icarus* et, quant aux ailes inférieures, leur élégant dessin des taches noires et blanches sur fond rouge, n'a pas d'analogue connu dans toute la tribu des Castniinés.

FIG. 96. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Josepha*.

Cette jolie espèce est originaire de l'Uruguay ; nous adoptons pour elle le nom générique de *Paysandisia*, qui rappelle la localité d'où elle a été rapportée par un rennais, M. Joseph Petit. Les Castnies de l'Uruguay et de la République Argentine présentent toutes des caractères très particularisés ; nous sommes, en effet, dans ces régions, à la limite de l'extension du groupe vers le sud, il est donc naturel d'y voir les espèces s'éloigner de plus en plus des types ancestraux.

11e GENRE : **PAYSANDISIA** nov. gen.

Ailes antérieures d'un gris rosé uniforme dans toute leur étendue, avec quelques points noirs (♂♂) ou deux taches claires discontinues (♀♀) partant de la cellule discoïdale et se dirigeant

transversalement vers l'angle interne (Fig. 96). Ailes inférieures d'un rouge orangé, portant dans leur milieu une grande tache noire de forme irrégulière marquée centralement de macules blanchâtres.

Le corps, en dessous, est d'un gris un peu jaunâtre; les antennes sont d'un gris brun.

La lamelle libre des plantules (Fig. 97) est ovale et nous a paru fortement bombée en avant.

61. **Paysandisia Josepha** Obthr. — *Nouvelle espèce de Castnia de l'Uruguay* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1913, Vol. IX, 1, p. 63, Pl. CCLVII, fig. 2164 ♂; 2165 ♀).

Voici comment M. Charles Oberthür établit les caractères de cette très belle Castnie dans ses *Etudes de Lépidoptérologie comparée* :

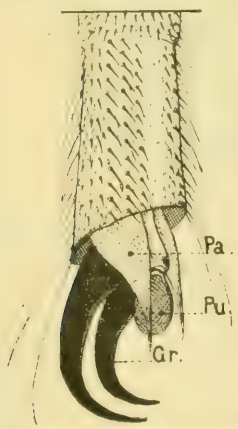


FIG. 97. — Dernier article des tarses chez *Paysandisia Josepha*, Obthr. *Pa*, paronyques très grêles, à pointes dressées; *Pu*, plantule petite, arrondie, en forme de pelote; *Gr*, griffes (Orig.).

« M. Jos. Petit, l'un de mes compatriotes, a rapporté d'un séjour qu'il a fait à Paysandù (Uruguay) une nouvelle Espèce de *Castnia* dont il m'a offert quatre exemplaires obtenus d'éclosion.

» J'ai reçu en même temps trois cocons. Ces cocons sont grands et formés d'un tissu végétal très serré de fibres fines et dures, ayant une apparence de chiendent. Le papillon a le corps gris ainsi que les ailes supérieures en dessus. Cette couleur grise, un peu rosée par transparence du dessous, donne un reflet soyeux; elle est traversée depuis la base, vres le bord terminal, par deux traits formés d'atomes noirâtres, qui viennent obliquement rejoindre (dans les deux exemplaires ♀ seulement) deux petites taches claires, formant un alignement allongé (Pl. C_1, fig. 109).

» Les ailes inférieures sont d'un rouge orangé, un peu plus foncé à la base que vers le bord terminal qui est nettement liséré de noir; au milieu des ailes inférieures une grande tache noire de forme irrégulière est centralement marquée de taches blanchâtres, légèrement bordées de jaune orangé; ces taches forment deux groupes : l'un de deux taches ovales, l'autre de quatre taches; la dernière de ces quatre taches aboutit au bord anal; elles sont plus grandes chez les ♀ et plus éloignées du bord terminal.

» En dessous, les ailes supérieures ont le disque d'un rouge orangé et l'apex gris; les inférieures, sur les bords, sont d'une couleur nankin, avec un mélange de gris et d'orangé, et l'on aperçoit la tache noire qui transparaît du dessus avec une accentuation plus ou moins accusée. Dans cette tache noire enveloppante, les taches blanchâtres ont l'apparence d'être un peu transparentes. Le corps, en dessous, est d'un gris un peu jaunâtre; les antennes sont d'un gris brun.

» Le ♂, en dessous, diffère un peu de la ♀ par ses ailes inférieures plus grises, ses nervures paraissant plus saillantes et plus accentuées et ses taches blanches formant une série plus régulière. »

Aux quatre exemplaires dont il est question ci-dessus et que nous avons pu étudier dans la collection de M. Charles Oberthür, viennent de s'en ajouter huit autres, toujours dus à la libéralité de M. J. Petit; tous sont d'une très grande fraîcheur, et deux d'entre eux, un ♂ et une ♀, ont été figurés en couleurs, dans le Fasc. IX de la *Lépidoptérologie comparée*, avec la plus grande exactitude, par M. J. Culot.

Nous reproduisons ici l'un des dessins exécutés autrefois par M. Culot (Pl. C, fig. 109), ce qui permettra d'apprécier les caractères des ailes en dessus et en dessous.

M. Joseph Petit a bien voulu nous donner les détails biologiques qui suivent :

Le *P. Josepha* vole très rapidement, à la façon des Sphinx, mais en plein midi, autour des Palmiers à feuilles épineuses à l'intérieur desquels vit la chenille qui est blanchâtre et à tête brune. L'éducation

de la chenille est difficile à réaliser, mais la recherche des cocons, presque toujours fixés à l'aisselle des pétioles, fournit aux chasseurs le moyen d'obtenir rapidement un grand nombre de Papillons vivants. Les œufs sont pondus sous les feuilles; à l'éclosion, les petites chenilles gagnent l'intérieur des troncs où elles creusent, dans la moelle, de larges galeries, qui s'entrecroisent dans tous les sens et qui ne sont pas sans causer quelque préjudice aux Palmiers.

Nous avons eu l'occasion d'étudier également trois jolis cocons de *Castnia* (*Paysandisia*) *Josepha* Obthr. dans la collection de M. Charles Oberthür. Ces cocons n'ont pas moins de six centi-

Fig. 97 *bis*. — Cocons de *Paysandisia Josepha*, grandeur naturelle. D'après nature (Coll. de M. Charles Oberthür).

mètres de longueur; ils sont formés de fibres brunâtres grossièrement entrecroisées et collées entre elles, surtout à l'intérieur, à l'aide d'un mucus qui durcit fortement à l'air. Les parois chitineuses des chrysalides ont probablement été extraites après l'éclosion; en tout cas nous n'en avons trouvé aucune trace à l'intérieur des cocons.

Nous représentons ici (Fig. 97 *bis*) ces trois cocons, en grandeur naturelle, par la photographie, à titre documentaire.

FIG. 98. — *Graya Dalmanni* R. Gray. — Reproduction, d'après Westwood, de la première figuration de cette espèce (*loc. cit.*, Pl. XXX, fig. 5, ♀).

FIG. 99. — *Graya Dalmanni* R. Gray. — Reproduction directe d'un exemplaire faisant partie de la collection Ch. Oberthür.

FIG. 100. — *Athis Hegemon* Kollar. — Reproduction d'après Kollar (*loc. cit.*, Pl. XIII, fig. 2). — Décrit par erreur sous le nom de *Dalmanii*, par Boisduval.

FIG. 101. — *Athis Hegemon* Kollar. — Reproduction d'après nature d'un exemplaire ♀ de la collection Charles Oberthür.

FIG. 102. — *Athis Japyx* Hübner (= *A. Ponscolombei* Godart). — Reproduction d'après Hübner (*loc. cit.*, Pl. LXXV, fig. 1).

FIG. 103. — *Athis Orestes* Walker. — Reproduction d'après nature d'un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

FIG. 104. — *Athis Boisduvali*, var. *Beskei* Ménétr. — Reproduction d'après Ménétriès (*loc. cit.*, Pl. XI, fig. 3).

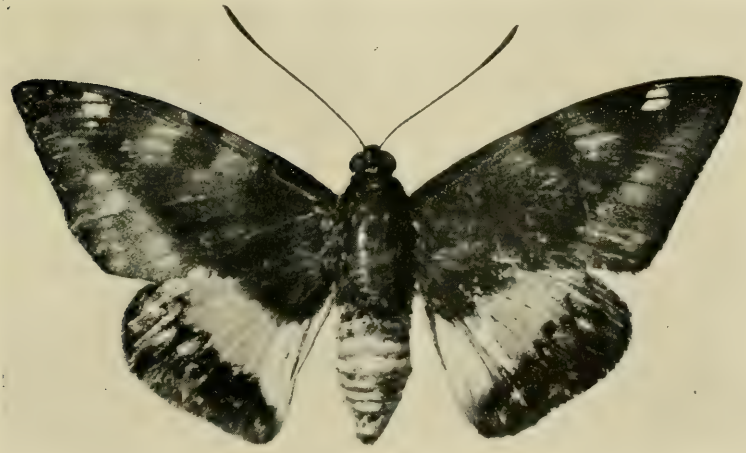


FIG. 105. — *Athis Herrichi* Boisd. Herr.-Schaeff. — Reproduction d'après nature du type représenté par Herrich-Schaeffer (Pl. 54, n° 144).

FIG. 106. — *Athis Papagaya* Westwood. — Reproduction de l'exemplaire figuré par Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXX, fig. 6).

FIG. 107. — *Athis Fabricii* Swainson. — Reproduction du type figuré par Swainson (*loc. cit.*, Pl. 149).

FIG. 108. — *Athis Ciela* Boisd. — Reproduction du type figuré par Herrich-Schaeffer (*loc. cit.*, Pl. 109, fig. 486).

FIG. 109. — *Paysandisia Josepha* Obthr. — Reproduction de l'un des exemplaires figurés dans les *Etudes de Lépidoptérologie comparée*, Pl. CCLVII, fig. 2165.

XII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE ICARUS

(Genre : ELINA).

Nous réunissons ici, dans un même groupement, une série de formes caractérisées principalement par la présence, aux ailes antérieures, en dessus, de deux bandes transversales obliques sensiblement parallèles; la première de ces bandes, légèrement sinueuse, part du bord antérieur, vers le tiers de la côte et s'avance jusqu'à l'angle interne; la deuxième, distante de la première d'environ un centimètre, se termine un peu au-dessous du milieu du bord externe. Dans certaines espèces, et notamment dans le type *Icarus*, il existe une macule blanchâtre allongée (Pl. D_1, fig. 113), rudiment d'une troisième bande, dans la région apicale.

FIG. 110. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Icarus*.

Aux ailes inférieures, la coloration fondamentale est le rouge, le plus généralement; mais, par mélanisme, le brun peut envahir presque tout le disque de l'aile, c'est ce qu'on observe chez *Eudesmia*; en sens inverse, par albinisme, c'est le blanc qui domine (*Juturna*, *Eudelechia*); dans tous les cas, la décoration, en noir, forme des bandes transversales ou des ovales diversement combinées (Pl. E_1, F_1, fig. 117 et 118).

Les neuf représentants connus de la souche phylétique *Icarus* s'échelonnent depuis les Guyanes jusqu'au delà des régions méridionales du Brésil; on trouve quelques morphes en Uruguay et à la République Argentine; une espèce très particularisée

(*Eudesmia*) se cantonne même au Chili, sur le versant occidental de la chaîne des Andes; c'est d'ailleurs, croyons-nous, la seule espèce qui ait été rencontrée jusqu'ici au Chili, et c'est aussi, de toutes les Castnies, celle qui s'avance le plus loin vers le sud.

Nous rattachons au phylum *Icarus*, une curieuse petite forme (*Elina Le Cerfi*) découverte à la République Argentine; mais, comme ses caractères sont aussi très spécialisés, nous croyons indispensable de l'isoler à part, dans une section distincte.

On constatera donc, en résumé, que si la forme *Icarus* type, descend, vers le sud, jusqu'à la hauteur du 25° parallèle, elle reste néanmoins la forme septentrionale par excellence; son centre d'habitat paraît être, en effet, la partie inférieure du bassin de l'Amazone et la zone côtière arrosée par les fleuves Oyapock et Maroni (1). Les espèces *Invaria* et *Icaroides* s'avancent déjà beaucoup plus bas dans le sud du Brésil, mais la morphe *Jordani* et son aberration extrême *Endelechia*, sont franchement méridionales et n'ont jamais été signalées jusqu'ici en dehors du Paraguay et de la République Argentine.

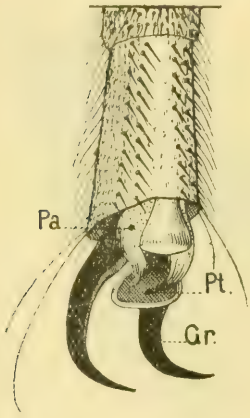


Fig. III. — Dernier article des tarses chez *Elina Icarus*, Cram. — *Pa*, paronyque; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (orig.).

Ces quatre représentants, bien tranchés de la souche phylétique *Icarus*, sont mieux, à notre avis, que de simples races géographiques; nous les considérons comme des espèces parfaitement valables et de fait nous ne connaissons, jusqu'ici, aucune forme intermédiaire qui permette de passer de l'une à l'autre par les voies ordinaires et prévisibles de la variation.

(1) Boisduval dit avoir reçu *Icarus* Cram. de Guatemala; le fait est possible, mais l'exemplaire visé ne devait pas être originaire de l'Amérique centrale; Herbert Druce a déjà contesté cette manière de voir et nous sommes de son avis. « The only authority for the statement that this species occurs in Central America appears to be Boisduval, and therefore requires confirmation, the species being a southern one. « (*Biol. Centr. Amer.* HETEROCERA, Vol. I, p. 25.)

12e GENRE : **ELINA** nov. gen.

Ailes antérieures grises ou d'un gris brunâtre avec deux ou trois bandes blanches obliques transversales (Fig. 110); aux ailes inférieures existe un système de bandes noires où d'ovales sur un fond de couleur variable : blanc, rouge ou brun. La nervation présente la disposition la plus répandue dans la tribu des *Castniinæ*, mais les deux cellules moyennes de l'aire discoïdale sont incomplètement séparées et les branches 3 et 4 de la radiale se bifurquent au delà de l'angle précostal (Fig. 112).

La plantule des tarses est du type eupalamidien; mais les paronyques sont très développés (Fig. 111).

TABLEAU ANALYTIQUE ET DESCRIPTION DES ESPÈCES

1	Trois bandes blanches transversales sur les ailes antérieures dans les deux sexes	2
	Deux bandes blanches transversales sur les ailes antérieures dans les deux sexes	3
2	Trois bandes noires continues parallèles au bord externe sur les ailes inférieures (Pl. D_1, fig. 113)	*E. Icarus.*
	Une seule bande noire irrégulière le long du bord externe des inférieures (Pl. E_1, fig. 117)	*E. Invaria.*
3	Ailes inférieures *rouges* ornées de bandes ou de taches ovales, noires	4
	Ailes inférieures d'un brun noir avec deux rangées de points plus clairs disposées parallèlement au bord externe (Pl. F_1, fig. 122)	*E. Eudesmia.*
	Ailes inférieures blanches avec des taches rouges et noires diversement disposées	7
4	Bandes transversales des ailes antérieures sensiblement parallèles	5
	Bandes transversales des ailes antérieures arquées et divergentes (Pl. F_1, fig. 123)	*E. Le Cerfi.*

5 Trois bandes noires formées de points séparés avec quelques petites taches blanches arrondies sur les ailes inférieures 6

Mélange de taches ponctiformes et de lignes noires arquées limitant des ovales incomplets avec taches blanches allongées sur les inférieures (Pl. E_1, fig. 118) *E. Jordani.*

Même dessin ; mais dans leur ensemble les ailes inférieures sont blanches au lieu d'être rouges (Pl. E_1, fig. 120)..... var. *Endelechia*

6 Dessins des ailes inférieures d'un noir franc (Pl. color., (fig. 3791) ..... *E. Icaroides.*

Dessin des ailes inférieures brunes..... *E. Penelope.*

7 Ailes postérieures bordées de noir avec deux taches noires ; l'une triangulaire près du bord antérieur, l'autre allongée s'étendant jusque dans la région de l'angle anal (Pl. F_1, fig. 121)..... *E. Juturna.*

Ailes postérieures bordées de noir, avec des taches noires elliptiques, ombrées de rouge en dehors et en dedans (Pl. E_1, fig. 120)..... var. *Endelechia.*

62. **Elina Icarus** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, p. 26, Pl. XVIII, fig. A et B.

Pierre Cramer, qui fut le premier à faire connaître cette belle espèce, s'exprime ainsi : « Ce Papillon, du genre des *Danaïdes panachées* a ses six pattes armées chacune d'un fort onglet et le derrière pointu : ce qui dénote que c'est une femelle (1). En tenant la partie postérieure du Papillon du côté de la lumière et l'inclinant un peu, on voit un verd ravissant, que réfléchit toute la partie supérieure. Il vient de Surinam, et se trouve, avec les autres Papillons de cette planche, dans le cabinet de M. le Baron Rengers. » (Pl. D_1, fig. 113-114.)

(1) Cramer veut évidemment parler ici de l'oviscapte, qui fait quelquefois saillie à l'extrémité de l'abdomen chez les femelles.

Bien que représentant une forme mélanisante à dessins très accentués, les figures A et B de l'ouvrage de Cramer concordent suffisamment avec les échantillons naturels provenant de la Guyane et de la partie septentrionale du Brésil.

Jacob Hübner (*Samml. exotisch. Schmetterl.*, Vol. I, Pl. 77, fig. 3 et 4 donne aussi une figure très exacte *d'Icarus* ♀ ; c'est une forme brésilienne, dont la provenance n'est pas connue, mais déjà un peu différente, par la maculature des ailes inférieures, de ce que nous voyons à la Guyane.

M. Karl Jordan, in *Novitates zoologicæ*, 1906, représente, sous les figures 1-4 de la Pl. X, une ♀ d'*Icarus* type (fig. 1) et quelques variations très curieuses d'une morphe voisine; la dernière surtout, fig. 4, est une forme tout à fait albinisante où tout le rouge des ailes postérieures est remplacé par du blanc; voici le texte qui accompagne ces figures (*Novit. zoolog.*, p. 760).

These four forms (1), which occur together, at least in Paraguay belong doubtless to one variable species. There appears to be nothing that distinguishes them from one another but the amount of white on the hindwings. The short subapical band of fig. 1 is also no constant difference. The white form is *endelechia* Druce. »

Si l'iconographie est riche en ce qui concerne *Icarus* et ses principales variations, les descriptions de la forme type sont, au contraire, plutôt rares; nous reproduisons ici celle du Dr Boisduval (*Species*, p. 503), qui a été établie d'après une femelle de la Guyane (Cayenne), mais en faisant remarquer toutefois que les renseignements qu'il donne sur le mâle se rapportent à une autre espèce.

« Elle a de 10 à 12 centimètres. Elle est d'un gris brunâtre très chatoyant en vert (Fig. 112).

» Ses ailes supérieures sont traversées par deux bandes blanches, obliques, dont la première, plus étroite, s'étend du tiers antérieur de la côte jusqu'à l'angle anal, et la seconde, plus

(1) Ces quatre formes appartiennent, en réalité, à trois espèces différentes, ainsi que nous l'établirons plus loin.

courte et un peu plus large, située sur le tiers postérieur, n'atteint pas les bords.

» Les ailes inférieures sont rouges, traversées par deux bandes noires n'arrivant pas jusqu'au bord abdominal; la première de ces bandes est très courte; la seconde est séparée, le plus ordinairement, de la bordure, par de grosses nervures noires; la bordure est noire, assez large, divisée par un cordon de taches de la couleur du fond, dont les trois premières sont souvent lavées de blanc.

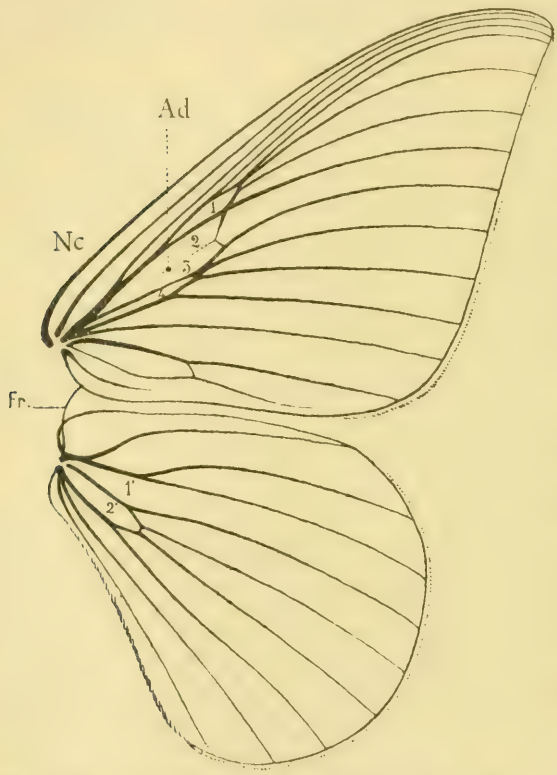


Fig. 112. — Silhouette et nervation des ailes chez *Elina Icarus* ♂, Cram. — *Ad* (1, 2, 3, 4), aire discoïdale ; *Nc*, nervure costale ; *Fr*, frein composé d'une seule soie (Imité de Westwood).

» Les ailes supérieures ont, en dessous, trois bandes obliques blanches, la base rouge, avec un point discoïdal et une grosse tache vers l'angle anal, également rouges.

» Le dessous des ailes inférieures est rouge avec une bande anguleuse, blanche; les taches de la bordure sont également presque blanches.

» *Le mâle est d'un tiers plus petit que la femelle que nous venons de décrire; ses ailes inférieures sont entièrement rouges avec trois bandes maculaires noires; outre cela, on voit entre le milieu et l'angle externe deux ou trois taches blanches correspon-*

dant à la bande anguleuse du dessous. Ces taches blanches existent, même quelquefois chez certaines femelles.

» *L'abdomen du mâle est presque d'un rouge briqueté;* celui de la femelle est lavé de rouge sur les côtés. »

» Nous l'avons reçue de Cayenne, du Brésil et de Guatemala. Boisduval ajoute : il paraît que cette espèce était fort rare dans les collections du temps de Godart et de Dalman, car les descriptions qu'ils en donnent sont faites d'après l'ouvrage de Cramer. »

Nous avons ici sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, les deux exemplaires qui ont servi à l'établissement de cette description; ce qui est dit de la femelle est pratiquement exact; toutefois, Boisduval a négligé d'indiquer une troisième bande blanchâtre, très petite, qui se trouve dans la région de l'angle apical et dont l'existence a une importance capitale pour la distinction des espèces dont il s'agit; en ce qui concerne le mâle, ainsi que nous l'avons dit, une rectification est nécessaire. Nous trouvons encore, en effet, dans la collection Ch. Oberthür, un autre ♂ de la Guyane, ayant appartenu autrefois à Achille Guenée, et qui porte bien, même très accentuées, les trois bandes blanchâtres caractéristiques des ailes antérieures (Pl. E_1, fig. 115). C'est ce mâle, à notre avis, qui est le vrai ♂ d'*Icarus*; les dessins du dessous et la maculature des ailes inférieures ne laissent aucun doute à ce sujet (1), tandis que le mâle indiqué par Boisduval, d'une provenance beaucoup plus méridionale (Brésil, Paraguay), appartient à une espèce jusqu'ici confondue avec *Icarus* et que nous décrivons ci-après sous le nom d'*Icaroides*; un exemplaire de cette espèce *Icaroides* a été représenté par M. Karl Jordan dans le Vol. XIII des *Novitates zoologicæ*, 1906, pl. X, fig. 2. Dans ce même volume, sur la même planche, la fig. 1 représente bien une ♀ type *Icarus*; la troisième bande blanche de l'angle apical y est très visible, mais les figures 3 et 4 appar-

(1) Nous avons d'ailleurs vérifié les faits par l'examen direct de l'armature génitale.

tiennent sûrement à une autre espèce; de sorte que, sur la même planche, trois espèces différentes ont été réunies sous le même nom.

M. Jordan admet, il est vrai, que la forme blanche qu'il figure sous le n° 4 est *Endelechia* d'Herbert Druce; cela est possible, la provenance ne contredit pas cette assimilation, mais alors *Endelechia* renferme autre chose que des formes albines, car la fig. 3 de la Planche X des *Novitates* représente certainement un type presque normal de cette même espèce, c'est-à-dire un type ayant les ailes inférieures rouges. Comme c'est M. Jordan qui a le premier signalé cette morphe, il nous est agréable de la lui dédier.

Nous avons pu étudier, en outre, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, deux très beaux exemplaires d'*Icarus*, 1 ♂ et 1 ♀, dont les caractères concordent exactement avec ceux des échantillons de la collection Ch. Oberthür. Ces deux exemplaires viennent également de la Guyane française.

De tout ce qui précède nous pouvons conclure que toutes les variations aujourd'hui connues et rapportées inexactement à *Icarus* type, ou à ses alliés les plus immédiats, forment, en réalité, quatre espèces bien distinctes, aussi bien délimitées par leurs caractères propres que par les particularités de leur distribution géographique.

Maintenant que nous avons passé en revue tout ce qui se rapporte à *Icarus* type, jetons un coup d'œil rapide sur les trois autres morphes voisines; la représentation fidèle que nous en donnons nous dispensera d'ailleurs d'entrer dans de longs détails à leur sujet.

63. **Elina Invaria** Walk. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera* (List of the Specimens in the Collection of the British Museum, Part. I, 1854, p. 23).

Voici, en ce qui concerne cette espèce, la description originale de Walker, et la figuration qu'en a donnée Butler en 1877 (Pl. E_1, fig. 117).

« *Fusca; corpus subtus et abdomen testacea; alae cyaneo viridique nitentes; anticae fasciis tribus hyalinis; posticae rufae basi albidae, fascia antica maculari hyalina, fascia breviore margineque postico nigris, hoc maculis 2 vel 3 rufis.*

» Brown. Body beneath and abdomen testaceous. Wings with blue and green reflections. Fore wings with three hyaline bands, two oblique, the third short, nearer the tips, and upright. Hind wings red, whitish at the base, in front with a hyaline short band composed of oblong spots, and with a shorter black band; hind border black, with two or three red spots.

» α. Rio-Janeiro. From Mr. Stevens' collection. »

64. **Elina Icaroides** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 62).

Nous avons sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, un exemplaire parfaitement typique de cette espèce, c'est le mâle dont Boisduval a parlé dans le *Species*, p. 504, et qu'il rapporte à tort à *Icarus*. D'autre part, si nous tenons compte de la forme arrondie du bord externe des ailes antérieures, nous pouvons admettre que la Fig. 2 donnée par M. Karl Jordan, dans les *Novitates zoologicæ*, 1906, Vol. XIII, Pl. X, représente très probablement une femelle de la même morphe; les deux sexes nous sont donc connus, l'un en nature, l'autre iconographiquement.

Ailes antérieures triangulaires d'un brun chocolat légèrement olivâtre, coupées droit ou même un tout petit peu excavées au bord externe; il existe, sur le disque, deux bandes blanches transversales obliques; l'une, en forme de fuseau, est placée dans le tiers inférieur; elle part du bord costal et se dirige vers l'angle anal, qu'elle n'atteint pas; l'autre, un peu au delà du milieu de l'aile, n'atteint pas non plus le bord externe; sur presque tout leur pourtour, ces deux bandes blanches sont ornées d'un petit

liséré rouge; tout du long du bord postérieur, de la racine à l'angle interne existe une bande d'un châtain plus clair.

Les ailes inférieures sont entièrement rouges; le long de la marge externe existe une bordure noire continue, diminuant progressivement de largeur et disparaissant dans la région de l'angle anal; sur le disque, dans les espaces internervuraux, existent trois séries de macules noires, bien séparées, les unes ovales, les autres en forme de chevrons ou de croissants; dans la région antérieure, on voit en outre trois points blancs intercalés.

Le dessous, dans l'ensemble, reproduit les dessins que nous avons trouvés en dessus; mais aux antérieures il existe trois bandes blanches obliques séparées par des fascies noires; aux inférieures, en opposition avec les taches blanches du dessus, se voient trois bandes rectangulaires contiguës.

La frange des quatre ailes est grisâtre, finement bordée de noir à sa base; l'abdomen est rouge brique en dessus, d'un gris fauve en dessous (Pl. color. CDXLIII, fig. 3791).

Notons que, dans l'espèce précédente *Icarus*, l'abdomen, en dessus, est d'un brun rougeâtre aussi bien chez le mâle que chez la femelle.

L'exemplaire unique, provenant de l'ancienne collection Boisduval, et qui a servi à établir cette description, ne porte pas d'étiquette de provenance. D'après l'indication du *Species*, il est raisonnable de penser qu'il vient du Brésil; l'échantillon presque identique (qui nous paraît être une femelle), représenté par M. Karl Jordan, in *Novitates Zoologicæ*, 1906, Pl. X, fig. 2, provient du Paraguay.

Nous trouvons enfin, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, sous le n° 67, une jolie ♀ d'*Icaroides* Houlb. dont l'étiquette d'origine porte : Santa Cruz de la Sierra (Bolivie centrale).

Il serait désirable d'avoir des renseignements plus nombreux et plus précis sur l'habitat de cette curieuse espèce.

65. **Elina Jordani** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 63).

Cette espèce, à notre avis, est tout à fait distincte d'*Icarus*. Nous la dédions à Mr. Karl Jordan, qui en a donné, le premier, une figuration très exacte dans le Vol. XIII (1906) des *Novitates Zoologicae*, Pl. X, fig. 3.

Ailes antérieures d'un brun olivâtre, triangulaires, mais légèrement arrondies à leur bord externe; comme dans l'espèce précédente (*Icaroides* Houlb.), il existe deux bandes blanches transversales obliques bordées intérieurement d'un fin liséré rouge.

Les ailes inférieures sont presque entièrement rouges; il existe aussi, à leur bord externe, une étroite bande noire continue, mais cette bande se termine brusquement avant l'angle anal, au lieu de diminuer progressivement; les taches noires qui ornent le disque sont les unes arrondies en avant, les autres en forme de bandelettes arquées limitant des ovales incomplets. Dans la partie antérieure, les six premiers espaces internervuraux sont ornés de taches blanches allongées, et trois petites taches de même couleur se voient encore près de l'angle anal. L'abdomen est d'un brun olivâtre en dessus, avec un faisceau de poils rouges à son extrémité (Pl. F_1, fig. 119).

Cette morphe, sans aucun doute, appartient à la souche phylétique *Icarus*, cependant elle ne présente jamais, comme l'*Icarus* type de Cramer, la 3e bande blanche de l'angle apical, en dessus, aux ailes antérieures, c'est pour cela que nous la distinguons du type; comme elle ne peut pas, non plus, dériver d'*Icaroides*, il ne nous restait d'autre ressource que d'en faire une espèce spéciale. Nous pensons que les découvertes de l'avenir confirmeront notre manière de voir, mais nous serions heureux de voir M. Jordan reprendre lui-même l'étude de la curieuse espèce qu'il nous a, le premier, fait connaître.

Nous sommes aussi d'avis que, lorsque la coloration blanche envahit toute l'aile inférieure, nous sommes en présence de la variété *Endelechia* signalée par Herbert Druce.

66. ELINA JORDANI var. **Endelechia** Druce. — *Descriptions of new Species of Lepidoptera Heterocera from Central and South America* (Proceedings of the Zoolog. Soc. of London, 1893, p. 280).

Nous reproduisons la description originale des *Proceedings* et, comme figuration, l'un des deux beaux exemplaires qui nous ont été obligeamment communiqués par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris (Pl. G_1, fig. 121-122).

« Primaries pale brown, almost white along the inner margin, a short white streak near the base, and a white band crossing the wing beyond the middle, from the costal to the outer margin; the fringe pale brown. Secondaries pure white, the veins near the outer margin edged with bright red, a lunular-shaped black mark at the end of the cell, tickly irrorated with red on the inner side, a round black spot near the apex, and a submarginal row of elongated spots edged with red on the inner edge; the outer margin and the veins black; the fringe pale brown. Underside similar to the upperside, but paler in colour and entirely without any red round the black markings. Head, thorax, and legs pale brown; abdomen greyish white. Antennae wanting. »

Expanse : 3 ½ inches.

Hab. : Argentine Republic, Corrientes (Mus. D).

Nous n'avons rien à ajouter à cette description; les caractères de l'exemplaire représenté dans l'ouvrage de M. Preiss (*Neue und Seltene Arten*, Pl. 2, fig. 2) et reproduit par Strand, concordent suffisamment avec la diagnose de Druce; l'exemplaire représenté par M. Jordan (*Novitates*, 1906, Pl. X, fig. 4) est encore plus albinisant; tous ont pour patrie le Paraguay et la République Argentine; ceux du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (1 ♂ et 1 ♀), dont nous avons parlé ci-dessus, viennent aussi de la République Argentine; l'étiquette d'origine porte :

Chaco de Santa Fé, Las Garzas; bords du Rio de Las Garzas; ils ont été capturés en 1903 par E. Wagner.

67. **Elina Juturna** Hopffer. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge*, etc., 1856, Heft. II, p. 6, Taf. IV, fig. 3.

Juturna paraît être l'une des espèces les plus rares de la grande famille des Castniidæ, car depuis Hopffer, qui la décrivit et en donna une excellente figure pour la première fois en 1856, très peu d'entomologistes ont eu l'occasion de l'étudier en nature.

L'ancienne collection Boisduval renfermait un bel exemplaire que nous avons pu étudier à loisir dans la collection de M. Charles Oberthür et qui, à part la taille, est parfaitement conforme à la figuration de Hopffer; c'est cet exemplaire qui a servi de base à la description du *Species* (p. 508); on peut donc, par conséquent, accorder à la description de Boisduval la même valeur qu'à celle de Hopffer, au point de vue de l'exactitude.

Pour ne rien changer au plan de notre travail, nous reproduisons ici la description originale de Hopffer et une photogravure de son *Juturna* (Pl. F_1, Fig. 120); les lecteurs de langue française consulteront avec fruit le texte du *Species* (1).

« *C. alis anticis supra fuscis, nitidis, fasciis duabus mediis obliquis duabusque ad apicem macularibus albis, subtus basi rubra albo-hyalinis maculis margineque nigris; posticis utrimque cyaneo-micantibus, niveis, macula discali fasciaque externa sinuata latissima aterrimis rubro marginatis. Exp. alar. ant. 3'' 6'''.*

» Eine der schönsten bekannten *Castnia*-Arten von Brasilien, aus der VIRMOND'schen Sammlung. In Gestalt und Grösse mit einem männlichen *Icarus Cr.* übereinstimmend.

» Fühler, Oberseite des Körpers und Vorderflügel schwärzlich braun mit etwas grauer Beimischung; Fühlerspitze und Ein-

(1) Il s'agit de la description d'*Amycus*.

fassung der Augen rothbraun; Hinterleibsspitze gelbroth; Palpen, Brust und Unterseite der Beine weiss, Oberseite der letzteren braunroth, Bauch hell gelblich grau (Fig. 112 *bis*).

» Ueber die Oberflügel, welche am mehreren Stellen röthlichen Anflug zeigen, laufen 4 weisse Binden, von denen 2 die Mitte des Flügels einnehmen und in schräger Richtung von der *Costa* nach dem Aussenrande ziehen ; die beiden anderen befinden sich an der Spitze des Flügels, laufen dem Aussenrande parallel, erreichen aber nur die Mitte des Flügels und sind durch die Adern in kappenförmige Flecke aufgelöst. Die Unterseite der Oberflügel ist durchsichtig weiss; Basis, *Costa* und Hinterwinkel sind roth angelegt; Aussenrand, eine Fleckenbinde vor demselben und 2 grössere Flecke unter der Mitte der *Costa* sind schwarz gefärbt und derjenige von ihnen, welcher den Aussenrand der Mittelzelle besetzt, hat in seiner Mitte ein weisses Möndchen, umgeben von rothen Atomen.

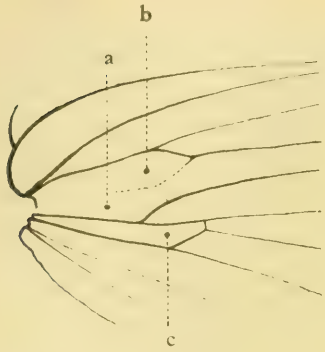


FIG. 112 *bis*. — Nervation des ailes postérieures chez *Elina Juturna* ♂ Hopffer. – *a*, *b*, *c*, les trois compartiments de l'aire discoïdale (Imité de Westwood).

» Die Unterflügel sind auf beiden Seiten schneeweiss, an der Basis mit groben, hell graubraunen Schuppen besetzt und in der Mittelzelle mit einem schwarzen, roth geraudeten Fleck geziert, welcher auf der Unterseite nicht roth umzogen, sondern halb roth, halb schwarz gefärbt ist. Den Aussenrand nimmt eine sehr breite, tief sammetschwarze Binde ein, welche an ihrer Innenseite einen tiefen Sinus und an beiden Seiten eine rothe Einfassung zeigt. Diese letztere ist an der Innenseite der Binde linienförmig, an der Aussenseite — wo sie oberwärts wenigstens die Franzen nicht ganz berührt — kappenförmig gestaltet und die oberen Kappen schliessen schneeweise Monde ein.

» Alle Flügel haben weisse Franzen und zeigen auf beiden Seiten einen prächtigen cyanblauen Schiller. »

D'après la figure destinée à illustrer la description qui précède, il nous semble que l'exemplaire qui a servi à l'étude de Hopffer est une femelle d'assez grande taille; l'exemplaire de la collection Charles Oberthür est, au contraire, de sexe différent; il possède, cependant, aussi les deux bandes blanches parallèles de la région apicale qui sont l'un des caractères distinctifs des femelles.

Dans l'ouvrage de M. Paul Preiss (*Neue und seltene Arten*, etc., p. 7, Taf. II, fig. 1, *C. Inturna* par erreur) nous trouvons une courte description et une très bonne figure du sexe mâle. Les caractères, dans l'ensemble, sont les mêmes que chez la femelle; mais, aux ailes antérieures, il n'y a, de bien nettes, que les deux bandes blanches obliques de la région médiane de l'aile, ainsi qu'on peut le voir à l'aide de la figure ci-jointe.

Castnia Juturna est originaire du Brésil; l'exemplaire de la collection Ch. Oberthür (ancienne coll. Boisduval) vient de la province de Minas; celui de M. P. Preiss de Rio Grande do Sul. M. Strand (*in* Seitz : *Macrolépidopt. du Globe*, p. 13, fig. 6 *b*) a reproduit l'exemplaire de Preiss; mais il applique le nom de *Paraguayensis* à une morphe du Paraguay signalée par Burmeister (*Descript. phys. de la Rép. Argentine*, 1880, Atlas, p. 57) et caractérisée par ce fait que « la grande bordure noire externe des ailes postérieures est interrompue par deux séries de taches blanches, bordées de roux, parallèles au bord externe ».

Nous ne possédons pas des documents suffisants pour nous permettre d'apprécier avec exactitude la morphe du Paraguay signalée par M. le Dr Burmeister.

68. **Elina Penelope** Schaufuss. — *Die exotischen Lepidoptera heterocera der früher Kaden'schen Sammlung* (Nunquam otiosus, 1870, t. I, p. 9).

Cette espèce, du Brésil, a été décrite pour la première fois ainsi qu'il suit par Schaufuss dans les *Zoologische Mittheilungen* de son éphémère Revue.

« Dem *Icarus* in Form (1) und Zeichnung ganz ähnlich, die Oberseite aber in Allem blässer, die Zeichnung auf den Hinterflügeln braun statt schwarz, die äussere Querbinde der Oberflügel sowie weissen Tropfen der Unterflügel fast verloschen; auf der Unterseite der Oberflügel alle drei Binden bestimmt ausgeprägt, im Uebrigen opalisirend wie *Icarus* und vielleicht nur Varietät.

» Lat. : 78 mm. »

Castnia Penelope nous est inconnue en nature; et, comme elle n'a jamais été figurée, nous ne pouvons rien dire à son sujet. Acceptons donc l'opinion de Schaufuss qui la considère, quoique avec un peu d'hésitation, comme une variété d'*Icarus*; la remarque que « die äussere Querbinde der Oberflügel fast verloschen sind », nous porte à croire qu'il s'agit plutôt d'une des variétés méridionales qui ont deux bandes blanches obliques aux ailes antérieures, que du véritable type *Icarus*, chez lequel il en existe, le plus souvent, trois bien développées en dessus.

69. **Elina Eudesmia** G. R. Gray. — *Synopsis of the Species belonging to the Genus Castnia* (*Trans. Entom. Soc. London*, 1838, p. 145).

Les Castnies paraissent fort rares au Chili; il y a là une anomalie très curieuse alors qu'au Brésil, sous les mêmes latitudes, elles semblent encore assez abondantes, aussi bien au point de vue des espèces qu'au point de vue du nombre des individus; leur dispersion a dû se faire de l'est à l'ouest, mais la chaîne des Andes semble avoir été, de tout temps, un obstacle presque insurmontable à leur propagation vers l'occident.

Castnia Eudesmia a été décrite très brièvement pour la première fois par Mr. George Robert Gray, en 1838; l'exemplaire unique

(1) Dans le texte de Strand (*Grossschmetterl. der Erde*, p. 8), il est dit : « Dem *Icarus* in *Farbe*... ganz ähnlich »; c'est une interprétation trop libre; Schaufuss a voulu parler de la forme et non de la couleur.

qui servit à établir la diagnose originale appartenait à la collection de Mme Children; ces renseignements nous sont confirmés par Walker (*loc. cit.*, 1854, p. 19) et par Arthur Butler, qui donne, en 1877, dans les *Illustrations of Lepidoptera Heterocera* (p. 3, Pl. I, fig. 2), une très bonne figuration du type de Children passé, depuis lors, des mains de son possesseur dans la Collection du British Museum.

Nous croyons utile de reproduire ici cette documentation originale; voici la description de Gray :

« *C. alis griseo-fuscis, fimbria alba; anticis fasciis obliquis duabus albis; posticis nigris, cœruleo-nitidis, basi faciisque macularibus duabus rubris, maculis pupillis albis, margine posteriore griseo-fusco. Al. exp. 4'' 7'''.*

» Habitat in Chili. In coll. D. Childrenæ. »

Il est difficile, ainsi qu'on peut le voir, de se faire, à l'aide de la description qui précède, une idée précise du type *Eudesmia* selon G. Gray; mais, l'examen de la figure donnée par Butler (Pl. G_1, fig. 123), nous permet de voir qu'il s'agissait d'une femelle; la silhouette des ailes antérieures et l'abdomen, terminé en cône prolongé, ne laissent, croyons-nous, aucun doute à ce sujet.

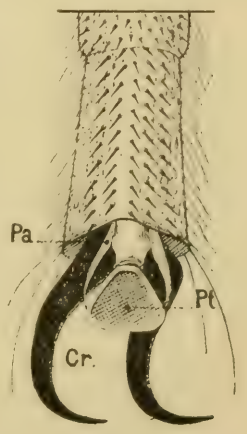


Fig. 112 *ter*. — Dernier article des tarses chez *Elima Eudesmia* Gray. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Cr*, crochets ou griffes (Orig.).

Si nous examinons maintenant les autres figures d'*Eudesmia* (Claude GAY : *Historia fisica y politica de Chile*, 1852, p. 47, Lam. 5, fig. 8, et HERRICH-SCHAEFFER : *Aussereurop. Schmetterl*, 1854, I, fig. 140, 141), car cette espèce, bien que fort rare, possède une assez riche iconographie, nous constatons que les exemplaires représentés par les deux échantillons ♂♂ ayant appartenu autrefois au Dr Boisduval et que nous avons pu étudier dans la collection de M. Charles Oberthür, sont tout à fait conformes à

la figuration d'Herrich-Schaeffer; les plantules des tarses, ainsi qu'on peut le voir par la Fig. 112 *ter*, sont triangulaires mais fortement arrondies sur leurs angles antérieurs; les paronyques sont grêles et effilés. La morphe observée par Claude Gay présente, au contraire, un certain nombre de petites différences qui ne sont peut-être que des variations dues à la nourriture ou à l'habitat. Quoi qu'il en soit, la description de M. Gay nous intéresse, puisqu'elle nous permet de compléter les renseignements que nous avons pu réunir sur les deux sexes de cette espèce; voici cette description :

C. EUDESMIA, Gray Animal Kingdom, t. XIV.

« *C. alis anticis supra fusco-cinereis, fasciis albis obliquis duabus marginem posticum haud attingentibus; subtus albo-ferrugineis variegatis, basi maculaque media obliqua nigris; posticis nigris, apice fusco-cinereis maculis rubris, medio albidis in seriebus dispositis. — Enverg. alar. 2 poll.* ½.

» Cuerpo de un moreno negrusco. Palpos y borde posterior de los ojos blanquizcos. Antennas nigras. Alas anteriores por encima de un moreno entrecano mas pálido hácia el borde interno, con dos fajas oblícuas, blancas, no alcanzado la extremidad; dichas alas por debajo variadas de blanco y de bermejo, con la base muy salpicada de escamas negras, una larga mancha oblícua negra hacia el medio del borde costillar y la extremidad de un gris pálido. Alas posteriores negras con la extremidad de un moreno pardusco y dos hileras de manchas de un rojo de carmin, con algunas escamas blancas en su medio; las manchas de la primera hilera mucho mas anchas que las de la segunda. Estas alas, por debajo, son semejantes y solo ofrecen en la parte negra algunas escamas de un bello color de azul. Abdomen moreno con la extremidad guarneada de pelos de un bermejo rojizo.

» Esta especie se halla en las cercanías de Concepcion. »

Claude Gay ne mentionne pas, dans cette description, la tache rouge orangée qui remonte le long du bord abdominal des ailes postérieures, ni le reflet rouge brique qui s'observe à la base du

disque. Ces caractères ne se retrouvent cependant pas dans les autres exemplaires que nous avons eu l'occasion d'examiner. Cette particularité nous porte à croire que les *Eudesmia* de Concepcion pourraient bien représenter une variation intéressante, et relativement fixe, du type original. Jusqu'à nouvel ordre, nous considérons donc la forme décrite par Claude Gay comme une forme distincte; ce sera pour nous la variété *Chilena*.

Notons pour terminer que *Castnia Eudesmia* est la seule espèce de la famille des Castniidés qui ait été jusqu'ici observée au Chili; elle n'y est d'ailleurs pas très rare; ses chenilles vivent dans le tronc d'une Bromeliacée appartenant au genre Pourretia (*P. coarctata*). Voici, à son sujet, quelques renseignements complémentaires intéressants, publiés par Mr. P. Crowley :

« Mr. P. Crowley exhibited eggs, larval galleries, pupae and imagos of *Castnia Eudesmia* Gray. The specimens had been lately received from Valparaiso by Mr. Watkins. The eggs greatly ressembled grains of white wheat in size and colour; the larval galleries (so-called cocoons) appeared to consist of silk and sawdust, and were exceedingly tough and hard; they were from one foot to sixteen inches long and about four inches in circumference; in some instances they were very closely adherent to the spiny leaf of the food-plant (*Pourretia coarctata*); the empty pupa-case protruded from the side of these galleries, after the manner of a *Cossus* pupa, which it much resembled. »

(*Proceed. Entom. Soc. Lond.*, 1884, p. 1).

Nous avons pu étudier, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, deux magnifiques exemplaires ♂♂ d'*Eudesmia;* tous deux ont été fournis par C. Gay et viennent du Chili, mais il n'est donné aucun détail sur les localités d'origine.

Ces exemplaires sont d'ailleurs absolument semblables à ceux de la collection Ch. Oberthür et ne portent pas, le long du bord abdominal des inférieures, la jolie bande orangée caractéristique de la var. *Chilena*.

70. **Elina Le Cerfi** Dalla Torre. — *Lepidopterorum Catalogus*, Pars. 15, CASTNIIDÆ, 1913, p. 7.

Le premier, M. F. Le Cerf, Préparateur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, a fait connaître par une description et une très bonne figure cette petite, mais très élégante espèce, sous le nom de *Wagneri*, dans *Revista Chilena de Historia natural*, 1911, Vol. XV, p. 31, fig. 3; mais, comme il existait déjà une forme évalthoïde représentée sous ce nom par Buchecker en 1880 (*Syst. Entom. Castnia*, Pl. 20, fig. 26), le nom proposé par M. Le Cerf, d'après la Loi de priorité, ne pouvait plus être maintenu; c'est pourquoi K. W. von Dalla Torre, dans le *Lepidopterorum Catalogus* de Junk., pars. 15, p. 7, a adopté le nom de *Le Cerfi*.

Il est juste de voir le nom de M. Le Cerf rattaché à celui de cette jolie petite Castnie et nous approuvons complètement la modification réalisée par M. Dalla Torre; cependant, nous ne pouvons pas nous empêcher de remarquer que le travail de Buchecker, purement iconographique et d'une exécution par trop rudimentaire, ne saurait constituer une source de documentation autorisée. Il est d'ailleurs plein d'erreurs et de contradictions; on le consulte par acquit de conscience, mais il ne faudrait pas lui accorder plus de considération qu'il n'en mérite.

Cela dit, voici la description originale de M. F. Le Cerf dans la *Revista chilena* (1).

« Ailes supérieures un peu allongées vers l'apex, assez étroites, d'un gris roussâtre assez foncé, reflétant en vert pâle, avec deux lignes blanches obliques.

» La première de ces lignes commence au tiers basal de la nervure sous-costale et se dirige vers l'angle interne qu'elle

(1) LE CERF (Ferd.). — *Description d'une nouvelle espèce de Castnia* (*loc. cit.*, p. 31, fig. 3).

n'atteint pas; elle est légèrement convexe, un peu renflée vers le milieu et s'atténue rapidement pour enfin se perdre dans un semis assez diffus d'écailles claires qui règne au bord interne de l'aile.

» L'autre ligne, plus large, située entre la première et l'apex, commence également à la sous-costale et se dirige, en décrivant une concavité régulière, vers le bord externe, avant lequel elle se termine au niveau de M_2.

» Les ailes inférieures, régulièrement arrondies, sont rouge orangé avec tout l'espace abdominal gris très pâle et deux séries de taches blanches cernées de noir placées l'une sur le disque et l'autre parallèlement au bord de l'aile.

Fig. 112 iv. — *Elina Le Cerfi* Dalla Torre. — Reproduction en grandeur naturelle du dessin en couleurs qui nous a été amicalement communiqué par M. Le Cerf.

» La bande discale se compose : vers la côte d'un point noir qui suit une large tache blanche un peu carrée incluse dans une épaisse bordure noire et à laquelle fait suite une tache blanche étendue, se fondant d'une part dans la teinte claire du bord abdominal et limitée vers le disque par une bande noire ouverte qui s'unit à la bordure de la tache carrée.

» Le dessous des quatre ailes reproduit le dessus, un peu pâli, sur un fond rouge cuivre; sur cette face, les bandes blanches des ailes supérieures sont bordées de noir comme celles des inférieures.

» La frange, qui est assez fortement endommagée, paraît concolore aux supérieures et blanche aux inférieures.

» Tête, thorax et abdomen du même gris roussâtre que les ailes supérieures.

» Antennes grises avec l'extrémité jaunâtre.

» Type 1 ♂ in coll. Muséum de Paris; provenance : République Argentine (Misiones), Haut-Parana, Villa Lutecia, environs de San Ignacio, E. R. Wagner (XII, 1909).

» Cette petite espèce appartient au groupe de *C. Icarus* Godt. dont elle a le genre de dessin et la coloration générale. »

M. Le Cerf ayant eu l'amabilité de nous offrir un exemplaire de son travail, où la figure en noir de la Revue chilienne est coloriée de sa main, nous avons le plaisir de pouvoir reproduire ici avec une très grande exactitude cette jolie et rarissime Castnie (Pl. F, fig. 121); mais nous avons eu également la satisfaction d'étudier le type en nature dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et de recevoir de M. Le Cerf lui-même toutes les indications relatives à cette curieuse espèce.

FIG. 113. — *Elina Icarus* Cramer. — Reproduction en dessus de l'exemplaire ♀ figuré par P. Cramer (*loc. cit.*, I, Pl. XVIII, fig. A).

FIG. 114. — *Elina Icarus* Cramer. — Reproduction en dessous de l'exemplaire ♂ figuré par P. Cramer (*loc. cit.*, Pl. XVIII, fig. B).

FIG. 115. — *Elina Icarus* Cramer. — Reproduction, en dessus, de l'exemplaire ♀ figuré par Hübner (*loc. cit.*, Pl. 77, fig. 3).

FIG. 116. — *Elina Icarus* Cramer. — Reproduction d'après nature, en dessous, d'un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

FIG. 117. — *Elina Invaria* Walker. — Reproduction du *specimen typicum* figuré par A. Butler (*loc. cit.*, I, Pl. II, fig. 4).

FIG. 118. — *Elina Icaroides* Houlbert. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Jordan (*Novit. zool.*, 1906, Pl. X, fig. 2).

FIG. 119. — *Elina Jordani* Houlbert. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Jordan (*Novit. zoolog.*, 1906, Pl. X, fig. 3).

FIG. 120. — *Elina Juturna* Hopffer. — Reproduction de l'exemplaire ♀ figuré par Hopffer (*loc. cit.*, Pl. IV, fig. 3).

FIG. 121. — *Elina Jordani*, var. *Endelechia* Druce. — Reproduction d'après nature d'un exemplaire ♀ appartenant à la coll. du Muséum d'Hist. naturelle de Paris.

FIG. 122. — *Elina Jordani*, var *Endelechia* Druce. — Reproduction d'après nature d'un exemplaire ♂ appartenant à la coll. du Muséum d'Hist. naturelle de Paris.

FIG. 123. — *Elina Eudesmia* R. Gray. — Reproduction d'après nature d'un exemplaire ♂ appartenant à la coll. Ch. Oberthür.

XIII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE CHREMES

(Genre : CERETES).

Boisduval avait déjà, semble-t-il, très nettement pressenti l'obligation où se trouveraient un jour les entomologistes de rapprocher les espèces qui suivent, en un même groupement taxinomique, puisqu'il avait constitué avec elles son genre *Ceretes*; malheureusement les caractères assignés à ce genre par l'auteur du *Species*, n'ayant pas assez de généralité, les auteurs n'accordèrent pas à cette manière de voir l'attention qu'elle méritait.

FIG. 124. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Chremes*.

Mieux renseignés aujourd'hui par la découverte de nouveaux faits et par une documentation plus abondante, nous savons que le caractère essentiel du groupement *Chremes*, celui qui semble n'admettre aucune exception, c'est l'extraordinaire dimorphisme de coloration qui s'observe aux ailes postérieures, chez les mâles et chez les femelles de toutes les espèces. C'est chez les ♂ toutefois que nous rencontrons les variations de couleur les plus remarquables, car, chez les ♀, les ailes inférieures sont toujours rouges, avec une ornementation de bandes et de points noirs diversement combinés. Ces différences dans la coloration, suivant les sexes, ont été la cause d'un grand nombre de méprises; ainsi, en ce qui concerne *Marcel-Serresi*, notamment, le ♂ et la ♀ ont été pendant longtemps considérés comme appartenant à deux espèces distinctes; d'autre part, la coloration rouge des ailes et l'analogie de l'ornementation chez les femelles, sont

encore venus compliquer le problème, et de tout cela est résulté un enchevêtrement de noms et de descriptions que nous ne pouvons rectifier que par une lecture attentive des textes anciens et par une comparaison très minutieuse des échantillons naturels. Il serait hautement désirable d'étendre nos connaissances en ce qui concerne les espèces de ce groupe, afin de voir si nos conclusions pourront se généraliser.

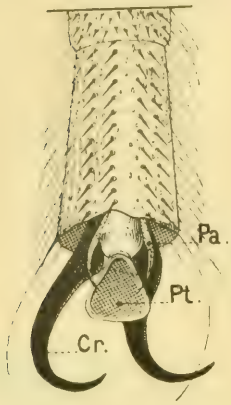


Fig. 125. — Dernier article des tarses chez *Ceretes Thais* Drury. *Pa*, paronyques très grêles ; *Pt*, plantule, en palette triangulaire arrondie en avant ; *Gr*, griffes (Orig.).

Nous adoptons le genre *Ceretes* dans les mêmes limites que le Dr Boisduval; toutefois, dans les pages qui suivent, nous essayerons de remettre un peu d'ordre dans ces classifications et d'indiquer les causes qui ont amené de si bizarres contradictions dans la nomenclature.

Les deux (ou trois) espèces aujourd'hui connues du phylum *Chremes* habitent le Paraguay, la Bolivie, ainsi que les régions les plus méridionales du Brésil; elles sont toujours très rares et très localisées.

13e Genre : **CERETES** Boisd.

Species général des Lépidoptères Hétérocères, 1874, p. 535.

En dessus, les ailes supérieures, aussi bien chez les mâles que chez les femelles, sont d'un gris brun ou d'un gris ferrugineux avec trois bandes transversales plus sombres (Fig. 124); les quatre compartiments de l'aire discoïdale sont bien séparés, mais les branches 3 et 4 de la radiale, au lieu de partir d'un même point, ont des origines différentes au sommet de la cellule précostale (Fig. 126).

Les ailes inférieures, chez les ♀♀, sont toujours rouges, avec deux ou trois bandes noires parallèles au bord externe. Chez les ♂♂, les ailes inférieures sont tantôt grises, comme les antérieures (*Marcel-Serresi*), tantôt d'un bleu lavé de gris dans la plus grande partie du disque (*Chremes*).

Les plantules des tarses sont triangulaires (Fig. 125), un peu arrondies en avant et sur les côtés; les paronyques sont étroits et longuement effilés.

Tableau analytique et description des Espèces

(Tableau analytique des ♀)

1	Ailes postérieures rouges ornées de 2-3 bandes noires *continues*, parallèles au bord externe (Pl. color., fig. 3807).....	*C. Thais.*
	Taille petite. Bandes noires des ailes inférieures plus ou moins réduites (Pl. color., fig. 3806)..... var.	*Gracillima.*
	Ailes postérieures rouges ornées de 2-3 bandes *maculaires*, parallèles au bord externe (Pl. color., fig. 3805).....	*C. Marcel-Serresi.*

(Tableau analytique des ♂)

1	Ailes postérieures grises (comme les antérieures) ornées d'une rangée de taches blanches en forme de flèches le long du bord externe (Pl. color., fig. 3804).....	*C. Marcel-Serresi.*
	Ailes postérieures d'un noir profond à reflets bleus, ornées de taches rouges à leur bord antéro-externe (Pl. color., fig. 3808).....	*C. Thais.*
	Taille petite. Même dessin et même coloration que le type, mais d'un ensemble plus réduit; le point blanc des ailes inférieures, en dessous, est très petit. var.	*Gracillima.*

71. **Ceretes Marcel-Serresi** Godart (1). — *Encyclopédie méthodique*, 1824, Vol. IX, p. 800.

Cette espèce est remarquable, ainsi que nous l'avons dit, par le dichroïsme très accentué qui existe entre le mâle et la femelle au point de vue de la coloration des ailes inférieures, à tel point que J.-B. Godart, qui la fit connaître le premier à l'aide des échantillons de la collection Latreille, décrivit le mâle sous le nom de *Marcel-Serres* et la femelle sous celui de *Fabricii;* cette erreur initiale de Godart, très explicable pour l'époque où il écrivait, a été la source de confusions nombreuses et de difficultés qui se sont traduites par une extrême complexité de la synonymie; il suffit, pour s'en convaincre, de lire les remarques de Gray (*loc. cit.*, p. 148), de Ménétriés (*loc. cit.*, p. 127) et de Boisduval (*Species*, p. 538). Le moyen le plus sûr de ne pas s'éloigner de la manière de voir de l'auteur au milieu de toutes ces contradictions, c'est de nous en rapporter aux descriptions originales; nous reproduisons donc ici le texte de l'*Encyclopédie.*

♂ CASTNIA MARCEL-SERRES. — Ailes postérieures d'un gris brun (Pl. color. CDXLIX, fig. 3804).

« *Cast. alis integris, supra fuscis, nitidis, fasciis obsoletis carneo-grisescentibus : anticarum tribus continuis, posticarum duabus macularibus.*

» Elle a près de deux pouces et demi d'envergure. Le dessus des ailes est d'un brun enfumé, chatoyant en vert ou en violet selon les aspects, avec des bandes transverses et peu prononcées d'un gris incarnat. Les bandes des premières ailes sont au nombre de trois, dont l'intermédiaire sinuée, la postérieure ter-

(1) Godart avait écrit *Marcel-Serres*; mais, à l'exemple de George Gray, et conformément à l'article 14 des Règles de la Nomenclature internationale, nous rectifions en *Marcel-Serresi.*

minale, mais ne couvrant pas le sommet. Les bandes des secondes ailes sont au nombre de deux, et formées, l'une par des taches presque quadrangulaires, l'autre par des lunules renversées. La frange de ces dernières ailes est en outre blanchâtre (Fig. 126).

» Le dessous des premières ailes est d'un gris chatoyant, avec l'extrémité traversée par une bande bifide de taches blanchâtres. Le dessous des secondes ailes est d'un gris rougeâtre, avec trois lignes brunâtres, transverses et ondulées dont l'antérieure discoïdale et marquée d'un double point blanc. Le corps et les antennes sont de la couleur des ailes.

» Dédiée à M. Marcel de Serres, connu par plusieurs écrits, professeur de géologie et de minéralogie à la Faculté des Sciences de Montpellier.

» Du Brésil; collection de M. Latreille. »

♀ CASTNIA MARCEL-SERRES. — Ailes postérieures d'un rouge brique. *Castnia Fabricii* Godart, *Encyclop.*, n° 15, p. 800 (Pl. color. CDXLIX, fig. 3805).

« *Cast. alis integris; anticis suprà carneo - grisescentibus, nitidis, strigis duabus maculàque intermedia ferrugineis; posticis testaceis fasciis duabus macularibus margineque crenato nigris.*

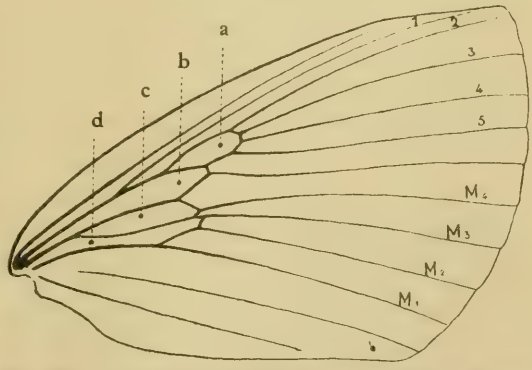


FIG. 126. — Nervation des ailes antérieures chez *Ceretes Marcel-Serresi* God. — *a*, *b*, *c*, *d*, les quatre compartiments de l'aire discoïdale ; 1, 2, 3, 4, 5, les cinq branches de la nervure radiale ; M_1, M_2, M_3, M_4, les quatre branches de la médiane (*Imité de Westwood*).

« Il n'a guère que deux pouces d'envergure. Le dessus des premières ailes est d'un gris incarnat chatoyant avec deux lignes transverses et une tache intermédiaire, ferrugineuses. Le bord postérieur est en outre ferrugineux, principalement vers le sommet.

» Le dessus des secondes ailes est d'un rouge brique avec deux bandes maculaires, et une bordure crénelée, noire. Les deux bandes sont courbes et placées transversalement entre le milieu et l'extrémité de la surface (Fig. 126 *bis*).

» Le dessous des quatre ailes est d'un rouge briqueté pâle, avec des lignes noirâtres qui ne sont que la répétition des caractères du dessus et sur le milieu de l'antérieure desquelles on voit, aux secondes ailes, un double point blanc ocellé.

» Du Brésil; collection de M. Latreille. »

D'après les remarques qui se trouvent au début de la description, ce Lépidoptère, pour Godart, paraissait « être l'un des sexes de celui que M. Swainson a figuré sous le nom de *Castnia Fabricii* ». C'est pour cette raison qu'il avait adopté le même nom. La comparaison des figures (Pl. C_1, Fig. 107) et les indications que nous avons données p. 356 permettront de voir que cette opinion n'est pas exacte. Le *C. Fabricii* selon Godart, qui répond à la description précédente, est bien la femelle du *Marcel-Serresi;* il ne doit pas être confondu non plus avec le *Ceretes* (*Castnia*) *Thais* de Drury, qui n'est qu'une forme minime de *Chremes* Fabr.

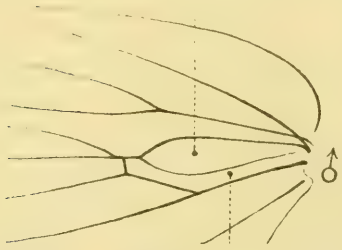


FIG. 126 *bis*. — Nervation des ailes postérieures chez *Ceretes Marcel-Serresi* ♂ God. — *a*, *b*, les deux compartiments de l'aire discoïdale (*Imité de Westwood*).

De l'avis de tous les auteurs, le ♂ *Marcel-Serresi* Godart a été suffisamment bien figuré par Hübner (*Zuträge zur Samml. exot. Schmetterlinge*, 1832, p. 27, fig. 711-712) pour qu'il n'y ait aucun doute sur son identité. Nous le représentons cependant ici à nouveau (Pl. H_1, Fig. 126, et Pl. color. CDXLIX, Fig. 3804), ainsi que la femelle qui n'a jamais été figurée (Pl. coloriée CDXLIX, fig. 3805), afin de permettre à tous les entomologistes de le déterminer en toute certitude et de le distinguer des espèces voisines avec lesquelles il a été si souvent confondu.

Cerestes Marcel-Serresi varie beaucoup pour la taille, cela est certain. Le Dr Strand propose de distinguer les plus petites formes des mâles sous le nom de *pusillima;* la proposition n'est pas déraisonnable, mais elle est peu praticable; ces mâles très petits, dont parle M. Strand, avaient une envergure d'environ 37 mm.; or nous avons vu des femelles plus petites encore, faudra-t-il aussi les distinguer par un nom ? Comme il n'y a pas de raison pour que, demain, un autre représentant de la « *kultur* » ne vienne aussi proposer un nom spécial pour les très grandes formes, on voit où cette méthode peut nous conduire.

La collection Charles Oberthür renferme 11 exemplaires de *Ceretes Marcel-Serresi*, 8 ♂ et 3 ♀ ; les uns sont originaires du Brésil, probablement des environs de Rio de Janeiro; les autres proviennent des régions centrales du Paraguay; la plupart ont été recueillis par P. Germain en 1885.

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a, de son côté, fourni sept exemplaires de *Marcel-Serresi*, 5 ♂ et 2 ♀ ; tous proviennent du Brésil, mais sans aucune indication de localité.

72. **Ceretes Thais** Drury. — *Illustrations of Natural History*, 1782, p. 20, Pl. XVI, fig. 4.

Discuter toutes opinions émises relativement à cette espèce, serait faire, à notre avis, un travail très peu utile. En réalité, à l'exception de Boisduval, qui fut assez heureux pour posséder quelques-uns des dix exemplaires que nous avons aujourd'hui sous les yeux dans la collection de M. Charles Oberthür, et que nous croyons pouvoir réunir sous le nom de *Thais*, au sens où l'entendent aujourd'hui tous les entomologistes, bien peu d'auteurs semblent avoir connu en nature la très élégante petite forme à laquelle Drew Drury imposa, il y a plus de 130 ans, le nom célèbre de la courtisane grecque qui devint la femme de Ptolémée. Un certain nombre de collectionneurs l'ont toujours

confondue avec la ♀ à ailes rouges de *Marcel-Serresi* Godart, ce qui est une erreur certaine; d'autres, plus avisés, soutinrent qu'elle n'était autre chose qu'une forme minime du *Papilio Chremes* Fabr. = *Corybantes Nicon* Hübner; ceux-là seuls étaient dans le vrai (Pl. H_1, fig. 128).

Bien que la description de Drury soit un peu vague, elle est pourtant suffisamment explicite; il nous paraît indispensable de la reproduire ici à titre documentaire, avec la fig. 4 de la Planche XVI des *Illustrations*. Voici cette description :

« Deploye ses ailes amplement deux pouces et demi.

» *Le Dessus*. — Les *Antennes* brunes et en nœuds à leur extrémité. — Les *Yeux* noirs. — Le *Corcelet* et l'*Abdomen* rouge bruns. — Les *Ailes Supérieures* totalement rouge bruns, avec deux barres ou raies d'une couleur plus claire qui les traversent dès les bords antérieurs aux postérieurs et aux extérieures; une traversant le milieu de l'aile, l'autre plus proche des bouts. — Les *Ailes Inférieures* sont oranges; la partie basse est noire le long des bords extérieures, sur laquelle est placée une rangée de taches quarrées couleur d'orange, celles proches des coins supérieures s'étendent jusques au bord même. Une ligne noire traverse aussi ces ailes, commençant juste au dessous du corps, et courant prèsque aux coins supérieurs.

» *Le Dessous*. — Les *Antennules* sont rouge brun. — Comme aussi le *Corcelet*. — L'*Abdomen* jaunâtre. — Les *Ailes Supérieures* sont d'une couleur d'argille jaunâtre, avec trois lignes noires qui les traversent transversalement, celle du milieu est la plus large. — Les *Ailes Inférieures* sont orange brunes, avec une petite tache blanche près du centre. Les bords de toutes les ailes sont simples ou unis.

» Je l'ai reçu du Brésil.

» Il est certainement un non décrit. »

La description de Drury, si nous nous en rapportions à la date officielle du IIIe volume des *Illustrations*, remonterait à l'année

1782; mais nous lisons dans la Préface (p. IV) que : « en vérité les descriptions furent faites environ l'année 1775 ».

La description de *Thais*, notons ce fait, fut donc établie d'après un exemplaire femelle, de bonne taille moyenne (7 cm. d'envergure), originaire du Brésil.

Onze ans plus tard, en 1793, Fabricius décrivait, à son tour, dans l'*Entomologie Systématique*, t. III, p. 47, une Castnie à ailes rouges, de taille un peu supérieure à celle de *Thais* Drury, mais dont la maculature noire des ailes inférieures était beaucoup plus accentuée. Bien que les travaux de Drury dussent être assez répandus à cette époque, l'illustre professeur de Kiel crut avoir affaire à une espèce nouvelle; il la rangea dans le groupe des *Danai Festivi* sous le nom de *Chremes* (*loc. cit.*, n° 144). Il ajoute d'ailleurs que son *Papilio Chremes* est représenté en couleur dans le Vol. III de l'ouvrage de Mr. Jones, tab. 72, fig. 2.

En 1824, J.-B. Godart décrivit, sans le représenter, sous le nom de *Thalaira*, un nouvel exemplaire ♀ de cette espèce qu'il considère comme très peu différent de celui qui avait servi à la figuration de Drury; nous avons cet exemplaire précieux sous les yeux, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (n° 121); nous pouvons ainsi constater que la description de Godart est très exacte et que son *Thalaira* correspond bien, comme aspect, à la moyenne des femelles de cette espèce.

Entre 1824 et 1826, à une date qu'il est impossible de préciser plus exactement, Jacob Hübner, dans la *Sammlung exotischer Schmetterlinge*, Vol. II, tab. 138, fig. 1-2, représente, sous le nom de *Corybantes Nicon* (Pl. H_1, fig. 127 et 128), les deux sexes d'une espèce au sujet de laquelle il ne donne malheureusement aucune indication.

Ainsi donc, vers 1826, les entomologistes admettaient l'existence de trois espèces différentes, dont ils ne soupçonnaient nullement les affinités : *Thais* Drury, *Chremes* Fabricius et *Nicon* Hübner. Les choses restèrent en cet état jusqu'en 1854. A cette époque, Mr. Francis Walker, Assistant des services d'Entomo-

logie au British Museum de Londres, fut assez heureux pour retrouver les *Icones* de W. Jones; le premier il put ainsi reconnaître, dans le *Pap. Chremes* de Fabricius, non seulement une Castnie, mais constater que cette Castnie devait être identifiée avec le Lépidoptère figuré par Hübner sous le nom de *Corybantes Nicon* (Pl. H_1, fig. 127 et 128). Comme les deux sexes de *Corybantes Nicon* ont été parfaitement représentés par Hübner, nous nous trouvons donc maintenant en possession de tous les éléments susceptibles d'asurer l'identification complète de *Chremes* Fabr. et subsidiairement de *Thais* Drury (Pl. I_1, fig. 131)

Une confirmation de ces faits importants nous est d'ailleurs fournie par Westwood dans les *Transactions de la Société linnéenne* de Londres en 1877; nous ne pouvons pas nous dispenser de citer ce document. Après avoir accepté l'identité spécifique de *Papilio Chremes* Fabr., *Corybantes Nicon* Hübn. et *Papilio Thais* Drury, le savant professeur de l'Université d'Oxford s'exprime ainsi :

« From the great diversity of the sexes of this and following species, and the variableness in the intensity of their markings, there has been great confusion in their nomenclature.

» The description of *C. Chremes* (female) given by Fabricius is scarcely sufficient to distinguish it from the smaller species, although his words « *fasciis duabus* » would imply simple and not irregular stripes, and his description of the fore wings « *subtus fere concolores et dilutiores* », apply to it better than to the female of *C. Marcelserresi.* Mr. Walker, from in inspection of the original drawings of Jones's « Icones » *Danai*, pl. 72, referred the Fabrician insect to the *C. nicon* of Hübner. A copy of the figure of Jones was made by Donovan, and is preserved in the Hopeian collection at Oxford. By the kindness of Mr. Drewitt, the relative of Mr. Jones, and the present possessor of the volume of his « Icones » I have been enable to verify the figure and insect, the fascia beyond the middle of the fore wings being quite straight, and extending to the anal angle; the apical

margin of the fore wings is but slightly rounded; and the black edge of the hind wings does not extend to the outer angle.

» The figure of Drury of his *Pap. thais* (III, pl. 16, fig. 4) exhibits several characteres hitherto unnoticed, which clearly identify it with Hübner's figure of the female of *C. nicon.* These are the subtruncate (instead of strongly rounded) apical margin of the fore wings, the curved (instead of quite straight and transverse) inner edge to the central pale fascia of the fore wings, and the fulvous outer angle of the hind wings, towards which the second black fascia emits two or three short strigae or smal oval spots. In the females of *C. Marcelserresi* these strigae or spots are united to the marginal fascia, which is extended to the outer angle.

» The males of the two species are at once distinguished by the undersides of their fore wings being broadly black in the male of *C. Chremes*, and pale brownish grey in that of *C. Marcelserresi.*

» I cannot but think the unique female described by Boisduval as agreeing with « la figure donnée par Drury très exacte » is a very small female of *thais*, measuring only 5 centimetres in the expanse of the fore wings, whereas the female which he describes of thais (his *C. Chremes*) measures 9 centimetres. »

Ces opinions très précises de Westwood résument, à notre avis, parfaitement tout le débat; aucun doute ne peut subsister en ce qui concerne les identifications proposées et comme, d'autre part, l'Article 28 de la *Loi de Priorité* est formel : *lorsque plusieurs espèces (ou sous-espèces) doivent être réunies pour n'en former qu'une seule, c'est le nom le plus ancien qui doit être choisi* », c'est donc, dans le cas qui nous occupe, le nom de *Thais* Drury qui doit être conservé; *Chremes* Fabr. et *Nicon* Hübn. doivent tomber en synonymie.

Pour compléter les renseignements qui précèdent, nous tenons à ajouter la description de Boisduval, la plus complète et la plus claire de toutes celles qui existent ; cette description

s'applique d'ailleurs aux deux sexes, qui sont si différents, et a l'avantage d'avoir été établie sur quelques-uns des échantillons que nous avons pu étudier dans la collection de M. Charles Oberthür ; voici cette description, avec la représentation en couleurs, par M. J. Culot, de deux exemplaires ♂ et ♀ choisis parmi les plus beaux de ceux dont il est parlé ci-dessus (Pl. color. CDL, fig. 3807 et 3808).

N'oublions pas qu'il s'agit du *Chremes* Boisd. (*Species*, p. 536).

« Quoique cette Castnie soit assez bien décrite par Fabricius, personne, jusqu'à présent, ne l'avait reconnue, d'autant plus que cet auteur lui donne l'Afrique pour patrie. M. Walker, qui a eu la bonne fortune de pouvoir consulter les *Icones de Jones*, est le prèmier qui lui ait restitué son véritable nom. Godart, la prenant pour la *Thais* de Drury, lui avoit donné le nom de *Thalaira*, parce que Fabricius, dans les Mantissa, avait déjà décrit, sous le nom de *Thais*, un Lépidoptère diurne ! (2).

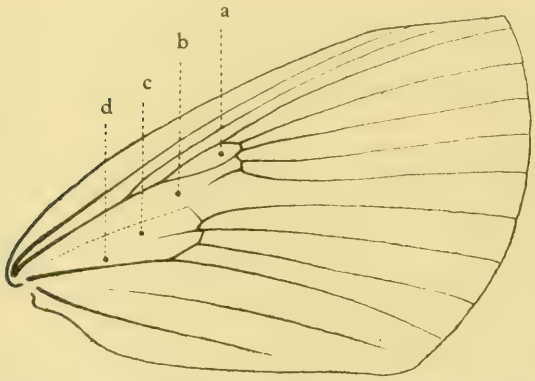


FIG. 126 *ter*. — Nervation des ailes antérieures chez *Ceretes Thais* Drury = *Chremes* Boisd. — *a*, *b*, *c*, *d*, les quatre compartiments de l'aire discoïdale (*Imité de Westwood*).

» Le mâle a 8 et la femelle 9 centimètres. Le premier est d'un noir bleuâtre chatoyant en vert, avec des bandes transverses obscures, alternant avec des bandes d'un grisâtre un peu incarnat.

» Les ailes inférieures sont d'un noir bleu très chatoyant, avec une bordure rouge commençant à l'angle externe et se terminant brusquement, bien avant d'arriver à l'angle anal.

(2) Il s'agit d'un Nymphalidé, le *Cirrocuroa* (*Pap.*) *Thais* Fabr., décrit dans les *Mantissa Insectorum*, t. II, p. 64, n° 601, en 1787.

» Le dessous des premières ailes est brun à reflet violet, avec une bande orangée, très largement bifide (Fig. 126 *ter*).

» Le dessous des secondes ailes est d'un roux brunâtre très chatoyant, avec deux bandes ferrugineuses un peu obsolètes, situées au delà du milieu, dont la première est précédée d'un ou de deux points blancs.

» Le corselet et l'abdomen participent de la couleur des ailes.

» La femelle (*Thalaira* Godart) a les ailes supérieures d'un brun olivâtre chatoyant en vert avec la base et deux bandes obliques d'un gris incarnat.

» Les ailes inférieures sont rouges avec deux bandes et le bord marginal noirs; la première de ces deux bandes est sinuée; il y a, en outre, entre les deux et le bord marginal, des nervures noires.

» Le dessous des premières ailes est rouge à la base, ensuite d'un rouge orangé, avec deux bandes noires et l'extrémité brune.

» Le dessous des secondes ailes est d'un rouge briqueté, avec deux bandes brunâtres, obsolètes, dont l'antérieure est marquée de quatre à cinq points blancs (Fig. 126[IV]).

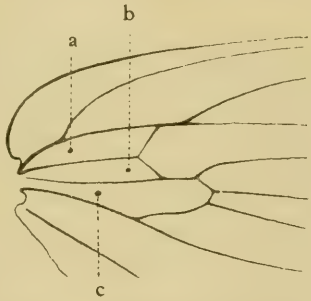


Fig. 126 IV. — Nervation des ailes postérieures chez *Cerctes Thais* Drury = *Chremes* Boisd. — *a*, *b*, *c*, les trois compartiments de l'aire discoïdale (*Imité de Westwood*).

» Nous avons reçu du Brésil plusieurs exemplaires parfaitement frais.

» Fabricius et Godart n'ont connu que la femelle. »

Nous trouvons huit exemplaires de cette belle espèce, cinq ♂♂ et trois ♀♀, dans la collection de M. Charles Oberthür; tous viennent du Brésil et ne sont malheureusement accompagnés d'aucune autre indication de localité.

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous fournit, en outre, neuf exemplaires de *Thais*, 3 ♂♂ et 6 ♀♀; huit proviennent du Brésil, mais le neuvième, n° 123, capturé dans

la République Argentine, porte, sur son étiquette d'origine : Chaco de Santa Fé, Las Garzas; bords du Rio de Las Garzas.

Westwood (*loc. cit.*, p. 185) indique également, d'après les manuscrits de Burchell, les localités suivantes des régions méridionales du Brésil : Minas-Geraes, Rio de Janeiro, between Sapezal and Conceiçao « *umbroso sylvae densae, volatu et coloribus Phalenae* ». Il y a donc une concordance suffisante entre ces différentes indications.

73. CERETES THAIS, var. **Gracillima** subsp. nov. = *Ceretes Thais* Boisd. *nec* Drury. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 537 (Pl. color. CDXLIX, fig. 3806).

On a sans doute remarqué que Westwood, dans les citations précédentes, avait élevé quelques doutes relativement à l'identification de la petite Castnie décrite par Boisduval sous le nom de *Thais*, avec la véritable *Thais* de Drury : I cannot but think, dit-il, the unique female described by Boisduval as agreeing with « la figure donnée par Drury très exacte », is a very small female of *thais*. C'est la taille, véritablement très petite (5 centimètres d'envergure), de l'exemplaire de Boisduval, qui attire surtout l'attention de Westwood; ajoutons qu'on peut encore noter quelques autres légères différences.

Il est incontestable qu'au point de vue de la taille, la Castnie de Drury (7 centimètres d'envergure) se montre intermédiaire entre les exemplaires normaux de *Ceretes Thais* (= *Chremes* Fabr.), qui ont une envergure de 8 à 9 centimètres, et le *Ceretes Thais* selon Boisduval; il est donc à peu près certain qu'on pourra trouver tous les intermédiaires possibles entre ces deux extrêmes. Dans tous les groupes de Lépidoptères on peut aussi vérifier cette loi générale : *à mesure que la taille diminue le dessin des ailes se simplifie*. Dans l'espèce qui nous occupe, lorsqu'on arrive aux formes les plus minimes, on voit que les bandes noires des ailes inférieures, au lieu de rester larges et réunies par les nervures, se

réduisent à des bandelettes irrégulières très rétrécies : c'est le cas de la petite morphe décrite par Boisduval. Nous sommes bien en présence d'une forme de *Thais*, mais c'est une *Thais* très fluette, assez différente de la *Thais* Drury *iconographica* pour mériter un nom nouveau; nous proposons pour elle la désignation de *Gracillima*.

D'après les lois de la variation, si exactement interprétées par M. Charles Oberthür, nous pourrions même prévoir une *Thais* plus réduite encore, c'est-à-dire une forme où les ailes inférieures seraient entièrement rouges et où toute trace de tache noire aurait disparu; il y a des probabilités bien grandes pour que de telles *Thais* existent dans la nature; le hasard, un jour, nous les fera peut-être découvrir.

Inversement, en remontant vers *Chremes* (*Thais* form. major) l'échelle des tonalités, il pourra arriver que, dans certains exemplaires à pigmentation très riche, la coloration noire envahisse presque toute l'aile inférieure; nous aurons alors des formes très mélanisantes : c'est le cas des mâles. Le dimorphisme si remarquable, qui se manifeste entre les deux sexes, dans toutes les espèces de la souche phylétique *Chremes*, ne tient donc, en définitive, qu'à une différence, en plus ou en moins, dans la pigmentation.

Revenons maintenant à notre *Thais* gracile; Boisduval la décrit en ces termes :

« Elle a de 5 à 5,5 centimètres. Au premier aspect elle offre un grand rapport avec la femelle de *Fabricii* (1). Les ailes supérieures sont à peu près du même ton, mais *les bandes transversales ont une tout autre forme* (2). Celle du milieu, au lieu d'être droite, est courbe, sinuée, anguleuse, interrompue et couvre quel-

(1) Sous ce nom de *Fabricii*, Boisduval a en vue la femelle à ailes inférieures rouges de *Marcel-Serresi*; il ne faut pas confondre avec le véritable *Castnia Fabricii* Swainson (Pl. C_1, fig. 107), qui est une espèce bien différente.

(2) C'est nous qui soulignons, car ce caractère des bandes brunes aux ailes supérieures est tout à fait important pour distinguer *Thais* de certaines femelles de *Marcel-Serresi*.

quefois une partie de la base; la suivante est un peu courbe, très régulière, allant du tiers postérieur de la côte à l'angle anal; le bord terminal a la bordure d'un brun ferrugineux comme les bandes transverses.

» Les ailes inférieures sont d'un rouge briqueté vif, avec deux bandes noires, étroites, dont l'antérieure un peu coudée, et la seconde non interrompue; le bord terminal est un peu noir près de la frange, ainsi que les nervures.

Le dessous des premières ailes est d'un rouge briqueté pâle, avec la première bande du dessus un peu sinuée et obsolète, tandis que la seconde est noire, bien marquée, très régulière, *non bifide et interrompue comme dans la Fabricii* (2).

» Le dessous des secondes ailes est d'un fauve orangé, avec la trace de deux bandes transverses un peu plus obscures, dont l'antérieure est marquée de deux petits points blancs.

» Le corps est brun en dessus et rougeâtre en dessous.

» Nous possédons seulement une femelle; nous ignorons comment est le mâle, qui offre peut-être une tout autre couleur. La figure donnée par Drury est très exacte. »

Le Dr Boisduval exagère un peu, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la comparaison des figures; sa description de *Castnia Thais* concorde bien avec les caractères de l'isotype que nous avons sous les yeux; mais il n'y a pas de doute que la figure donnée par Drury n'ait été établie à l'aide d'un exemplaire à taches noires plus accentuées. Il est aussi très vrai, ainsi que le dit encore Westwood (*loc. cit.*, p. 186), que certains caractères « hitherto unnoticed » permettent d'identifier clairement le *Pap. Thais* de Drury (III, pl. 16, fig. 4) avec la femelle de *Nicon* figurée par Hübner. Les reproductions de ces diverses espèces que nous donnons ici (Pl. H_1, fig. 127 et 128) permettront à tous les entomologistes de se faire une opinion stable dans cette partie si embrouillée de la nomenclature.

(1) Voir la note 2, page précédente.

Quelles que soient les raisons qui nous ont conduit à accorder à la petite Castnie de Boisduval une attention toute particulière, nous ne serions pas allé jusqu'à proposer pour elle un nom nouveau si l'auteur du *Species* ne lui avait consacré une description très explicite et si elle n'avait, postérieurement, fait l'objet des remarques suggestives de Westwood.

L'un des exemplaires de *Ceretes Thais* var. *Gracillima* de la collection Charles Oberthür vient des environs de Rio de Janeiro; nous sommes donc probablement en présence d'une morphe caractéristique des régions les plus méridionales du Brésil; le dichroïsme sexuel étant, comme nous l'avons dit, la règle dans toutes les espèces de ce groupe, tout nous portait à penser que le mâle jusqu'ici inconnu de *Ceretes Thais* var. *Gracillima* devait présenter une coloration très différente de celle de la femelle, ainsi que cela se voit dans les deux sexes de *Marcel-Serresi;* c'est ainsi, en effet, qu'il en est, dans la nature; nous avons sous les yeux, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, un exemplaire ♂ de la variété *Gracillima* qui, à part la taille et la simplification du dessin sur les ailes, rappelle tout à fait les ♂♂ de grande taille de la forme type.

Nous ne savons ce que peut être l'hypothétique *Cast. Thais?* selon Schaufuss (*Nunquam otiosus*, p. 10), qui serait de Géorgie; il y a là sûrement une erreur d'identification ou une erreur d'origine.

74. **Ceretes Inornata** Walker — *Characters of undescribed Species of Heterocerous Lepidoptera*, 1869, p. 106 (*Castnia*).

Nous ne connaissons cette espèce que par la description qui en a été donnée, en 1869, par Mr. Francis Walker ; d'après l'auteur, elle faisait partie, à cette époque, de la collection de M. T. Chapman : « The following seven species are in the collection of T. Chapman, Esq., of Glasgow ».

Nous avons essayé d'obtenir quelques renseignements concernant *Ceretes Inornata* Walk.; voici la réponse que M. Charles Oberthür a reçue à ce sujet de M. le Dr. Th. Algernon Chapman, ancien Vice-Président de la Société entomologique de Londres :

« I do not know anything about *Castnia inornata;* possibly my father had a or *the* specimen, which seems the only explanation of your supposing I have it, but if so, I certainly have it not, nor know where it is. My fathers exotic specimens were distributed in various ways of which I have no record. »

Cette lettre indique, à notre avis, qu'il faudra radicalement supprimer *Ceretes Inornata* dans la nomenclature; en tout cas, si on en tient compte, on ne devra le faire que sous une forme hypothétique et avec toutes les réserves qu'impose la situation.

L'espèce a existé, elle existe encore, incontestablement; mais, comme la description écrite ne suffit pas pour qu'on puisse être assuré d'en faire une identification exacte le jour où l'on parviendra à la retrouver; comme, d'autre part, le type semble perdu et qu'aucune figure n'a jamais été établie pour en fixer les caractères, nous sommes donc en présence d'un de ces « *Ignota* » dont il est ainsi parlé dans le Fascicule VII, p. 37, des *Etudes de Lépidoptérologie comparée :*

« La connaissance de l'Espèce est basée, non pas sur la description presque toujours inintelligible, mais sur le papillon-type lui-même. Seulement, du moment que le *specimen typicum*, document fragile et périssable, n'existe plus, c'est-à-dire dans le cas où l'on peut dire : *The type is lost*, si une bonne figure n'a pas été publiée antérieurement à la perte du *specimen typicum*, la description est jugée insuffisante pour permettre de reconnaître l'Espèce, qui entre alors dans la catégorie des *Ignota* (1). »

(1) Cf. Ch. Oberthür. — *La Nomenclature au Congrès d'Oxford* (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1913, Fasc. VII, p. 37).

En conséquence de ce qui précède, nous devons donc, jusqu'à nouvel ordre (1), considérer *Ceretes Inornata* comme un *nomen nudum*. Nous reproduisons, toutefois, la description originale de Mr. Francis Walker, mais elle n'a pour nous d'autre valeur que celle d'un document d'information.

« CASTNIA INORNATA Fæm. — *Ferrugineo-fusca subtus cervina, abdominis dorso nigricante maculis luteis ornato, alis anticis fasciis duabus fuscis obliquis indeterminatis reniformi obscure cinerea fusco marginata.* »

« Female. — Ferruginous-brown, fawn-colour beneath. Frontal tuft porrect, lanceolate, extending rather beyond the head. Palpi porrect, slender, not extending beyond the head. Antennae subclavate; tips pale cinereous. Abdomen blackish above, shorter than the interior border of the hind wings; each segment with a transverse luteous spot. Fore wings with two irregular oblique brown bands which are diffuse on the outer side and have between them a reniform dark cinereous mark, which is bordered with brown; under side with two irregular dark brown bands beyond the middle, first composed of patches, second much abbreviated hindward; marginal space fawn-colour. Hind wings with a fringe of very long hairs, which extends across the disk from near the interior border. Hind wings beneath with an irregular abbreviated ferruginous line across the disk, including at its fore end a whitish dot. Length of the body 10 lines; of the wings 31 lines.

» This species belongs to the group of which *C. Chremes* is the type. »

La patrie de cette espèce est malheureusement inconnue.

En résumé, *Marcel-Serresi* et *Thais* constituent deux espèces bien distinctes, remarquables par le dichroïsme sexuel qui existe

(1) Nous nous plaçons dans le cas le plus avantageux, mais bien peu vraisemblable, où le type de l'ancienne collection T. Chapman viendrait à être retrouvé.

entre les mâles et les femelles. S'il peut exister parfois quelque hésitation lorsqu'on se trouve en présence d'exemplaires femelles mal caractérisés, en revanche la confusion est tout à fait impossible lorsqu'on considère les types qui ont été publiés et surtout lorsqu'on se trouve en présence des mâles. On connaît très peu les mâles des formes minimes analogues à *Gracillima*, nous savons cependant que, dans leur ensemble, ils se montrent très différents des femelles, ainsi que cela se voit dans les formes *major*.

La figure rudimentaire donnée par Buchecker (*Syst. Ent. Castn.*, Pl. I, ♂ et ♀) sous le nom de *Chremes Jonesi* représente une espèce très voisine du *Chremes* tel que nous l'entendons ici; cependant, on peut remarquer quelques différences légères, dans la disposition des taches brunes aux ailes antérieures; aux ailes inférieures, en dessous, le nombre des points blancs présente une régularité que nous n'avons jamais observée chez les femelles du *Ceretes Thais* (*Chremes*) qu'il nous a été donné d'observer.

Enfin l'espèce que le Dr Strand donne sous le nom de *Thais*, dans les *Macrolépidoptères du Globe*, VI, pl. 8 *a*, est bien la forme ♀ du type *Chremes* selon Fabricius; toutefois, l'artiste a donné, aux taches rouges des ailes postérieures, une trop grande régularité et a exagéré le reflet vert des ailes antérieures.

Obs. — Nous ignorons totalement ce que peut être le *Castnia Morphoides* Walk., car les descriptions de Walker (*Cat. Lepid. Heter. Brit. Mus.*, XXXI, 1864, p. 43) et de Boisduval (*Species*, p. 506) ne suffisent pas, si explicites qu'elles soient, pour nous donner une idée nette de cet insecte; Westwood le donne comme identique au *Corybantes Nicon* de Hübner; c'est là une opinion qui nous paraît rationnelle et que nous adoptons, d'autant plus que l'exemplaire désigné sous le nom de *Morphoides*, appartenant aux collections du British Museum, a dû être vérifié directement par le savant auteur de la *Monographie des Castnies*.

XIV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE PHALARIS (1)

(Genre : SYMPALAMIDES).

Fabricius avait décrit autrefois, dans l'*Entomologie systématique*, sous le nom de *Phalaris*, n° 138, un Lépidoptère qu'il rapportait à ses *Danai Festivi* (genre *Papilio*) et qui a, de tout temps, grandement intrigué les entomologistes. La description de Fabricius est très succincte et tout à fait insuffisante pour qu'il soit possible de se faire une idée, même approximative, de l'espèce qu'il avait en vue. Toutefois, l'illustre professeur de Kiel indique qu'elle répondait à un exemplaire de la collection de M. Jones, représenté sous la fig. 2, Pl. 75, dans le travail iconographique et probablement inédit de cet auteur. Voici la description de Fabricius :

« 138. P. F. *alis integerrimis fuscis : posticis strigis duabus macularibus albis.* »

Papilio Phalaris. Jon. fig. pict. 3, Tab. 75, fig. 2.

Habitat. — Dom. Jones.

« *Antennae clava elongata, acuta. Alae supra fuscae, anticae immaculatae, posticae fasciis duabus fere marginalibus e maculis exalbidis. Subtus omnes variegatae anticae basi fuscae.* »

Ainsi Fabricius a probablement emprunté le nom de *Phalaris* à l'ouvrage de M. Jones; pour lui-même il ne semble pouvoir revendiquer que la priorité de la description.

Tous les auteurs, sans exception, ont accepté *Phalaris* selon Fabricius; il est visible qu'ils ne se sont pas donné la peine de

(1) La morphe que nous avons choisie comme type, pour donner son nom à cette souche phylétique, est le *Phalaris Godart* (= *Mimon* Hübner) et non pas le *Phalaris* selon Fabricius.

consulter les documents anciens; Godart, le premier en date, dans l'*Encyclopédie méthodique*, p. 799, reproduit la diagnose indiquée ci-dessus, mais ce qu'il décrit, comme nous le verrons, est tout autre chose que le *Phalaris* de Fabricius.

Voici maintenant Donovan, in *The Naturalist's Repository*, p. 95; grâce à lui nous avons quelques précisions et une reproduction authentique des peintures de Jones.

« This very choice and truly interesting insect is one among the number of those rarities of the Papilio tribe which has been made known to the scientific world, through the entomological writings of Fabricius, but of which no figure is extant in the works of any author : it is from the description only that the species can be at present known, and it is for this reason, with no small degree of pleasure we are enabled to add upon this occasion, as in many former instances, that the identity of the species has been determined upon the same authority as that to which Fabricius was himself indebted for his description of the insect. The delineations in the annexed plate are faithful copies from the original drawings of Mr. Jones, which Fabricius has described, and to which his work refer; and we rest persuaded, that this circonstance alone need be only mentioned to ensure the attention they so justly merit in the mind of every enlightened naturalist.

» The painting to which Professor Fabricius refers for the figure of *Papilio Phalaris*, in the collection of Mr. Jones, is the second figure, tab. 75, of the third volume. Those figures, for it is both the upper and the lower surface that are delineated, are copied from a specimen in the cabinet of Mr. Jones : its habitat was then unknown, and it is with regret we must alow, that it is not in our power even now to supply the deficiency. We recollect having seen an example of the same, or a very similar species many years ago, among a parcel of insects collected in the interior of Africa, about four hundred miles above Sierra Leona,

and we have been inclined to believe upon this recollection that it may possibly be a native of that region of the globe.

» The antennae of this insect is somewhat fusiform like that of certain families of the Linnæn Sphinges being tickest from the middle towards the end, and terminating in a setaceous point, a circumstance noticed by Fabricius in the words « *Antennae clava elongata, acuta.* » His description of this species is rather too concise and can scarcely fail to derive some material elucidation from the figures now submitted. »

A ces renseignements, très clairs et très explicites, il nous suffira de joindre la reproduction de la Planche 47 de l'ouvrage de Donovan pour convaincre tous les entomologistes que le *Papilio Phalaris* de Jones et de Fabricius n'est ni le *Castnia Phalaris* de Godart, ni celui de Boisduval, ni celui d'aucun des auteurs qui ont écrit sur ce sujet depuis l'*Entomologie systématique* (Pl. I_1, fig. 132).

Est-ce même un Castniidé ?

Si, comme le suppose Donovan, le *Pap. Phalaris* de Fabricius provient réellement des régions occidentales de l'Afrique, il est difficile d'admettre que nous puissions nous trouver en face d'un véritable Castniidé, puisque toutes les Castnies habitent l'Amérique du Sud, exclusivement, et qu'aucune d'elles n'a jamais été rencontrée au delà du 20° de latitude nord. Cependant, si nous voulons bien nous rapporter aux faits anciens dont l'existence nous a été révélée par la Géologie (1), nous nous rappellerons qu'avant la dislocation complète du continent africano-brésilien, les dernières connexions qui existèrent entre l'Amérique du Sud et l'Afrique se firent précisément par cette région de Sierra-Leone et l'isthme brasilo-sénégalais qui permit aux Lépidoptères africains de coloniser l'Amérique méridionale (et inversement) jusque vers la fin des temps crétacés.

(1) Voir Ch. Oberthür, C. Houlbert, F. P. Dodd. — *Contribution à l'étude des grands Lépidoptères d'Australie* (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1916, Fasc. XI *bis*, p. 96).

Le centre évolutif des Castniinés, c'est là un fait hors de doute, doit être cherché dans les régions équatoriales de l'Amérique du Sud; on peut le situer, avec assez de vraisemblance, dans les régions forestières de la grande dépression amazonienne; c'est, en effet, à partir de là, aussi bien vers le nord que vers le sud, que les espèces vont en se raréfiant, en même temps que le nombre des individus diminue. Mais, si les vraies Castnies se sont montrées tout d'abord sur le sol brésilien, si c'est là qu'elles ont accompli les phases principales de leur évolution, il n'est pas déraisonnable d'admettre qu'elles aient eu, dans leur lignée, quelque ancêtre africain; dès lors pourquoi le *Pap. Phalaris* de Fabricius, avec l'ensemble de ses caractères, qui sont à la fois ceux des Sphingidæ, des Castniidæ et des Agaristidæ, ne serait-il pas l'un des descendants de ces ancêtres africains, c'est-à-dire l'un des représentants actuels des anciens *Procastniidæ*.

Cette suggestion ne diminue en rien, il est à peine besoin de le dire, l'intérêt qui s'attache à l'étude du *Pap. Phalaris* de Fabricius; au lieu de considérer ce très curieux spécimen comme un accident isolé, comme une énigme indéchiffrable de la Lépidoptérologie, nous éprouverions, au contraire, une certaine satisfaction à pouvoir le rattacher, même par un lien fragile, à la souche phylétique dont il se rapproche le plus.

Papilio Phalaris Fabr., cela est évident, n'est pas un Castniidé; ce n'est pas non plus un Hespéridé; mais, comme il faut cependant le faire rentrer dans l'un des cadres actuels de la systématique, nous nous rallions à l'opinion très avertie de M. Charles Oberthür qui a bien voulu, sur nos instances, apporter sa grande expérience à la solution de ce problème, et nous le considérons, jusqu'à nouvel ordre, comme un Agaristidé. Or, comme il est facile de s'en convaincre, c'est parmi les *Agaristidæ* seulement que nous trouvons des antennes comparables à celles qui ornent la tête du *Pap. Phalaris;* et, d'autre part, quelques-uns d'entre eux, parmi les plus typiques, comme par exemple *Metagarista Maenas* et *Triphœnoides*, sont encore étroitement cantonnés aujourd'hui dans les régions sénégaliennes et du West Africa.

Voici donc l'opinion différente et beaucoup plus vraisemblable que M. Charles Oberthür a bien voulu développer pour nous; nous la soumettons également à l'appréciation des Entomologistes.

« Consulté par mon ami M. le Professeur C. Houlbert, sur la question de savoir à quelle famille de Lépidoptères pouvait bien appartenir l'Espèce représentée, en dessus et en dessous, avec le nom de *Papilio Phalaris* (Pl. XLVII, fig. I, 1), par Donovan, dans *The Naturalist's Repository*, j'exprime mon avis, comme suit :

» Le *Papilio Phalaris*, selon Donovan, ne peut pas être rangé parmi les Castnies; la nervulation et la forme des antennes s'y opposent.

» Pour la nervulation, *Phalaris* serait un *Nymphalide;* pour les antennes, un *Agaristide.*

» Mais les antennes figurées par Donovan sont-elles celles qui doivent légitimement appartenir au papillon? Je ne le crois pas.

» Les figures données par Donovan paraissent cependant pleines de probité; elles ne reproduisent pas toujours la coupe exacte des ailes des papillons, parce que le dessinateur n'avait pas le talent nécessaire pour obtenir, dans tous les cas, ce résultat évidemment très désirable, mais elles sont reconnaissables et identifiables à des papillons existant réellement.

» Dès lors, jugeant d'après les autres figures publiées dans *The Naturalist's Repository* et qui reproduisent des Espèces de Lépidoptères que nous connaissons en nature, je ne doute point que le papillon représenté avec le nom de *Papilio Phalaris* n'ait réellement existé conforme à la figure, bien que je n'aie jamais vu un échantillon susceptible d'être identifié à la figure en question. Seulement les antennes sont-elles bien celles du papillon représenté ou sont-ce des antennes d'emprunt?

» J'ai dit que le *Papilio Phalaris* possédait la nervulation d'un *Nymphalide*, bien qu'il ait des antennes d'*Agaristide;* il y a là, en effet, une contradiction que j'explique comme suit :

» Je suis porté à penser que, dans le *Papilio Phalaris*, les antennes représentées sont des antennes d'emprunt, et voici pourquoi : Jadis, les papillons n'étaient pas expédiés des contrées tropicales en Europe, dans des papiers, avec les ailes fermées, de telle façon que le soin de l'étalage de leurs ailes fût réservé aux destinataires européens.

» Les Entomologistes d'autrefois piquaient et préparaient leurs papillons sur la place même où ils en opéraient la capture. Aussi envoyaient-ils en Europe le produit de leurs chasses lépidoptérologiques tout prêt à être fixé dans les boîtes de collections.

» Le résultat de cette méthode était qu'un nombre énorme d'exemplaires arrivaient à destination brisés. Il suffisait d'un gros abdomen détaché pour que tout le contenu d'une boîte fût compromis. Les antennes tombaient les premières

» Les frères Bar, de l'île Portal, au Maroni, ont toujours pratiqué cette méthode.

» J'ai bien souvent regretté les dégâts survenus, pendant la traversée, dans les boîtes de papillons qui m'étaient destinées.

» A l'arrivée des papillons abîmés, on recollait les morceaux et j'ai connu des réparateurs de papillons d'une extrême habileté; ainsi fut Alphonse Depuiset, marchand d'insectes, établi à Paris, 17, rue des Saints-Pères. Ce véritable artiste restaurait à la perfection les papillons dont les ailes avaient été déchirées; il recollait corps et antennes de telle sorte que l'échantillon, au sortir de ses mains, paraissait presque intact. Mais il fallait savoir choisir les véritables morceaux. Nous savons qu'il n'en a pas toujours été ainsi.

» Dans l'ouvrage iconographique de G. Jablonsky, continué par Johann Friedrich HERBST : *Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten*, 1783-84, Tab. XXXVII, fig. 3 et 4, le *Pap. Eq. Ach. Ripheus* est représenté avec les antennes en massue d'un Rhopalocère, ce qui indique que la tête véritable a été remplacée par la tête empruntée à une tout autre Espèce; *caput adulteratum !* Sur la Tab. XLIV, aux figures 1 et 2, la

substitution d'une partie fausse à une partie vraie est plus remarquable encore; pour former le *Pap. Eq. Ach. Miltiades*, l'arrière-train tout entier d'un *Papilio Ajax* a été ajusté à l'avant-train d'un *Papilio Demoleus* ou *Epius*.

» Par ces exemples, ne se trouve-t-on pas autorisé à supposer que des antennes ont pu, de même, être recollées au *Papilio Phalaris* qui les avait accidentellement perdues, et qu'au lieu des véritables antennes d'un *Nymphalide*, que réclamait la nervulation de ses ailes, un raccommodeur ignorant aura collé des antennes d'*Agaristide*, sinon même de *Nyctalemon*. La bonne foi de Donovan ne peut être suspectée. Il y a eu erreur probablement involontaire dans le collage et c'est tout.

» En résumé, pour moi, *Papilio Phalaris* Donovan n'est pas une *Castnia*, mais un *Nymphalide*, dont les antennes ont été empruntées à un *Agaristide* (Voir Pl. I_1, fig. 132).

» Charles OBERTHÜR. »

Finalement il paraît tout à fait impossible de continuer à admettre le *Pap. Phalaris* de Fabricius parmi les Castniidæ; l'espèce à laquelle on pourrait, à la rigueur, conserver ce nom, serait le *Castnia Phalaris* de Godart (*Encyclopédie*, p. 799); mais, comme il est aujourd'hui certain que la Pl. CXLII de l'ouvrage d'Hübner (*Sammlung exotischer Schmetterlinge*, t. II), où cette espèce est représentée sous le nom de *Sympalamides Mimon*, a été publiée avant 1824, nous conservons ces deux derniers noms, pour éviter toute confusion, et pour bien marquer que nous accordons plus d'importance aux documents iconographiques qu'aux documents purement descriptifs.

FIG. 129. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Phalaris*.

14e Genre : **SYMPALAMIDES** Hübner.

Sammlung exotischer Schmetterlinge, t. II, 1822-26.

Ce genre renferme, dans les limites où nous l'avons établi, trois sections inégales et probablement sans relations phylétiques entre elles ; ce sont les exigences de la systématique qui nous ont conduit à les réunir et l'on ne saurait méconnaître que le schéma du dessin, aux ailes supérieures, dans les deux premières sections, n'ait de grandes analogies ; la 3e section diffère certainement des deux précédentes, c'est néanmoins dans ce groupement que son introduction nous a paru le plus justifiée.

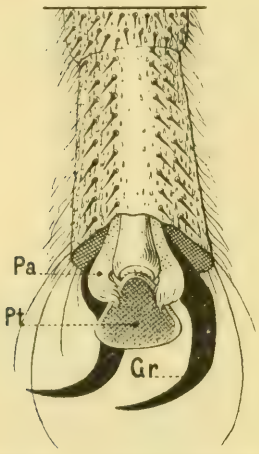


Fig. 130. — Dernier article des tarses chez *Sympalamides Mimon* Hübner. — *Pa*, paronyques en forme de petites houppes étalées ; *Pt*, plantules, triangulaires, élargies en avant ; *Gr*, griffes (Orig.)

Ailes antérieures d'un gris brun ou d'un brun olivâtre, avec une bande oblique plus sombre s'étendant du milieu de la côte jusque dans la région de l'angle interne (Fig. 129) où elle s'étale en forme de massue. Dans la région de l'angle apical existe également une large macule irrégulière, éclairée dans son milieu et bordée inférieurement d'un liséré blanc.

Ailes inférieures ornées de deux ou trois rangées de taches plus claires ou de bandes blanches transversales (Pl. I_1 et J_1).

Les plantules des tarses sont triangulaires, arrondies en avant, et accompagnées de paronyques trapus, étalés en petites houppes (Fig. 130).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes inférieures brunes ornées de taches isolées ou continues : blanches, rouges ou d'un jaune rosé très pâle.....	2
	Ailes inférieures brunes à la base avec une large bande marginale jaune bordée extérieurement de rougeâtre (Pl. I_1, fig. 134)....	*C. Subvaria.*
	Bande noire parallèle au bord externe presque effacée (Pl. J_1, fig. 135). var.	*Dionæa.*
2	Ailes inférieures ornées de taches blanches *continues* en forme de festons, dégradées vers l'extérieur (Pl. J_1, fig. 137).....	*S. Chelone.*
	Ailes inférieures ornées d'un grand nombre de taches blanches et d'un blanc rosé très pâle, *isolées* (Pl. color., fig. 3799).....	*S. Mimon* (= *Phalaris*).
	Bande transversale brune des ailes supérieures étroitement bordée de blanc..... var.	*Albofasciata.*
	Ailes inférieures ornées de trois rangées de taches d'un jaune rougeâtre (Pl. I_1, fig. 133).	*S. Mygdon.*
3	Ailes inférieures d'un brun violacé, ornées de nombreuses taches rouges (roses) disposées comme chez *Phalaris* (Pl. color., fig. 3800).	*S. Rubrophalaris.*
	Ailes inférieures d'un brun noir avec des taches rouges allongées, moins nombreuses et disposées autrement que chez *Phalaris* (Pl. color., fig. 3801).....	*S. Argus.*

1re Section

Ailes inférieures brunes ornées de taches isolées : blanches, rouges, ou d'un jaune rosé très pâle.

75. **Sympalamides Mimon** Hübner. — *Sammlung exotischer Schmetterlinge*, 1822-26, Vol. II, Taf. 142, fig. 1, 2. = *Castnia Phalaris* Godart.

La description de Godart était peu explicite; nous reproduisons ici celle de Boisduval, qui est plus complète, et qui a, en

outre, le mérite d'avoir été faite sur les exemplaires que nous avons sous les yeux, exemplaires qui sont d'ailleurs absolument identiques à ceux qui ont servi à établir la description de l'*Encyclopédie Méthodique*.

« Elle a de 8 à 12 centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un gris obscur, ou d'un gris un peu blanchâtre, à reflet verdâtre; leur base est noirâtre; elles sont, en outre, marquées de deux bandes brunes, dont l'une se dirige du milieu de la côte vers l'angle anal, et dont l'autre, assez rapprochée du sommet, est bifide, oblique en sens inverse, et coupe la première pour arriver au milieu du bord interne.

» Les ailes inférieures sont d'un gris brunâtre jusqu'au delà du milieu, ensuite plus ou moins noires, divisées par deux rangées parallèles de taches blanches, ou plutôt blanchâtres, dont celles de la première série sont plus grosses et un peu plus oblongues.

» Le dessous des premières ailes est blanc avec des bandes noires bien détachées; la bande bifide renferme une tache blanche, et l'autre est marquée, près de la côte, d'une tache annulaire plus ou moins nette, également de couleur blanche.

» Le dessous des secondes ailes est grisâtre avec les taches moins bien indiquées qu'en dessus; le milieu de l'aile est traversé par une petite ligne noire flexueuse.

» Cette espèce est la plus commune de toutes celles que l'on reçoit du Brésil.

» Dalman ne l'avait pas vue, il la mentionne seulement d'après Fabricius. »

Cette remarque est exacte; mais, lorsque Boisduval ajoute, en parlant d'une confusion de Ménétriés, que « la *Mimon* de Hübner... est bien la même que la *Phalaris* de Fabricius (1) », c'est lui qui est tout à fait dans l'erreur.

Nous reproduisons ici le *specimen typicum* (Planche color. CDXLVII, fig. 3799) qui a servi à la description de Boisduval

(1) La seule comparaison exacte est celle-ci : *Sympalamides Mimon* Hübner = *Castnia Phalaris* Godart *nec* Fabricius.

et le *Sympalamides Mimon* de Hübner (Pl. J_1, fig. 133); on pourra se convaincre que les deux figures représentent bien une seule et même espèce sous deux noms différents.

Nous avons, dans la collection de M. Charles Oberthür, treize exemplaires de *Sympalamides Mimon* Hübn.; chez les ♂, au nombre de 10, le bord externe des ailes antérieures est presque droit et la maculature se détache peu sur le fond brun. Chez les ♀, au contraire, le bord externe des antérieures est arrondi et les taches brunes sont nettement limitées sur le fond grisâtre. Tous proviennent du Brésil; quelques-uns portent la mention : Rio Janeiro, Parana, Ste Catherine; ce sont, comme on le voit, les régions les plus méridionales.

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous fournit, en outre, dix exemplaires de *Sympalamides Mimon*, 9 ♂♂ et 1 ♀ ; tous viennent également du Brésil; pour quatre d'entre eux, l'étiquette d'origine porte la mention : Rio de Janeiro.

76. SYMPALAMIDES MIMON var. **Lombardi** Le Cerf *in litteris.*

Nous trouvons, dans la province de Parana, dont la faune lépidoptérologique présente des variations si remarquables, lorsqu'on la compare à celle de Sao Paulo ou des environs de Rio de Janeiro, une forme tout à fait spéciale, qui est peut-être une race méridionale de *Mimon*, mais qui pourrait aussi, sans inconvénient, être considérée comme une espèce distincte. M. F. Le Cerf, qui nous a signalé tout particulièrement cette morphe curieuse, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, propose de la désigner par le nom du voyageur, M. P. Lombard, qui l'a récemment découverte.

Nous nous rendons bien volontiers aux suggestions très justes de M. F. Le Cerf et nous donnons ci-après quelques-unes des caractéristiques particulières de *Mimon-Lombardi* (Fig. 130 *bis*).

Le dessus des ailes antérieures est absolument le même que chez *S. Mimon* Hübner, mais les colorations sont plus fondues. Aux ailes inférieures, nous trouvons deux séries submarginales de taches blanches, comme chez *Mimon*, mais plus allongées et beaucoup plus marquées; ces taches blanches se fondent avec la région centrale du disque qui tend à devenir entièrement blanche.

Fig. 130 *bis*. — *Sympalamides Mimon*, var. *Lombardi* Le Cerf. ♂ grandeur naturelle (Coll. du Muséum de Paris).

En dessous, le dessin des ailes est absolument identique à celui de *Mimon;* toutefois, les bandes noires paraissent plus marquées, surtout dans la région de l'angle anal.

Il existe deux exemplaires ♂♂, de petite taille, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; tous deux ont été capturés, en 1912, par M. P. Lombard, dans la région de Monetes, province de Parana (Brésil méridional).

77. **Sympalamides Mygdon** Dalman. — *Prodromus Monographiae Castniae* (Act. Holmiae, 1824, p. 403, n° 13).

C'est Dalman qui a, le premier, décrit et représenté cette espèce. Comme tous les auteurs sont d'accord, à l'exception de Westwood, sur la valeur spécifique de *Mygdon*, il nous suffira de faire connaître la description de Dalman et de reproduire la figuration très exacte qu'il a donnée de cette espèce (Pl. J_1, fig. 134).

« *C. corpore fusco-griseo; alis fuscis, superioribus fasciis obscurioribus et pallidioribus indeterminatis; inferioribus fasciis duabus intramarginalibus e maculis luteis.* — Tab. nostr., fig. 2,

» Habitat in Brasilia Dom. WESTIN., Mus. R Ac. Scient. Holm.

» Statura *C. Amyci*, saepius tamen major, et abunde distincta, magis variegata, coloribus vero minus eminentibus.

» Longitudo corporis 10 ad 13 lin. Expansio alarum 2 poll. 4 lin. ad 2 poll. 10 lin. Paris.

» Caput fuscum, intermixtis squamis ferrugineis, palpis concoloribus basi albis. Antennae fusco-ferrugineae, subtus pallidiores. Corpus supra fuscum, subtus pallide griseum, pedibus concoloribus; tibiis tarsisque ferrugineo squamosis, compressis.

» Alae superiores supra pallidius fusco-olivaceæ, fasciis tribus obscuris obliquis, media integra subflexuosa, reliquis abbreviatis; ante apicem juxta fasciam tertiam striga e punctis 3 albis, saepe obsoletis, et omnes hae signaturae haud manifestae, sed plus minusve confluentes. — Alae inferiores supra nigrae vel nigro fuscae; intra medium et marginem fasciae duae e maculis 7 vel 8 lutescentibus, quarum anterior sinuata et ante illam saepius fasciolae interioris vestigium (Pl. J_1, fig. 134).

» *Pagina inferiore* alae superiores basi fuscae, medio pallide lutescentes, fascia media obliqua, nigra, apice bifida, et fasciola intra-apicali abbreviata nigra, maculis 3 albis inscripta; ante marginem ochraceum striga nigra. — Alae inferiores sub-ochraceae maculis pallidis obsoletis paginae superioris, maculisque fasciae intermediae antice nigro terminatis.

« Vidimus etiam specimina pallidiora, obsoletiora, colore subalbido, ubi descripta lutea. »

Ainsi que nous l'avons indiqué ci-dessus, Westwood (*loc. cit.*, p. 179) ne distingue pas cette espèce de *Phalaris* Godart = *Mimon* Hübner. L'opinion du savant professeur de l'Université d'Oxford pourra, à première vue, provoquer quelque surprise, elle n'est cependant peut-être pas tout à fait insoutenable. Il faut bien avouer que les seules différences, entre *Mygdon* Dalman et *Phalaris* God., sont des différences de coloration; si nous nous donnions la liberté de colorier en jaune rougeâtre certains exemplaires de *Phalaris*, nous obtiendrions des individualités artifi-

cielles qu'on ne pourrait séparer de *Mygdon* qu'avec de grandes difficultés. Cependant, dans l'ensemble, *Mygdon* est d'un brun beaucoup plus sombre que *Phalaris* God. et il existe, aux ailes supérieures, des ocellations qu'on ne retrouve jamais chez *Phalaris*.

Strand (*loc. cit.*, p. 9) considère *Mygdon* comme une variété de *Phalaris ;* la femelle qu'il représente sous ce nom, sur la Pl. 4, en *a*, nous paraît être un exemplaire de petite taille et légèrement albinisant ; il en est de même, dans l'ouvrage de M. Paul Preiss, ce que nous trouvons à la Pl. I, fig. 2, sous le nom de *Mygdon* Dalm., est une femelle à taches blanches encore plus accentuées que l'exemplaire figuré par M. Strand.

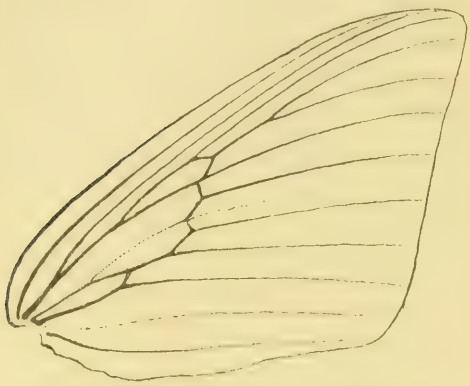


FIG. 130 *ter*. Nervation des ailes antérieures chez *Sympalamides Mygdon* Dalm. pour montrer la disposition de l'aire discoïdale formée de quatre compartiments bien délimités (*Imité de Westwood*).

Sympalamides Mygdon est presque toujours indiqué du Brésil ; on possède peu de renseignements sur les localités qu'il habite ; c'est une espèce probablement très rare ; il n'en existe qu'un seul exemplaire ♂ ♀ dans la collection Ch. Oberthür.

Dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, nous trouvons quatre exemplaires très beaux, 3 ♂♂ et 1 ♀, originaires de la République Argentine (Chaco de Santa Fé, Las Garzas, bords du Rio de Las Garzas), que nous avons cru, tout d'abord, pouvoir rapporter à *S. Mygdon*, mais qui représentent probablement une espèce nouvelle.

78. **Sympalamides Rubrophalaris** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 69).

Cette nouvelle espèce ressemble beaucoup à *Mygdon* et à *Mimon* (*Phalaris* God.); elle s'en distingue par les taches des ailes inférieures qui sont rouges au lieu d'être blanchâtres, d'où le nom que nous lui avons donné (Pl. color. CDXLVII, fig. ♂ 3800).

Les ailes supérieures sont d'un gris olivâtre, beaucoup plus foncé chez les mâles que chez les femelles; la base porte une grande tache brunâtre losangique et, en outre, deux bandes brunes obliques, séparées par des espaces plus clairs. La première bande brune part du milieu du bord costal et va s'épanouir dans la région de l'angle anal; la seconde est ovale, sinuée et se continue par un espace brun jusqu'au sommet de l'angle apical.

Les ailes inférieures sont à fond brun violacé chez les femelles, presque noir chez les mâles; il existe, le long du bord externe, deux bandes maculaires de taches rouges (♂) ou orangées (♀); la frange est grisâtre.

Chez les femelles, on voit, vers le milieu du disque, une bande blanche s'étendant sur six espaces internervuraux; de plus, les taches médianes de la bande maculaire externe sont plus ou moins variées de blanc (Pl. color. CDXLIX, fig. ♀ 3803).

En dessous, nous retrouvons, aux ailes antérieures, le même dessin qu'en dessus, mais les taches blanches y sont plus nettes et mieux limitées; aux ailes inférieures, le fond est d'un vert grisâtre, mais les dessins noirs et rouges sont beaucoup moins réguliers qu'en dessus.

Il existe deux exemplaires de cette très belle espèce dans la collection de M. Charles Oberthür ; le mâle vient de Santo Antonio do Barra, province de Bahia (Brésil); la provenance

de la femelle n'est malheureusement pas indiquée, mais nous la supposons également des régions centrales du Brésil.

79. **Sympalamides Argus** Boisduval. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 522.

Nous ne possédons guère, relativement à cette espèce, que la description de Boisduval, reproduite ci-dessous.

« Elle a environ 12 centimètres. Ses ailes supérieures, pointues au sommet, sont d'une teinte brune obscure qui oblitère en partie des bandes d'une couleur plus foncée, disposées comme dans les espèces précédentes, mais beaucoup moins distinctes; cependant on voit toujours, dans la fissure de la bande bifide, trois petites taches blanches plus ou moins marquées, un peu confluentes.

» Les ailes inférieures sont noires avec trois rangées parallèles de taches mal alignées, dont celles des deux premières séries sont blanches, plus ou moins cerclées de roux vif, et celles du bord marginal, qui sont presque ponctiformes, d'un fauve orangé, ainsi que la frange de l'angle anal.

» Le dessous des ailes supérieures est d'un blanc un peu jaunâtre, avec les bandes du dessus bien détachées en noir et une tache blanche transversale dans la fissure de la bande bifide; la base et le bord terminal sont d'un roux brunâtre.

» Le dessous des ailes inférieures est d'un gris brunâtre à reflet vert, avec les taches du dessus obsolètes, reparaissant en blanc; la première rangée est précédée d'une raie maculaire très noire.

» Le corps est brun avec l'anus rouge.

» Chez la femelle on voit sur les secondes ailes une tache fauve entre le disque et la base.

» Décrite sur deux individus très purs, mâle et femelle élevés ou pris au Brésil par Beske. »

Le mâle, que nous reproduisons ici (Pl. color. CDXLVII, fig. 3801), est celui qui a servi à Boisduval pour la description

du *Species;* quant aux femelles, nous ne les connaissons pas; celle dont parle Boisduval ne faisait probablement pas partie de sa collection.

Strand représente, sous le nom d'*Argus*, dans le grand ouvrage de Seitz, Pl. 6 *a*, une forme très caractéristique qui n'est pas du tout l'*Argus* de Boisduval; il suffira, pour s'en convaincre, de la comparer avec le type. Cet *Argus* selon Strand possède bien *trois rangées de taches mal alignées* aux ailes inférieures, mais ces taches sont entièrement rouges et non pas *blanches cerclées de roux vif*, comme cela se voit sur le *specimen typicum* de Boisduval. Il existe de plus, chez *Argus* Boisduval, le long du bord abdominal des inférieures, une large bande grisâtre que nous ne retrouvons pas sur la figuration de Strand. L'*Argus* de M. Strand est l'espèce que nous avons nommée *Rubrophalaris*.

Dans cette souche phylétique à très faible dispersion, il semble qu'à chaque morphe blanche corresponde un homologue à taches rouges, représentant très probablement l'une des formes limites de la variation.

Ces espèces à taches rouges sont toujours très rares; il serait très intéressant de savoir comment se présente leur distribution sur le territoire brésilien, par comparaison avec les espèces à taches blanches. Il serait aussi très utile de savoir si leur nourriture est la même et si leurs chenilles présentent des caractères particuliers.

2e Section

Ailes inférieures brunes à la base avec une large bande marginale jaune, bordée extérieurement de rougeâtre.

80. **Sympalamides Subvaria** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera*, Brit. Mus., 1854, Pars I, p. 25.

Nous n'avons aucune objection à faire en ce qui concerne les deux formes que les auteurs désignent sous les noms de *Sub-*

varia et *Dionaea;* les documents que nous avons pu étudier sont en petit nombre; ils suffisent cependant pour nous permettre de rectifier quelques erreurs. Nous nous bornerons à reproduire ici la description originale de Walker et la très bonne figure donnée par Arth. Butler dans les *Illustrations of typical specimens Lepidopt. Heteroc.*, 1877, Pl. 2, fig. 1.

« *Fusca, viridi-nitens; abdomen apice fulvum; alae anticae maculis nonnullis magnis pallidioribus, guttisque duabus vel tribus semihyalinis subapicalibus, subtus testaceae fusco fasciatae; alae posticae marginibus posticis fulvis fusco guttatis.*

» Brown with slight green reflections. Tip of the abdomen tawny. Fore wings with some large paler blotches, and with two or three semihyaline dots near the tip; under side testaceous, brown at the base and at the tips, and with two irregular darker brown bands in the disk. Hind wings tawny towards the hind borders, near which there is a row of slightly connected brown dots.

» Rio Janeiro. From Mr. Stevens' collection. »

Deux ans après l'apparition du travail de Walker, M. Carl Hopffer, conservateur du Musée de Berlin, publia à son tour, sous le nom de *Dionaea* (*Neue Schmetterlinge Mus. Berlin*, 1856, Vol. II, Pl. 5, fig. 2), une petite Castnie qui n'est évidemment qu'une forme simplifiée de *Subvaria* Walk., car les très légères différences que l'on remarque, dans la coloration et dans le dessin des ailes inférieures, ne dépassent pas l'ordre des variations subspécifiques (Pl. J_1, fig. 135).

La plupart des auteurs qui ont écrit sur ce sujet ne paraissent pas avoir été mieux documentés que nous en ce qui concerne *Subvaria;* Westwood (*loc. cit.*, p. 177, et Pl. 30, fig. 3) ne distingue pas cette espèce de *Phalaris*, ce qui est une très grosse erreur. Le Dr Strand (*in* Seitz : *Macrolépid. du Globe*, Pl. 4 *a*) reproduit sous le nom de *Phalaris* un *Subvaria* type. Il est vrai qu'il rectifie, dans son texte (*loc. cit.*, p. 9), l'étourderie du dessinateur, mais il commet, immédiatement après, une seconde con-

fusion, non moins considérable, lorsqu'il représente, comme une chose nouvelle, sous le nom de *Subvariana* (*loc. cit.*, Pl. 4*a*) (1), la forme minime caractérisée par la disparition, à peu près complète, de la bandelette noire parallèle au bord externe des ailes inférieures. Cette petite forme, ainsi que nous l'avons indiqué ci-dessus, et ainsi qu'il sera facile de s'en convaincre par la comparaison avec le type (Pl. J_1, fig. 135), n'est autre chose que *Dionaea*.

Le Dr Strand, cela n'est pas douteux, a négligé de remonter aux sources de la documentation; il est fâcheux qu'il n'ait pas pris la peine de consulter le travail d'Hopffer, car il se rend ainsi responsable d'une erreur, qui va continuer à se propager pendant quelque temps, grâce à la popularité, bien imméritée d'ailleurs, du grand ouvrage de Seitz.

La valeur scientifique de cet ouvrage, nous le savons aujourd'hui, a été *kolossalement* surfaite; mais il sera malheureusement impossible à bien des entomologistes de rectifier toutes les erreurs dont il est bourré.

Nous avons pu étudier deux mâles de cette rare espèce; l'un appartenant à la collection de M. Charles Oberthür, l'autre de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; tous deux proviennent du Brésil, sans indication de localité.

81. SYMPALAMIDES SUBVARIA var. **Dionaea** Hopff. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge*, etc., IIa Heft, 1856, p. 8, Taf. V, fig. 3.

Nous devons faire aussi quelques remarques en ce qui concerne la description de *Dionaea* par Boisduval (*Species*, p. 523); cette description ne s'applique nullement, ainsi qu'on pourrait le croire, à *Dionaea* Hopff., mais bien à *Subvaria* Walk. Il n'y a, dans l'ancienne collection Boisduval, qu'un seul exemplaire qui puisse être rapporté à cette subdivision spécifique, c'est le *Subvaria* type, provenant « de l'intérieur du Brésil », et qui a servi,

(1) Sous le nom de *Subvaria*.

sous le nom de *Dionaea*, à établir la description du *Species*. Boisduval, nous ne savons sous quelle influence, avait étiqueté ce type *Dionaea* (*Klugii*), mais il y a là une erreur manifeste; la comparaison avec les figures originales (Pl. J_1 et Fig. 130^{IV}) ne peut laisser aucun doute sur ce point. Cet oubli, dans la correction d'une erreur pourtant si facile à rectifier, nous avait beaucoup surpris, car Boisduval possédait l'ouvrage de Hopffer qui lui avait été offert en hommage par l'auteur lui-même.

Nous croyons avoir trouvé l'explication de cette négligence dans l'*Avertissement* du Species qui débute ainsi : « Le volume que nous offrons aujourd'hui au public est commencé depuis plus de vingt années et totalement terminé depuis six ans. Inutile de dire que les tristes événements survenus en France n'ont pas peu contribué à retarder sa publication ». Et plus loin (p. II) : « Notre Species, ainsi que nous l'avons dit plus haut, étant achevé depuis longtemps, nous n'avons presque rien changé à notre manuscrit. Nous avons laissé subsister les noms tels que nous les avions donnés en 1853 aux Sphingides de la collection du British Museum où chaque espèce porte encore aujourd'hui une étiquette écrite *de notre main* ».

Telle est, à notre avis, l'origine des confusions qui ont persisté jusqu'à la fin, dans les écrits de Boisduval, entre *Subvaria* type et sa variété *Dionaea;* car, si les noms des Sphingides ont été laissés tels quels dans le manuscrit du *Species*, il est probable que la même chose s'est produite pour les Castniidés. En tout cas, la lumière ne pouvait être introduite dans cette question que par la production des documents originaux; c'est ce que nous avons fait et nous nous félicitons grandement d'avoir pu, grâce à la bienveillance inépuisable de M. Charles Oberthür, apporter à ce sujet quelques précisions nouvelles.

Voici, d'ailleurs, la description originale de Hopffer :

CASTNIA DIONAEA n. sp.

« *C. alis anticis ferrugineo-fuscis fasciis duabus obscurioribus obsoletis; posticis basi nigro fuscis limbo fulvo. Mas. Exp. alar. ant.* 2^{11} 1^{111}.

» Mit *Castnia Hübneri* Latr. in der Grosse, mit *C. Amycus* Cram. im Flügelschnitt übereinkommend.

» Fühler und die ganze Oberseite des Körpers dunkelbraun, die ersteren an der Innenseite der Kolbe, die Beine und der Bauch hell gelbbraun. Die Oberflügel sind dunkel rostbraun mit 2 nicht ganz deutlichen, schwarzbraunen Querbinden; die eine läuft von der Mitte der *Costa*, nach dem Hinterwinkel, ohne denselben zu erreichen, die zweite, sicht hinter der ersten, ist sehr kurz wellig gebogen und nach dem Aussenrande zerichtet; die Basis der Flügel hat die Farbe der Binden. — Die Hinterflügel sind von der Basis bis zur Mitte dunkel schwarzbraun, die Aussenrand nimmt eine breite, innen gekerbte, rothgelbe Binde ein, durch deren Mitte eine feine braune Linie zieht. — Die Unterseite aller Flügel ist rothbraünlich gelb. Die Basis und die beiden Binden der Oberflügel sind schwarz; die Basalhälfte der Unterflügel ist ebenfalls schwarz, doch scheint die Grundfarbe stellenweise etwas durch. Die Franzen der Oberflügel sind graubraun, die der unteren gelbbraun.

Fig. 130 IV.
Sympalamides Subraria var. *Dionaea* Hopffer
(Reproduction d'après Hopffer).

» Ein Exemplar von Brasilien aus der VIRMOND'schen Sammlung. »

En résumé, nous pouvons accepter, selon les suggestions de Strand et du *Lepidopterorum Catalogus*, XV, p. 9, de considérer *Dionaea* Hopff. comme une variété de *Subvaria* Walk.; mais, ainsi que nous l'avons démontré plus haut, le nom de *Subvariana* n'a plus aucune raison d'être et doit être rayé de la nomenclature.

82. **Sympalamides Albofasciata** Schauf. — *Die exotischen Lepidoptera heterocera der früher Kaden'schen Sammlung* (Nunquam otiosus, 1870, Vol. I, p. 10).

Nous ne connaissons de cette espèce, qui existait en un seul exemplaire dans l'ancienne collection Kaden, que la courte description, en allemand, qui en a été donnée par Schaufuss dans *Nunquam otiosus;* voici cette description :

« Grösser als *Mimon*, oben ebenso gezeichnet, die Oberflügel jedoch beiderseits der braunen Querbinden mit weisser. Schmaler Kante eingefasst und mit verwischtem Weiss ausgefüllt; Unterflügel mit drei weissen Fleckenlagen, dieselben schwarz und zimmetbraun eingefast, ähnlich wie bei *Phalaris*, doch ist das Weiss überwiegend ausgebreitet; unten dem Letzteren sehr ähnlich (vielleicht nur dessen ♀?). Lat. : 88 mm. (1) »

L'espèce vient du Brésil; la description qui précède ne suffit pas pour que nous puissions nous en faire une idée exacte; mais nous ne sommes pas éloigné de croire qu'elle n'est, en effet, comme le suggère l'auteur, qu'une femelle de *Phalaris* God. Il serait utile de revoir, au Musée de Dresde, l'exemplaire qui a motivé la description de Schaufuss, afin de l'identifier d'une façon définitive.

83. **Sympalamides Sora** Druce. — *Descriptions of Five new Species of Castnia* (Ann. and Magaz. of Nat. History, 1896, t. XVII, p. 217).

♂ ♀. Primaries dark brown, marked somewhat as those of *C. Mygdon*, but considerably darker; the fringe brown. Secon-

(1) Plus grande que *Mimon*; le dessin est le même en dessus, toutefois, la bande transversale brune, aux ailes supérieures, est étroitement bordée de blanc de chaque côté et remplie de blanc estompé; ailes inférieures avec trois bandes de taches blanches bordées de noir et de brun, comme chez *Phalaris*, mais le blanc est ici prépondérant; en dessous très semblable à la précédente (*Phalaris*), peut-être sa ♀? Envergure 88 millim. Brésil. » (*Trad. de l'allemand.*)

daries black; a large dark orange-yellow spot at the end of the cell and two wide bands of large dark orange-yellow spots extending from the costal margin to the anal angle; the first band just below the cell, the second round the outer margin; the fringe yellow. Head, antennae, thorax, abdomen, and legs dark brown, the anus yellow.

Expanse : ♂ 3 ¼, ♀ 3 ¾ inches.

Hab. — Paraguay, San José (*Mus.* Druce).

Nous n'avons vu aucun exemplaire naturel susceptible d'être identifié avec *S. Sora* Druce, mais il nous semble tout à fait raisonnable de rattacher cette espèce à la souche phylétique *Phalaris*. M. F. Le Cerf pense, et nous adoptons volontiers sa manière de voir, que ce que Mr. Herbert Druce a décrit sous le nom de *Sora* n. sp. n'est autre chose qu'une ♀ de *Mygdon* Dalm.; nous appelons surtout l'attention sur la bordure blanche qui limite, de part et d'autre, la bande bifide obscure des ailes antérieures.

3e Section

Ailes inférieures brunes ornées de bandes claires isolées ou continues et plus ou moins fondues.

84. **Sympalamides Chelone** Hopffer. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge der Insekten-Sammlung des königl. Zoologischen Musei der Universität zu Berlin*, 1856, Heft II, Taf. IV, fig. 1-2.

Nous ne connaissons *Sympalamides Chelone* que par les descriptions qui en sont données dans les ouvrages de Carl Hopffer (voir ci-dessus) et de Boisduval (*Species*, p. 530). La figuration originale des exemplaires types du Musée de Berlin, ainsi que la Pl. II, fig. 6, du travail de Preiss (*Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus Castnia*), suffisent pour nous donner une idée nette de cette rare espèce; mais, comme l'ouvrage d'Hopffer est très rare et que beaucoup d'entomologistes n'auront peut-être

jamais l'occasion de le consulter, nous croyons utile de reproduire ici la description primitive et les deux figures qui l'accompagnent (Pl. J_1, ♂, fig. 136).

« *C. alis anticis maris cinereis, feminae fusco-cinereis, fasciis duabus maris murinis obsoletis, feminae albis; posticis aterrimis cyaneo-micantibus, fascia sinuato-angulata fusca albido marginata. Mas. Fem. Exp. alar. ant. Mar. 2'' 9'''. Fem. 3'' 5'''.* »

Fig. 130 v. — *Sympalamides Chelone* Hopffer. — Reproduction, en grandeur naturelle, d'après Hopffer, d'un exemplaire mâle.

« Kopf und Vorderleib oberwärts aschgrau, Hinterleib, so wie die ganze Unterseite des Körpers, gelblich grau mit schwarzen Hinterrändern der Segmente.

» Oberflügel des Mannes oben aschgrau mit 2 verloschenen, etwas helleren, gelblich grauen Querbinden, von denen die eine in schräger Richtung von der Mitte des Vorderrandes zum Hinterwinkel zieht, wahrend die zweite, wellig gebogen, mehr nach der Spitze zu, vom Vorderrande bis zur Mitte der ersteren Binde läuft, wo sie dieselbe berührt. Beim Weibchen ist der Grund schwärzlich graubraun und die deutlich abgesetzten Binden sind weiss und in ihrer Mitte durch bräunlich Nebel verdunkelt. Die Unterflügel sund bei beiden Geschlechtern tief schwarz dunkelblau schillernd, mit einer winkelig geschwungenen Mittelbinde

von dunkel schwarzbrauner Farbe beim Männchen, von hellerem Braun beim Weibchen, bei beiden Geschlechtern aber mit gelblich weissen Rändern; von hellerer graubräunlicher Farbe ist auch die grobbeschuppte Basis der Flügel. Am Aussenrande sind sie schmal aschgrau eingefasst und die gleichfarbigen Franzen

FIG. 130 VI. — *Sympalamides Chelone* Hopffer. — Reproduction, en grandeur naturelle, d'après Hopffer, d'un exemplaire femelle.

durch eine feine braune Saumlinie abgesondert. — Die Unterseite aller Flügel beider Geschlechter zeigt 2 Farben : die sämmtlichen Ränder der Flügel, ihre Basis und die Binden sind mäusegrau, der Rest der Flügel tief schwarz gefärbt und mit schönen cyanblauen Schiller übergossen.

» Drei Exemplare, zwei Männchen, ein Weibchen von Mexico. »

Ces trois exemplaires existent probablement encore au Musée de Berlin; en tout cas, les indications données par Preiss (*loc. cit.*, p. 8) et par le Dr Strand (in *Seitz*, p. 9), n'ajoutent rien à la description reproduite ci-dessus.

FIG. 126. — *Ceretes Marcel-Serresi* Godart. — Reproduction d'un exemplaire ♂ appartenant à la coll. Ch. Oberthür, et tout à fait identique à celui figuré par Geyer sous le nom d'*Athis* (*Zuträge*, fig. 711).

FIG. 127. — *Ceretes Thais* Drury. — Reproduction de l'exemplaire ♂ figuré par Hübner sous le nom de *Corybantes Nicon* (*loc. cit.*, Pl. CXXXVIII, fig. 1).

FIG. 128. — *Ceretes Thais* Drury. — Reproduction de l'exemplaire ♀ figuré par Hübner sous le nom de *Corybantes Nicon* (*loc. cit.*, Pl. CXXXVIII, fig. 2).

FIG. 131. — *Ceretes Thais* Drury. — Reproduction de l'exemplaire figuré par Drury (*Illustr. of Nat. Hist.*, Pl. XVI, fig. 4).

FIG. 132. — Reproduction, d'après Donovan (*The Naturalist's Repository*, Pl. 47), du Papillon décrit par Fabricius sous le nom de *Phalaris*, et considéré à tort comme une Castnie.

FIG. 133. — *Sympalamides Mimon* Hübner. — Reproduction, en dessus, de l'exemplaire figuré par Hübner (*loc. cit.*, Pl. CXLII, fig. 1).

FIG. 134. — *Sympalamides Mygdon* Dalman. — Reproduction de l'exemplaire ♂ figuré par Dalman (*loc. cit.*, Pl. I, fig. 2).

FIG. 135. — *Sympalamides Subvaria* Walker. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Arth. Butler (*loc. cit.*, Pl. II, fig. 1).

XV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HÜBNERI

(Genre : YPANEMA).

Nous réunissons, dans cette souche phylétique *Hübneri*, quelques espèces de petite taille, caractérisées par leurs ailes antérieures qui sont ornées de bandes blanches et de points agréablement variés (Fig. 138). Le schéma de cette décoration n'est cependant pas établi sur un plan uniforme; aussi est-ce dans la nervation des ailes, étudiée avec beaucoup de soin par J. Westwood, que nous avons cherché les motifs qui justifient ces rapprochements.

FIG. 138. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Hübneri*.

En dehors de l'aire discoïdale, si curieusement disposée aux ailes inférieures, nous devons remarquer, aux ailes antérieures, les bifurcations imprévues qui donnent naissance aux rameaux 2, 3, 4 et 5 de la nervure radiale (Fig. 140).

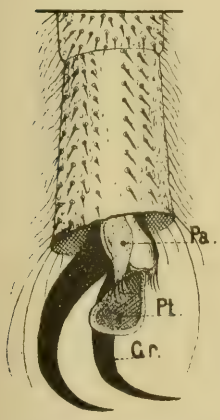


FIG. 139. — Dernier article des tarses chez *Ypanema Decussata* God. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (Orig.).

La coloration, toujours uniformément brune, des ailes inférieures, nous a permis d'isoler, dans une section spéciale, la morphe *Decussata*; dans une autre section, nous avons placé *Hübneri*, *Strigata* et *Uruguayana*, dont les ailes inférieures sont plus ou moins variées de rouge, de jaune ou de rouge fauve.

Nous avons étudié la plantule des tarses chez *Ypanema Decussata* Godart, et nous avons constaté qu'elle se rapprochait de ce que nous avons déjà trouvé dans la souche phylétique *Icarus*;

les paronyques (Fig. 139) sont de même très larges et terminés par de gros pinceaux flexueux.

Comme appellation générique, nous avons choisi le nom d'*Ypanema*, qui est celui d'une localité brésilienne où fut, semble-t-il, découverte l'une des espèces les plus caractéristiques de ce phylum.

15e Genre : **YPANEMA** nov. gen.

Ailes antérieures brunes, noires ou d'un gris cendré, ornées de bandes blanches obliques et quelquefois de points de même coloration; les deux dernières branches de la radiale sont toujours bifurquées.

Les ailes inférieures sont ornées de macules blanches et rouges formant, le plus souvent, deux bandes parallèles au bord externe; l'aire discoïdale est formée de trois cellules bien distinctes (Fig. 140).

Les plantules des tarses (Fig. 139) sont triangulaires, mais fortement arrondies en avant et sur les angles; les paronyques sont larges et terminés par des faisceaux de poils flexueux.

Tableau analytique et description des Espèces

1 — Ailes postérieures *d'un brun uniforme* ornées seulement de cinq taches blanches (Pl. K_1, fig. 144)..... *Y. Decussata.*

Extrémité de l'abdomen d'un rouge fauve en dessous et sur les côtés..... var. *Fulvipyga.*

Ailes postérieures plus ou moins variées de rouge, de jaune ou de rouge fauve..... 2

2 — Disque des ailes postérieures brun, semé de taches claires, avec la région de l'angle anal jaunâtre (Pl. K_1, fig. 143)..... *Y. Strigata.*

Disque des ailes postérieures plus ou moins varié de rouge avec des taches blanches..... 3

3 Ailes antérieures brunes avec deux bandes transversales maculaires et une horizontale allongée. Points blancs des ailes inférieures peu développés (Pl. col., fig. 3828) ..... *Y. Hübneri.*
Points blancs des ailes inférieures bien développés (fig. 141 *bis*)..... var. *Sternbergii.*
Ailes antérieures noires avec des bandes blanches diversement articulées (Pl. K_1, fig. 142)..... *Y. Uruguyana.*
Ailes antérieures de couleur cendrée (Pl. col., fig. 3826) ..... var. *Cinerascens.*

1re Section

Ailes postérieures plus ou moins variées de rouge, de jaune ou de rouge fauve.

85. **Ypanema Huebneri** Latreille *in* Cuvier. — *Règne animal*, 1830, Vol. III, p. 439, Pl. 20, fig. 2.

Le Dr Boisduval explique, dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 516, qu'il a prêté cette Castnie à Latreille pour qu'elle puisse être figurée dans la deuxième édition du *Règne animal* de Cuvier.

Or, comme nous avons encore, dans la collection de M. Charles Oberthür, le cotype, au moins, de l'exemplaire de Boisduval représenté dans l'ouvrage de Cuvier, et que, d'autre part, le texte du *Species* a été probablement établi sur ce même exemplaire, nous sommes donc, autant qu'on peut l'être, tant au point de vue de la figuration qu'au point de vue de la description, en possession de documents de première main.

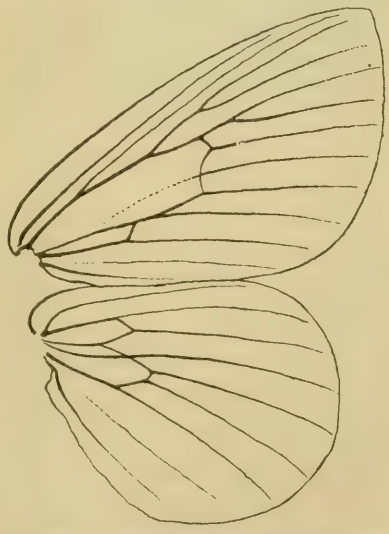


Fig. 140. — Nervation des ailes, pour montrer la disposition des aires discoïdales et la bifurcation des branches de la radiale chez *Ypanema Hübneri* Boisd. (*Imité de Westwood*).

Le nom de *Hübneri* n'appartient pas à Latreille, bien que tous les auteurs aient cru devoir le lui attribuer. C'est une création du Dr Boisduval, un hommage rendu par lui à la mémoire du célèbre iconographe d'Augsbourg; l'espèce en question était cataloguée sous ce nom, dans sa collection, avant de figurer dans le *Règne Animal*; Latreille ne fit que reproduire les indications qu'il avait reçues. Les preuves de tout ceci nous sont fournies : en premier lieu par le *Species* (p. 516), où le nom de Boisduval figure avant celui de Latreille, à la place où nous avons coutume de le trouver pour les espèces qui sont sa création; en second lieu par l'étiquette qui accompagne le type et qui est ainsi libellée : *Hübneri* B. Lt. Brasilia; les deux majuscules (B. Lt.), qui suivent le nom spécifique, signifient, selon nous : *Boisduval-Latreille*. Au reste, le texte du *Règne Animal*, édit. 2, t. III, p. 439, que nous reproduisons ici, avec la figuration originale d'*Hübneri*, confirme entièrement ce que nous venons d'exposer.

Dans une Note, relative à la Pl. XX, Latreille ajoute en effet : « Les Lépidoptères, représentés sur cette planche, nous ont été communiqués par M. Boisduval, l'un des naturalistes actuels, qui connaît le mieux cet ordre d'Insectes. Il a bien voulu y joindre les descriptions suivantes :

CASTNIE HÜBNER, de grandeur naturelle. — Ailes supérieures brunes, avec deux bandes obliques blanches et presque maculaires au delà du milieu des ailes. Ailes postérieures noirâtres avec la côte et la base rougeâtre, et deux rangées de gros points vers l'extrémité dont la postérieure marginale est d'un rouge minium et l'autre blanche. Dessous des quatre ailes offrant le même dessin que le dessus, mais presque entièrement rougeâtre, excepté le milieu des inférieures et le côté externe de la bande terminale des premières qui sont noirs.

Abdomen du même ton que les ailes.

Amérique méridionale. De la collection de M. le comte Dejean.

Ainsi donc, en qui concerne *Hübneri*, tout ce qui est attribué à Latreille dans la 2e édition du *Règne Animal* de Cuvier appar-

tient en réalité à Boisduval : le type représenté sur la Pl. XX, est l'exemplaire qu'il avait obligeamment prêté; le nom, est celui sous lequel l'espèce figurait antérieurement dans sa collection; la description elle-même est celle qu'il envoya à Latreille et qui semble avoir été utilisée sans aucun changement. Il nous est donc permis, nous avons même l'obligation, d'après l'Article 21 du Code de nomenclature, de restituer le nom d'*Hübneri* à Boisduval, qui en est « l'auteur responsable » et le véritable créateur (1).

La description d'*Hübneri* dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 516, étant un peu plus explicite que la précédente, nous croyons utile de la reproduire également, afin de bien fixer les caractères de cette espèce.

Fig. 141. — *Ypanema Hübneri* Boisd. — Reproduction du dessin publié en 1830, par Latreille, dans le *Règne Animal* de Cuvier. (Communiqué par M. Le Cerf.)

« C'est une des plus petites espèces; elle n'a pas plus de 5 centimètres.

» Ses ailes supérieures sont d'un brun roux, avec deux bandes blanches un peu maculaires, parallèles, de largeur égale, dont la première s'étend du milieu de la côte presque jusqu'à l'angle interne, et dont la seconde, plus courte, est située entre celle-ci et le sommet.

» Les ailes inférieures sont d'un rouge un peu briqueté, traversées au milieu par une bande très noire, marquée d'une rangée de points blancs mal alignés; la partie rouge de l'extrémité est divisée en taches cunéiformes par les nervures; le bord abdominal est d'un brun roussâtre.

(1) Article 21. — L'auteur d'un nom scientifique est la personne qui, la première, a publié ce nom accompagné d'une indication, d'une définition ou d'une description *à moins que, du contexte, il résulte clairement qu'une autre personne est responsable dudit nom, ainsi que de l'indication, de la définition ou de la description qui l'accompagne.*

» Le dessous des premières ailes est d'un rouge ferrugineux avec les mêmes bandes blanches qu'en dessus, mais ici la postérieure est bordée en dehors par une ligne très noire.

» Le dessous des secondes ailes est semblable à la face opposée, seulement les points blancs sont un peu plus gros.

» Elle se trouve au Brésil, d'où on la reçoit très rarement. »
Coll. Bd.

M. le Dr Strand signale (*Macrolépidopt. du Globe*, t. VI, p. 12) deux variations intéressantes d'*Hubneri* : une première forme *Impura* résulte d'une simple modification dans la couleur des bandes blanches et des taches sur les ailes, qui sont d'un « jaune d'ocre sale » en même temps que la coloration générale brune des ailes « est un peu plus foncée » : La deuxième forme *Indecora* se produit lorsque les points blancs des ailes postérieures tendent à s'effacer, en dessus. Nous croyons reconnaître cette forme *Indecora* dans un exemplaire de la collection Charles Oberthür que nous reproduisons ici à côté du type (Pl. col. CDLVI, fig. 3827 et 3828). Quant à la morphe que M. Strand représente sur la Pl. 6 *b* de son travail, ce n'est pas, comme il le croit, le type *Hübneri* Boisd., mais une variété voisine décrite et représentée pour la première fois par Kollar en 1839, dans les Annales du Musée d'Histoire naturelle de Vienne, sous le nom de *Sternbergii*. Dans cette morphe, les taches blanches du disque, aux ailes inférieures, sont très développées; la bande claire, horizontale, du bord interne des antérieures est large, tandis qu'elle est seulement indiquée par un trait très fin dans le type *Hübneri*. Nous ne sommes pas sûr du reste que le dessin de M. Strand ait été établi d'après un échantillon naturel ; il paraît n'être qu'une reproduction améliorée de la figuration de Kollar.

Aucun renseignement ne nous permet non plus de nous prononcer sur l'espèce représentée par M. Buchecker (*loc. cit.*, Taf. 26, fig. 32) sous le nom *Geyeria Castnioides;* mais nous la considérons également comme une forme mal interprétée de *Sternbergii* Kollar.

Pour conserver à la variété *Sternbergii*, qui paraît d'ailleurs beaucoup plus répandue que le type *Hübneri*, son individualité subspécifique, nous reproduisons ici (Fig. 141 *bis*) la description originale de Kollar et la Fig. 4 de la Pl. XII qui l'accompagne dans le périodique précité.

86. YPANEMA HÜBNERI var. **Sternbergii** Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae species novae iconibus illustratae* (Ann. d. Wiener Mus., 1839, p. 216, Pl. XII, fig. 4).

« C. alis superioribus supra fusco brunneis, fasciis duabus albis, anteriori longiori subcontigua, posteriori venis alarum interrupta : posterioribus basi limboque rubris, disco nigro albo maculato.

» *Longit. corporis 7-10 lin.; alarum expansio 2 poll. — 2 poll. 4 lin.*

» *Castniae Euphrosyne* Perty forma et magnitudine valde affinis, sed colore et pictura omnino diversa species.

FIG. 141 *bis*. — *Ypanema Sternbergii* Kollar. — Reproduction de la figure publiée par Kollar, en 1839, dans les *Annales du Museum* de Vienne.

» *Caput* et *Prothorax* fuscus, squamulis ferrugineis intermixtis.

» *Palpi albidi.*

» *Antennae* fuscae, clava subtus ferruginea.

» *Thorax* utrinque, *Abdomen* supra fuscum, lateribus ferrugineum subtus flavidum.

» *Pedes* fusco ferrugineoque squamosi.

» *Alae superiores* supra fusco brunneae, violaceo micantes, fasciis duabus albis, *anteriore* longiore in medio costae incipiente

et oblique versus angulum posticum decurrente, posteriore abbreviata, venis alae in maculas 7 divisa extusque arcu nigro cincta.

» *Alae inferiores* supra basi fasciaque intramarginali e maculis 8 rubro-ferrugineis, disco nigro, fascia arcuata e maculis 7 albis instructo, margine interno fusco.

» *Subtus* · *Alae* omnes rubro-ferrugineae, ceteroquin paginae superiori conformes, nervis versus limbum nigris, fimbriis omnium griseis, antecedente lineola nigra. »

Habitat in Brasilia, in Ypanema; a J. Natterer pro Museo lecto.

La localité d'Ypanema, dont il est question ici, se trouve probablement dans les régions sud-occidentales du Brésil.

87. **Ypanema Uruguayana** Burmeister. - *Descript. phys. de la Républ. Argentine*, 1880, Atlas, 2e livr., p. 56.

Le Dr Burmeister, ainsi qu'il le dit dans l'*Avertissement* qui sert d'introduction au texte de son Atlas « pour donner plus de valeur scientifique » à ses publications, réunit, dans son travail, toutes les observations qu'il a recueillies, non seulement à la République Argentine, mais encore dans les pays environnants.

C'est grâce à cette extension, donnée à son projet primitif, que nous pouvons lire, dans les *Additions* et *Corrections* du Volume V, p. 56, la description d'une petite Castnie provenant de Paysandù, dans la vallée de l'Uruguay, et qui, pour cette raison, a reçu de lui le nom d'*Uruguayana*.

Voici cette description; la figure reproduite ici, par la photographie, est celle qui a été donnée par M. Paul Preiss d'après un exemplaire provenant également de l'Uruguay (Pl. K_1, Fig. 142); elle correspond suffisamment, en tant que nous pouvons nous en assurer, puisque le dessus seul a été représenté, à la description de Burmeister.

« Forme, grandeur et couleur égales à celles de la *C. Huebneri* Boisd. (=*C. Sternbergi* Kollar). Surface supérieure des ailes et du corps noire; bouche, poitrine et ventre blancs; pattes avec une ligne blanche sur les hanches et sur les cuisses; les quatre jambes et les tarses postérieurs blancs, avec des épines noires. Antennes noires, la pointe externe blanche. Front, orbites postérieurs, bord de la collerette, des épaules et du dos avec une ligne blanche. Abdomen noir en dessus, les anneaux bordés de jaune de chaque côté. Dessus des ailes antérieures noir; tout le bord et les franges blancs, ainsi que quatre raies : une longitudinale à la base, deux obliques au milieu, la quatrième parallèle au bord externe, partant de la seconde oblique; une petite tache blanche entre ces deux raies du bord antérieur. Ailes postérieures noires en dessus, franges blanches; la surface marquée de trois bandes roses onduleuses, maculaires, réunies par des ramifications entre elles; les taches les plus grandes signées de blanc. Dessous des ailes comme le dessus, sauf le disque basilaire des antérieures, qui est jaune, et la base des postérieures, qui est grise.

» Trouvé à Paysandù, dans la Bande-Orientale (1). »

Ainsi donc, aux termes de la description que nous venons de transcrire, le dessus des ailes antérieures est *noir* dans cette espèce, tandis qu'en dessous le disque basilaire est *jaune* et la base des postérieures *grise*.

Or, nous trouvons, dans la collection de M. Charles Oberthür, une forme extrêmement voisine de la précédente, au point de vue de l'ornementation des ailes, mais qui en diffère toutefois par la couleur grise et non pas noire des ailes antérieures en dessus, ainsi que par le dessous des mêmes ailes; ici, le disque n'est pas jaune à la base, mais traversé par trois bandes rouges séparées par des raies blanches reproduisant le dessin du dessus.

(1) C'est sous ce nom (*Banda oriental*) que les géographes espagnols désignaient autrefois les régions qui constituent aujourd'hui la République de l'Uruguay.

Nous considérons cette jolie petite Castnie, recueillie par M. E. Kinkelin, dans les mêmes régions qui furent autrefois visitées par Burmeister, comme une variété très intéressante d'*Uruguayana;* et, pour rappeler la coloration pâle de ses ailes antérieures, nous l'avons désignée sous le nom de *Cinerascens.*

88. YPANEMA URUGUAYANA, var. **Cinerascens** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 79 : *Castnia*).

Dessus des ailes antérieures *d'un gris pâle cendré*, avec un système de bandes blanches disposé comme dans l'espèce-type; ailes inférieures bordées de noir et portant sur la partie centrale du disque, qui est rouge, quatre taches noires irrégulièrement arrondies; le tout est entremêlé de taches blanches plus abondantes et confluentes dans la région de l'angle anal.

En dessous, on retrouve, aux antérieures, le même dessin qu'en dessus; toutefois, sauf une légère bordure costale et une autre plus large, le long du bord externe, qui sont noires, tout ce qui est gris cendré sur le dessus est ici d'un rouge orangé; les bandes blanches sont un peu plus élargies qu'en dessus.

Aux inférieures, le rouge ne persiste, en dessous, que le long du bord abdominal et dans la région de l'angle anal; les taches noires ont la même étendue et la même disposition qu'en dessus; mais la partie centrale du disque est d'un blanc rosé.

La frange est blanche aux quatre ailes (Pl. color. CDLVI, fig. 3826).

Un exemplaire ♂ unique dans la collection de M. Charles Oberthür; l'étiquette de provenance porte Banda Oriental, sans indication plus précise de localité.

89. **Ypanema Strigata** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera* (List of the Specimens of Lepidopt. Insects in the Collection of the British Museum, Part. I, 1854, p. 30).

L'interprétation de cette espèce ne donne lieu à aucune difficulté; tous les auteurs paraissent d'accord pour l'appréciation de ses caractères; cependant, la forme représentée par M. Buchecker sous le nom de *discoidalis* (Syst. Entom., CASTNIA, 1880, taf. 35, fig. 31), ainsi que celle du Dr Strand dans les *Macrolépidoptères du Globe*, 6 *b*, nous montrent, aux ailes supérieures, quelques petites mouchetures et des points rouges que nous n'avons jamais observés aussi accentués sur les exemplaires naturels de la collection Ch. Oberthür, pas plus que sur les figurations originales de Ménétriès et de Butler; par ailleurs la tache claire de l'angle anal semble pouvoir varier du jaune clair à l'orangé.

Conformément aux dispositions de notre plan nous reproduisons ici la description primitive de Walker.

« *Fusca, cyaneo viridique varia; abdomen subtus albidum apice fulvum; alae anticae vittis duabus basalibus, fascia angulata maculari maculisque nonnullis apicalibus albis, subtus rufescentes; alae posticae vittis duabus submarginalibus macularibus albis, subtus albae dimidio postico rufescente vittis duabus macularibus albis.*

» Brown with blue and green reflections. Abdomen whitish beneath, tawny at the tip. Fore wings with two short nearly parallel white stripes from the base to near the middle; beyond these is an angular varying white band composed of spots, some of which are more or less confluent; a few irregular white spots towards the tip forming an imperfect band; under side reddish towards the base. Hind wings with two submarginal stripes of white spots, the outer band luteous at each end; a whitish stripe

occasionnally towards the base; under side white, hind half reddish with two stripes of white spots, the inner stripe sometimes bordered in front with black. Length of the body 11-12 lines; of the wings 27-32 lines. »

a) Pernambuco.
b) — ?

Boisduval, après avoir donné, de cette espèce (*Species*, p. 519), une très bonne diagnose qui complète, sur quelques points, la description de Walker, ajoute :

« Nous en avons reçu une paire du Brésil d'une pureté remarquable, où sa chenille, nous a-t-on dit, vit dans les bulbes des Orchidées »; il s'agit là, sans aucun doute, des deux exemplaires très frais que nous avons pu étudier dans la collection Ch. Oberthür. Lorsqu'il reçut cette espèce, Boisduval la considéra comme nouvelle, car il la dota d'une étiquette avec le nom de *Melaleuca*, mais ce nom ne fut jamais utilisé; la description de Walker le reléguait par avance dans la synonymie, ainsi qu'il en arriva trois ans plus tard (1857) pour le nom de *Godartii* proposé par Ménétriès dans le *Catalogue de la Collection de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg*. Boisduval, à ce sujet, éprouva peut-être un certain dépit de s'être laissé devancer : « Nous regrettons beaucoup, dit-il, que M. Walker ait décrit cette espèce avant Ménétriès. Car nous aurions été bien heureux de lui conserver le nom de *Godartii*, qui rappelle celui de l'auteur de l'article Papillon de l'Encyclopédie : ouvrage que nous considérons comme un véritable monument scientifique, surtout si on se reporte à l'époque où il a été écrit, et le peu de matériaux que feu notre ami Godart avait à sa disposition ».

La description de Ménétriès est très complète; tous les caractères extérieurs de la morphe y sont minutieusement analysés; l'auteur termine par quelques remarques qui ne sont pas sans intérêt. « Cette espèce, dit-il, doit être placée près de la *C. Hub-*

neri Latr. Cuv., *Règne Animal*, Vol. III, Pl. XX, fig. 2 (1), avec laquelle elle a beaucoup de rapports et forme la IIIe Divis. établie par Gray, dans les Transact. of the entom. Soc. of London, Vol. II, p. 141 ».

« J'ai dédié cette espèce à mon ancien ami et maître, l'auteur du 9e volume de l'Encyclop. méth., etc. Je l'ai rapportée de la province Diamantine, au Brésil. » (Pl. K_1, Fig. 143.)

La province *Diamantine*, dont nous trouvons souvent la mention dans les anciens auteurs, correspondait, croyons-nous, aux régions minières de Minas-Geraës et de Bahia; avec l'indication précédente de Walker, c'est la seule précision de localité que nous ayons en ce qui concerne *Ypanema Strigata*.

Il n'y a aucune raison, ainsi que le fait remarquer M. W. Dalla Torre, dans le *Lepidopterorum Catalogus*, Castniidæ, p. 12, de séparer *C. Godartii*, à titre de forme individualisée, de *Strigata* Walk.; le *Godartii* de Ménétriès n'a rien qui le distingue des formes les plus typiques de *Strigata*.

Nous avons pu étudier deux beaux exemplaires d'*Y. Strigata* dans la collection de M. Charles Oberthür; ce sont les exemplaires qui ont appartenu à Boisduval et qui ont servi à établir la description du *Species*.

2e SECTION

Ailes postérieures d'un brun uniforme, ornées seulement de cinq taches blanches.

90. **Ypanema Decussata** Godart. — *Encyclopéd. Méthodique*, t. IX, 1824, p. 799.

Cette Castnie compte parmi les plus anciennes qui furent connues et il semble bien que, jusqu'ici, l'opinion des auteurs n'a

(1) Cette référence se rapporte à la 2e édition du *Règne Animal* de Cuvier, publiée en 1830, et qui ne comprenait que quatre volumes.

jamais varié relativement à l'ensemble des caractères qui lui furent attribués par Godart, son premier descripteur dans l'*Encyclopédie méthodique*.

La description de Godart est trop brève; celle de Boisduval ne nous donne pas encore entièrement satisfaction, mais elle a l'avantage d'avoir été établie sur des exemplaires en très bon état, à l'aide desquels nous avons pu en vérifier la parfaite exactitude; voici cette description.

« Elle a de 6 à 6 ½ centimètres. Elle est d'un noir olivâtre chatoyant.

» Les ailes supérieures ont deux bandes blanches en sautoir, dont l'inférieure, qui se prolonge presque jusqu'au bord terminal, s'appuie, vers l'angle interne, sur deux croissants blancs disposés transversalement; outre cela, il y a près du sommet une bande courte, blanche, sinuée, composée de quatre taches de la même couleur.

» Les ailes inférieures ont, un peu au delà du milieu, une bande transverse, maculaire, blanche, formée de cinq taches dont la seconde est rejetée en dehors.

» Le dessous des premières ailes ressemble au dessus, sauf que le rameau inférieur de la bande en sautoir ne reparaît pas.

» Le dessous des secondes ailes est d'une teinte roussâtre avec la bande maculaire bordée en avant par une raie sinueuse brune.

» Nous l'avons reçue plusieurs fois du Brésil.

» Cette Castnie est très bien représentée par Hübner. »

La figuration donnée par Hübner (1), dessus (n° 639) et dessous (n° 640) est évidemment très sincère, mais l'exemplaire était de petite taille; tous ceux que nous avons pu étudier, dans la collection de M. Charles Oberthür, sont notablement plus grands (Pl. K_1, Fig. 144 et 144 *bis*).

Hübner (Geyer) décrit cette espèce sous le nom de *Eupalamides decussatus*, mais il lui attribue pour patrie (*heimath*) Java;

(1) Hübner (J.). — *Zuträge zur Sammlung exotischer Schmetterlinge* (Fortsetzung (4) von Carl Geyer). Augsburg, 1832, p. 14.

c'est là une impossibilité sur laquelle nous n'avons pas besoin d'insister.

A côté de caractères fort bien interprétés, tel que celui qui concerne la tache blanche du milieu des ailes antérieures (*literam magnam V supinam simulante*), nous devons signaler cette inexactitude relevée dans Westwood. L'illustre entomologiste d'Oxford indique, pour *Decussata*, une variété α. *alis magis maculatis* = *C. Melaleuca*, Boisduval, MS., in Mus. Parisiensi. Nous avons expliqué ci-dessus (p. 416) que le nom de *Melaleuca* avait été attribué par Boisduval non à *Decussata*, mais bien à *Strigata*. Comme ce sont deux espèces qui se ressemblent beaucoup à première vue, si la confusion dont parle Westwood existait bien au Muséum de Paris, c'est qu'il y avait eu une transposition d'étiquette momentanée; en tout cas, la correction obligatoire a été depuis longtemps réalisée par M. F. Le Cerf.

Quoi qu'il en soit, *Y. Decussata* est encore une espèce exclusivement brésilienne; bien que nous n'ayons pas de renseignements précis à son sujet, nous pensons qu'elle peut vivre dans les mêmes régions que la précédente.

Nous avons pu étudier sept exemplaires de cette espèce, cinq appartenant à la collection de M. Charles Oberthür et deux à la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Tous sont des ♂♂. Sur l'étiquette d'origine, de l'un des exemplaires du Muséum (n° 79), nous lisons : Brésil méridional, Monetes (Etat de Parana); l'autre exemplaire, de la collection du Muséum (n° 78) est celui qui a servi à Godart pour établir la description de l'*Encyclopédie*.

91. Ypanema Decussata var. **Fulvipyga** Strand. — *Macrolépidoptères du Globe*, 1913, t. VI, p. 12.

M. le Dr Strand signale, sous ce nom, une forme de grande taille dont nous ne connaissons rien en dehors des quelques lignes qui lui sont consacrées dans l'ouvrage de Seitz. Voici le texte de l'édition française (p. 12), légèrement retouché :

« Je donne le nom de *Fulvipyga* form. nov. à une forme ♀ de grande taille (enverg. 91 millim.) différant par l'angle anal de l'aile postérieure, qui porte une tache jaune rougeâtre, et par la moitié basale du dessous de l'aile postérieure qui est d'un blanc pur, tandis qu'elle est d'un jaune sale et un peu plus grande chez la forme principale. »

XVI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE AMYCUS

(Genre : SCHAEFFERIA).

Les espèces avec lesquelles nous avons établi la souche phylétique *Amycus* sont en très petit nombre, mais elles forment un ensemble très homogène; le schéma du dessin, aux ailes supérieures, est identique partout ; les seules différences que l'on observe sont celles qui sont particulières aux sexes. Chez les mâles, ainsi que l'explique Boisduval, les ailes sont traversées, un peu au delà du milieu, par une bande claire, *très fortement sablée de noirâtre*, et allant de la côte à l'angle interne; une bande analogue existe chez les femelles, mais elle est plus large, presque entièrement dépourvue d'atomes noirâtres, par conséquent beaucoup plus blanche (Fig. 145)

FIG. 145. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Amycus*.

L'ancien type, *Amycus*, de Cramer, était originaire de Surinam et il semble bien, en effet, que cette espèce soit particulière aux Guyanes. Si l'on rencontre, dans ces régions, quelques-unes des variations qu'elle est susceptible de fournir, c'est, néanmoins, vers le sud, dans la grande vallée de l'Amazone, que se peuvent observer plus fréquemment les formes *Alboinsignita* et *Meditrina*. Nous constituons, avec ce petit groupement, le genre *Schaefferia*, que nous dédions au savant contemporain de Boisduval, le Dr Herrich-Schaeffer.

16e GENRE : **SCHAEFFERIA** nov. gen.

Ailes antérieures brunes ou d'un brun noir, traversées un peu au delà de leur milieu par une bande claire, très blanche chez les

femelles (Fig. 145), simplement grisâtre et sablée d'atomes bruns chez les mâles. Dans la région apicale, un peu avant d'atteindre le sommet, une petite tache blanche allongée éclaire l'intérieur ou la bordure externe d'une grande macule noire.

Ailes postérieures à fond rouge dominant, avec des bandes noires, ou brunes avec des taches rouges ou entièrement d'un gris bleuâtre uniforme.

Les plantules des tarses (Fig. 146) sont en forme de palette triangulaire élargies et coupées droit, en avant.

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes inférieures rouges avec des bandes noires; ou, d'un brun foncé avec des taches rouges plus ou moins étendues	2
	Ailes inférieures d'un gris bleuâtre uniforme, sans aucune tache rouge (Pl. L_1, fig. 150)	*S. Meditrina.*
2	Ailes inférieures à fond rouge dominant, ornées de trois bandes noires parallèles au bord externe (Pl. col., fig. 3825)	*S. Amycus* (1).
	Ailes inférieures à fond brun dominant, ornées de points rouges et d'une bande de même couleur le long du bord abdominal (Pl. L_1, fig. 149)	*S. Alboinsignita.*

92. **Schaefferia Amycus** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. 3, p. 60, Taf. CCXXVII, fig. D. E.

Cette espèce est l'une de celles qui furent les plus anciennement connues, puisqu'elle faisait déjà partie du cabinet de Cramer il y a cent cinquante ans. Bien que M. Strand la dise « très dispersée dans l'Amérique du Sud » et très variable (*loc. cit.*, p. 13), nous pensons qu'il y aura surtout lieu de la consi-

(1) Chez un certain nombre de formes mélanisantes, le brun domine aux ailes inférieures; mais, l'aspect des taches rouges et surtout la disposition des macules à l'angle apical, permettent cependant de reconnaître cette espèce.

dérer comme susceptible de donner un grand nombre de variations locales, et ce sont ces variations que l'on devra s'appliquer à distinguer lorsqu'on les possédera en nombre assez grand pour en faire une étude complète. Cramer dit qu'elle vient des Berbices (1); il donne une représentation très exacte du dessus et du dessous, de sorte que nous avons un excellent point de départ pour l'appréciation de la forme qui devra être considérée comme typique, car quelques-unes des variations ont été, semble-t-il, trop légèrement rapportées à *Amycus*. Nous ne pouvons pas faire état de la description de Godart (*Encyclop. Méthod.*, IX, p. 798), ni de celle de Dalman (*Prodr. Monogr. Castniæ*, p. 19), puisque, comme le dit Boisduval, aucun de ces auteurs n'a vu cette rare espèce en nature; en revanche, la description du *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 504, nous paraît s'appliquer très exactement au type d'*Amycus;* elle a d'ailleurs été établie sur deux exemplaires provenant de Surinam et ces deux exemplaires, ainsi que nous avons pu nous en assurer dans la collection de M. Charles Oberthür, sont sensiblement concordants avec la figuration de Cramer.

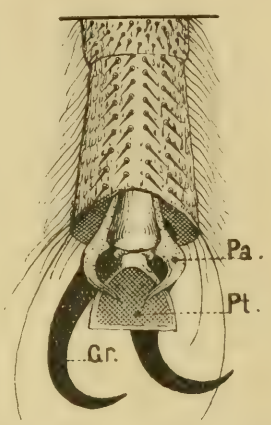


Fig. 146. — Dernier article des tarses chez *Schaefferia Amycus*, Cram. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantules; *Gr*, griffes (Orig.).

Nous croyons donc utile de reproduire ici le texte original du *Species*.

« Elle a environ 8 centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un brun noir, sablées de quelques atomes blanchâtres; elles sont traversées, un peu au delà du milieu, par une bande blanche, courbe, un peu sinuée en dedans, très fortement sablée de noirâtre, allant

(1) L'un des deux gouvernements de la Guyane anglaise, traversé par le petit fleuve côtier qui lui donne son nom.

de la côte à l'angle interne; entre cette bande et la base, il y a sur la côte le commencement d'une autre petite bande blanche; on voit encore, un peu avant d'arriver au sommet, deux petites taches blanches superposées, ou réunies comme dans la figure de Cramer.

» Les ailes inférieures sont noires à la base, ensuite rouges avec une bande transverse noire; le bord terminal est noir, divisé par un cordon de taches rouges (Pl. L_1, Fig. 147 et 148).

» Le dessous des premières est largement rouge à la base avec la bande transverse entièrement blanche.

» Le dessous des secondes ailes est complètement rouge, avec l'apparence de deux bandes parallèles, d'un rouge plus obscur; outre cela, il y a sur la première de ces deux bandes, non loin de l'angle externe, deux points blanchâtres cerclés de brun.

» Décrite sur deux exemplaires mâle et femelle que nous avons reçus de Surinam. »

Boisduval commet ici une erreur qu'il est important de relever; les deux exemplaires d'*Amycus* qu'il a étudiés ne sont nullement, comme il le croit, de sexe différent : ce sont deux mâles; nous nous en sommes assuré par l'examen direct des organes génitaux. Il en résulte que les femelles de cette espèce sont jusqu'ici restées inconnues; car, ni Westwood, ni le Dr Strand ne se sont suffisamment appliqués à les distinguer. Grâce à la riche documentation que nous trouvons dans la collection de M. Charles Oberthür, et dans celle du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, nous sommes aujourd'hui en mesure de combler cette lacune; nous allons non seulement indiquer les caractères spéciaux de la ♀ *Amycus*, mais la représentation en couleur de la Pl. CDLV, fig. 3825, permettra de ne plus la confondre, comme l'a fait Boisduval, avec les formes ♂ ayant accidentellement le bord externe des ailes antérieures un peu arrondies.

Westwood (*loc. cit.*, p. 181) est, avec Boisduval, le seul auteur qui ait donné une description tant soit peu complète, mais trop générale de *Schaefferia Amycus* d'après des échantillons naturels; le savant professeur de l'Université d'Oxford complète même

sa description par des considérations qui ne sont pas dépourvues d'intérêt ; l'espèce varie, dit-il, « *disco alarum posticarum omnino nigro, maculisque rufis multo minoribus fere obsoletis* ». Il termine enfin par l'observation suivante :

« As this species differs in the greater or less amount of red markings on the hind wings, I am much inclined to consider the *C. meditrina* of Hopffer to be an extreme variety in which the red has entirely disappeared. The less acute apex of the fore wings relied upon by Boisduval appears to me to be the sexual (female) character ». La suggestion de Westwood nous paraît acceptable ; on peut, en effet, considérer les formes dont les ailes inférieures sont tout à fait noires comme représentant l'une des limites extrêmes de la variation du phylum *Amycus*.

Nous avons étudié quatre exemplaires de *Schaefferia Amycus* Cram. dans la collection de M. Charles Oberthür ; deux de ces exemplaires (deux ♂♂) proviennent de l'ancienne collection Boisduval, l'un d'eux est reproduit ici (Pl. L_1, fig. 148) ; la femelle, arrivée plus récemment et représentée en couleurs avec une très grande exactitude par M. J. Culot (Pl. CDLV, Fig. 3825), est certainement originaire des régions méridionales du Brésil, très probablement de la province de Rio de Janeiro.

Nous trouvons aussi deux très beaux exemplaires du phylum *Amycus*, 1 ♂ et 1 ♀, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris ; la femelle porte, comme localité d'origine : Montevideo (Uruguay) ; mais il conviendra d'étudier cette morphe avec plus de soin, car nous ne sommes pas éloigné de la considérer comme spécifiquement distincte de *Schaefferia Amycus* Cram.

93. **Schaefferia Alboinsignita** Strand — *Les Macrolépidoptères du Globe* (Fauna Exotica, 1913, Vol. VI, p. 13, Pl. 5 *d*).

Westwood a représenté, Pl. XXX, fig. 4 de son travail, sous le nom de *Castnia Amycus*, var., une morphe femelle dont il n'indique pas la provenance, mais que nous avons tout lieu de

croire originaire du Brésil. Cette morphe, ainsi qu'on peut s'en assurer par la comparaison des figures, n'est nullement référable à l'*Amycus* type, de Cramer; l'absence de tache rouge dans la partie centro-basale de l'aile inférieure et la disposition toute différente des macules, indique que nous sommes en présence d'une nouvelle individualité spécifique, ou tout au moins d'une variation géographique locale très intéressante.

M. le Dr Strand (*loc. cit.*, Pl. 5 *d*) a, de nouveau, représenté cette curieuse espèce d'après Westwood; mais, constatant qu'elle possède « une large bande blanche transversale aux ailes antérieures » et que « le dessin rouge de l'aile postérieure se présente autrement » que chez *Amycus*, il lui donne le nom de : *Alboinsignita.*

Nous acceptons cette manière de voir, en notant toutefois que *la bande transversale blanche* des ailes antérieures, qui paraît si caractéristique à M. Strand, est tout simplement l'attribut des femelles; il est probable que les mâles, jusqu'ici inconnus de cette forme, portent seulement, sur les ailes antérieures, des taches grisâtres, semblables à celles que l'on observe chez les ♂♂ du type *Amycus*. Notons encore que la forme, à ailes inférieures presque entièrement brunes, représentée à tort par M. Strand (*loc. cit.*, Pl. 5 *d*) comme étant une femelle *Amycus*, est, en réalité, un mâle de sa var. *Tristicula.*

Schaefferia Alboinsignita Strand ayant été insuffisamment décrite, nous croyons utile de joindre, à la figuration de Westwood (Pl. L_1, fig. 149), quelques indications complémentaires.

♀. Ailes antérieures noires variées de taches plus claires et parsemées de grandes écailles d'un blanc grisâtre; vers le milieu une large bande blanche, transversale, oblique, fortement sinuée à son bord inférieur part de la côte et s'avance jusqu'à l'angle interne; la base de l'aile est aussi recouverte de taches brunes, confluentes, d'un dessin irrégulier; enfin, dans la région de l'angle apical, une tache noire, allongée, se trouve bordée, en dehors, par quelques points blancs; le long du bord externe,

chaque nervure se termine par une petite tache noire, triangulaire, élargie.

Les ailes inférieures ont une coloration générale brune avec un reflet bleuâtre à la base et dans la partie moyenne du disque; le long du bord abdominal, se voit une bandelette rouge continue, qui fait retour sur le disque où elle est suivie de cinq points de la même couleur; le long du bord externe, mais dans la moitié anale seulement, existe de même une bande maculaire formée de quatre points rouges.

Le ♂ de cette espèce est inconnu. Elle est vraisemblablement originaire du Brésil, tandis que les exemplaires typiques d'*Amycus* sont toujours des Guyanes.

Nous ignorons presque tout de la forme pour laquelle M. E. Strand propose le nom de *Tristicula;* la région d'origine : Blumenau, Espiritu-Santo, nous porte à penser qu'il s'agit bien plutôt d'une morphe dérivée d'*Alboinsignita* que d'une variation d'*Amycus* Cramer.

94. **Schaefferia Meditrina** Hopffer. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge der Insekten-Sammlung der königl. Zool. Musei der Universität zu Berlin*, 1856, II, Heft, p. 8, Taf. 5, fig. 4.

Cette espèce appartient bien, ainsi que l'a indiqué Westwood (*loc. cit.*, p. 182), à la souche phylétique *Amycus*, dont elle représente, pourrait-on dire, l'un des termes extrêmes de variation; cependant tous les auteurs la considèrent comme une espèce distincte; on ne possède, la concernant, aucun autre renseignement que ceux donnés par Hopffer dans sa description originale. Boisduval a interprété cette description dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 505; nous reproduisons ici le texte primitif de Hopffer; les lecteurs français auront toujours la ressource de le compléter, s'ils le jugent nécessaire, avec celui du *Species*.

« C. alis anticis virescenti-nigris, fascia undulata obliqua guttisque ad costam tribus albis; posticis aterrimis cyaneo-micantibus. Exp. alar. ant. 2″ 5‴. »

« Ein einzelnes, beschädigtes Exemplar aus Brasilien, von Herrn Dr. Chavannes zum Geschenk erhalten, kommt mit *Amycus Cram. Fem* in der Gestalt und ziemlich auch in der Grösse überein.

» Die an ihrem Innenrande patellenförmig ausgezogenen Oberflügel sind grünlich schwarz, in gewissem Lichte dunkel-

FIG. 150. — *Schaefferia Meditrina* Hopffer.
Reproduction de la figure originale publiée par Hopffer en 1836.

grün glänzend; durch ihre Mitte läuft eine schräge, wellige, weise Binde von der Mitte des Vorderrandes nach dem Hinterwinkel; vor derselben bemerkt man ein, hinter derselben zwei unter einander stehende weise Fleckchen dicht unter der *Costa*. — Auf der Unterseite sind sie tief schwarz mit dunkelblauem Schiller, ihre Basis ist gelbroth, die weise Mittelbinde tritt sehr grell hervor, das Feckchen vor derselben ist verloschen, die beiden anderen dagegen sind in eine kurze Strieme verwandelt. — Die Unterflügel sind auf beiden Seiten tief schwarz mit cyanblauem Schiller und schneeweisen Franzen. »

Boisduval fait, avec raison, remarquer que cette espèce a un peu le port d'*Amycus*, sauf que le sommet des ailes antérieures est

plus arrondi; la remarque est exacte; toutefois la forme arrondie de l'extrémité apicale des ailes antérieures tient à ce que le seul exmplaire connu et représenté jusqu'ici est un exemplaire femelle. Aucun renseignement n'a été donné jusqu'ici sur les mâles; sans aucun doute leurs ailes doivent être beaucoup plus nettement anguleuses que celles des femelles. Nous trouvons, dans la collection de M. Charles Oberthür, un mâle que l'on pourrait, peut-être, rapporter à cette espèce, cependant nous n'osons pas nous prononcer sur cette identification (Pl. L_1, fig. 150).

Westwood (*loc. cit.*, p. 182) note aussi, avec raison, la particularité suivante : « The hind margin of the fore wings has the dilated patch of elongated scales noticed in the description of the preceding (1), and to which neither the description of Hopffer nor that of Boisduval allude ». Westwood n'est pas éloigné de croire que *Meditrina* n'est qu'une variation d'*Amycus;* elle vient d'ailleurs également du Brésil et est toujours restée fort rare.

La figure ci-jointe, reproduite d'après Hopffer (Fig. 150), permettra d'identifier facilement cette espèce et de la distinguer d'*Amycus*.

(1) Il s'agit de *Castnia (Schaefferia) Amycus* Cram. dans l'ouvrage de Westwood.

FIG. 142. — *Ypanema Uruguayana* Burmeist. — Reproduction d'un exemplaire ♂ figuré par M. P. Preiss (*loc. cit.*, Pl. II, fig. 4).

FIG. 143. *Ypanema Strigata* Walker. — Reproduction de l'exemplaire figuré par Ménétriès sous le nom de *Castnia Godarti* (*loc. cit.*, Pl. XI, fig. 4).

FIG. 144. - *Ypanema Decussata* Godart. — Reproduction, d'après nature, d'un exemplaire faisant partie de la collection Ch. Oberthür.

FIG. 147. — *Schaefferia Amycus* Cramer. — Reproduction, en dessus, de l'exemplaire ♂ figuré par P. Cramer (*loc. cit.*, Pl. CCXXVII, fig. D).

FIG. 148. — *Schaefferia Amycus* Cramer. — Reproduction, en dessous, de l'exemplaire ♂ figuré par P. Cramer (*loc. cit.*, Pl. CCXXVII, fig. E).

FIG. 149. — *Schaefferia Alboinsignita* Strand. — Reproduction de l'exemplaire ♀ figuré par Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXX, fig. 4).

FIG. 150.— *Schaefferia Meditrina* Hopffer. — Reproduction, d'après nature, d'un exemplaire ♀ appartenant à la collection Ch. Oberthür.

XVII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE INCA

(Genre : ACILOA).

La souche phylétique *Inca* représente l'un des plus beaux groupements de la tribu des Castniinae; c'est en même temps l'un de ceux qui renferment les formes les plus nombreuses et les plus variées.

La caractéristique essentielle des espèces de ce groupe, c'est la présence, aux ailes antérieures, d'une bande brune (sensiblement droite chez les mâles, incurvée vers le dehors chez les femelles) partant de la région apicale et venant aboutir vers le milieu du bord postérieur (Fig. 151). On remarque en outre, dans la région apicale, suivant les espèces et suivant les sexes, un, deux ou trois points transparents; l'un de ces points, celui qui est placé entre les branches 3 et 4 de la radiale, est, en général, beaucoup plus grand que les autres; c'est lui qui persiste lorsque le nombre des points, ainsi que cela se voit dans la section *Palatinus*, se trouve réduit à l'unité.

FIG. 151. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Inca*.

C'est dans cette souche phylétique *Inca* que nous trouvons les belles espèces de Castnies, telles que *Rutila*, *Briareus* et *Ahala;* l'ensemble du groupe semble cantonné dans les vallées de la chaîne andique, depuis le Pérou jusqu'au Mexique; cependant, comme toujours, le grand bassin de l'Amazone et la région des Guyanes renferment des espèces très amples et très richement décorées.

Bien que l'ornementation des ailes antérieures puisse se simplifier notablement, ainsi que cela s'observe, par exemple, dans les formes *Rutila* et *Rutiloides*, le schéma générique ne s'efface

jamais complètement ; nous proposons pour cet ensemble le nom d'*Aciloa*, qui rappelle celui d'un personnage de l'histoire des Incas.

17e GENRE : **ACILOA** nov. gen.

Ailes antérieures brunes ou d'un brun rouge, traversées obliquement par une ligne sombre qui part du bord interne pour aboutir dans la région de l'angle apical (Fig. 151), un peu au-dessous des points transparents ; le long du bord antérieur, une tache brune ovale, souvent éclaircie dans son centre, se dirige vers le milieu de l'aile en recouvrant légèrement l'extrémité de l'aire discoïdale.

Ailes postérieures rouges, plus ou moins largement bordées de noir, avec de grandes macules ou des bandes de même couleur sur le disque.

Les plantules des tarses, triangulaires et arrondies en avant (Fig. 152), appartiennent au type eupalamidien.

TABLEAU ANALYTIQUE ET DESCRIPTION DES ESPÈCES

1	Ailes antérieures d'un roux grisâtre ou d'un roux orangé dans toute leur étendue, en dessus.....	2
	Ailes antérieures d'un jaune crème dans les deux tiers inférieurs du disque, puis avec une large bande brune le long du bord externe (Pl. O_1, fig. 159)	*A. Superba.*
2	Ailes antérieures traversées par une étroite bande brune droite ou sinueuse, allant du milieu du bord interne vers l'angle apical.....	4
	Ailes antérieures avec une bande brune indistincte parallèle au bord externe (Pl. N_1, fig. 156).....	*A. Staudingeri.*
	Ailes antérieures d'un rouge orangé ou d'un roux brunâtre, sans aucune bande brune en dessus.....	3
3	Ailes antérieures d'un rouge orangé uniforme, avec quelques taches brunes à l'apex et dans la région discoïdale (Pl. col., fig. 3823).....	*A. Rutila.*
	Ailes antérieures d'un brun chocolat uniforme en dessus (Pl. O_1, fig. 158).....	*A. Bogota.*

4	Angle apical des antérieures avec une seule tache transparente	5
	Angle apical des antérieures avec deux ou trois taches transparentes	7
5	Ailes postérieures jaunes dans toute la partie interne et abdominale du disque; rougeâtres à l'angle externe	6
	Ailes postérieures rouges ou rougeâtres dans toute leur étendue	*A.* ♂ *Athala.*
6	Ailes postérieures bordées d'une large tache noire portant 4-5 petits points rougeâtres (Pl. col., fig. 3813)	*A. Palatinus.*
	Ailes postérieures bordées de taches orangées séparées par les lignes noires des nervures (Pl. col., fig. 3815)	*A. Palatinoides.*
7	Bord des ailes postérieures *largement* bordé de noir avec une ou deux rangées de taches jaunâtres triangulaires (Pl. col., fig. 3816) Var. *Orizabensis.*	*A. Briareus.*
	Bord des ailes postérieures *étroitement* bordé de noir avec, sur le disque, une bande noire, continue ou maculaire, parallèle au bord externe	8
8	Ailes inférieures ornées, *en dessous*, d'une rangée de points arrondis, parallèle au bord externe	9
	Ailes inférieures ornées, *en dessous*, d'une bande grisâtre continue, parallèle au bord externe (Pl. col., fig. 3812)	*A. Fuscorubra.*
9	Ailes antérieures ornées, en dessus, d'une seule macule allongée, transversale, s'étendant de la côte à l'extrémité de la cellule discoïdale (Pl. col., fig. 3809)	*A.* ♀ *Ahala.*
	Ailes antérieures ornées, en dessus, de deux taches brunes transversales, s'étendant du bord antérieur à la cellule discoïdale	10
10	Ailes postérieures d'un jaune rougeâtre orangé, avec une tache noire plus ou moins large à la base (Pl. col., fig. 3810) (1)	*A. Inca.*
	Ailes postérieures d'un rouge plus ou moins vif sans tache noire à leur base (Pl. col., fig. 3811).	*A. Clitarcha.*

(1) Ces deux diagnoses s'appliquent principalement aux mâles *Inca* et *Clitarcha*; chez les femelles, l'ornementation des ailes est, en général, un peu plus compliquée.

1re SECTION

Ailes antérieures avec deux points inégaux, transparents à l'angle apical.

95. **Aciloa Inca** Walker — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera* (List of Lepidopt. Insects in the Collect. of the British Museum, 1854, Part. I, p. 24).

Parmi les nombreux documents concernant cette espèce, nous nous attachons, en premier lieu, cela va sans dire, à la description originale de Walker. Cette description, comme toutes les descriptions sans figures, ne suffirait pas, à elle seule, pour fixer dans notre esprit les caractères de la morphe à laquelle doit être attribué le nom d'*Inca;* heureusement qu'ici nous avons un précieux document iconographique qui va nous permettre d'identifier *Inca* avec une très grande précision et une absolue certitude; nous voulons parler de la figuration des *Specimina typica* du British Museum, par Mr. Arthur Gardiner Butler, publiée en 1877 (1). L'exemplaire mâle qui a servi à cette figuration provient de Honduras et a fait partie de la collection Dyson; c'est précisément l'un de ceux qui ont été à la disposition de Mr. Fr. Walker, lorsqu'il établit, pour la première fois, la description d'*Inca* (2).

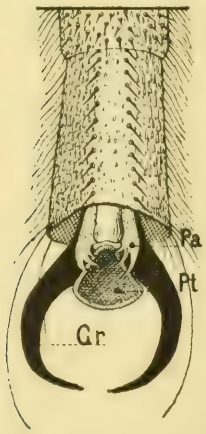


FIG. 152. — Dernier article des tarses chez *Aciloa Inca* Walker. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (Orig.).

(1) BUTLER (Arthur Gardiner). — *Illustrations of typical specimens of Lepidoptera Heterocera in the Collection of the British Museum*, London, 1877, t. I, p. 3, pl. 1, fig. 3.

(2) C'est l'exemplaire mexicain, noté *a*), de la collection Hartweg, qui a été décrit par Mr. Fr. Walker,

Nous sommes donc en présence de documents de première main et l'identité d'une espèce ne saurait guère être établie avec plus d'exactitude. Il nous paraît indispensable de reproduire ici et la description de Walker et la figure donnée par A. Butler (1) (Pl. M_1, fig. 151).

CASTNIA INCA, MSS.

« *Fusca, cyaneo et viridi micans; alae anticae ferrugineae, vel cinereae, striga obliqua fasciisque undulatis fuscis guttisque duabus subapicalibus hyalinis, subtus nigro fasciatae; alae posticae nigrae fascià lata aurantiaca guttisque albidis vel aurantiacis posticis marginalibus, subtus pallidiores.* »

« Brown, with blue and green reflections. Fore wings ferruginous or cinereous, with an oblique streak and with imperfect undulating bands of brown, and with two hyaline dots near the tips; under side brighter ferrugineous and with black bands. Hind wings black, with a broad orange band, and with a row of whitish or orange spots along the hind border; under side testaceous, with a curved brown stripe in front, brown with whitish or testaceous spots towards the hind border. »

a) Mexico. From M. Hartweg's collection.

b) Venezuela. From M. Becker's collection.

c) Honduras. From M. Dyson's collection.

Butler ajoute : « The Mexican specimen differs much from the two others. The fore wings are more ferruginous. The hind wings are orange, black at the base, and with a black stripe, between which and the black hind border there is a row of black-divided spots. »

Ainsi donc, la description de Fr. Walker et la figuration du *specimen typicum* qui s'y rapporte, s'appliquent à un mâle d'*Inca*, provenant de Honduras. Les femelles de cette espèce sont aujourd'hui connues, mais elles n'ont jamais été décrites; les dessins

(1) Voir note 1 de la page précédente.

de leurs ailes antérieures sont beaucoup plus clairs et beaucoup plus accentués que chez les mâles (Fig. 152 *bis*). La remarque précédente de Butler, relative aux différences qu'il a constatées sur l'exemplaire du Mexique, suppose une autre morphe du même phylum, très voisine, cela va sans dire, mais jusqu'ici confondue avec *Inca* sous le même nom et sous la même diagnose. Nous proposons pour cette espèce, que nous décrivons ci-après, le nom de *Mexicana*.

Il existe dans la collection de M. Charles Oberthür six exemplaires ♂♂ d'*Aciloa Inca* et une ♀ ; cinq d'entre eux proviennent

Fig. 152 *bis*. — *Aciloa Inca* Walk. ♀, grandeur naturelle, d'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

du Honduras (Pl. color. CDLI, fig. 3810), et portent, sur leur étiquette d'origine, San Pedro Sula ; ils ont été capturés en 1897 par Erich Wittkugel. La ♀ est originaire de Chiriqui ; elle avait été considérée, à tort, par Staudinger comme une variété de *Clitarcha*. Enfin, la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a, de son côté, fourni neuf exemplaires d'*A. Inca*, 8 ♂♂ et 1 ♀ ; tous ont été capturés par Génin, en 1912, au Mexique, dans l'Etat de Vera-Cruz.

L'exemplaire ♂ figuré par M. Preiss (*Neue und seltene Arten...*, taf. II, fig. 5) et reproduit par le Dr Strand (*loc. cit.*, 5 *a*) appartient bien à cette espèce; sa patrie est aussi le Honduras.

Notons enfin que la Castnie ♂, figurée par Westwood sous le nom de *Clitarcha* (*loc. cit.*, pl. XXXI, fig. 1) n'est autre chose qu'un ♂ d'*Inca*. Nous sommes absolument de l'avis de M. Herbert Druce sur ce point (*Biol. Centr. Amer.*, 1883, t. I, p. 26).

En ce qui concerne *Aciloa Staudingeri*, il nous paraît impossible d'accepter la suggestion de M. le Dr Strand, qui propose de considérer cette forme comme la femelle d'*Inca;* nous indiquerons plus loin (p. 458) notre manière de voir.

96. Aciloa Inca, var. **Mexicana** nom. nov. (Pl. M_1, fig. 152).

Nous trouvons dans Herrich-Schaeffer, sous le nom d'*Inca*, *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereuropäischer Schmetterlinge*, Pl. CIX, nos 488 et 489, la représentation, dessus et dessous, d'une Castnie qui nous paraît légèrement différente de la précédente et susceptible d'en être séparée. Cette Castnie, qui est vraisemblablement une ♀, est, d'après le *Systematisches Verzeichniss* du même ouvrage, p. 53, originaire de Mexico. Or, si nous nous rapportons à la remarque de Butler, certains exemplaires du Mexique, catalogués sous le nom d'*Inca*, différeraient de ceux du Honduras et du Venezuela par un certain nombre de particularités.

Remarquons d'autre part que c'est à cet *Aciloa Inca*, selon Herrich-Schaeffer, que doit correspondre la description du Dr Boisduval, dans le *Species des Lépidoptères Hétérocères*, p. 524, puisque, comme nous le savons, à l'exception de *Cronides* et d'*Eudesmia*, toutes les Castnies que l'on peut voir dans l'ouvrage d'Herrich-Schaeffer lui avaient été prêtées par Boisduval.

Nous trouvons encore à la même époque, dans C. H. Hopffer (*Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge*, 1856, Heft. II, p. 6, Tab. IV, fig. 2), la description et la figuration d'une Castnie ♀ de même provenance dont les caractères nous pa-

raissent identiques, dans leur ensemble, à ceux de l'espèce signalée par Boisduval-Herrich-Schaeffer. De fait, nous admettons que toutes ces descriptions et représentations s'appliquent à une seule et même espèce; mais, comme cette espèce n'est probablement pas le type *Inca* selon Walker, nous proposons d'en faire une variété sous le nom de *Mexicana;* nous connaissons donc, de *Mexicana :*

1° Une ♀, par la description et la figuration du travail de Hopffer (*loc. cit.*, 1856, p. 6, Tab. IV, fig. 2).

2° Une deuxième ♀, par le dessin d'Herrich-Schaeffer (*loc. cit.*, 1856, p. 56, Pl. 109, fig. 488-489).

3° Les deux sexes, par la description de Boisduval (à tort sous le nom d'*Inca*), dans le *Species*, p. 524.

Toutefois il nous paraît indispensable, pour donner une idée nette de cette variété, de reproduire *in extenso* les documents originaux que nous venons de citer.

Description de Hopffer :

« *C. alis anticis fusco-ferrugineis striga obliqua fasciisque abruptis fuscis guttisque duabus subapicalibus hyalinis; posticis nigris fascia lata media serieque macularum marginali aurantiacis. Exp. alar ant. 3'' 1'''—3'' 5'''.* »

« In Grösse und Flügelschnitt mit *Castnia Palatinus* Cr. übereinstimmend. Fühler schwarz, gegen die Spitze der Kolbe hell röthlichbraun. Kopf und Thorax oberhalb dunkelbraun; Hinterleib hellbraun; Palpen, so wie die ganze Unterseite des Körpers nebst den Beinen hell graugelb. Oberseite der Vorderflügel bräunlich rostfarben mit dunkleren Zeichnungen, bestehend : in einer Schrägstrieme, welche von der Spitze des Flügels zur Mitte des Innenrandes läuft und in 2 abgebrochenen Querbinden, welche schräg von der Mitte der *Costa* nach dem Aussenrande gerichtet sind, ohne denselben jedoch zu erreichen. Die Spitze des Flügels ist ebenfalls dunkler angelegt und könnte als dritte Querbinde gelten, in der sich 2 ovale Glasfleckchen befinden. Die Unterseite der Vorderflügel ist gelb, nach der

Basis zu rothgelb, an den Rändern graubraun; die beiden abgebrochenen Querbinden sind hier tief schwarz und verbinden sich — wie dies auch schon oberwärts geschieht — an ihrem Ende durch einen Zwischenast und schliessen einen gelben Fleck ein.

» Die Oberseite der Hinterflügel ist schwarz mit einer breiten, orangefarbenen Querbinde in der Mitte des Flügels und einer Reihe von 8 gleichfarbigen, rundlichen Fecken vor der Aussenrande, von denen die beiden letzten, im Analwinkel, verbunden sind. Die Unterseite ist graubraun mit hellerer, gelblich brauner Mittelbinde und Randflecken, die jedoch weniger deutlich als oberwärts hervortreten. Der Analwinkel ist hier schwärzlich angelegt und zwischen *Vena costalis* und *subcostalis* zeigt noch eine helle lanzettförmige Querbinde. »

Zwei Exemplare aus Mexico von Herrn Otto Friedrich gesammelt (1).

Il nous a été impossible jusqu'ici d'étudier *Aciloa Mexicana* en nature; quelques-uns des exemplaires qui furent prêtés à Herrich-Schaeffer n'ont jamais fait retour à la collection Boisduval; mais, comme il est à espérer que d'autres exemplaires, de même provenance, se retrouveront çà et là dans quelques collections, nous appelons l'attention de nos collègues entomologistes sur ce point et nous serons très heureux de recevoir toutes les observations qu'ils voudront bien nous communiquer à ce sujet.

97. **Aciloa Clitarcha** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus Castnia* (Trans. Linn. Soc. London, 1877, Vol. I, p. 176, Pl. 31, Fig. 1).

Bien que les caractères de cette espèce soient très différents et que sa taille soit, en général, beaucoup plus grande, les ento-

(1) Hopffer est persuadé que l'espèce qu'il décrit est la même que celle de Walker : « Ungünstige Verhältnisse sind dem Erscheinen dieses Heftes entgegengetreten, nachdem die Tafeln schon seit 2 Jahren fertig dalagen. Die obige Art ist unterdessen von Walker a. a. O zwar kurz, aber kenntlich beschrieben worden. »

mologistes ont cependant quelquefois hésité à la distinguer d'*Inca*; cette hésitation provient sans doute de ce que Westwood, le premier auteur qui l'ait fait connaître, a décrit et figuré, comme étant le mâle de *Clitarcha* (*loc. cit.*, pl. 31, fig. 1), une morphe de Panama qui n'est autre chose qu'un mâle d'*Inca*.

L'erreur de Westwood n'avait point échappé à Mr. Herbert Druce; on peut lire, en effet, dans la *Biologia Centrali-Americana, Lepidopt. Heterocera*, Vol. I, p. 27, les remarques suivantes :

« The specimen figured by Prof. Westwood as the male of this species, I believe to be the male of *Castnia Inca*. The true male of *C. Clitarcha* now figured is a much larger insect, agreeing much more closely with the female. It has the outer margins of the secondaries black instead of orange, as in that species. »

L'opinion des entomologistes est d'ailleurs aujourd'hui parfaitement renseignée sur ce point; les véritables mâles de *Clitarcha* ont été, petit à petit, introduits dans les collections et l'on a pu constater que leurs caractères concordaient avec ceux des femelles, seules connues et seules décrites autrefois (Pl. color. CDLI, fig. 3811).

Voici, d'après Westwood, la description de *Clitarcha* ♀.

« Fœm. alis anticis magnis obovalibus apice subacutis, stramineo-albis, brunneo-fusco variegatis, maculis in medio e costa literam *h* magnam reversam valde obliquam rude simulantibus, striolaque tenui denticulata fere ex apice versus basin marginis interni extensa, apiceque ipso fuscis, hoc punctis tribus albis (intermedio multo majore) notato, limbo etiam fusco; alis posticis læte fulvis basi magis rufis, fascia rufescente inter medium et apicem alæ seriem macularum nigrarum includente limboque denticulato nigro; corpore toto fulvo thorace saturatiore, subtus pallidiore (Pl. M_1, fig. 153).

» *Mas multo minor, alis anticis saturate fulvis notulis fœminæ multo minus distinctis; alis posticis basi paullo obscurioribus, aliter ut in fœmina notatis. Long. corp. maris fere unc. 1 ½, fœm. unc. 1 ¾. Expans. alar. antic. maris unc. 3 ½1 fœm. unc. 5.* »

« This species is closely allied to *C. Inca*, the figures of which hitherto published appear to represent female specimens. The female of the present species has the fore wings much more strongly variegated; and the broad black border of the hind wings in *C. Inca*, with its row of pale straw-coloured spots, is remplaced by a richly coloured and marked margin in *C. Clitarcha*. The cell and branches of the postcostal vein of the fore wing are arranged as in *C. Latreillii*, the third and fourth branches separating at a considerable distance beyond the cell.

» *Hab.* — Panama (*Salvin*), Nicaragua (*Belt*). In Mus. Hopeiano Oxoniae. »

Il convient de retrancher, du texte qui précède, tout ce qui se rapporte au prétendu mâle *Clitarcha*, dont la description doit être rectifiée ainsi qu'il suit :

Ailes antérieures d'un brun roux avec un système de taches brunes et jaunâtres absolument analogue à celui de la femelle (Pl. color. CDLI, fig. 3811); aux ailes inférieures, la disposition et l'étendue des taches noires sur le fond rouge brique est également pareil; en dessous les taches noires sont moins accentuées et moins étendues qu'en dessus.

Contrairement à ce que pense Westwood, la taille des mâles n'est pas inférieure à celle des femelles; on pourra s'en convaincre par la figure ci-dessus indiquée, obtenue d'après un mâle *Clitarcha* de la collection de M. Charles Oberthür.

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a egalement présenté un très beau ♂ de *Clitarcha*, originaire de Panama.

98. **Aciloa Briareus** Guenée, nom. inditum. — In C. HOULBERT : *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 70).

Nous trouvons sous ce nom, dans la collection de M. Charles Oberthür, deux exemplaires, le ♂ et la ♀, d'une magnifique Castnie qui n'a jamais encore été décrite; l'un de ces exemplaires,

le ♂, provient de l'ancienne collection Boisduval, et nous sommes bien étonné que le savant auteur du *Species général des Lépidoptères* n'en ait jamais donné la description; le second exemplaire, la ♀, a appartenu autrefois à Achille Guenée qui l'avait lui-même reçu de M. Doubleday. Sur l'étiquette, écrite de la main de Guenée, qui accompagne cet exemplaire, nous lisons, au-dessous du nom, *Briareus*, le renseignement qui suit : « Je ne puis trouver cette belle espèce dans aucun auteur. Comme c'est une ♀, il est possible que le ♂, qui est peut-être très différent, ait déjà été décrit. »

Le mâle est, en effet, comme dans toutes les espèces de ce groupe, un peu différent de la femelle, mais pas autant que le supposait Achille Guenée. Nous donnons ci-après la description des deux sexes, mais nous conservons le nom proposé par le savant continuateur du *Species*; l'espèce appartient évidemment à la même souche phylétique que *Clitarcha*, toutefois elle en diffère assez notablement par la coloration et par la disposition des taches noires aux ailes postérieures.

Mâle. — Ailes antérieures d'un roux sombre assez foncé, avec un système de taches brunes entremêlées de taches plus claires difficile à décrire; la disposition de l'ensemble rappelle, de très près, ce que nous trouvons chez *Clitarcha*; il y a, touchant le bord costal, deux taches claires s'étendant vers l'intérieur de l'aile, mais ne dépassant pas les premières branches de la radiale; dans la région apicale, existent toujours trois petits points ovales, hyalins, celui du milieu ayant un diamètre à peu près double des latéraux (Pl. color. CDLIII, fig. 3816).

Les ailes inférieures sont noires à la base et sur la plus grande partie de leur étendue le long du bord externe, elles portent, entre les deux parties noires, une bande rouge brique assez large entrecoupées de lignes noires au moins sur les nervures externes. Deux rangées maculaires de taches d'un jaune rosé se voient sur la bande noire externe; la première de ces rangées, c'est-à-dire la plus interne, est formée de quatre ou cinq points, mal limités, dans les espaces internervuraux; la deuxième, la plus externe,

comprend 7 à 8 taches claires, allongées, dont les deux dernières, en remontant vers l'angle interne, sont rouges, en totalité ou en partie comme la bande qui les précède.

Tête, thorax et abdomen bruns, beaucoup plus pâles en dessous.

En dessous, nous retrouvons le même système de dessins qu'en dessus; toutefois, aux îlots de taches brunes des ailes antérieures correspondent une série de maculatures d'un noir velouté très franc et mieux limitées; la base des ailes est d'un rouge orangé. Aux ailes inférieures, correspondant à la tache brune du dessus, nous trouvons un espace blanchâtre ou ovale allongé, encerclé de brun; le long du bord externe, nous retrouvons les deux rangées de taches claires, mais celles du rang interne sont beaucoup mieux marquées dans la région de l'angle anal.

Femelle (Pl. color. CDLIII, fig. 3817). — La femelle est tout à fait semblable au mâle, mais sa taille est plus grande; le bord externe des ailes antérieures est également plus arrondi et les taches claires beaucoup plus blanches.

Le dessin des ailes inférieures est, de même, identique à celui du mâle; l'abdomen est fortement parsemé d'écailles rouges en dessus.

Dans les deux sexes, la frange des premières ailes est brune; celle des secondes ailes est blanche; on voit aussi toujours, aux ailes postérieures, dans la bande rouge et près du bord externe intérieur un point noir, vaguement pupillé de rouge.

Il n'est pas douteux que les deux exemplaires d'*Aciloa Briareus* qui nous ont permis de caractériser cette espèce n'aient pour patrie l'Amérique méridionale; malheureusement nous n'avons, ni pour l'un ni pour l'autre, aucune indication de localité.

99. **Aciloa Orizabensis** Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe* (Faune Américaine, Vol. VI. p. 11, Pl. 8 *e*).

Nous ne connaissons pas en nature la forme de grande taille désignée sous le nom d'*Orizabensis* par M. le Dr Strand; d'après ce que nous pouvons en juger par la figuration des *Macrolépi-*

doptères du Globe, t. VI, Pl. VIII, fig. 8 *e*, cette espèce, intermédiaire entre *Inca* et *Clitarcha*, et que l'auteur ne place à côté de *Clitarcha* qu'avec un point de doute, nous paraît plutôt devoir être rapprochée de *Briareus* Guen.; la tache noire de bordure, aux ailes postérieures, présente la même disposition et si le dessin des ailes antérieures n'a pas les mêmes tonalités, le schéma en est néanmoins à peu près identique.

Il y a dans cette souche phylétique un certain nombre de problèmes qui ne pourront être résolus que lorsqu'on connaîtra un plus grand nombre de Castnies des régions de Mexico et d'Orizaba.

100. **Aciloa Ahala** Druce. — *Descriptions of five new Species of Castnia from Tropical South America* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896, p. 217)

Cette espèce, fort jolie, paraît extrêmement rare dans les collections et c'est avec la plus grande satisfaction que nous avons pu en étudier deux exemplaires très frais, un ♂ et une ♀, dans la collection de M. Charles Oberthür. L'examen direct des échantillons naturels nous a permis de constater que la description de M. Herbert Druce s'appliquait exclusivement à un mâle : « *a small white spot close to the apex* » est bien, en effet, l'une des caractéristiques des mâles (Pl. color. CDLIV, fig. 3822). Dans cette espèce, comme dans quelques autres de ce groupe, on trouve, chez les femelles, trois points blancs transparents, à l'angle apical. De plus, le bord externe des ailes antérieures est très arrondi et la ligne brune, qui traverse l'aile, est beaucoup plus large et beaucoup plus courbée que chez les mâles (Pl. CDL., fig. 3809).

A part ces réserves, la description de Mr. H. Druce est très exacte et nous nous faisons un devoir de la reproduire ci-après.

« Primaries pale brownish fawn colour, crossed beyond the middle by a curved brown linie; a large round darker brown

spot at the end of the cell, and a small white spot close to the apex; the veins blackish; the fringe pale brown; underside bright orange. Secondaries deep orange-yellow, the veins black, the outer margin edged with black; a row of small black dots extends from the anal angle partly across the wing : underside very similar to the upperside. Head, antennae, thorax and upperside of the abdomen pale brown; anus yellow; underside of the head and front of thorax white; underside of abdomen pale yellow. »

Expanse 2 ½ inches.

Hab. — Amazons (*Mus. Druce*).

Les deux exemplaires de la collection de M. Charles Oberthür proviennent également de la province des Amazones.

101. **Aciloa Rutila** Felder. — *Reise der Œsterreichischen Fregatte Novara um die Erde*, Lepidopt., Wien, 1875, Tab. LXXIX, fig. 1.

Cette superbe Castnie, de couleur de feu, publiée par MM. Rudolf Felder et Alois Rogenhofer dans l'Atlas des Hétérocères du Voyage de la Novara, semble aussi fort rare dans les collections. Les premières descriptions qui en ont été données, par Boisduval et par Westwood, furent faites sur le dessin de Felder, mais elles ne mentionnent, il n'en pouvait être autrement, que les caractères du dessus. On peut dire que, même aujourd'hui, les caractères du dessous des ailes de *Rutila* type sont encore inconnus; M. Paul Preiss a bien, il est vrai, publié, dessus et dessous, sous le nom de *Rutila* (*Neue Arten*, etc., Taf. VIII, fig. 2) un deuxième exemplaire du Pérou, mais cet exemplaire, de même qu'un autre identique, reproduit en couleurs dans l'ouvrage de Strand (*in* Seitz : *Macrolépidopt. du Globe*, Faun. Exot., Taf. 7 *a*), n'est pas absolument conforme au type de Felder; il porte, en effet, le long de la marge externe des ailes postérieures, une bande noire, assez large, ornée d'une rangée de

points rouges en son milieu. Les reproductions que nous donnons ici du type *Rutila* de Felder (Pl. color. CDLV, fig. 3823) et du dessin de M. Paul Preiss, permettront d'apprécier ces différences. *Aciloa Rutila* Feld. provient des chasses de M. Bates, qui furent, pour la plupart, effectuées dans les parages de Teffé (ancienne Ega), c'est-à-dire dans les régions moyennes de la vallée de l'Amazone, tandis que le *Rutila*, selon Preiss, vit beaucoup plus à l'ouest (Iquitos), dans les régions préandiniques.

Nous considérons la morphe péruvienne représentée par M. Preiss comme une variété géographique du *Rutila* Felder et, pour rappeler l'analogie des caractères, nous proposons de la désigner sous le nom de *Rutiloides*.

Pour résumer les considérations qui précèdent, nous reproduirons la description de Boisduval, mais nous la compléterons, pour les caractères du dessous, à l'aide d'un exemplaire de la collection Ch. Oberthür, tout à fait conforme au type, et qui fut capturé dans la Guyane française par Constant Bar.

Voici la description de Boisduval (*Species*, p. 496) :

« Cette grande et belle Castnie a de 13 à 14 centimètres d'envergure. Ses ailes supérieures, un peu plus arrondies que dans *Japix*, sont d'un ton beaucoup plus rouge; elles offrent, sur le milieu de la côte, une tache de couleur brune, en forme de pince (1), et, avant l'extrémité, une rangée mal alignée de gros points plus obscurs que le fond, dont le supérieur est noir pupillé de blanc.

» Les ailes inférieures sont entièrement d'un rouge brique, traversées, entre le milieu et l'extrémité, par une série bien alignée de *huit petites taches noires* (2); outre cela il y a, près de la frange, une ligne marginale noire, qui se prolonge un peu sur les nervures en petites taches cunéiformes. On voit aussi, sur

(1) Cette tache, bien qu'elle soit un peu plus vague, a bien aussi sur l'exemplaire de la Collection Ch. Oberthür la forme en pince que l'on remarque sur le dessin de Felder.

(2) Nous appelons l'attention sur ce caractère, tout à fait différent de ce qu'on observe chez *Rutiloides*.

le bord terminal des premières ailes, entre les nervures, une rangée de taches cunéiformes obsolètes.

» Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des ailes supérieures. »

Elle a été rapportée de l'Amazone et fait partie de la collection de M. Felder, à Vienne. Cet entomologiste distingué en a donné une très belle figure, sur laquelle nous avons fait notre description. »

Dessous (Pl. color. CDLV, fig. 3823). — En dessous, la coloration des ailes supérieures est d'un rouge un peu plus pâle qu'en dessus; tous les points bruns, dont parle Boisduval, ainsi que la tache en pince du bord costal, sont reproduits en dessous, mais avec une tonalité plus accentuée.

Les ailes inférieures sont d'un rouge grisâtre beaucoup plus pâle qu'en dessus. En plus des taches du bord externe, qui sont reproduites en brun, mais atténuées, on voit, vers le milieu du disque mais plus près du bord antérieur, deux points bruns, arrondis, placés l'un au-dessus de l'autre, à 7 ou 8 millimètres de distance.

L'exemplaire, malheureusement unique de la collection Ch. Oberthür, est une femelle; comme elle nous paraît entièrement conforme au type de Felder, nous avons cru utile de la représenter dessus et dessous, afin de donner, aux entomologistes qui seront assez heureux pour retrouver cette morphe splendide, une base d'appréciation aussi complète que possible.

102. ACILOA RUTILA var. **Rutiloides** nom. nov. (Pl. N_1, fig. 154).

Voici la brève description qu'en donne M. Preiss (*loc. cit.*, p. 11).

« Fühler dunkel. Vorderflügel bräunlich rothgelb mit etwas dunkleren Schattirungen; Hinterflügel feurig gelbroth, mit tiefschwarzer Randzeichnung. Die Fransen in der Farbe der

Flügel. Unterseite erheblich heller, besonders bei den Hinterflügeln. Körper oben bräunlich rothgelb, unten hell gelblich.

» Vaterland Brasilien. — Das vorliegende Stück aus Iquitos oberer Amazonas. »

En terminant, nous faisons remarquer que la tache brune du bord costal des ailes antérieures n'a pas ici, surtout en dessus, la forme en pince si caractéristique qui s'observe chez le type *Rutila*. Les documents que nous avons sous les yeux ne nous permettent pas d'aller jusque-là, mais, nous ne serions pas étonné qu'on en arrive, un jour ou l'autre, à considérer *Rutiloides* comme une espèce voisine, mais parfaitement distincte de *Rutila*. Il faut de nouvelles découvertes pour nous fixer sur ce point.

103. **Aciloa Bogota** Strand. — *Macrolépidoptères du Globe*, Fauna Exotica, 1913, Vol. VI, p. 12).

D'*Aciloa Bogota*, nous ne savons rien d'autre que ce qu'en dit M. le Dr Strand dans le grand ouvrage d'Adalbert Seitz (*Macrolépidoptères du Globe*, Fauna Exotica, S° 1, p. 12). D'après ce qu'on peut en juger par la figuration en couleur publiée depuis, dans *Lepidoptera Niepeltiana*, Zirlau, 1914, Pl. IV, fig. 22, cette espèce, par sa coloration générale ainsi que par la présence d'une bande noire au bord postérieur des ailes secondes, doit plus se rapprocher de *Rutiloides* que de *Rutila;* elle représente à notre avis, dans les Andes de Colombie, une nouvelle variation localisée de cette intéressante souche phylétique.

Voici donc les caractères d'*Aciloa Bogota* d'après le texte français légèrement rectifié quant à la forme, des *Macrolépidoptères du Globe*.

C. Bogota, ♂ (Pl. O_1, fig. 158). Ailes antérieures d'un brun rouge, plus sombres dans la région de la cellule discoïdale; franges blanches tout au moins en arrière; la marge interne étroitement bordée de noir. En dessus et en dessous, la région médiane

de l'aile est d'un jaune orange, mais la coloration devient d'un rouge plus vif vers la base; au bord antérieur se trouve une bande large d'environ 2 millimètres; cette bande s'élargit graduellement et arrive à atteindre une largeur de 7 millimètres dans la région de l'angle apical; elle se continue, mais s'amincit ensuite en se dirigeant vers l'arrière jusqu'à la nervure 2; de là elle se poursuit jusqu'au bord interne, sous la forme d'une bande noire, trois fois profondément dentée du côté interne. Dans l'aire marginale un saupoudré noir s'étend aussi jusqu'aux nervures 3 à 5. Tache discocellulaire transversale, d'un noir profond, longue de 2 millimètres et large de 1 mm. 2.

Les deux côtés de l'aire postérieure sont de couleur orangée, avec une bande marginale d'un noir profond, large de 5 millimètres, un peu rétrécie toutefois à l'avant et finement dentée en dedans; en dessus, on observe sur chacun des intervalles 1 à 4 une petite tache à reflet bleuâtre; en dessous, où la bande noire est coupée transversalement et finit entre les nervures 5 et 6, on trouve encore des taches semblables, même un peu plus grandes.

En dessus le corps est noirâtre; le dessous et les extrémités sont de couleur orangée. Envergure 42 millim.; longueur des ailes 25 millim. — Bogota (Type dans la coll. W. Niepelt).

Cette espèce est originaire de Colombie; la femelle est inconnue.

104. **Aciloa Fuscorubra** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 73).

Nous désignons sous ce nom une Castnie superbe découverte au Pérou, en 1866, par M. de Mathan; nous ne connaissons malheureusement que l'un des sexes de cette espèce, la femelle, mais elle se distingue néanmoins à première vue de toutes les autres formes de la souche phylétique *Inca*, par ses ailes inférieures d'un rouge brique clair, coupées parallèlement au bord externe

d'une large bande noire qui s'atténue et s'efface presque entièrement, avant d'arriver à la marge antérieure (Pl. color. CDLI, fig. 3812).

Les ailes antérieures sont d'un roux brun uniforme avec un certain nombre de taches sombres plus ou moins visibles; vers le milieu du disque, on distingue une aire un peu plus claire limitée, du côté de la racine de l'aile, par un espace brun s'étendant jusqu'à l'insertion et en dehors, du côté du bord externe, par une ligne brune, sinuée s'étendant jusqu'à la région du bord postérieur. Au milieu de cette aire éclaircie, se trouve une tache sombre s'étendant, vers l'avant, jusqu'au bord costal; le bord externe est arrondi comme toujours chez les femelles.

Dans la région apicale de l'aile, se voient trois fenêtres transparentes dépourvues d'écailles, celle du milieu environ quatre fois plus grande que les fenêtres latérales.

Ailes inférieures d'un rouge brique clair, plus pâles le long du bord abdominal et dans la région de l'angle anal; une tache sombre occupe la base de l'aile jusqu'au tiers du disque environ; une large bande noire transversale part de l'angle anal et s'avance parallèlement au bord externe et en diminuant de largeur dans la direction de l'angle interne où elle s'efface; une étroite ligne noire suit le bord externe. La frange est blanche ou d'un blanc grisâtre aux quatre ailes.

En dessous, les antérieures sont d'un beau rouge orangé avec trois groupes de taches plus sombres; l'une de ces taches, la plus grande, est située vers l'extrémité de la cellule discoïdale et est rattachée au bord antérieur par une bande d'un rouge brun; la région de l'angle apical et le bord externe sont d'un gris fauve.

Les inférieures sont en entier d'un jaune fauve avec des taches d'un rouge brun plus foncé, la bande noire du dessus transparait en gris devenant d'un jaune orange dans la région de l'angle anal. La frange est d'un jaune fauve aux quatre ailes, mais devient un peu brune vers l'angle apical des antérieures.

L'espèce que nous venons de décrire se rapproche incontestablement d'*Iuca* var. *Staudingeri* Druce; cependant l'ensemble des caractères ne permet pas d'identifier ces deux formes.

Nous avons pu étudier un exemplaire ♀, très frais, de cette belle espèce dans la collection de M. Charles Oberthür. Cet exemplaire, originaire du Pérou, région de Tarapoto, est, croyons-nous, le seul qui soit connu jusqu'à ce jour.

2e Section

Ailes antérieures avec un seul point transparent à l'angle apical.

105. **Aciloa Palatinus** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. II, p. 98, Pl. CLIX, fig. B. C.

C'est Cramer qui, le premier, en 1777, fit connaître cette remarquable Castnie ; la figure qu'il en donne, et que nous reproduisons ici (Pl. O_1, fig. 157), est suffisamment exacte pour permettre d'identifier l'espèce avec certitude, mais sa description, beaucoup trop succincte, ne peut nous donner aucune précision; nous n'en retenons que l'indication de provenance, ainsi formulée : « Il (*A. Palatinus*) est de Suriname et se trouve au cabinet de Madame J. J. Chatelain, née Smith ». Nous ne voulons pas davantage faire état de la description de Godart; l'éminent collaborateur de Latreille à l'*Encyclopédie méthodique* n'a pas connu l'espèce en nature; il s'est borné, ainsi que nous l'apprend le Dr Boisduval, à interpréter la figuration de Cramer; la première description un peu complète se trouve donc être, par suite, celle de J. W. Dalman, établie d'après un exemplaire authentique de la collection Schœnherr; nous reproduirons cependant ici la description du Dr Boisduval, plus accessible aux lecteurs français.

« Les ailes supérieures, un peu allongées, sont d'un brun un peu roussâtre, à reflet verdâtre, avec la base, une grosse tache sous-costale et une raie oblique transverse un peu plus obscure; la ligne oblique va du bord interne auprès du sommet, où elle se dilate et où elle est marquée d'un point blanc transparent.

» Les ailes inférieures sont noires, traversées au milieu par une large bande bien nette, d'un blanc jaunâtre, sauf vers l'angle externe, où elle est d'un fauve orangé; le bord marginal est marqué d'une rangée de cinq à six points d'un jaune orange.

» Le dessous des premières ailes est blanchâtre, lavé de fauve avec une tache annulaire noire sous le milieu de la côte; le sommet est brunâtre, avec le même point transparent qu'en dessus.

» Le dessous des secondes ailes est blanchâtre, avec une petite bande noire, très courte, sur le milieu du bord externe; le bord terminal offre une bande brunâtre, devenant noire en arrivant à l'angle anal; les points marginaux de la face opposée reparaissent en gris blanchâtre.

» Le corselet est brun, l'abdomen est noir à la base et ensuite d'un blanc faiblement jaunâtre. L'anus est d'un roux brun.

» Cette espèce est toujours fort rare dans les collections. Nous l'avons reçue de Cayenne où elle a été prise par M. Bar. »

L'exemplaire ♂ qui a servi à établir cette description existe toujours dans la collection de M. Charles Oberthür; nous avons ainsi pu nous assurer que ses caractères essentiels ont été parfaitement interprétés; dans la fig. C, Pl. CLIX de l'ouvrage de Cramer, le dessous des ailes antérieures est d'un rouge plus franc et la bande brune des ailes inférieures est plus nettement limitée, mais ces particularités, ainsi que nous avons pu nous en assurer, se présentent fréquemment sur les échantillons mélanisants et l'identité des deux formes ne saurait être l'objet d'aucun doute.

Depuis 1874 cinq autres exemplaires de cette intéressante espèce sont venus enrichir la collection de M. Charles Oberthür; l'un d'eux, avec son oviscapte saillant à l'extrémité de l'abdomen, peut être facilement reconnu pour une femelle (Pl. color. CDLII, fig. 3814). La coloration et l'ensemble du dessin présentent les mêmes caractères que chez les mâles; toutefois, le bord externe des ailes antérieures est, comme toujours, beaucoup

plus arrondi; le point transparent de l'angle apical existe et, à ce propos, il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer que, chez les ♂, ce point, signalé comme simple par les auteurs, est parfois doublé d'un autre, beaucoup plus petit, dans l'espace internervural qui suit (Pl. color. CDLII, fig. 3813).

Tous les *Palatinus* que nous avons eu le loisir d'étudier ont pour patrie les Guyanes (Cayenne, Surinam, Demerara); cependant M. Walker (*loc. cit.*, 1854, p. 25) signale un exemplaire de la collection Bates provenant de la province de Para (Brésil), ce qui nous porte à penser que l'espèce doit s'avancer quelque peu vers le sud dans la basse vallée de l'Amazone.

Inutile de s'arrêter, en ce qui concerne *Palatinus*, sur le travail de Buchecker (*loc. cit.*, taf. 12, fig. 16); la figure est, il est vrai, vaguement reconnaissable, mais si rudimentaire, comme coloration et comme dessin, qu'on ne peut pas l'utiliser pour une identification sérieuse. Plus extraordinaire encore est la figuration de M. Paul Preiss (*Neue und seltene Arten*); l'auteur décrit un soi-disant *Palatinus* de Rio de Janeiro (!) (p. 8), et représente, comme étant le *Palatinus* de Cramer (fig. 4), un *Hegemon* ♂ typique de Kollar. Cela prouve que M. Paul Preiss ne connaît pas *Palatinus* et qu'il n'a jamais consulté l'ouvrage de Cramer; décidément la science allemande est toujours vaste et sûre : *Deutschland über alles.*

M. Dala Torre, cela va sans dire, accepte toutes les erreurs de son compatriote.

Nous représentons ici un mâle et une femelle d'*A. Palatinus* (Pl. color. CDLII, fig. ♂, 3813; ♀, 3814), afin que les entomologistes puissent toujours, avec certitude, différencier cette espèce de la morphe *Inca*, différenciation que ne permettent généralement pas les seules descriptions écrites.

En plus des échantillons signalés ci-dessus, appartenant à la collection Charles Oberthür, nous avons pu étudier trois autres exemplaires de *Palatinus* dans la collection du Muséum de Paris; ces trois exemplaires viennent aussi de la Guyane française, l'un d'eux a été capturé dans la vallée du Maroni.

106. **Aciloa Palatinoides** ♀ Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 72).

Les mâles de l'espèce *Palatinus* sont toujours beaucoup plus nombreux que les femelles dans les collections; sachant, par expérience, combien les deux sexes sont parfois dissemblables dans ces arrangements phylétiques, nous aurions certainement été tentés de rapporter à *Palatinus* le bel exemplaire dont la description suit, si nous n'avions déjà eu sous les yeux, avec une certitude absolue, plusieurs mâles parfaitement authentiques de cette espèce (Pl. color. CDLII, fig. 3815).

La silhouette générale et l'ensemble du dessin sont les mêmes que chez *Palatinus*; les différences les plus essentielles se rencontrent aux ailes inférieures, où la tache orangée de la base est plus étendue, mais où, par contre, la bande noire qui part de l'angle anal est beaucoup plus étroite; il en résulte que, au lieu de trouver le long du bord postérieur de l'aile, des taches toutes petites et punctiformes, comme chez *Palatinus*, nous avons ici une série de grandes macules contiguës, seulement séparées les unes des autres par les filets noirs des nervures.

En dessous, les ailes antérieures sont d'un orangé pâle légèrement rembrunies dans la région de l'angle apical; il existe, le long du bord externe, quatre macules ovoïdes brunes bien marquées (deux points noirs seulement se voient à la même place chez *Palatinus*); les ailes inférieures sont d'un blanchâtre crème, légèrement rosé; les taches sombres du bord externe sont bordées, en dedans, d'un arc roux, mais les deux dernières taches, près de l'angle anal, sont très foncées.

Un seul exemplaire ♂ de *Palatinoides* existe dans la collection Charles Oberthür; il a été recueilli en 1890, par M. Marc de Mathan, dans les plaines nord-est du Brésil; il est probable que cette espèce se substitue petit à petit à *Palatinus* à mesure qu'on

s'avance vers l'ouest et qu'on atteint les vallées supérieures du bassin de l'Amazone.

Comme on peut le voir par la comparaison des figures, en dessus la coloration des ailes supérieures est d'un brun plus roux; l'abdomen est d'un blanc jaunâtre avec un pinceau d'écailles orangées à son extrémité.

Cette jolie morphe appartient, incontestablement, à la même souche phylétique que *Palatinus;* il ne serait pas impossible, ainsi que M. F. Le Cerf nous l'a suggéré, que nous nous trouvions en présence du mâle de l'espèce mentionnée ci-après et dont M. H. Druce a décrit la femelle sous le nom de *Staudingeri.*

107. **Aciloa Staudingeri** Druce. — *Descript. of some new Genera and Species of Heterocera* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896, Vol. XVIII, p. 28).

Cette morphe est certainement très voisine d'*Inca* et comme, dans ce phylum, les ♀♀ sont toujours beaucoup plus claires que les ♂♂, la remarque du Dr Strand, tendant à faire considérer *Staudingeri* comme la femelle d'*Inca* aurait pu être acceptée avec une certaine vraisemblance; aujourd'hui cependant, il n'en peut plus être ainsi; nous connaissons très bien les ♀♀ d'*Inca* et nous pouvons nous convaincre (Fig. 152 *bis*) que le dessin des ailes antérieures est tout différent de ce qui se voit chez *Staudingeri.*

Le dessin des taches brunes, aux ailes supérieures, en tant que nous pouvons en juger par la figuration du *Biologia Centrali-Americana*, 1896, Vol. III. Tab. 68, fig. 8, présente un certain nombre de différences avec *Inca;* il est d'ailleurs assez difficile d'asseoir un jugement définitif sur une espèce qui ne nous est connue que par la figuration d'Herbert Druce, toutefois une chose est certaine, c'est qu'il n'est plus possible aujourd'hui d'accepter la manière de voir de M. le Dr Strand (*Macrolép. du Globe*, t. VII, p. 11) (Pl. N_1, fig. 156).

Voici d'ailleurs la description originale de Mr. Herbert Druce :

« Primaries reddish-brown, shading yellowish-brown in the middle; a large brown spot at the end of the cell and three similar brown spots near the anal angle; two round hyaline white dots near the apex; the fringe yellowish-brown; secondaries deep orange, shading to pale yellow in the middle and on the inner margin, the base black, thickly clothed with dark brown hairs; a wide band of deep black submarginal spots extends from the anal angle almost to the apex, the spots becoming smaller near the apex; the outer margin edged with blackish-brown, more broadly so near the anal angle; the fringe yellow; the underside of the primaries orange, that of the secondaries pale whitish-yellow, with the markings as above, but quite indistinct; head, antennae and thorax reddish-brown; abdomen blackish-brown at the base, then to the anus thickly irrorated with yellow scales, the anus orange; the underside of the thorax and abdomen yellowish-white; the legs dark reddish-brown above, whitish beneath. Expanse 4 inches. »

Hab. — PANAMA (Chiriqui), *in mus. Staudinger.*

La description d'Herbert Druce s'applique à une ♀; Mr. G. Talbot nous rendrait encore ici un très grand service s'il voulait bien comparer l'exemplaire de la collection Joice avec notre ♂ *Palatinoides*, afin de voir si nous ne sommes pas en présence des deux sexes d'une seule et même espèce sous deux noms différents

168. **Aciloa Superba** Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Part. II, Fauna Americana, Vol. VI, p. 11, fig. 5 *a*.

Nous ne connaissons de même cette espèce que par la courte description de Strand; voici cette description d'après le texte de l'édition française, avec la reproduction de la figure qui lui correspond (Pl. O_1, fig. 159).

« De Chanchamayo (Pérou); occupe une place particulière par sa bande large, d'un noir profond, parallèle au bord des

ailes secondes, contractant vivement avec la bande voisine jaune clair. La bande médiane claire des deux ailes postérieures est de même couleur en dessous et pareille à celle du dessus; les parties foncées sont d'un brun rougeâtre, à l'exception de l'angle anal de l'aile postérieure et à la moitié postérieure de la bande post-médiane de l'aile antérieure qui sont noirs. »

La simple mention « Pérou, » indiquée par le Catalogue de M. Dalla Torre (*loc. cit.*, p. 12), est trop vague, puisqu'une localité de la région des Andes (Chanchamayo) est nettement précisée par M. Strand. Il serait certainement très désirable d'avoir quelques renseignements plus précis sur la distribution géographique des espèces de cette région.

FIG. 151. — *Aciloa Inca* Walker. — Reproduction, d'après A. Butler, de l'exemplaire que nous considérons comme type d'*Inca* (*loc. cit.*, Pl. I, fig. 3).

FIG. 152. — *Aciloa Inca*, var. *Mexicana* Houlb. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par C. Hopffer (*loc. cit.*, Pl. IV, fig. 2).

FIG. 153. — *Aciloa Clitarcha* Westwood.
Reproduction de l'exemplaire type figuré par Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXI, fig. 1).

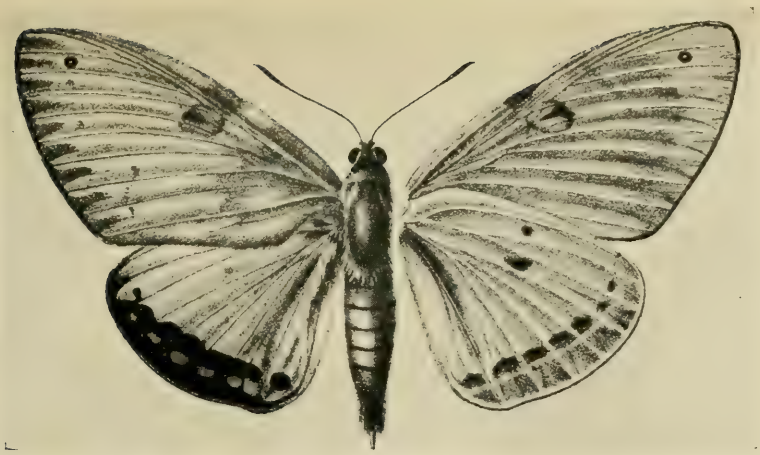


FIG. 154. — *Aciloa Rutiloides* Preiss. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. P. Preiss (*Neue Arten*, Pl. VIII, fig. 2).

FIG. 155. — *Aciloa Orizabensis* Strand. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. E. Strand (*loc. cit.*, Pl. 8 *e*).

FIG. 156. — *Aciloa Staudingeri* Druce. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Mr. Herbert Druce (*Biol. Centr. Amer.*, Pl. LXVIII, fig. 8).

FIG. 157. — *Aciloa Palatinus* Cramer. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par P. Cramer (*loc. cit.*, CLIX, fig. B).

FIG. 158. — *Aciloa Bogota* Strand. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. le Dr Strand (*Lepidopt. Niepeltiana*, Pl. IV, fig. 22).

FIG. 159. — *Aciloa Superba* Strand. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. le Dr Strand (*Macrolép. du Globe*, Pl. 5 *a*).

XVII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE PALLASIA

(Genre : IMARA).

Bien que les morphes qui la composent puissent varier dans une mesure assez large, la souche phylétique *Pallasia* présente néanmoins une réelle homogénéité; le schéma du dessin, aux ailes antérieures, permet de distinguer très nettement les deux espèces principales : *Pallasia* et *Satrapes;* il conserve cependant une généralité suffisante pour caractériser le phylum tout entier. La disposition des taches claires sur fond brun forme un ensemble sensiblement parallèle à l'axe principal de l'aile dans les morphes du type *Pallasia*, tandis que c'est la disposition transversale qui domine dans le type *Satrapes*. Le plan maculaire, suivant lequel les taches claires sont distribuées est difficile à définir (Fig. 160); l'étude des figures et des reproductions que nous donnons ici permettra d'en saisir l'économie.

FIG. 160. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Pallasia*.

Toutes les espèces connues jusqu'ici de la souche *Pallasia* proviennent des régions centrales du Brésil, et, jusqu'à nouvel ordre, on peut considérer la province de Matto-Grosso comme étant le centre de distribution de ce phylum.

Nous avons choisi le nom d'*Imara*, tiré de l'histoire des Incas, comme nom générique pour désigner tout cet ensemble; ses caractères essentiels vont être définis ci-après.

18e Genre : **IMARA** nov. gen.

Ailes antérieures à fond brun, ornées de taches claires disposées en trois groupes; le groupe principal, celui que nous considérons comme le plus typique, comprend une bande sinueuse plus ou moins large, dirigée dans le sens de l'axe de l'aile (Pl. color. CDLVIII, fig. 3884 et 3885); le deuxième groupe forme une tache arrondie dans le voisinage de l'angle interne; cette tache reste toujours indépendante; elle ne se confond avec la bande médiane que dans la morphe *Lativittata;* comme 3e groupe nous considérons la macule costo-apicale, courte dans le type *Pallasia* (Pl. color. CDLVIII, fig. 3884), beaucoup plus large et transversale dans le type *Satrapes* (Pl. P_1, fig. 167). Ces trois groupes de taches peuvent être indépendants et nettement séparés, mais on remarque des confluences plus ou moins larges dans les diverses variétés.

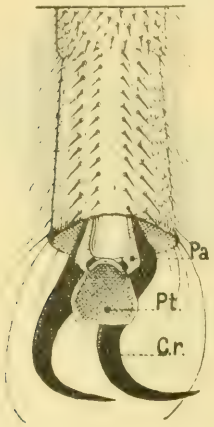


Fig. 161. — Dernier article des tarses chez *Imara Pallasia* Eschsch. — *Pa*, paronyques rudimentaires; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (Orig.).

Ailes postérieures avec un système de nervures rayonnantes très fortement accentué; toujours largement bordées de noir et avec des bandes maculaires rouges plus ou moins développées.

Plantules des tarses en palette arrondie, coupée obtusément à son bord antérieur; paronyques rudimentaires (Fig. 161).

Tableau analytique et description des Espèces

1 — Ailes antérieures avec *une large bande claire*, oblique, souvent isolée des deux autres grandes taches qui s'étendent *le long du bord interne* (Pl. P_1, fig. 168). 2

1 — Ailes antérieures avec *une petite macule ovale*, le plus souvent isolée des taches claires qui s'étendent *dans le sens de l'axe de l'aile* (Pl. col., fig. 3834)..... 3

2 { Bordure marginale noire des ailes inférieures ornée de points rouges *à son bord interne* (Pl. col., fig. 3832) ..... *I. Satrapes.*
Bordure marginale des ailes inférieures avec les points rouges inclus dans le champ noir..... *I. Catharina.*

3 { Disque des inférieures traversées par une bande blanche (quelquefois maculaire) mais très nette (Pl. col., fig. 3836)..... *I. Pallasia.*
Disque des inférieures avec la bande transversale très sombre ou presque effacée (Pl. col., fig. 3834)..... var. *Umbratula.*
Disque des inférieures largement jaune dans sa partie basale ..... var *Lativittata.*

109. **Imara Pallasia** Eschscholtz. — *Beschreibung neuer ausländischer Schmetterlinge nebst Abbildungen* (Kotzebue *Reise*, III, Theil, 1821, p. 217, Pl. VI, fig. 27).

Tous les auteurs sont d'accord en ce qui concerne *Pallasia* Eschsch.; tous admettent que les formes décrites par Dalman (*Prodr. Monogr. Castniæ*, 1825, p. 17) sous le nom d'*Ardalus* (1) et par Godart, dans l'*Encyclopédie Méthodique*, t. IX, p. 798, sous le nom de *Brecourt*, représentent bien une même unité spécifique. Cette manière de voir peut évidemment se soutenir, néanmoins on peut s'assurer par la figuration d'Eschscholtz reproduite ici (Pl. P_1, fig. 166) que la bande des taches rouges aux ailes postérieures est beaucoup plus développée chez le *Pallasia* type que dans les formes *Ardalus* et *Brecourti* (2). Dans ces conditions, la comparaison des textes pouvant être aussi utile que celle des figures, nous croyons indispensable de rapporter ici la description originale d'Eschscholtz :

(1) Quum jam diu in usu fuit indere Papilionibus nomina ex Mythologia sumta, nomina virorum nostri aevi minime videntur iis immiscenda. Supersunt mille species aliorum generum, quibus haec sine ullu collisione imponi possunt (DALMAN, *loc. cit.*, p. 17).

(2) Godart a décrit cette espèce sous le nom de *Castnia Brecourti;* nous rétablissons la désinence du nom spécifique suivant les règles de la nomenclature.

« *C. alis anticis fusco-virentibus, grisco-fasciatis, posticis atris, fascia baseos punctisque marginis albis, fascia media maculari rubra.*

» Aus Brasilien.

» In Hinsicht der Grösse und Zeichnung hat sie grosse Aehnlichkeit mit. *C. Lucus.* Die Grundfarbe der Vorderflügel ist dunkel olivengrün; auf ihr bemerkt man zwei Flecken und zackige Längsbinde von bräunlichgrauer Farbe. Der kleinste dreieckige Fleck liegt am Vorderrande über die Mitte desselben hinaus, der zweite dreimal so grosse am Hinterrande dem Hinterwinkel nahe; die Binde zwischen beiden, indem sie vom Hinterrande, der Wurzel näher, gegen die Spitze hin sich erstreckt, und von ihrer obern Hälfte einen breiten Ast nach dem äussern Rande hin schickt. Die Hinterflügel sind an der Basis bräunlichviolett, dann folgt gegen die Mitte zu eine breite weisse mit braunen Rippen durchzogene Querbinde. Die Grundfarbe des übrigen hinteren Flügeltheils ist schwarz. In diesem steht eine aus acht ziegelrothen Flecken bestehende Querbinde, an welchem die dem Vorderrande näheren Flecken die kleinsten sind. Ganz am äussern Rande stehen fünf grössere und zwei ganz kleine weisse Punkte. An der Unterseite der Vorderflügel schimmert die Grundfarbe blau; die mit dem grossen Fleck zusammengelaufene Binde und der kleine Fleck sind hier gelblich weiss; am äussern Rande hat sich noch eine Reihe von sieben viereckigen weisslichgrauen Flecken eingefunden. An der Flügelwurzel am Vorderrande bemerkt man einen rothen Streifen. Die zeichnung der Hinterflügel auf der Unterseite, unterscheidet sich nur dadurch von der Oberseite, dass die Binde und Flecken hier grösser und eckiger geworden sind. Der Leib ist braun, oben grünschimmernd ; das letzte Glied des Leibes gelblichroth, Fühler schwarz, Beine mit rothen Streifen. »

Bien que les caractères de *Pallasia* soient en général assez fixes, cette morphe présente cependant un certain nombre de variations qui ont été bien interprétées par le Dr Strand (*Macro-*

lépidoptères du Globe, II, Part. VI, p. 10). Les différences indiquées entre *Brecourti* Godart et *Pallasia* Esch., relativement à la bande blanche des ailes postérieures, qui serait continue dans le premier cas et divisée par des nervures noires dans le second, doivent être attribuées à des variations sexuelles; nous avons constaté, en effet, que les femelles, dans cette espèce, sont plus blanches que les mâles et que la coloration des nervures de leurs ailes est toujours moins accentuée.

Quoi qu'en pense M. le Dr Strand, c'est plutôt par la coloration jaunâtre de la bande claire des ailes postérieures que la

Fig. 161 *bis*. — *Imaro* (*Castnia*) *Ardalus* var. Dalm., vu en dessus; grandeur naturelle (d'après Westwood) (=*Pallasia* Esch.). C'est la forme que M. Strand désigne et reproduit sous le nom de *Lativittata*.

forme reproduite par Westwood (Fig. 161 *bis*), dans sa Monographie des Castnies, diffère du type d'Eschscholtz; néanmoins le nom de *Lativittata* qu'il indique peut être accepté.

Nous avons pu étudier trois exemplaires de *Pallasia-Lativittata*, 2 ♂♂ et 1 ♀, dans la collection de M. Charles Oberthür, plus trois mâles provenant de la collection du Muséum de Paris; l'un de ces mâles, catalogué sous le n° 76, est celui qui a été décrit par Godart, dans l'*Encyclopédie*, sous le nom de *Brecourt*.

Quant à la morphe *Brecourtii* de Preiss (*loc. cit.*, p. 9, Pl. IV, fig. 5), pour laquelle M. Strand propose, avec raison, le nom

d'*Umbratula*, nous la considérons, sinon comme une espèce, tout au moins comme une fort belle variété locale. Il existe, dans la collection de M. Charles Oberthür, un exemplaire ♀ absolument concordant et qui provient également de la localité brésilienne de Santa Catharina.

Nous trouvons enfin, dans la collection Charles Oberthür, un exemplaire ♀, plus voisin d'*Umbratula* que de *Lativittata*, chez lequel presque toute la bande blanche des ailes postérieures est envahie par une coloration noirâtre. Nous proposons pour cette forme nouvelle, représentée en couleur sur la Planche CDLVIII de notre travail (Fig. 3834), le nom de *Nigrescens*.

110. **Imara Satrapes** Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae Species novae iconibus illustratae* (Ann. des Wiener Museums, 1839, Vol. I, p. 216, Taf. 12, fig. 3).

Castnia Satrapes présente un certain nombre de variations qui ont été, en général, très exactement interprétées par Westwood; la description primitive de Kollar, que nous reproduisons ci-dessous, avec la figuration originale de *Satrapes* (Pl. P_1, fig. 167), permettra d'apprécier tous les points de contact entre ces différentes variations.

« CASTNIA SATRAPES. — C. alis superioribus supra viridi fuscis; fasciis duabus latis flavidis fusco adspersis, altera ad marginem internum, altera versus apicem; inferioribus flavo rubris, radiis limboque nigro, hoc flavo maculato; subtus omnibus ejusdem coloris sed magis dilutis, basi costae superiorum rubra. »

Longit. corporis 1 poll. 3 lin.; alarum expansio 3 poll. 6 lin.

« Species haecce et antecedens peculiarem *Castniarum* familiam, alis posticis radiatis formare merentur et tum ob alarum formam tum ob picturam magnam similitudinem cum speciebus, *Acreae* Fabr., Papilionum generis, praecipue cum *Acrea Thalia* Cr. habent, ob characteres tamen essentiales, Castniis proprios, ab iis separari non possunt.

» *Antennae* dimidiam corporis longitudinem aliquantulum superantes, nigrae. *Caput*, *thorax* et *truncas* supra viridi fusci, subtus cum *abdomine* flavida, cujus tamen segmentum ultimum fusco penicillatum.

» *Palpi* flavo squamosi, *pedes* rubri.

» *Alae superiores* margine interno sinuato, postico convexo, supra obscure viridifuscae, fascia versus apicem transversa lata abbreviata flavida fusco adspersa, alteraque ejusdem coloris longitudinali ad marginem internum, in medio alae ramulo cum fascia transversa juncta, maculaque viridi-fusca in medio marginis interni notata.

Fig. 161 *ter*. — *Imara Satrapes* Koll. — Reproduction grandeur naturelle d'un exemplaire femelle, d'après Westwood.

» *Alae inferiores* supra ex flavo rubrae, radiis decem limboque lato nigris, hoc flavo maculato, maculis intramarginalibus sex.

» *Subtus : Alae superiores* fascias supra memoratas offerunt flavas absque atomis fuscis, praeterea maculas ad marginem posticum quatuor flavidas costaeque basim rubram; *inferiorum* color areae dilutius flavido-ruber, maculae limbi flavae majores,

quam in pagina superiori, accedunt maculae ad angulum analem tres caerulescentes, quarum interior reliquis major.

» *Habitat in Brasilia, in Mato grosso; J. Natterer pro Museo legit.* »

Ainsi donc le vrai type de *Satrapes*, comme l'a très bien indiqué Westwood (*loc. cit.*, p. 175), est celui dont le disque des ailes inférieures est d'un rouge jaunâtre *avec la tache claire des antérieures non séparée transversalement* « ut in figura Kollari » (Pl. P_1, fig. 167). Westwood signale encore, à côté du type, une deuxième forme : *maculis pallidis alarum anticarum separatis* (Fig. 161 *ter*); c'est sa var. β; il en donne une très bonne représentation sur la Planche 31, fig. 4, de son travail.

Nous croyons utile de reproduire aussi cette forme intéressante, car c'est elle qui, à part la séparation complète de la tache claire aux ailes antérieures, se rapproche le plus, à notre avis, du *Satrapes* de Kollar (Pl. Q_1, fig. 170); elle en diffère cependant par quelques autres caractères, notamment par la présence d'une petite tache rouge ovalaire à la base des ailes antérieures et par la coloration tout à fait jaune des six taches marginales.

Remarquons que la coloration brune des taches, aux ailes antérieures, est très foncée, presque noire; Kollar dit formellement : « *supra obscure viridifuscae* » et la fig. 4 de Westwood (Pl. 31) reproduit parfaitement ce caractère essentiel de *Satrapes*.

Or, si nous examinons avec attention la troisième forme indiquée par Westwood, sa Var. γ, nous voyons que, tout en conservant le même aspect, les taches sombres des ailes antérieures possèdent une coloration brun roussâtre mais non pas noire; de plus, le disque des ailes postérieures est *jaune* avec une série de neuf points rouges entièrement inclus dans la grande bordure noire marginale : « *alis posticis flavidis nigro limbatis, limbo serie macularum rubrarum intus notato* ». Cet ensemble nous paraît suffisant pour élever, à la hauteur d'une véritable unité spécifique, la Var. γ de Westwood; M. Paul Preiss est déjà entré dans cette voie, en faisant, de cette variation, sa var. *Catharina*, que nous décrivons ci-après.

Nous n'avons vu, en nature, aucun exemplaire de *Satrapes* conforme à la figuration de Kollar et à celle de Westwood (Pl. 31, fig. 4); les seules formes représentées dans les collections que nous avons eues à notre disposition se rapportent toutes à des ♂♂ de *I. Catharina* Preiss.

III. **Imara Catharina** Preiss. — *Neue und seltene Arten der Lepidopteren-Genus Castnia*, 1899, p. 7, Taf. I, fig. 1 ♂, et Taf. IV, fig. 3 ♀).

Ce ne sont pas seulement les différences de coloration et de dessin qui nous ont conduit à séparer les deux formes voisines, *Catharina* et *Satrapes* à l'état d'espèces distinctes, mais si nous considérons que *Satrapes*, ainsi que l'indique Kollar, provient des régions du Matto-Grosso, tandis que *Catharina* ne semble avoir été rencontrée jusqu'ici que dans la province de Rio Grande do Sul, c'est-à-dire à plus de 1.500 kilomètres plus bas, dans la partie la plus méridionale du Brésil, il serait bien extraordinaire de voir cette espèce, plutôt rare, répandue sur un si vaste territoire; les espèces rares ont une distribution géographique très limitée, c'est là une loi qui n'a été, jusqu'ici, infirmée par aucune exception.

Nous acceptons, pour cette espèce, la suggestion de Strand, à savoir un dimorphisme sexuel très accentué et se traduisant, chez les ♀♀, par la coloration d'un jaune plus intense des ailes inférieures, et par la présence, chez ces mêmes femelles, des taches rouges qui ornent si élégamment la bande noire marginale.

En résumé, les figures : 5, Pl. 31 de la *Monographie* de Westwood, et 3, Pl. IV de l'ouvrage de Paul Preiss (*Neue und seltene Arten*) représentent, toutes les deux, un *Imara Catharina* ♀; quant au ♂, il a été représenté pour la première fois dans le susdit ouvrage de Preiss, Pl. I, fig. 1 (1).

(1) Le Dr Strand : *Macrolépidoptères du Globe*, t. VI, Pl. 46, reproduit les figures de Preiss

Lorsque Boisduval écrivit son *Species*, il n'avait à sa disposition, dans sa collection, qu'un seul exemplaire de la souche phylétique *Satrapes-Catharina*; or, cet exemplaire unique, qu'il décrivit sous le nom de *Satrapes* (*Species*, p. 523) est, d'après nos conceptions actuelles, un mâle de *Catharina*; il en résulte que, si le nom de *Catharina* doit être conservé, c'est néanmoins la description de Boisduval, beaucoup plus complète et beaucoup plus claire que celle de M. Preiss, qui a la priorité; il nous paraît donc utile de reproduire ici cette description.

« Envergure 7 ½ centimètres. Ses ailes supérieures sont d'une couleur olivâtre foncée, à reflet verdâtre, marquées de deux bandes d'un blanc un peu violâtre, légèrement saupoudrées d'atomes olivâtres; la première de ces bandes couvre le bord interne; elle est un peu semi-lunaire, divisée transversalement par une raie interrompue de la couleur du fond; la seconde bande est oblique, sinuée et se dirigeant, du tiers postérieur de la côte, au milieu du bord terminal qu'elle n'atteint pas complètement.

» Les ailes inférieures sont d'un jaune d'ocre, avec les nervures noires; le bord terminal est largement d'un noir profond, divisé, près de la frange, par une série de petites lunules d'un jaune d'ocre.

» Le dessous des ailes supérieures offre, sur un fond brun, les mêmes taches qu'en dessus, mais d'un jaune d'ocre, avec l'origine de la côte d'un rouge un peu ferrugineux.

» Le dessous des ailes inférieures diffère du dessus en ce que la bordure est ferrugineuse en avant dans toute sa longueur et divisée par deux rangées de lunules dont les antérieures sont bleuâtres et plus petites, et les autres d'un jaune d'ocre correspondant à celles de la face opposée.

» Le corselet est d'un brun olivâtre. L'abdomen est d'un jaune d'ocre pâle avec le dos un peu grisâtre.

» Nous devons cette Castnie à la munificence de M. Deyrolle, qui l'avait reçue du Brésil. Elle est rare, nous n'en avons vu que deux exemplaires. »

Nous avons pu nous assurer que la description de Boisduval est exacte et qu'elle s'applique, dans tous ses détails, à l'exemplaire unique qui existe encore dans la collection de M. Charles Oberthür (Pl. Q_1, fig. 169).

Rappelons toutefois pour terminer que, chez les femelles, la coloration des ailes inférieures est d'un jaune beaucoup plus vif et qu'il existe une rangée de neuf points rouges dans les espaces internervuraux, à l'origine de la bande noire marginale. Comme toujours, en outre, le bord externe des ailes antérieures est convexe, arrondi, tandis qu'il est droit ou même légèrement sinué chez les mâles.

Nous ne connaissons pas les formes ♂ *Rufimaculata* et *Aberrans*, signalées par M. Strand ; mais leurs caractères, si remarquables qu'ils paraissent, ne sortent pas des limites prévues entre lesquelles peuvent se mouvoir toutes les variations de *Catharina* (1).

Un ♂ d'*I. Catharina*, provenant du Brésil, mais sans autre indication de localité, se trouve également dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

(1) Nous lisons dans Preiss (*loc. cit.*, p. 7) : « Die diese constant auftretende Varietät von der nach Kirby in Brasilien vorkommenden Stammform nicht unwesentlich abweicht, erlaube ich mir, dieselbe eigens zu benennen und meiner lieben Frau zu widmen. »

XIX. — SOUCHE PHYLÉTIQUE GALINTHIAS

(Genre : SPILOPASTES).

Devant l'impossibilité où nous nous sommes trouvé de rattacher le dessin des ailes antérieures de *Galinthias* à n'importe quelle autre morphe de la tribu des *Castniini*, nous avons pris le parti d'isoler cette espèce et de la considérer comme le représentant d'une souche phylétique séparée. Nous espérons que de nouvelles découvertes, dans les régions méridionales du Brésil, nous feront connaître d'autres exemplaires du même phylum; il serait bien extraordinaire que cette espèce fût tout à fait isolée dans un groupe si vaste et où les variations sont parfois si déconcertantes.

FIG. 162. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Galinthias*.

Nous proposons ici le nom de *Spilopastes* : du grec *spilos*, tache, et *pastos*, saupoudré, pour rappeler la curieuse distribution des macules blanches et noires, dans les intercôtes, à la surface des ailes antérieures (Fig. 162).

Ailes postérieures à nervures rayonnantes très accentuées, comme dans le groupe précédent.

Nous n'avons vu, en nature, qu'un seul exemplaire de *Spilopastes Galinthias*, de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Il ne nous a pas été possible d'étudier en détail les caractères des plantules et des paronyques; toutefois, ces organes nous ont paru conformés sur le type eupalamidien.

19e GENRE : **SPILOPASTES** nov. gen.

Ailes antérieures triangulaires, ornées d'un système de taches blanches et noires, rectangulaires, placées dans les intercôtes et dirigées dans le sens des nervures; ailes postérieures largement bordées de noir avec une rangée discale de sept petits points blancs disposés transversalement dans les espaces internervuraux et une autre rangée de macules roussâtres le long du bord externe (Fig. 162).

112. **Spilopastes Galinthias** Hoppfer. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge der Insekten-Sammlung Berlin*, 1856, p. 7, Pl. IV, fig. 4.

Cette belle Castnie, ainsi que nous l'apprend le Dr Boisduval, « a été rapportée du Brésil par M. Langsdorf, et fait partie aujourd'hui de la riche collection du Musée de Berlin ». On ne sait sans doute rien de plus, ni rien de plus précis sur les localités d'origine, car M. Paul Preiss (*Neue und seltene Arten*, etc., p. 8, Pl. IV, fig. 2), qui indique et figure un exemplaire ♂, en apparence différent de celui de Hopffer, se borne à dire ceci : « *Das Vaterland dieser ziemlich isolirt dastehenden Art ist Brasilien* ». D'après Westwood (*loc. cit.*, p. 172), l'exemplaire de *Galinthias* qui se trouve également au Musée d'Oxford serait originaire de la Nouvelle-Fribourg. C'est la seule indication de localité que nous ayons pu relever dans la littérature des Castnies.

Nous ne connaissons guère cette espèce que par les figures qui en ont été publiées, mais, comme l'ouvrage de C. Hopffer n'est pas très répandu, nous croyons utile de reproduire les renseignements qu'on y trouve consignés (Pl. Q_1, fig. 171).

« *C. alis anticis acuminatis fuscis nitidis, lineolis albis et nigris alternis in interstitiis venarum; posticis nigris albo-fasciatis. Exp. alar. ant. 2'' 10''' - - 3''.*

« Grosse von *Castnia Orestes* Boisd. Walk. und auch im Flügelschnitt dieser Art ähnlich; da der Aussenrand jedoch in seiner Mitte etwas ausgehölt ist, so tritt die Spitze des Flügels mehr hervor und dieselbe zeigt sich schärfer zugespitzt, als dies bei irgend einer der bekannten Arten der Fall ist.

« Fühler schwarz mit bräunlicher Innenseite der Kolbe; Palpen braun und weiss behaart; Kopf und Thorax von der Farbe der Oberflügel, Hinterleib oben braungrau, unten graugelb; Beine rothbraun mit Schneeweisser Unterseite der Schenkel.

» Die Oberflügel sind oberwärtz dunkelbraun mit mehr oder weniger Beimischung von Roth und haben einen olivengrünen Glanz. In allen Zwischenräumen der Adern zeigen sich Längsstriemen, welche, deren ganze Länge einnehmen und aus abwechselnd weissen, oder gelblich weissen und schwarzen Striemchen zusammengesetzt sind. Die Unterseite weicht dadurch von den oberen ab, dass die Basis und die Ränder bräunlich roth gefärbt sind und dass die Striemchen in den Zwischenräumen der Adern breiter werden und zu Querbinden von weisser und schwarzer Farbe zusammentreten, deren längliche Flecke durch die rothbraunen Adern getrennt, werden.

» Die Oberseite der Hinterflügel ist schwarz mit breiter, weisser Querbinde, welche durch die dicken schwarzen Adern in längliche, schmale Flecke aufgelöst wird. Der breite schwarze Aussenrand, hinter dieser Binde, zeigt 2 Reihen unregelmässig gestellter und nich sehr deutlicher, weisslicher Fleckchen und dicht vor den Franzen eine zusammenhängende Reihe hellbrauner Flecke. Auf der Unterseite verbreitert sich die weisse Mittelbinde fast bis zur Basis des Flügels und hat, wie oben, einen bläulichen oder grünlichen Glanz. Der Aussenrand hinter der Binde ist braunroth mit 2 Reihen meist viereckiger, weisser Flecke, deren Innenseite schwarz gesäumt ist.

» Zwei Exemplare von Rio (1) aus der von Langsdorf'schen Sammlung. »

Nous avons pu étudier un exemplaire ♂ de cette très rare Castnie dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; nous savons que cet exemplaire vient du Brésil mais aucune indication n'est donnée sur les régions qu'il habite.

Si nous comparons *Galinthias* aux autres espèces de Castnies aujourd'hui connues, elle nous paraît tout à fait isolée; il est impossible de la rattacher à aucun des groupements que nous avons étudiés jusqu'ici.

(1) Sans doute Rio-de-Janeiro.

XX. — SOUCHE PHYLÉTIQUE COCHRUS

(Genre : PROMETHEUS).

La souche phylétique *Cochrus* ne renferme qu'un petit nombre d'espèces; mais il nous apparaît que ces espèces s'isolent très nettement de toutes les autres dans la grande tribu des *Castniini*. Le dessin des ailes est, en général, très simple et se réduit à des taches blanches ou grisâtres sur fond noir ou fond brun (Fig. 163); l'abdomen, en dessus, tout au moins sur les derniers segments, est orné de bandes rouges et blanches, alternatives. La nervation des ailes antérieures est également intéressante à étudier ; contrairement aux indications données par Westwood (*loc. cit.*, p. 161) les quatre cellules de l'aire discoïdale nous ont paru bien développées et nous avons toujours trouvé les branches 3 et 4 de la radiale reliées par une petite nervure transversale (Fig. 165).

FIG. 163. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Cochrus*.

Le caractère le plus remarquable de la nervation, c'est l'origine commune des branches 2 et 3, ainsi que la bifurcation qui donne naissance aux branches 4 et 5 de la radiale. Aux ailes inférieures la cellule discoïdale postérieure (Ad) est seule fermée; l'antérieure ne présente que des plis transversaux rudimentaires (Fig. 165).

Nous avons conservé, pour les espèces de ce groupe, le nom générique *Prometheus* anciennement adopté par Hübner.

20e Genre : **PROMETHEUS** Hübner.

Sammlung exotischer Schmetterlinge, 1819.

Ailes antérieures brunes ou noires avec une bande plus claire, un peu au delà du milieu et parallèlement au bord externe ; cette bande claire est bordée, vers l'intérieur de l'aile, par une raie noire s'étendant jusque dans la région de l'angle apical ; vers l'extérieur, elle est aussi fortement ombrée par une région sombre réunissant les taches noires des espaces internervuraux (Fig. 163).

Ailes inférieures noires avec, vers le milieu du disque, une large bande blanche ovoïde, divisée par les lignes noires des nervures ; près du bord externe quelques taches blanches en nombre variable.

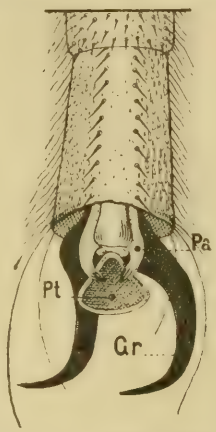


Fig. 164. — Dernier article des tarses chez *Prometheus Cochrus*, Fabr. — *Pa*, paronyque ; *Pt*, plantule ; *Gr*, griffes (Orig.).

Dernier article des tarses avec une plantule triangulaire, arrondie en avant ; paronyques trapus en forme de pinceaux (Fig. 164).

Tableau analytique et description des Espèces

1 { Ailes inférieures ornées, vers le milieu du disque, d'une grande tache blanche ovoïde et de trois ou quatre points rectangulaires près du bord externe (Pl. R_1, fig. 172)..... *P. Cochrus.*

Ailes inférieures avec une bande transversale formée de 8 macules ovoïdes et une rangée de petites lignes blanches le long du bord externe (Pl. R_1, fig. 174)... *P. Garbei.*

113. **Prometheus Cochrus** Fabr. — *Mantissa Insectorum* (*Papilio*), 1787, Vol. II, p. 25. — *Entomol. system. emend. et aucta*, 1793, Vol. III, Pars. I, p. 42.

Ainsi nommée par Fabricius, très probablement en souvenir d'un personnage antique.

Bien que cette espèce ne paraisse pas présenter des variations bien nombreuses, ni bien caractéristiques, M. le Dr Strand a cru utile de distinguer un certain nombre de formes basées sur des caractères bien fugaces, puisqu'il ne s'agit, en réalité, que du nombre, très variable, des petites taches blanches submarginales aux ailes postérieures. Nous ne voyons aucun inconvénient à ce que les variations, même les plus minimes, soient notées avec beaucoup de soin; il est même nécessaire qu'il en soit ainsi; mais, désigner par un nom spécial chacune de ces variations, c'est à notre avis leur attribuer beaucoup trop d'importance et encombrer, sans utilité aucune, les chemins déjà bien peu praticables de la nomenclature.

Plusieurs auteurs, parmi les anciens, eurent l'occasion d'étudier simultanément cette espèce au début du XIXe siècle; comme leurs travaux furent publiés presque en même temps, soit en 1824, soit un peu avant, et vraisemblablement sans qu'aucun d'eux ait eu connaissance des matériaux utilisés par son concurrent, il ne faut pas s'étonner de la voir présentée sous trois noms différents : Hübner la représente, sans la décrire, sous le nom de *Prometheus Casmilus* (*loc. cit.*, Pl. LXXIX, fig. 1-2); et, d'après la classification adoptée, la range parmi les *Papiliones Gentiles*, qui correspondent, en partie, aux Danaïdes bigarrées de Linné; Dalman l'apprécie beaucoup mieux; il la décrit et la représente à sa véritable place dans sa *Monographie des Castnies*, p. 16, Tab. I, fig. 4, sous le nom de *Castnia maris;* enfin Godart, dans l'*Encyclopédie Méthodique*, parvient à interpréter avec exactitude les brèves descriptions de Fabricius et à recon-

naître que le *Papilio Cochrus* des *Mantissa Insectorum*, n° 263, et de l'*Entomologie systématique*, n° 125, n'était autre qu'une Castnie. Mais, comme Godart ne connaissait pas les dessins de Jones, souvent cités cependant par Fabricius, il nous faut arriver jusqu'à l'ouvrage de Donovan, *The Naturalist's Repository*, en 1827, pour voir avec certitude que les noms de *Prometheus Casmilus* Hübn., *Castnia maris* Dalm. et *Castnia Cochrus* Godart s'appliquaient en réalité à une seule et même espèce. Godart, comme Dalman, indique que l'espèce est du Brésil; il est donc présumable que le savant collaborateur de Latreille n'eut devant lui qu'un exemplaire indéterminé, provenant de ce pays, et que, par une étude très attentive des textes, il parvint à identifier cet exemplaire inconnu avec le *Cochrus* de Fabricius : ce fut là son grand mérite (Pl. color. CDLVII, fig. 3831).

Quoi qu'il en soit et tout incomplète qu'elle nous apparaisse, nous croyons devoir reproduire ici la description originale de Fabricius d'après l'*Entomologie systématique*, p. 42, n° 125.

« *P. F. alis integerrimis concoloribus atris; fascià maculari alba, abdomine sanguineo; cingulis atris.*

» Habitat. — Mus. Dr. Hunter.

» Magnus et crassus. Antennae nigrae clava acuminata. Thorax et pectus atra, rubro maculata. Abdomen basi atrum, apice rufum cingulis quatuor atris, albo marginatis. Anus ater. Alae omnes concolores, atrae, fascia abbreviata, maculari, alba. Pedes atri, geniculis rufis. »

Il n'est pas inutile de noter que, d'après la description qui précède, les quatre ailes de *Cochrus* sont concolores et noires « *alae omnes concolores, atrae* »; pourtant Donovan, en s'appuyant sur les dessins de Jones, d'après lesquels aurait été établie la description des *Mantissa Insectorum*, conteste l'exactitude de cette appréciation.

« From the description of this species, dit-il, to be found in the Fabrician writings, the entomologist would be led to con-

ceive that all the wings are of a deep black : this is not correct, for the anterior wings are of a fuscous colour; it is only the posterior wings that are of a deep black : this error it must be of some importance to correct; in all other respects the Fabrician description is very accurate. »

Ce texte est formel et la reproduction coloriée du dessin de Mr. Jones donne, certes, un grand poids à l'observation de Donovan; cependant, nous ne sommes pas convaincu que l'interprétation de Fabricius puisse être, à ce point, considérée comme inexacte; Dalman aussi a étudié un exemplaire dont les ailes étaient concolores et noires, « *alæ omnes nigræ* ».

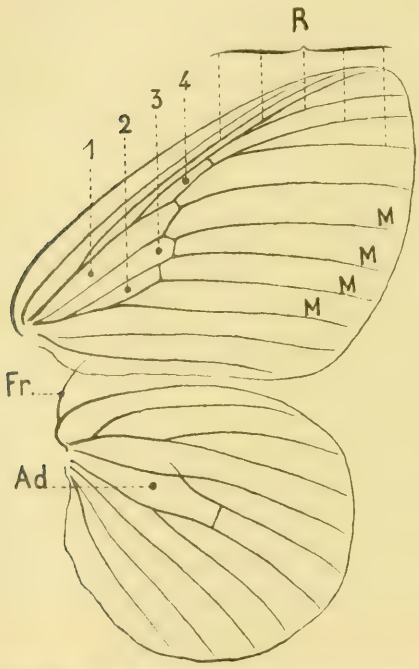


Fig. 165. — Nervation des ailes antérieures et postérieures chez *Prometheus Cochrus* Fabr. pour montrer la constitution des aires discoïdales : *1, 2, 3, 4*, aire discoïdale des ailes antérieures; *Ad*, aire discoïdale des postérieures; *Fr*, frein (Orig. en partie).

Cet exemplaire, représenté en couleurs dans la *Monographie des Castnies*, Pl. I, fig. 4, porte, sur les ailes antérieures, une bande blanche transversale dont les limites sont probablement un peu trop accusées; aux ailes inférieures, nous trouvons quatre petites taches blanches, allongées, submarginales.

Nous n'allons pas jusqu'à croire que ces exemplaires, aux ailes antérieures d'un noir profond, dont parlent les anciens auteurs, soient des représentants d'une morphe distincte et jusqu'ici méconnue, mais ils sont probablement référables à une race locale dont nous ne pouvons pas apprécier l'exacte valeur parce que

nos connaissances, en ce qui concerne la distribution géographique de cette espèce, sont trop incomplètes. Quoi qu'il en soit, comme le *Castnia maris* de Dalman nous semble synthétiser assez exactement la race aux ailes antérieures très noires, nous croyons utile de la reproduire ici (Pl. R_1, fig. 173) avec la description originale qui lui correspond.

« *C. corpore nigro, maculis pectoris abdomineque rubris; alis concoloribus nigris, superioribus fascia inferioribus macula disci subpalmata albis. Tab. nostr. fig. 4.*

» Habitat in Brasilia ad Rio Janeiro, Dom. FROELICH, Mus. Reg. Ac. Scient. Holm.

» *Longit. corporis 1 poll. 4 lin. Expansio alarum 3 ¼ pollicum.*

» Species valde distincta; alae superiores quam in praecedentibus magis rotundatae, fascia haud obliqua, sed margini exteriori parallela quod in hoc genere inconsuetum; abdomen ratione alarum quam in illis quoque longius.

» Antennae vix dimidii corporis longitudine, supra nigrae, subtus testaceae, clava distincta, acuminata, supra atra, subtus cinerea. Caput nigro-violaceum, fronte rubricante. Palpi perbreves, nigri, apice testaceo. Lingua basi fusca, apice pallida. Oculi nudi, fusco-testacei. Thorax niger, supra maculis 4 puniceis, scilicet 2 collaribus, 2 humeralibus; subtus punctis rubro-aurantiacis pluribus notatus. Abdomen magnum, conicum, thorace plus duplo longius; segmenta 1 et 2 nigra, subtus ad latera rubro-maculata; segmenta reliqua pulchre rubro-aurantiaca vel miniacea, margine nigricante punctis albis terminato; anus fasciculo brevi nigro. Pedes nigri, geniculis rubra-aurantiacis; tibiae anticae brevissimae, intus tuberculo vel callo distincto notatae, reliquae rectae, compressae, manifeste bis-bicalcaratæ; tarsi tibiis evidenter longiores.

» Alae omnes nigrae, vix nitidæ, nisi certo situ ad fuscum vergentes; in superioribus pone medium alae fascia sordide alba, margini exteriori parallela, intus linea atra terminata, nec costam

nec marginem interiorem attingens; — in posticis macula magna alba, discoidalis, nervis quinque partibus divisa, inde subpalmata, et versus marginem posticum puncta 3 vel 4 alba, obsoletiora. — Alae subtus omnino concolores. »

En résumé, toutes ces variations de teintes aux ailes supérieures, ainsi que nous avons pu nous en assurer, tiennent le plus souvent, non pas à des différences spécifiques, mais à des différences de provenance et quelquefois à la sexualité; elles nous paraissent purement individuelles; chez les femelles, et c'est le cas, croyons-nous, de l'exemplaire de Dalman, la tonalité des ailes est toujours plus foncée que chez les mâles et les détails de la mosaïque sont moins accentués. L'exemplaire représenté par Donovan est au contraire un mâle; la maculature de ses ailes antérieures concorde assez bien avec ce que nous avons pu observer sur les anciens échantillons de Boisduval dans la collection de M. Charles Oberthür, ainsi que sur les trois exemplaires, 1 ♂ et 2 ♀♀, de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, que nous avons eus à notre disposition.

La silhouette des ailes nous montre aussi très nettement que les deux exemplaires figurés par M. Strand (*in* Seitz, *Macrolépidopt. du Globe*) représentant deux sexes différents : l'un *f. combinata*, 8 *c*, est un *Cochrus* mâle, vraisemblablement; l'autre, *Cochrus* (type), est une femelle.

La figuration de M. Paul Preiss est très bien interprétée (*loc. cit.*, Pl. VIII, fig. 5); il convient cependant de dire que la patrie de cette espèce n'est pas le Chili; l'indication fautive de Kirby, signalée par cet auteur, est probablement due à une erreur typographique.

Enfin, il est difficile de faire état des dessins grossiers de Buchecker (*loc. cit.*, Pl. 21, fig. 27); une chose cependant est certaine; c'est que, contrairement aux appréciations de l'auteur, les deux exemplaires représentés sont des femelles; le lieu d'origine : *Mexico*, donné pour l'un des soi-disant mâles (*figure supérieure*) est une nouvelle inexactitude ajoutée à tant d'autres.

Cette espèce, toujours assez rare, est représentée par trois exemplaires dans la collection de M. Charles Oberthür, deux ♂♂ et une ♀; la provenance de cette dernière est seule indiquée : Caraça (Province de Matto-Grosso?), Brésil. Pour deux des exemplaires du Muséum de Paris les provenances indiquées sont Minas-Geraës et Rio de Janeiro.

114. **Prometheus Garbei** Foetterle. — *Descripção de Lepidopteros novos do Brazil* (Revista do Mus. Paulista, 1902, Vol. V, p. 639, Pl. XVI, fig. 6).

Nous ne connaissons pas cette intéressante espèce en nature; nous nous bornons donc à reproduire la description et l'excellente figure que M. José G. Foetterle en a donnée, en 1902, dans la Revue brésilienne indiquée ci-dessus (Pl. R_1, fig. 174).

« Esta especie é muito chegada á *Castnia Cochrus* Fabr.- Tambem a recebi sob este nome do Rio Grande do Sul. No Estado de S. Paulo ella occorre nos mattos no Rio Batalha.

» Tendo presentes 8 exemplares, infelizmente só ♂♂. O comprimento das azas anteriores varia entre 40 e 50 mm. o do corpo entre 29 e 41 mm.

» A cabeça, as antennas e os palpos são pretos; o thorax é preto em cima e em baixo, sem furta-côr algum. Os primeiros segmentos abdominaes são em cima pretos, os 5 ultimos são meio-pretos, meio-vermelhos, com uma fina orla branca na ponta posterior.

« O abdomen da *Castnia Cochrus* é de côr semelhante, todavia na mesma os 5 ultimos anneis abdominaes são vermelhos com uma estreita beira posterior preta, emquanto na minha especie os anneis são coloridos na mesma largura de vermelho e de preto. No lado ventral é o abdomen preto com fina orla branca na extremidade posterior dos segmentos. O pello anal é preto.

» As azas anteriores são na face superior pardacento-cinzento-pretas com furta-côr verdejante. Uma faixa sujo-branca vae

da beira anterior obliquamente até a beira interior. Entre esta faixa e a beira anterior as azas são quasi pretas, emquanto ellas fóra da mesma são mais claro-bruno-cinzentas.

» Na beira anterior e interior a faixa é mais larga, coberta de pó cinzento-negro, de modo que só no meio a côr branca sobresahe. No beira interior vae desde a faixa até a raiz das azas um largo borrão cinzento-preto. Para fóra a faixa é demarcada por um risco muito preto, o qual a baixo da beira anterior, á qual não chega, é dobrado para fóra em forma de gancho. Na *Castnia Cochrus* tambem se acha uma faixa branca obliquamente por cima das azas, porém a mesma é mais apagada, não chega nem a beira exterior e é demarcada para dentro por um risco preto, direito.

» As azas posteriores são avelludado-pretas com um furta-côr azul e verde. Por cima do meio das azas passa una faixa branca, que as veias dividem em 6 manchas redondas alongadas. No exemplar da figura consta a mesma de 7 de taes manchas. Alguns exemplares têm ainda acima da primeira mancha um pequeno borrão branco mais ou menos distincto. Perto da beira exterior ha uma serie de 7 á 8 manchas brancas de forma irregular. Em alguns exemplares sô chegam a formar riscos estreitos, em quanto que em outros existem manchas redondas irregulares no meio da beira exterior.

» Na face inferior as azas são de côr mais fraca, com o mesmo furta-côr como em cima. A faixa das azas anteriores tem quasi a dupla largura, não chega aqui nem á beira anterior nem á interior e é dividida no meio pelo risco preto, que no lado superior a delimita para fóra. A metade interior é amarellenta, a exterior lacteo-branca. A risca preta na extremidade superior é só levemente curvada para fóra, sem forma de gancho. Em todos os exemplares acha-se na cellula mediana por baixo da sub-costal um risco duplo amarello, mais o menos distincto.

» O desenho das azas posteriores é exactamente como na face superior, sómente a côr da faixa transversal é mais amarellenta.

» Dedico esta especie ao meu amigo Sr. Garbe, a quem devo agradecer muitos e valiosos exemplares de minha collecção. »

Cette espèce, qui ne paraît pas encore avoir été signalée jusqu'ici dans les collections européennes, se rapproche évidemment plus de *Cochrus* que de n'importe quelle autre; elle habite les régions les plus méridionales du Brésil, mais nous ne connaissons rien de ses mœurs ni de sa distribution géographique.

FIG. 166. — *Imara Pallasia* Eschscholtz. — Reproduction du type figuré par Eschscholtz (*Kotzebue Reise*, Pl. VI, fig. 27).

FIG. 167. — *Imara Satrapes* Kollar. — Reproduction du type primitif figuré par Kollar (*loc. cit.*, Pl. XII, fig. 3).

FIG. 168. — *Imara Satrapes* Koll. — Reproduction d'après Westwood d'un exemplaire ♀ grandeur naturelle (Pl. XXXI, fig. 4) d'une variété d'*I. Satrapes* Koll. = *Imara Catharina Preiss.*

FIG. 169. — *Imara Catharina* Preiss. — Reproduction, d'après nature, de l'exemplaire ♂ décrit par Boisduval sous le nom de *Satrapes* (Coll. Ch. Oberthür).

FIG. 170. — *Imara Catharina* Preiss. — Reproduction d'un exemplaire considéré, par J. Westwood, comme une var. d'*Imara Satrapes* Koll. (*loc. cit.*, Pl. XXXI, fig. 5).

FIG. 171. — *Spilopastes Galinthias* Hopffer. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Hopffer (*loc. cit.*, Pl. IV, fig. 4).

FIG. 172. — *Prometheus Ochrus* Fabr. — Reproduction de l'exemplaire figuré par Hübner sous le nom de *Prometheus Casmilus* (*loc. cit.*, LXXIX, fig. 1).

FIG. 173. — *Prometheus Ochrus* Fabr. — Reproduction de l'exemplaire figuré par Dalman sous le nom de *Castnia Maris* (*loc. cit.*, Pl. I, fig. 4).

FIG. 174. — *Prometheus Garbei* Foett. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Foetterle (*Revista Paulista*, Pl. XVI, fig. 6).

XXI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE THERAPON

(Genre : ORTHIA)

Nous avons réuni, autour de la morphe *Therapon*, la plus anciennement connue dans ce groupe, un certain nombre d'espèces plus récentes qu'il nous a été impossible d'étudier en nature et que nous ne connaissons que par les descriptions de Burmeister et d'Herbert Druce; nous ne pouvons donc donner aucune précision sur ces espèces; et, si nous les rattachons à la souche phylétique *Therapon*, c'est sur les indications des auteurs qui les ont fait connaître.

FIG. 175. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Therapon*.

Nous rattachons aussi à ce groupement la forme *Hechtiae*; il est bien certain que si le dessin des ailes postérieures se trouvait simplifié par la disparition des points transversaux, le schéma du pattern se rapprocherait singulièrement de celui de *Therapon*.

La distribution géographique des différentes formes de ce groupe est des plus disparates; c'est dans le sud du Brésil et en Argentine, que semblent se rencontrer, de préférence, les morphes caractéristiques du type *Therapon*, tandis que la forme *Hechtiae* est originaire du Mexique. D'après la description de Mr. William Schaus, la forme *Delecta*, de Costa-Rica, avec ses « *five large black spots* » aux ailes inférieures, nous paraît, pour le moins, aussi voisine de *Hechtiae* que de *Therapon*.

Conformément à la manière de voir de Boisduval, nous conservons, pour ce groupement, le nom générique d'*Orthia*.

21e Genre : **ORTHIA** Boisduval.

Species général des Lépidoptères Hétérocères, 1874, p. 539.

Ailes antérieures allongées, étroites, traversées obliquement, de la base jusque vers le sommet, par une ligne brune, étroite, bien marquée; dans la région de l'angle apical, cette ligne se recourbe un peu vers le dehors pour atteindre la marge antérieure; vers le milieu du disque quelques points bruns limitent vaguement un espace arrondi (Fig. 175).

Ailes postérieures largement bordées de brun.

Plantule des tarses triangulaire, arrondie à son bord antérieur (Fig. 176); paronyques bien développés, présentant, à leur extrémité, plusieurs pinceaux de poils séparés.

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes inférieures orangées ou d'un beau rouge, avec, le long de leur bord externe, une large bande noire ornée de 5-8 points blancs	2
	Ailes inférieures d'un rouge grisâtre avec, à leur base, un dessin brun, allongé, varié de rouge	3
	Ailes inférieures d'un jaune rougeâtre, avec cinq larges points noirs, disposés parallèlement au bord externe	*O. Delecta.*
2	Ailes antérieures avec une bande brune et cinq macules noires, discoïdales, très accentuées (Pl. S_1, fig. 181)	*O. Therapon.*
	Ailes antérieures d'un jaune brun uniforme, presque immaculées	*O. Archon.*
3	Ailes inférieures d'un rouge grisâtre avec, à leur base, un dessin allongé, brun, varié de rouge (Pl. S_1, fig. 182)	*O. Hechtiae.*
	Ailes inférieures d'un orangé rougeâtre, ornées d'un point noir arrondi, à l'extrémité de la cellule discoïdale	*O. Amalthaea.*

1re SECTION

Bande noire des ailes antérieures *régulièrement* courbée.

115. **Orthia Therapon** Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliæ species novæ iconibus illustratæ* (Ann. des Wiener Mus., 1839, p. 218, Taf. XIII, fig. 3).

Castnia Therapon est une espèce facile à identifier, et il ne s'est jamais produit, semble-t-il, aucune divergence de vues parmi les auteurs à son sujet; voici la description primitive de Kollar et la reproduction (Pl. S_1, fig. 181) de l'exemplaire type qui lui a servi à l'établir. Cet exemplaire, il convient de le noter, avait perdu ses antennes; le dessinateur les a remplacées par deux soies filiformes qui donneraient une idée tout à fait fausse de ces organes si l'on ne connaissait cette particularité; mais l'examen de l'excellente figure de Herrich-Schaeffer, sous le nom d'*Orthia paradoxa*, in *Aussereuropäischer Schmetterlinge*, fig. 16, 17, faite d'après l'un des échantillons de la collection Boisduval, nous permettra de rétablir les faits et nous donnera une idée absolument complète, dessus et dessous, de cette belle espèce.

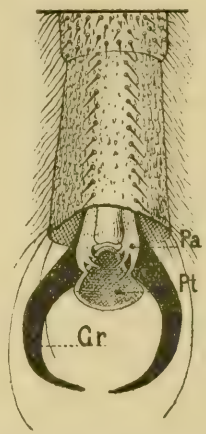


FIG. 176. — Dernier article des tarses chez *Orthia Therapon* Kollar. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (Orig.).

Voici la description de Kollar :

CASTNIA THERAPON. « C. alis superioribus elongatis, supra flavescenti-rufis, margine interno striaque ab angulo baseos interno versus apicem oblique decurrente, macula costae punctisque duobus infraapicalibus nigro-fuscis; inferioribus rubris, margine postico nigro, serie punctorum flavorum; subtus omnibus

pallide rubris, superioribus macula costae sinuata, inferioribus margine postico nigris, hoc duplici serie punctorum coerulescentium flavorumque.

» *Longit. corporis 1 poll.; alarum expansio 3 poll.*

» Ad species rariores pertinere videtur, unicum enim fuit specimen inter tantum insectorum in Brasilia allatorum numerum.

» *Antennae* desunt. Caput inter oculos nigro squamosum, palpis albis.

» *Thorax*, truncus et abdomen supra ex flavo rubra, subtus alba.

» *Pedes* anteriores rufo fusci, posteriores albi.

» *Alae superiores* haud consuetae plurimarum Castniarum formae, sed magis elongatae, margine postico convexo, supra flavescenti rufae, margine interno late fusco, linea ab angulo baseos interno oblique versus apicem decurrente, quin ipsum apicem attingat, punctis infraapicalibus duobus maculaque costae media obsoleta, intus sinuata, nigro-fuscis.

» *Alae inferiores* supra flavescenti rubrae, margine postico late nigro serieque punctorum sex, quorum tria interiora flavida, tria exteriora ex flavo rubra.

» *Subtus : Alae* omnes ex flavido rubrae, superiores apice fuscescentes, macula costae media intus sinuata nigra; inferiores margine postico nigro, seriebus punctorum duabus, in hocce limbo nigro, anteriore caerulescentium, posteriore flavorum. »

Habitat in Brasilia ad Rio Janeiro; Schott pro Museo legit.

Nous conseillons de lire également la description du Dr Boisduval dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 540; cette description renferme un certain nombre de précisions qui n'ont peut-être pas été suffisamment notées dans le travail de Kollar :

« La femelle que nous avons prêtée à M. Herrich-Schaeffer, qui en a donné une très bonne figure, dit Boisduval, diffère seulement du mâle en ce que la bande marginale des secondes ailes est divisée, en dessus, par une série de petites taches d'un jaune

d'ocre ». De toute évidence, le Dr Boisduval s'exagère l'importance de ce caractère; la particularité qu'il signale existe bien, mais on trouve aussi des mâles avec des points blancs sur la bordure marginale des secondes ailes; il s'agit là de variations individuelles et, tout au plus, pourrait-on admettre qu'en général le système des points blancs est plus développé chez les femelles que chez les mâles, mais leur absence, chez quelques individus mâles, ne saurait être considérée d'une façon absolue comme un caractère sexuel.

Boisduval ajoute encore, parlant toujours d'*O. Therapion* (1) : « Elle se trouve au Brésil où elle paraît être assez rare, car depuis plus de trente années nous n'en avons obtenu que trois individus ». Ces trois « individus », 2 ♂♂ et 1 ♀, existent toujours dans la collection de M. Charles Oberthür; nous avons pu les étudier à loisir et constater notamment que l'exécution en couleurs, par Herrich-Schaeffer, de l'exemplaire indiqué ci-dessus, était d'une parfaite fidélité.

Un quatrième exemplaire, une femelle très fraîche, capturée en 1893 par M. E. Gounelle dans l'Etat de Pernambuc (Serra de Communaty) est venue s'ajouter à la collection Ch. Oberthür; le système des taches blanches, sur la bordure marginale des ailes postérieures, est un peu différent, aussi bien en dessus qu'en dessous, de ce qui se voit sur l'exemplaire Boisduval-Herrich-Schaeffer; de plus, à l'angle apical des antérieures, existe un point blanc bien marqué; le dessous est d'un rouge vermillon uniforme sans aucune tache, à l'exception des taches blanches que nous venons de signaler sur le dessus. Ces petites différences, rapprochées de celles du même ordre que nous constatons sur un exemplaire du Brésil représenté par M. Snellen (2) dans le

(1) Kollar écrit *Therapon*.

(2) SNELLEN (P. C.). — *Iets omtrent de cerste toestanden van* CASTNIA THERAPON Kollar (Tijdsch. v. Entom., 1895, t. XXXVIII, p. 9-11).

La figure de *Therapon* donnée par Buchecker (System. Entomol. Castnia, 1880, Taf. XXVI, fig. 33), sous le nom de *Herrichia paradoxa* H. S., est reconnaissable, mais c'est tout ce qu'on en peut dire. Quant à celles de M. Paul Preiss (*Neue Arten*, etc., p. 11, Taf. VIII, fig. ♂ 3) et du Dr Strand (*Macrolépid. du*

Tijdschrift voor Entomologie, 1895, Pl. I, fig. 1, nous amènent à penser que cette espèce doit présenter un certain nombre de variations géographiques encore inconnues. Nous signalons ce point à la curiosité des Lépidoptérologistes; le Brésil est si grand qu'on peut espérer y rencontrer encore de nombreuses formes de *Therapon*.

On possède un certain nombre de renseignements concernant les premiers états d'*Orthia Therapon* Koll. Sa chenille, d'après Snellen (*loc. cit.*, p. 9), vit dans une orchidée brésilienne, l'*Oncidium crispum*. D'autre part, M. Edward Poulton, professeur de zoologie à l'Université d'Oxford, nous a fourni, en 1909, les détails intéressants qui suivent (1) :

« Professor Poulton exhibited an example of the rare Castniid moth *Castnia Therapon* Kollar, captured on December 26th 1908, flying in his orchid-house at Broadstone, Dorset, by Dr. A. R. Wallace. The empty pupa-case, also exhibited was found among the roots of a *Stanhopea*, which had been more than a year in Dr. Wallace's possession. Its previous history was set forth in the following statement received by him from Mr. Hall, of Buenos-Ayres : « The *Stanhopea* I sent you had been in my conservatories for some years. It originally came from Santos, Brazil (Province of Saô Paulo) ». Dr. Wallace has written to Professor E. B. Poulton concerning this very interesting observation : « As Mr. Hall's conservatories are in the suburbs of Buenos-Ayres, the Castnia is hardly likely to have inhabited that treeless region. Southwest of Santos there appears to be an almost uninhabited tract of hilly country between the Sierra and the sea, and therefore probably forest-clad and more likely to produce both the orchid and the moth. I should not wonder if the coast forest every traveller wants to get into the « interior » and away from

Globe, Faun. Exot., p. 12, Taf. 7 *a*), elles nous paraissent, de tout point, acceptables; une précision de localité utile à noter nous est donnée par M. Preiss : « Das vorliegende Exemplar meiner Sammlung von Metz in Santos gefangen. »

(1) POULTON (Ed.). — *A rare Castnia bred from an Orchid in England* (Proceed. of the Entom. Soc. London, 1909, p. XXXV).

the coast. Of course, « *some years* » may mean « *more the one* » and the plant having been gathered when dry and dormant the insect may have delayed in emerging. »

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a fourni deux exemplaires très frais, 1 ♂ et 1 ♀, d'*Orthia Therapon* Koll.; tous deux portent, comme mention d'origine : Rio de Janeiro.

116. **Orthia Archon** Burmeister. — *Description physique de la République Argentine*, Atlas, 2e livr., 1880, p. 56.

Encore une espèce simplement décrite et non figurée ; nous devons, contre toute raison, la maintenir dans la nomenclature puisque la Loi de Priorité nous y oblige; mais, une fois de plus nous constatons l'inutilité à peu près absolue des descriptions sans figures. L'auteur, il est vrai, nous avertit que, à part la taille, qui est double, la forme, chez *Castn. Archon*, est identique à celle de *Castn. Therapon;* or, je le demande à n'importe quel entomologiste de bonne foi, peut-on identifier avec certitude des espèces qui ne sont séparées que par des nuances dans le dessin ou par de simples différences de tonalité dans la coloration ?

Cela dit, voici la description d'*Orthia Archon* d'après H. Burmeister :

« *C. fusco-testacea; alis anticis satis angustis, acutis, immaculatis; posticis aurantiacis, macula magna disci sinuosa nigra, cum maculis sex albidis, in fasciam transversam congestis. Exp. alar. 4-4 ½'' (10-11 cm.).*

» La forme est identique à celle de la *Castnia Therapon* (*Orthia Therapon* Boisd., l. l., II, 540, 1), mais du double de grandeur. Couleur générale jaune grisâtre tirant sur le brun; ailes antérieures longues de deux pouces et larges de un pouce, d'un jaune brun, avec les franges externes blanches; le bord postérieur et une bande longitudinale du milieu d'un brun noirâtre un peu plus foncée. Ailes postérieures orange, bordure

externe finement noire, franges comme celles de la *C. Therapon;* au milieu une grande tache noire sinueuse, interrompue au centre par six taches ovales blanchâtres, qui forment une bande transversale sinueuse, chaque tache occupant une des cellules marginales. Dessous des ailes et du corps d'un jaune grisâtre plus clair, les régions basilaires des quatre ailes orange et les postérieures présentant l'indication des mêmes taches de la surface supérieure (1). »

De la province de Catamarca (Rép. Argentine).

La description qui précède, quoique sortie de la plume d'un étranger, n'est pas plus obscure qu'une foule d'autres descriptions françaises que nous pourrions citer ; elle est même beaucoup plus explicite que la plupart des descriptions de Walker et de George Gray ; malgré cela, cependant, nous nous déclarons incapable de fixer la position exacte d'*Orthia Archon* dans la classification ; si nous la maintenons au voisinage de *Therapon*, c'est simplement pour nous conformer aux indications de l'auteur. Remarquons que la province de Catamarca se trouve dans les régions andiques de la partie nord-occidentale de l'Argentine, à la frontière chilienne.

117. **Orthia Amalthaea** Druce. — *The Entomolog. Monthly Magazine*, 1890, Vol. XXVI, p. 69.

Nous nous bornons encore à reproduire ici la description d'Herbert Druce, ne connaissant rien de plus de cette espèce, que l'auteur compare aussi à *Orthia Therapon.*

(1) Le Dr Burmeister s'excuse, dans la préface du Vol. V, consacré aux Lépidoptères, des incorrections qui se rencontrent dans ses écrits : « il me reste, dit-il, à prier le lecteur d'excuser les germanismes perpétuels du texte français. Bien que je me fusse adjoint un jeune français pour corriger mon texte original, il n'a pu rétablir parfaitement les phrases étrangères, parce qu'il connaît peu les objets traités. Ainsi mon texte est un mélange de pensées allemandes et de mots français, et ne respecte pas partout le vrai génie de cet idiome élégant. J'espère cependant que le lecteur n'aura jamais éprouvé d'embarras à comprendre les pensées de l'auteur, exprimées dans une langue qui lui est étrangère. »

« Primaries dark brown, partly crossed from the costal margin by two white bands, the first near the base, the second beyond the middle. Secondaries reddish-orange, with a round spot at the end of the cell, and a mark between it and the inner margin, both black; a submarginal row of black spots with white ocelli extend from the apex to the anal angle; the marginal line black; the fringe of both wings brown. Under-side of both wings uniformly orange-red; the outer band of the primaries shows on the under-side, where it is broadly edged with black; the spots on the secondaries are the same as above, but much smaller; the head, thorax, and abdomen above pale brown, on the under-side orange-red; the legs reddish-brown. Exp. 3 inches.

Hab. — Brazil.

This species is allied to *Castnia Therapon* Kollar.

118. **Orthia Delecta** Schaus. — *New Species of Heterocera from Costa Rica* (Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1911, 1, Vol. VII (8), p. 192).

Un simple croquis, pourvu qu'il fût exact, nous serait bien plus utile que les copieuses descriptions de M. Schaus, pour apprécier les caractères et les affinités de cette espèce.

« ♂. Palpi white in front. Frons black with some brown outwardly. Vertex, collar, and thorax brown, shading to reddish brown on abdomen above; abdomen below orange-yellow; thorax whitish-grey; legs chiefly reddish brown; coxae white. Fore wings reddish brown, thinly irrorated with dull brown; a large round spot at end of cell; a dark brown line from middle of inner margin to apex, somewhat obsolescent above vein 7; a subterminal small white spot edged with dark brown between 7 and 8; cilia dark brown. Hind wings reddish; a black shade at base of inner margin; five large black spots from near tornus to vein 6, and a smaller brown spot above vein 6; a narrow brown

terminal shade, inwardly lunular and partly irrorated by a black line, from tornus to vein 6.

» Expanse 49 mm.

» *Hab.* — Esperanza. »

« ♀. Fore wings yellow, faintly tinged with green, more darkly shaded at apex, on inner margin beyond line, and on discal spot which is larger and extends on the costa; the subterminal white spot larger, and there is another minute white spot below vein 7; the basal third shaded with light reddish brown. Hind wings reddish yellow; the veins orange; the spots smaller, edged with reddish brown, somewhat indentate on veins, and the black line more distinct.

» Expanse 57 mm.

» *Hab.* — Cordova, Mexico. »

2e SECTION

Bande brune des ailes antérieures *angulairement brisée* vers le milieu du disque.

119. **Orthia Hechtiae** Dyar. — *Descriptions of some new Species and genera of Lepidoptera from Mexico* (Proceed. U. S. National Mus., 1910, Vol. XXXVIII, p. 269).

« Gray, the fore wings shaded with black at base below cell and in an angular mark at end of cell; a white band, starting near base, runs along above median vein to origin to vein 2, thence fills the interspace 2 and 3 and runs obliquely upward toward costa just beyond the cell, terminating at vein 7. Hind wing orange-red, darker shaded in cell and submarginally; a strongly bent black band at end of cell, a submarginal row of pear-shaded spots and the margin narrowly black, the black running inward a little on the veins. Expanse, 65 mm.

» One male, Tehuacan, Mexican, June, 1909 « on *Hechtia* » (R. Müller).

» Type. — Cat. No. 13038. U. S. N. M. »

La description qui suit a été extraite d'un travail de M. Harrison Dyar sur les formes non décrites des Lépidoptères accumulés dans les collections du Museum National des Etats-Unis et provenant « from the Republic of Mexico ». Cette description concorde suffisamment avec la figuration qui a été donnée, sous le même nom, par M. le Dr Strand dans le grand ouvrage de Seitz (*Macrolépidoptères du Globe*, Vol. VI, p. 16, Pl. 8 *a*), ainsi qu'avec un exemplaire de même provenance que nous avons pu étudier dans la collection de M. Charles Oberthür; c'est cet exemplaire que nous reproduisons dans ce travail (Pl. S_1, fig. 182).

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a également fourni deux très beaux exemplaires ♂♂ d'*Orthia Hechtiae* Dyar provenant du Mexique, mais sans indication de localité.

XXII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE DIVA

(Genre : CYANOSTOLA).

Au début de l'*Advertisement* qui sert d'introduction au travail où il décrit cette merveilleuse *Diva*, M. Arthur Gardiner Butler s'exprime ainsi : « The great necessity for recognizable figures of Lepidoptera is a thing which, in common with other working Entomologists, I have long and deeply felt. Complex descriptions without illustrations of any kind to assist in their determination, are, to say the least, a severe tax upon the patience and ingenuity of all who wish satisfactorily, to interpret them »

FIG. 177. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Diva*.

Il ne sera probablement pas inutile de faire remarquer que le désir de M. Arth. Butler, justifié dans tous les cas, l'est peut-être plus encore ici, lorsqu'il s'agit d'une espèce qui, comme *Diva*, varie par degrés insensibles lorsqu'on passe d'un pays à l'autre. Les formes du nord, c'est-à-dire celles que l'on rencontre dans les Républiques de Honduras et de Guatemala, sont en général plus petites que celles qui vivent en Colombie; Herbert Druce avait déjà noté ce fait dans *Biologia Centrali-Americana* (Lepidopt. Heterocera, Vol. I, p. 27), après l'énumération de toutes les localités où *Diva* aurait été, d'après lui, rencontrée : « This fine species, dit-il, is generally distribued throughout Central America. The specimens from the Volcan de Chiriqui, differ from the type in several respects; the primaries are of a much darker colour, and almost without the metallic spots; the orange marginal band of the secondaries is almost wanting, being broken up into two or three

spots close to the apex. Some specimens recently obtained by the British Museum from Colombia agree best with those from Chiriqui. I think it quite probable that the more southern form may prove to be a distinct species; but upon that point I do not at present feel certain, not having as yet a good series for comparison. I have figured a Chiriqui example, showing its difference from the more northern form, already figured in Mr. Butler's « Lepidoptera Exotica. »

Boisduval (*Species*, p. 531) généralise trop vite lorsqu'il dit que « Butler a figuré, sous le nom de *Diva*, le mâle de la *C. Tricolor* de M. Felder »; cela est tout à fait inexact; pour être complet, le Dr Boisduval aurait dû ajouter que *Diva*, selon Butler, est originaire du Nicaragua, tandis que le *C. Tricolor* de Felder provient des régions centrales de la Colombie; Butler a donc figuré le mâle de l'une des formes septentrionales et Felder la forme ♀ type des morphes méridionales; s'il s'agit bien, ainsi que le croit M. Herbert Druce et ainsi que nous le croyons nous-même, de variations géographiques assez différentes pour qu'on puisse les considérer, sinon comme deux espèces, au moins comme deux sous-espèces distinctes, la remarque de Boisduval, au lieu de le résoudre, complique inutilement le problème de *Diva-Tricolor*.

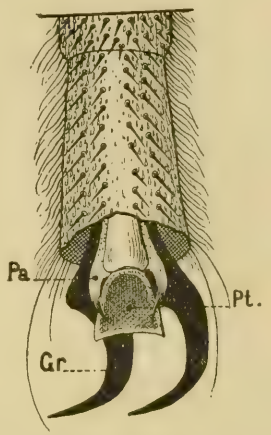


Fig. 178. — Dernier article des tarses chez *Cyanostola Diva* Butler. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (Orig.).

Il nous paraît dès lors utile de reprendre la question par sa base afin de montrer que les divergences de vues des auteurs n'ont pas d'autres causes que les variations peu étendues, mais cependant très nettes de la morphe *Diva*. Remontons donc jusqu'aux premiers documents originaux, c'est-à-dire à la description de Butler et à la figuration qui la complète (Pl. S_1, fig. 183).

Quelle que soit la conclusion qu'on adopte, c'est-à-dire que *Diva* et *Tricolor* soient considérées comme deux unités spéci-

fiques différentes, ou comme deux variations géographiques d'une même morphe, ces formes sont tellement isolées dans la tribu des *Castniini* qu'il est indispensable de les mettre à part dans un genre spécial; nous proposons, pour ce groupement générique, le nom de *Cyanostola* (1) qui fait allusion à la coloration bleue des ailes inférieures.

22e Genre : **CYANOSTOLA** nov. gen.

Ailes antérieures brunes, traversées obliquement, du milieu de la côte au bord interne, par une large bande irrégulière d'un roux ferrugineux assombri chez le mâle, beaucoup plus claire chez les femelles. Ailes inférieures noires avec la partie centrale du disque d'un bleu sombre et la bordure d'un fauve orangé (Fig. 177).

Plantules des tarses du type cupalamidien; paronyques grêles (Fig. 178).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Taches rougeâtres des ailes postérieures, *en dessous*, toujours *bien séparées* et jamais confluentes entre elles chez les ♀ (Pl. col., fig. 3824).....	*C. Diva.*
	Taches rougeâtres des ailes inférieures, *en dessous*, mal limitées et *confluentes entre elles* chez les ♀ (Pl. S_1, fig. 184).....	*C. Tricolor.*
	Bandes marginales rouges des ailes postérieures, *en dessus*, en macules séparées.....	var. *Maculifera.*

120. **Cyanostola Diva** Butler. — *Lepidoptera Exotica* (Descript. and Illustrat. of Exotic Lepidoptera, 1869-1874, p. 46, Pl. XVII, fig. 1-2).

Voici la description originale de Butler :

« ♂, ♀. Alae anticae supra fuscae; fascia postmedia diffusa obliqua ochraceo-fusca punctoque ante apicem aurantiaco; puncto

(1) Du grec : *Cyanos*, bleu, et *stole*, vêtement.

discoidali, tribus in serie triangulari postmediis et duabus subanalibus, inaequalibus, ovalibus, flavo-argenteis; posticae caeruleae purpureo-tinctae; fascia decrescente marginali aurantiaca, introrsum nigro late limitata; ciliis nigris; corpus fuscum.

» Alae subtus rufo-fuscis; anticae area basali purpureo virideque certo situ micante, area apicali, apice excepto, ochrea, maculis quatuor oblongis decrescentibus nigris ante apicem positis, una rufescente in serie eadem discali; maculis subanalibus supernis ochreo-albis; posticae fascia media nebulosa maculisque quinque lunularibus, distinctis, ferrugineis; corpus fuscum; exp. alar. ♂ unc. 2, lin. 11; ♀ unc. circ. 3, lin. 3.

» Chontales (*Janson*). Coll. B. M. »

« This beautiful *Castnia* is somewhat like a species figured on one of the uncoloured provisional plates for the fourth part of the Lepidoptera of the Novara Voyage, as *C. Tricolor*, but the differences, in the frontwings especially, between the two species, seem to justify their separation. »

Ainsi donc, dès l'origine, M. Butler considère que *Diva* et *Tricolor* sont deux espèces différentes; d'ailleurs, en ce qui concerne le dessous des ailes postérieures, notons bien les termes de la description qui précède : « posticae fascia media nebulosa *maculisque quinque lunularibus, distinctis, ferrugineis* »; ce caractère s'observe également sur les formes méridionales, mais il y est incomparablement moins net; si Butler a seulement représenté, dessus et dessous, un mâle de *Diva* (Pl. S_1, fig. 183), n'oublions pas que sa description s'applique aux deux sexes et que le caractère des taches est toujours beaucoup plus précis, beaucoup plus accentué chez les femelles que chez les mâles.

Examinons maintenant *Tricolor*. A. G. Felder en a donné une excellente figure dans l'Atlas des Hétérocères du Voyage de la Novara (Pl. LXXIX, fig. 3); les descriptions qui devaient accompagner ce volume n'ont jamais été publiées, mais le dessin nous suffit amplement; nous savons, par l'Explication alphabé-

tique des Planches (*Erklärung der Tafeln*, LXXV bis CVII), p. 3, que l'exemplaire représenté par Felder provenait de Santa Fé de Bogota, c'est-à-dire du centre de la Colombie; c'est, croyons-nous, la localité la plus méridionale où cette jolie Castnie ait été signalée.

Les anciens auteurs croyaient que *Tricolor* différait de *Diva* par la bande transversale des ailes antérieures, plus claire et mieux délimitée, et surtout *par trois macules jaunâtres transparentes* situées au voisinage de l'angle interne. Or, nous avons constaté que ces deux caractères, le dernier surtout, constituaient des caractères sexuels et rien d'autre; les macules transparentes de l'angle interne, *au nombre de deux chez les mâles*, sont toujours *au nombre de trois chez les femelles*. Cette confusion d'espèces et cette confusion de sexes ont été le point de départ de toutes les difficultés d'interprétation qui se sont produites dans la suite à propos de *Diva* et de *Tricolor*; il est donc urgent de remettre un peu d'ordre dans la nomenclature.

En résumé, les noms de *Diva* et de *Tricolor* ne doivent plus être considérés comme des synonymes ou comme s'appliquant aux deux sexes d'une seule et même espèce; *C. Diva* et *C. Tricolor* sont deux espèces voisines, mais parfaitement distinctes, de la même souche phylétique. Nous avons des ♂♂ *Diva* et des ♀♀ *Diva* de taille médiocre : c'est la race du Nicaragua, de Honduras et du Guatemala; mais nous avons aussi des ♂♂ *Tricolor* et des ♀♀ *Tricolor*, de taille beaucoup plus grande, c'est la race méridionale type, de Colombie; pour bien faire saisir toutes ces particularités et séparer, pour chaque race, les faits connus d'avec ceux qui sont à élucider, nous résumons tout ce qui précède à l'aide du petit tableau synoptique qui suit :

C. DIVA Butler, forme septentrionale, taille médiocre.	♂. Décrit et figuré par Butler : *Lepidoptera Exotica*, 1869-74, p. 46, Taf. XVII, fig. 1-2. ♀. Connue, mais insuffisamment caractérisée par la description de Butler (*loc. cit.*, p. 512).

C. TRICOLOR Felder, forme méridionale, grande taille.

♂. Boisduval décrit, à tort, sous le nom de *Tricolor* (*Species*, p. 531) le mâle de *Diva*, d'après le dessin de Butler.

♀. Figurée par Felder : *Reise der Novara*, 1874, Taf. LXXIX, fig. 3, mais non décrite jusqu'à ce jour.

Enfin nous trouvons encore, dans la région de Panama (environs de Chiriqui) une troisième forme de variation, plus voisine de *Tricolor* que de *Diva*, caractérisée par l'aspect maculaire de la bordure rouge des ailes postérieures, c'est la forme *Maculifera* indiquée par M. Strand dans les *Macrolépidoptères du Globe*, p. 13, Pl. 6 *d* (par erreur sous le nom de *Diva*).

Nous ne connaissons rien de la forme *Chiriquiensis*, également signalée par M. Strand.

Il nous semble utile de compléter les indications qui précèdent par quelques détails d'organographie en ce qui concerne les morphes non décrites ou insuffisamment décrites.

C. DIVA Butler (Voir la description originale, p. 512).

La ♀ présente, dans son ensemble, les mêmes caractères que le ♂, mais la tache claire, d'un gris ferrugineux, aux ailes antérieures, est beaucoup plus nette et beaucoup mieux limitée que chez les mâles; on observe, dans la région discoïdale, quatre ou cinq petits points transparents et, un peu plus en arrière, vers l'angle interne, *trois macules ovales* transparentes (celle du milieu la plus grande); vers la base de la région discoïdale, dans la partie rembrunie, se voit un petit point à reflet bleu qui existe aussi chez les mâles. L'ornementation des ailes inférieures, en dessus, est absolument analogue à celle des mâles.

C'est en dessous, aux ailes inférieures, chez les femelles, que l'on pourra le plus facilement apprécier les caractères particuliers de *Diva*. Ces caractères consistent en ceci que les cinq taches d'un rouge ferrugineux qui sont disposées parallèlement au bord externe sont ici toujours très nettes, bien limitées et jamais con-

fluentes entre elles, ainsi que cela se voit le plus souvent chez les ♂♂ *Diva* et dans les deux sexes chez *Tricolor*. La figure en couleur que nous donnons à la Pl. color. CDLV, fig. 3824 de ce travail, permettra d'apprécier ce caractère avec la plus grande facilité. La nervation des ailes (Fig. 179 et 180) nous permettra d'apprécier la constitution des aires discoïdales.

Les trois exemplaires de *Diva*, deux ♂♂ et une ♀, que nous avons pu étudier dans la collection de M. Charles Oberthür, proviennent de Honduras, où ils ont été recueillis en 1895, par M. Erich Wittkugel, à San Pedro Sula.

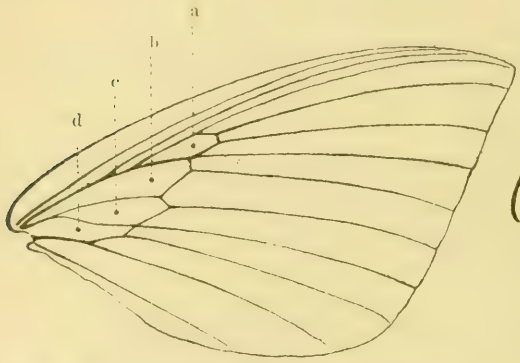


FIG. 179. — Aile antérieure de *Cyanostola Diva* Butl. : *a*, *b*, *c*, *d*, les quatre compartiments de l'aire discoïdale.

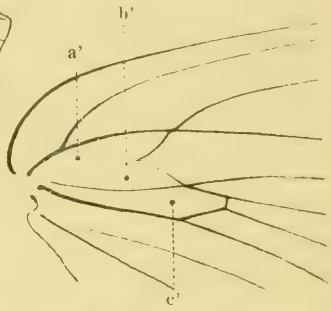


FIG. 180. — Aile postérieure de *Cyanostola Diva* Butl. : *a'*, *b'*, *c'*, les trois compartiments de l'aire discoïdale.

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous montre un ♂ *Diva* de Costa-Rica, ayant absolument les mêmes caractères que ceux de Honduras et du Nicaragua.

121. **Cyanostola Tricolor** Felder. — *Reise der Österreichischen Fregatte Novara um die Erde*, Lepidopt., Wien, 1874, Tab. LXXIX, fig. 3.

La description de Boisduval, dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 531, ne s'applique pas, ainsi qu'on pourrait le croire, aux deux sexes de *Tricolor* (Pl. S_1, fig. 184).

Boisduval, nous en avons acquis la preuve par l'examen des exemplaires de sa collection, n'eut en réalité à sa disposition qu'une seule femelle de *Tricolor* et ne connut jamais *Diva* ♀. Nous avons la conviction que la première partie de la description du *Species*, celle qui s'applique au soi-disant ♂ de *Tricolor*, a été établie d'après le dessin de Butler; cette description, parfaitement concordante, ne concerne donc que le mâle de la morphe *Diva;* comme elle fait double emploi avec la description latine de Butler précédemment reproduite p. 512, nous ne la répétons pas ici.

Il résulte de tout ce qui précède qu'aucune diagnose écrite n'a jamais résumé les caractères du mâle et de la femelle *Tricolor;* on ne peut pas, en effet, considérer comme une description valable les trois lignes très vagues que Boisduval a consacrées à la femelle de cette espèce.

Le ♂ de *Tricolor* a les ailes supérieures triangulaires, mais le sommet apical est moins prononcé que chez *Diva;* la bande transversale oblique, de couleur jaunâtre, un peu ferrugineuse, est toujours plus claire que chez *Diva* et presque aussi accentuée chez les mâles que chez les femelles. Dans la région discoïdale, le point jaunâtre d'aspect transparent est relativement large et, dans la région de l'angle interne, se voient, comme chez *Diva*, deux taches d'un jaune pâle près de l'angle interne. Les ailes inférieures sont noires avec un reflet bleu violacé, avec une bordure d'un rouge orangé, un peu crénelée vers le dedans.

Le dessous des ailes supérieures présente le même dessin qu'en dessus; toutefois la bande oblique est plus nette et sa coloration d'un rouge ferrugineux un peu plus chaud.

Le dessous des ailes inférieures est d'un brun roussâtre avec deux bandes de taches ferrugineuses un peu confuses; l'une de ces bandes part du milieu du bord antérieur et vient aboutir à l'angle anal; la seconde est parallèle à bord externe et se compose de taches arquées mal limitées dans les espaces internervuraux; la frange est entièrement noire.

On ne connaît jusqu'aujourd'hui *Tricolor* ♀ que par la figuration de Felder; voici un résumé de ses caractères extérieurs d'après l'exemplaire ayant autrefois appartenu à Boisduval, et qui fait maintenant partie de la collection Ch. Oberthür.

Ailes antérieures triangulaires, coupées droit à partir de l'angle apical et largement arrondies dans la région de l'angle interne; le fond des ailes est d'un brun noirâtre avec une large bande irrégulière, d'un jaune ferrugineux allant du milieu de la côte à l'angle interne; du côté externe, à la limite de cette bande claire et de la tache brune subapicale se voient quatre taches transparentes, l'inférieure étant la plus grande; du côté interne, légèrement noyée dans la bordure de la région sombre de la base de l'aile, se trouve une tache arrondie de même aspect que les précédentes et, dans la région de l'angle interne, trois grandes taches transparentes ovales, l'inférieure étant ici la plus petite.

On trouve, aux ailes inférieures, en dessus, un dessin et une coloration absolument semblables à ceux des mâles. En dessous, les caractères des ailes inférieures ne diffèrent pas sensiblement de ceux des mâles; mais ici, toujours, les taches ferrugineuses disposées parallèlement au bord externe, sont mal limitées et n'ont jamais la netteté que nous avons observée chez ♀ *Diva*.

L'ancien exemplaire *Tricolor* ♀ de la collection Boisduval, ainsi que les deux mâles qui, depuis, sont venus compléter la collection Charles Oberthür, proviennent tous de Colombie; sur les étiquettes où les localités d'origine sont indiquées, nous trouvons Santa Fé de Bogota et Toquiza, Llanos de San Martin.

122. CYANOSTOLA TRICOLOR var. **Maculifera** Strand.

M. le Dr Strand signale et représente cette variation intéressante de *Tricolor* dans les *Macrolépidoptères du Globe*, Part. Exotica, p. 13, fig. 6 *d* (par erreur sous le nom de *Diva*); elle est caractérisée par ce fait que « les bandes marginales rouges de

l'aile postérieure sont parfois décomposées en taches ». Nous avons également observé cette variation sur un exemplaire ♂ de la collection Ch. Oberthür et nous ne serions pas étonné d'apprendre que cette forme se maintient, dans la région de Panama, avec une très grande fixité de caractères. Elle nous paraît former un trait d'union naturel entre les formes méridionales de la Colombie centrale et les formes septentrionales du Nicaragua et de Honduras; elle rappelle, en effet, *Tricolor* par ses ailes inférieures, surtout en dessous, tandis que la maculature des antérieures la rapproche davantage de *Diva*.

Le ♂ unique de cette forme que nous avons eu l'occasion d'observer est d'assez grande taille (envergure 82 millim.); il vient de Chiriqui; dans l'ensemble, les ailes antérieures sont fortement rembrunies, et ne portent, chacune, que deux petites taches transparentes bien visibles; cet exemplaire présente donc, à la fois, les caractères de *Maculifera* et ceux de *Chiriquiensis* Strand.

FIG. 181. — *Orthia Therapon* Kollar. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Kollar (*loc. cit.*, Pl. XIII, fig. 3).

FIG. 182. — *Orthia Hechtiae* Dyar. — Reproduction, d'après nature, d'un exemplaire appartenant à la collection Ch. Oberthür.

FIG. 184. — *Cyanostola Tricolor* Felder. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Felder (*loc. cit.*, Pl. LXXIX, fig. 3).

XXIII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE CRONIS

(Genre : HAEMONIDES)

Il est impossible, même à l'observateur le moins prévenu, de ne pas être frappé par l'analogie des caractères que nous présentent toutes les gracieuses Castnies blanches que nous groupons autour de *Cronis* Cramer, choisi comme type. Comme toujours, c'est le dessin des ailes antérieures qui nous fournira les motifs essentiels du rapprochement ; mais, les variations qui s'observent aux ailes inférieures nous permettront, dans la plupart des cas, de définir les espèces.

FIG. 185. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Cronis*.

Quelle que soit l'espèce que l'on considère, nous trouvons toujours, dans la région centrale du disque des antérieures, deux plages plus ou moins étendues, blanches ou légèrement bleutées, séparées par une bande noire, passant sur l'aire discoïdale et se dirigeant vers le bord externe (Fig. 185). Le long de ce bord externe, nous trouvons en outre, dans la région inférieure, cinq ou six macules blanches de forme variable et, au-dessus, dans la région apicale, une ou deux rangées de macules identiques ; sur les angles huméraux du thorax et le long du bord costal antérieur, à la base de l'aile, se voient des taches rouges plus ou moins étendues.

Aux ailes inférieures, la forme et l'étendue de la bordure noire, le long du bord externe, varient suivant les espèces et suivant les sexes.

Dans son ensemble, la souche phylétique *Cronis* habite les Guyanes et les parties nord du bassin de l'Amazone; les espèces paraissent distribuées dans la direction est-ouest, depuis l'Oyapock jusqu'au Pérou.

Nous avons conservé, pour ce phylum, le nom générique d'*Haemonides*, déjà employé par Hübner, en 1816, pour désigner le *Papilio Cronis* de Cramer.

23e Genre : **HAEMONIDES** Hübner.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge. 1816, p. 101.

Ailes supérieures noires ornées de taches blanches ; une très grande (♀), longitudinale, dans la région médiane; une autre plus petite, s'étendant quelquefois jusqu'au bord antérieur. Le long du bord externe, d'autres taches claires sont alignées, sur une seule rangée, de l'angle interne jusque vers le milieu de l'aile; ensuite en deux rangées dans la région de l'angle apical (Fig. 185).

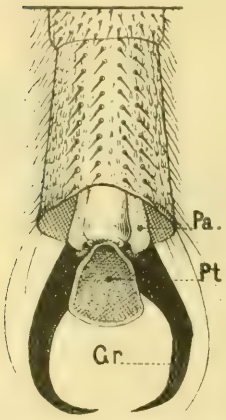


Fig. 186. Dernier article des tarses chez *Haemonides Cronida* Boisd. — *Pa.* paronyques ; *Pt.* plantule ; *Gr.* griffes (Orig.).

Les ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre plus ou moins accentué, avec une bordure noire se raccordant aux nervures.

Les plantules des tarses ont la forme de palettes sinuées sur les côtés et arrondies en avant (Fig. 186) ; les paronyques sont terminés par de petits mamelons ciliés, à droite et à gauche des plantules.

Tableau analytique et description des Espèces

1 — Ailes inférieures jaunes ou d'un blanc jaunâtre avec une bordure noire *très étroite* 2

1 — Ailes inférieures jaunes ou d'un blanc jaunâtre avec une bordure noire, ornée de points blancs, *large d'environ 1 centimètre* 4

1 — Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre avec une bande maculaire de trois points grisâtres dans les espaces internervuraux 4-5-6 (Pl. col., fig. 3830) ..... *H. Candida.*

2 Disque des ailes inférieures jaune ou d'un blanc jaunâtre uniforme, sans aucune tache..... 3
Disque des ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, traversé obliquement par une raie d'un gris bleuâtre en forme d'S très allongé (Pl. T_1, fig. 190) (1)..... *H. Strandi.*

3 Ailes supérieures bordées de noir avec des taches claires *d'un bleu azuré* (fig. 187)..... *H. Cronis.*
(var. *Corningii*, fig. 189).
Ailes supérieures bordées de noir avec des taches claires de couleur jaune citron..... *H. Lutea.*

4 Bordure noire des ailes postérieures portant six petits points allongés le long du bord externe (Pl. T_1, fig. 191) ..... *H. Cronida.*
(var. *Pebana*, fig. 192).
Bordure noire des ailes postérieures portant huit gros points arrondis le long du bord externe (Pl. col., fig. 3829)..... *H. Odila.*

123. **Haemonides Cronis** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1777, Vol. 2, Pl. CLXXVII, fig. A (♀).

Tous les auteurs, qui se sont occupés des Castnies, ont parlé de *Cronis;* mais, en dehors du vieux naturaliste hollandais Pierre Cramer, qui l'a décrite succinctement et figurée dans son grand ouvrage consacré aux Papillons exotiques, aucun, selon nous, ne l'a vue en nature. Encore aujourd'hui, ainsi que nous allons le voir, pas une seule des morphes représentées sous ce nom n'est exactement référable à la *Cronis* selon Cramer, mais procédons par ordre; nous allons placer sous les yeux du lecteur tous les documents relatifs à cette discussion et, pour avoir des bases sûres d'appréciation, nous reproduisons ici la fig. A de la Pl. CLXXVIII des *Uuitlandsche Kapellen* et la description originale de Cramer.

(1) Cette bande bleuâtre nous paraît être une raie de la face inférieure de l'aile, vue par transparence en dessus.

« Fig. A. CRONIS. C'est ici la Femelle du Papillon, représenté dans la Première partie, Pl. LX, fig. C. Les ailes inférieures jeaunes et le defaut de la raie blanche, au bord extérieur

FIG. 187. — *Pieris Cronissa* Godart.
Cette espèce, que Cramer avait prise pour le mâle d'*Haemonides Cronis*, n'est pas une Castnie. C'est un papillon fantaisiste reconstitue par un collectionneur ignorant, avec une tête de rhopalocère et les ailes postérieures d'un Piéridé. (D'après Cramer, Pl. LX, fig. C.)

FIG. 188. — *Haemonides Cronis* ♀ Cramer.
Cette espèce, originaire de Surinam, est probablement très rare et très localisée. (D'après Cramer, Pl. CLXXVIII, fig. A.)

des ailes supérieures, vers leurs jointures, sont presque toute la différence entre ce dernier mâle. En dessous les ailes sont semblables au dessus de la figure. Les antennes finissent par une

petite pointe en forme de crochet, justement comme celles des Papillons des bois : *Pap. Dedalus*, *Icarus*, etc., et des Plébéiens nobles. On l'a pris à Suriname et il se trouve maintenant au Cabinet de Mr. L. Juliaans. »

La description qui précède est tout à fait insuffisante pour donner une idée nette de l'espèce en question; la préoccupation dominante de l'auteur a été de faire ressortir les différences qui existent entre son *Cronis* ♀ de Surinam (Fig. 188) et un autre soi-disant *Cronis* ♂ des Indes occidentales (Fig. 187) représenté dans le même ouvrage, Vol. I, Pl. LX, fig. C. Nous allons voir bientôt ce qu'il faut penser de ce *Cronis* ♂; le Dr Boisduval a discuté la question; sa manière de voir nous paraît être l'expression exacte de la vérité.

Nous pourrions négliger le travail de Godart dans l'*Encyclopédie méthodique* (1824) et celui de J. Dalman, dans les *Actes de l'Académie des Sciences de Stockholm* (1824), puisque ces deux auteurs n'ont jamais vu *Cronis*, et ne l'ont décrit que d'après les documents iconographiques de Cramer. Cependant les remarques qui accompagnent leurs descriptions nous montrent qu'ils apercevaient déjà quelques difficultés dans les appréciations du vieux maître hollandais : « L'individu que Cramer a pris pour la femelle de son papillon *Cronis*, dit Godart (*loc. cit.*, p. 801), nous paraît être une Castnie, tant par la forme des antennes que par celle de la cellule discoïdale des secondes ailes (1) ».

Dalman, de son côté, s'exprime ainsi qu'il suit (*loc. cit.*, p. 405, n° 16) : « Hujus speciei marem esse Lepidopteron Tab. 60 f. C. delineatum, contendit Cramer, sed vix rite. In figura citata enim nec antennae acuminatae, nec alarum nervi ut in hoc genere solitum, et alae inferiores majores magisque rotundae, unde potius facies Papilionis ».

(1) Le premier de ces caractères, on peut le voir par la note qui précède, n'avait pas échappé à Cramer.

L'ordre des dates nous amène maintenant au travail du Dr Boisduval (1874), dans lequel nous trouvons, résumé, tout ce qu'il a été possible d'apprendre sur ce sujet; n'y pouvant rien ajouter, en ce qui concerne *Cronis* secundum Cramer, nous reproduisons in extenso le texte du *Species* (p. 534).

« Nous n'avons jamais vu cette espèce de Surinam, qui n'existe, à notre connaissance, dans aucune collection en France. Il y en a un exemplaire en Angleterre, éclos, nous a dit Ed. Doubleday, dans une serre chaude où l'on cultivait des plantes tropicales. Il n'est pas douteux, dans ce cas, que la chenille ou la chrysalide n'ait été transportée de la Guyane en Europe avec quelque bananier ou autre plante (1).

» D'après la fig. 178 de Cramer, les ailes supérieures sont noires avec des taches blanches disposées ainsi : une très grande, longitudinale, sur le disque, une beaucoup moins grande *vers le milieu de la côte*, et les autres beaucoup plus petites, disposées *sur trois rangées* (2), dont la première est incomplète, formée de trois taches; dont la seconde est composée de neuf taches bien alignées, et enfin dont la troisième, placée presque sur la frange, est formée de points. Outre cela, l'origine de la côte est rouge.

» Les ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre, avec une très petite bordure noirâtre, crénelée.

» Le dessous, selon Cramer, est semblable au dessus; ce qui est d'autant plus probable que dans la *Cronida* qui en est très voisine, les deux faces se ressemblent.

---

(1) Il s'agit sans doute ici du spécimen de la collection D. Loddiges auquel George Gray a consacré la courte Notice que voici : Mr. Bowerbank has kindly shown me the specimen taken in Messrs. Loddiges's nursery, which I consider a female. It differs from Cramer's figure, in the base, spots on the thorax and marks on the head being white. Beneath the hinder wings, the inner and marginal bands are black; these bands are connected by means of narrow bands running along the nervures, thus forming cells somewhat like those on the upper surface. The expance of wings is 3 ½ inches from tip to tip (*Synopsis of the Species belonging to the Genus Castnia*, Trans. entom. Soc. London, 1838, Vol. II, p. 146).

(2) C'est nous qui soulignons ces caractères sur lesquels nous aurons à revenir.

» Le corselet est noir marqué de deux points rouges. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes.

» Cramer a donné, Pl. 60, fig. C, la figure d'un individu qu'il dit être le mâle, et que Godart a décrit sous le nom de *Pieris Cronissa*, et nous-même, dans notre *Species* (1), sous celui de *Pieris Cronis* (Fig. 187). Il est bien évident que, par les antennes et les ailes inférieures, cet individu est une véritable Piéride, tandis que ses ailes supérieures ont tous les caractères de la *Castnia Cronis;* c'est ce qui nous fait croire aujourd'hui que Cramer a été victime d'une mystification.

» Voilà selon nous ce qui est arrivé : un mâle de la Castnie dont il s'agit a eu la tête et la partie postérieure détruites par un accident, et un amateur, sans y attacher la moindre importance, l'a réparé, en lui substituant la tête et la partie postérieure d'une Piéride. »

L'examen des figures 187 et 188 confirme de tout point l'hypothèse suggérée par le Dr Boisduval.

Ainsi donc, nous restons en présence d'un seul *Castnia Cronis* ♀ authentique : c'est celui représenté t. II, sous la fig. A, Pl. CLXXVIII des Papillons exotiques de Cramer; toutes les autres formes signalées depuis : par Buchecker, dans le *Syst. Entom. Castnia*, 1880, taf. II, fig. 3, sous le nom d'*Herrichia;* par M. le Dr Strand, dans les *Macrolépidoptères du Globe*, VI, p. 12, taf. 6 *c*, sont certainement différentes; ce sont des morphes voisines, appartenant à la même souche phylétique, mais leur provenance et l'analyse, même superficielle de leurs caractères, ne permettent pas de les identifier avec le *Cronis* de Surinam qui passa sous les yeux de Cramer. L'exemplaire de la collection Loddiges, dont parle George Gray (Voir ci-dessus, p. 530), et dont la provenance est sans doute discutable, diffère lui-même du véritable *Cronis* par un certain nombre de caractères; en tout cas, si cet exemplaire (*valde mutilatus*) existe encore au British

(1) Species génér. des Lépidopt. : *Papillons diurnes*, Vol. I, 1836, p. 548.

Museum (1), il serait utile d'en refaire une étude attentive afin que toute discussion soit close à son sujet.

Reprenons donc maintenant l'analyse des formes indûment rapportées à *Cronis* selon Cramer, et qui nous sont connues autrement que par des descriptions écrites. Nous trouvons, en premier lieu, dans l'ouvrage de Buchecker (*loc. cit.*, taf. II, fig. 3) un *Herrichia Cronis* de Surinam, dont la coloration fondamentale, aux quatre ailes, est un jaune citron uniforme; or, dans le *Cronis* de Cramer, les ailes inférieures seules sont jaunes tandis que les ailes supérieures sont d'un blanc légèrement azuré; le système des points blancs dans la région externe des ailes antérieures n'est pas non plus le même dans les deux morphes; enfin, la coloration noire du thorax s'étend largement sur les quatre premiers segments de l'abdomen, ce qui ne s'observe pas sur le *Cronis* de Cramer. Tous les entomologistes savent que la plupart des Papillons de Surinam, qui ont servi aux travaux des anciens auteurs, il y a une centaine d'années, n'ont presque jamais été revus dans les collections; la faune de ces régions est si riche et si variée que si, pour des raisons qui nous échappent, les chasses n'ont pas pu être faites exactement aux mêmes époques et dans les mêmes districts, la chance de rencontrer des espèces, absolument identiques à celles qui ont été capturées autrefois, est tout à fait aléatoire. Quand une morphe est susceptible de produire plusieurs variations, on observe que ces variations sont, en général, très localisées; les plantes qui nourrissent les chenilles peuvent n'exister que dans quelques clairières de la forêt; si le hasard ne permet pas à quelque chasseur intrépide de retrouver ces points précis, des formes que l'on vit une fois peuvent continuer à rester, pendant des siècles, des énigmes pour la systématique.

C'est dans ces conditions que nous croyons pouvoir admettre que le *Herrichia Cronis* selon Buchecker, quoique originaire de Surinam, est spécifiquement différent du *Cronis* selon Cramer;

(1) Westwood, *loc. cit.*, p. 183.

nous proposons pour cette morphe nouvelle le nom de *Lutea*, qui lui convient parfaitement et qui rappellera la coloration fondamentale de ses ailes.

Si nous examinons maintenant l'échantillon représenté par M. le Dr Strand sous le nom *Cronius* (pl. 6 *c*) (1), *Cronis* dans le texte (p. 12), nous trouvons bien la couleur pâle azurée aux ailes supérieures; mais, la disposition des macules le long du bord externe se fait toujours sur deux rangées: il existe, en outre, une bande étroite d'un gris bleuté qui transparaît en travers du disque sur les ailes inférieures et qui donne à cette morphe un caractère tout à fait différent de ce qu'on peut observer chez *Cronis*. Nous proposons donc, pour cette espèce, le nom de *Strandi*, parce que c'est M. le Dr Strand qui, le premier, l'a fait connaître.

En résumé, l'étude attentive de tous les documents que nous venons de rapprocher nous permet de poser les conclusions suivantes :

1° En ce qui concerne *Castnia Cronis*, aucun élément nouveau n'est venu s'ajouter aux connaissances qui nous ont été léguées par les anciens; nous ne possédons, comme type représentatif de l'espèce, rien autre chose que le document iconographique de Cramer;

2° Toutes les autres morphes, rapportées à *Cronis* par les auteurs, doivent en être distinguées sous des noms spéciaux; c'est ainsi que nous avons cru devoir adopter le nom de *C. Lutea* pour la forme représentée par Buchecker (*loc. cit.*, pl. 2, fig. 3) et celui de *C. Strandi* pour l'espèce dont la fig 6 *c*, Pl. VI des *Macrolépidoptères du Globe* nous a donné l'aspect général;

3° Nous n'avons pas de données suffisantes pour apprécier la morphe de la collection Loddiges; mais, d'après les indications de George Gray (*loc. cit.*, p. 146), il y a tout lieu de supposer qu'elle est encore différente de la véritable *Cronis* de Cramer.

(1) Il y a évidemment là un *lapsus calami* imputable au dessinateur.

En dehors des indications que nous venons d'exposer ci-dessus, nous avons encore trouvé, dans la collection de M. Charles Oberthür, deux formes du phylum cronidien, qui ne sont référables ni au type *Cronis* de Cramer ni à aucune des morphes *Lutea* ou *Strandi*; il nous paraît donc indispensable de décrire, au moins succinctement, toutes ces morphes nouvelles, sur lesquelles nous n'avons jusqu'ici que des renseignements très incomplets.

124. HAEMONIDES CRONIS Cram. var. **Corningii** H. Edwards. — *Birth of a Beautiful exotic Lepidopterous Insect in New-York* (Insect Life, 1891, Vol. III, p. 316, fig. 29) (fig. 189).

Une bonne représentation photographique de cette variété, dont la provenance est malheureusement incertaine, a été donnée par l'auteur en même temps que les renseignements qui suivent :

Some years since Mr. William Grey, of Albany, called my attention to a most beautiful *Castnia* of which he has raised both ♂ and ♀ from the roots of an orchid in the hot-house of Erastus Corning, esq., of Albany, and was so good as to furnish me with an excellent drawing of the ♂ insect, as well as to allow me a sight of the specimens, from which I made at the time a full description, intended for publication in « Papilio ». By some means, however, my notes were mislaid and have only now been recovered. I hasten, therefore, to place on record the facts with reference to the species, and if these lines should reach the growers of orchids or liliaceous plants, to beg them to look carefully in their plant-houses for any such strange visitors as the present. The larvae of the Castnias and those of the allied genus *Synemon* are internal feeders, and are found in the stems or roots of plants belonging to the natural orders *Bromeliaceæ*, *Iridaceæ*, *Liliaceæ*, *Amaryllidaceæ*, and *Orchidaceæ*. The pupa, like that of *Cossus*, and *Hepialus*, is furnished with a series of small hooked spines on the segments of the abdomen, and when ready to undergo its change to the imago state works itself by

aid of these spines close to the entrance of its barrows, the pupa being protruded beyond it on the emergence of the insect. In the excellent, but too brief, monograph of the group by Prof. J. O. Westwood are given excellent figures of the transformations of a Chilian species. *C. eudesmia* Gray, which will give a clear idea of the structure of the early stages. The species in question differs considerably from the type to which it must be referred, and I propose, therefore, to distinguish it by a varietal name, viz :

« Ground colour of the wings, velvety black (Fig. 189). Disk with a clear white mark, running parallel with internal margin, and reaching nearly to the base, whence it is separated by a narrow black line from another white triangular spot which touches the thorax, at the extreme base of the wing. On the upper edge this mark runs obliquely but almost parallel with costa, to about the conter of the wing; there it is cut off straight along the corner of the median vein. The space thus inclosed covers about one third of the whole wing. On the costa is a large ovate spot, and 2 oblong spots at the apex, all clear white. The costa is reddish at the base. Secondaries yellow-white, with rather narrow black margin slightly dentate on the inner edge. Beneath, the markings are repeated, but the ovate mark on costa of primaries, is here triangular, and there is a second triangular mark nearer the apex. Head black, with 2 white spots at the base of the antennæ, and 1 in front. Thorax also black, with red line at the sides, and 4 transverse white dashes. The red line at base of costa is also carried on to the thorax. Adomen cream white, with the tip orange. Beneath, the abdomen and thorax are clear

Fig. 189. — *Haemonides Cronis*, var. *Coningii* H. Edwards. — Cette espèce est signalée, par l'auteur, comme originaire du Mexique.

white, the coxæ and tibiæ black. Expanse 62 millimetres. Length of body, 28 millim. 1 ♂, 1 ♀. Raised from roots of *Lælia majalis* in the hot-house of Eratus Corning, esq. Albany, N. Y. by Mr. W. Grey.

Habitat, Oaxaca, Mexico.

In Cramer, in which *C. Cronis* is figured, the locality is given as Surinam, and in Herrich-Schæffer, Samml. ausser. Schm., fig. 142, *C. cronida*, which is believed by Westwood to be but a form of *Cronis*, the country is quoted as « Guyane française ». It is therefore, probable that our species is a strongly marked local form of the same insect. The figure of Cramer, Vol. I, p. 60, fig. C, differs from the Albany specimens in having the large subtriangular discal mark smaller, and by the presence of a broad white basal dash above this mark *i. e.*, between it and the costa. The submarginal spots are also much larger and more sharply defined than in *Corningii*, those in the apex of the latter being lost in the brown cloud of the ground color. The secondaries, too, in Cramer's figure are wholly without the marginal black band, and are represented as pure white. In H.-Schaeffer's figure of *C. Cronida*, another system of marking prevails on the secondaries. The marginal band is very broad, occupying one third of the wing, is waved inwardly about the middle, and incloses a series of six small white spots, mostly ovate in shape. The primaries bear a greater ressemblance to *Corningii* than they do to *Cronis* Cramer.

125. **Haemonides Lutea** nom. nov. (=*Herrichia Cronis* Bucheck. nec Cramer), *in* HOULBERT. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 75).

Comme il n'existe pas de texte pour accompagner les planches du travail de M. Buchecker, la description qui suit, que nous établissons à titre provisoire, se rapporte à la fig. 3 de la Pl. 2 du *Syst. Entomologiae : Castnia.*

Ailes antérieures à fond jaune, entièrement bordées de noir, avec une petite tache rouge à l'insertion; en avant, le long du bord costal, une tache jaune triangulaire s'étend jusqu'à la tache médiane du disque, dont elle n'est séparée que par une mince ligne noire; le long du bord externe, s'étendent deux rangées de taches blanches, l'une complète, voisine de la marge; l'autre formée seulement de trois macules allongées dans la région de l'angle apical.

Les ailes inférieures sont entièrement jaunes, sauf une étroite bordure noire le long du bord externe; les nervures sont aussi marquées par de fines lignes noires.

Le thorax et les trois premiers segments de l'abdomen sont noirs; la partie postérieure de l'abdomen est jaune avec l'extrémité d'un brun orangé.

On ne sait rien des caractères du dessous.

Cette espèce serait de Surinam, mais on n'a aucun autre détail ni sur son origine ni sur les particularités de sa capture.

126. **Haemonides Strandi** nom. nov. (=*C. Cronis* Strand nec Cramer, *loc. cit.*, pl. 6 *c*), in HOULBERT. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérol. comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 75).

Ailes antérieures d'un bleu pâle azuré entièrement bordées de noir sur tout leur contour (Pl. T_1, fig. 190); une large tache triangulaire, d'un bleu azuré, part du bord externe et s'étend en pointe vers l'arrière; ces deux taches sont séparées par une bandelette noire peu épaisse; le long du bord externe, existent, au milieu de la bordure noire, deux rangées de taches azurées, l'une complète, parallèle à la marge, est formée de neuf points dont les quatre antérieurs sont plus petits; la seconde, dans la région de l'angle apical, ne comprend que trois macules allongées.

Les ailes inférieures sont d'un jaune pâle dans toute leur étendue, sauf la bordure externe qui est noire et élargie à la nais-

sance des nervures; une bande transversale d'un gris bleuté, courbée en S très ouvert, traverse le disque du bord antérieur vers l'angle anal; une petite macule noire, de forme irrégulière, se voit tout à fait à la racine des ailes postérieures.

Tête, antennes et thorax noirs, avec seulement deux points rouges aux angles huméraux et deux autres points blancs un peu en arrière plus rapprochés. Abdomen d'un jaune pâle en dessus avec l'extrémité orangée.

Cette forme est probablement une femelle; sa patrie serait la Guyane, mais aucune indication précise n'a été donnée sur ce point.

127. **Haemonides Odila** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 76-77).

Cette charmante petite Castnie blanche, que nous dédions à l'une des plus gracieuses petites-filles de M. Charles Oberthür, a été recueillie au Pérou, en 1884, par M. de Mathan; elle appartient sans aucun doute au phylum cronidien, mais se distingue de toutes les espèces qui précèdent par la bordure des ailes postérieures qui porte, chez les ♂♂, une bande maculaire de huit points blancs. Les femelles nous sont jusqu'ici inconnues.

Depuis la publication de notre première Notice sur les Castnies, dans le Fasc. XIII des *Etudes de Lépidoptérologie comparée*, nous avons été amené à comparer très minutieusement les particularités du dessin et de la coloration des ailes des deux jolies morphes péruviennes que nous avions désignées sous les noms de *Castnia Odila* et de *Castnia Candida*. De cet examen nous avons retiré la conviction que ces deux morphes sont bien deux individualités spécifiques différentes, et qu'elles ne peuvent, en aucune façon, être considérées comme les deux sexes d'une seule et même espèce.

La représentation en couleur, si artistique et si fidèle, des deux exemplaires de la collection Charles Oberthür, sur la Pl. CDLVI de notre travail (Fig. 3829 et Fig. 3830), permettra, à tous les entomologistes, de contrôler notre manière de voir.

Ainsi qu'on pourra, d'ailleurs, s'en rendre compte par la lecture de nos *Diagnoses*, les deux exemplaires nouveaux qui ont servi à établir nos descriptions peuvent être considérés comme ayant été recueillis sensiblement dans la même région; les localités de Cavallo Cocho et Moyobamba, quoique séparées par une notable distance kilométrique, sont situées, toutes les deux, dans la vallée supérieure du fleuve Amazone et se trouvent évidemment dans les mêmes zones de végétation.

Il y a lieu, d'autre part, d'appeler l'attention des lépidoptérologistes sur les formes femelles, trop peu connues, du phylum cronidien; la courbe arrondie du bord externe des ailes antérieures, l'ampleur des ailes secondes et la simplification fréquente des dessins noirs le long de leur bordure, sont des particularités dont la signification ne doit pas être négligée.

Les caractères principaux d'*Haemonides Odila* peuvent donc être résumés ainsi qu'il suit :

♂. Ailes antérieures largement bordées de noir, avec une tache blanche triangulaire, allongée, subtransparente et avec un reflet nacré sur le disque; à l'intérieur de la bordure noire, le long du bord costal, on trouve une macule blanche triangulaire dont la base s'appuie sur la subcostale; trois ou quatre macules grisâtres, allongées, s'observent un peu plus loin dans la région de l'angle apical. Une série de points blancs arrondis est disposée le long du bord externe; les cinq derniers de ces points, ceux qui s'avancent jusqu'à l'angle interne, sont très nets.

Les ailes inférieures sont d'un blanc jaunâtre très pâle; mais le long du bord externe existe une bande noire, large de 4 à 5 millim., au milieu de laquelle se voient huit macules blanches arrondies dans les espaces internervuraux (Pl. color. CDLVI, fig. 3829).

En dessous, le dessin est absolument le même qu'en dessus.

Thorax noir, sauf, sur les côtés, au niveau des épimères prothoraciques et mésothoraciques, où se voient des taches rouges pourpres qui se prolongent de 6 à 8 millim. le long de la costale.

Abdomen blanc, avec le bord postérieur des segments bordé de jaune; l'extrémité porte, comme toujours, un faisceau de soies squammiformes orangées.

Haemonides Odila ♂ provient de la grande plaine nord-orientale du Pérou arrosée par le fleuve Amazone; son étiquette d'origine porte Cavallo Cocho, mai-juillet 1884.

128. **Haemonides Candida** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 77).

Encore une jolie Castnie blanche du phylum cronidien; cette espèce provient également du Pérou; elle a été recueillie, en 1887, à Moyobamba, par M. Marc de Mathan. Toutes les Castnies de ce groupe revêtent, plus ou moins, le facies des Piérides; celle-ci, par sa silhouette générale et par sa taille, pourrait être comparée à la Piéride du chou (♀ *Pieris brassicæ*), si commune dans notre pays, d'où le nom de *Candida* que nous lui avions donné dans nos *Diagnoses*, p. 77.

♀. Ailes antérieures d'un blanc pur, nettement bordées de brun noirâtre le long de leur bord postérieur et sur les côtés; en avant, le long du bord costal, la bordure brune est interrompue, vers le milieu de l'aile, sur une étendue d'environ un centimètre. Une bandelette brune, brisée en son milieu, part de la racine de l'aile et traverse longitudinalement toute la partie blanche du disque; une autre bandelette brune part du bord postérieur et remonte vers l'angle apical, où elle se bifurque; entre les deux branches de la bifurcation, dans les espaces internervuraux se trouvent trois points blancs estompés intérieurement; le long du bord externe,

existent des macules blanches, de plus en plus allongées et presque confluentes, dans la région de l'angle interne.

Ailes inférieures d'un blanc entièrement jaunâtre très pâle à reflet nacré; le long du bord externe, existe seulement un étroit liséré noir avec des élargissements de même couleur à l'insertion des nervures (Pl. color. CDLVI, fig. 3830).

La frange est blanche aux ailes postérieures, d'un brun pâle aux antérieures.

En dessous, aux ailes antérieures, le dessin est le même qu'en dessus, avec cette différence que la bandelette brune longitudinale n'est représentée que par transparence et par une petite flamme brune dans la région médiane du disque; la bande brune transversale n'est bien marquée que dans la région de l'angle apical; elle s'efface ensuite de plus en plus et transparaît seulement dans la traversée des trois derniers espaces internervuraux. Toutes les macules blanches, le long du bord externe, sont nettes et bien limitées.

Aux ailes inférieures, nous trouvons la même disposition qu'en dessus, mais, en outre, trois points noirs arrondis et alignés s'observent dans les espaces internervuraux 4, 5 et 6.

Tête et thorax bruns avec des mouchetures blanches symétriques; les régions des épimères prothoraciques et mésothoraciques portent aussi des taches pourpres; la base de la costale, sur une longueur de 5 à 6 millimètres, est également pourprée; l'abdomen est d'un blanc jaunâtre avec la pointe orangée; l'oviscapte, légèrement saillant à l'extrémité de l'abdomen, présente les caractères ordinaires.

Le pays de Moyobamba, d'où provient cette Castnie, se trouve dans la partie septentrionale du Pérou, au pied des premiers contreforts de la région andinique.

129. **Haemonides Cronida** Boisd.-Herrich-Schaeffer. — *Sammlung aussereurop. Schmetterl.*, 1854, Pl. LIII, fig. 142.

Herrich-Schaeffer, ainsi que nous venons de l'indiquer, a figuré un mâle de cette espèce, mais sans le décrire; cette figuration, très sincère, et mieux qu'une longue description, a suffi pour fixer les caractères de l'espèce en question; depuis cette époque il n'y a jamais eu, parmi les auteurs, la moindre hésitation; il n'en est pas de même, tant s'en faut, lorsque les espèces ne nous sont connues que par des descriptions écrites.

Quoi qu'il en soit, la première diagnose écrite relative à cette espèce, a été donnée par Mr. Francis Walker, en 1856, dans le *Catalogue des Lépidoptères du British Museum*, Pars VII, p. 1581. Cette diagnose est trop brève; pour rester dans le plan de notre travail, qui consiste à réunir, pour chaque espèce, les documents les plus précis, en même temps que les plus complets, nous reproduisons ici la description de Boisduval, *Species*, p. 535 (Pl. T_1, fig. 191).

« Le mâle a 8 ½ et la femelle 10 ½ centimètres. Elle est voisine de la *Cronis* de Cramer (1).

» Ses ailes supérieures sont noires avec des taches blanches disposées à peu près comme dans la *Cronis*, savoir : une très grande, longitudinale, sur le milieu; une médiocrement grande sur la côte, et les autres plus petites à l'extrémité; ces dernières sont alignées, au nombre de quatre ou de cinq seulement, et sont précédées, vers le sommet, de trois autres taches blanches allongées; il y a en outre, sur les nervures, une série de petits points blancs, très peu indiqués; l'origine de la côte est rouge comme dans la *Cronis*.

(1) Boisduval ne s'explique pas sur ce point, mais c'est sans doute pour rappeler cette parenté, qu'il a donné à cette espèce le nom de *Cronida*; l'un des exemplaires qui lui ont appartenu porte, sur son étiquette, le nom de *Cronoides* Herr.-Schaeff.; ce nom est certainement inédit et ne doit être considéré que comme un synonyme de *Cronida*.

» Les ailes inférieures sont d'un blanc un peu jaunâtre avec une large bordure noire, divisée par un cordon de gros points d'un blanc un peu jaunâtre.

» Le dessous des ailes est semblable au dessus, sauf que la tache discoïdale des ailes supérieures occupe plus d'étendue.

» Le corselet est noir, marqué de deux points rouges, avec le collier blanc, interrompu. L'abdomen est d'un blanc jaunâtre de part et d'autre, avec l'extrémité anale d'un jaune d'ocre.

La femelle ne diffère du mâle que par sa taille plus grande et par la bordure des ailes inférieures plus large, avec les points plus gros.

» M. Herrich-Schaeffer a figuré le mâle sur un exemplaire de Surinam appartenant au Museum de Stuttgart. Nous devons à l'obligeance de M. Depuiset une très belle femelle prise dans la Guyane française.

» Nous regardons cette Castnie comme fort rare. »

Il existe, dans la collection de M. Charles Oberthür, deux exemplaires : 1 ♂ et 1 ♀ de cette belle Castnie, parfaitement conformes à la figuration d'Herrich-Schaeffer et à la description de Boisduval ; tous deux viennent des Guyanes et sont caractérisés par la coloration *blanc jaunâtre* des ailes inférieures. Un exemplaire ♂ de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, capturé dans la région du Maroni, présente une coloration presque identique.

Nous appelons l'attention des lépidoptérologistes sur cette particularité, ainsi que sur la coloration correspondante de l'abdomen, car nous trouvons, en dehors des Guyanes, très loin vers l'ouest, en remontant la vallée de l'Amazone, dans les régions de Pebas (Pérou) et de Santo Paulo d'Olivença (Brésil), une morphe absolument identique, comme taille, comme silhouette générale et comme dessin, mais où la coloration de toutes les parties claires des ailes est non pas le blanc jaunâtre, *mais le blanc pur*.

Les dessous sont également très semblables ; toutefois, dans les exemplaires péruviens, les trois points bleutés du bord externe,

qui occupent la région de l'angle apical, sont toujours beaucoup plus grands que dans les formes guyanaises; chez les ♂♂ même, de la morphe type (Guyanes), ces points n'existent pas; il ne se trouve donc, le long de la bordure externe, que les cinq macules ovalaires qui s'étendent sur la région de l'angle interne.

Ces différences, dans l'ornementation des ailes, sont faibles évidemment, cependant elles sont très nettes; nous n'osons pas leur attribuer une valeur spécifique, mais elles nous paraissent suffisantes pour justifier la création d'une très bonne variété géographique à laquelle nous proposons de donner le nom de *Pebana* (1).

A part la coloration générale et les petites différences de la maculature que nous venons d'indiquer sur le dessous des ailes antérieures, la description de Boisduval convient également bien à notre variété.

130. HAEMONIDES CRONIDA var. **Pebana** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 79).

Ailes d'un blanc pur, largement bordées de noir; en dessous, aux ailes antérieures, chez les ♂♂, on trouve une petite moucheture noire à l'angle radiculaire et huit macules blanches le long du bord externe, mais les trois antérieures sont ponctiformes.

Nous avons sous les yeux deux exemplaires de *H. Cronida* var. *Pebana* (1) dans la collection de M. Charles Oberthür; l'un de ces exemplaires est reproduit ici, Pl. T_1, fig. 192.

Les localités de provenances des deux morphes qui précèdent sont, comme on le voit, très éloignées et nous n'avons jamais entendu dire qu'aucun autre exemplaire ait été jamais rencontré dans des régions intermédiaires de la province ou de la vallée de l'Amazone. Dans ces conditions, il est parfaitement possible que

(1) Du nom de *Pebas*, ville du Pérou située sur le fleuve Amazone.

nous nous trouvions en présence de deux espèces voisines, mais néanmoins distinctes ; les caractères extérieurs ne nous permettent pas d'apprécier facilement les différences spécifiques, mais il est probable que si nous pouvions étudier les chenilles, il en irait tout autrement. Peut-être sommes-nous ici en présence d'un problème analogue à celui qui permit de confondre, pendant si longtemps, dans notre pays même, deux espèces cependant banales, *Pieris rapae* et *Pieris Manni*.

XXIV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE ACRAEOIDES

(Genre : HERRICHIA)

Les espèces des groupes qui précèdent possédaient toutes, dans leur ensemble, le facies général des Rhopalocères, Piéridés et Nymphalidés; celle dont la description suit peut être de même comparée aux Acraeidés. Quelle est la signification exacte de ces apparentes affinités ? Nous ne saurions développer ici ce point sans sortir des limites assignées à notre travail; disons seulement qu'à notre avis, on peut voir là de curieux phénomènes de convergence où l'influence du milieu a joué le principal rôle; toutefois, nous ne devons pas omettre de dire que ces abusives ressemblances ne portent que sur la silhouette générale et sur l'ornementation externe; les caractères anatomiques et la nervulation des ailes restent toujours ceux des véritables Hétérocères.

FIG. 193. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Acraeoides*.

Nous adoptons, pour ce groupe, le nom générique d'*Herrichia*, créé par M. Buchecker; mais nous ne conservons, dans ses limites, que les espèces qui se peuvent raisonnablement rapprocher d'*Acraeoides; Herrichia paradoxa* Herrich-Schaeff. (= *Orthia Therapon* Koll.), publié sous ce nom par M. Buchecker, restera donc rattaché au genre *Orthia* (Voir p. 497).

25e Genre : **HERRICHIA** Bucheck.

Systema Entomologiae, Castnia, 1880, pl. 2.

Ailes antérieures d'un fauve roussâtre terne, depuis la base jusqu'au delà du milieu et ensuite brunâtres jusqu'au bord externe avec toutes les nervures noirâtres et bien marquées; une grande tache jaunâtre disposée transversalement se voit un peu au delà de l'aire discoïdale (Fig. 193).

Ailes inférieures fauves avec une bordure noire. En dessous, les points qui divisent la bordure marginale sont beaucoup mieux marqués et presque en forme de petites lunules.

Nous n'avons pas étudié les caractères des plantules et des paronyques.

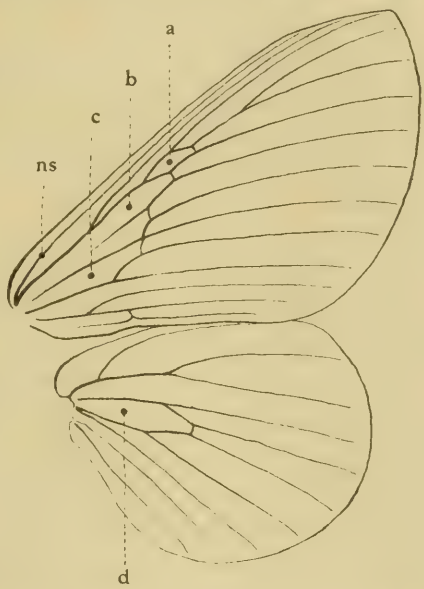


Fig. 193 *bis*. — Silhouette et nervation des ailes chez *Herrichia Acraeoides* R. Gray. — *a*, *b*, *c*, trois compartiments de l'aire discoïdale; *ns*, nervure subcostale; *d*, cellule discoïdale de l'aile postérieure (*En partie originale*).

Une seule espèce qui se rencontre dans toute l'étendue du territoire brésilien et jusque dans les Guyanes.

131. **Herrichia Acraeoides** G. R. Gray, *in* Griffith. — *Animal Kingdom*, 1832, 15, Taf. LIII, fig. 4.

Bien que représentée avec une grande exactitude dans un certain nombre de publications anciennes, cette espèce a donné lieu, de la part des auteurs, à des confusions assez inattendues;

Westwood (*loc. cit.*, p. 193), remet bien au point toutes les difficultés concernant *Acraeoides*, en ces termes :

« It is surprising that Mr. Walker should not have perceived from Kollar's excellent figure that *C. Actinophorus* (placed by Walker in his section 1 of subdiv. 2) is identical with *C. Acraeoides* of Boisduval, which he places in his section 3. Deceived by this error, Dr Boisduval, who, like Walker, simply repeats or translates Kollar's character of *Actinophorus*, has also given the new supposed species as distinct, placing *C. actinophorus* in the genus *Castnia*, and *C. Acraeoides* in that of *Orthia*. »

Ainsi donc, d'après Westwood, les noms spécifiques *Acraeoides* Gray et *Actinophorus* Kollar s'appliquent à une seule et même espèce ; il nous a été facile de vérifier l'exactitude de cette observation, aussi bien par la comparaison des figures publiées que par l'examen des échantillons naturels de la collection Charles Oberthür. Le nom d'*Acraeoides*, ayant la priorité, doit être maintenu, mais la description de Kollar étant la plus ancienne en même temps que la plus précise et la plus complète, nous la reproduisons ci-après avec la figure originale qui l'accompagne dans les *Annales du Musée de Vienne*, 1839, p. 215, Taf. XII, fig. 2.

CASTNIA ACTINOPHORUS. — « C. alis superioribus nigris, radiis plurimis viridi fuscis, basi fasciaque apicis abbreviata dilute flavis ; posticis luride rubris ; radiis limboque nigris, hoc flavo-maculato.

» *Longit. corporis 9 lin. — 1 poll.; alarum expansio 2 poll. 3 lin. — 2 poll. 9 lin.*

» *Antennae* dimidiam corporis longitudinem fere aequantes, nigrae.

» *Caput* nigro squamosum, puncto pone oculos utrinque albido.

» *Palpi* margine superiore flavidi, inferiore nigri.

» *Prothorax* (collare) niger, squamis ad latera subtusque aliquot flavis.

» *Meso-* et *Metathorax* niger, petagiis (scapulis) flavis.

» *Abdomen* supra nigrum, subtus flavum, nigro annulatum.

» *Pedes* nigri, coxis anteriorum flavo squamosis.

» *Alae superiores* margine interiore subsinuato, postico convexo, supra nigrae, viridifusco radiatae, radiis versus apicem bifidis, cum venis alarum nigris alternantibus, macula baseos obsoleta, fascia versus apicem sat lata, abbreviata flavis.

» *Alae inferiores* supra ex flavido rubræ, radiis decem limboque nigris, illis basi angustioribus, in eorum decursu sensim sensimque latioribus, hoc flavo maculato, maculis septem intramarginalibus, in interstitiis radiorum nigrorum seriatim digestis.

» *Subtus : Alae superiores* nigrae, macula baseos, fasciaque apicis magis conspicuae, illa ex flavido rubra, haec flava, versus angulum posticum interruptim protracta; in *alarum posticarum* limbo nigro maculæ supra memoratae majores, quandoque divisæ, ita ut duplicem seriem formare videantur.

» *Habitat in Brasilia ad Rio Janeiro; Joan. Natterer et Shott legerunt.* »

Boisduval signale, en outre, que cette espèce ressemble tellement à l'*Acraea Thalia* « par le port et par le facies » qu'elle est fréquemment confondue avec le Nymphalide de ce nom dans les collections.

Nous croyons devoir reproduire ici (Fig. 193 *ter*) la figure d'*Acraeoides* donnée par le Dr Boisduval, Pl. XIV, fig. 1 du *Species général des Lépidoptères : Papillons Diurnes;* on ne trouve pas, dans cette figure, aux ailes inférieures, en dessus, les « *points jaunâtres* » qui sont signalés dans le texte (p. 541) comme

divisant la bordure, points qui sont si nettement visibles dans l'*Actinophorus* de Kollar (Pl. U_1, fig. 198).

M. le Dr Strand signale une forme *nervosa*, de Sao Paulo, qui se distingue du type par ce fait que les taches blanches des ailes postérieures sont tout à fait libres et par conséquent entièrement placées en avant de la bande noire marginale qui est elle-même fort rétrécie. Nous ne connaissons rien qui soit référable à cette forme *nervosa* (*Macrolépid. du Globe*, t. VI, p. 15).

Fig. 193 *ter*. — *Herrichia* (*Orthia*) *Acraeoides* Herr. Schaeff. (d'après Boisduval). — On ne trouve pas ici les *sept taches jaunes intermarginales* sur la bordure des ailes inférieures.

Nous avons résumé en quelques mots, dans les généralités de la 1re partie, p. 31, les phénomènes les plus caractéristiques de l'évolution des *Castniidae;* voici maintenant quelques renseignements biologiques, concernant *Herrichia Acraeoides*, et publiés en 1909 par M. Grünberg dans la *Deutsche Entomolog. Zeitschrift*, p. 127-130 (1). La chenille, assez semblable à celle des Sesiidés, subit ses transformations dans les tiges succulentes d'une Orchidée très commune au Brésil, dans la région de Sao Paulo, l'*Oncidium varicosum;* la nymphose s'accomplit à l'intérieur des bulbes de la plante nourricière; c'est dans ces conditions que furent recueillis les deux échantillons vivants d'*Herrichia Acraeoides* que le Musée zoologique de Berlin reçut en 1909, avec les enveloppes pupales qui les avaient protégés.

Nous avons pu étudier, dans la collection de M. Charles Oberthür, sept exemplaires d'*Herrichia Acraeoides* des deux sexes; trois ont appartenu au Dr Boisduval et les étiquettes dont ils sont pourvus ne nous donnent aucun renseignement sur leur

(1) Grünberg (K.). — *Zur Metamorphose von Castnia Acraeoides* Gray (Deutsche Entomol. Zeitschrift., 1909, p. 127).

origine; les quatre autres, 1 ♀ et 3 ♂, ont été capturés par P. Germain aux environs de Rio de Janeiro. C'est donc le Brésil méridional, ainsi que l'a déjà indiqué Kollar, qui paraît être le véritable centre de dispersion de cette belle espèce.

C'est l'un de ces exemplaires que M. J. Culot a reproduit en couleurs (Pl. col. CDLXII, fig. 3846) avec son talent habituel.

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a en outre fourni quatre exemplaires d'*Acraeoides* provenant de la Guyane et du Brésil.

XXV. — SOUCHE PHYLÉTIQUE HECATE

(Genre : IRCILA)

Vers 1850, à l'époque où Boisduval communiquait au Dr Herrich-Schaeffer, de Ratisbonne, les exemplaires de sa collection pour l'ouvrage intitulé : *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereuropäischer Schmetterlinge*, et, même beaucoup plus tard, lorsque parut le *Species* (1875), on ne connaissait pas encore suffisamment les caractères généraux des Castnies pour se rendre compte de l'importance de cette espèce au point de vue géonémique.

FIG. 194. — Schéma général de l'ornementation des ailes antérieures dans la souche phylétique *Hecate*.

Le Dr Boisduval, au surplus, en ignorait la provenance réelle; il la croyait originaire du continent sud-américain; c'est Westwood qui nous apprend, probablement d'après des renseignements recueillis au Musée d'Oxford, que sa patrie véritable était l'île d'Haïti. Nous sommes donc en présence d'une espèce insulaire; c'est presque la seule, d'ailleurs, connue jusqu'à ce jour dans la sous-famille des Castniinés; et, dès lors, ses caractères si spéciaux peuvent s'expliquer par l'influence de l'isolement géographique (1).

Hecate constitue pour nous le type d'un genre parfaitement distinct auquel nous appliquons le nom d'*Ircila*, tiré, comme la plupart de ceux qui précèdent, de l'histoire des Incas.

(1) HOULBERT (C.). — *La Loi de la Taille et l'évolution des Coléoptères* (Congrès international de Zoologie, 1913, Monaco, p. 723, 14 fig. in-8°).

25e Genre : **IRCILA** nov. gen.

Ailes antérieures d'un brun uniforme un peu roussâtre, avec deux bandes blanches; l'une de ces bandes, qui part du bord interne pour aboutir dans la région de l'angle apical, porte cinq macules brunes, diminuant de diamètre dans les cinq espaces internervuraux correspondants (Fig. 194); la seconde bande se branche obliquement sur la première et va aboutir vers le milieu du bord costal antérieur.

Ailes inférieures d'un fauve orangé vif, traversées, au delà du milieu, par une bande noire sinuée, n'atteignant ni le bord antérieur ni le bord anal. Marge noire très étroite raccordée avec les nervures.

Nous n'avons pas étudié les caractères des plantules et des paronyques.

132. **Ircila Hecate** Herrich-Schaeffer. — *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereuropäischer Schmetterlinge*, 1854, T. I, fig. 139.

Il ne semble pas que cette rare espèce ait été introduite à nouveau dans les collections européennes depuis l'époque déjà ancienne où le Dr Herrich-Schaeffer la représenta, dans son grand travail relatif aux Lépidoptères exotiques Hétérocères (Fig. 139), d'après un exemplaire appartenant à Boisduval.

Aucune description n'accompagnant les illustrations de cette dernière partie de l'ouvrage d'Herrich-Schaeffer, il faut arriver jusqu'à la publication du *Species*, en 1874, pour avoir un résumé écrit des caractères de cette espèce. L'exemplaire qui a servi à la documentation d'Herrich-Schaeffer existe toujours dans la collection de M. Charles Oberthür ; la description originale du *Species* (p. 531), et la figure que nous reproduisons ci-après

(Pl. U_1, fig. 199) compléteront donc tout ce que la littérature et l'iconographie peuvent nous apprendre sur cette espèce.

« Elle a près de 8 centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un brun uniforme, un peu roussâtre, chatoyant, avec deux bandes blanches, dont l'une oblique, part presque du sommet pour arriver au bord interne, avant lequel elle devient bifide; cette bande commence par trois petites taches transparentes et se continue en formant de petits anneaux réunis en chaînettes; la seconde bande, qui est oblique en sens inverse, prend naissance au milieu de la côte et se termine en s'anastomosant avec l'autre.

» Les ailes inférieures sont d'un fauve orangé vif, traversées, un peu au delà du milieu, par une bande noire, un peu sinuée en avant, dentelée en arrière et se prolongeant sur les nervures jusqu'à la bordure, qui est brunâtre et très étroite.

» Le dessous des premières ailes est fauve, avec le sommet noirâtre et l'empreinte des bandes de la face opposée; les trois petites taches transparentes sont aussi bien indiquées qu'en dessus.

» Le dessous des secondes ailes est d'un brun grisâtre pâle, avec une bande transversale, plus obscure, correspondant à celle du dessus.

» Nous ne savons pas au juste de quelle contrée de l'Amérique méridionale provient l'unique exemplaire qui existe dans notre collection.

» Herrich-Schaeffer en a donné une excellente figure. »

Westwood, ainsi que nous l'avons dit, est le seul entomologiste (*loc. cit.*, p. 174) qui ait donné, en ce qui concerne cette espèce, une indication précise d'origine; il lui assigne pour patrie l'île d'Haïti, probablement d'après les renseignements qui lui ont été fournis par les exemplaires du Musée d'Oxford.

Nous aurons à rappeler l'importance de ce fait lorsque nous étudierons la distribution géographique des Castniidés.

FIG. 190. — *Haemonides Strandi* Houlb. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. le Dr Strand (*loc. cit.*, Pl. 6 *c*).

FIG. 192. — *Haemonides Cronida* Herr.-Schaeff. — Reproduction de l'exemplaire ♂ figuré par Herrich-Schaeffer (*loc. cit.*, Pl. LIII, fig. 142).

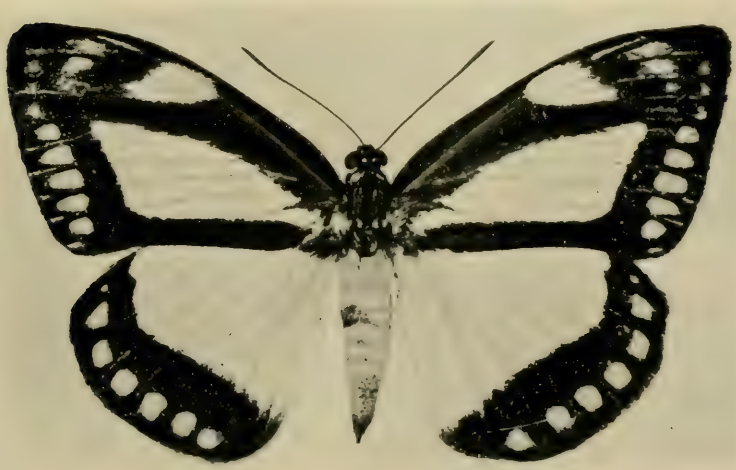


FIG. 193. — *Haemonides Cronida*, var. *Pebana* Houlb. — Reproduction, d'après nature, d'un exemplaire ♀ faisant partie de la collection Ch. Oberthür.

2e Tribu : GAZERINI

XXVI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE GRAMIVORA

(Genre : TEPHROSTOLA)

Nous ne connaissons aucune autre Castnie pouvant se rapprocher de cette curieuse petite espèce décrite, pour la première fois, en 1896, par M. William Schaus. Les deux paires d'ailes, dans l'ensemble, ont une coloration brun olivâtre tout à fait caractéristique; transversalement, dans la partie médiane du disque et un peu plus loin, dans la région subapicale, se voient des espaces semi-diaphanes reliés entre eux, sur lesquels ressortent fortement les nervures brunes (Fig. 195).

FIG. 195. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Gramivora*.

Aux ailes inférieures se voient, de même, un certain nombre d'espaces internervuraux diaphanes, allongés.

Nous n'avons jamais vu l'espèce type en nature; nous n'avons, dès lors, pu étudier l'aspect des plantules.

Nous proposons le nom générique de *Tephrostola* (1) pour les espèces de ce groupe; il est probable qu'on arrivera à y ajouter quelques unités nouvelles, lorsqu'on pourra explorer avec plus de méthode les régions méridionales du Brésil.

(1) Du grec : *tephra*, cendre, et *stole*, vêtement; allusion à la coloration cendrée olivâtre des écailles.

24e Genre : **TEPHROSTOLA** nov. gen.

Ailes d'un brun olivâtre en dessus, d'un brun clair en dessous; un grand espace clair, rendu transparent par l'absence ou la rareté des écailles, occupe la moitié distale de l'aile antérieure sans arriver cependant jusqu'au bord externe; vers le milieu de cet espace existe une grande tache sombre appuyée le long du bord costal (Fig. 195).

Aux ailes inférieures, cinq espaces internervuraux allongés sont également transparents, plus deux macules identiques un peu avant l'angle anal.

Nous ne connaissons que trois espèces appartenant à ce genre, mais chacune d'elles offre probablement un certain nombre de variations.

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes antérieures ornées d'un large espace diaphane interrompu dans son milieu par une tache brune...	2
	Ailes antérieures portant seulement une petite macule diaphane, ovale, au sommet de la cellule discoïdale	*T. Parana.*
2	Ailes postérieures d'un « brun rougeâtre à la base » avec une rangée de points également bruns rougeâtres le long du bord externe.....	*T. Gramivora.*
	Ailes postérieures concolores dans toute leur étendue, avec des points d'un brun olivâtre clair le long du bord externe (Pl. col., fig. 3847).....	*T. Fenestrata.*

133. **Tephrostola Gramivora** Schaus. — *New Species of Heterocera from Tropical America* (Journ. of New York Entomol. Society, 1896, Vol. IV, n° 4, p. 147).

« Body light brown above, whitish underneath; the patagiae iridescent olivaceous green. Primaries light brown, somewhat

olivaceous at the base and along the inner margin; on the outer half of the wing a large semi-diaphanous space, not reaching the margins and crossed by brown veins, also interrupted anteriorly by a large brown spot extending from the costal margin. Secondaries brown, reddish at the base; a terminal row of reddish brown spots on the outer margin, preceded by a large semi-diaphanous space. Underneath the wings are much paler. Expanse, 64 mm.

» Habitat : Sao Paulo, S. E. Brazil.

» This species was discovered by E. D. Jones Esq., who tells me that it is found flying in the grasses after the manner of certain Noctuidae. »

Le type de cette espèce existe sans doute au Museum de New-York; il serait désirable qu'une figuration coloriée en soit publiée, afin qu'on puisse voir en quoi elle diffère de la forme qui suit.

134. **Tephrostola Parana** Strand. — *Macrolépidoptères du Globe* (Fauna Americana, Vol. VI, p. 17, Pl. 8 *d*).

Nous ne connaissons cette forme que par les quelques mots qui lui ont été consacrés par M. Strand, à la suite du type (?), dans le grand ouvrage de Seitz, et par la figuration correspondante; voici une brève indication de ses caractères d'après le texte français :

« La forme ♀ *Parana* ne doit guère être spécifiquement différente de *Gramivora*, mais elle est plus petite (45 mm.); l'aire translucide de l'aile antérieure n'est pas coupée au milieu par la tache brune; dans la cellule de l'aire antérieure se trouve une tache translucide, et les deux ailes ont une étroite bande marginale brun noirâtre.

» De Castro, Parana, Musée de Tring. »

La figuration donnée par M. Strand, bien qu'imparfaite, nous montre clairement qu'il s'agit, non d'une simple variation, mais

d'une espèce tout à fait différente de *Gramivora;* au lieu d'un grand espace diaphane, coupé par une tache brune s'avançant du bord costal vers l'intérieur du disque, on ne trouve qu'une macule ovale plus claire au sommet de la cellule discoïdale.

Les ailes inférieures non plus ne présentent pas les caractères qui, d'après nous, doivent exister sur le véritable *Gramivora.* Nous saisissons encore là sur le vif l'utilité des figurations; sans le secours du dessin, nous aurions continué à considérer *Parana* comme une simple forme du *Gramivora.*

135. **Tephrostola Fenestrata** sp. nov.

Il nous eût été impossible de résoudre les difficultés qui précèdent si nous n'avions très heureusement trouvé, dans la collection de M. Charles Oberthür, une troisième morphe appartenant à la même souche phylétique, et que nous considérons comme plus voisine du type *Gramivora* que le *Parana* de M. Strand. Cette troisième morphe est nouvelle; néanmoins, bien qu'on puisse y voir nettement, aussi bien aux ailes antérieures qu'aux ailes postérieures, les « *semi-diaphanous spaces* » et même le « *large brown spot* » (des antérieures), signalés par M. W. Schaus, nous ne trouvons pas aux ailes postérieures, ni la « base rougeâtre » ni la rangée terminale de points « brun-rougeâtres » le long du bord externe. La figuration, très artistique et très sincère de cette espèce, par M. J. Culot (Pl. col. CDLXII, fig. 3847), nous montre bien des points bruns le long de la marge externe, mais, si ces points sont plus clairs, ils ne sont nullement rougeâtres ainsi que le veut la description du type. Pour rappeler les grands espaces semi-diaphanes des ailes, nous proposons pour cette espèce le nom de *Fenestrata.*

Voici la description que nous avons pu établir d'après les quatre exemplaires mâles qui sont passés sous nos yeux.

♂. Ailes antérieures et postérieures d'un brun olivâtre uniforme. Aux antérieures existe, comme chez *Gramivora*, un grand espace

semi-transparent s'étendant du milieu de l'aile jusque dans la région subapicale; cet espace est interrompu, en son milieu, par une tache brune, légèrement arquée, s'avançant dans les espaces internervuraux de la radiale; le bord postérieur et la région de l'angle interne montrent quelques espaces plus clairs.

Aux ailes postérieures, les six premiers espaces internervuraux sont également transparents dans la partie supéro-médiane du disque; vers l'angle anal, les deux premiers points marginaux sont transparents; les six autres, qui suivent, sont d'un olivâtre clair.

En dessous, le dessin est le même qu'en dessus, mais l'ensemble est un peu plus clair.

Les quatre exemplaires de la collection Ch. Oberthür sont originaires des régions les plus méridionales du Brésil; tous viennent de la vallée du Parana; pour l'un d'eux la localité d'origine est indiquée : Castro.

En résumé, nous considérons que la souche phylétique *Gramivora* est aujourd'hui représentée par trois espèces ; toutes habitent les régions méridionales du Brésil, dans les vallées arrosées par le fleuve Parana et ses affluents.

XXVII — SOUCHE PHYLÉTIQUE MIMICA

(Genre : XANTHOSPILA)

Ne possédant, en ce qui concerne les deux espèces qui seules, jusqu'à ce jour, représentent la souche phylétique *Mimica*, que des documents bibliographiques, il nous est impossible de donner des précisions analogues à celles que nous nous sommes efforcé de rapporter pour les autres groupes.

FIG. 196. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Mimica*.

La silhouette générale des ailes nous porte à croire que ces espèces doivent être rangées dans la tribu des *Gazerini;* c'était aussi l'opinion de Westwood.

Les ailes antérieures, dans ce phylum, sont noires ou tout au moins très brunes et d'une coloration uniforme ; c'est la grande tache jaune, unique, sur les ailes postérieures, en dessus, qui constitue le caractère distinctif (Fig. 196).

Felder n'a pas expliqué pourquoi il avait imposé le nom de *Mimica* à l'espèce représentée dans l'Atlas du Voyage de la Novara; il a sans doute voulu indiquer qu'elle était mimique d'une autre Castnie; et, de fait, on pourrait, sans trop d'invraisemblance, la comparer à certaines formes mélanisantes de *Prometheus Cochrus.*

Le bassin de l'Amazone et la Colombie, où ont été signalées les formes mimicoïdes, nous indiquent déjà que les espèces de ce groupe doivent avoir une distribution géographique assez étendue; il est probable que de nouvelles découvertes viendront compléter nos connaissances, lorsqu'on pourra explorer ces régions plus minutieusement et plus méthodiquement.

Nous proposons, pour ce groupement, le nom générique de *Xanthospila* (1), destiné à rappeler la grande tache jaune des ailes inférieures.

26e Genre : **XANTHOSPILA** nov. gen.

Ailes antérieures triangulaires, allongées, d'un brun noir uniforme, avec seulement un nuage plus sombre au bord inférieur de l'aire discoïdale, à la base et le long du bord externe.

Ailes inférieures de même coloration, beaucoup plus petites que les antérieures et portant, vers le milieu du disque, une grande tache ovale, jaune pâle (Fig. 196).

Nous ne savons rien des caractères que peuvent présenter les plantules et les paronyques au dernier article des tarses.

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes postérieures ornées, au voisinage de l'angle anal, d'une large tache jaune, ovale (Pl. U, fig. 200).....	*X. Mimica.*
	Ailes postérieures ornées, au voisinage de l'angle anal, d'un point rouge accompagné d'un semis d'écailles blanches (2)	*X. Corrupta.*

136. **Xanthospila Mimica** Felder. — *Reise der œsterreichischen Fregatte Novara um die Erde*, 1875, t. II, p. 7, Taf. 79, fig. 4.

Cette espèce fut représentée pour la première fois par Felder, dans l'Atlas du Voyage de la Novara, Vol. II, Pl. 79, fig. 4; mais c'est Westwood qui en établit, deux ans plus tard, la première diagnose dans les *Transactions de la Société Linnéenne*

(1) Du grec : *xanthos*, jaune, et *stilos*, tache.
(2) Cette diagnose a été établie d'après la description de M. William Schaus.

de Londres, 1877, t. I, p. 191. La description de Westwood, que nous reproduisons ci-dessous, est accompagnée, dans le même ouvrage, d'une excellente figure en couleur représentant une femelle, dont les caractères généraux, sauf quelques détails, sont identiques à ceux qui nous étaient connus par la figuration de Felder. Cette concordance dans les caractères et l'identité de provenance des deux exemplaires étudiés, exemplaires qui sont, croyons-nous, les seuls connus jusqu'ici, nous permettent d'accepter comme définitifs les renseignements concernant cette espèce (Pl. U_1, fig. 200).

Voici la description de Westwood :

« C. Alis fusco-nigricantibus, certo situ parum metallicis, anticis elongatis basi obscurioribus, squamis nonnullis rufis juxta tegulas; posticis macula magna transverso-ovali inter medium et angulum analem flavescente : capite nigro, punctis duobus ante antennas, linea tenui postica pone oculos, thoracis macula minuta antica albis; tegulis rufis; abdominis segmentis intermediis lateribus rufo angulariter maculatis, squamisque albis strigas breves laterales ad basin segmentorum formantibus, antennis nigris, clava subtus fulva; coxis anticis et 2 posticis geniculisque pedum 4 anticorum rufis : abdomine subtus utrinque albo maculato, segmentis intermediis macula parva rufa in medio notatis. Long. corp. unc. 1 ¼. Expans. alar. antic. unc. 3 lin.

» *Hab.* Amazonia. In Mus. Hopeiano Oxoniae (olim *Saunders*). »

Westwood ajoute les remarques suivantes : « This remarkable species is, as to its colours, unique in the group; its wing are also of peculiar form, giving it an aspect quite alien to its allies; it possesses the elongated cell at the base of the branches of the subcostal vein; but the 3rd and 4th branches arise at some distance beyond the cell ».

Nous avons déjà été à même de constater l'importance de ces particularités, en effet, très remarquables, dans les généralités concernant la ptérologie des Castniidés (Voir p. 17).

La représentation de *X. Mimica*, par M. le Dr Strand, dans les *Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, t. VI, Pl. 6, fig. *e*, paraît être une reproduction, légèrement interprétée, de la figuration de Westwood.

137. **Xanthospila Corrupta** Schaus. — *New Species of Heterocera from Tropical America* (Journ. of New York Entomol. Society, 1896, Vol. IV, nº 4, p. 147).

Nous croyons pouvoir placer cette espèce à la suite de *Mimica* à cause du point rouge qui orne ses ailes inférieures au voisinage de l'angle anal, mais nous n'avons pas d'autre document, pour appuyer notre manière de voir, que la brève description qui suit :

« Entirely dark brown, changing to dark metallic green in certain lights; the anus orange red. At the anal angle of the secondaries a red spot adjoining some creamy white clusters of scales which extend towards the center of the wing. Underneath the wings are powdered with reddish scales, forming and indistinct terminal band on the primaries and two more distinct bands on the secondaries. Expanse, 110 mm.

» Habitat : Colombia. »

XXVIII. — SOUCHE PHYLÉTIQUE MARCUS

(Genre : ENICOSPILA)

Encore un groupement que nous ne connaissons que par des documents bibliographiques ; toutefois, il est bien certain que si la silhouette générale des ailes permet de rattacher *Marcus* à la tribu des *Gazerini*, la grande tache jaune, unique, des ailes antérieures, nous montre cette espèce comme absolument isolée dans la sous-famille des *Castniinae* (Fig. 197).

FIG. 197. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Marcus*.

Nous proposons le nom générique d'*Enicospila* (1), pour la morphe *Marcus* et pour les espèces qui pourront venir se rattacher à elles dans la suite.

27e GENRE : **ENICOSPILA** nov. gen.

Ailes antérieures allongées, d'un brun presque noir, avec, dans la région de l'aire discoïdale, une grande tache jaune crème, à bords irréguliers (Fig. 197).

Ailes inférieures d'un rouge brun uniforme, avec quelques étroits rayons plus clairs dans la région de l'angle anal.

Tête, thorax et abdomen de même coloration que les ailes inférieures.

(1) Du grec : *enikos*, unique, et *spilos*, tache.

138. **Enicospila Marcus** Jordan. — *Some new and some unfigured Lepidoptera* (Novitates Zoologicae, 1908, Vol. XV, p. 253).

Nous avons deux documents pour apprécier cette espèce : la description primitive de M. Karl Jordan dans les *Novitates Zoologicae* et la figuration donnée par M. le Dr Strand dans le grand ouvrage de Seitz : *Macrolépidoptères du Globe*, Fauna Exotica, Vol. VI, Taf. 8 *c*. La figuration de M. le Dr Strand doit être exacte ; en tout cas nous n'avons jamais entendu dire que M. Jordan l'ait contestée; nous la reproduisons donc ici à titre documentaire (Pl. U_1, fig. 201) ; elle a plus de valeur à nos yeux que la description écrite, dont voici cependant le texte intégral :

« ♀. Upperside of head, thorax, and of the first abdominal segment dark green, shot with bluish and purple, rest of body ochraceous rufous.

» Forewings metallic dark green ; distal margin strongly rounded before centre; at middle of costal margin a large irregular creamy patch. — Hindwing ochraceous rufous, but so densely suffused with purple-black that the ground-colour is distinct, only before anal angle and in a small area in the cell, the wing having in certain lights a blue gloss, changing into green at the base.

« *Underside* of forewings purple-black, with some ochraceous rufous scales along the submedian vein, at the costa and at the edge of the creamy patch. — Hindwing ochraceous rufous, the veins as well as the distal and costal margins purple-black.

» Length of forewing : 42 mm. »

Si la figuration de M. le Dr Strand correspond bien à la morphe décrite par M. Jordan, il faut avouer que cette espèce doit occuper une place tout à fait à part dans la famille des Castniidés. La femelle seule semble avoir été observée jusqu'à ce jour; sa patrie serait Pebas (Pérou), dans la vallée supérieure du fleuve Amazone.

XXIX. — SOUCHE PHYLÉTIQUE LINUS

(Genre : CABIRUS)

La description originale de Cramer, dans le troisième volume des *Papillons exotiques*, p. 111, ne peut pas nous donner une idée suffisamment nette du type de l'espèce qui nous occupe ici; mais, la figure destinée à l'illustrer, dans l'Atlas du même ouvrage, Pl. 257, fig. A, ne nous laisse aucun doute à ce sujet. Grâce à cette figure, nous avons le point de départ, le jalon initial, qui nous permettra toujours de nous guider, sans la moindre hésitation, au milieu des nombreuses et subtiles variations que nous pouvons observer dans l'ensemble du phylum *Linus*.

FIG. 201. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Linus*.

Nous sommes ici, sans aucun doute, en présence d'un groupement extrêmement homogène dont les individus, en s'écartant de leur centre primitif d'évolution, se sont petit à petit, mais très faiblement modifiés; les modifications sont si légères, si exactement graduées, que l'on peut suivre en quelque sorte, sur les ailes, toutes les étapes de la dispersion, depuis les formes aux maculatures fauves, presque transparentes, de la Guyane (*Linus* type), jusqu'aux formes brésiliennes et du Pérou, dont le dessin et la coloration sont très peu modifiés, mais assez, cependant, pour permettre aux auteurs de distinguer la morphe dite *Heliconioides*. Nous n'avons pas assez de documents pour parler de la morphe *Peruviana* indiquée par M. le Dr Strand (*loc. cit.*,

p. 14), mais, par le peu que nous en savons, elle paraît bien rentrer dans l'orbe des variations de cette curieuse souche phylétique.

Ainsi donc, nous conservons ici, avec les auteurs les plus autorisés, *Linus* et *Heliconioides* comme deux espèces distinctes; en ce qui concerne la première de ces espèces, c'est la description du Dr Boisduval qui vient dans l'ordre des dates; c'est aussi la plus complète et nous la reproduisons plus loin.

Nous reprenons, pour cet ensemble, le nom générique de *Cabirus*, déjà employé par Jacob Hübner en 1816.

29e Genre : **CABIRUS** Hübner.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 102.

Ailes antérieures noires, avec trois bandes d'un jaune pâle semi-transparentes; l'une de ces bandes est placée près de la base ; une autre, transversale, s'étend du bord antérieur jusqu'à la région de l'angle interne; la troisième, ovale, couvre la région subapicale; en plus de ces bandes on observe une série marginale de cinq à sept points blancs (Fig. 201).

Ailes inférieures également noires, avec le disque d'un jaune pâle et une rangée de points de même couleur le long du bord externe.

Au dernier article des tarses, nous trouvons des plantules triangulaires, arrondies en avant et des paronyques à pinceau peu développé (Fig. 202).

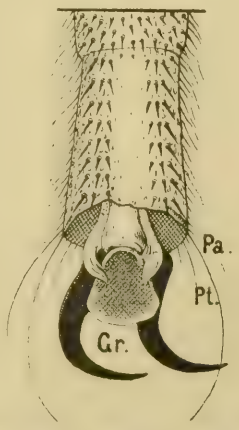


Fig. 202. — Dernier article des tarses chez *Cabirus Linus* Cramer. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (Orig.).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Bord costal des ailes antérieures largement teinté de jaune (Pl. V_1, fig. 205).....	*C. Heliconioides.*
	Bord costal des ailes antérieures entièrement noir...	2
2	Bordure noire des ailes postérieures ornée de points jaunes pâles plus ou moins nombreux.....	3
	Bordure noire des ailes postérieures sans aucune tache jaune (1).....	*C. Micha.*
3	Tache jaune des ailes inférieures très petite (2).....	*C. Dodona.*
	Tache jaune des ailes inférieures ovale, ne dépassant guère le milieu du disque (Pl. V_1, fig. 204)...	*C. Linus.*
	Tache jaune des ailes inférieures triangulaire, allongée, dépassant beaucoup le milieu du disque.....	*C. Linoides.*

139. **Cabirus Linus** Cramer. *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1782, Vol. III, p. 111, Pl. 257, fig. A.

La description qui suit est celle du Dr Boisduval, d'après le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 544.

« Cette espèce a le port d'un Héliconide, notamment du *Xanthocleis psidii*, dont elle a à peu près la livrée.

» Elle a 10 centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un noir profond, avec trois bandes d'un jaune pâle, demi-transparent, disposées ainsi : une longitudinale à la base, divisée en quatre par des nervures noires, une autre oblique, partant du milieu de la côte, pour se diriger vers l'angle interne, coupée en deux taches inégales, dont la supérieure, presque ronde, est plus petite; l'autre, plus grande, est divisée par des nervures noires en quatre rayons inégaux; enfin, la troisième bande est oblique, sinuée un

(1) « The outer margin black. »
(2) « With the middle hyaline space very small. »

peu avant le sommet; outre cela, elles ont une série marginale de sept points, d'un blanc pur.

» Les ailes inférieures sont noires; le disque est d'un jaune pâle demi-transparent, avec les nervures de la même couleur; vers l'angle externe le limbe est divisé par deux ou trois taches d'un jaune pâle, s'alignant du côté de l'angle anal, avec trois points blancs très petits.

» La tête, le corselet et la poitrine sont ponctués de blanc, comme chez la *X. Psidii*. L'abdomen est brun en dessus avec les quatre premiers anneaux jaunes sur les côtés. Le ventre est noir avec deux rangées de taches jaunes. Les antennes sont noires avec la massue jaune.

» La femelle ressemble au mâle. »

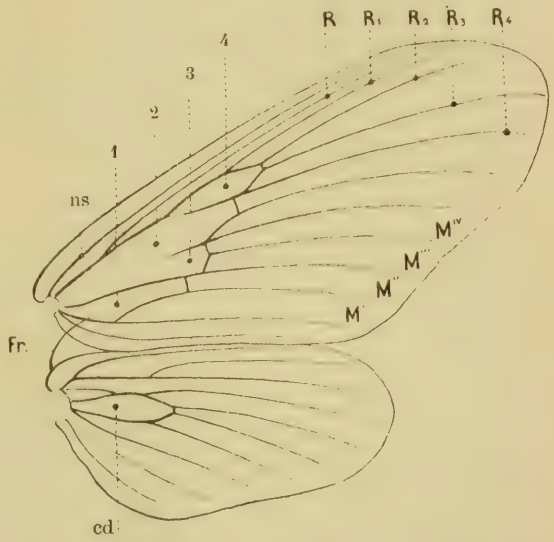


Fig. 202 *bis*. — Silhouette et nervation des ailes chez *Cabirus Linus* Cram. — *1*, *2*, *3*, *4*, les quatre compartiments de l'aire discoïdale antérieure; *cd*, cellule discoïdale postérieure; R, R_1, R_2, R_3, R_4, les cinq branches de la radiale; M^I, M^{II}, M^{III}, M^{IV}, les branches de la médiane (*Orig. et en partie d'après Westwood*).

Boisduval considérait cette espèce comme très rare; il ne possédait, en effet, d'après ce que nous en apprenons par le *Species*, que deux exemplaires, pris tous les deux aux environs de Cayenne, l'un par Théodore Lacordaire, l'autre par Leprieur; nous n'avons pas retrouvé ces deux exemplaires dans sa collection; mais M. Charles Oberthür a pu réunir 15 autres individus, des deux sexes, provenant des mêmes régions; l'espèce n'est donc pas si rare que le croyait Boisduval. Nous trouvons en outre, parmi les importants documents que possède M. Ch. Oberthür,

quatre exemplaires de la vallée de l'Amazone, qui nous montrent que l'espèce n'est pas cantonnée à la Guyane, mais qu'elle s'étend très loin vers l'occident, jusque dans les régions du Matto-Grosso et de Santo Paulo d'Olivença; elle n'est donc pas exclusivement guyanaise, ainsi qu'on l'avait cru jusqu'ici.

Nous trouvons, d'autre part, sept exemplaires de *C. Linus*, 5 ♂♂ et 2 ♀♀, dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; tous proviennent de la Guyane française et nous donnent, au point de vue des localités, les indications suivantes : Cayenne, Maroni, La Mana.

Westwood signale enfin, dans les collections de l'Université d'Oxford ou du British Museum, des exemplaires provenant du Guatemala; il y a tout lieu de croire que ces formes, très septentrionales, doivent être toujours rapportées à *Linus* plutôt qu'à *Heliconioides*.

140. **Cabirus Heliconioides** Boisd.-H.-Schaeffer. — *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereuropäischer Schmetterlinge*, 1853, Pl. XXVIII, fig. 15.

Presque tous les auteurs, même dans les écrits les plus récents, se sont obstinés à ne voir, dans *Heliconioides* (1), qu'une forme géographique, autrement dit une variation individuelle de *Linus*; c'est là une erreur manifeste et d'autant plus incompréhensible qu'Herrich-Schaeffer, dès 1853, avait figuré cette morphe de la façon la plus exacte dans l'ouvrage mentionné ci-dessus. L'exemplaire qui a servi à l'illustration du travail d'Herrich-Schaeffer ayant appartenu au Dr Boisduval, nous l'avons aujourd'hui sous les yeux dans la collection de M. Charles Oberthür; pour montrer que la fig. 15 des *Aussereuropäischer Schmetterlinge* est une

(1) Boisduval écrit *Heliconides*; bien que ce soit lui qui ait fourni au Dr Schaeffer la plupart des documents qui ont servi à illustrer le *Sammlung aussereuropäischer Schmetterlinge*, avec les noms qu'il avait antérieurement adoptés et qui figuraient déjà dans sa collection (Voir p. 130), nous conservons le nom d'*Heliconioides*, plus conforme aux règles de la dérivation. Ce faisant, nous obéissons, d'ailleurs, à l'Art. 19 du Code de Nomenclature internationale.

reproduction très fidèle du type, nous le représentons ici à nouveau par la photographie (Pl. V_1, fig. 205).

L'erreur des entomologistes vient de la conviction qui prévalut pendant longtemps que *Linus* était une espèce exclusivement guyanaise et que toutes les variations voisines (?) que l'on pouvait observer au Brésil étaient des *Heliconioides;* M. le Prof. Westwood, avec sa grande expérience, a longuement discuté cette question (*loc. cit.*, p. 192), cependant il est facile de voir que tous les arguments dont il fait état, reposent sur ce fait qu'il existe, au Brésil, des exemplaires « *with the veins of the disk of the hind wings concolorous* », ce qui est le caractère principal de *Linus*, concurremment avec d'autres dont les ailes sont « *clothed with black scales* », marque distinctive d'*Heliconioides*, et le savant naturaliste conclut : « *thus neither in size, shape, nor markings can we specifically distinguish between the specimens of this species* ».

On voit clairement, d'après ce que nous avons dit ci-dessus, d'où provient l'erreur de Westwood ; pour lui, tous les exemplaires brésiliens — que les nervures des ailes inférieures soient *concolores* ou *revêtues* d'écailles noires — sont des *Heliconioides;* il ne tient aucun compte de la forme de la tache jaune, ce qui n'est pourtant pas négligeable ; en un mot il n'a pas saisi ce fait capital que, dans le centre du Brésil, côte à côte, dans la grande vallée de l'Amazone, cohabitent les deux espèces voisines : l'une étant le véritable *Linus*, avec sa tache *ovale*, d'un jaune pâle et semi-transparente aux ailes inférieures (1) ; l'autre étant l'*Heliconioides* type d'Herrich-Schaeffer avec sa tache *triangulaire*, nervulée de noir, tout à fait différente de ce qui se voit chez *Linus*, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les figures comparatives ci-jointes (Pl. V_1, fig. 205).

Boisduval, documents en main, avait déjà soutenu cette manière de voir ; il n'est pas inutile de rapporter ici son argumentation :

(1) Ce sont les formes que nous avons signalées ci-dessus et qui se rencontrent à Santarem, au Matto-Grosso, à Obydos, à Santo-Paulo-d'Olivença.

« Quelques auteurs qui n'ont probablement jamais vu la véritable *Linus* de la Guyane, y rapportent l'espèce du Brésil, qui s'en rapproche assez, au premier coup d'œil, quoique très différente par les caractères suivants :

» 1° Elle est un peu plus grande, avec les ailes plus larges (1); 2° les bandes ont un reflet un peu roussâtre et non d'un jaune très pâle comme dans le *X. Psidii;* 3° la bande longitudinale de la base a une tout autre forme; 4° les rayons de la grande tache situés près de l'angle interne sont plus longs et les deux inférieurs s'unissent aux deux premiers points blancs marginaux; 5° les ailes inférieures sont d'un jaune demi-transparent à reflet roussâtre, traversées, au-delà du milieu, par une bande étroite, noire, *un peu étranglée dans sa partie supérieure* (2); 6° le disque est coupé *par des nervures noires* (2) et non par des nervures de la couleur du fond ; 7° la bordure est noire, précédée d'une rangée de six taches cunéiformes renversées, s'alignant avec une septième plus petite et deux points blancs à l'angle anal; 8° le dessous des ailes inférieures est d'un jaune à reflet presque doré avec une bande noire, un peu maculaire dans son milieu, presque demi-circulaire, commençant au-dessous de la côte pour arriver à l'angle anal; 9° la côte est largement jaune et non noire comme dans la *Linus;* enfin, en arrière de la bande transversale noire, la couleur jaune du fond forme une bande dentée en scie, à grosses dents obtuses, blanches à leur sommet.

» Elle se trouve au Brésil d'où on la reçoit assez souvent. C'est cette espèce que nous avons vue dans toutes les collections sous le nom de *Linus*.

» La figure du mâle est très bonne dans l'ouvrage de M. Herrich-Schaeffer. »

---

(1) Boisduval s'exagère évidemment l'importance des différences de taille; il existe, en effet, dans la collection de M. Ch. Oberthür, plusieurs exemplaires ♀ de *Linus*, de la Guyane parfaitement typiques, qui ne le cèdent en rien, pour les dimensions, et qui dépassent même les plus grands exemplaires d'*Heliconioides* que nous connaissons, du Brésil.

(2) C'est nous qui soulignons l'importance et la généralité de ces caractères chez *Heliconioides*.

Ainsi donc, l'analyse minutieuse et très exacte de Boisduval fait parfaitement ressortir les différences qui existent entre *Linus* Cram. et *Heliconioides* Herr.-Schaeffer. Ces différences, ainsi que nous avons pu nous en assurer, sont réelles et il n'y a point de doute que ces deux morphes, quoique très voisines, ne représentent cependant deux unités spécifiques parfaitement distinctes; les exemplaires brésiliens de *Linus* conservent toujours leur aspect très typique et n'accusent jamais aucun caractère intermédiaire entre les deux espèces; comme toujours, chez les ♀♀, le bord externe des ailes antérieures est plus arrondi que chez les ♂♂, mais cette particularité se rencontre et se retrouve aussi bien chez *Linus* que chez *Heliconioides*.

En résumé, la souche phylétique *Linus* renferme au moins deux espèces bien distinctes : l'une, *Linus* type, de Cramer, se rencontre dans les Guyanes et dans toute la vallée de l'Amazone jusqu'à Santo Paulo d'Olivença; l'autre, *Heliconioides* Herr.-Schaeff., n'est connue jusqu'à présent que du sud du Brésil et les districts où on la rencontre le plus communément paraissent être les régions de Rio de Janeiro et de Novo-Friburgo.

M. le Dr Strand (*in* Seitz : *Macrolép. du Globe*, p. 14) signale une forme *Peruviana* (de Tarap, Pérou) (1) qu'il rapproche d'*Heliconioides;* comme les renseignements qu'il donne ne portent pas sur les caractères les plus essentiels, ils sont par suite insuffisants pour nous permettre de saisir les affinités réelles de cette nouvelle morphe; mais il est certain que la figure qu'il reproduit, dans l'ouvrage cité ci-dessus (Pl. 7 *c*), sous le nom d'*Heliconioides*, est un *Linus* absolument typique; le dessinateur ignorant, croyant bien faire, a certainement accentué plus que de mesure la coloration des nervures.

Il en est de même des documents que nous apporte M. Paul Preiss (*Abbild. exot. Nachtschmett.*, 1888, p. 7, Taf. IX, fig. 4); il s'agit encore ici, incontestablement, d'un *Linus* typique et non

(1) Sans doute, *Tarapoto*.

pas d'*Heliconioides* comme il le croit; le texte correspondant, qui nous apprend d'ailleurs que l'exemplaire en question provenait des Amazones et des régions nord du Brésil, confirme tout ce que nous avons avancé sur ce sujet.

Nous trouvons un bel exemplaire de *C. Heliconioides* ♂ dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; cet exemplaire unique est noté Brésil sans aucune indication de localité.

141. **Cabirus Micha** Druce. — *Descriptions of five new species of Castnia from Tropical South America* (Annals and Magazin of Natural History, 1896 (6), Vol. XVII, p. 217).

A côté des morphes brésiliennes *Linus* et *Heliconioides*, doit se placer une autre forme, encore plus méridionale, provenant du Paraguay, et qui a été décrite par Druce sous le nom de *Micha*. Nous ne connaissons pas cette espèce; le seul document que nous ayons pu nous procurer, la concernant, c'est la description originale d'Herbert Druce que nous reproduisons ci-dessous.

« Primaries and secondaries hyaline, slightly irrorated with black scales; the veins all black; the costal, outer, and inner margin edged with black : primaries very broad; a black band crosses the wing beyond the cell from the costal margin to the anal angle, and on the inner margin near the anal angle is a large round black spot; a black band crosses the cell about the middle; two white elongated spots about the middle of the outer margin. Secondaries crossed below the middle from the costal margin to the anal angle by a wide curved black band, the outer margin black. Head, antennae, abdomen, and legs black; sides of the abdomen greyish, with a white spot on the last three segments; thorax spotted with white.

» Expanse 4 ¼ inches.

» *Hab.* Paraguay (*Mus. Druce*). »

M. Strand (*loc. cit.*, p 14) signale encore, du Paraguay, une forme *Michana* qui différerait de *Micha* par un certain nombre de caractères insuffisamment définis.

142. **Cabirus Linoides** Strand. — *Macrolépidopt. de la Faune américaine*, Bombyx et Sphinx, 1913, t. VI, p. 14, Pl. 8 *b*.

Sous le nom de *Linoides*, M. Strand décrit une nouvelle espèce qui est, d'après lui, « apparentée à *Linus* »; la figure, qui accompagne le texte un peu trop succinct de la description, nous montre, en effet, qu'il ne s'agit ni de *Linus* ni d'*Heliconioides*.

Les dessins de l'aile antérieure sont plus étroits et blancs; les nervures des deux ailes ne sont pas écaillées de noir; les taches submarginales des ailes postérieures sont blanches et beaucoup plus petites que celles de *Linus*, etc. — Paramba, 3500, III, 1897, Saison sèche (Type au Musée de Tring).

Bien que les renseignements qui précèdent soient très incomplets, nous pouvons admettre cette espèce, qui est représentée dans l'ouvrage de Seitz (Pl. 8 *c*) par un assez bon dessin.

143. **Cabirus Dodona** Druce. — *Descript. of five new Species of Castnia from Tropical South America* (Ann. and Magaz. of Nat. History, 1896 (6), Vol. XVII, p. 218).

Cette espèce appartient encore, cela est absolument certain, à la souche phylétique *Linus*, mais nous ne la connaissons pas en nature; nous nous bornons donc, en ce qui la concerne, à reproduire la description originale d'Herbert Druce, laquelle renferme, d'ailleurs, des documents comparatifs très intéressants.

CASTNIA DODONA. — « Primaries long and narrow, hyaline, the veins all black; the apical band oval and very wide; a black band crossing the middle of the cell. Secondaries with the middle hyaline space very small, and a wide black band crossing the

wing from the costal margin to the anal angle; the outer margin black, with some small white spots at the anal angle. Head, thorax and abdomen black; antennae black, the tips yellow; the sides of the abdomen pale yellow :

» Expanse 4 ¾ inches. »

Hab. Ecuador, Sarayacu (*Buckley, Mus. Druce*).

This species is allied to *Castnia linus*, Cram., and was included with it by Westwood, who also sank *Castnia heliconioides*, Herr.-Schaeff. I now have four species of this group, which are easily separated from each outer and are geographically quite distinct; they are as follows :—

Castnia linus, Cram.
Hab. Guiana, Surinam, Cayenne.

Castnia dodona, Druce.
Hab. Amazons, Ecuador.

Castnia heliconioides, Herr.-Schaeff.
Hab. North-west and South-east Brazil.

Castnia micha, Druce.
Hab. Paraguay.

The resemblance between these species of Castnia and the following species of Pericopidae from the same localities is very remarkable :

Anthomyza brotes, Druce, resembles *Castnia linus*, Cram.
Anthomyza Buckleyi, Druce, resembles *Castnia Dodona*, Druce.
Anthomyza Swainsoni, Druce, resembles *Castnia heliconioides*, H.-S.

From Paraguay I have not yet received any species of *Anthomyza*.

FIG. 198. — *Herrichia Acraeoides* R. Gray. — Reproduction de l'exemplaire figuré par Kollar sous le nom de *Castnia Actinophorus* (*loc. cit.*, Pl. XII, fig. 2).

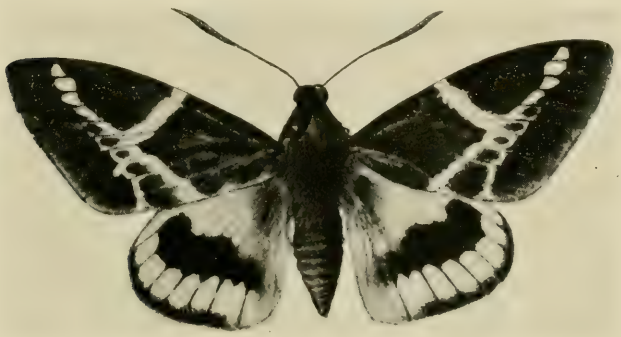


FIG. 199. — *Ircila Hecate* Herr. Schaeff. — Reproduction, d'après nature, d'un exemplaire appartenant à la collection Ch. Oberthür.

FIG. 200. — *Xanthospila Mimica* Felder. — Reproduction de l'exemplaire ♀ figuré par Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXII, fig. 7).

FIG. 203. — *Enicospila Marcus* Jordan. — Reproduction de l'exemplaire figuré par M. le Dr Strand (*loc. cit.*, Pl. 8 *c*).

FIG. 204. — *Cabirus Linus* Cramer. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par P. Cramer (*loc. cit.*, Pl. CCLVII, fig. A).

FIG. 205. — *Cabirus Heliconioides* Herr.-Schaeff. — Reproduction de l'exemplaire type ayant servi à établir la figuration d'Herrich-Schaeffer (Coll. Ch. Oberthür).

XXX. — SOUCHE PHYLÉTIQUE PELLONIA

(Genre : BOISDUVALIA)

Nous réunissons ici, dans un même ensemble, autour de la morphe *Pellonia*, toutes les Castnies de l'ancien genre *Gazera*, qui nous montrent une disposition schématique des dessins noirs, aux ailes antérieures, sur un plan à peu près identique. Il est difficile, évidemment, de définir ce plan en quelques lignes ; nous pouvons dire cependant, qu'il comporte, dans la grande majorité des cas, la présence, dans la région discoïdale, d'un gros point noir, tantôt isolé (Fig. 206), tantôt réuni aux bandes transversales qui l'accompagnent (Pl. Y_1, fig. 215). Au-dessous de ce point, court généralement, dans le sens du grand axe de l'aile, une bande très sinueuse, dont le segment terminal se raccorde de diverses manières avec la bordure externe. Les ailes inférieures sont variées de rouge et de noir dans des proportions variables.

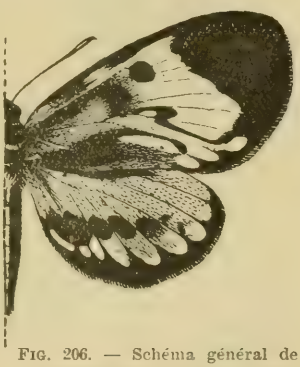


FIG. 206. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Pellonia*.

Nous distinguons trois sections dans le phylum *Pellonia*. Dans la 1re section, nous rangeons toutes les espèces qui, comme *Amazonica* et *Melanolimbata*, portent le gros point noir qui vient d'être signalé, isolé ou non, dans la région métadiscoïdale des ailes antérieures; cette section est la plus nombreuse; les espèces qui la composent vivent toutes dans les régions occidentales de l'Amérique du Sud, depuis la Nouvelle-Grenade et le Haut-Amazone jusqu'à la Bolivie.

La 2e section, qui ne comprend qu'une seule espèce, *Boisduvalia Truxilla*, est originaire de Colombie; elle possède aussi,

sur ses ailes antérieures, le point noir discoïdal, mais ses ailes postérieures sont entièrement brunes.

La 3e section renferme cinq espèces seulement; on peut lui donner comme type *Boisduvalia Simulans;* ici, le point noir discoïdal n'est jamais distinct des autres bandes noires de l'aile, sauf chez *Tarapotensis;* mais on doit remarquer que, dans ce cas, il appartient à la bande sinueuse axiale et qu'au lieu d'être placé à la partie tout à fait externe de la cellule discoïdale, il en occupe la partie inférieure; c'est pour cela que nous l'avons qualifié de *prédiscoïdal;* le reste du dessin est d'ailleurs très différent de ce que nous pouvons observer dans les deux premières sections. Les cinq espèces de la 3e section nous semblent aussi habiter de préférence les régions andiques du Pérou, de la Colombie et de l'Equateur.

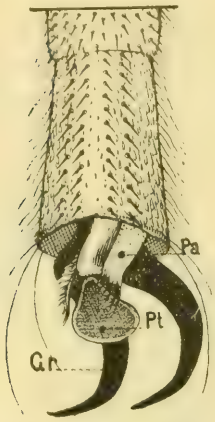


Fig. 207. — Dernier article des tarses chez *Boisduvalia Melanolimbata* Strand. *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (Orig.).

Nous avons choisi pour cet ensemble le nom générique de *Boisduvalia;* il était juste que le nom du Dr Boisduval ne fût pas oublié dans une étude sur les Castnies, puisque ce sont les exemplaires de son ancienne collection qui ont formé le noyau des importants documents que M. Charles Oberthür a mis, avec tant de bonne grâce, à notre disposition.

30e Genre : **BOISDUVALIA** nov. gen.

Ailes antérieures généralement assombries dans leur tiers inférieur en dessus, mais devenant plus claires dans leur milieu et un peu au delà; région apicale noire ou ornée de quelques taches. Vers le milieu de l'aile, près du bord costal, existe un gros point

noir arrondi, placé normalement sur la dernière portion de l'aire discoïdale (Fig. 206). Au-dessous de ce point, le disque est parcouru, dans le sens axial de l'aile, par une ligne très contournée, se raccordant, vers le dehors, avec la partie noire du bord externe.

Ailes inférieures de couleur rouge brique, plus ou moins lavées de brun, ornées de bandes noires continues ou maculaires.

Plantule des tarses en forme de palette arrondie en avant; paronyques lamelleux à bords fortement ciliés (Fig. 207).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes antérieures avec un gros point noir, isolé ou non, dans la région métadiscoïdale (1).....	2
	Ailes antérieures sans point noir isolé dans la région discoïdale (3e Section).....	13
2	Ailes postérieures avec des taches rouges et noires plus ou moins étendues (1re Section).	3
	Ailes postérieures entièrement brunes (à l'exception de la frange qui est rougeâtre) (2e Section) (Pl. Z_1, fig. 218).....	*B. Truxilla.*
3	Ailes antérieures avec une rangée de taches submarginales jaunes s'étendant plus ou moins loin vers l'angle apical (quelquefois réduites à trois près de l'angle interne).....	8
	Ailes antérieures sans rangée de taches submarginales ou avec seulement 1-2 maculatures à l'angle interne	4
4	Dernier tiers apical des ailes antérieures entièrement noir (Pl. W_1, fig. 211).....	*B. Buckleyi.*
	Dernier tiers apical des ailes antérieures avec des taches jaunes.....	5

(1) On trouve aussi un point noir isolé chez *B. Tarapotensis*, mais ce point est placé dans la région radiculaire de l'aire discoïdale (*région prédiscoïdale*).

5	Point discoïdal noir des ailes antérieures en contact avec le bord externe (Pl. Y_1, fig. 217).	*B. Cratina.*
	Point discoïdal noir des ailes antérieures très nettement séparé du bord externe.....	6
6	Taches jaunes submarginales se raccordant avec la tache jaune apicale (Pl. Y_1, fig. 216).....	*B. Melessus.*
	Taches jaunes submarginales indépendantes de la tache jaune subapicale.....	7
7	Bande noire transverse, des ailes postérieures, plus étroite que les bandes rouges (Pl. Y_1, fig. 215)	*B. Amazonica.*
	Bande noire transverse, des ailes postérieures, plus large que les bandes rouges (Pl. X_1, fig 214)	*B. Mars.*
8	Un point noir, bien isolé, sur fond jaune rougeâtre, sans aucune autre tache, sur le tiers inférieur des ailes antérieures (P. X_1, fig. 213).	*B. Michaeli.*
	Un point noir, isolé ou non, dans la région discoïdale des antérieures avec des bandes longitudinales de même couleur.....	9
9	Ailes postérieures presque entièrement noires, avec un peu de rouge au bord antéro-externe (Pl. W_1, fig. 209).....	10
	Ailes postérieures très nettement variées de rouge et de noir.....	11
10	Bande rouge des ailes postérieures s'étendant parallèlement au bord antérieur (Pl. W_1, fig. 209).....	*B. Pellonia.*
	Bande rouge des ailes postérieures s'étendant latéralement le long du bord externe (Fig. 207 *bis*).....	*B. Strandi.*
11	Point noir discoïdal des ailes antérieures bien isolé	12
	Point noir discoïdal des ailes antérieures non isolé (Pl. W_1, fig. 210).....	*B. Songata.*
12	Antennes brunes au moins à leur base dans la partie funiculaire	13
	Antennes d'un jaune pâle dans toute leur étendue, en dessus et en dessous (Pl. col., fig. 3837)	*B. Albicornis.*

13	Ailes postérieures d'un rouge brique avec 5-6 bandes noires allongées internervurales (Pl. X_1, fig. 212).....	*B. Ecuadoria.*
	Ailes postérieures rouges ou brunes avec une large bande noire continue (Pl. col., fig. 3840)	*B. Melanolimbata.*
14	Bande jaune subapicale des ailes antérieures à bords rectilignes (Pl. Z_1, fig. 219).....	*B. Simulans.*
	Bande jaune subapicale des ailes antérieures maculaire ou à bords sinués.....	15
15	Angle apical des ailes antérieures entièrement noir (Pl. Z_1, fig. 220)..... Var. *Cononioides.*	*B. Cononia.*
	Angle apical des ailes antérieures avec une tache jaune ou une bande sinueuse.....	16
16	Un point noir isolé *dans la région prédiscoïdale* (Pl. col., fig. 3839).....	*B. Tarapotensis.*
	Pas de point noir isolé dans la région discoïdale.	17
17	Ailes postérieures avec deux bandes noires parallèles et continues sur le disque.....	*B. Personata.*
	Ailes postérieures avec une seule bande *maculaire* et *très* irrégulière sur le disque (Pl. col., fig. 3842)	*B. Praedata.*

1re SECTION

Ailes antérieures d'un brun sombre, avec un gros point noir dans la région métadiscoïdale.

144. **Boisduvalia Pellonia** Druce. — *Descriptions of four new Species of Castnia from South America* (Entomolog. Monthly Magazine, 1890, Vol. XXVI, p. 70).

Décrite par Mr. Herbert Druce, en 1890, cette espèce a été figurée, neuf ans plus tard, par M. Paul Preiss à l'aide d'un très bel exemplaire de Bolivie (*Neue Arten des Lepidopt.-Genus*

Castnia, p. 9, Taf. V, fig. 1, et Taf. VII, fig. 12, ♂). Comme nous ne possédons, concernant cette espèce, que très peu de renseignements en dehors de ceux fournis par les auteurs cités ci-dessus, nous nous bornons à reproduire la description originale de H. Druce, à laquelle nous joignons (Pl. W_1, fig. 209), la photographie d'un *Pellonia* de la collection de M. Charles Oberthür, parfaitement concordant avec la description d'Herbert Druce et la figuration de M. Preiss.

« Primaries : the apical third deep black; from the base to beyond the middle orange-brown, shading off to pale yellow where is joins the black. A large round black spot at the end of the cell; a broad black line from the base extending beyond the middle of the cell; then curved downwards, beyond which is a narrow black line of the same shape reaching the outer margin; a wide black band extends from the base along the inner margin, but does not reach the anal angle. Secondaries deep black, with the costal margin and apex broadly bordered with bright orange-brown. The under-side, the same as above, excepting that the black markings are all smaller.

» The fringe of the primaries black, that of the secondaries white. The head, thorax, and the upper-side of the abdomen black. The collar and the sides of the abdomen streaked with orange-brown. The under-side of the abdomen orange-yellow, banded with black. The antennae yellow, black at the base. Legs dark brown.

» *Hab.* : Upper Amazons.

» A fine distinct species, allied to *Castnia Buckleyi*, Druce. »

Ainsi que nous l'avons dit, nous avons pu étudier, dans la collection de M. Charles Oberthür, le très bel exemplaire de *Pellonia* dont il est question ci-dessus, exemplaire provenant également de Bolivie, région de Cochabamba (Yunga del Espiritu Santo).

145. **Boisduvalia Strandi** Niepelt. — *Abbildungen und Beschreibungen neuer und wenig bekannter Lepidoptera aus der Sammlung W. Niepelt* (Lepidoptera Niepeltiana, 1914, p. 24, Taf. X, fig. 2).

Voici la description originale de cette espèce, l'une des plus récemment publiées.

« Steht *C. Pellonia* Druce am nächsten. Kopf schwarz, Fühler weisslich gelb, in der basalen Hälfte braun. Thorax schwarz, mit leichter heller Behaarung auf der Mitte. Abdomen schwarz mit gelber Rücken- und gelbroter Seitenlinie, mit letzterer parallel eine weissgelbe Bauchlinie. Die 3 letzten Segmente unterseits gelbrot mit schwarzen Einschnitten.

Fig. 207 *bis*. — *Boisduvalia Strandi* Niepelt
Reproduction de l'exemplaire type, grandeur naturelle, d'après le travail de M. E. Strand (*Lepidoptera Niepeltiana*, Taf. X, fig. 2.)

» Die Grundfarbe der Vorderflügel ist oberseits rötlichgelb, am Analwinkel heller, der Apex ist breiter schwarz als bei *pellonia* und lässt nur ein Viertel des Aussenrandes am Hinterwinkel, welcher schwarz gerandet ist, frei. Am Hinterrand liegt, über die Mitte hinausgehend, ein schwarzer lang-ovaler Basalfleck, so dass das rotgelbe Medianfeld die Form einer breiten Querbinde erhält, in welcher an der Subcostale ein kräftiger,

schwarzer Wurzelstrich und von gleicher Farbe ein halbkreisförmiger Fleck in der Zelle, sowie ein solcher kleiner, runder jenseits dieser stehen.

» Hinterflügel schwarz mit gelbroter Binde über der Apex, welche sich verschmälernd bis zur Mitte des Vorderrandes und am Aussenrande als sublimbaler, einmal unterbrochener, schmaler Streifen bis zur Rippe 4 fortsetzt. Proximal ist diese Binde ausgezackt.

» Unterseite wie oben, das Schwarz mit braünlicher Anflug. Hinterflügel mit rotgelbem Vorderrandstreif, in diesem ein schwarzer Wisch in der Mitte und parallel dazu ein rotgelber Fleck im schwarzen Vorderrandteil. Vorderflügellänge 42 mm.

» *G. Strandi* ist eine getreue Copie von *Heliconius bicolorata*. Benannt zu Ehren des Herrn Dr E. Strand, Berlin.

» 1 ♀ Bolivia [Orig.-Art.]. »

D'après la figure que nous reproduisons à la page qui précède (Fig. 207 *bis*), il est facile de voir que *Boisduvalia Strandi* est très voisine de *Pellonia*, et peut-être plus encore de *Melanolimbata;* on pourrait peut-être la considérer comme une forme mélanisante de cette dernière espèce.

146. **Boisduvalia Songata** Strand. — *Macrolépidopt. du Globe*, Fauna americana, 1913, Vol. VI, p. 15, Pl. 8 *b*.

M. Strand (*loc. cit.*, p. 15, Pl. 8 *b*) distingue, sous le nom de *Songata*, une forme qui se différencierait du type « par l'absence complète de la tache noire dans la bande transversale de l'aile antérieure » et qu'il présente comme une variation de *Pellonia*. Cette forme est évidemment très suggestive, mais il est, à notre avis, impossible de l'identifier avec *Pellonia;* c'est une fort belle espèce, parfaitement distincte de *Pellonia* (Pl. W_1, fig. 210), et qui habite, comme cette dernière, les régions accidentées de la Bolivie (Rio Songo à Rio Suapi) (Musée de Tring).

147. **Boisduvalia Melanolimbata** Strand. — In Seitz *Grossschmetterlinge der Erde*, Fauna Exotica, Vol. VI, p. 15, Taf. 8 *e* = *G. Buckleyi* Preiss (*nec* Druce).

Cette espèce, qui paraît assez commune au Pérou, a été confondue avec le *Buckleyi* de Druce et décrite sous ce nom par M. Preiss dans les *Neue und seltene Arten des Lepidopt.-Genus Castnia*, p. 9; l'exemplaire figuré par M. Preiss dans le même ouvrage, Taf. V, fig. 2, et Taf. VII, fig. 10 ♂, provient de Chanchamayo (Pérou); c'est toujours en restant dans la même confusion que M. Preiss indique l'Equateur comme patrie de cette espèce; *Buckleyi* Druce est bien, en effet, de l'Equateur, mais *Buckleyi* Preiss (= *Melanolimbata* Strand) n'a jamais été rencontré qu'au Pérou (Chanchamayo) et en Bolivie, par conséquent beaucoup plus au sud, mais toujours, cependant, dans la région andique.

Voici la description de M. Preiss; elle serait certes très insuffisante, si elle n'était accompagnée d'une très bonne figuration de l'espèce (*loc. cit.*, Taf. V, fig. 2, et Taf. VII, fig. 10 ♂).

« CASTNIA BUCKLEYI. — Vorderflügel schmutzig graubraun, mit dunklerer Zeichnungsanlage, im Innenwinkel aufgehellt; Hinterflügel gelbroth, dunkel gezeichnet. Unterseite lichter. Thorax und Hinterleib oben dunkel, letzerer an den Seiten gellbraun mit dunklem Längsstreifen, unten weisslich.

» Vaterland Ecuador (1). — Das vorliegende Stück aus Chanchamayo. »

M. le Dr Strand (*loc. cit.*, édit. française, p. 15) parle de cette espèce en ces termes. — « La forme du Pérou que Preiss a

(1) L'Equateur est, en effet, la patrie de *G. Buckleyi* Druce, mais non pas celle de *Melanolimbata*.

représentée comme *Buckleyi*, diffère de *Buckleyi* décrite de l'Equateur par l'absence de taches submarginales claires dans les deux ailes, et aussi par les dessins qui ne sont pas pareils chez les deux formes (voir la figure originale de *Buckleyi* dans *Proc. Zool. Soc. London*, 1882, Taf. LX, fig. 3, et les Pl. V, fig. 2, et VII, fig. 10, de Preiss). J'ai donc donné un nouveau nom à l'espèce représentée par *Preiss* (j'ai examiné le type de Preiss!) ».

Nous n'avons rien à ajouter aux remarques de M. le Dr Strand; nous avons pu étudier nous-même, dans la collection de M. Charles Oberthür, huit exemplaires de *Buckleyi* Preiss (*nec* Druce) = *Melanolimbata* Strand; tous concordent bien avec les descriptions et les figurations qui précèdent; tous viennent aussi de Chanchamayo (Pérou), où ils ont été capturés par M. Oswald Schunke en 1904 et 1912. Il existe des exemplaires presque entièrement bruns, ainsi que cela est indiqué dans l'ouvrage de Seitz, Pl. 8 *e*; ce sont surtout les mâles; mais les femelles sont en général beaucoup plus claires (Pl. color. CDLX, fig. 3840 ♂ et 3841 ♀).

La collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris nous a, de son côté, fourni un bel exemplaire ♀ de *B. Melanolimbata* Strand, originaire de Bolivie.

148. **Boisduvalia Albicornis** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 80).

Appartenant toujours à la même souche phylétique que *Melanolimbata*, existe, dans la collection de M. Charles Oberthür, une très curieuse espèce, provenant aussi de Tarapoto et se rapprochant beaucoup plus du *Buckleyi* Druce que le *Tarapotensis* de M. Preiss. Nous avons donné à cette espèce le nom d'*Albicornis*, à cause de la coloration de ses antennes qui sont d'un blanc crème dans presque toute leur étendue, aussi bien en dessus qu'en

dessous, tandis que ces mêmes organes, chez *Buckleyi* Druce et *Tarapotensis* Preiss, sont noirs ou tout au moins très sombres, en dessous, dans leur partie funiculaire.

Ailes antérieures d'un jaunâtre assombri dans leur tiers inférieur en dessus, mais devenant plus claires dans leur milieu et un peu au delà; région apicale noire. Vers le milieu de l'aile, près du bord costal, se voit un gros point noir arrondi, absolument analogue à celui qui existe chez *Pellonia*. Au-dessous de ce point, le disque est parcouru, de la base à la région de l'angle interne, par deux lignes courbes, noires, se raccordant au bord inférieur de la cellule discoïdale; la ligne qui rejoint ce point de raccord au bord externe est légèrement incurvée et sa concavité est tournée vers l'angle apical; le long du bord postérieur, une tache sombre allongée s'étend de l'insertion à l'angle interne, où elle porte une éclaircie qui se fond quelquefois avec la coloration fondamentale du disque (Pl. col. CDLIX, fig. 3837 ♂, et 3838 ♀).

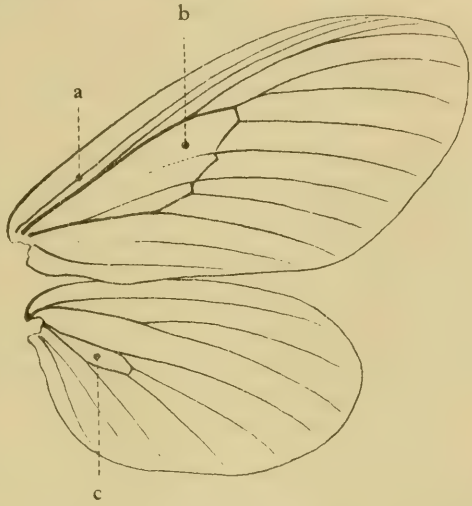


FIG. 208. — Silhouette et nervation des ailes chez un BOISDUVALIA des groupes *Albicornis* Houlb. et *Melanotimbata* Strand. — *a*, nervure subcostale; *b*, aire discoïdale; *c*, cellule discoïdale de l'aire postérieure (Orig.).

Les ailes inférieures ont une coloration générale rouge brique plus ou moins lavée de gris; elles sont bordées de noir sur tout leur contour postérieur et portent, sur le disque, une bande horizontale noire continue chez les ♂♂, maculaire chez les ♀♀; les espaces internervuraux sont légèrement flammés de jaune à l'intérieur de la bordure noire.

En dessous, l'ornementation des ailes est la même qu'en des-

sus; toutefois, la coloration générale est toujours plus pâle et les taches noires sont moins accentuées.

L'abdomen est d'un brun roux en dessus, d'un brun noir plus ou moins foncé en dessous, avec le dernier article rouge (le dessous est entièrement rouge brique chez les ♀); les antennes sont d'un blanc crème aussi bien en dessus qu'en dessous.

Trois exemplaires dans la collection Ch. Oberthür, deux ♂♂ et une ♀; tous sont très frais et proviennent de Tarapoto (Pérou). Parmi les échantillons qui ont été introduits dans le commerce par Staudinger sous le nom de *Tarapotensis*, on trouve quelquefois des exemplaires d'*Albicornis*; grâce aux figures en couleur indiquées ci-dessus, nous espérons qu'à l'avenir toute confusion pourra être évitée entre ces espèces.

149. **Boisduvalia Buckleyi** Druce. — *Descriptions of a new Genus and some new species of Heterocera* (Proceed. Zool. Society London, 1882, p. 778, Pl. LX, fig. 3).

Grâce à la figure en couleurs qui accompagne la brève description de Mr. Herbert Druce, nous pouvons avoir une opinion assez précise sur cette curieuse espèce; la présence d'un gros point sombre vers le milieu de l'aile antérieure, un peu au delà de la cellule discoïdale, et la disposition des taches noires longitudinales, nous portent à croire qu'on doit la rapprocher de *Melanolimbata* ou d'*Albicornis* plutôt que de *Truxilla* Westw. D'autre part, nous n'avons vu, dans aucune autre espèce, des séries si régulières de points jaunâtres à la bordure postérieure des ailes (Pl. W_1, fig. 211).

Voici la description originale de M. Herbert Druce :

« Allied to *C. Truxilla*, Westwood. Anterior wings more dusky, the basal third only being black, a marginal row of yellowish spots, not reaching the apex. Posterior wings of the male black, banded along the costal margin to the middle of the hind

margin with orange-brown. *Female* : the anterior wings the same as the male; posterior wings rich orange-brown, with a marginal row of pale orange-yellow spots, the outer margin black.

» Expanse 3 ½ inches.

» *Hab.* Ecuador, Intaj (*Buckley*).

» Mr. Buckley only obtained a pair of this fine species. »

Dans les quelques lignes qui servent d'introduction à son travail, Mr. Herbert Druce indique que les espèces qu'il décrit sont désormais jointes à sa collection.

150. **Boisduvalia Michaeli** Preiss. — *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus Castnia*, 1899, p. 9, Taf. V, fig. 5, et Taf. VII, fig. 7 ♂.

Boisduvalia Michaeli est une petite espèce (envergure : 62 à 65 millim.) à ailes antérieures jaunâtres, rappelant un peu le schéma des Castnies zagroïdes; elle porte un point noir bien isolé sur ses ailes antérieures.

« Fühler dunkel, hinter der Mitte hellgelblich. Vorderflügel gelb, an der Wurzel orange angeflogen ; Hinterflügel schön orange; beide mit tiefschwarzer Zeichnung und hellgelben, fast weisslichen, in der Abbildung zu dunkel ausgefallenen Aussenrand- und Apicalflecken. Fransen dunkel, an der Spitze der Hinterflügel weiss. Unterseite heller.

» Von Herrn Otto Michael, dem Reisebegleiter Dr Hahnel's, in Sao Paulo de Olivença, oberer Amazonas, gefangen, und demselben zu Ehren benannt. »

Nous ne connaissons pas *B. Michaeli* en nature et c'est une espèce dont les mâles seuls ont pu être observés jusqu'à présent; cependant, à notre avis, il n'y a aucun doute, la présence du point noir mésodiscoïdal aux ailes antérieures montre que nous

sommes bien en présence d'une espèce appartenant à la première section du phylum *Pellonia*. Nous la reproduisons (Pl. X_1, fig. 213) d'après l'ouvrage de M. Preiss.

151. **Boisduvalia Ecuadoria** Westwood. *A Monograph of the Lepidopterous Genus* Castnia *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society, 1877 (2), Vol. I, 4, p. 189, Pl. XXXII, fig. 6).

Cette espèce, ainsi que le fait remarquer M. le Dr Strand (*loc. cit.*, p. 15) est si caractéristique qu'il n'est pas possible de la confondre avec aucune autre; Westwood, tout en la comparant à *Truxilla*, la considère cependant comme tout à fait différente d'après les caractères de la nervulation. A notre avis, *B. Ecuadoria* doit plutôt être rapprochée des formes claires de *Melanolimbata* Strand; elle possède, en effet, comme cette espèce, un gros point sombre un peu au delà de la cellule discoïdale et dans la bande claire, au-dessous de ce point, une ligne brune en forme d'S très ouvert, dont la convexité est tournée du côté de la région apicale. C'est là, ainsi que nous l'avons dit précédemment, en dehors de la coloration des antennes, le caractère le plus essentiel permettant de distinguer *Melanolimbata* Str. de notre *Albicornis*.

Quoi qu'il en soit, nous reproduisons ici la description originale de Westwood, ainsi que la Fig. 6 de la Pl. XXXII; étant données l'étendue des plages jaunes et la tonalité des taches brunes, nous sommes très porté à croire que Westwood s'est simplement trouvé en présence d'une forme très albinisante de *Melanolimbata*. S'il en est ainsi, la distribution géographique de cette dernière espèce est plus étendue qu'on ne l'a cru jusqu'ici; nous l'admettons volontiers (*loc. cit.*, p. 189).

Voici la description de Westwood :

« Alis anticis oblongo-ovatis apice rotundatis; e basi ultra medium obscure lutescentibus, apice lato fusco; cellula basali

fusco marginata, macula media rotunda subcostali, striga obscura media, alteraque majore marginis interni fuscis; alis posticis obscure fulvis nebula magna ex angulo anali versus medium alae extensa fimbriaque fuscis; corpore fusco; collari fascia media transversa thoracis, lateribusque abdominis lutescenti-albidis; antennis lutescentibus; alis subtus magis rufescenti-fulvis, apice fusco, posticis stria tenuis transversa subbasali fusca. Long. corp. unc. 1 ¼. Expans. alar. antic. unc. 3 ⅓.

» *Hab.* Ecuador. In Mus. Hopeiano Oxoniae (olim *Saunders*). »

Westwood ajoute : « This species so closely resembles *C. Truxilla* in general form and appearance that it might easily be considered to be a variety of that species; but the arrangement of the veins proves them to be totally different, there being a very distinct elongate-ovate cell in *C. Ecuadoria*, formed at the base of the branches of the postcostal vein, the 2nd, 3rd, 4th, 5th and 5*th being emitted at nearly equal distances apart at the extremity of the cell (Pl. XXVIII, fig. 10).

M. le Dr Strand (*in* Seitz, *Macrolépidoptères du Globe*, Fauna Exot.), se borne à citer *Ecuadoria;* et, à la Pl. 6 *e*, sous le nom erroné d'*Ecuadorina*, reproduit, du moins je le pense, la figure de Westwood en l'interprétant légèrement.

En résumé, il n'y a jusqu'ici qu'un seul exemplaire connu de *B. Ecuadoria*, c'est celui du Musée d'Oxford, reproduit ci-dessus (Pl. X_1, fig. 212) d'après l'ouvrage de Westwood.

152. **Boisduvalia Mars** Druce (*nec* Preiss). — *Descriptions of a new Genus and some new Species of Heterocera* (Proceed. Zool. Society London, 1882, p. 778, Pl. LX, fig. 2).

Cette espèce est brièvement décrite dans le même travail que la précédente; elle est accompagnée d'une très bonne figure qui

permet de fixer, autant que cela peut se faire, sa position systématique (Pl. X_1, fig. 214).

« Allied to *C. Cononia*, Westwood. Similar in shape and colour, the band of the anterior wings dusky yellow, instead of pure white as in *Cononia;* posterior wings crossed by a wide central black band extending almost to the outer margin, not broken up into small spots as in *Cononia.*

» Expanse 3 ¾ inches.

» *Hab.* Ecuador, Sarayacu (*Buckley*).

» A well-marked species, easily distinguished from *C. Cononia.* »

M. le Dr Strand distingue, avec raison, selon nous, sous le nom de *B. Amazonica*, une forme certainement très voisine de *Mars* Druce, mais qui se rencontre aux environs de Pebas (Pérou), dans la vallée de l'Amazone.

153. **Boisduvalia Amazonica** Strand (= *G. Mars* Preiss, *nec* Druce). — *Les Macrolépidoptères du Globe. Section I. Fauna Americana*, 1913, p. 15, Taf. 7 *b*.

M. Preiss qui, le premier, nous a fait connaître cette espèce par un très bon dessin, s'est abstenu de la décrire, parce qu'il la croyait identique avec le *B. Mars* de Druce; il suffit de comparer les figurations respectives, que nous reproduisons ici (Pl. Y_1, fig. 215), pour s'assurer que si nous sommes en présence de deux espèces très voisines, ces espèces sont néanmoins parfaitement distinctes. Ainsi que le fait aussi remarquer M. le Dr Strand (*loc. cit.*, p. 15) « la forme principale (c'est-à-dire *Mars* Druce), diffère de cette *Amazonica* par la bande médiane oblique, noire, de l'aile postérieure, qui est plus courte et plus étroite, et, en conséquence, beaucoup plus étroite que la partie rougeâtre qu'elle renferme; la bande marginale noire de l'aile postérieure est aussi plus étroite, la bande transverse costale, submédiane, noire de

l'aile antérieure est plus courte et les bandes longitudinales noires de cette aile plus étroites que chez *Amazonica* (1) ».

D'après M. Preiss, l'exemplaire unique d'*Amazonica* Str. (= *Mars* Preiss, *nec* Druce), a été recueilli à Pebas, dans la vallée supérieure de l'Amazone, par M. le Dr Hahnel.

154. **Boisduvalia Melessus** Druce. — *Descriptions of four new Species of Castnia from South America* (Entomol. Monthly Magazine, 1890, Vol. XXVI, p. 70).

Cette espèce fut décrite en 1890 par M. Herbert Druce, mais non figurée; quelques années plus tard (1899), M. Paul Preiss, in *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus Castnia*, p. 9, Taf. V, fig. 3 (♀) et Taf. VII, fig. 9 (♂), redécrivit et figura, sous le même nom, en noir et en couleurs, une Castnie provenant aussi de la vallée supérieure du fleuve Amazones et qui serait le *Melessus* de Druce. Comme jusqu'ici M. Druce n'a pas contesté le bien-fondé de cette assimilation, nous avons donc les meilleures raisons de la croire exacte; la comparaison des textes ne s'opposant pas à cette interprétation, nous reproduisons simplement les documents en question (Pl. Y_1, fig. 216).

Voici la description originale de M. Herbert Druce :

« Primaries : the apical third black, crossed close to the apex by a band of three large yellow spots, which join a marginal row of yellow spots extending to the anal angle; the basa two-thirds of the wings reddish-brown; the costal margin black; a large black spot at the end of the cell joined to the costal margin on the upper-side; a central black curved line crossing the middle of the wing from the base to the outer margin just above the anal angle; a wide black band extends along the inner margin.

(1) Nous nous excusons de reproduire ce texte dénué d'élégance et à peine correct; c'est un document, nous le donnons tel quel.

Secondaries black, crossed from the base to the apex with a wide orange-red band, which is brocken before it reaches the apex; a marginal row of orange-red spots extend from near the apex round the outer margin, but do not reach the anal angle; the under-side, as above, but paler in colour. The head, thorax, upper-and under-side of the abdomen and legs deep black; an orange-red line on each side of the abdomen. The base of the tegulae orange-brown; a yellow band crosses the middle of the thorax. Antennae yellow.

» *Hab.* Upper Amazons.

» This species is very distinct, but is allied to *Castnia Cratina* Westw. »

La trop courte description de M. Paul Preiss (*loc. cit.*, p. 9) n'ajoute aucune donnée nouvelle au texte de M. Druce; mais elle précise que les exemplaires qui ont servi à l'illustration des *Neue und seltene Arten* (Taf. V, fig. 3, ♀, et Taf. VII, fig. 9, ♂) proviennent de Iquitos (Pérou). — « Das abgebildete Pärchen von Michael in Iquitos erbeutet ».

155. **Boisduvalia Cratina** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* Castnia *and some allied Groups* (Trans Linnean Society London, 1877 (2), Vol. I, p. 188, Tab. 32, fig. 4).

Par l'ornementation de ses ailes antérieures et surtout par la présence d'un gros point noir à l'extrémité de la cellule discoïdale, cette espèce se rattache très nettement au groupe de *Buckleyi-Melanolimbata;* elle serait même, pourrait-on dire, un *Melanolimbata* typique si elle ne possédait, dans la région apicale, une large bande jaune, alors que toute cette région, chez *Melanolimbata*, est noire, sans aucune tache. Westwood trouve, dans la nervation, et surtout dans la disposition des branches de la postcostale, des motifs de la rapprocher de *Cycna;* cette inter-

prétation nous semble un peu forcée; elle ne tient pas compte, en tout cas, des données qui nous sont fournies par le facies général.

Quoi qu'il en soit, voici la description de Westwood; la reproduction photographique du type permettra d'en apprécier les principaux caractères (Pl. Y_1, fig. 217).

« Alis anticis oblongo-ovatis apice subrotundatis fulvis; striga costali prope basin, altera subcostali tertiaque multo majore prope marginem internum, striga undulata obliqua discoidali, macula rotunda media cum margine antico connexa, plaga magna obliqua inter medium et apicem, limboque apicali dentato nigris; alis posticis aurantiaco-rufis, striga subcostali, fascia lata media e margine anali fere ad angulum externum extensa limboque dentato nigris; capite albo maculato, collo lato fulvo fascia transversa tenui flavida; abdomine nigricante lateribus segmentisque 5 apicalibus subtus fulvis; thorace subtus albido vario; antennis albidis. Long. corp. unc. 1 ⅔. Expans. alar. antic. unc. 4 ½.

» *Hab.* Amazonia. In Mus. Hopeiano Oxoniae (olim *Saunders*).

» This species is closely allied to *C. Cycna*, but has the fore wings less rounded; the arrangement of the cell and branches of the postcostal vein agrees with that of *C. Cycna.* »

Nous avons déjà expliqué ci-dessus pourquoi notre opinion n'était pas celle de J. Westwood en ce qui concerne les affinités de *Cratina;* notons encore que cette espèce porte, sur ses ailes inférieures, une large bande noire transversale, absolument analogue à celle qui existe chez *Melanolimbata*, alors que rien de semblable ne peut s'observer chez *Cycna.*

A défaut d'autre caractère, nous permettant d'être fixé sur le sexe de l'exemplaire *Cratina* décrit par Westwood, nous pensons, étant donnée la silhouette des ailes inférieures, que cet exemplaire était un mâle.

La femelle de cette espèce est donc inconnue.

2e SECTION

Ailes postérieures entièrement brunes; un point noir discoïdal aux antérieures.

150. **Boisduvalia Truxilla** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* Castnia *and some allied Groups* (Trans. Linnean Society London, 1877 (2), Vol. I, p. 190, Pl. XXXII, fig. 3).

Cette espèce est surtout remarquable par l'étendue des colorations brunes qui envahissent presque totalement les ailes inférieures et la plus grande partie des ailes antérieures; l'existence d'un point sombre sur le disque, un peu au delà de la cellule discoïdale, nous montre que cette morphe doit encore être rattachée à la sous-section *Melanolimbata*. Si nous ne tenions compte que de la large bande jaune qui occupe la région moyenne du disque aux ailes antérieures, nous serions tenté de la rapprocher d'*Ecuadoria;* de fait, nous pourrions dire que *Truxilla* est un *Ecuadoria* très mélanisant (Pl. Z_1, fig. 218).

Le Prof. Westwood la décrit en ces termes :

« Alis fuscis, anticis oblongo-ovatis apice rotundatis macula magna media lutescente e costa oblique versus angulum internum extensa, guttam parvam obscuram fuscescentem versus costam includente; gutta parva lutea prope angulum internum nebulisque duabus oblongis pallidioribus prope marginem internum; alis posticis ovalibus fuscis, basi ipsa ad marginem analem squamis fulvis notata; corpore fusco, capite albo-maculato, patagiis fulvo marginatis; abdomine fusco, lateribus anguste fulvis; abdomine subtus basi et apice fulvis, segmentis intermediis nigris, griseo marginatis; antennis fuscis, apice fulvis; alis subtus pallidioribus, costa posticarum fulva. Long. corp. unc. 1 ⅛. Expans. alar. antic. unc. 3 ½.

» *Hab.* Columbia. In Mus. Hopeiano Oxoniae (olim *Saunders*). »

« This obscurely coloured species is remarkable for its elongated fore wings (which are rounded at the apex) and its oval hind wings. In the fore wings there is no cell formed by the basal portion of the branches of the postcostal vein; nor is there any transverse connexion between the 3rd and 4th branches of the same vein (See Plate XXVIII, fig. 12).

Westwood n'avait pas été sans remarquer les analogies du facies qui existent entre *Ecuadoria* et *Truxilla* : « This species so closely resembles *C. Truxilla* in general form and appearance that it might easily be considered to be a variety of that species; but the arrangement of the veins proves them to be totally different ». Nous savons que Westwood accorde, avec juste raison, une grande importance aux caractères de la nervation; cependant, il faut aussi remarquer que ces caractères peuvent être aussi quelquefois modifiés très profondément par des adaptations locales.

3e Section

Ailes antérieures d'un brun sombre, sans point noir dans la région discoïdale.

157. **Boisduvalia Tarapotensis** Preiss. — *Neue und seltene Arten des Lepidopt.-Genus Castnia*, 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 5; Taf. VII, fig. 11, ♂.

Cette espèce est originaire des régions orientales du Pérou (Tarapoto); Preiss la considère comme très voisine de *Buckleyi* et cependant elle ne porte pas, aux ailes antérieures, le gros point noir arrondi si caractéristique de cette subdivision phylétique. A la place de ce point nous trouvons une grande tache sombre, allongée transversalement, plus claire en son milieu; la macula-

ture des ailes inférieures rappelle, il est vrai, un peu vaguement, ce que l'on observe chez *Buckleyi*, mais le dessin dérive, incontestablement, d'un autre schéma.

Nous avons eu la satisfaction d'étudier *Tarapotensis* en nature, à l'aide d'un très bel exemplaire de la collection de M. Charles Oberthür, et nous avons constaté que cette espèce était, en réalité, voisine de *Simulans* Boisd. La figure en couleurs que nous donnons ici (Pl. col. CDLIX, fig. 3839), grâce au talent de M. J. Culot, permettra à tous les entomologistes de se faire une opinion précise sur cette morphe *Tarapotensis;* ils pourront, en même temps, vérifier qu'elle concorde très exactement avec les documents publiés par M. Preiss : description dont le texte suit avec la reproduction (Fig. 208 *bis*) de la Pl. VI des *Seltene Arten*.

FIG. 208 *bis*. — *Boisduvalia Tarapotensis* Preiss.
Reproduction de l'exemplaire type d'après l'ouvrage de M. Paul Preiss.
(*Seltene Arten*, Taf. VI, fig. 5.)

Voici le texte original de M. Paul Preiss :

« Fühler hellgelblich mit dunklem Wurzeltheil. Grundfarbe der Vorderflügel matt (grau-) bräunlich, der Hinterflügel bräunlich gelb mit gelblicher Aufhellung an Saume, beider Zeichnungen schwärzlichbraun. Unterseite : Blässer ; Grundfarbe hell bräunlich mit gelblichem Verlauf nach aussen, Zeichnungen und Verdunkelungen matt schwärzlich braun. Hinterleib ockergelb,

oben mit breiten, seitlich mit schmalen, matt braunem Längsstreifen, unten schwärzlich bestäubt. Fransen dunkel.

» Der *C. Buckleyi* nahestehend, ist sie sicher eine von ihr verschiedene Art. Das einzige Stück aus Tarapoto östl. Peru. »

L'exemplaire unique de la collection Charles Oberthür, qui nous a permis de préciser les affinités de cette espèce, provient aussi de Tarapoto (Pérou).

158. **Boisduvalia Simulans** Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, Vol. I, p. 547, Pl. XI, fig. 4.

L'exemplaire unique, qui permit à Boisduval de faire connaître les caractères de cette belle espèce, existe toujours dans la collection de M. Charles Oberthür; la figure 4 de la Planche XII du *Species*, gravée par Corbié d'après les modèles de Poujade, en est une reproduction parfaitement exacte. Cette espèce, paraissant toujours rare dans les collections, nous donnons à nouveau ici — figure et texte — les documents très précis qui nous ont été laissés par le Dr Boisduval (Pl. Z_1, fig. 219).

« Cette curieuse espèce a le port et la taille du *Lycoræa Ceres*. Les ailes sont bien entières, sans dentelures; les supérieures sont d'une teinte roussâtre enfumée, depuis la base jusqu'au delà du milieu, avec une tache oblique d'un brun noirâtre à l'extrémité de la cellule discoïdale; la partie postérieure de ces mêmes ailes est d'un brun noir, coupée par une bande oblique, droite, partant de la côte et n'arrivant pas jusqu'au bord externe; outre cela, il y a, à partir de l'angle interne, une rangée de trois ou quatre points jaunâtres qui ne remonte pas jusqu'au milieu du bord extérieur; le bord interne, la nervure médiane et la côte sont plus ou moins brunâtres.

» Les ailes inférieures sont d'un fauve roussâtre, traversées au delà du milieu par une bande noire maculaire; elles ont en

outre, à l'extrémité, une espèce de bordure noirâtre formée de taches cunéiformes ; cette même bordure offre, vers l'angle anal, deux points jaunâtres et un point semblable vers l'angle externe.

» Le dessous des ailes supérieures est fauve depuis la base jusqu'à l'angle interne ; il est, en outre, marqué de deux bandes obliques d'un jaune d'ocre, dont l'antérieure très courte et la seconde correspondant à celle de la surface opposée.

» Le dessous des ailes inférieures diffère du dessus en ce qu'il y a entre les dents de la bordure une rangée de taches jaunâtres et une raie longitudinale, noirâtre, située entre la base et le milieu.

» Le corselet est brunâtre. Le dessus de l'abdomen est d'un brun pâle, avec une ligne dorsale d'un blanc sale, obsolète. Le dessous du corps est fauve avec une bande latérale noire, longitudinale. La poitrine est tachetée de jaune. Les antennes sont brunâtres avec la massue jaune.

» On prendrait volontiers cette castniaire pour une héliconide du genre *Lycorœa*, dont elle paraît presque une contrefaçon.

» Décrite sur un exemplaire unique que nous a offert M. Deyrolle.

» Cette espèce, dont nous ne connaissons que la femelle, habite la Colombie. »

Nous nous sommes expliqués (p. 40), dans le Chapitre II de ce travail, sur ces phénomènes de convergences que les anciens auteurs appelaient « variations parallèles » ou « contrefaçons ». Peu de familles nous en montrent des exemples aussi nombreux et aussi parfaits que celles des Castniidés.

M. le Dr Strand (*loc. cit.*, p. 15, t. 7 *b*) mentionne très brièvement *B. Simulans;* il fait cependant remarquer que ce qui distingue à première vue cette belle espèce de toutes les autres morphes voisines, c'est « la bande transversale *droite* et fortement marquée de la moitié terminale de l'aile antérieure ». Cela est parfaitement exact.

Si elle n'est pas une simple copie de la Planche XI du *Species*, la figuration de *Simulans* par M. le Dr Strand a certainement été exécutée d'après un échantillon naturel presque identique à celui qui servit de type au Dr Boisduval.

159. **Boisduvalia Praedata** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 82)

Nous avons déjà eu l'occasion d'étudier, dans les *Etudes de Lépidoptérologie comparée*, une nouvelle morphe de Castnie, très voisine des deux précédentes, mais qui ne peut cependant être confondue ni avec *B. Mars* d'Herbert Druce, ni avec *Amazonica* Strand.

Nous avons donné à cette espèce le nom de *Praedata*, en souvenir des circonstances qui ont marqué la fin de ses pérégrinations maritimes; les seules indications que nous possédons sur son origine nous font savoir qu'elle fut, avec d'autres, expédiée de Guayaquil (Equateur); c'est bien là la région où se trouvent distribuées la plupart des espèces de ce groupe. On peut assigner à notre *Boisduvalia Praedata* les caractères suivants :

Ailes antérieures d'un rouge ocracé assombri dans leur moitié inférieure, plus claires vers leur extrémité, avec une bande jaunâtre transversale, courbée et légèrement maculaire, allant du bord costal dans la direction de l'angle interne. Toute la région apicale est d'un brun noir, sauf cette bande transversale jaunâtre et un petit point blanc, près du bord externe, dans le 4e espace intranervural. De la base, partent aussi deux bandes longitudinales plus ou moins brisées; l'une, en avant, s'avance le long de la sous-costale; l'autre, en arrière, un peu en avant du bord marginal; trois flammes jaunâtres occupent les extrémités des espaces internervuraux dans la région de l'angle interne (Pl. color. CDLX, fig. 3842 ♀).

Ailes postérieures d'un rouge brique dans toute leur étendue, avec une marge noire, nettement dentées à la terminaison des nervures; sur le disque, quelques points noirs sont alignés transversalement; le plus gros, qui se trouve vers l'angle anal, est légèrement éclairé de jaune à son bord externe.

En dessous, le dessin des quatre ailes est le même qu'en dessus; toutefois, on trouve aux inférieures une bande brune allongée et à milieu rouge près de la marge antérieure; cette bande existe aussi en dessus, mais la partie rouge centrale est beaucoup moins accentuée.

Thorax noir avec une bande humérale rouge en avant et traversé en son milieu par une autre bande jaune. L'abdomen, qui est noir en dessus, est rouge en dessous et sur les côtes; son premier anneau, en arrière du thorax, est recouvert d'écailles rouges. Les antennes sont d'un jaune crème, en dessus et en dessous, dans toute leur étendue.

L'unique exemplaire que nous avons pu étudier est une femelle; le mâle nous est inconnu.

Cette espèce habite l'Equateur.

160. **Boisduvalia Personata** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera*, 7th Series (List of Lepidopterous Insects of the British Museum, 1864, Suppl^t Part XXI, p. 43).

Les renseignements que nous possédons, concernant cette espèce, manquent de précision; tous les auteurs qui ont essayé de s'en faire une idée nette, à l'aide de la seule description de Walker, ont reconnu l'impossibilité absolue d'interpréter avec exactitude les caractères d'une morphe qui n'a été illustrée par aucune figure. Nous nous bornons donc à reproduire ici la diagnose originale avec les remarques que sa lecture a suggérées à J. Westwood.

« Fusca, aureo-viridi micans, subtus flava; antennae apice flavescentes; abdomen subauratum, vittis duabus ochraceis; alae

cervinæ sat angustae, lituris nigro-fuscis, fascia marginali flavescente maculata; anticae vitta discali strigas quatuor emittente; posticae vittis duabus parallelis extus abbreviatis. »

« Body brown, pale yellow beneath. Head, thorax, base of the abdomen and most of the wings with golden green reflections. Antennae dingy yellowish towards the tips. Abdomen speckled with numerous slightly gilded scales; an ochraceous stripe along each side. Wings elongate, rather narrow, somewhat fawn-coloured above, mostly pale yellowish beneath ; markings blackish brown, most definite on the under side; marginal band containing a row of pale yellowish spots. Fore wings with a discal stripe, which extends from the base to nearly two-thirds of the length and emits two streaks inward to the costa and two others outward to the hind part of the exterior border. Hind wings with two parallel discal stripes, which are abbreviated exteriorly. Length of the body 14 lines; of the wings 36 lines.

» Nearly allied to *G. Linus*.

» *a*. Guayaquil. From Mr. Steven's collection. »

Boisduval, avec sa grande expérience, a essayé, dans le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 546, d'interpréter la description qui précède; son effort a été inutile; Westwood (*loc. cit.*, p. 188), sans plus de succès, a résumé la question en ces termes :

« The above description is unintelligible, as may be seen by M. Boisduval's attempt to translate it into French, and by his inability to perceive its apparent identity with his *Gazera Simulans*. The general colour of the four wings is obscure luteous, with black markings; these consist of an oblique patch, arising on the costa before the middle, dilated towards the middle of the wing into an elongated patch; beyond the middle is a broad oblique band reaching to the middle, followed by four more distinct luteous longitudinal spots preceding the broadly black apex; the inner margin is dusky; the hind wings are rather

lighter luteous in the middle of the disk; the costa, a central bar, and the apical markin black, the latter with four white dots on its inner edge near the outer angle. Expans. alar. antic. lin. 36.

» *Hab.* Guayaquil. In Mus. Britann. »

Bien qu'il ne l'indique pas d'une façon formelle, il y a tout lieu de croire que le Prof. Westwood a examiné, au British Museum, l'exemplaire type de Walker; quand il dit qu'on peut le rapprocher de *Simulans* Boisd., il est probable qu'il s'agit seulement de la nervation, à laquelle Westwood attache avec raison une grande importance. Mais, comme Fr. Walker donne son *Personata* comme « *nearly allied to G. Linus* », il paraît difficile à première vue de concilier ces deux opinions, en apparence si contradictoires; toutefois, si on se rappelle que Walker accordait une importance toute particulière à la forme des ailes, on peut à la rigueur admettre un *Personata* ayant ses quatre ailes *d'un jaune obscur*, avec la maculature de *Simulans*.

Les entomologistes ne pourront donc être fixés sur la position systématique de cette espèce que le jour où une bonne figure de *Personata* Walk. aura été publiée.

161. **Boisduvalia Cononia** Westw. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* Castnia *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society, 1877 (2), Vol. I, p. 188, Pl. XXXII, fig. 5).

La description de Westwood, avec la très bonne figure qui l'accompagne, sont les seuls documents qui nous soient parvenus concernant cette belle espèce ; nous les reproduisons l'un et l'autre (Pl. Z_1, fig. 220).

« Alis anticis elongato-ovalibus apice rotundatis, dimidio basali obscure luteo-fulvo, striga postcostali plagaque magna

prope marginem internum nigris, hac striolam pallidiorem includente; macula media (prope costam) postice angulata ejusdem coloris fasciaque obliqua (e maculis 5 ovalibus constante) inter medium et apicem alae albida; alis posticis saturate fulvis, fascia postcostali maculis quinque ovatis pone medium, ad marginem analem majoribus et connexis, limboque apicali nigris; capite albo punctato, collo postice fulvo; fascia transversa media thoracis flavida; abdominis fusci lateribus anguste fulvis, segmentis ventralibus basalibus et apicalibus fulvis, intermediis nigris. Long. corp. unc. 1 ⅓. Expans. alar. antic. unc. 3 ⅔.

» *Hab.* Ecuador. In Mus. Hopeiano Oxoniæ (olim *Saunders*).

» This species is nearest allied to *C. Ecuadoria*, with which the arrangement of the cell and branches of the postcostal vein of the fore wings nearly agrees; but the transverse vein closing this cell is longer, in consequence of which the branches 3 and 4 arise wider apart. »

Il est très possible que *B. Cononia*, par la nervation des ailes, soit très voisin d'*Ecuadoria*, ainsi que l'indique Westwood; mais ce sont là des particularités qui doivent être communes à toutes les espèces de la souche phylétique *Pellonia*. Il existe, en revanche, des différences assez notables si nous considérons seulement l'ensemble de la maculature; on ne trouve jamais, notamment, chez *Ecuadoria*, la bande maculaire des taches blanc-jaunâtre qui traverse l'aile antérieure, dans la direction de l'angle interne.

L'exemplaire représenté par Westwood paraît être une femelle; comme il n'en existe pas d'autres, à notre connaissance, dans les collections, il en résulte que le ♂ de cette espèce est probablement toujours inconnu.

M. E. Strand (*Lepidoptera Niepeltiana*, p. 24) signale aussi *B. Cononia* de Canelos, Equateur.

162. Boisduvalia Cononia var. **Cononioides** Strand. — *Abbildungen und Beschreibungen neuer und wenig bekannter Lepidopt. aus der Sammlung W. Niepelt.*, 1914, p. 24.

« Ein ♀ von derselben Lokalität wie vorige Art. — Mit *C. Pellonia* Druce verwandt, aber im Hinterflügel ist eine breite subcostale rote Längsbinde vorhanden (statt wie bei *pellonia* ein rotes isoliertes Hinterrands- und ein ebensolches Subapical-

Fig. 208 *ter*. — *Boisduvalia Cononia*, var. *Cononioides*.
Reproduction de l'exemplaire type, grandeur naturelle, d'après le travail de M. E. Strand.
(*Lepidoptera Niepeltiana*, Taf. X, fig. 1.)

feld) und diese Binde hängt mit einer etwa ebenso breiten roten sublimbalen Binde zusammen. Im Vorderflügel ist das gelbe Querfeld ausgedehnter, indem es (abgesehen von der daselbst schmalen schwarzen Saumbinde) auch das ganze Feld 3 einnimmt. Bei *pellonia* erstreckt sich von der Rippe 2 der Vorderflügel bis zur Basis des Hinterrandes ein breites schwarzes Feld, das hier nur durch eine ganze schmale Binde, die eine entfernt G-ähnliche Figur bildet, ersetzt wird. Die Basalhälhte der Fühler schwarz bei *pellonia*, während hier nur die Basis geschwärzt ist. Flügelspannung 87 mm [Orig-Art.]

FIG. 209. — *Boisduvalia Pellonia* Druce. — Reproduction directe d'un exemplaire très caractéristique de la coll. Ch. Oberthür.

FIG. 210. — *Boisduvalia Songata* Strand. — Reproduction de l'exemplaire figuré par M. le Dr Strand (*Macrol. du Globe*, Pl. 8, *b*).

FIG. 211. — *Boisduvalia Buckleyi* Druce. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Mr. Herbert Druce (*Proceed.*, 1882, Pl. LX, fig. 3).

FIG. 212. — *Boisduvalia Ecuadoria* Westwood. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXII, fig. 6).

FIG. 213. — *Boisduvalia Michaeli* Preiss. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Preiss (*Seltene Arten*, Pl. V, fig. 5).

FIG. 214. — *Boisduvalia Mars* Druce. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Mr. Herbert Druce (*loc. cit.*, Pl. LX, fig. 2).

FIG. 215. *Boisduvalia Amazonica* Strand (= *Mars* Preiss). — Reproduction de l'exemplaire figuré par M. E. Strand (*loc. cit.*, Pl. 7 *b*).

FIG. 216. — *Boisduvalia Melessus* Druce. — Reproduction d'un exemplaire ♀ figuré par M. Preiss (*Seltene Arten*, Pl. V, fig. 3).

FIG. 217. — *Boisduvalia Cratina* Westwood. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXII, fig. 4).

FIG. 218. *Boisduvalia Truxilla* Westw. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par J. Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXII, fig. 3).

FIG. 219. *Boisduvalia Simulans* Boisd. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Boisduval (*Species gén. Héter.*, Pl. XI, fig. 4).

FIG. 220. — *Boisduvalia Cononia* West. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par J. Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXII, fig. 5).

XXXI. — SOUCHE PHYLÉTIQUE ZAGRAEA

(Genre : GAZERA)

Bien que ce groupement phylétique soit très voisin du précédent, il nous a paru indispensable de réunir, autour de *Zagraea*, toutes les espèces qui présentent le même ensemble de caractères et que nous n'aurions pu rattacher à *Pellonia* sans torturer la systématique.

FIG. 221. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Zagraea*.

Ici, le schéma du dessin, aux ailes antérieures, comporte une bande claire, médiane, dirigée horizontalement et se terminant, tantôt par une simple fusion avec la coloration noire fondamentale (*Zagraea*), tantôt par un élargissement jaunâtre faisant face à la bande transverse discoïdale (*Zagraeoides*). Le dessin d'ensemble est à peu près identique chez les autres espèces ; toutefois, dans chacune, nous trouvons une modification au plan général qui permet de la caractériser ; comme il serait très difficile de définir des variations où n'entrent en jeu quelquefois que de très petits détails, nous avons fait un large appel à la photographie, qui rend des nuances qu'aucune expression verbale ne peut exprimer avec clarté.

Les dix espèces actuellement connues et appartenant à la souche phylétique *Zagraea* vivent dans les régions occidentales de l'Amérique du Sud, depuis la Bolivie jusqu'aux Cordilières de Chiriqui ; ce sont probablement des papillons sylvatiques, fréquentant les montagnes boisées qui s'étagent sur les deux versants de la chaîne andique.

Nous conservons, pour cet ensemble, le nom générique de *Gazera*, créé par Boisduval, mais dans une acception plus restreinte.

31e Genre : **GAZERA** Boisduval.

Species général des Lépidoptères Hétérocères, 1874, p. 543.

Ailes antérieures noires avec des bandes longitudinales fauves diversement disposées; deux bandes obliques, de même couleur, coupent généralement l'aile dans le sens transversal (*Zagraea*, Fig. 221), mais ces bandes peuvent aussi se réduire à des macules disposées sans ordre apparent (*Colombina*, Pl. CC, fig. 229).

Ailes inférieures orangées ou d'un fauve rougeâtre, le plus souvent ornées de taches ou de bandes noires disposées transversalement.

Plantule des tarses ovale-anguleuse, rétrécie en avant (Fig. 222); paronyques à pinceaux peu développés.

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes postérieures avec une large bordure noire sensiblement droite à son bord interne.....	2
	Ailes postérieures avec une bordure noire *très nettement* dentée à son bord interne.....	3
2	Marge noire des ailes postérieures entière jusqu'au bord abdominal (Pl. CC, fig. 230).....	*G. Salvina.*
	Marge noire des ailes postérieures fortement échancrée à l'angle anal (Pl. CC, fig. 231).....	*G. Juanita.*
3	Ailes postérieures d'un rouge orangé, sans aucun point ni bande noire sur le disque (Pl. BB, fig. 228)	*G. Cycna.*
	Ailes postérieures d'un rouge brique, ornées, sur le disque, de points alignés ou de bandes continues.	4

4	Ailes antérieures ornées d'une maculature jaune ou abondamment variées de jaune.....	5
	Ailes antérieures rougeâtres à la base et ornées d'une maculature blanche (Pl. CC, fig. 229).....	*G. Colombina.*
5	Tache noire allongée du bord postérieur des ailes (*antérieures*) continue	6
	Tache noire allongée du bord postérieur des ailes (*antérieures*) interrompue de manière à former un gros point noir à l'angle interne (Pl. AA, fig. 225)	*G. Zagraeoides.*
6	Bande claire allongée *parallèle au bord postérieur* atteignant les taches marginales du bord externe.	7
	Bande claire allongée *parallèle au bord postérieur* n'atteignant pas les taches marginales du bord externe (Pl. BB, fig. 227).....	*G. Daguana.*
7	Bande noire supérieure (*des ailes antérieures*) dilatée en un gros point noir dans la région discoïdale (Pl. BB, fig. 226).....	*G. Garleppi.*
	Bande noire supérieure (*des antérieures*) non dilatée dans la région discoïdale.....	8
8	Bande noire supérieure étroite, brisée à angle droit dans la région discoïdale (Pl. AA, fig. 224)..... Var. : *Canelosina.*	*G. Hahneli.*
	Bande noire supérieure élargie et fondue avec le noir du bord costal (Pl. AA, fig. 223).....	*G. Zagraea.*

163. **Gazera Zagraea** Felder. — *Reise der österreichischen Fregatte Novara*, 1875, Vol. II, Tab. LXXIX, fig. 2.

La date 1875, donnée dans le document bibliographique qui précède, est celle qui figure au titre du Volume II, 2e partie, du *Voyage de la Novara;* mais la Planche LXXIX de cet ouvrage, où *G. Zagraea* se trouve figuré pour la première fois, a été, en réalité, publiée en 1868, ainsi que nous le fait connaître une petite indication de l'éditeur placée au bas de ladite Planche

Ceci explique comment Boisduval put donner, en 1874, dans son *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, Vol. I, p. 547, une description assez complète de *G. Zagraea* d'après la figure du Dr Felder.

D'ailleurs, tous les autres documents que nous possédons sont concordants et l'accord des entomologistes est complet en ce qui concerne cette belle espèce (Pl. AA, fig. 223).

Ni le Dr Boisduval, ni Westwood ne connaissaient *G. Zagraea* en nature, à l'époque où ils rédigeaient leurs travaux sur les Castnies; les premiers exemplaires qui arrivèrent sous les yeux des lépidoptérologistes, après l'ouvrage de Felder, paraissent être ceux qui furent représentés par M. Herbert Druce dans le Volume III de la *Biologia Centrali-Americana* (Lepidoptera Heterocera), publié en 1883.

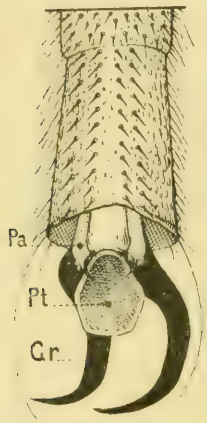


Fig. 222. — Dernier article des tarses chez *Gazera Zagraea* Felder. — *Pa*, paronyques; *Pt*, plantule; *Gr*, griffes (*Orig.*).

M. Druce s'exprime en ces termes :

« This fine species resembles *Papilio Ascolius* Felder, in its general coloration. The specimens figured, I believe to be sexes ; but only having two examples, I am unable to determine this point with absolute certainty. Dr Staudinger's specimen is a female and agrees well in all respects with Dr Felder's figure. »

Les deux figures, Planche 4, fig. 1 et 2, de la *Biologia Centrali-Americana* représentent bien, en effet, les deux sexes de *Zagraea;* elles sont, en tout cas, absolument conformes aux échantillons correspondants de la collection de M. Charles Oberthür, sur lesquels nous avons pu faire les vérifications nécessaires.

Signalons encore, en terminant, une remarque de M. Preiss (*loc. cit.*, p. 10) qui dit que le ♂ est différent de la femelle; cette

remarque nous paraît fondée; on peut en vérifier l'exactitude sur les échantillons représentés par M. Herbert Druce, et nous retrouvons les mêmes différences sur les deux exemplaires très frais de la collection Ch. Oberthür; le mâle est toujours plus petit; ses ailes antérieures sont plus sombres que chez la femelle et la maculature jaune, dans son ensemble, est beaucoup moins développée.

Fig. 222 *bis*. — *Gazera Zagraea* Felder. — Reproduction grandeur naturelle d'après un exemplaire ♀ de la collection Charles Oberthür.

Nous reproduisons ici la description de Boisduval (*Species*, p. 547) et plus loin (Pl. AA, fig. 223), la figuration de Rudolf Felder d'après le *Voyage de la Novara* :

« Un peu moins grande que la *Columbina* dont elle a tout à fait le port. Ses ailes supérieures sont noires, avec une bande longitudinale fauve, sinuée, un peu irrégulière, coupée par les nervures, partant du milieu de la base et se prolongeant vers le bord postérieur; outre cela, il y a sur le milieu de la côte un petit

trait, et au-dessous de celui-ci une tache un peu triangulaire de la même couleur, divisée par les nervures; l'extrémité postérieure offre deux rangées parallèles de taches blanches, lavées de jaune; mais la première rangée ne descend pas au delà du milieu de l'aile.

» Les ailes inférieures sont fauves avec une rangée transversale de six ou sept taches noires; la bordure est noire, divisée intérieurement par une série de longues dents appartenant à la couleur du fond.

» Le corselet est brun avec le collier et des points fauves. L'abdomen est d'un jaune fauve, avec une bande dorsale brune un peu dilatée à son extrémité.

» Décrite d'après la figure donnée par M. Felder. Elle a été prise à Panama. — Coll. Felder.

» M. Felder compare avec raison cette espèce au *P. Zagraeus*, car elle en a véritablement le port et un peu le facies. »

L'Amérique centrale et tout particulièrement la région de Panama semblent être l'habitat relativement restreint de cette espèce; M. Herbert Druce, dans la *Biologia*, signale les localités suivantes : Chiriqui, Bugaba, Boqueron; les deux exemplaires de la collection Oberthür proviennent également de Chiriqui. Il va sans dire que la morphe de Colombie, représentée d'une façon si rudimentaire par M. Buchecker sous le nom de *Zagraeus*, n'est nullement identique au *Zagraea* Felder; autant que nous pouvons en juger, elle se rapporterait plutôt à l'espèce que nous décrivons plus loin (p. 630) sous le nom de *Zagraeoides*.

164. **Gazera Hahneli** Preiss. — *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus* Castnia, 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 2, et Taf. VII, fig. 5 ♂.

De même que pour un certain nombre d'autres formes du même groupe, nous ne connaissons cette espèce que par la description et les dessins de M. Paul Preiss; elle est aussi de petite taille

(envergure 61 millimètres) et appartient sûrement à la souche phylétique *Zagraea* (Pl. AA, fig. 224).

M. Preiss présente les caractères de *Hahneli* ainsi qu'il suit :

« Fühler bis nahe der schlanken gelblichen Keule oben dunkel, unten von der Mitte ab in lichtere Färbung übergehend. Vorderflügel im Basaltheil und der unteren Längshälfte schmutzig (grau-) braun. Hinterflügel bräunlichgelb; beide schwärzlich gezeichnet, mit licht ockergelben Flecken und Binden. Unterseite ein wenig blässer.

« Der *C. Zagraea* Feld. sehr ähnlich, von ihr jedoch hauptsächlich durch bedeutend geringere Grösse, bleichere Färbung und veränderte Lage und Form des Hinterrandfleckens auf der Vorderflügelunterseite verschieden.

» Zum Andenken an den durch seine langjährigen, erfolgreichen Sammelreisen in Südamerika um die Lepidopterologie sehr verdienten, 1877 in Manicore verstorbenen Dr Hahnel benannt, der das Thier in Valera, Venezuela, endeckt hat. »

La description qui précède, ainsi que les figures qui servent à l'interpréter, se rapportent exclusivement à des exemplaires femelles; les mâles de cette espèce sont donc inconnus.

L'espèce habite le Venezuela.

165. GAZERA HAHNELI var. **Canelosina** Strand. — *Abbildungen und Beschreibungen neuer und wenig bekannter Lepidoptera aus der Sammlung W. Niepelt* (Lepidoptera Niepeltiana, 1914, p. 24, Taf. X, fig. 3).

« Ein ♀ von Canelos in Ecuador, 800 m.

» Von der nach einem ♂ beschreibenen *Castnia Hahneli* Pr. weicht dies ♀ nicht mehr ab, als dass der Unterschied vielleicht nur sexuell sein wird. Die Grösse ist bedeutender : Flügelspannung 67 mm, die Fühler sind nur an der Basis schwarz,

sonst hellgelb, wahrend sie beim ♂, in der ganzen Basalhalfte schwärzlich sind, die distale gelbe Querbinde der Vorderflügel ist vorn schwach gekrümmt und aussen ein wenig gezacht, hinter derselben findet sich im Felde 4 ein kleiner, kürzer, kommaförmiger, gelber Längsfleck, der beim ♂ ganz fehlt, was aucht mit einem ähnlichen, weiter saumwärts gelegenen Fleck im Felde 3 der Fall ist. Im Hinterflügel sind gelbe sublimbale Flecke nur in den Dorsalfeldern vorhanden, während solche beim ♂ sich

Fig. 222 *ter*. — *Gazera Hahneli*, var. *Canelosina* Strand.
Reproduction de l'exemplaire type, en grandeur naturelle, d'après le travail de M. Strand. (*Lepidoptera Niepeltiana*, Taf. X, fig. 3.)

längs des ganzen Saumes finden; die rote Sublimbalbinde, worin die gelben Flecke gelegen sind ist aus zusammenhängenden (beim ♂ getrennten) Flecken gebildet. Abdominalrücken einfarbig schwarz, abgeschen von der Basis, während er beim ♂ eine schmale gelbe Mittellängsbinde trägt. — Sollten die angegebenen Unterscheide mehr als sexuell sein, so möge diese Form den Namen **Canelosina** Strand bekommen [Orig-Art.]

Cette espèce est, en effet, très voisine de *Hahneli* et la reproduction que nous donnons ci-dessus (Fig. 222 *ter*) permettra de l'identifier avec certitude.

166. **Gazera Garleppi** Preiss. — *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus* Castnia, 1899, p. 9, Taf. VI, fig. 1, et Taf. VII, fig. 2 ♀.

« Fühler dunkel, Keule licht ockergelb, Kopf schwarz, weiss punktirt. Thorax und Hinterleib ähnlich wie bei der vorigen Art. Beine dunkel. Palpen weiss gescheckt. Grundfarbe der Vorderflügel schmutzig (rauch-) braun, Zeichnungen tiefschwarz, Binden und Flecken hell ockergelb ; Hinterflügel bräunlich orange (gelbbraun), Zeichnungen schwarz ein Längsstreifen am Vorderrande innen und einige Flecken im Afterwinkel licht ockergelb. Fransen dunkel. Unterseite, die rauchbraune Anlage der Oberseite der Vorderflügel, sowie die Hinterflügel hell bräunlich-orange, die hellen Flecken der Oberseite hier lichter, fast weisslich. — Das neue Art ist von *C. Zagraea Feld.* insbesondere durch die Stellung der Apicalbinde der Vorderflügel, durch die Fleckenbinde der Hinterflügel, und die Form und Lage des charakteristischen Fleckens am Hinterrande der Vorderflügelunterseite verschieden.

» Ich benenne sie dem durch die Erschliessung hoch-andiner Lepidopteren bekannt geworden Herrn Gustav Garlepp zu Ehren, welcher dieselbe in Bueyes, südöstliches Bolivien, in dem einen vorliegenden Stücke gefangen hat. »

Garleppi possède, surtout aux ailes antérieures, un ensemble de caractères qui permettent de la rapprocher à la fois de *Zagraea* et de *Zagraeoides;* c'est une espèce d'assez grande taille, dont l'envergure atteint 90 millimètres (Pl. BB, fig. 226).

Le mâle de cette espèce est seul jusqu'ici connu.

167. **Gazera Zagraeoides** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 83, Pl. IV, fig. 6).

Nous donnons le nom de *Zagræoides* à une grande espèce de Colombie, très voisine de *Zagræa* Felder, mais s'en distinguant néanmoins par des caractères très nets et très constants.

Au point de vue de la taille et de l'aspect général, à première vue, *Zagræoides* ressemble beaucoup à *Zagræa*; l'ensemble des taches jaunes, aux ailes antérieures, présente à peu près la même disposition, à l'exception de la grande tache allongée suivant l'axe de l'aile qui se dilate en jaune à son extrémité, tandis qu'elle reste étroite et toujours colorée en brun rouge chez *Zagræa*. L'ensemble des taches noires, le long du bord postérieur de l'aile, est à noter; cet ensemble, qui forme une tache continue chez *Zagræa*, est le plus souvent interrompu avant d'arriver à l'angle interne chez *Zagræoides*, de manière à former un gros point noir arrondi, tout à fait caractéristique de l'espèce (Pl. color. CDLXI, fig. 3844).

Aux ailes inférieures, dont le fond est rouge brique, nous trouvons aussi des taches jaunes allongées le long du bord marginal, mais ces taches, relativement étroites, restent toujours nettement rectangulaires, alors qu'elles s'élargissent, dans leur partie basale, chez *Zagræa* (1).

En dessous, la disposition des taches est la même qu'en dessus; la grosse tache noire des ailes antérieures est tout à fait isolée; quant aux points, transversalement alignés, des ailes postérieures, ils sont plus larges vers la côte; chez *Zagræa*, au contraire, nous trouvons, aux ailes antérieures, deux macules allongées et géminées, tandis qu'aux postérieures les points internervuraux diminuent de largeur en se rapprochant du bord costal.

(1) Ce caractère est toujours plus accentué et plus facile à observer chez les femelles que chez les mâles.

En dessus, l'abdomen est rougeâtre sur les côtés avec une bande dorsale brune élargie sur les trois derniers segments; en dessous, il est jaune avec une bande noire ventrale.

Nous avons pu étudier, dans la collection de M. Charles Oberthür, deux exemplaires femelles de cette belle espèce; tous deux proviennent de Colombie : Santa Fé de Bogota. L'exemplaire ♀, très frais, que nous a fourni la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (n° 99) provient aussi de Colombie. Le mâle nous est inconnu.

168. **Gazera Daguana** Preiss. — *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus* Castnia, 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 6; Taf. VII, fig. 6 ♀.

Nous ne connaissons cette espèce que par la courte description de M. Preiss; cette description est heureusement accompagnée d'une très bonne figure noire (Pl. BB, fig. 227), qui nous permet de situer *Daguana* à sa véritable place, plus près de *Zagraeoides* que de *Zagraea*, contrairement à l'opinion de M. le Dr Strand. Voici la description originale de M. Preiss :

« Fühlerschaft schwarz, Keule bräunlich mit hellgelbem Längsstrich. Vorderflügel schwefelgelb, im Basaltheile ein wenig verdunkelt; Hinterflügel hellorange mit hellgelben Aussenrandflecken ; Zeichnungen der Flügel schwarz ; Fransen dunkel, von der Spitze der Hinterflügel ab weiss. Unterseite : Wie oben, etwas blässer; Saumfleckenbinde der Vorderflügel weiss, die der Hinterflügel gelblich weiss. Thorax gelb, gezeichnet. Hinterleib oben matt bräunlich; zerstreut gelb beschuppt, unten weiss, seitlich mit dunklem Längsstreifen.

» Das abgebildete Stück vom Rio Dagua, westlichstes Columbien. »

Cette espèce, qui semble n'être représentée que par une femelle dans les documents de M. Preiss, appartient évidemment à la

sous-section des *Zagraea*; elle se rapproche de *Zagraeoides* surtout par la bande jaune longitudinale des ailes postérieures, très différente de ce qui existe chez *Zagraea*, aussi bien par la forme que par la couleur.

Daguana est originaire des régions les plus occidentales de la Colombie; c'est une morphe de petite taille puisque l'envergure des échantillons décrits ne dépasse pas 68 millimètres; le mâle, semble-t-il, est resté jusqu'ici inconnu.

169. **Gazera Cycna** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* Castnia *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society, 1877 (2), 1, p. 191, Tab. 32, fig. 2).

C'est encore en Colombie qu'a été rencontrée cette belle espèce, qui constitue l'un des représentants les plus remarquables de la souche phylétique *Zagraea*. D'après le professeur J. Westwood, qui la décrivit le premier sur des exemplaires du Musée d'Oxford, la taille doit être assez variable; il signale, en effet, comme var. *minor*, un exemplaire dont l'envergure n'est guère supérieure à 9 centimètres, tandis que, chez le type, cette même envergure atteint presque 13 centimètres et demi.

D'après ce que nous avons pu observer, les mâles, dans cette espèce, sont toujours beaucoup plus petits que les femelles.

Voici la description originale de Westwood, avec une reproduction photographique de son type *Cycna* (Pl. BB, fig. 228).

« Alis anticis subovatis fusco-nigris, basi, costa, striga media (e basi ad medium alae extensa) margineque postico obscure fulvis, striga media subcostali obliqua, macula ovali discoidali, fascia obliqua inter medium et apicem maculisque 9 magnitudine variis albidis; alis posticis laete aurantiacis, extus in flavum pallescentibus, limbo intus acute dentato nigro; capite albopunctato; antennis albidis basi nigricantibus; thorace fascia

antica transversa fulva maculisque duabus posticis albidis ; abdomine fusco, lateribus ventreque fulvis. Long. corp. unc. 1 ½. Expans. alar. antic. unc. 4.

» Var. *minor* (exp. al. ant. unc. 3 ¼) fascià basali alae anticae et striga marginis postici obsoletis, coloribus etiam magis vividis.

» *Hab.* Columbia. In Mus. Hopeiano Oxoniae (olim *Saunders*).

» The broadly ovate fore wings and the richly coloured hind wings, with their strongly dentated black border, distinguish this species, which agrees with *C. Ecuadoria*, in the arrangement of the cells and branches of the subcostal vein of the fore wings. »

M. Paul Preiss (*Neue und seltene Arten*, p. 9, T. V, VI et VII) a également décrit et représenté *G. Cycna;* ses descriptions et représentations s'appliquent aux deux sexes; elles ont donc, en une certaine mesure, un avantage sur celles de Westwood, qui n'a sans doute connu que la femelle.

Quoi qu'il en soit, il semble bien qu'il n'y ait pas de difficulté d'interprétation en ce qui concerne cette espèce; tous les auteurs sont d'accord sur l'ensemble des caractères et nous avons pu nous-même effectuer les vérifications nécessaires sur un exemplaire mâle dans la collection de M. Charles Oberthür. Cet exemplaire, qui provient de Cananche (Etat de Cundinamarca), Colombie, nous semble même plus voisin du type westwoodien que ceux de M. Preiss (Pl. VII, fig. 7), auxquels M. Strand (*loc. cit.*, p. 16) a donné le nom de *Modificata* parce que « la tache blanche, qui se trouve derrière la tache transversale à l'extrémité de la cellule de l'aire antérieure, se confond avec la rangée des taches postmédianes qui se trouvent ainsi former une bande continue ».

Pour bien montrer ces différences, dont l'importance, à notre avis, est très faible au point de vue systématique, nous reproduisons également le mâle *Cycna* f. *modificata* d'après M. Paul Preiss (Pl. CC, fig. 229). Les entomologistes pourront ainsi identifier facilement les variations du ♂ *Cycna* dans leurs collections.

170. **Gazera Columbina** Boisd. *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, Vol. I, p. 546.

Cette belle espèce, décrite pour la première fois par le Dr Boisduval, n'a jamais été figurée; nous sommes heureux de pouvoir réparer ici cette omission (Pl. CDLXI, fig. 3843), grâce à la bienveillance de M. Charles Oberthür; on pourra ainsi apprécier très nettement tous ses caractères et constater, ainsi que MM. Westwood et Herbert Druce l'ont depuis longtemps déjà fait remarquer, combien elle est voisine d'une autre morphe de la région de Panama décrite par Westwood sous le nom de *Salvina*.

Voici la description de *Columbina* d'après le *Species*, p. 546 :

« Elle est très grande, elle a 12 centimètres. Ses ailes supérieures sont d'un noir foncé; elles ont, à la base, deux bandes longitudinales d'un roux un peu enfumé, dont l'inférieure se termine par deux rayons blanchâtres; outre cela, il y a, sur le milieu de la côte, un petit trait blanc, et au-dessous de celui-ci, près de la principale nervure, une tache blanche arrondie, plus bas et plus en dehors deux taches blanches cunéiformes; l'extrémité postérieure offre deux rangées parallèles de taches blanches inégales, les unes rondes, les autres allongées.

» Les ailes inférieures sont d'un fauve vif, avec une bordure noire crénelée, et une rangée de points blancs; outre cela elles offrent, au delà du milieu, deux ou trois points noirâtres disposés transversalement.

» Le dessous des premières ailes présente les mêmes caractères que le dessus, sauf que les deux bandes de la base sont fauves.

» Le dessous des secondes ailes diffère de la face opposée en ce qu'il y a, au-dessous de la côte, une bande transverse noire, et en ce qu'il existe sur le bord terminal une rangée de taches cunéiformes blanches dont la pointe se perd dans la couleur fauve.

» Le corselet est noir avec le collier blanc et des points de la même couleur. L'abdomen est brun sur le dos, dans la moitié antérieure, et ensuite entièrement blanc de part et d'autre.

» Les antennes sont d'une couleur testacée.

» Nous devons cette espèce à l'obligeance de M. de l'Orza, qui en avait reçu une paire de la Nouvelle-Grenade. »

L'exemplaire offert au Dr Boisduval par M. de l'Orza existe toujours dans la collection de M. Charles Oberthür. C'est lui qui a servi de modèle pour la figure en couleurs (Pl. CDLXI, fig. 3843) et pour la photographie (Pl. BB, fig. 228) que nous donnons dans ce travail; cet exemplaire est une femelle; le mâle semble toujours inconnu et l'espèce doit être fort rare. A notre connaissance, aucun autre exemplaire n'a jamais été jusqu'ici signalé, ni dans les collections particulières ni dans celles des grands Musées d'Etat.

171. **Gazera Carilla** Schaus. — *New Species of Heterocera from Costa Rica* (Ann. and Magaz. of Natural. History, 1911, 1, Vol. VII (8), p. 192).

Nous ne possédons aucun renseignement qui nous permette d'apprécier la valeur systématique de cette espèce; M. William Schaus la dit voisine de *Zagraea*, nous acceptons donc cette opinion :

Voici la description originale de M. Schaus :

♂. Antennae yellow, black at base. Head black, spotted with white; white lines behind eyes; collar black, shaded with green, edged posteriorly with yellow. Thorax dark brown, the patagia black shaded with green; yellow spots on mesothorax and metathorax. Abdomen above rufus at base, shading to green-grey, a lateral rufous band; a sublateral black stripe; underneath whitish yellow. Legs black, streaked with white; coxae yellow. Fore wings black; the basal half of cell and a broad fascia

above inner margin from base to beyond vein 2 reddish brown; a spot a end of cell and streak on costa above it yellow, irrorated with pale olive-brown; a postmedial quadrate, downwardly oblique, brownish patch crossed by vein 3; a subterminal oblique row of spots from costa to vein 4, yellowish, thickly irrorated with pale olive-brown; a marginal row of yellowish-white spots, smaller and quadrate between vein 3-6, otherwise elongated, the subcostal spots irrorated with brown. Hind wings rufous; a broad black fascia along subcostal; the outer margin black, deeply dentate inwardly on veins, the interspaces with yellowish spots at their base; a postmedial black fascia from veins 2-4. Underneath the spots on fore wings are chiefly clear yellow.

» Expanse 96 mm.

» *Hab.* Carillo.

» Allied to *G. Zagraea*, Feld. but the basal brown markings are entirely different.

Cette espèce, de grande taille et probablement très rare, ne paraît être représentée jusqu'ici que par un exemplaire mâle.

172. **Gazera Salvina** Westwood. — A *Monograph of the Lepidopterous Genus* Castnia *and some allied Groups* (Trans. Linnean Society London, 1877 (2), Vol. I, p. 190, Tab. 32, fig. 1).

Ne connaissant pas cette espèce en nature, nous reproduisons simplement les documents, description et figure, publiés par M. le Prof. Westwood (Pl. CC, fig. 230).

« Alis anticis oblongo-ovatis nigricantibus, basin versus vittis duabus longitudinalibus obscure rufescentibus, maculisque novem, magnitudine variis, discoidalibus, serieque submarginali macularum novem albidarum (maculis apicem appropinquantibus longioribus); alis posticis fulvis, costa limboque lato integro nigris,

hoc maculas sex submarginales parvas albas includente capite et thorace nigris, illo albo maculato, patagiis albo marginatis; antennis fulvis, basi obscurioribus; alis subtus similiter ac supra coloratis, posticarum costa et striga parallela subcostali nigris : abdomine fulvo, apice obscuriore; subtus medio sterni abdomineque albidis. Long. corp. unc. 1 ⅔. Exp. alar. antic. unc. 4 ½.

Hab. Veragua (*Salvin*). In Mus. Hopeiano Oxoniae (olim *Saunders*). »

« The arrangement of the branches of the postcostal vein in this species is peculiar, there being no basal cell formed by the transverse junction of the middle branches; the third branch springs from the second at a considerable distance from the base of the latter; and the 4th and 5th branches arise at a considerable distance from the transverse base of the 6th branch (*i. e. b* 5*), which forms the termination of the discoidal cell. »

Si nous nous bornons à considérer seulement le facies général, et si nous cherchons à comparer *G. Salvina* aux autres espèces connues du genre *Gazera*, sans tenir compte des particularités de la nervation indiquées ci-dessus par Westwood, nous trouvons que cette espèce doit être rapprochée de *Columbina*. Il existe quelques différences, de peu d'importance, dans la distribution des taches blanches aux ailes antérieures, mais le caractère distinctif capital, c'est la présence, aux ailes postérieures, d'une large bordure noire, s'étendant de la côte à l'angle anal et au milieu de laquelle sont distribuées six taches blanches dans les espaces internervuraux.

La coloration de l'abdomen, en dessus et en dessous, est aussi très différente dans les deux espèces. L'exemplaire unique, décrit et figuré par Westwood, est une femelle de grande taille (envergure 113 millimètres); l'espèce paraît spéciale à la région montagneuse des environs de Panama.

173. **Gazera Juanita** Preiss. — *Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus* Castnia, 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 3, et Taf. VII, fig. 13 ♀.

« Fühler oben hellgelb, unten bräunlich. Kopf schwarz, weiss punktirt. Palpen dunkel, weiss gescheckt. Beine braun. Hintere Hälfte des Halskragens gelb, ebenso die Schulterdecken und die Zeichnungen des Thorax. Hinterleib oben orange, die letzten Segmente verdunkelt, mit weisslichen Schüppchen weitlaufig überstreut, unten weiss, seitlich mit dunklem Längsstreifen. Vorderflügel schön schwefelgelb, an der Wurzel orange angeflogen, mit schwarzer Zeichnung und dunklen Fransen; Hinterflügel gesättigt gelborange, mit tiefschwarzer, einige gelbe Flecken enthaltender Aussenhälfte, und weissen Fransen. Unterseite heller, namentlich das Orange auf der Hinterflügeloberseite bis fast zu Schwefergelb abgeschwächt.

» Diese ausgezeichnete, neue Art, in einen einzigen defecten (aber frischen) Exemplare vertreten, stammt vom Rio San Juan, westlichstes Nord-Columbien. »

Juanita compte parmi les plus grandes espèces du genre *Gazera;* son envergure est d'environ 105 millimètres; la femelle seule est jusqu'ici connue (Pl. CC, fig. 231).

FIG. 223. — *Gazera Zagraea* Felder. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par Rudolf Felder (*loc. cit.*, Pl. LXXIX, fig. 2).

FIG. 224. — *Gazera Hahneli* Preiss. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Preiss (*loc. cit.*, Pl. VI, fig. 2).

FIG. 225. — *Gazera Zagracoides* Houlb. Reproduction, d'après nature, de l'exemplaire type faisant partie de la collection Ch. Oberthür.

3e Tribu : **PELASGINI**

XXXII. — **SOUCHE PHYLÉTIQUE PELASGUS**

(Genre : NASCA)

Les Castnies de petite taille qui viennent se grouper autour de *Pelasgus* présentent des caractères et un facies tellement particuliers que nous avons cru devoir les isoler dans une tribu spéciale. Le schéma ornemental des ailes est d'une grande simplicité et se réduit, pour les espèces actuellement connues, à une bande jaune ou blanche, traversant obliquement le disque des antérieures du bord costal antérieur à l'angle interne (Fig. 232). Cette bande oblique est assez large et varie très peu dans sa forme et dans ses dimensions ; cependant, le petit crochet rentrant qui la termine, dans la région de l'angle interne, ne s'oriente pas de la même manière chez toutes les espèces ; il nous fournit des variations spécifiques très faibles, il est vrai, et un peu délicates à apprécier, mais néanmoins très nettes, lorsqu'on a, devant soi, des exemplaires en séries assez nombreuses.

FIG. 232. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Pelasgus*.

Bien des auteurs ont remarqué, avant nous, les curieuses ressemblances qui existent entre les représentants de la souche phylétique *Pelasgus* et certaines espèces de la famille des *Lemoniidae;* notre *Nasca Fulvofasciata*, par exemple, de Chambireyacu, est presque identique aux *Limnas phereclus* Linn. et *episatnius* des mêmes régions ; c'est un nouvel exemple à ajouter aux nombreux cas de convergence que nous avons déjà cités.

La silhouette et la nervation des ailes sont aussi très particulières; mais le fait le plus remarquable, déjà noté depuis longtemps par M. le Professeur Westwood, c'est la disposition de l'aire discordale qui ne nous montre aucune cellule fermée (Fig. 234), et les branches 2, 3, 4 et 5 de la radiale qui proviennent des bifurcations de troncs plus primitifs. Aucun autre groupement de Castnies ne nous a montré une nervulation possédant ces caractères et ce fait, joint à la simplicité du dessin chromatique, justifie, à notre point de vue, la création de la tribu des *Pelasgini*.

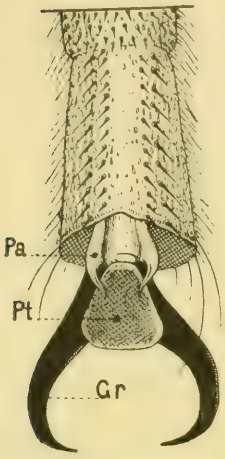


Fig. 233. — Dernier article des tarses chez *Nasca Pelasgus* Cramer. — *Pt*, plantules; *Gr*, griffes (Orig.).

Toutes les espèces de la souche phylétique *Pelasgus* aujourd'hui connues paraissent cantonnées dans le bassin du grand fleuve Amazone et dans les Guyanes; vers l'ouest on les rencontre jusqu'au Pérou.

Nous avons choisi, comme appellation générique, pour les espèces de ce groupe, le nom de *Nasca*, tiré de l'histoire des Incas; mais il serait à désirer que de nouvelles découvertes vinssent compléter nos connaissances en les appuyant sur de plus nombreux documents.

32e Genre : **NASCA** nov. genus.

Ailes antérieures noires ou d'un brun violacé uniforme, traversées, du milieu de la côte à l'angle interne, par une bande oblique jaune d'ocre ou blanche, un peu dilatée dans son milieu et généralement recourbée en crochet à son extrémité inférieure (Fig. 232).

Ailes postérieures de même coloration sans aucune tache.

Les plantules des tarses sont de forme triangulaire avec leur bord arrondi en avant; les paronyques sont bien développés (Fig. 233).

Tableau analytique et description des Espèces

1	Ailes antérieures traversées par une bande oblique *jaune d'ocre*	2
	Ailes antérieures traversées par une bande oblique *blanche* (Pl. DD, fig. 238)	N. *Unifasciata.*
2	Dessous des ailes d'un roux violacé ; bande jaune formant un crochet accentué en arrière (Pl. col., fig. 3845)	N. *Fulvofasciata.*
	Dessous des ailes d'un noir franc ; bande jaune ne formant pas de crochet en arrière (Pl. DD, fig. 237)	N. *Pelasgus.*

174. **Nasca Pelasgus** Cram. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. III, Pl. CCII, fig. D.

Bien que cette espèce soit l'une des plus anciennement connues, elle ne donnera pas lieu à de longues discussions; car, ainsi que le dit Boisduval, la plupart des auteurs qui en ont parlé, y compris Fabricius, ne l'ont jamais vue en nature; leurs diagnoses et leurs descriptions ont toujours été faites d'après la figure qu'en a donnée Cramer (Pl. DD, fig. 237). A titre documentaire, voici l'une des descriptions les plus anciennes, celle de Fabricius, dans l'*Entomologie systématique*, 1793, p. 46, n° 139.

« *P. F. alis integerrimis concoloribus : anticis virescentibus; fascia fulva, posticis nigris immaculatis.*

» Papilio Pelasgus. Cram. Ins. 17, tab. 202, fig. D.

» Habitat Surinami.

» Antennae nigrae, unanatæ. »

En réalité, nous devons au Dr Boisduval la première description un peu complète de cette espèce, établie d'après des échantillons naturels, car les vagues indications de Cramer ne peuvent

pas suffire à nous en donner une idée nette; voici donc, reproduite d'après le *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, p. 541, la description de Boisduval :

« Elle a 6 centimètres. Ses ailes sont noires avec un beau reflet bleu, ou d'un bleu tirant sur le vert.

» Les supérieures sont traversées, du milieu de la côte à l'angle interne, par une bande jaune d'ocre, un peu dilatée dans son milieu et un peu recourbée à son extrémité inférieure.

» Le dessous des quatre ailes a le même reflet bleu qu'en dessus; la bande jaune est comme en dessus, mais un peu plus large.

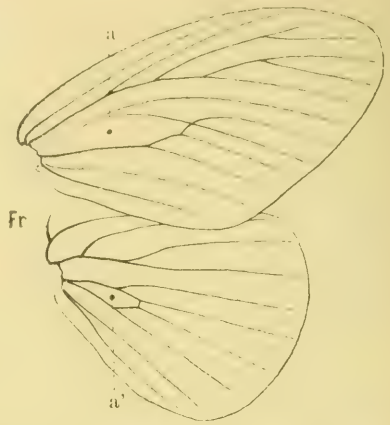


Fig. 234. — Silhouette et nervation des ailes chez *Nasca Pelasgus* Westw. — L'aire discoïdale (*a*) des ailes antérieures est entièrement ouverte et les deux branches moyennes de la radiale sont bifurquées; *c*, cellule discoïdale (*En partie originale*).

» Le corselet et l'abdomen sont d'un noir bleuâtre. Les pattes sont rougeâtres.

» Nous en avons reçu une paire très fraîche de la Guyane. »

Aux deux exemplaires de la Guyane dont parle ici Boisduval s'en est ajouté un autre, provenant de la collection Bar, dans la collection Ch. Oberthür; les caractères extérieurs de ces trois exemplaires sont bien conformes à la description de Boisduval; nous voyons par là que la morphe guyanienne est d'assez grande taille et que la bande transversale des ailes antérieures, d'un jaune d'ocre mat, offre une courbure assez régulière de son bord externe, ayant sa plus grande largeur au niveau des rameaux 2 et 3 de la médiane (Pl. DD, fig. 238); la pointe terminale de la bande jaune, dans la région de l'angle interne, est obtuse et à peine prononcée.

Si nous examinons la morphe désignée par Felder sous le nom de *Unifasciata* (*Reise der Novara*, Lépid. Hétéroc., Pl. LXXIX,

fig. 5), nous trouvons des caractères absolument identiques; la seule différence réside dans la coloration de la bande transversale des ailes antérieures qui est *blanche* au lieu d'être jaune. Nous aurions pu, à l'exemple de quelques auteurs, considérer *Unifasciata* comme une variété de *Pelasgus;* cependant, comme les caractères de cette dernière espèce sont très fixes; que rien dans les altérations chromatiques de la bande ne peut nous faire pressentir l'existence de termes de passage entre *Pelasgus* et *Unifasciata*, nous nous en tenons, jusqu'à nouvel ordre, à l'opinion du Dr Boisduval qui considère *Unifasciata* comme une espèce distincte de *Pelasgus*.

Nous avons pu également étudier deux exemplaires ♀♀ de *N. Pelasgus* provenant de la Guyane française (Cayenne et Haut-Carsevenne) dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

175. **Nasca Fulvofasciata** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 80).

La collection de M. Charles Oberthür nous montre également une deuxième morphe appartenant à la souche phylétique *Pelasgus* et qui, à notre avis, se distingue du type par un certain nombre de caractères assez tranchés, sans parler du reflet général du dessous des ailes qui est d'un roux violacé, notablement plus pâle que dans les vrais *Pelasgus*.

Cette deuxième morphe, toujours de petite taille (envergure 20-22 millim.), est originaire du Pérou ou des parties les plus occidentales du Brésil; tout en présentant un ensemble de caractères absolument identiques à ceux de *Pelasgus*, nous remarquons que la bande claire, transversale, des ailes antérieures est d'un jaune beaucoup plus franc que dans l'espèce type; la courbure postérieure de cette bande se modifie déjà légèrement dans les formes brésiliennes de Santo-Paulo-d'Olivença; mais, dans les exemplaires péruviens de Huallaga (Chambireyacu), la bande

claire forme une brisure très nette à son bord extérieur avec une pointe en crochet assez accentuée dans la région de l'angle interne (Pl. col. CDLXII, fig. 3845, et Pl. noire DD, fig. 238).

Tous ces petits détails ne constituent pas, évidemment, un ensemble de variations bien étendu ; néanmoins, nous les considérons comme suffisants pour donner à ces petites morphes brasilo-péruviennes tout au moins les caractères d'une race géographique distincte, et nous proposons de donner à cette race le nom de *Fulvofasciata;* dès lors, la souche phylétique *Pelasgus* se présente à nous comme formée de trois morphes principales qui sont :

FIG. 234 *bis*. — *Nasca Fulvofasciata* Houlb. — Reproduction directe, grandeur naturelle, d'un exemplaire ♀ de la collection Ch. Oberthür.

Nasca Pelasgus Cram. (type) de la Guyane.

Nasca Fulvofasciata sp. nov. (type), Pérou (Pl. col. CDLXX, fig. 3845).

Nasca Unifasciata Felder (type), Guyane et Amazones.

176. **Nasca Unifasciata** Felder. — *Reise des oesterreichischen Fregatte Novara um die Erde*, 1875, Atlas, Pl. LXXIX, fig. 5.

La description du type *Pelasgus* a été donnée ci-dessus d'après les auteurs qui ont eu, les premiers, l'occasion d'observer cette espèce; nous avons, d'autre part, indiqué de façon suffisante, croyons-nous, les caractères distinctifs de la race géographique *Fulvofasciata;* il ne nous reste plus qu'à reproduire la description de *N. Unifasciata* d'après Boisduval (p. 542); l'auteur du *Species* est le premier qui ait établi, par écrit, un résumé des caractères de cette espèce, son premier fondateur, Rudolph Felder, n'en ayant donné qu'une représentation iconographique dans l'Atlas du Voyage de la Novara.

« Elle est un peu plus petite que *Pelasgus*, dont elle a tout à fait le port (Pl. DD, fig. 239).

» Ses ailes supérieures sont noires, à reflet d'un noir bronzé; elles sont traversées, du milieu de la côte à l'angle interne par une bande un peu arquée, d'un blanc pur, à peu près semblable pour la forme à la bande jaune de *Pelasgus;* la frange est blanchâtre.

» Les ailes inférieures sont sans taches, d'un noir à reflet bleu.

» Le dessous des quatre ailes est semblable à la face opposée.

» Le corselet et l'abdomen sont d'une teinte bronzée. Les pattes sont noirâtres.

» Elle se trouve dans l'Amazone, où elle est très rare. »

La description qui précède a été établie d'après la figuration de Felder, car Boisduval ne connut jamais cette espèce en nature; il indique, d'après l'*Erklärung der Tafel* du Voyage de la Novara, p. 3, qu'*Unifasciata* a été recueillie au Brésil, dans la vallée de l'Amazone; or, nous avons sous les yeux, dans la collection de M. Charles Oberthür, deux exemplaires parfaitement authentiques d'*Unifasciata*, et qui proviennent, eux, non plus du Brésil, mais de la Guyane française. Il en résulte que l'aire de distribution géographique de cette espèce est plus étendue qu'on ne l'avait cru tout d'abord; si l'on arrive à constater que cette distribution concorde presque entièrement avec celle de *Pelasgus*, ce sera là un argument de plus en faveur des entomologistes qui croient qu'*Unifasciata* n'est qu'une variété albinisante de *Pelasgus*.

Nous trouvons également deux exemplaires ♂♂ de *N. Unifasciata* dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris; tous deux sont originaires de la Guyane française.

Le *N. Pelasgus* représenté par M. le Dr Strand dans les *Macrolépidoptères du Globe*, Pl. 8 *a*, est certainement un exemplaire de la forme guyanienne.

4e Tribu : **PELOPIINI**

XXXIII. — **SOUCHE PHYLÉTIQUE PELOPIA**

(Genre : WESTWOODIA)

Les espèces à l'aide desquelles nous avons constitué le groupement phylétique *Pelopia* pourraient être, à un certain point de vue, rapprochées du phylum précédent ; cependant, elles s'en distinguent toujours par l'ornementation des ailes qui n'est pas établie sur le même schéma, mais surtout par la nervulation qui présente un caractère inconnu chez tous les autres Castniidés, sauf peut-être dans la souche phylétique *Acraeoides ;* il y aura lieu d'étudier plus attentivement les deux groupes à ce point de vue, et sur de nombreux exemplaires.

FIG. 235. — Schéma général de l'ornementation des ailes dans la souche phylétique *Pelopia*.

Les ailes antérieures sont brunes, dans l'ensemble (Fig. 235), mais quelquefois variées de violet à la base (*W. Erycina*) ; les postérieures sont également brunes, mais toujours bordées, dans les espèces aujourd'hui connues, d'une élégante marge gris émeraude, divisée par les nervures noires.

La nervation des ailes antérieures nous montre, comme dans la grande majorité des Castnies, une aire discoïdale divisée en quatre compartiments; mais elle présente, en outre, vers le milieu de la nervure anale, une petite branche oblique, dirigée vers l'arrière, tout à fait caractéristique de la tribu des *Pelopiini*.

On trouve, cependant, une disposition analogue, plus compliquée même, chez *Herrichia Acraeoides* (Fig. 193 *bis*) ; ici, en effet, la nervure anale porte, en son milieu, une branche bifurquée; si,

pour une raison ou pour une autre, la rameau antérieur de cette bifurcation venait à disparaître, il resterait une disposition tout à fait identique à ce qui existe chez *W. Erycina* (Fig. 236).

Nous devons aussi noter la ressemblance très étroite que l'on peut remarquer entre les petites Castnies de ce groupe et quelques espèces de la famille des *Lemoniidae;* notre *Westwoodia Pelopioides*, par exemple, rappelle de très près le *Xenandra prasinata* Thieme ; c'est là, ainsi que nous l'avons expliqué, un phénomène de convergence, c'est-à-dire une adaptation à des conditions de vie identiques, et non pas, comme on pourrait le croire, un exemple de mimétisme à rôle défensif.

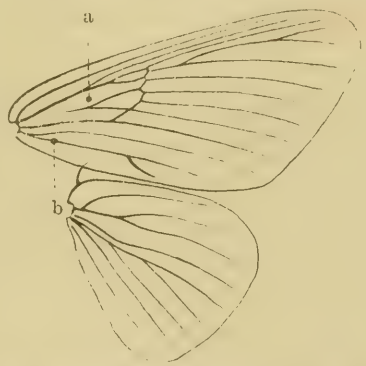


Fig. 236. — Silhouette et nervation des ailes chez *Westwoodia Erycina* Westw. — *a*, aire discoïdale des ailes antérieures ; *b*, la nervure cubitale émet une courte hanche vers le milieu du bord postérieur (*En partie originale*).

Toutes les espèces connues de la souche phylétique *Pelopia* habitent les régions occidentales de l'Amérique du Sud : Colombie, Equateur et Pérou; nous les rangeons sous l'appellation générique de *Westwoodia*, en l'honneur du Prof. Westwood qui, le premier, fit connaître l'espèce la plus ancienne et la plus caractéristique de ce groupe.

33e Genre : **WESTWOODIA** nov. gen.

Ailes antérieures d'un brun foncé uniforme ou relevées, d'un reflet violacé à leur base, mais sans former un dessin bien accentué. Ailes postérieures brunes avec une assez large bordure d'un vert émeraude très brillant (Fig. 235), rehaussé même quelquefois d'un reflet argenté (*W. Erycina*) ; les nervures, très noires, tranchent très nettement sur le fond brun, et à plus forte raison sur la marge verte.

TABLEAU ANALYTIQUE ET DESCRIPTION DES ESPÈCES

1	Ailes postérieures avec une bande rouge le long de leur bord antérieur (Pl. DD, fig. 240).....	*W. Erycina.*
	Ailes postérieures sans bande rouge à leur bord antérieur	2
2	Ailes antérieures *d'un gris verdâtre en dessous*....	*W. Pelopia.*
	Ailes antérieures *d'un brun violacé uniforme en dessous* (Pl. col. CDLXIII, fig. 3848).....	*W. Pelopioides.*

177. **Westwoodia Erycina** Westwood. — *Descriptions of some new Exotic Species of Moths* (Proceed. Zool. Soc. London, 1881, p. 141, Pl. XII, fig. 4 (*Castnia Hyperbius*).

La jolie petite Castnie, dont nous donnons ci-après la description d'après des documents empruntés à J. Westwood, avait tout d'abord été considérée comme un rhopalocère et placée dans la famille des Erycinides; ses habitudes au repos, son vol plutôt lent, comme celui de nos Lycénides, semblaient justifier cette assimilation; mais ses caractères, mieux étudiés, l'ont fait définitivement ranger dans la sous-famille des *Castniinae*.

On ne connaît rien des particularités de son évolution et aucun renseignement n'a été donné sur les plantes qu'elle fréquente et qui probablement nourrissent sa chenille.

Cette espèce est toujours très rare ; nous ne l'avons jamais vue en nature et il semble bien, qu'à part les collections de MM. Godman et Salvin, le Musée de l'Université d'Oxford est le seul établissement public où elle soit indiquée.

« *Species minima in genere : alis anticis nigro-fuscis, certo situ metallice, basi chalybeo-, apice viridi-nitidis; alis posticis supra chalybeo-nigris, costa late sanguinea, dimidio postico laete viridi-argenteo, venis nigris diviso; corpore antennisque nigris chalybeo tinctis.*

» *Expans. alarum anticarum lin.* 19.

» *Hab.* Eastern Ecuador (Buckley). In Mus. Salvin et Godman; etiam in Mus. Hopeiano Oxoniae.

» This lovely little insect formed part of a collection of insects from Eastern Ecuador, belonging to Messrs. Godman and Salvin, to whom the Hopeian Collection is indebted for a specimen. It was at first regarded as a butterfly and placed in the family *Erycinidae*, to some of the species of which it bears a striking ressemblance. The arrangement of the veins of the wings, however, proves its position in the genus *Castnia*, with none of the species of which, however, does it possess a very decided relationship. The branches of the postcostal vein form an oblong cell in front of the anterior division of the discoidal cell, which is closed in its upper part by the angulated base of the two discocellular veins (See fig. 1, p. 142, *b* 5* and *c* 3*). The anal vein emits a short branch in the middle of its hinder margin. »

Mr. Clarence Buckley, by whom this species was captured, informs me that he took the specimens at Sarayacu, in a little clearing caused by the fall of a tree, their habit being to sit with the wings open (flat ?) on the tops of young leaves, then to take a slow flight round the clear space without fluttering the wings, and to settle again at the old place, whence, after remaining for a few minutes, the set off again for another round. He only found the species in this one spot, although there were plenty of similar open spaces caused by fallen trees in the neighbourhood. The fight of all the *Castniae* is generally very rapid; but in this one it is just the reverse, and they were very easy to take either sitting or flying. He never took more than one any day; and sometimes for two or three weeks they seemed to disappear, when suddendly one would be found in the same spot and on the same tree.

Westwoodia Erycina Westw. est le type d'un groupement qui paraît tenir, dans la famille des *Castniidae*, le même rôle que

nos *Lycaenidae* parmi les rhopalocères; c'est là un phénomène de convergence dont nous trouvons de très nombreux exemples chez les Lépidoptères.

La région de Sarayacu, où Mr. Clarence Buckley captura le premier cette intéressante espèce, se trouve dans les régions nord-orientales de la république du Pérou, et non pas dans l'Equateur, ainsi qu'on pourrait le supposer d'après le travail de Westwood; on peut donc, raisonnablement, lui assigner comme centre de distribution la vallée de la rivière Ucayali.

178. **Westwoodia Pelopia** Druce. — *Descriptions of four new Species of Castnia from South America* (Entomol. Monthly Magazine, 1890, Vol. XXVI, p. 69).

Cette espèce, qui habite la Colombie, se distingue très nettement de la précédente par ses ailes postérieures qui ne sont pas bordées de rouge en avant; les antérieures ne portent pas non plus, vers le milieu du disque, la bande violacée que l'on observe chez *Erycina*

« Primaries black, with all the veins deep black, streaked with greenish-grey near the anal angle. Secondaries deep black, the outer margin broadly greenish-grey crossed by the black veins, but not glossy, as in *Castnia Erycina* Westw. Underside of both wings greenish-grey almost to the base, where it is black; the veins all black. The head, antennae, thorax and upper-side of the abdomen deep black. The under-side of the thorax and legs black; the abdomen bright red. Exp. 1 ½ inch.

» *Hab.* Interior of Colombia.

» This beautiful little species is allied to *C. Erycina* Westw. from which it is at once distinguished by its much blacker colour, greyish-green under-side, and the bright red under-side of the abdomen, which is not banded with green as in *C. Erycina*.

Il est regrettable qu'on n'ait pas de renseignements plus précis relativement à la provenance de cette espèce; l'indication :

Colombie, sans plus, est bien vague; le petit nombre de documents que nous avons recueillis sur l'habitat de ces espèces nous porte cependant à croire qu'il s'agit des plaines tout à fait méridionales, c'est-à-dire des régions arrosées par les affluents du Marañon, tels que les rivières Napo et Putumayo qui coulent vers les limites communes de la Colombie, de l'Equateur et du Pérou.

179. **Westwoodia Pelopioides** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 84).

Nous donnons à cette espèce, originaire de l'Equateur, le nom de *Pelopioides* pour indiquer qu'elle est extrêmement voisine de *Pelopia* Druce. La taille et le facies général sont les mêmes, et, comme les petites différences que nous observons ne portent que sur des particularités de coloration, peut-être sommes-nous seulement en présence d'une simple variation locale, c'est-à-dire d'une race géographique de *Pelopia*.

L'exemplaire unique de cette espèce que nous avons eu l'occasion d'observer, dans la collection de M. Charles Oberthür, est un mâle; les ailes antérieures sont entièrement d'un brun noir enfumé en dessus, avec les nervures noires très accentuées, mais elles ne sont pas bariolées de gris verdâtre au voisinage de l'angle interne, ainsi que cela existe chez *Pelopia* (1). En outre, le dessous des ailes antérieures est, non pas d'un gris verdâtre (*greenish grey almost to the base*), mais d'un brun violacé uniforme, sauf à la base où la coloration est presque noire. On peut caractériser *Pelopioides* ainsi qu'il suit :

FIG. 236 *bis*. — *Westwoodia Pelopioides* Houlb. — Reproduction directe, grandeur naturelle, d'un exemplaire ♂ de la collection Ch Oberthür.

(1) « Streaked with greenish grey near the anal angle. »

Ailes antérieures d'un brun roussâtre de plus en plus assombri et presque noir dans leur moitié inférieure; les nervures sont d'un noir intense et très marquées. Ailes inférieures d'un noir profond, mais avec une large bordure d'un vert bleuâtre satiné, entrecoupée par les nervures (Pl. col. CDLXII, fig. 3848).

En dessous, les ailes antérieures sont *d'un brun violacé* chatoyant, plus éclairci et lavé de bleuâtre dans la région apicale ainsi que le long du bord externe; la coloration et le dessin des inférieures sont les mêmes qu'en dessus. La tête, les antennes, la partie supérieure du thorax sont noirs; sur les côtés, le thorax est rouge brique. L'abdomen manque malheureusement dans l'exemplaire que nous avons étudié; il y a tout lieu de croire qu'il est d'un rouge clair comme chez *Pelopia*.

L'étiquette d'origine, qui accompagne cet échantillon, porte cette seule indication : Ecuador.

Peut-être encore pourrait-on penser que *Pelopia* et *Pelopioides* représentent les deux sexes d'une même espèce; mais, comme Mr. Herbert Druce ne nous renseigne pas de ce côté, il nous est impossible d'exprimer une opinion ferme à ce sujet. Espérons que de nouvelles découvertes nous permettront bientôt de résoudre ces petites difficultés.

FIG. 226. — *Gazera Gaileppi* Preiss. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Preiss (*loc. cit.*, Pl. VI, fig. 1).

FIG. 227. — *Gazera Daguana* Preiss. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Paul Preiss (*loc. cit.*, Pl. VI, fig. 6).

FIG. 228. — *Gazera Cycna* Westw. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par J. Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXII, fig. 2).

FIG. 229. — *Gazera Cyena* form. *Modificata* Strand. Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Preiss (*loc. cit.*, Pl. VII, fig. 7).

FIG. 230. — *Gazera Salvina* Westwood. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par J. Westwood (*loc. cit.*, Pl. XXXII, fig. 1).

FIG. 231. — *Gazera Juanita* Preiss. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par M. Paul Preiss (*loc. cit.*, Pl. VI, fig. 3).

FIG. 237. - *Nasca Pelasgus* Cramer. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par P. Cramer (*loc. cit.*, Pl. CCII, fig. D).

FIG. 239. — *Nasca Unifasciata* Felder. — Reproduction d'après nature d'un exemplaire conforme, appartenant à la collection Ch. Oberthür.

FIG. 240. — *Westwoodia Erycina* Westw. — Reproduction de l'exemplaire type figuré par J. Westwood (*Proceed. Zool. Soc.*, 1881, Pl. XII, fig. 4).

TROISIÈME PARTIE

GÉONÉMIE ET SYSTÉMATIQUE

I. — ORIGINE PHYLÉTIQUE ET CENTRES DE DISPERSION DES CASTNIES

Les Castnies, pour autant que nous pouvons en juger aujourd'hui, paraissent avoir subi, dans le cours des temps, un mode d'adaptation si uniforme, qu'il nous est impossible de retrouver, sauf dans leurs traits généraux, les relations qui ont dû exister autrefois entre elles et les autres grands groupements d'Hétérocères. On admet que la famille se compose actuellement de quatre rameaux bien distincts, mais très inégaux, aussi nettement séparés par quelques-uns de leurs caractères les plus essentiels que par les particularités de leur distribution géographique (Voir Carte, Pl. EE, fig. 241).

Le seul caractère qui soit vraiment commun à l'ensemble des quatre sous-familles de Castniidés réside dans l'aspect et dans la structure des antennes, dont la massue fusiforme est toujours terminée par un petit faisceau de soies rigides. Les autres caractères, notamment ceux de la nervation, peuvent différer assez fortement; quant aux merveilleux reflets irisés, qui excitèrent toujours si vivement l'admiration des entomologistes chez les vraies Castnies, ils ne se manifestent pas, dans les trois derniers rameaux, avec plus d'intensité que chez certaines subdivisions de Noctuélides déjà citées (p. 24). Ce caractère, de même que la plupart de ceux qui donnent à ces beaux Papillons leur individualité si marquée, est donc un caractère de perfectionnement; il est très probablement lié, ainsi que nous l'avons indiqué précédemment, au développement exceptionnel des écailles en surface.

Quoi qu'il en soit, les vraies Castnies, celles avec lesquelles nous avons constitué notre premier groupe, c'est-à-dire la sous-famille des *Castniinae*, paraissent aujourd'hui exclusivement confinées dans les régions les plus chaudes ou semi-tempérées de l'Amérique méridionale et centrale; les plus grandes espèces, telles que *Pylades*, *Mathani*, etc., habitent la zone forestière équatoriale et ne semblent pas s'en écarter.

Le deuxième groupe, qui n'est représenté que par une seule espèce : *Pemphigostola synemonistis* Strand, est spécial à l'île de Madagascar (Carte, Pl. EE, fig. 241); il est rationnel de créer, avec cette espèce, la sous-famille des *Pemphigostolinae*, bien que ses caractères, tout au moins ceux relatifs à l'ornementation des ailes, aient engagé les entomologistes à le rapprocher des *Synemon* australiens; c'est cette particularité qui a sans doute engagé M. Strand à choisir le nom de *Synemonistis*.

Il est tout à fait extraordinaire de voir qu'aucun Castniidé n'ait jamais été rencontré dans l'Afrique continentale, tout au moins dans les régions situées en face de la grande île de Madagascar; ce fait doit être rapproché de certains autres, passablement nombreux, qui nous montrent la faune lépidoptérologique de Madagascar toujours d'autant plus distincte de celle de l'Afrique australe qu'on s'adresse à des espèces plus anciennes.

Le 3e groupe, la sous-famille des *Neocastniinae*, appartient à l'Inde et à l'archipel indo-malais; il ne renferme que trois espèces, mais assez différentes pour qu'on ait pu en former les deux genres *Tascina* et *Neocastnia*; ce 3e groupe présente, au point de vue anatomique, une particularité bien digne d'attirer l'attention; la spiritrompe, toujours si bien développée chez les autres Castnies, ici, n'existe pas; ce caractère ne se retrouve que chez les Hépialidés, qui sont aussi, du moins on l'admet, des Lépidoptères très anciens.

Le 4e groupe, que l'on ne saurait se dispenser de rattacher également au centre phylétique des Castniidae, est celui qui

constitue pour nous la sous-famille des *Synemoninæ*. Ce groupe, qui habite exclusivement l'Australie, n'offre pas les nombreuses lignées d'adaptation analogues à celles qui caractérisent la sous-famille des Castniinae; il est homogène, très peu varié, et ne renferme guère qu'une trentaine d'espèces, toutes de petite taille. Leurs antennes, il est vrai, sont construites comme celles des vraies Castniinés, mais leurs ailes n'offrent pas les brillants phénomènes d'irisation que nous retrouvons toujours, même chez les espèces de Castnies qui s'en rapprochent le plus par leurs dimensions, telles que *Hübneri*, *Amycus* et *Uruguayana*.

Par ailleurs, la coupe des ailes et la nervation, sont tout à fait différentes de ce qu'on peut observer dans les Castniinae *stricto sensu*.

La présence des *Neocastniinae*, mentionnées ci-dessus, à la bordure sud-occidentale de la région indo-chinoise et dans la partie péninsulaire de l'archipel malais, n'a rien qui doive nous surprendre. Rappelons-nous, en effet, que la grande plate-forme émergée, le *continent australo-indo-malgache* commença à se morceler à l'époque liasique, mais persista néanmoins jusque vers le milieu du senonien, sur l'emplacement actuel de la mer des Indes. On peut même parfaitement admettre que la dispersion primitive des Castnies, le groupe étant considéré dans son ensemble, s'est effectuée avant la dislocation du continent de Gondwana; et que, dès lors, l'existence des quatre îlots isolés de cette curieuse famille s'explique sans difficulté; ces quatre îlots ont persisté dans les seules régions où ils ont trouvé les conditions favorables à leur développement, alors que partout ailleurs, n'ayant pu se maintenir, les Castnies se sont éteintes dans la suite des temps.

Il n'y a aucune impossibilité à ce que que le centre primitif de dispersion des Castnies n'ait été l'Inde ou le continent indo-malgache; de là, vers le sud-est, se serait avancé le rameau qui s'est spécialisé en Australie, donnant ainsi naissance aux ancêtres des *Synemon*, tandis que, d'autre part, vers le sud-ouest, aurait

PLANISPHÈRE TERRESTRE

PLANCHE EE.

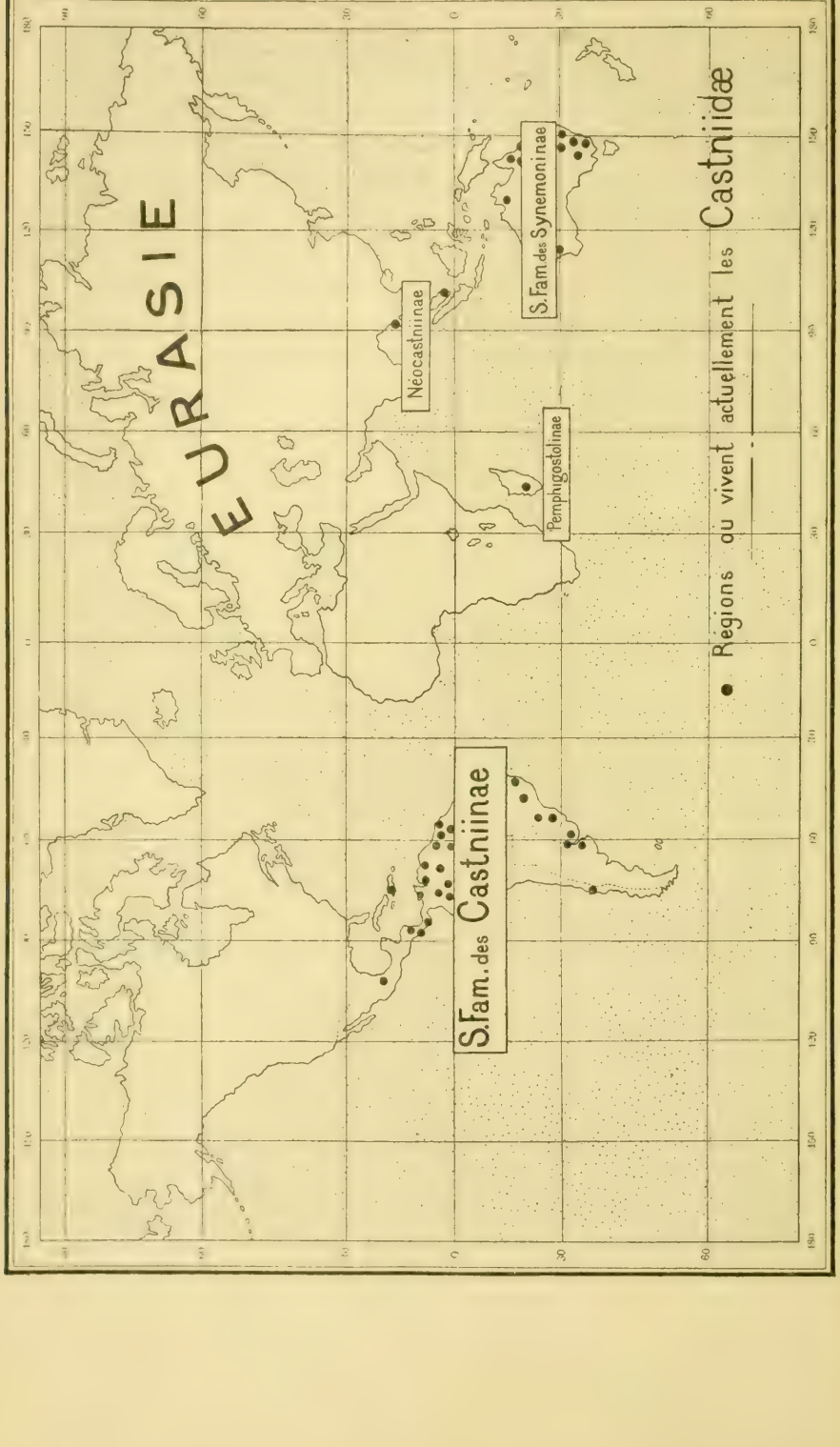


FIG. 241. — Distribution schématique des CASTNIIDAE à la surface de la Terre.
Le nombre des points noirs indique l'abondance relative des espèces.

progressé la branche voisine qui aboutit au Pemphigostolinés, à Madagascar. Le groupe le plus riche, celui des vraies Castnies, reste néanmoins celui dont l'origine nous paraît la plus embarrassante; si, dans l'hypothèse précédente, nous admettons, pour la famille tout entière, une origine monophylétique, on doit dès lors supposer que les Castniinae ont émigré vers l'ouest, à travers l'Afrique, et qu'elles ont gagné l'Amérique par l'isthme brasilo-sénégalais, au cours des temps secondaires; lors de la disparition de cet isthme, vers la fin des temps crétacés, le groupe s'est trouvé isolé en Amérique où il a pris un très grand développement et où il a trouvé les conditions favorables qui lui ont permis de réaliser la remarquable évolution qui aboutit aux formes actuelles. Ce qui nous fait penser que c'est par le seuil brasilo-sénégalais que s'est réalisée la migration des Castniinae, c'est que c'est dans les régions centrales du Brésil, dans la grande vallée de l'Amazone, que se rencontrent les formes les plus nombreuses et les plus variées. Lorsqu'on s'avance au contraire vers le nord ou vers le sud, les espèces diminuent de nombre et deviennent très localisées; dans ces deux directions, on s'éloigne sans aucun doute du centre de dispersion normal des Castniinae.

Une forte objection cependant peut être opposée aux vues qui précèdent. Si les ancêtres primitifs des Castnies, partant de l'Inde ou du continent indo-malgache, ont traversé l'Afrique pour venir coloniser l'Amérique, comment se fait-il qu'aucun rameau de ces anciens émigrants ne se soit fixé en Afrique au passage? On peut évidemment dire que les conditions biologiques, qui existaient autrefois dans l'Afrique équatoriale, ont fortement changé depuis l'époque secondaire et que s'il était resté quelques-unes de ces colonies elles auraient pu disparaître depuis. L'hypothèse s'appuie sur des possibilités non sur des faits précis, et l'objection que nous signalions tout à l'heure reste en réalité sans réponse. En revanche, l'ensemble de tous les faits relatifs à la distribution géographique des Castniinae, s'expliquerait beaucoup mieux si nous admettions, pour le groupe tout entier, une origine

polyphylétique; pourtant cette manière de voir recule la difficulté; mais, à notre avis, ne la résout pas. L'avenir nous éclairera sans doute; mais, il faut bien l'avouer, à l'heure actuelle, les documents que nous possédons ne sont pas suffisants pour nous permettre d'établir le schéma des migrations des Castnies au cours des temps géologiques. Aucune Castnie, à notre connaissance, n'a été rencontrée jusqu'ici à l'état fossile; la paléontologie ne peut donc nous fournir aucun renseignement sur l'ancienneté relative du groupe; les premiers Rhopalocères connus remontant à l'époque tertiaire (*oligocène*), nous pouvons donc, sans aucune crainte d'erreur, admettre pour les Castnies une ancienneté au moins égale, sinon supérieure.

En Amérique, de part et d'autre de l'équateur, les Castnies se rencontrent, du côté sud, jusque vers le 40° de latitude; tandis que, vers le nord, elles ne paraissent pas dépasser le 20e degré.

En dehors des conditions climatologiques, dont il est indispensable de tenir compte, cette particularité peut s'expliquer par le fait que, du côté sud, l'émigration n'a été gênée par aucun obstacle sérieux; le groupe a donc pu s'étendre sur toute la surface du continent sud-américain. Dans la direction du nord, au contraire, l'expansion n'a pu se faire qu'à travers l'étroite bande de terre qui constitue l'isthme de Panama; cela, à notre avis, peut expliquer pourquoi, de ce côté, le nombre des espèces émigrées a toujours été infiniment moins grand.

Nous constatons, d'autre part, aussi bien vers le nord que vers le sud, qu'aux limites extrêmes de l'aire de dispersion, les espèces se raréfient et deviennent très spécialisées; c'est ainsi que les formes *Hübneri*, *Josepha*, *Le Cerfi*, ne se trouvent qu'en Argentine et en Uruguay; *Eudesmia*, la plus méridionale de toutes les Castnies, n'a jamais été rencontrée qu'au Chili.

Dans l'Amérique centrale et au Mexique, nous observons de même des espèces inconnues ailleurs; telles sont, par exemple, *Diva*, *Chelone*, *Hechtiae*, etc.

PLANCHE FF

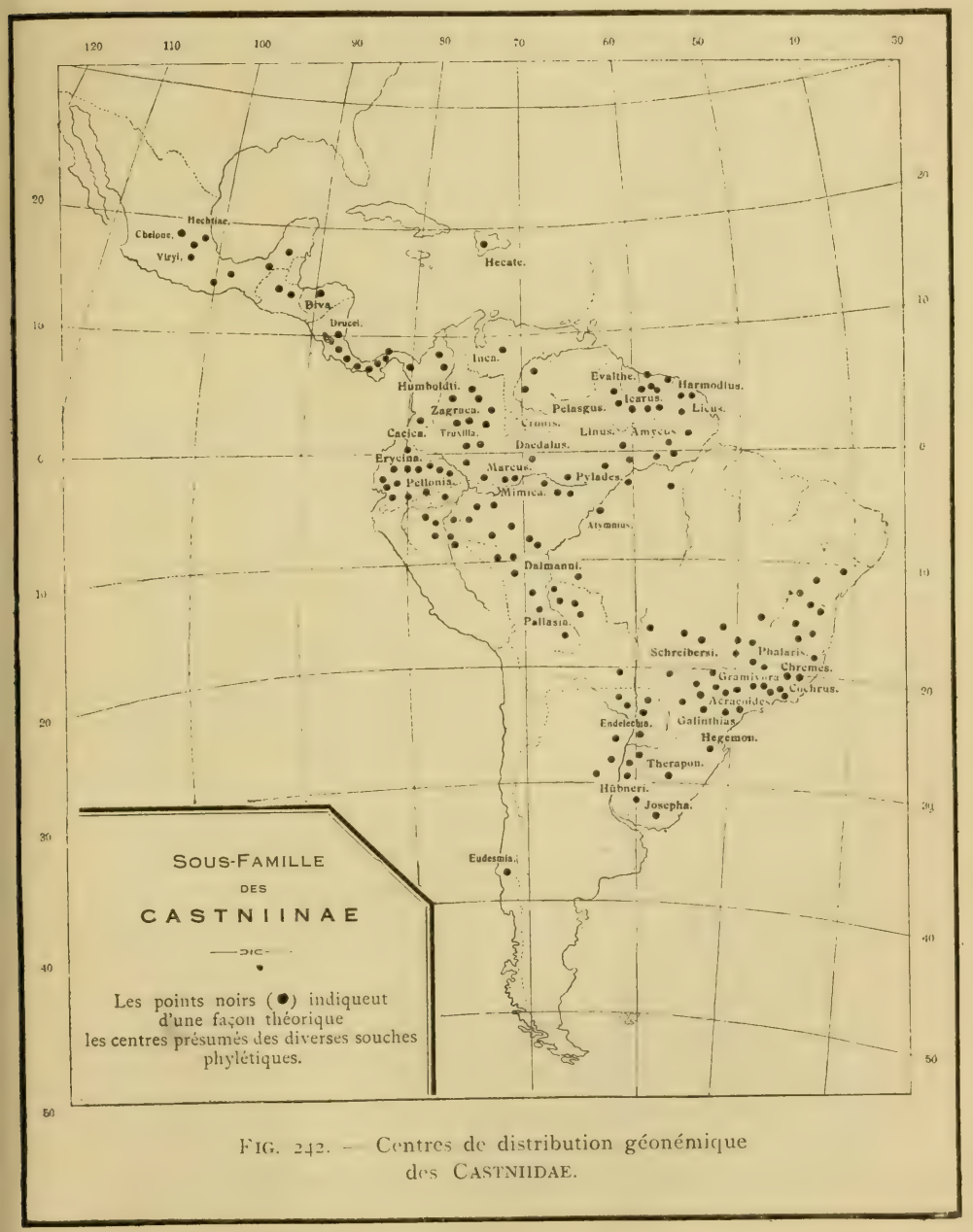


FIG. 242. — Centres de distribution géonémique des CASTNIIDAE.

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE

Dans les îles qui jalonnent le pourtour de la mer des Antilles, deux espèces ont été jusqu'ici signalées; l'une (*C. Licoides* form. *insularis*), probablement émigrée du continent, appartient à la souche phylétique *Licus*, et se trouve à l'île de la Trinidad; l'autre (*Ircila Hecate*, H. S.), est une forme réellement insulaire; elle vit à Haïti et représente, sans aucun doute, l'un des derniers descendants d'un phylum isolé dans cette île aux époques antérieures.

Dans le centre du continent, c'est-à-dire dans les grandes vallées du Parana, de l'Amazone et de l'Orénoque, vivent les groupes les plus riches, tant au point de vue des espèces qu'au point de vue des individus, par exemple : *Licus*, *Evalthe*, *Icarus*, *Pellonia*, *Linus*, etc.; ces régions, toutefois, ne sont pas dépourvues de formes spécialisées, puisque c'est là que nous trouvons *Mimica*, *Marcus* et *Dalmanni*; mais là seulement peut se voir le mélange des formes communes et des formes rares, car, aux confins des aires de dispersion, ce sont toujours les formes rares qui dominent.

Il est un fait sur lequel il convient d'appeler aussi l'attention des entomologistes. Lorsqu'on examine la carte sur laquelle nous avons repéré les localités où ont été récoltées les Castnies (Pl. FF, fig. 242), nous voyons que les régions les mieux pourvues sont : la vallée de l'Amazone, les Guyanes, l'Equateur et la Colombie; un peu plus loin, vers le sud, ce sont les provinces côtières et subcôtières du Brésil, depuis la baie de Bahia jusqu'à l'estuaire du Rio de la Plata. On commettrait une erreur certaine si l'on en concluait que cette distribution apparente représente la distribution réelle des Castnies dans l'Amérique du sud. Les apparences ne sont telles que parce que ces régions sont les mieux connues, les plus habitées, et qu'elles ont été explorées avec le plus de soin par les chasseurs d'insectes.

A l'inverse, dans les plaines préandiques de la Bolivie orientale, ainsi que sur le grand plateau qui s'étend sur presque toute la province de Matto-Grosso, on constate une sorte de vide, une

lacune; il faut entendre que ces contrées, très difficiles d'accès, n'ont été que très rarement ou pas du tout visitées par les chercheurs de Papillons; le jour où l'on pourra les explorer et en étudier la faune, on y fera certainement des découvertes intéressantes; il en sera de même pour la grande plaine argentine comprise entre la frontière chilienne et l'embouchure du Parana, qui a à peine été entrevue au point de vue lépidoptérologique.

II. — CONCLUSIONS GÉNÉRALES

En résumé, les *Castniini* se rencontrent dans toute l'étendue de l'Amérique du sud; toutefois, les grandes formes noctuidiennes, telles que *Daedalus*, *Pylades*, *Mathani*, etc, habitent principalement la vallée de l'Amazone et les Guyanes et ne s'éloignent jamais beaucoup de la ligne équatoriale.

Les *Gazerini* ne se rencontrent qu'en Equateur et en Colombie; il semble bien qu'on n'en a jamais vu dans le centre et le sud du Brésil, non plus que vers le nord, à partir de l'isthme de Panama. Ce sont donc des formes relativement localisées : toutes ne s'écartent guère non plus du voisinage immédiat de la ligne équatoriale.

Les *Pelasgini* sont des Guyanes et de la moyenne vallée de l'Amazone; nulle part ailleurs ils n'ont été observés.

Les *Pelopiini* paraissent jusqu'ici cantonnés à l'ouest des Andes, en Equateur et en Colombie.

L'étude d'ensemble que nous venons de faire nous a montré la famille des *Castniidae* comme tout à fait distincte et tout à fait isolée dans la grande classe des Lépidoptères; il est impossible, à notre avis, de la rattacher à aucune autre famille des Hétérocères actuels. Certains auteurs cependant, par exemple Sir William Hampson, ont pensé qu'il fallait chercher les alliés les

plus proches des *Castniinae* parmi les Noctuides, et ils ont conclu que les relations des deux groupes pouvaient être établies par l'intermédiaire du genre *Hecatesia*. Les *Hecatesia*, cela est vrai, possèdent aussi des antennes terminées en massue, mais la structure de ces organes est très différente de ce qui se voit chez les Castniinés; ainsi, par exemple, il n'existe pas de faisceau de soies rigides à l'extrémité de la massue antennaire.

On peut cependant à la rigueur admettre que les Castniidés représentent un rameau détaché depuis longtemps de la grande famille des Noctuélidés; encore aujourd'hui, d'ailleurs, beaucoup d'espèces de cette dernière famille, surtout parmi celles qui vivent dans les régions les plus chaudes du globe, ne redoutent nullement la lumière du jour; de ce fait, elles ont souvent, comme les Castnies, revêtu les couleurs vives qui sont l'apanage presque exclusif des Rhopalocères dans nos régions. On peut aussi très bien admettre que les influences du milieu : chaleur, lumière et nourriture, ont été très considérables sur certains Noctuélides des contrées tropicales, et que ces influences, favorables à l'activité des Papillons, se sont traduites par une adaptation qui a fait perdre peu à peu, à quelques-uns d'entre eux, la plus grande partie des habitudes primitives.

Si cette adaptation n'est pas absolument identique à celle des Rhopalocères, on peut la considérer, en tout cas, comme parallèle et dès lors, tous les motifs de ressemblances que nous avons indiqués entre les Castnies et nos vrais Diurnes nous apparaissent comme des phénomènes de convergence, ayant abouti plus ou moins à masquer les caractères de l'ancestralité.

Le travail qui précède renferme les descriptions de 180 espèces ou variétés, dont 35 peuvent être considérées comme nouvelles; pour deux d'entre elles : *Newmanni* et *Briareus*, nous avons conservé les noms choisis par Achille Guenée, mais qui ne furent jamais publiés. Si nous tenons compte, d'autre part, des quelques rectifications que nous avons été amené à faire, nous voyons que

le nombre des Castnies arrivées à notre connaissance depuis les derniers travaux de Fabricius, c'est-à-dire dans l'espace d'un siècle, se trouve augmenté d'environ 170.

Nous sommes évidemment encore loin de connaître toutes les espèces, mais nous avons l'espoir que notre travail constituera une étape utile pour les recherches futures et qu'il pourra servir de base à de nouvelles généralisations.

Catalogue systématique

de la

Sous-Famille des CASTNIINAE

Les espèces marquées d'un astérisque (*) sont celles que nous n'avons pu étudier en nature ; nous ne les connaissons que par des documents iconographiques ou par les descriptions, souvent très incomplètes, qui en ont été données.

1re Tribu : CASTNIINI

(Castnies Nymphalidiformes)

I. — Souche phylétique **Daedalus.**

1er Genre : **CYPARISSIAS,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 91.

So 1. — Une tache claire sinuée ou en forme d'arc dans la région subapicale.

1. ***C. Daedalus,** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1775, Vol. I, p. 9, Pl. I, fig. A-B (*Papilio*).
Papilio D. F. Cyparissias, Fabr., 1776. *Castnia*, Fabr., *Systema Glossatorum*, 1807 = *Castnia Dedalus*, Auct.

Guyane hollandaise : Surinam.

2. **C. Guyanensis**. Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles et rectification de quelques noms indûment employés* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 50, Pl. I, fig. 1 : *Castnia Guyanensis*).

GUYANE FRANÇAISE : Cayenne.

3. **C. Amazonensis**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 51, Pl. II, fig. 2 : *Castnia Amazonensis*).

BRÉSIL : Région du Haut-Amazone, Santo Paulo d'Olivença. — PÉROU : Caballo-Cocho.

4. ***C. Grandis**, Jordan. — *Two new American Moths* (Novitates Zoologicae, 1917, Vol. XXIV, n° 1, p. 59) (*Eupalamides grandis*).

GUYANE : Surinam et région des Amazones.

5. ***C. Geron**, Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae species novae Iconibus illustratae* (Annalen des Wiener Museums, etc., 1839-40, Vol. II, p. 217, Pl. XIII, fig. 1 : *Castnia Geron*, Kollar, *nec* Preiss).

BRÉSIL : Cuyaba, province de Matto-Grosso.

6. ***C. Boliviensis**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 52) (*Castnia Boliviensis*, nom. nov. = *C. Geron*, Preiss, *nec* Kollar).

BOLIVIE : Rio Juntas.

S° 2. — Deux macules jaunâtres contiguës dans la région subapicale et un petit point en forme de croissant situé au-dessous.

7. ***C. Preissi**, Staudg. — *Neue und Seltene Arten des Lepidopteren-Genus Castnia* (Societas entomologica, 1899, Vol. XIV, p. 21 : *Castnia Staudingeri*, 1899, Preiss).

BRÉSIL : Région du Haut-Amazone, Iquitos.

II. — Souche phylétique **Cacica.**

2e GENRE : **AMAUTA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 123.

S° 1. — AMAUTES XANTHOCHROÏQUES.

Bande transversale des ailes postérieures et points marginaux jaunes.

8. **A. Oberthüri,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 52, Pl. III, fig. 3) (*Castnia Oberthüri*, Houlb. = *C. angusta*, 1907, Druce).

EQUATEUR : Balzapamba, Zaruma, Los Lanos (Herb. Druce).

S° 2. — AMAUTES ÉRYTHROCHROÏQUES.

Bande transversale des ailes postérieures et points marginaux rouges.

9. **A. Cacica,** Boisd. *in* Herrich-Schaeffer. — *Sammlung aussereuropäischer Schmetterlinge*, 1854, Vol. I, Pl. LIV, fig. 143 (*Castnia Cacica*, Auct.).

COLOMBIE : Bogota, Cauca (Distrito de Pereira), Rio Magdalena.

10. **A. Procera,** Boisd. — *Species général des Lépidoptères hétérocères*. 1874, p. 503 (*Castnia Procera*, Boisd. = *C. Panamensis*, Buchecker).

MEXIQUE (*Boisduval*); AMÉRIQUE CENTRALE (*Herb. Druce*); COLOMBIE : Chiriqui (*Preiss*).

S° 3. — AMAUTES CYANOCHROÏQUES.

Bande transversale des ailes postérieures bleue ou violacée.

11. * A. **Papilionaris**, Walk. — *Catalogue of Lepidoptera heterocera*, 1864, Part. XXXI. Supplément 1, p. 42 (*Castnia Papilionaris*, 1877, Westwood).

COLOMBIE : Bogota.

12. A. **Amethystina**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 54) (*Castnia Amethystina*).

COLOMBIE : Panama.

13. A. **Ambatensis**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 55) (*Castnia Ambatensis*).

EQUATEUR : Province d'Ambato, vallée du Pastazza.

14. A. **Velutina**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 56) (*Castnia Velutina*).

EQUATEUR : Guayaquil.

S° 4. — AMAUTES HÉTÉROCHROÏQUES.

Bande transversale des ailes postérieures jaune et points marginaux rouges.

15. A. **Hodeei**, Obthr. — *Lépidoptères d'Amérique* (Etudes d'Entomologie, 1881. Livr. VI, p. 29, Pl. IV, fig. 1) (*Castnia Hodeei*).

COLOMBIE : Santa Rosa, Carare.

III. — Souche phylétique **Schreibersi.**

3e GENRE : **EUPALAMIDES,** Hübn.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 101.

16. **E. Schreibersi,** Mikan. — *Delectus Florae et Faunae Brasiliensis*, 1820, *Vindebonae* (1) (*Castnia Schreibersi*, 1820, Mikan = *Eupalamides Ctesiphon*, 1822, Hübn. = *Castnia Latreillei*, 1824, Godart).

BRÉSIL : Sans indication de localité.

17. ***E. Actor,** Dalman. — *Prodromus Monographiae Castniae, generis Lepidopterorum* (Act. Holmiae, 1824, p. 398. Tab. V, fig. 1) (*Castnia Actor*, Dalm.).

BRÉSIL : Sans indication de localité.

18. **E. Zerynthia,** G.-R. Gray. — *Synopsis of the Species belonging to the Genus Castnia* (Trans. Entom. Soc. London, 1838, p. 144) (*Castnia Zerynthia*, Boisd. = *C. Langsdorfii*, Ménétr.).

BRÉSIL : Province Diamantine.

IV. — Souche phylétique **Pylades.**

4e GENRE : **CORYBANTES,** Hübn.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 101.

S° 1. — Ailes antérieures avec une bande transversale plus ou moins lobée.

19. **C. Pylades,** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1782, Vol. IV, Pl. CCCLXXXVII, fig. A-B (*Castnia Pylades*, Auct.).

GUYANE FRANÇAISE : Cayenne. — BRÉSIL : Para (*Guenée*); Amazones, Manicoré (*P. Preiss*).

(1) L'ouvrage de J. C. MIKAN ne porte ni pagination ni numéros d'ordre pour les planches.

20. **C. Mathani**, Obthr. — *Lépidoptères d'Amérique* (Etudes d'Entomologie, 1881, Livr. VI, p. 30, Pl. 4, fig. 2) (*Castnia Mathani*, Auct.).

BRÉSIL : Amazones, région de Teffé (de Mathan) ; GUYANE FRANÇAISE (*C. Bar.*).

S° 2. — Ailes antérieures avec une large macule arrondie vers le milieu du disque

21. **C. Fusca**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 67) *Castnia Fusca*, Houlb.).

EQUATEUR : Balzapamba, prov. de Bolivar (*M. de Mathan*).

22. ***C. Dolopia**, Druce. — *Description of five new species of Heterocera* (Ann. and Magaz. of Nat. Hist., 1907, 2, Vol. XX, p. 505 (*Castnia Dolopia*, Druce).

EQUATEUR : Los Lanos (*Mus. Druce*).

S° 3. — Ailes antérieures avec une large bande claire en forme de chevron.

23. ***C. Veraguana**, Westw. — *A Monograp of the Lepidopterous Genus Castnia and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Soc. London. 1877, Vol. I (2e ser. *Zool.*), p. 168, Pl. 30, fig. 1) (*Castnia Veraguana*).

ETAT DE PANAMA : Veraguas (*Mus. d'Oxford*).

24. **C. Govara**, Schaus. — *New Species of Heterocera from Tropical America* (Journ. of the New-York Entom. Society, 1896, Vol. IV, p. 147) (*Castnia Govara*).

COLOMBIE : Etat de Cauca (Juntas) et de Cundinamarca (Cananche) (*de Mathan*).

V. — Souche phylétique **Humboldti.**

5e Genre : **CASTNIOMERA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 201.

S° 1. — Ailes antérieures noires, sans aucune tache en dessus.

(Sous-Genre : Melanosema).

25. **C. Atymnius,** Dalman. — *Prodromus Monographiae Castniae generis Lepidopterorum*, 1824, p. 12 (*Castnia Atymnius* = *Castnia Spixii*, Perty).
Brésil : Région sud-orientale : Rio de Janeiro, Santo Antonio dos Brotos.

S° 2. — Ailes antérieures avec une bande maculaire blanche ou grisâtre.

(Sous-Genre : Phaeosema).

26. **C. Humboldti,** Boisd. — *Species général des Lépidoptères hétérocères*, 1874, p. 528 (*Castnia Humboldti*, Auct.).
Colombie : Sans indication de localité.

27. **C. Salasia,** Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 529 (*Castnia Salasia*).
Honduras. Mexique (?).

28. **C. Affinis,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 57) (*Castnia*).
Colombie : Sans indication de localité.

29. **C. Euadorensis,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 57) (*Castnia*).
Equateur : Provinces de Rios et de Bolivar.

30. **C. Newmanni,** Guenée, in Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 58) (*Castnia*).
Panama : Matachin.

31. **C. Drucei**, Schaus. — *New Species of Heterocera from Costa-Rica* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1911, Vol. VII 1, p. 191 (*Castnia Drucei*, Schaus.) (= *Castnia Futilis*, Druce).

COSTA-RICA : Rio Grande, Guapiles, San Geronimo.

VI. — Souche phylétique **Licus**.

6e GENRE : **CASTNIA**, Fabr.

Systema Glossatorum, 1807.

(Sous-Genre : LEUCOCASTNIA, Houlb.).

32. ***C. Licus**, Drury. — *Illustrations of Natural History*, 1770, Vol. I, p. 30, Pl. XVI, fig. 1 et 2 (*Castnia*, Auct.).

GUYANE HOLLANDAISE : Surinam.

33. ***C. Sebai**, Houlb. — *Révision monographique de la Sous-famille des Castniinae* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 227, Pl. R^B, fig. 73 *ter*).

GUYANE HOLLANDAISE : Surinam.

34. **C. Licoides**, Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, Vol. I, 1874, p. 527 (*Castnia Licus*, Auct.).

LICOIDES forme *Insularis*, Houlb.

BRÉSIL : Vallée de l'Amazone, Para, Obidos, Cameta, etc. ; VENEZUELA : Merida.

GUYANES ; ILE DE LA TRINIDAD ; PÉROU : Chanchamayo.

35. C. LICOIDES, var. **Rubromaculata**, Houlb. — *Descriptions de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 60) (*Castnia*).

BRÉSIL : Cuyaba, région du Matto-Grosso ; BOLIVIE : Cochabamba, régions andiques.

36. **C. Licoidella**, Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, Vol. IV, p. 8 (*Castnia*).

PÉROU : Régions andiques ; Tarapoto, Moyobamba (*de Mathan*).

37. **C. Albomaculata,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, Pl. IV, fig. 4) (*Castnia*).

Brésil : Santo Paulo d'Olivença ; Colombie : Cananche ; Pérou : Chanchamayo (*de Mathan*).

38. **C. Macularifasciata,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 61) (*Castnia*).

Guyane française : Sans indications de localités.

39. ***C. Laura,** Druce. — *Descriptions of five new Species of Castnia from Tropical America* (Ann. and Magaz. of Nat. 1896 (6), Vol. XVII, p. 216) (*Castnia*).

Brésil : Chapada (*Mus. Druce*).

VII. — Souche phylétique **Harmodius.**

7e Genre : **ERYTHROCASTNIA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 253.

40. **E. Harmodius,** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. III, pl. 223, fig. C-D (*Pap. Harmodius*, Cram. = *Pap. Syphax* (1775) Fabr. (*Castnia Syphax*, Fabr.).

Guyane française : Cayenne. — Brésil : Province de Grao-Para, Obidos, Belem, Cameta, etc.

VIII. — Souche phylétique **Evalthe.**

8e Genre : **XANTHOCASTNIA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 262.

So 1. — Deux bandes jaunes obliques aux ailes antérieures.

41. ***X. Evalthe,** Fabr. — *Systema Entomologiae*, 1775, p. 480 (*Papilio Evalthe*, Fabr. = *Pap. Dardanus* Cram.) (*Castnia*, Auct.).

Guyane hollandaise : Surinam.

42. **X. Evalthoides**, Strand., *in* Seitz. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, Vol. VI, p. 8, Pl. 3 *a* (*Castnia*).
BRÉSIL : Santo Paulo d'Olivença; BOLIVIE : Cochabamba; PÉROU : Pebas, Cavallo-Cocho; EQUATEUR : Guayaquil.

43. **X. Evalthonida**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, Pl. IV, fig. 5) (*Castnia* = *C. Evalthe*, Boisd., p. part., et Auct.).
COLOMBIE : Cananche (*de Mathan*); HONDURAS.

43 *bis*. X. VAGNERI, Buchecker. — *Syst. Entomol. Castnia*, 1880, Taf. XX, fig. 26 (*Castnia* = *X. Evalthonida* (?), Houlb.).
COLOMBIE : Sans indication de localité.

44. X. EVALTHONIDA, var. **Flexifasciata**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc., 1917, p. 67 (*Castnia*).
HONDURAS : Sans indication de localité.

45. **X. Evaltheformis**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 64) (*Castnia* = *C. Evalthe*, Boisd., p. part., et Auct.).
GUYANE FRANÇAISE : Sans indication de localité.

46. **X. Euphrosyne**, Perty. — *Delect. animal. articul.*, etc., 1830-34, p. 155, Pl. 31, fig. 1 (*Castnia* = *C. Evalthe*, var. B. Dalm. = *C. Pertyi*, Bucheck.).
BRÉSIL : région de l'Amazone.

S° 2. — Ailes supérieures ne portant, en dessus, qu'une seule bande jaune transversale.

47. **X. Viryi**, Boisd. — *Species général des Lépidoptères hétérocères*, 1874, Vol. I, p. 515, Pl. XI, fig. 3 (*Castnia Viryi*, Boisd.).
MEXIQUE : Sans indication de localité.

48. **X. Vicina**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 67) (*Castnia*).
EQUATEUR : La Chima (*de Mathan*).

IX. — Souche phylétique **Dalmanni.**

9e GENRE : **GRAYA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 284.

49. **G. Dalmanni,** R. Gray. — *Synopsis of the Species belonging to the Genus Castnia* (Trans. Entom. Soc. London, 1837, p. 145) (= *Castnia Grayi*, Boisd.).
BRÉSIL : Sans indication de localité.

X. — Souche phylétique **Hegemon.**

10e GENRE : **ATHIS,** Hübn.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 101.

S° 1. — Ailes antérieures avec une ou plusieurs bandes brunes parallèles au bord externe.

50. **A. Hegemon,** Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae Species novae Iconibus illustratae* (Ann. des Wiener Museums, 1839, Vol. I, p. 217, Pl. XIII, fig. 2 (*Castnia Hegemon*, Koll. = *Cast. Dalmanii*, Boisd.).
BRÉSIL : Rio de Janeiro, Santo Antonio dos Brotos.

51. **A. Japyx,** Hübner. — *Sammlung exotischer Schmetterlinge*, 1806, Vol. II, Pl. 75, fig. 1, 2 ♂ (*Castnia Japyx*, Boisd. = *C. Fonscolombei*, Godart).
BRÉSIL : Rio de Janeiro, Itabapoana.

52. **A. Orestes,** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera*, 1854, Part. I, p. 26 (*Castnia Umbrata*, Ménétr.).
Var. *Leopoldina*, Strand *in* Seitz.
BRÉSIL, VENEZUELA ; la var. provient de la province de Espiritu-Santo (Brésil).

53. **A. Menetriesi**, Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 511 (*Castnia*).

BRÉSIL : Sans indication de localité.

54. **A. Boisduvalii**, Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera*, 1854, Part. I, p. 27 (*Castnia*).

BRÉSIL : Bahia, Pernambuco, Santa Catharina, Nouvelle-Fribourg.

55. *A. BOISDUVALI, var. **Beskei**, Ménétr. — *Enumeratio corporum animal. Mus. imper. Acad. scient. Petropolinae*, 1877, Part. II, p. 129, Pl. XI, fig. 3 (*Castnia*).

BRÉSIL : Bahia.

56. **A. Herrichii**, Boisd., *in* Herrich-Schaeffer. — *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereurop. Schmetterlinge*, 1854, Pl. 54, n° 144 (*Castnia*).

BOLIVIE : Sans indication de localité.

S° 2. — Ailes antérieures avec une ou plusieurs bandes brunes sur fond clair.

57. **A. Papagaya**, Westwood. — *A monograph of the Lepidopterous Genus Castnia and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Soc. London, 1877, p. 170, Tab. XXX, fig. 6) (*Castnia Papagaya*).

BRÉSIL : Papagaya ; Rio Grande do Sul.

58. *A. **Fabricii**, Swainson. — *Zoological Illustrations of new, rare, or interesting Animals*, 1822-23, Vol. II, Pl. 149 (*Castnia Fabricii*, Swains.).

BRÉSIL : province Diamantine.

59. *A. **Ciela**, Boisd., *in* Herrich-Schaeffer. — *Sammlung aussereurop. Schmetterlinge*, 1854, Pl. 109, fig. 486-487 (*Castnia*).

BRÉSIL : Bahia, Pernambouc.

S° 3. — Ailes antérieures avec cinq points grisâtres dans la région de l'angle apical.

60. A. **Pyrrhopygoides**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 72) (*Castnia*).

EQUATEUR : Zaruma.

XI. — Souche phylétique **Josepha.**

11e GENRE : **PAYSANDISIA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 311.

61. P. **Josepha**, Obthr. — *Nouvelle espèce de Castnia de l'Uruguay* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1913, Vol. IX, 1, p. 63, Pl. CCLVII, fig. 2164 ♂, 2165 ♀) (*Castnia*).

URUGUAY : Paysandù (*J. Petit*).

XII. — Souche phylétique **Icarus.**

12e GENRE : **ELINA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 325.

62. E. **Icarus**, Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. I, p. 26, Pl. XVIII, fig. A et B (*Papilio Icarus* = *Castnia Icarus*, Boisd.).

GUYANES : Surinam, Cayenne.

63. *E. **Invaria**, Walk. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera*, 1854, Part. 1, p. 23 (*Castnia*).

BRÉSIL : Rio de Janeiro.

64. E. **Icaroides**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 62, *Castnia*).

Brésil ; Paraguay.

65. *E. **Jordani**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 63, *Castnia*).

Paraguay : Sans indication de localité.

66. E. Jordani, var. **Endelechia**, Druce. — *Descriptions of new Species of Lepidoptera Heterocera from central and South America* (Proceed. of the Zoolog. Soc. of London, 1893, p. 280) (*Castnia*).

République Argentine : Corrientes. Las Garzas.

67. E. **Juturna**, Hopffer. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge*, etc., 1856, Heft. II, p. 6, Taf. IV, fig. 3 (*Castnia*).

Brésil : province de Minas ; Rio Grande do Sul.

67 *bis*. E. Juturna, form. **Paraguayensis**, Burm. — *Description physique de la République Argentine*, 1880, Atlas, p. 57 (*Castnia*).

Paraguay : Sans indication de localité.

68. *E. **Penelope**, Schaufuss. — *Die exotischen Lepidoptera heterocera der früher Kaden'schen Sammlung* (Nunquam otiosus, 1870, Vol. I, p. 9, *Castnia*).

Brésil : Sans indication de localité.

69. E. **Eudesmia**, R. Gray. — *Synopsis of the Species belonging to the genus Castnia* (Trans. Entom., Soc. London, 1838, p. 145) (*Castnia*).

Chili : Concepcion.

70. E. **Le Cerfi**, Dalla Torre. — *Lepidopterorum Catalogus*, 1913, Pars 15. Castniidae, p. 7 = *Castnia Wagneri* Le Cerf. *Revista chilena de Historia natural.*, 1911, Vol. XV, p. 31, fig. 3.

République Argentine : (Misiones), Haut-Parana, Villa Lutecia, environs de San Ignacio (*R. Wagner*).

XIII. — Souche phylétique **Chremes.**

13e GENRE : **CERETES,** Boisd.

Species général des Lépidoptères hétérocères, 1874, p. 535.

71. **C. Marcel-Serresi,** Godart. — *Encyclopédie méthodique,* 1824, Vol. IX, p. 800 *(Castnia Marcel-Serresi* ♂ *; C. Marcel-Serresi* ♀ = *Castn. Fabricii,* Godart).
BRÉSIL : Rio de Janeiro. — PARAGUAY : Régions centrales.

72. **C. Thais,** Drury. — *Illustrations of Natural History,* 1782, Vol. III, Pl. 16, fig. 4 (*Papilio Chremes,* Fabr. = *Corybantes Nicon,* Hübn.).
Forma minima *C. Thais,* Boisd. = var. *Gracillima,* Houlb.
BRÉSIL : Régions méridionales ; Rio de Janeiro.

73. C. THAIS, var. **Gracillima,** Houlb. — *Révision monograph, de la Sous-famille des Castniinae* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 366, Pl. color. CDXLIX, *Ceretes Thais,* Boisd. *nec* Drury).
BRÉSIL : Rio de Janeiro.

74. ***C. Inornata,** Walker. — *Characters of undescribed Species of Hetereocerous Lepidoptera,* 1869, p. 106 (*Castnia*).
Patria ?

XIV. — Souche phylétique **Phalaris.**

14e GENRE : **SYMPALAMIDES,** Hübn.

Sammlung exotischer Schmetterlinge, 1822-26.

S° 1. — Ailes inférieures brunes ornées de taches blanches, rouges ou d'un jaune rosé très pâle.

75. **S. Mimon,** Hübn. — *Sammlung exotischer Schmetterlinge,* 1822-26, Vol. II, Taf. 142, fig. 1, 2.
BRÉSIL : Rio de Janeiro, Parana, Sainte-Catherine.

76. S. Mimon, var. **Lombardi**, Le Cerf, *in litteris*. — *Révision monographique de la sous-famille des Castniinae* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 383, fig. 130 *bis*).
Brésil : Monetes, province de Parana.

77. **S. Mygdon**, Dalman. — *Prodromus Monographiae Castniae* (Act. Holmiae, 1824, p. 403, n° 13, *Castnia*).
Brésil et République Argentine.

78. **S. Rubrophalaris**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 69, *Castnia*).
Brésil : Santo Antonio do Barra, province de Bahia.

79. **S. Argus**, Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, p. 522, *Castnia*.
Brésil : Sans indication de localité.

S° 2. — Ailes inférieures brunes à la base avec une large bande marginale jaune bordée de rougeâtre.

80. **S. Subvaria**, Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera of Brit. Museum*, 1854, Pars. I, p. 25 (*Castnia Subvaria*, Walk. = *C. Dionaea*, Hopffer.).
Brésil : Rio de Janeiro.

81. S. Subvaria, var. **Dionaea**, Hopffer. — *Neue Schmetterlinge Mus. Berlin*, 1856, Vol. II, Pl. V, fig. 2, *Castnia*).
Brésil : Sans indication de localité.

82. ***S. Albofasciata**, Schauf. — *Die exotischen Lepidoptera heterocera der früher Kaden'schen Sammlung* (Nunquam etiosus, 1870, Vol. I, p. 10, *Castnia*).
Brésil : Sans indication de localité.

83. ***S. Sora**, Druce. — *Descriptions of five Species of Castnia* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896, Vol. XVII, p. 217, *Castnia*).
Paraguay : San José (*Mus. Druce*).

S° 3. — Ailes inférieures brunes ornées de bandes claires isolées ou continues.

84. *S. **Chelone**, Hopffer. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge*, etc., 1856, Heft. II, Pl. IV, fig. 1-2 (*Castnia Chelone*).
MEXIQUE : Mexico.

XV. — Souche phylétique **Hübneri.**

15e GENRE : **YPANEMA**, Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 406.

S° 1. — Ailes postérieures plus ou moins variées de rouge, de jaune ou de rouge fauve.

85. Y. **Hübneri**, Latreille, *in* Cuvier, *Règne animal*, 1830, Vol. III, p. 439, Pl. XX, fig. 2 (*Castnia Hübneri*, Boisd.).
BRÉSIL : Ypanema.

86. *Y. HÜBNERI, var. **Sternbergii**, Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae species novae iconibus illustratae* (Annal. des Wiener Museum, 1839, p. 216, Pl. XII, fig. 4, *Castnia*).
BRÉSIL : Ypanema.

87. *Y. **Uruguayana**, Burmeister. — *Description physique de la République Argentine*, 1880, Atlas, 2e livr., p. 56 (*Castnia*).
URUGUAY : Paysandù, Banda-Oriental.

88. Y. URUGUAYANA, var. **Cinerascens**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 79, *Castnia*).
URUGUAY : Banda-Oriental.

89. Y. **Strigata**, Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera* (List of the Specimens of Lepidopt. Insects in the Collection of the British Museum, Part. I, 1854, p. 30).
BRÉSIL : Pernambouc (*Walker*) ; province Diamantine (*Ménétr.*).

Sº 2. — Ailes postérieures d'un brun uniforme ornées seulement de cinq taches blanches.

90. **Y. Decussata**, Godart. — *Encyclopédie méthodique*, 1824, Vol. IX, p. 799 (*Castnia decussata*).

Brésil : Sans indication de localité.

91. Y. Decussata, var. **Fulvipyga**, Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, Vol. VI, p. 12.

Brésil : (?).

XVI. — Souche phylétique **Amycus.**

16e Genre : **SCHAEFFERIA**, Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 421.

92. **S. Amycus**, Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. III, p. 60, Pl. CCXXVI, fig. D-E (*Castnia Amycus*).

Guyane hollandaise : Surinam.

93. **S. Alboinsignita**, Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Fauna Americana, Vol. VI, p. 13, Pl. 5 *d*, *Castnia*.

Brésil : Blumenau (?).

94. **S. Meditrina**, Hopffer. — *Neue oder weniger bekannte Schmetterlinge der Insekten-Sammlung der Königl. Zool. Musei der Universität zu Berlin*, 1856, Heft II, p. 8, Taf. 5, fig. 4, *Castnia*.

Brésil : Sans indication de localité.

XVII. — Souche phylétique **Inca.**

17e GENRE : **ACILOA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 436.

S° 1. — Ailes antérieures avec deux points inégaux, transparents à l'angle apical.

95. **A. Inca,** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera*, 1854, Part. I, p. 24 (*Castnia Inca*).
HONDURAS : San Pedro Sula. — VENEZUELA.

96. *A. INCA, var. **Mexicana,** nom. nov. — *Révision monographique de la Sous-famille des Castniinae* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 441) (= *Castnia Inca*, Herr.-Schaeff.).
MEXIQUE : Mexico.

97. **A. Clitarcha,** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus Castnia* (Trans. of the Linnean Society London, 1877, Vol. I, p. 176, Pl. XXXI, fig. 1, *Castnia*).
COLOMBIE : Région de Panama. — NICARAGUA :

98. **A. Briareus,** Guenée, *in* Houlbert. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 70, *Castnia*).
Patrie : ?

99. ***A. Orizabensis,** Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, Vol. VI, p. 11, Pl. 8 *c*, Castnia.
Patrie : ?

100. **A. Ahala,** Druce. — *Descriptions of five new Species of Castnia from Tropical South America* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896, p. 217, *Castnia*).
BRÉSIL : Amazones.

101. **A. Rutila**, Felder. — *Reise der osterreichischen Fregatte Novara um die Erde*, Lepidopt. Wien., 1875, Tab. LXXIX, fig. 1, *Castnia*.

Brésil : Vallée de l'Amazone, Teffé.

102. *A. Rutila, var. **Rutiloides**, nom. nov. — *Révision monographique de la Sous-famille des Castniinae* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 451) (= *Castnia Rutila*, Preiss.).

Brésil : Vallée de l'Amazone, Iquitos.

103. ***A. Bogota**, Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, Vol. VI, p. 12. *Castnia*.

Colombie : Régions andiques.

104. **A. Fuscorubra**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 73, *Castnia*).

Pérou : M. de Mathan, 1856.

S° 2. — Ailes antérieures avec un seul point transparent à l'angle apical

105. **A. Palatinus**, Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. II, p. 98, Pl. CLIX, fig. B-C (*Papilio Palatinus*, Cram. = *Castnia Palatinus*, Boisd.).

Guyanes : Surinam, Cayenne.

106. **A. Palatinoides** ♀, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 72, *Castnia*).

Brésil : Vallée de l'Amazone.

107. ***A. Staudingeri**, Druce. — *Descriptions of some new Genera and Species of Heterocera* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896, Vol. XVII, p. 28, *Castnia*).

Panama : Chiriqui (*in Mus. Staudinger*).

108. ***A. Superba**, Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Fauna Americana, Vol. VI, p. 11, Pl. 5 *a*, Castnia.

Pérou : Chanchamayo.

XVIII. — Souche phylétique **Pallasia.**

18e GENRE : **IMARA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 470.

109. **I. Pallasia,** Eschscholtz. — *Beschreibung neuer ausländischer Schmetterlinge*, etc. (Kotzebue Reise, 1821, III Theil, p. 217, Pl. VI, fig. 27) (*Castnia Pallasia*, Esch. = *C. Ardalus*, Dalm. = *C. Brecourti*, Godart).
Form. : *Nigrescens*, Houlb.
BRÉSIL : Santa Catharina.

110. **I. Satrapes,** Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae Species novae iconibus illustratae* (Ann. des Wiener Museums, 1839, Vol. I, p. 216, Taf. 12, fig. 3, *Castnia*).
BRÉSIL : Région du Matto-Grosso.

111. **I. Catharina,** Preiss. — *Neue und seltene Arten der Lepidopteren-Genus Castnia*, 1899, p. 7, Taf. I, fig. 1 ♂, et Taf. IV, fig. 3 ♀ (*Castnia*).
BRÉSIL : Rio Grande do Sul.

XIX. — Souche phylétique **Galinthias.**

19e GENRE : **SPILOPASTES,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 481.

112. **S. Galinthias,** Hopffer. — *Neue oder weniger bekannte Schemetterlinge*, etc., 1856, p. 7, Pl. IV, fig. 4 (*Castnia Galinthias*).
BRÉSIL : Rio de Janeiro, Novo-Friburgo.

XX. — Souche phylétique **Cochrus.**

20e GENRE : **PROMETHEUS,** Hübn.

Sammlung exotischer Schmetterlinge, 1819.

113. **P. Cochrus,** Fabr. — *Mantissa Insectorum*, 1787, Vol. II, p. 25 (*Castnia Cochrus*, Fabr. = *Prometheus Castnilus*, Hübn. = *Castnia Maris*, Dalm.).

BRÉSIL : Rio de Janeiro.

114. ***P. Garbei,** Foetterle. — *Descripção de Lepidopteros novos do Brasil* (Revista do Mus. Paulista, 1902, Vol. V, p. 639, Pl. XVI, fig. 6, *Castnia*).

BRÉSIL : Rio Grande do Sul.

XXI. — Souche phylétique **Therapon.**

21e GENRE : **ORTHIA,** Boisd.

Species general des Lépidoptères hétérocères, 1874, p. 539.

Sp. 1. — Bande noire des ailes antérieures *régulièrement* courbée.

115. **O. Therapon,** Kollar. — *Lepidopterorum Brasiliae species novae Icombus illustratae* (Ann. des Wiener Museums, 1839, p. 218, Pl. XIII, fig. 3) (*Castnia Therapon*, Koll. = *Orthia paradoxa*, Herr-Schaeffer).

BRÉSIL : Rio de Janeiro; Serra de Communaty (Etat de Pernambuc); Santos (prov. de Sao Paulo).

116. ***O. Archon,** Burmeist. — *Description physique de la République Argentine*, Atlas, 2e Livr., 1880, p. 56, *Castnia*.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE : province de Catamarca.

117. *O. **Amalthaea**, Druce. — The Entomol. Monthly Magazine, 1890, Vol. XXVI, p. 69, *Castnia*.
BRÉSIL : Sans indication de localité.

118. *O. **Delecta**, Schaus. — *New Species of Heterocera from Costa Rica* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1911, I, Vol. VII (8), p. 192, *Castnia*).
COSTA RICA : ♂, Esperanzá. MEXIQUE : Cordova, Mexico.

S^e 2. — Bande noire des ailes antérieures *angulairement* brisée.

119. O. **Hechtiae**, Dyar. — *Descriptions of some new Species and genera of Lepidoptera from Mexico* (Proceed. U. S. National Mus., 1910, Vol. XXXVIII, p. 269) (*Castnia Hechtiae*).
MEXIQUE : Mexico.

XXII. — Souche phylétique **Diva**.

22e GENRE : **CYANOSTOLA**, Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 514.

120. C. **Diva**, Butler. — *Description and Illustrat. of Exotic Lepidoptera* (Lepidoptera Exotica, 1869-74, p. 46, Pl. XVII, fig. 1-2) (*Castnia Diva*, Butl.).
COSTA-RICA ; NICARAGUA : Chontales (*Janson*) ; HONDURAS : San Pedro Sula.

121. C. **Tricolor**, Felder. — *Reise der österreichischen Fregatte Novara um die Erde*, 1875, Atlas, Pl. LXXIX, fig. 3 (*Castnia*).
COLOMBIE : régions centrales ; Santa Fé de Bogota, Toquiza, Llanos de San Martin.

122. C. TRICOLOR, var. **Maculifera**, Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, Vol. VI, p. 13, Pl. 6 *d*.
PANAMA : Chiriqui.

XXIII. — Souche phylétique **Cronis.**

23e Genre : **HAEMONIDES,** Hübn.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 101.

123. ***H. Cronis,** Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1777, Vol. II, Pl. CLXXVII, fig. A (♀) (*Papilio Cronis*, ♀, Cram. = *Castnia Cronis*, Boisd.).

Guyane hollandaise : Surinam.

124. *H. Cronis, var. **Corningii,** H. Edwards. — *Birth of a Beautiful exotic Lepidopterous Insect in New-York* (Insect Life, 1891, Vol. III, p. 316, fig. 29, *Castnia*).

Mexique : Oaxaca, Mexico.

125. ***H. Lutea,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 75, *Castnia*) (= *Herrichia Cronis* Bucheck.).

Guyane hollandaise : Surinam ?

126. ***H. Strandi,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 75, *Castnia*) (= *Castnia Cronis*, Strand, *nec* Cramer).

Guyanes : Sans indication de localité.

127. **H. Odila,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 76, *Castnia*).

Pérou : régions orientales du Pérou, Cavallo Cocho.

128. **H. Candida,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 77, *Castnia*).

Pérou : Moyobamba.

129. **H. Cronida**, Boisd.-Herrich-Schaeffer. — *Sammlung aussereuropäischer Schmetterlinge*, 1854, Pl. LIII, fig. 142.

GUYANES : Sans indication de localité.

130. H. CRONIDA, var. **Pebana**, Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles*, etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 79, *Castnia*).

PÉROU : Pebas, vallée de l'Amazone.

XXIV. — Souche phylétique **Acraeoides.**

24e GENRE : **HERRICHIA**, Buchecker.

Systema Entomologia. Castnia, 1880.

131. **H. Acraeoides**, R. Gray, *in* Griffith. — *Animal Kingdom*, 1832, Vol. XV, Pl. LIII, fig. 4 (*Castnia Acraeoides*, Gray = *Castnia Actinophorus*, Kollar, 1839).

BRÉSIL : Rio de Janeiro.

XXV. — Souche phylétique **Hecate.**

25e GENRE : **IRCILA**, Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 553.

132. **I. Hecate**, Herrich-Schaeffer. — *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereuropäischer Schmetterlinge*, 1854, Pl. I, fig. 139 (*Castnia*).

HAÏTI : Sans indication précise.

2e Tribu : GAZERINI

(Castnies Héliconiformes)

XXVI. — Souche phylétique **Gramivora.**

26e Genre : **TEPHROSTOLA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 558.

133. ***T. Gramivora,** Schaus. — *New Species of Heterocera from Tropical America* (Journ. of New-York Entomol. Society, 1896, Vol. IV, n° 4, p. 147) (*Castnia*).

Brésil : Sao Paulo.

134. ***T. Parana,** Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, Vol. VI, p. 17, Pl. 8 *d*, *Castnia*.

Brésil : Parana (?).

135. **T. Fenestrata,** Houlb. — *Révision monographique de la sous-famille des Castniinae* (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 560).

Brésil : régions méridionales.

XXVII. — Souche phylétique **Mimica.**

27e Genre : **XANTHOSPILA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 563.

136. ***X. Mimica,** Felder. — *Reise der österreichischen Fregatte Novara inn die Erde*, 1875, Vol. II, p. 7, Pl. LXXIX, fig. 4 (*Castnia*).

Brésil : Région des Amazones.

137. ***X. Corrupta**, Schaus. — *New Species of Heterocera from Tropical America* (Journ. of New-York Entomol. Society, 1896, Vol. IV, n° 4, p. 147, *Castnia*).
COLOMBIE : Sans indication de localité.

XXVIII. — Souche phylétique **Marcus.**

28e GENRE : **ENICOSPILA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 566.

138. ***E. Marcus**, Jordan. — *Some new and some unfigured Lepidoptera* (Novitates Zoologicae, 1908, Vol. XV, p. 253 (*Castnia*).
PÉROU : Pebas.

XXIX. — Souche phylétique **Linus.**

29e GENRE : **CABIRUS,** Hübn.

Verzeichniss bekannter Schmetterlinge, 1816, p. 102.

139. **C. Linus**, Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1782, Vol. III, p. 111, Pl. CCLVII, fig. A (*Papilio Linus*, Cramer = *Castnia Linus*, Dalman = *Gazera Linus*, Boisd.).
GUYANE FRANÇAISE : Cayenne. — BRÉSIL : Vallée de l'Amazone.

140. **C. Heliconioides**, Boisd.-H.-Schaeffer. — *Sammlung neuer oder wenig bekannter aussereuropäischer Schmetterlinge*, 1853, Pl. XXVIII, fig. 15, *Castnia*.
BRÉSIL : régions méridionales, Rio de Janeiro, Novo-Friburgo.

141. ***C. Micha**, Druce. — *Descriptions of five new Species of Castnia from Tropical South America* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896 (6), Vol. XVII, p. 217, *Castnia*).
PARAGUAY : (*Mus. Druce*).

142. *C. **Linoides**, Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, 1913, Vol. VI, p. 14, Pl. 8 *b*, *Castnia*.

Paramba (*Mus. de Tring.*).

143. *C. **Dodona**, Druce. — *Descriptions of five new Species of Castnia from Tropical South America* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1896 (6), Vol. XVII, p. 218, *Castnia*).

EQUATEUR : Vallée de l'Amazone.

XXX. — Souche phylétique **Pellonia.**

30e GENRE : **BOISDUVALIA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 584.

S° 1. — Ailes antérieures d'un brun sombre, avec un gros point noir dans la région métadiscoïdale.

144. B. **Pellonia,** Druce. — *Descriptions of four new Species of Castnia from South America* (Entomol. Monthly Magaz., 1890, Vol. XXVI, p. 70 (*Castnia*).

BOLIVIE : Cochabamba ; région du Haut-Amazone.

145. *B. **Strandi,** Niepelt. — *Abbildungen und Beschreibungen neuer und wenig bekannter Lepidoptera*, etc. (Lepidoptera Niepeltiana, 1914, Vol. I, p. 24, Pl. X, fig. 2) (*Castnia*).

BOLIVIE : Sans indication de localité.

146. *B. **Songata,** Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, 1913, Vol. VI, p. 15, Pl. 18 *b*, *Gazera*.

BOLIVIE : du Rio Songo au Rio Suapi.

147. B. **Melanolimbata,** Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe*, Faune Américaine, 1913, Vol. VI, p. 15, Pl. 8 *e*, *Gazera* = *G. Buckleyi*, Preiss, *nec* Druce.

PÉROU : Chanchamayo.

148. **B. Albicornis,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles,* etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 80, *Castnia*).
PÉROU : Tarapoto.

149. ***B. Buckleyi,** Druce. — *Descriptions of a new Genus and some new Species of Heterocera* (Proceed. Zool. Soc. London, 1882, p. 778, Pl. LX, fig. 3, *Castnia*).
EQUATEUR : Intaj.

150. ***B. Michaeli,** Preiss. — *Neue und Seltene Arten des Lepidopteren-Genus Castnia,* 1889, p. 9, Taf. V, fig. 5, et Taf. VII, fig. 7 ♂, *Castnia.*
BRÉSIL : Santo Paulo d'Olivença.

151. ***B. Ecuadoria,** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* CASTNIA *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society London, 1877 2, Vol. 1, 4, p. 189, Pl. XXXII, fig. 6, *Gazera*).
EQUATEUR : Sans indication de localité.

152. ***B. Mars,** Druce (*nec* Preiss). — *Descriptions of a new Genus and some new Species of Heterocera* (Proceed. Zool. Society, London, 1882, p. 778, Pl. LX, fig. 2, *Gazera*).
EQUATEUR : Sarayacù.

153. ***B. Amazonica,** Strand. — *Les Macrolépidoptères du Globe,* Faune Américaine, 1913, Vol. VI, p. 15, Taf. 7 *b*, *Gazera* = *G. Mars,* Preiss, *nec* Druce).
PÉROU : Pebas.

154. ***B. Melessus,** Druce. — *Descriptions of four new Species of Castnia from South America* (Entom. Monthly Magazine, 1890, Vol. XXVI, p. 70, *Castnia*).
BRÉSIL : Vallée supérieure de l'Amazone.

155. ***B. Cratina,** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* CASTNIA *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society London, 1877 2, Vol. I, p. 188, Pl. XXXII, fig. 4) (*Gazera*).
BRÉSIL : Amazones.

S° 2. — Ailes postérieures entièrement brunes avec un point noir discoïdal aux antérieures.

156. **B. Truxilla,** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus Castnia and some allied Groups* (Trans. Entom. Linnean Soc. London, 1877 (2), Vol. I, p. 190, Pl. XXXII, fig. 3 (*Castnia*).

COLOMBIE : Sans indication de localité.

S° 3. — Ailes antérieures d'un brun sombre, sans point noir, ou bien le point noir est placé à la base de la région discoïdale.

157. **B. Tarapotensis,** Preiss. — *Neue und seltene Arten der Lepidopteren-Genus Castnia,* 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 5, et Taf. VII, fig. 11, ♂, *Castnia.*

PÉROU : Tarapoto.

158. **B. Simulans,** Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères,* 1874, Vol. I, p. 547, Pl. XI, fig. 4, *Gazera.*

COLOMBIE : Sans indication de localité.

159. **B. Praedata,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles,* etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 82, *Castnia*).

EQUATEUR : Guayaquil.

160. ***B. Personata,** Walker. — *Catalogue of Lepidoptera Heterocera* (List of Lepidopterous Insects of the British Museum, 1864, Supp^t, Part. XXI, p. 43, *Castnia*).

EQUATEUR : Guayaquil.

161. ***B. Cononia,** Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* CASTNIA *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society London, 1877 2, Vol. I, p. 188, Pl. XXXII, fig. 5, *Gazera*).

EQUATEUR : (*Mus. d'Oxford*) ; Canelos (*E. Strand.*).

162. *B. CONONIA, var. **Cononioides,** Strand. — *Abbildungen und Beschreibungen neuer und wenig bekannter Lepidoptera,* etc. (Lepidoptera Niepeltiana, 1914, Vol. I, p. 24, Pl. X, fig. 1) (*Castnia*).

EQUATEUR : Canelos.

XXXI. — Souche phylétique **Zagraea.**

31e GENRE : **GAZERA,** Boisd.

Species général des Lépidoptères hétérocères, 1874, p. 543.

163. G. **Zagraea,** Felder. — *Reise der österreichischen Fregatte Novara,* 1875, Vol. II, Pl. LXXIX, fig. 2 (*Castnia Zagraea* Feld.).

AMÉRIQUE CENTRALE : Chiriqui, Bugaba, Boqueron.

164. *G. **Hahneli,** Preiss. — *Neue und seltene Arten der Lepidopteren-Genus Castnia,* 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 2, et Taf. VII, fig. 5, ♂, *Castnia.*

VENEZUELA : Valera.

165. *G. HAHNELI, var. **Canelosina,** Strand. — *Abbildungen und Beschreibungen neuer und wenig bekannter Lepidoptera,* etc. (Lepidoptera Niepeltiana, 1914, Vol. I, p. 24, Pl. X, fig. 3) (*Castnia*).

EQUATEUR : Canelos.

166. *G. **Garleppi,** Preiss. — *Neue und seltene Arten der Lepidopteren-Genus Castnia,* 1899, p. 9, Taf. VI, fig. 1, et Taf. VII, fig. 2, ♀, *Castnia.*

BOLIVIE : région sud-orientale, Bueyes.

167. G. **Zagraeoides,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles,* etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 83, Pl. IV, fig. 6, *Castnia*).

COLOMBIE : Santa Fé de Bogota.

168. *G. **Daguana,** Preiss. — *Neue und seltene Arten der Lepidopteren-Genus Castnia,* 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 6, et Taf. VII, fig. 6, ♀, *Castnia.*

COLOMBIE : Vallée du Rio Dagua.

169. **G. Cycna**, Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* CASTNIA *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society London, 1877 2, Vol. I, p. 191, Tab. XXXII, fig. 2) (*Castnia*).
COLOMBIE : Canache (Etat de Cundinamarca).

170. **G. Colombina**, Boisd. — *Species général des Lépidoptères Hétérocères*, 1874, Vol. I, p. 546 (*Gazera*).
COLOMBIE : Sans indication de localité.

171. ***G. Carilla**, Schaus. — *New Species of Heterocera from Costa Rica* (Ann. and Magaz. of Natural History, 1911 1, Vol. VII, p. 192) (*Castnia*).
COSTA RICA : Carillo.

172. ***G. Salvina**, Westwood. — *A Monograph of the Lepidopterous Genus* CASTNIA *and some allied Groups* (Trans. of the Linnean Society London, 1877 2, Vol. I, p. 190, Tab. XXXII, fig. 1) (*Gazera*).
PANAMA : Régions montagneuses.

173. ***G. Juanita**, Preiss. — *Neue und seltene Arten der Lepidopteren-Genus Castnia*, 1899, p. 10, Taf. VI, fig. 3, et Taf. VII, fig. 13, ♀, *Castnia*.
COLOMBIE : Rio San Juan.

3e TRIBU : PELASGINI
(CASTNIES LIBYTHÉIFORMES)

XXXII. — Souche phylétique **Pelasgus.**

32e GENRE : **NASCA**, Houlb.
Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 646.

174. **N. Pelasgus**, Cramer. — *Papillons exotiques des trois parties du Monde*, 1779, Vol. III, Pl. CCII, fig. D (*Papilio Pelasgus*, Cram. = *Castnia Pelasgus*, Boisd.).
GUYANES : Surinam, Cayenne.

175. **N. Fulvofasciata,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles,* etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 80, *Castnia*).

PÉROU : Huallaga (Chambireyacù).

176. **N. Unifasciata,** Felder. — *Reise der österreichischen Fregatte Novara um die Erde,* 1875, Atlas, Pl. LXXIX, fig. 5, *Castnia.*

BRÉSIL : Vallée de l'Amazone. — GUYANE FRANÇAISE :

4e TRIBU : PELOPIINI

(CASTNIES ERYCINIFORMES)

XXXIII. — Souche phylétique **Erycina.**

33e GENRE : **WESTWOODIA,** Houlb.

Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1918, Fasc. XV, p. 653.

177. ***W. Erycina,** Westwood. — *Descriptions of some new Exotic species of Moths* (Proceed. Zool. Soc. London, 1881, p. 141, Pl. XII, fig. 4) (*Castnia Hyperbius*, par erreur).

EQUATEUR : Région orientale, Sarayacù.

178. ***W. Pelopia,** Druce. — *Descriptions of four new Species of Castnia from South America* (Entomol. Monthly Magazine, 1890, Vol. XXVI, p. 69, *Castnia*).

COLOMBIE : Sans indication de localité.

179. **W. Pelopioides,** Houlb. — *Diagnoses de Castnies nouvelles,* etc. (Etudes de Lépidoptérologie comparée, 1917, Fasc. XIII, p. 84, *Castnia*).

EQUATEUR : Sans indication de localité.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE CDXXXVII.

N° 3779. CYPARISSIAS AMAZONENSIS ♂, Houlb. ; Santo Paulo d'Olivença, BRÉSIL (*M. de Mathan*, juin-juillet 1883).

PLANCHE CDXXXVIII.

N° 3780. AMAUTA OBERTHÜRI ♀, Houlb. ; Balzapamba, Province de Bolivie, EQUATEUR (*M. de Mathan*, novembre à février 1884).

PLANCHE CDXXXIX.

N° 3781. AMAUTA PROCERA ♂, Boisd. ; Mexique. — D'après l'exemplaire type de l'ancienne collection Boisduval.

Considéré à tort comme synonyme de *Cacica* H. S. par M. Dalla Torre (*Lépidopt. Catal.*, p. 5).

PLANCHE CDXL.

N° 3782. AMAUTA VELUTINA ♀, Houlb. ; Guayaquil, EQUATEUR. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDXLI.

N°s 3783. CASTNIOMERA (PHAEOSEMA) HUMBOLDTI ♂, Boisd. ; Toquiza, Llanos de San Martin, COLOMBIE, avril-mai 1878. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

3784. CASTNIOMERA (PHAEOSEMA) HUMBOLDTI ♀, Boisd. ; San Estevan, près Puerto-Cabello, VENEZUELA (*Hahnel; de Sagan*, juin-juillet 1877). — Exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

3785. CASTNIOMERA (PHAEOSEMA) SALASIA ♀, Boisd. ; San Pedro Sula, HONDURAS (*Erich Wittkugel*). — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDXLII.

Nos 3786. CASTNIOMERA (PHAEOSEMA) AFFINIS ♀, Houlb.; Cauca, Juntas, COLOMBIE (*M. de Mathan*, décembre-janvier 1898). — Type de la collection Ch. Oberthür.

3787. CASTNIOMERA (PHAEOSEMA) NEWMANNI ♀, Guenée; COLOMBIE ? — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Ach. Guenée.

3788. CASTNIA LICOIDES, var. RUBROMACULATA ♂, Houlb.; Cuyaba, Matto-Grosso, BRÉSIL. — Collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDXLIII.

Nos 3789. CASTNIOMERA (PHAEOSEMA) DRUCEI ♂, Schaus.; Saluja, PANAMA ? — Collection Ch. Oberthür.

3790. CASTNIOMERA (PHAEOSEMA) DRUCEI ♀, Schaus.; Chiriqui, 1892, PANAMA. — Coll. Ch. Oberthür.

3791. ELINA ICAROIDES ♂, Houlb. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

PLANCHE CDXLIV.

Nos 3792. CASTNIA LICOIDES ♀, Boisduval. Type, d'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

3793. CASTNIA ALBOMACULATA ♂, Houlb.; Santo Paulo d'Olivença, Amazones, BRÉSIL (*M. de Mathan*).

3794. CASTNIA ALBOMACULATA ♀, Houlb.; Iquitos, Amazones, BRÉSIL (*M. de Mathan*).

PLANCHE CDXLV.

Nos 3795. XANTHOCASTNIA EVALTHEFORMIS ♀, Houlb.; Guyane française. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection C. Bar.

3796. XANTHOCASTNIA VICINA ♂, Houlb.; La Chima, EQUATEUR (*M. de Mathan*, 1893).

3797. ERYTHROCASTNIA HARMODIUS ♂, Cramer; Guyane française, Cayenne — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

PLANCHE CDXLVI.

N° 3798. CORYBANTES FUSCA ♂, Houlb. ; Balzapamba, Prov. de Bolivar, (*M. de Mathan*, 1893-1894). — Coll. Ch. Oberthür.

PLANCHE CDXLVII.

N°s 3799. SYMPALAMIDES MIMON ♂, Hübn. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Ach. Guenée.

3800. SYMPALAMIDES RUBROPHALARIS ♂, Houlb. ; S° Antonio do Barra, Prov. de Bahia, BRÉSIL (Gounelle, 1888). — Coll. Ch. Oberthür.

3801. SYMPALAMIDES ARGUS ♂, Boisd. ; BRÉSIL. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

PLANCHE CDXLVIII.

N° 3802. CORYBANTES GOVARA ♀, Schaus. ; Cananche, Etat de Cundinamarca, COLOMBIE (M. de Mathan, 1900). — Coll. Ch. Oberthür.

PLANCHE CDXLIX.

N°s 3803. SYMPALAMIDES RUBROPHALARIS ♀, Houlb. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür, 1894.

3804. CERETES MARCEL-SERRESI ♂, Godart ; Rio de Janeiro, BRÉSIL (P. Germain, 1883). — Coll. Ch. Oberthür.

3805. CERETES MARCEL-SERRESI ♀, Godart. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

3806. CERETES THAÏS, var. GRACILLIMA ♀, Houlb. (= *Thais*, Boisd.). — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

PLANCHE CDL.

N°s 3807. CERETES THAIS ♀, Drury. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

3808. CERETES THAIS ♂, Drury ; Rio de Janeiro, BRÉSIL. — Collection Ch. Oberthür.

3809. ACILOA AHALA ♀, Druce ; Matachin, PANAMA (O. Schunke, 1877). — Coll. Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLI.

Nos 3810. ACILOA INCA ♂, Walker; San Pedro Sula, HONDURAS (Erich Wittkugel, 1897). — Coll. Ch. Oberthür.

3811. ACILOA CLITARCHA ♂, Westwood; HONDURAS. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

3812. ACILOA FUSCORUBRA ♀, Houlb.; Tarapoto, PÉROU (M. de Mathan, 1886). — Collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLII.

Nos 3813. ACILOA PALATINUS ♂, Cramer; Cayenne, GUYANE FRANÇAISE. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

3814. ACILOA PALATINUS ♀, Cramer; Cayenne, GUYANE FRANÇAISE. — Collection Charles Oberthür.

3815. ACILOA PALATINOIDES ♂, Houlb.; Pebas, vallée de l'Amazone, PÉROU (M. de Mathan, 1815). — Peut-être le ♂ de *Staudingeri* Druce (Coll. Ch. Oberthür).

PLANCHE CDLIII.

Nos 3816. ACILOA BRIAREUS ♂, Guenée. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

3817. ACILOA BRIAREUS ♀, Guenée. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Ach. Guenée.

3818. ATHIS MENETRIESI ♂, Boisd.; BRÉSIL. — D'après l'exemplaire unique de l'ancienne collection Boisduval.

PLANCHE CDLIV.

Nos 3819. ATHIS BOISDUVALI ♂, Walker. — D'après un exemplaire catalogué sous le nom de *Beskei* dans l'ancienne collection Ach. Guenée.

3820. ATHIS BOISDUVALI ♂, Walker; Santa Catharina, BRÉSIL. Quelque peu différent du précédent par la disposition des taches sombres aux ailes antérieures.

3821. ATHIS PYRRHOPYGOIDES ♂, Houlb.; Zaruma, EQUATEUR (*M. de Mathan*, 1891). — Coll. Ch. Oberthür.

3822. ACILOA AHALA ♂, Druce; La Chima, EQUATEUR (*M. de Mathan*, 1893). — Coll. Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLV.

Nos 3823. ACILOA RUTILA ♀, Felder; *Guyane française*. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür, récolté par C. Bar.

3824. CYANOSTOLA DIVA ♀, Butler; San Pedro Sula, HONDURAS (Erich Wittkugel, 1895). — Coll. Charles Oberthür.

3825. SCHAEFFERIA AMYCUS ♀, Cramer; BRÉSIL (*Palmer*). — Collection Charles Oberthür.

PLANCHE CDLVI.

Nos 3826. YPANEMA URUGUAYANA ♂, var. CINERASCENS, Houlb.; Banda Oriental, RÉPUBLIQUE ARGENTINE (*E. Kinkelin*). — Collection Ch. Oberthür.

3827. YPANEMA HÜBNERI ♀, var. INDECORA, Strand.; BRÉSIL. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

3828. YPANEMA HÜBNERI ♂, Boisd. Type; Cuyaba, prov. de Matto-Grosso, BRÉSIL, 1911. — Collection Ch. Oberthür.

3829. HAEMONIDES ODILA ♂, Houlb.; Cavallo-Cocho, PÉROU (M. de Mathan, 1884). — Collection Ch. Oberthür.

3830. HAEMONIDES CANDIDA ♀, Houlb.; Moyobamba, PÉROU (M. de Mathan, 1887). — Collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLVII.

Nos 3831. PROMETHEUS COCHRUS ♂, Fabr.; BRÉSIL. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

3832. IMARA SATRAPES ♂, Kollar; BRÉSIL. — D'après un exemplaire de l'ancienne collection Boisduval.

3833. CABIRUS LINUS ♂, Cramer; Santo Paulo d'Olivença, BRÉSIL (M. de Mathan, 1883). — Collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLVIII.

Nos 3834. IMARA PALLASIA, var. NIGRESCENS Houlb.-Eschsch. Forme ♀ très mélanisante; Santa Catharina, BRÉSIL. — Collection Ch. Oberthür.

Nos 3835. IMARA PALLASIA ♂, Eschsch. ; BRÉSIL (*Palmer*). — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

3836. IMARA PALLASIA ♀, Eschsch. ; BRÉSIL (*Palmer*). — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLIX.

Nos 3837. BOISDUVALIA ALBICORNIS ♂, Houlb. ; Tarapoto, vallée de l'Amazone, PÉROU (*M. de Mathan*, 1885). — Collection Ch. Oberthür.

3838. BOISDUVALIA ALBICORNIS ♀, Houlb. ; Tarapoto, vallée de l'Amazone, PÉROU (*M. de Mathan*, 1886). — Collection Ch. Oberthür.

3839. BOISDUVALIA TARAPOTENSIS ♂, Preiss. ; Tarapoto, vallée de l'Amazone, PÉROU (*M. de Mathan*, 1885). — Coll. Charles Oberthür.

PLANCHE CDLX.

Nos 3840. BOISDUVALIA MELANOLIMBATA ♂, Strand. ; Chanchamayo, La Merced, PÉROU (*O. Schunke*, 1900). — Coll. Ch. Oberthür.

3841. BOISDUVALIA MELANOLIMBATA ♀, Strand. ; Chanchamayo, La Merced, PÉROU (*O. Schunke*, 1900). — Collection Ch. Oberthür.

3842. BOISDUVALIA PRAEDATA ♀, Houlb. ; Guayaquil, EQUATEUR. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLXI.

Nos 3843. GAZERA COLOMBINA ♀, Boisd. ; COLOMBIE. — Exemplaire type de l'ancienne collection Boisduval.

3844. GAZERA ZAGRAEOIDES ♀, Houlb. ; Santa Fe de Bogota, COLOMBIE. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

PLANCHE CDLXII.

Nos 3845. NASCA FULVOFASCIATA ♀, Houlb. ; Chambireyacù, près Yurimaguas-Huallaga, PÉROU (*M. de Mathan*, 1885). — Coll. Ch. Oberthür.

Nos 3846. HERRICHIA ACRAEOIDES ♂, R. Gray; Rio de Janeiro, BRÉSIL (*P. Germain*, 1883). — Collection Ch. Oberthür.

3847. TEPHROSTOLA FENESTRATA ♂, Houlb.; Province de Parana, BRÉSIL. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

3848. WESTWOODIA PELOPIOIDES ♂, Houlb.; EQUATEUR. — D'après un exemplaire de la collection Ch. Oberthür.

FIN

TABLE SYSTÉMATIQUE
DES MATIÈRES

Pages

I. AVANT-PROPOS (Ch. Oberthür) V

II. **Révision monographique de la Sous-Famille des Castniinae** (C. Houlbert) 5

Introduction 5

PREMIÈRE PARTIE
RÉSUMÉ BIOLOGIQUE ET CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES CASTNIES

CHAPITRE PREMIER
Révision succincte des caractères anatomiques utilisés dans la classification.

I. Tête et ses Appendices 9
- Yeux 9
- Palpes 10
- Spiritrompe ; antennes 11

II. Thorax et ses Appendices 12
- Pattes ; epiphyse tibiale ; plantules 12, 14, 15
- Ailes ; nervation ; frein ; écailles 17, 18, 22, 23

III. Abdomen et armures génitales 24
- Armure génitale des mâles 25
- Armure génitale des femelles 28

CHAPITRE II

Pages

Premiers états et métamorphoses des Castnies 31

Caractères des chenilles 34

Chrysalides et cocons 37

CHAPITRE III

Résumé historique de la classification des Castnies 43

Création du genre CASTNIA par Fabricius 44

Les précurseurs de Fabricius : Albert Seba 45

Classification de G. R. Gray 48

Classification de Boisduval 49

Classification de Westwood 51

Classification de Strand 54

CHAPITRE IV

Arrangement systématique des Castnies 59

Tableau synoptique des Castniinae 62

Tableau analytique des Tribus et des Genres 70

DEUXIÈME PARTIE

LES GRANDES SOUCHES PHYLÉTIQUES

I. **Tribu des Castniini** (1) 79

1. Souche phylétique *Daedalus* 79
2. Souche phylétique *Cacica* 121
3. Souche phylétique *Schreibersi* 153

(1) Pour tout ce qui concerne les espèces : historique et descriptions, consulter la table alphabétique des matières, p. 719.

Pages

4. Souche phylétique *Pylades* 177
5. Souche phylétique *Humboldti* 199
6. Souche phylétique *Licus* 218
7. Souche phylétique *Harmodius* 253
8. Souche phylétique *Evalthe* 257
9. Souche phylétique *Dalmanni* 283
10. Souche phylétique *Hegemon* 287
11. Souche phylétique *Josepha* 311
12. Souche phylétique *Icarus* 323
13. Souche phylétique *Chremes* 353
14. Souche phylétique *Phalaris* 373
15. Souche phylétique *Hübneri* 405
16. Souche phylétique *Amycus* 421
17. Souche phylétique *Inca* 435
18. Souche phylétique *Pallasia* 469
19. Souche phylétique *Galinthias* 480
20. Souche phylétique *Cochrus* 484
21. Souche phylétique *Therapon* 501
22. Souche phylétique *Diva* 512
23. Souche phylétique *Cronis* 525
24. Souche phylétique *Acraeoides* 546
25. Souche phylétique *Hecate* 552

II. **Tribu des Gazerini** 557
26. Souche phylétique *Gramivora* 557
27. Souche phylétique *Mimica* 562
28. Souche phylétique *Marcus* 566
29. Souche phylétique *Linus* 568
30. Souche phylétique *Pellonia* 583
31. Souche phylétique *Zagraea* 621

III. **Tribu des Pelasgini** 645
32. Souche phylétique *Pelasgus* 645

IV. **Tribu des Pelopiini** 652
33. Souche phylétique *Erycina* 652

TROISIÈME PARTIE

GÉONÉMIE ET SYSTÉMATIQUE

Pages

I. **Origine phylétique et centres de dispersion des Castnies**.. 661

II. **Conclusions générales**..... 669

Catalogue systématique de la Sous-Famille des Castniinae. 673

Explication des Planches..... 707

Table systématique des Matières..... 715

Table alphabétique des Genres et des Espèces..... 719

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Genres et des Espèces

Les noms de GENRES sont imprimés en petites capitales; ceux des espèces étudiées dans ce travail en elzévir ordinaire; les synonymes en italiques.

PAGES

aberrans (*Imara*) Strand..... 479
ACILOA Houlb. (*nov. gen.*)..... 436
acraeoides (*Herrichia*) R. Gray. Pl. color. CDLXII, 3846..... 547
acraeoides (d'après Boisduval) *Herrichia*. Fig. 193 *ter*..... 550
actinophorus Kollar (*Herrichia*). Pl. U_1, fig. 198..... 548
actor (*Eupalamides*) Dalman. Pl. O, fig. 59..... 162
affinis (*Castniomera*) Houlb. Pl. color. CDXLII, 3786..... 210
ahala (*Aciloa*) Druce. Pl. color. CDL, 3809 et 3822..... 448
albicornis (*Boisduvalia*) Houlb. Pl. color. CDLIX, 3837-3838..... 592
albofasciata (*Sympalamides*) Schauf..... 394
alboinsignita (*Schaefferia*) Strand. Pl. L_1, fig. 149..... 425
albomaculata (*Castnia*) Houlb. Pl. color. CDXLIV, 3793-3794..... 239
amalthaea (*Orthia*) Druce..... 508
AMAUTA Houlb. (*nov. gen.*)..... 123
amazonensis Houlb. (*Cyparissias*) Pl. F, fig. 40..... 115
amazonensis (*Cyparissias*) Houlb. Pl. color. CDXXXVII, 3779..... 95
amazonica (*Boisduvalia*) Strand. Pl. Y_1, fig. 215..... 598
ambatensis (*Amauta*) Houlb. Pl. K, fig. 50..... 139
amethystina (*Amauta*) Houlb. Pl. K, fig. 49..... 138
amycus (*Schaefferia*) Cramer. Pl. color. CDLV, 3825..... 422
amycus Cramer (*Schaefferia*). Pl. L_1, fig. 147-148..... 425
angusta Druce (*Amauta*)..... 127
archon (*Orthia*) Burmeister..... 507
ardalus Dalman (*Imara*). Fig. 161 *bis*..... 473
argus (*Sympalamides*) Boisd. Pl. color. CDXLVII, 3801..... 388

PAGES

ATHIS Hübner 288
atymnius (*Castniomera*) Dalman. Pl. S, fig. 69-70 202
aurantiomaculatus Goeze (*Castnia*) 219

Beskei (*Athis Boisduvali*, var.) Ménétriès 302
bivittifera (*Amauta*) Strand 137
bogota (*Aciloa*) Strand. Pl. O_1, fig. 104 452
Boisduvali (*Athis*) Walker. Pl. color. CDLIV, 3819-3820 298
Boisduvali Walker (*Athis*). Pl. B_1, fig. 104 299
BOISDUVALIA Houlbert (*nov. gen.*) 584
boliviensis (*Cyparissias*) Houlb. Fig. 37 103
Brecourt Godart (*Imara*) 471
Brecourti Preiss (*Imara*) 473
Briareus (*Aciloa*) Guenée. Pl. color. CDLIII, 3816-3817 445
brunneata (*Castniomera*) Strand 209
Buckleyi (*Boisduvalia*) Druce. Pl. W_1, fig. 211 594
Buckleyi Preiss (*Boisduvalia*) 591

CABIRUS Hübner 569
cacica (*Amauta*) Herr-Schaeffer. Pl. I, fig. 46 129
candida (*Haemonides*) Houlb. Pl. color. CDLVI, 3830 540
canelosina (*Gazera Hahneli*, var.) Strand, fig. 222 *ter* 627
carilla (*Gazera*) Schaus 635
casmilus Hübner (*Prometheus*). Pl. R_1, fig. 172 486
CASTNIA Fabr 220
CASTNIIDAE 661
Castniidés 661
CASTNIINAE (Sous-Famille) 62, 79, 662
Castniini (Tribu) 62, 79
castnioides Buchecker (*Geyeria* = Ypanema) 410
CASTNIOMERA Houlb. (*nov. gen.*) 201
catharina (*Imara*) Preiss. Pl. Q_1, fig. 169-170 477
CERETES Boisduval 354
cerynthia Preiss (*Eupalamides*) err 167
chelone (*Sympalamides*) Hopffer. Fig. 130^{V} et 130^{VI} 395, 396
chiriquiensis (*Cyanostola*) Strand 517
CHREMES Fabr 361
ciela (*Athis*) Herr-Schaeffer. Pl. C_1, fig. 108 308
cinerascens (*Ypanema Uruguayana*, var.). Pl. color. CDLVI, 3826 414
clitarcha (*Aciloa*) Westwood. Pl. color. CDLI, 3811 443

PAGES

clitarcha Westwood (*Aciloa*). Pl. M_1, fig. 153 443
Cochrus (*Prometheus*) Fabr. Pl. color. CDLVII, 3831 486
colombina (*Gazera*) Boisduval. Pl. color. CDLXI, 3843 634
combinata (*Prometheus*) Strand 490
cononia (*Boisduvalia*) Westwood. Pl. Z_1, fig. 220 610
cononioides (*Boisduvalia Cononia*, var.) Strand. Fig. 208 *ter* 612
Corningii (*Haemonides Cronis*, var.) H. Edwards. Fig. 189 534
corrupta (*Xanthospila*) Schaus 565
CORYBANTES Hübner 179
cratina (*Boisduvalia*) Westwood. Pl. Y_1, fig. 217 600
cronida (*Haemonides*) Herr-Schaeff. Pl. T_1, fig. 192 542
cronis (*Haemonides*) Cramer. Fig. 188 527
ctesiphon Hübner (*Eupalamides*). Pl. N, fig. 57 153
CYANOSTOLA Houlbert (*nov. gen.*) 512
cycna (*Gazera*) Westwood. Pl. BB, fig. 228 632
cycna form. modificata (*Gazera*) Strand. Pl. CC, fig. 229 633
CYPARISSIAS Houlb. (*nov. gen.*) 91
cyparissias Fabricius 80

Daedalus (*Cyparissias*) Cramer. Pl. C, fig. 38-38 *bis* 92
daguana (*Gazera*) Preiss. Pl. BB, fig. 227 631
Dalmanni Boisd. (= *Hegemon* Kollar) 286
Dalmanni (*Graya*) R. Gray. Pl. W, fig. 98-99 284
dardanus Cram. (= *Evalthe* Fabr.) Pl. X, fig. 84-85 258
decussata (*Ypanema*) Godart. Pl. K_1, fig. 144 417
delecta (*Orthia*) Schaus 509
dionaea (*Sympalamides Subvaria*, var.). Fig. 130[IV] 391
discoidalis Buchecker (*Ypanema*) 415
diva (*Cyanostola*) Butler. Pl. color. CDLV, 3824 514
diva Butler (*Cyanostola*). Pl. S_1, fig. 183 515
dodona (*Cabirus*) Druce 577
dolopia (*Corybantes*) Druce 186
Doubledaya Buchecker 54
Drucei (*Castniomera*) Schaus. Pl. color. CDXLIII, 3789-3790 213

ecuadoria (*Boisduvalia*) Westwood. Pl. X_1, fig. 212 596
ecuadorensis (*Castniomera*) Houlb. Pl. S, fig. 71 211
ELINA Houlbert (*nov. gen.*) 325
endelechia (*Elina Jordani*, var.). Pl. G_1, fig. 121-122 334
ENICOSPILA Houlbert (*nov. gen.*) 566

PAGES

erycina (*Westwoodia*) Westw. Pl. DD, fig. 240 654
ERYTHROCASTNIA Houlb. (*nov. gen.*) 253
evalthus Herbst. 264
eudesmia (*Elina*) R. Gray. Pl. G_1, fig. 23 338
EUPALAMIDES Hübner 158
Euphrosyne (*Xanthocastnia*) Perty. Pl. Z, fig. 89-90 269
Euphrosyne (Xanthocastnia *Euphrosyne* Perty Bucheck. 269
evalthe (*Xanthocastnia*) Fabr. 257, 264
evalthe Dalm. (= Euphrosyne Perty). Pl. X, fig. 89 258
evaltheformis (*Xanthocastnia*) Houlb. Pl. color. CDXLV, 3795 267
evalthoides (*Xanthocastnia*) Strand. Pl. Y, fig. 87 264
evalthonida (*Xanthocastnia*) Houlb. Pl. Y, fig. 88 265

Fabricii Latreille (= *Marcel-Serresi* Godart) 356
Fabricii (*Athis*) Swainson. Pl. C, fig. 107 306
fenestrata (*Tephrostola*) Houlb. Pl. color. CDLXII, 3847 560
flexifasciata (*Evalthonida*, var.) subs. nov. 267
Fonscolombei Godart (*Athis*) 292
fulvipyga (*Ypanema Decussata*, var.) Strand 419
fulvofasciata (*Nasca*) Houlb. Pl. color. CDLXII, 3845 649
fulvofasciata (*Nasca*) Houlb. Fig. 234 *bis* 650
fusca (*Corybantes*) Houlb. Pl. color. CDXLVI, 3798 184
fuscorubra (*Aciloa*) Houlb. Pl. color. CDLI, 3812 453
futilis Walker (*Castniomera*) 213

galinthias (*Spilopastes*). Pl. Q_1, fig. 171 481
Garbei (*Promotheus*) Foetterle. Pl. R_1, fig. 174 491
Garleppi (*Gazera*) Preiss. Pl. BB, fig. 226 629
GAZERA Boisduval 622
Gazerini (Tribu) 557
geron (*Cyparissias*) Kollar. Pl. G_1, fig. 41 101
Geyeria Buchecker 54
Godarti Ménétriès (*Ypanema*) 416
govara (*Corybantes*) Schaus. Pl. color. CDXLVIII, 3802 188
gracillima (*Ceretes Thais*, var.) Houlb. Pl. color. CDXLIX, 3806 366
gramivora (*Tephostola*) Schaus 558
grandensis (*Athis*) Strand 306
grandis (*Cyparissias*) Jordan 98
GRAYA Buchecker 284
Grayi Boisduval (= *Graya Dalmanni* R. Gray) 285
guyanensis (*Cyparissias*) Houlb. Pl. E, fig. 39 93

PAGES

HAEMONIDES Hübner 526
Hahneli (*Gazera*) Preiss. Pl. AA, fig. 224 626
harmodius (*Erythrocastnia*) Cram. Pl. color. CDXLV, 3797 254
harmodius Cramer. Pl. V, fig. 82-83 254
Hecate (*Ircila*) Herr-Schaeff. Pl. U_1, fig. 199 553
hechtiae (*Orthia*) Dyar. Pl. S_1, fig. 182 510
hegemon (*Athis*) Kollar. Pl. W, fig. 100; A_1, fig. 101 290
heliconioides (*Cabirus*) Herr-Schaeff. Pl. V_1, fig. 205 572
HERRICHIA Buchecker 54
Herrichii (*Athis*) Boisduval. Pl. B_1, fig. 105 303
Hodeei (*Amauta*) Oberthür. Pl. L, fig. 51 142
Hübneri (*Ypanema*) Latreille. Pl. color. CDLVI, 3828 407
Hübneri Latreille-Boisd. Fig. 141 409
Humboldti (*Castniomera*) Boisduval. Pl. color. CDXLI, 3783-3784 207
hyperbius Westw. (*Westwoodia*) par erreur 654

icaroides (*Elina*) Houlb. Pl. color. CDXLII, 3791 331
icaroides (*Elina*) d'après Jordan. Pl. F_1, fig. 118 331
icarus (*Elina*) Cramer. Pl. D_1, fig. 113-114 326
icarus (d'après nature, coll. Ch. Oberthür). Pl. E_1, fig. 116 347
icarus (*secund.* Hübner). Pl. E_1, fig. 115 ..... 326, 347
IMARA Houlbert (*nov. gen.*) 470
impura (*Ypanema*) Strand 410
Inca (*Aciloa*) Walker. Pl. color. CDLI, 3810 438
Inca Walker (*secund.* Butler). Pl. M_1, fig. 151 439
Inca Walker (*Aciloa*). Fig. 152 *bis* 440
indecora (*Ypanema Hübneri*, var.) Strand. Pl. color. CDLVI, 3827 410
inornata (*Ceretes*) Walker 369
invaria (*Elina*) Walker. Pl. E_1, fig. 117 330
IRCILA Houlbert (*nov. gen.*) 553

Japyx (*Athis*) Hübner. Pl. A_1, fig. 102 292
Jonesi Buchecker (= *Ceretes Thais* Drury) 359
Jordani (*Elina*) Houlb. Pl. F_1, fig. 119 333
Josepha (*Paysandisia*) Obthr. Pl. C_1, fig. 109 312
Josepha Obthr. (*Paysandisia*) cocons. Fig. 97 *bis* 314
Juanita (*Gazera*) Preiss. Pl. CC, fig. 231 638
juturna (*Elina*) Hopffer. Pl. F_1, fig. 119 335

Langsdorffi Ménétr. (*Eupalamides*). Pl. P, fig. 61 164
lativittata (*Imara*) Strand 473

PAGES

Latreillei Godart (*Eupalamides*). Pl. M, fig. 56 154
Latreillei Perty (*Eupalamides*). Pl. N, fig. 58 155
laura (*Castnia*) Druce 242
Le Cerfi (*Elina*) Dalla Torre. Fig. 112[IV] 342, 343
Leopoldina (*Athis Orestes*, var.) Strand 296
licas Fabr. (*en note*) 224
licoidella (*Castnia*) Strand. Pl. U, fig. 78 237
licoides (*Castnia*) Boisduval. Pl. color. CDXLIV, 3792 229
licoides Boisd. (*Castnia*) évolution. Fig. 73 *bis* 225
licoides Boisd. (race péruvienne). Pl. U, fig. 77 235
licus (*Castnia*) Drury. Pl. T, fig. 75-76 221
licus (*sec.* Cramer). Pl. S, fig. 73 *bis* et 73 *ter* 223
licus (*sec.* Hübner = *licoides* Boisd.). Pl. T, fig. 74 229
linoides (*Cabirus*) Strand 577
linus (*Cabirus*) Cramer. Pl. color. CDLVII, 3833 570
Lombardi (*Sympalamides Mimon*, var.) Le Cerf. Fig. 130 *bis* 383
lutea (*Haemonides*) Houlb. *nom. nov.* 536

macula (*Amauta*) Strand 137
maculifera (*Cyanostola Tricolor*, var.) Strand 520
macularifasciata (*Castnia*) Houlb. Pl. U, fig. 79 241
Marcel-serres Godart 356
Marcel-Serresi (*Ceretes*) Godart. Pl. color. CDXLIX, 3804-3805 356
Marcel-Serresi (*secund.* Hübner). Pl. H_1, fig. 126 356
marcus (*Enicospila*) Jordan. Pl. V_1, fig. 203 567
maris Dalman (*Prometheus*). Pl. R_1, fig. 173 487
mars (*Boisduvalia*) Druce. Pl. X_1, fig. 214 597
mars Preiss (= amazonica Strand) 598
Mathani (*Corybantes*) Obthr. Pl. Q′, fig. 65 182
Mathani Obthr. (*Corybantes*). Fig. 63 *ter* ♂ 183
meditrina (*Schaefferia*) Hopffer. Fig. 150 427
meditrina Hopff. (exempl. coll. Ch. Oberthür). Pl. L_1, fig. 150 428
melaleuca Boisd. (*Ypanema*) 416
melanolimbata (*Boisduvalia*) Strand. Pl. color. CDLX, 3840-3841 591
MELANOSEMA Houlbert (*nov. gen.*) 202
melessus (*Boisduvalia*) Druce. Pl. Y_1, fig. 216 599
Menetriesi (*Athis*) Boisd. Pl. color. CDLIII, 3818 297
mexicana (*Aciloa Inca*, var.) Houlb. Pl. M_1, fig. 152 441
micha (*Cabirus*) Druce 576
Michaeli (*Boisduvalia*) Preiss. Pl. X_1, fig. 213 595

PAGES

michana (*Cabirus*) Srtand 577
mimica (*Xanthospila*) Felder. Pl. U_1, fig. 200 563
mimon (*Sympalamides*) Hübner. Pl. color. CDXLVII, 3709 381
mimon (*secund.* Hübner). Pl. J_1, fig. 133 383
modificata (*Gazera cycna*, form.) Strand 633
morphoides Walker (*Castnia*) 372
mygdon (*Sympalamides*) Dalman. Pl. J_1, fig. 134 384

NASCA Houlbert (*nov. gen.*) 646
NEOCASTNIA Hampson 662
NEOCASTNIINAE (Sous-Famille) 662
nervosa (*Herrichia*) Strand 550
Newmanni (*Castniomera*) Guenée. Pl. color. CDXLII, 3787 212
Nicon (*Corybantes*) Hübner. Pl. H_1, fig. 127-128 361
nigresceus (*Imara Pallasia*, var.) Houlb. Pl. color. CDLVIII, 3834 474

Oberthüri Houlb. (*Amauta*). Fig. 45 ♀ 126
Oberthüri (*Amauta*) Houlb. Pl. color. CDXXXVIII, 3780 124
Oberthüri Houlb. Pl. J, fig. 47 ♂ 147
Odila (*Haemonides*) Houlb. Pl. color. CDLVI, 3829 538
Orestes (*Athis*) Walker. Pl. A_1, fig. 103 294
ORTHIA Boisduval 502
orizabensis (*Aciloca*) Strand. Pl. N_1, fig. 155 447

palatinoides (*Aciloa*) Houlb. Pl. color. CDLII, 3815 458
palatinus (*Aciloa*) Cramer. Pl. color. CDLII, 3813-3814 455
palatinus Cramer. Pl. O_1, fig. 157 455
Pallasia (*Imara*) Eschscholtz. Pl. color. CDLVIII, 3835-3836 471
Pallasia (d'après Eschscholtz). Pl. P_1, fig. 166 471
papagaya (*Athis*) Westwood. Pl. B_1, fig. 106 305
papilionaris (*Amauta*) Walker. Pl. J, fig. 48 135
paradoxa Herr-Schaeff. (*Orthia*) 503
paraguayensis (*Elina*) Strand 337
parana (*Tephrostola*) Strand 559
PAYSANDISIA Houlb. (*nov. gen.*) 311
pebana (*Haemonides Cronida*, var.) Houlb. Pl. T_1, fig. 193 544
Pelasgini (Tribu) 645
pelasgus (*Nasca*) Cramer. Pl. DD, fig. 238 647
pelasgus (reprod. d'apr. Cramer). Pl. DD, fig. 237 648
pellonia (*Boisduvalia*) Druce. Pl. W_1, fig. 209 587

PAGES

pelopia (*Westwoodia*) Druce. 656
Pelopiini (Tribu)..... 652
pelopioides (*Westwoodia*) Houlb. Pl. color. CDLXII, 3848.. 657
PEMPHIGOSTOLINAE (Sous-Famille)..... 662
Pemphigostola synemonistis Strand..... 662
Penelope Schauffuss. (*Elima*)..... 337
personata (*Boisduvalia*) Walker..... 608
Pertyi Buchecker (*Xanthocastnia*)..... 269
peruviana (*Cabirus*) Strand..... 575
PHAEOSEMA Houlb. (*nov. gen.*)..... 206
phalaris Fabr. (d'après Donovan). Pl. I_1, fig. 132..... 374
phalaris Godart (*Sympalamides*)..... 381
phalaris Westwood (= *Sympal. Subvaria* Walk.)..... 390
plumbeocaerulescens Goeze (*Castnia*)..... 229
praedata (*Boisduvalia*) Houlb. Pl. color. CDLX, 3842..... 607
Preissi (*Cyparissias*) Staudg. Pl. H, fig. 42..... 105
procera (*Amauta*) Boisd. Pl. color. CDXXXIX, 3781..... 131
PROMETHEUS Hübner..... 485
pusillima (*Ceretes*) Strand..... 359
Pylades (*Corybantes*) Cramer. Pl. Q, fig. 64 et 64 *bis*..... 180
pyrrhopygoides (*Athis*) Houlb. Pl. color. CDLIV, 3821..... 309

rubromaculata (*Castnia Lycoides*, var.) Houlb. Pl. color. CDXLII, 3788 236
rubrophalaris (*Sympalamides*) Houlb. Pl. color. CDXLVII, 3800-3803. 387
rufimaculata (*Imara*) Strand..... 479
rufolimba Strand (*Phaeosema*)..... 207
rutila (*Aciloa*) Felder. Pl. color. CDLV, 3823..... 449
rutiloides (*Aciloa Rutila*, var.) Houlb. Pl. N_1, fig. 154..... 451

salasia (*Castniomera*) Boisd. Pl. color. CDXLI, 3785..... 209
salvina (*Gazera*) Westwood. Pl. CC, fig. 230..... 636
satrapes (*Imara*) Kollar. Pl. color. CDLVII, 3832..... 474
satrapes (reprod. d'après Kollar). Pl. P_1, fig. 167..... 474
satrapes, var. (d'après Westwood). Pl. P_1. fig. 168..... 475
SCHAEFFERIA Houlbert (*nov. gen.*)..... 421
Schreibersi (*Eupalamides*) Mikan. Pl. M, fig. 55..... 161
Schreibersi Mikan (*Eupalamides*). Fig. 54 *bis* et 54 *ter*..... 161
Sebai (*Castnia*) Houlb. Fig. 73 *ter*..... 228
simulans (*Boisduvalia*) Boisd. Pl. Z_1, fig. 219..... 605
sora (*Sympalamides*) Druce..... 394

PAGES

songata (*Boisduvalia*) Strand. Pl. W_1, fig. 210 590
SPILOPASTES Houlbert (*nov. gen.*) 481
Spivi Perty (*Castniomera*) 203
Staudingeri (*Aciloa*) Druce. Pl. N_1, fig. 156 459
Staudingeri Preiss (*Cyparissias*) 105
Sternbergi (*Ypanema Hübneri*, var.). Fig. 141 *bis* 411
Strandi (*Haemonides*) Houlb. Pl. T_1, fig. 190 537
Strandi (*Boisduvalia*) Niepelt. Fig. 207 *bis* 589
strigata (*Ypanema*) Walker. Pl. K_1, fig. 143 415
subvaria (*Sympalamides*) Walker. Pl. J_1, fig. 135 389
subvariana Strand (*Sympalamides*) 391
superba (*Aciloa*) Strand. Pl. O_1, fig. 159 460
SYMPALAMIDES Hübner 380
SYNEMON Doubleday 662
SYNEMONINAE (Sous-Famille) 663
synemonistis Strand (*Pemphigostola*) 662
Syphax Fabr. (= *Erythrocastnia Harmodius* Cram.) 254

tarapotensis (*Boisduvalia*) Preiss. Pl. color. CDLIX, 3830 603
tarapotensis Preiss (*Boisduvalia*). Fig. 208 bis 604
TASCINA Westwood 662
TEPHROSTOLA Houlbert (*nov. gen.*) 558
Thais (*Ceretes*) Drury Pl. color. CDL, 3807-3808 359
Thais (reprod. d'après Drury). Pl. I_1, fig. 131 360
Thais Schauffuss (*Castnia*) 369
thalaira Godart (*Ceretes*) 361
therapion Boisduval (*Orthia*) 505
therapon (*Orthia*) Kollar. Pl. S_1, fig. 181 503
tricolor (*Cyanostola*) Felder. Pl. S_1, fig. 184 518
tristicula (*Schaefferia*) Strand 427
truxilla (*Boisduvalia*) Westwood. Pl. Z_1, fig. 218 602

umbrata (*Athis*) Ménétriès. Fig. 95 *bis* 295
umbratula (*Imara*) Strand 473
unifasciata (*Nasca*) Felder. Pl. DD, fig. 239 650
uruguayana (*Ypanema*) Burmeist. Pl. K_1, fig. 142 412

velutina (*Amauta*) Houlb. Pl. color. CDXL, 3782 140
veraguana (*Corybantes*) Westw. Pl. R, fig. 66 187
vicina (*Xanthocastnia*) Houlb. Pl. color. CDXLV, 3796 273
Viryi (*Xanthocastnia*) Boisd. Pl. Z, fig. 91 271

PAGES

XANTHOCASTNIA Houlb. (*nov. gen.*) 262
XANTHOSPILA Houlb. (*nov. gen.*) 563

YPANEMA Houlb. (*nov. gen.*) 406

zagraea Felder (*Gazera*). Fig. 222 *bis* 625
zagraea (*Gazera*) Felder. Pl. AA, fig. 223 623
zagraeoides (*Gazera*) Houlb. Pl. color. CDLXI, 3844 630
zagraeoides Houlb. (reprod. d'apr. nature). Pl. AA, fig. 225 631
zagraeus Buchecker (*Gazera*) 626
zerynthia (*Eupalamides*) R. Gray. Pl. O, fig. 60 164

Wagneri Buchecker (*Xanthocastnia*) 266
Wagneri Le Cerf (= *Elina Le Cerfi* Dalla Torre) 342
WESTWOODIA Houlbert (*nov. gen.*) 653

ERRATUM

Page 6, ligne 25 : *Nasca, Erycina* et *Pelopioides* sont presque des Lycénidés. Supprimer la virgule entre *Nasca* et *Erycina;* ici *Erycina* est un nom spécifique.

Page 13, ligne 17 : *popr nettoyer ses antennes;* il faut lire : *pour nettoyer ses antennes.*

Page 17, ligne 18; au lieu de : *Castnia Licus reliquis*..... il faut lire : *Castnia Linus reliquis*.....

Page 43, ligne 18; au lieu de : *avoir le temps de le faire*..... il faut lire : *avoir eu le temps de le faire.*

Page 46, ligne 29; au lieu de : *C. Licus,* il faut lire : *C. Linus.*

Page 137, ligne 23; au lieu de : *donne aisle à toutes les divagations;* il faut lire : *donne asile à toutes les divagations.*

Page 339, ligne 30; au lieu de : *bien que fort rare;* il faut lire : *bien que très localisée.*

Page 393, légende de la fig. 130^{IV}; au lieu de : *Sympalamides Subraria,* etc.; lisez : *Sympalamides Subvaria,* var. *Dionaea.*

Page 396, ligne 3; l'indication Pl. J_1, ♂, fig. 136 est à supprimer. Les deux figures en question n'ayant pu trouver place dans la Pl. J_1 ont été imprimées dans le texte, aux pages 396 et 397, fig. 130^{V} et 130^{VI}.

Page 412, ligne 11 : *Ypanema* ou *Ipanema* est une petite ville de la province brésilienne de Sao Paulo.

Page 435, ligne 2; au lieu de : *groupement de la tribu des Castniinae*, il faut lire : *groupement de la tribu des Castniini.*

Page 452, ligne 17; au lieu de : *Fauna exotica*, S° 1, p. 12; lisez : *Fauna exotica*, Vol. VI, p. 12.

Page 457, ligne 24; au lieu de : M. Dala Torre, lisez : M. Dalla Torre.

Page 459, ligne 30; au lieu de : *Macrolép. du Globe*, t. VII; lisez : *Macrolép. du Globe*, t. VI.

Page 477, en note : au lieu de : *t. VI, Pl. 46;* il faut lire : *t. VI, Pl. 4* b.

Page 597, ligne 24; au lieu de : *reproduit ci-dessus;* rectifiez : *reproduit ci-après.*

IMP. OBERTHUR, RENNES.

Lepidoptérologie comparée

Pl. CDXXXVII

3779

J. Culot lithoscelps & pinx.

J. Culot, lithosculps & pinx

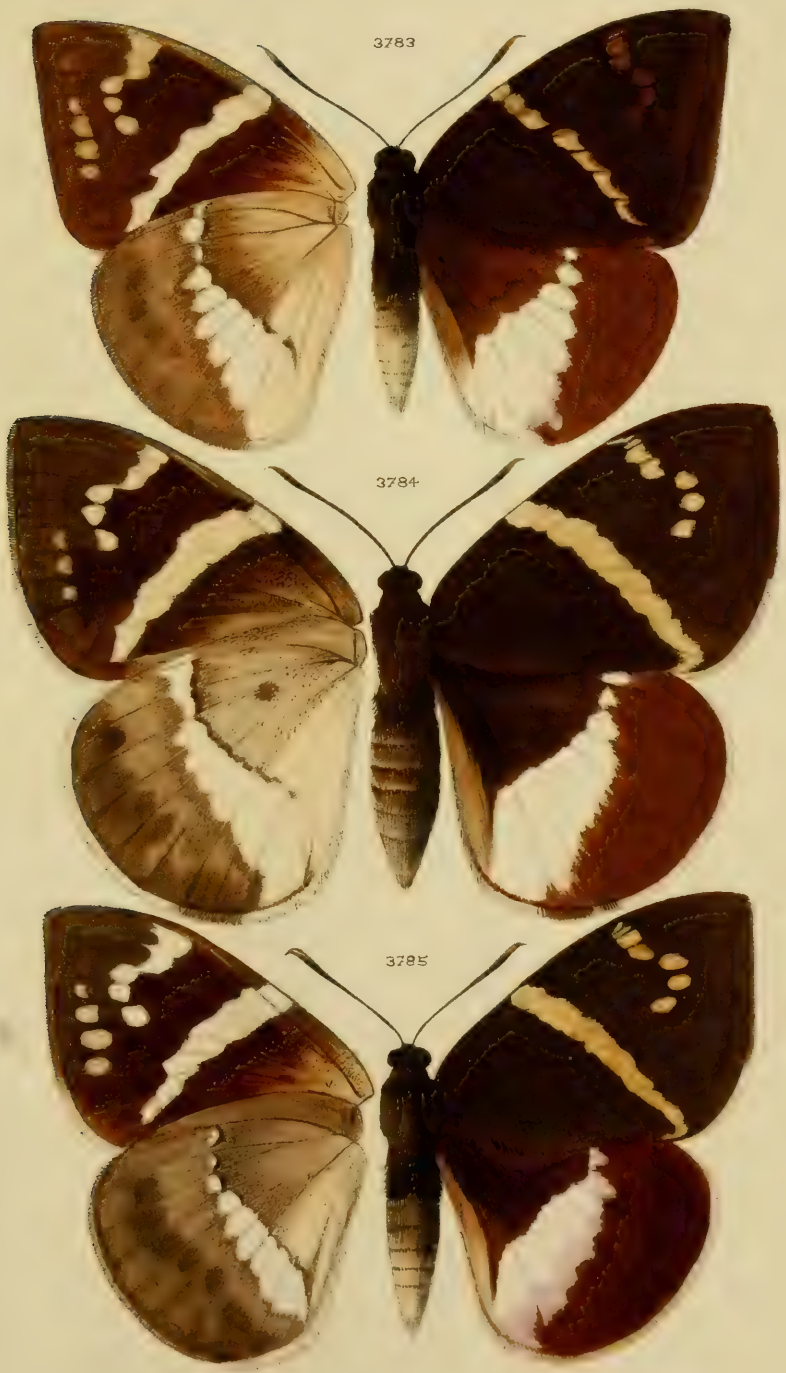
3780

J. Culot lithosculps & pinx

3781

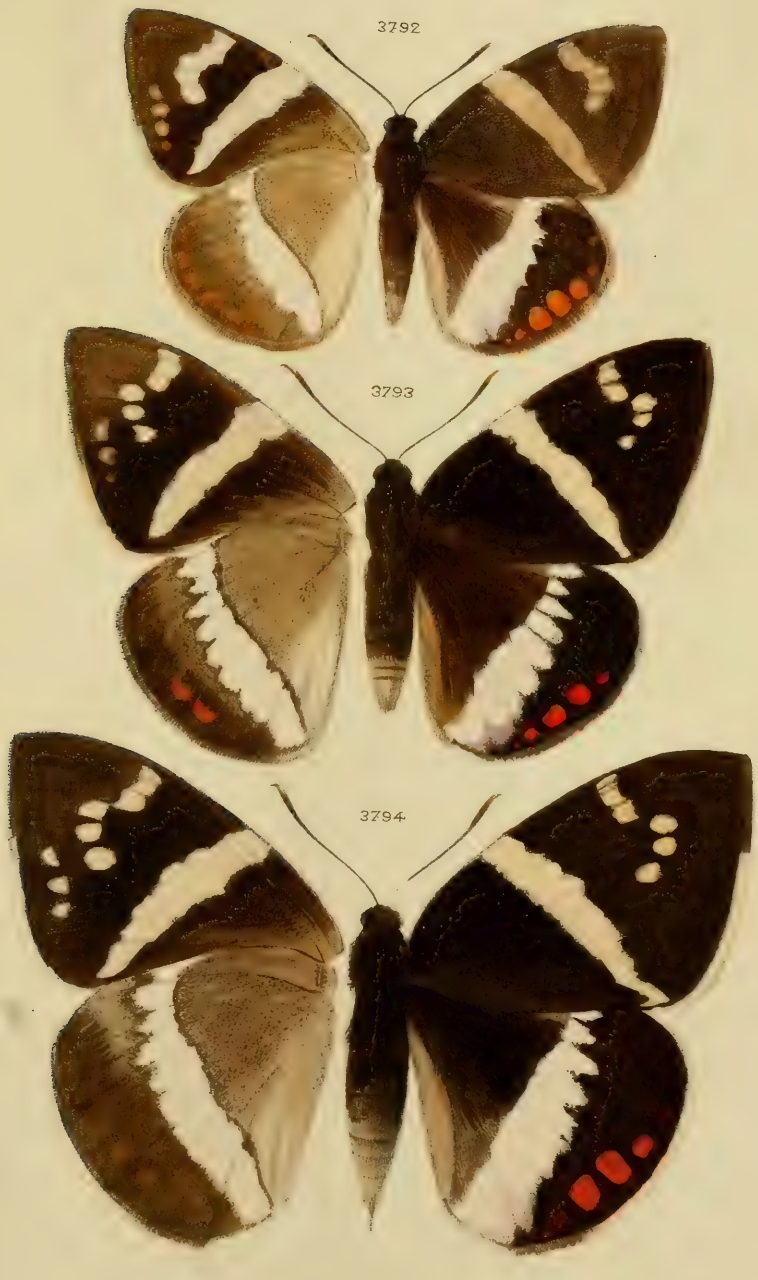
J. Culot, lithosculps & pinx

J. Culot, lithosculps & pinx.



J. Culot lithosculps & pinx

J. Culot lithosculps & pinx



J. Culot lithosculps & pinx.

J. Culot lithosculps & pinx.

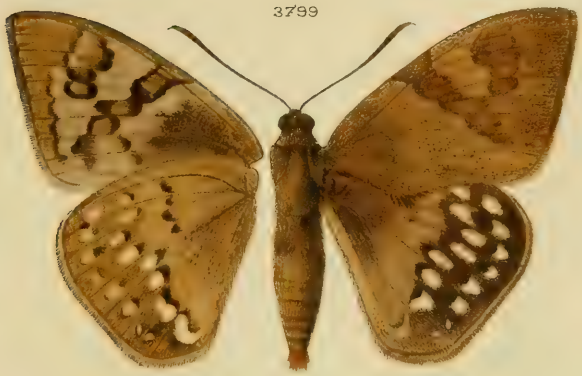
Lepidoptérologie comparée

Pl. CDXLVI

3798

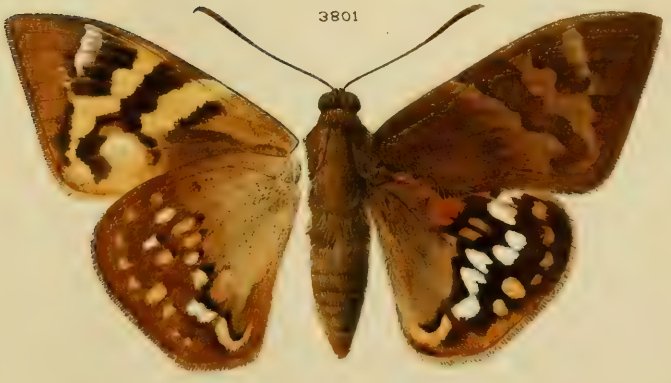
J. Culot, lithosculps & pinx.

3799



3800

3801



J. Culot, lithosculps. & pinx.

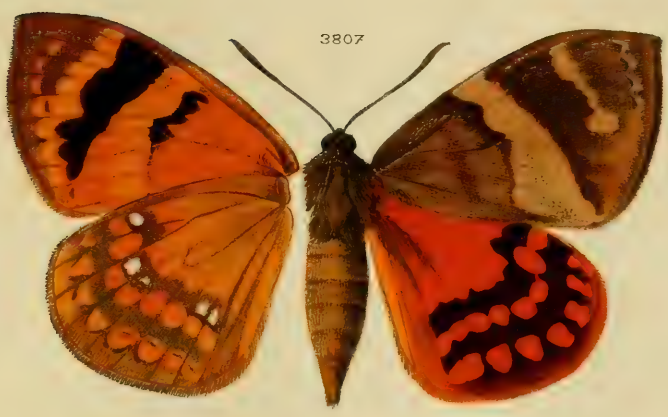
Lepidoptérologie comparée

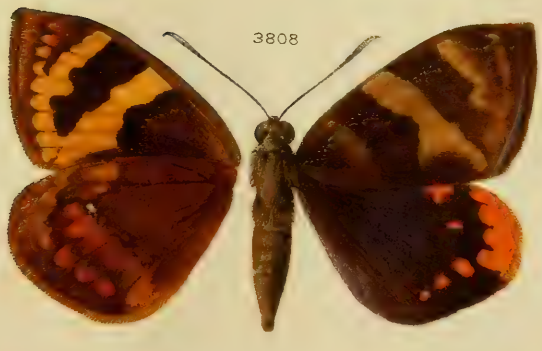
Pl. CDXLVIII

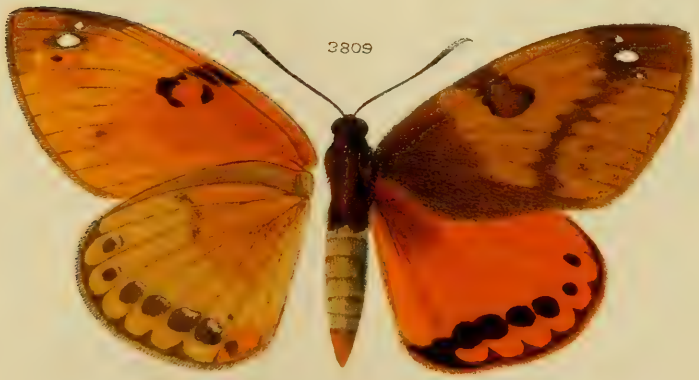
3802

J. Culot lithosculps & pinx

J. Culot, lithosculps & pinx



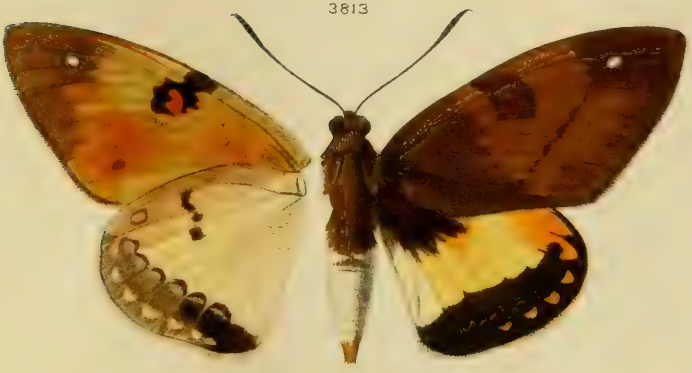




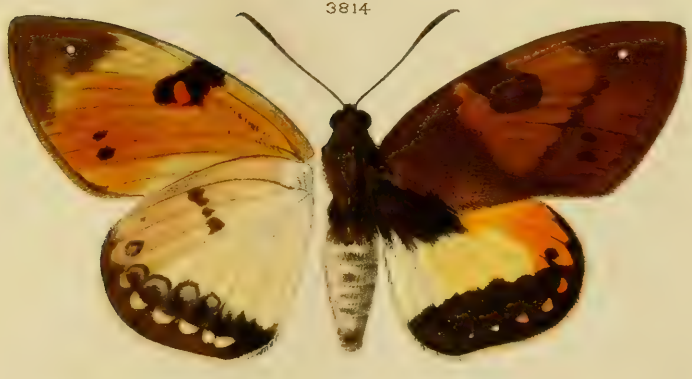
J. Culot. lithosculps. & pinx.

J. Culot, lithosculps. & pinx.

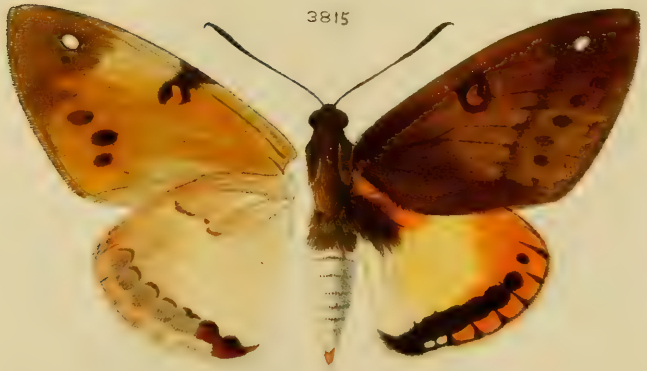
3813



3814



3815

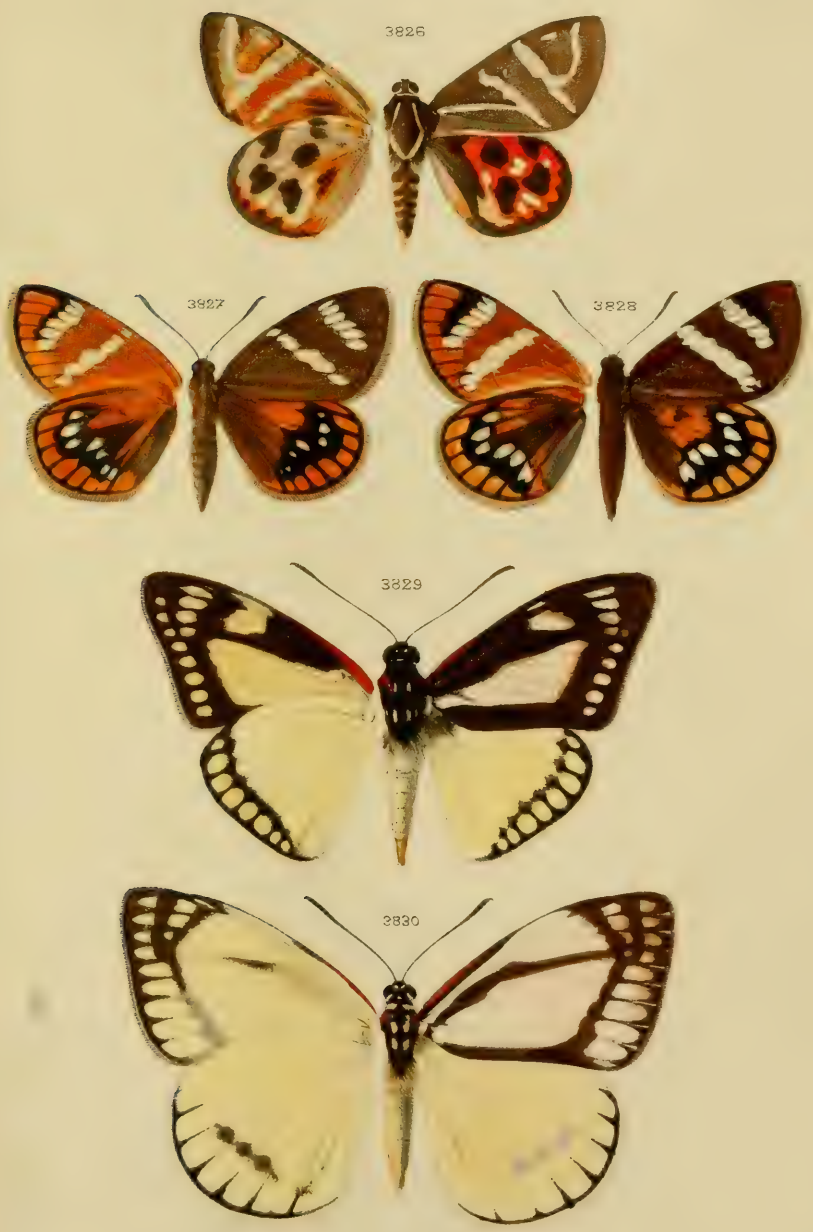


J Culot, lithosculps. & pinx

J. Culot, lithosculps & pinx.

J. Culot, lithosculps & pinx.

J. Culot, lithosculps. & pinx.

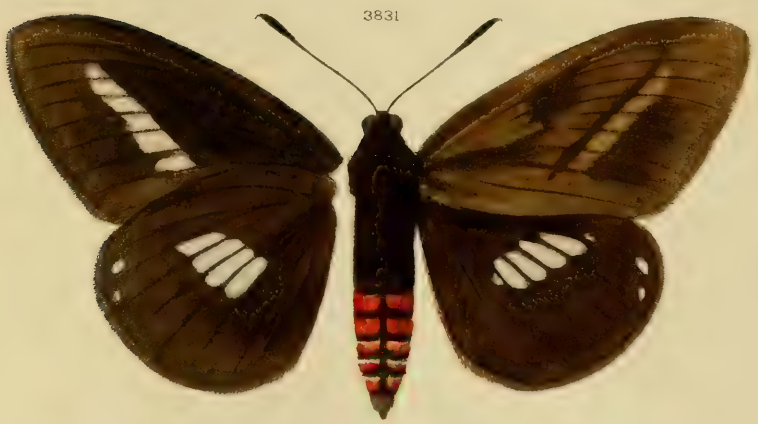


J. Culot, lithosculps. & pinx.

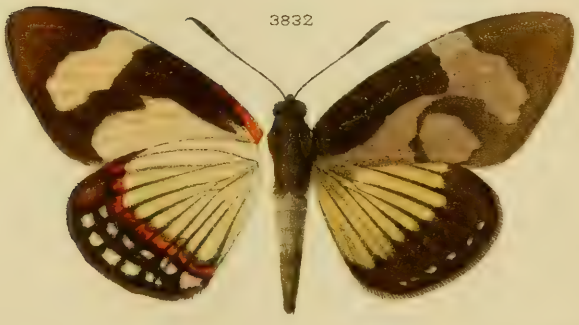
Lepidoptérologie comparée

Pl. CDLVII

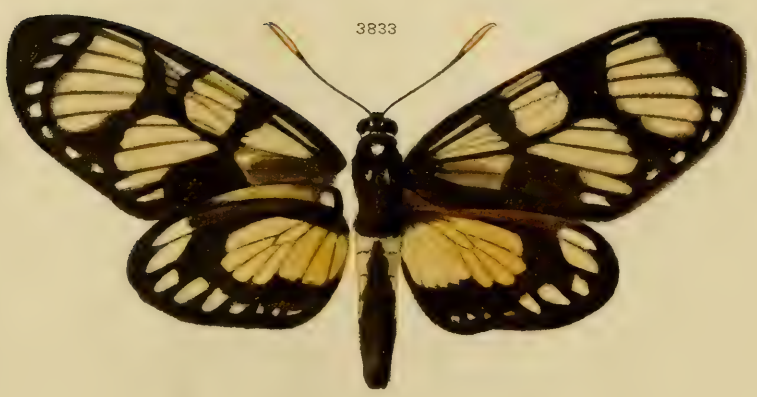
3831



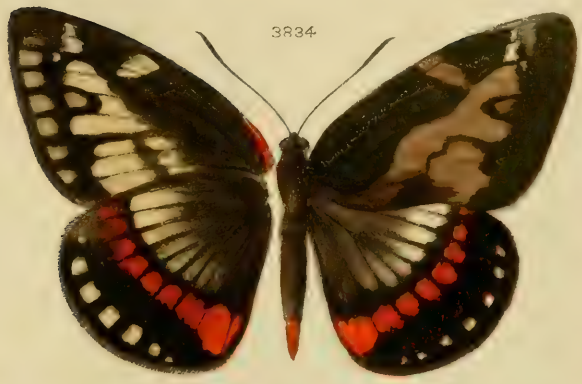
3832

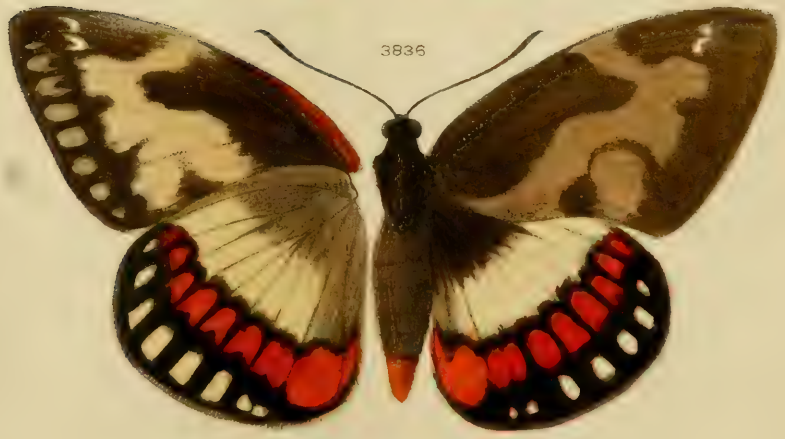


3833



J. Culot, lithosculps & pinx

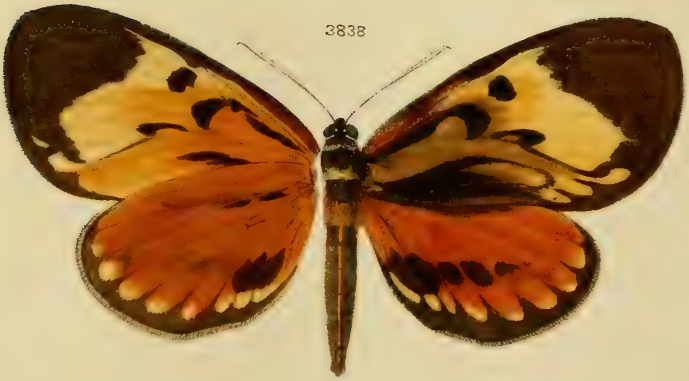




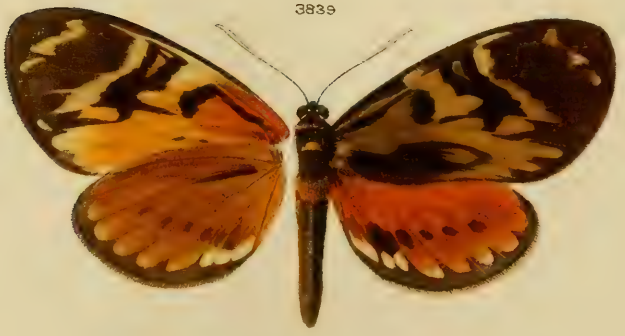
J. Culot, lithoscalps & pinx

3837

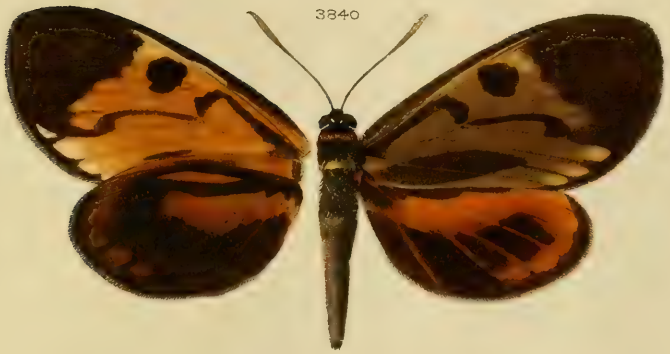
3838

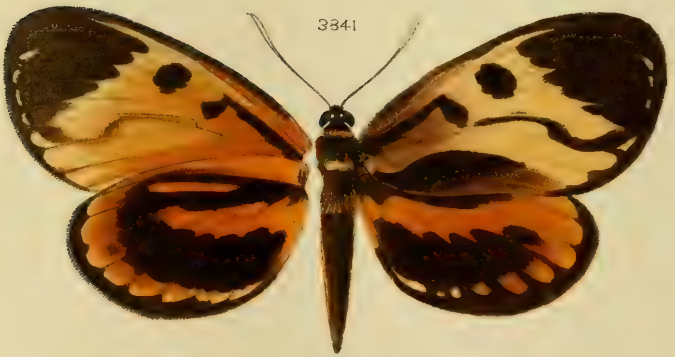


3839



J. Calot, lithoscalps & pinx.



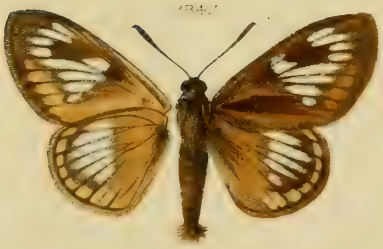


J. Culot lithoscalps & pinx

3843

3844

J. Culot, lithosculps & pinx



J. Culot lithosculps & pinx

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00250027 0
nhent QL542.O12
fasc. pt. 15 E:tudes de l:epitopt:erolo